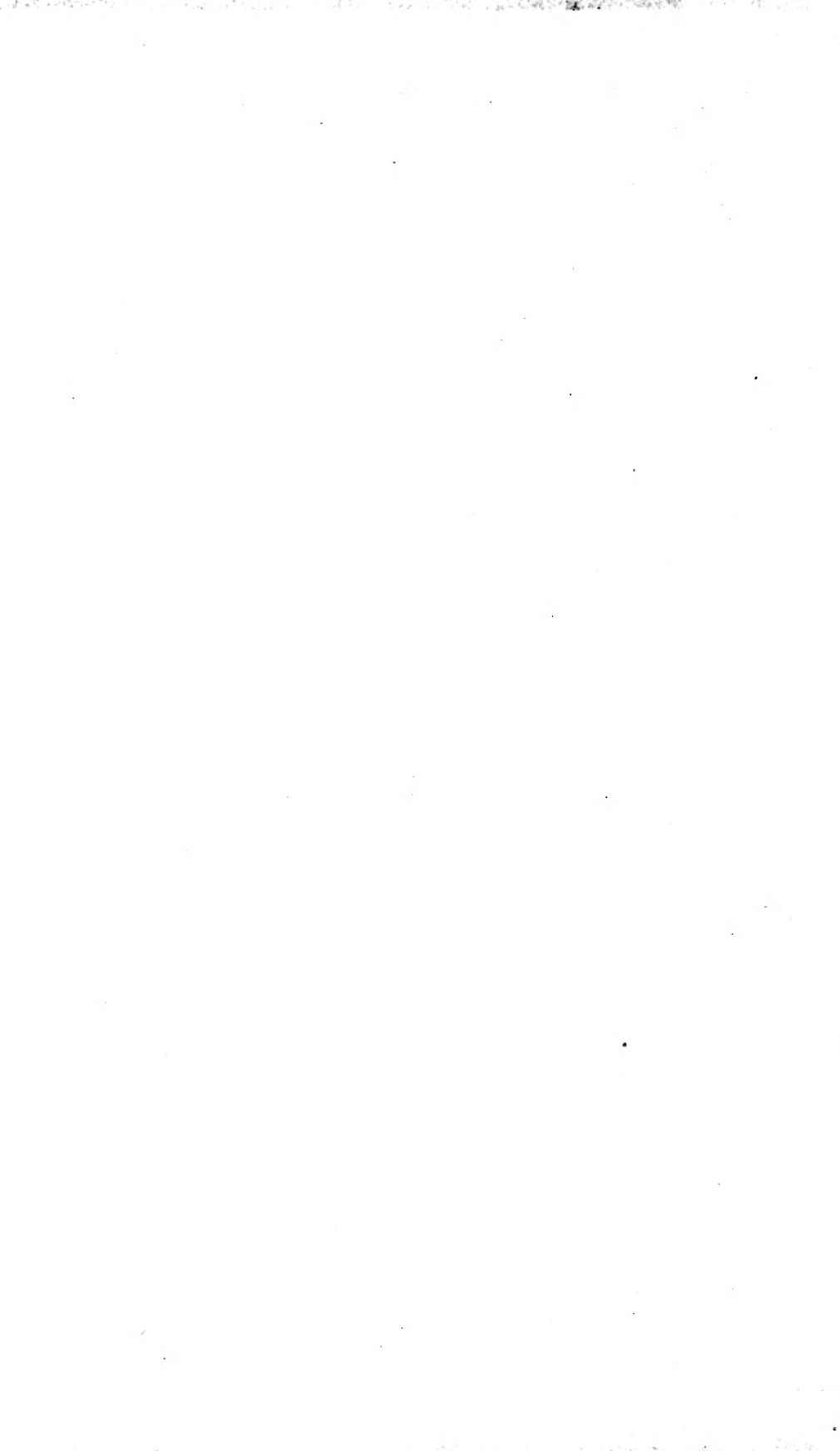


ALLUSIONS LITTÉRAIRES

II





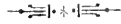


VARIÉTÉS SINOLOGIQUES N° 13

ALLUSIONS LITTÉRAIRES

PAR

LE P. CORENTIN PÉTILLON, S. J.



SECOND FASCICULE

CLASSIFIQUES 102 A 213

DEUXIÈME ÉDITION



CHANG-HAI

IMPRIMERIE DE LA MISSION CATHOLIQUE

ORPHELINAT DE T'OU-SÉ-WÉ

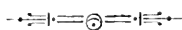


1917

DS
703
V3
no 13

647464
14.12.56

ALLUSIONS LITTÉRAIRES.



CLASSIF. 102. 田. T'ien.

田 + 畷. *T'ien-tsiun*, mandarin préposé à l'agriculture (詩 小雅), appelé encore 司耨 et 耨夫. 耨 = 耨.

上留 + 何如廉讓鄉 *Chang-lieou-t'ien, ho jou lien jang hiang*. *Chang-lieou-t'ien* pays déshonoré par la dureté d'un frère aîné pour son cadet, ne valait pas le village de la modération et de l'obséquiosité, ainsi nommé parce que *Li Tsou-jen* 李祖仁 et ses nombreux frères y donnaient l'exemple d'une admirable concorde. Les gens de *Chang-lieou-t'ien* composèrent un chant intitulé 上留田曲, où ils déploraient l'abandon d'un petit frère resté sans appui par suite de la mort des parents (崔豹古今注).

移 + 相讓 *I t'ien siang jang*. Céder mutuellement dans l'échange des terres : bonne harmonie entre frères. L'excellent mandarin *Han Yen-cheou* 韓延壽, témoin d'une dispute entre frères à propos d'un champ, attribua ce fait à son administration défectueuse et en pleura. Les deux querelleurs, instruits de la douleur qu'ils causaient à leur magistrat, s'empressèrent de signer une réconciliation durable (漢書韓延壽傳).

甲 + 歷姓氏 *Kia li sing che*. Le calendrier et les noms de famille sont attribués par la légende à *Fou-hi*. Une autre légende consignée dans le 呂氏春秋 fait de *Yong-tch'eng* 容成 l'inventeur du 歷日 calendrier, et de *Ta-nao* 大橈 (al. 撓) celui des 甲子 caractères cycliques.

申 + 屠嘉 *Chen t'ou Kia*, Ministre incorruptible des Han occidentaux, sous le règne de 文帝 (179-156).

生 + 令旦 = 賀人逢旬 *Cheng chen ling tan = ho jen fong siun*. Le beau jour de la naissance de *Chen* : compliment offert à celui dont l'année révolue (*siun*) ramène l'anniversaire du

jour de la naissance. «Les montagnes sacrées ont fait descendre l'air le plus pur de leurs sommets, pour former les Princes *Fou* et *Chen*. *Chen* et *Fou* l'appui de la maison des *Tcheou*, protègent les frontières et contribuent à l'agrandissement du territoire.»
 維嶽降神生甫及申,維申及甫維周之翰,四國于蕃四方于宣(詩大雅).

畔 讓十而耕 *Jang p'an eul keng*. Les laboureurs se cèdent les uns aux autres les limites de leurs champs : indice d'un gouvernement parfait. Les Princes de *Yu* 虞 et de *Joëi* 芮, depuis longtemps en dispute sur la possession d'un terrain, résolurent de recourir à l'arbitrage de *Wen-wang* 文王. Une fois dans son royaume, ils virent les laboureurs et les voyageurs faire assaut de condescendance, ceux-ci en se cédant le pas, ceux-là leurs champs. A la Cour les dignitaires leur parurent aussi pleins d'égards les uns pour les autres. Ce spectacle les décida à transiger sur leurs droits réciproques, et ils s'en retournèrent sans avoir osé fouler de leurs pieds indignes, disaient-ils, la salle d'un tel monarque (孔子家語).

略 石公三十 *Che kong san tio*. Les Trois plans de *Hoang* 黃 *Che-kong*, titre d'un ouvrage classique. Ce travail, élaboré par *Kiang Wang* 姜望 ou *Kiang T'ai-kong*, est attribué cependant à *Hoang* qui, après y avoir ajouté des développements, le transmit à *Tchang Liang Tse-fang* 張良子房.

疊 唱陽關三十曲 *Tch'ang Yang-koan san tié k'iu*. Faire entendre le chant de *Yang-koan*, dans lequel les trois derniers vers de la strophe se répètent : accompagner un ami à son départ (蘇軾詩) «Vide encore une coupe, toi qui me quittes : car lorsque tu auras franchi la barrière de *Yang koan*, à l'ouest, ton vieil ami ne sera plus à tes côtés.» 勸君更盡一杯酒,西出陽關無故人(王維詩).

疇 昔,曩者 *Tch'eu-si* et *Nang-tché* signifient : jadis.

CLASSIF. 103. 疋. P'i.

疏 十太傅乞歸骸骨,飲餞都門 *Chou t'ai fou k'i koei hai kou, in tsien tou men*. Le Précepteur impérial *Chou Koang* 廣 demanda à retourner chez lui, et en cette occasion les mandarins lui servirent le repas des adieux, à la porte de la Capitale. *Koang* persuada également à son neveu *Cheou* 受 de déposer sa charge et de le suivre dans la retraite. Il lui disait pour le décider : «Qui sait se modérer évite l'humiliation, et qui sait

s'arrêter échappe au danger. Retirons-nous donc, conformément à la volonté du ciel, puisque nous avons notre suffisant de mérites.» 知足不辱知止不殆, 功遂身退天之道也 (漢書疏廣傳). Les deux *Chou* 二疏 sont le type classique du magistrat qui démissionne par amour pour la vie privée.

疑 卜所以決†不疑何卜. *Pou souo i kio i pou i ho pou.* La divination sert à résoudre les doutes : qui n'en a pas ne doit donc pas y recourir. Mot du devin *Teou Lien* 鬪廉 à *K'iué Hia* 屈瑕 (左傳桓十一年), et d'un autre, nommé *Tchang Kong-kin* 張公謹, à *唐太宗*, déjà résolu à faire mourir *In* 隱 son frère (唐書張公瑾傳).

CLASSIF. 104. 疒. Tsi

瘧 †不病君子. *Nio pou ping kiun tse.* La fièvre n'attaque point l'homme fait ou le sage, parce que le diablotin qui la donne a peur des grandes personnes ou des sages. Cependant si elle le fait, elle mérite plus que jamais son nom de fièvre. 來病君子所以爲瘧耳. Ainsi répondait l'enfant au pharmacien qui s'étonnait de voir son père en proie à cette maladie (世說新語).

石虔愈 †. *Che-k'ien yu nio.* *Che-k'ien* ou *Hoan Tchen-ngo* 桓鎮 惡 guérissait de la fièvre. Il semait tellement l'épouvante par son courage, que les esprits malfaisants eux-mêmes le craignaient, et que sa simple image, pendue au chevet du fébricitant, mettait en fuite le démon de cette maladie.

瘵 弗† = 病篤. *Fou tch'cou = ping tou.* Incurable (*tch'cou*) : la maladie est sérieuse (書說命).

癡 不†不聾不作阿家阿翁. *Pou tch'e pou long, pou tso a kou a wong.* Si l'on n'est ni stupide ni sourd on ne peut être belle-mère (*a-kou*) ou beau-père. *Ngai* 暖, fils de *Kouo Tse-i* 郭子儀, s'était permis, dans une querelle avec son épouse *昇平* *Cheng-p'ing*, fille de *唐代宗*, de tenir un propos offensant pour l'Empereur. La Princesse courut aussitôt en avertir son auguste père, pendant que *Tse-i* jetait en prison *Ngai*, dont l'imprudance allait peut-être attirer des malheurs sur sa famille. Mais *Tai-tsong* rassura son Ministre par le proverbe susdit, lui laissant entendre qu'il ne fallait pas tenir compte de ces petites disputes de ménage. Variantes : 不瘖不聾不成始公, 不作阿家翁.

CLASSIF. 105. 白. Pé.

白 曳† = 應試無文. *Yé pé = ing che ou wen.* Laisser en blanc : assister aux examens sans être capable

de faire sa composition. *Miao Tsin-k'ing* 苗晉卿 et *Song Yao* 宋遙, comptant se faire bien venir près de *Tchang I* 張倚 favori de *唐玄宗*, avaient mis son fils *Tchang Che* 張奭 premier sur la liste des lauréats, malgré sa parfaite ignorance littéraire. L'Empereur, averti de cette injustice par *Ngan Lou-chan* 安祿山, voulut l'examiner de nouveau et constata le passe-droit. L'embaras où se trouva le jeune homme fut appelé *Yé-pé* (唐書苗晉卿傳).

十起. *Pé K'i*, Général de *Tchao*, Roi de *Ts'in* 秦昭王, reçut pour prix de ses victoires le titre de *武安君* (史記白起傳). On cite particulièrement la défaite qu'il infligea au royaume de *Tchao* 趙, dont il fit massacrer en cette occasion 40,000 hommes. Son nom se trouve accolé en littérature à ceux des fameux Généraux *Wang* 王 *Tsien*, *Lien* 廉 *P'ouo* et *Li* 李 *Mou*, dans cette phrase: 起翦頗牧.

百十兩將之. *Pé liang tsiang tche*. Cortège de cent chars : mariage princier. « Cette jeune fille se rend chez son époux, et cent chars l'accompagnent. » 之子歸百兩將之 (詩周南).

皂十蓋朱輻. *Tsao kai tchou fan*. Capote noire (*tsao*) et rebords (*fan*) rouges du char étaient, sous les *Han*, réservés aux mandarins qui recevaient un traitement de deux mille piculs de riz, et désignent aujourd'hui en littérature le *郡守* Préfet (後漢書輿服志). Fautif: 朱旛.

皇三十五帝. *San hoang ou ti*. Les trois Empereurs: *Fou-hi* 伏羲, *Chen-nong* 神農, et *Soei-jen* 燧人 (al. *Tchou-yong* 祝融). Les cinq monarques: *Hoang-ti* 黃帝, *Tchoan-hiu* 顓頊, *Ti-k'ou* 帝嚳, *Yao* 帝堯, *Choen* 帝舜 (班固白虎通號). L'expression 三皇 désigne encore les trois mythes suivants: 天皇, 地皇, 人皇.

天十澹泊無爲, 干支始建. *T'ien hoang tan pouo ou wei, kan tche che kien*. Le monarque du ciel restant dans son calme et son inaction, les caractères du cycle furent déterminés. La première série de ces caractères porte le nom de 十母 ou 幹, et la seconde celui de 十二子 ou 枝. — 地皇定三辰以分晝夜. Le monarque de la terre établit le soleil, la lune et les étoiles pour diviser le jour d'avec la nuit. On désigne encore ces astres par le mot 三光. — 人皇掌九區. Le monarque des hommes délimita et gouverna les neuf grandes divisions de l'empire. Ces trois monarques sont une personnification du ciel, de la terre et de l'homme, supposés produits l'un après l'autre dans l'ordre des trois premiers signes 子, 丑, 寅 du cycle, qui leur sont attribués.

皐 十魚增感. *Kao Yu tseng kan*. Douleur excessive de *Kao Yu* à la mort de sa mère. Confucius se rendant au royaume de *Ts'i*, entendit pousser des cris déchirants sur la route. Il s'approcha et aperçut *Kao Yu*, qui lui exposa en ces termes la cause de son chagrin. « L'arbre voudrait ne pas bouger, et le vent ne cesse de souffler. J'aurais désiré nourrir encore ma mère, mais à mon retour de ma mission au loin, elle n'était plus » 樹欲靜而風不止, 子欲養而親不待也. A ces mots le fils inconsolable tomba mort, ou selon d'autres, se tua, et Confucius, qui se mit à faire l'éloge d'un pareil sentiment, vit une dizaine de ses disciples le quitter à l'instant pour aller donner leurs soins à leurs parents (韓詩外傳). Le 家語 fait de 邱吾子 le héros de cette anecdote.

CLASSIF. 107. 皮. P'i.

皮 十裏春秋, 心中自有褒貶. *P'i li tch'oen ts'ieou, sin tchong tse yeou pao pien*. Avoir un *Tch'oen ts'ieou* sous peau : au fond du cœur louer ou blâmer tout naturellement. *Tch'ou Feou Ki-ye* 褚裒季野 mérita cet éloge de la part de *Hoan I* 桓彝, car cet enfant, disait-il, sans donner de louange ni faire de critique en paroles, savait parfaitement juger dans son for intérieur ce qui méritait l'un ou l'autre. 其外無臧否而內有所褒貶也 (晉書褚裒傳). Var. 皮裏陽秋, où, par respect pour un nom d'Empereur, le caractère 陽 aurait été substitué à 春 (?).

CLASSIF. 108. 皿. Ming.

盆 覆十得雪. *Fou p'en té siué*. Le calomnié obtient justice. « Bien que le soleil et la lune soient brillants, ils ne peuvent éclairer celui qui est sous une cuvette renversée. » 日月雖明不照覆盆之下. Var. 冤戴覆盆, être calomnié.

鼓 十之歌. *Kou p'en tche ko*. Chanter en frappant sur une cuvette : être en deuil de son épouse. *Tchoang-tse* 莊子, veuf depuis peu de temps, reçut la visite de *Hoei-tse* 惠子, qui était venu lui offrir ses condoléances. Celui-ci trouva le philosophe assis les jambes écartées箕踞 et chantant en tambourinant sur un vase. « C'est bien assez que vous ne pleuriez pas, lui dit *Hoei-tse*; mais que vous vous amusiez de la sorte, me paraît excessif! » — « La défunte, répliqua *Tchoang-tse*, dort en paix dans la grande demeure, aussi si je me livrais à la douleur et répandais des larmes sur elle, ce serait ne pas comprendre le destin. Cette réflexion a mis un terme à mon chagrin. » 惠子曰不

哭亦足矣又鼓盆而歌不亦甚乎，莊子曰人且偃然於巨室而我噉噉然隨而哭之自以爲不通乎命，故止也。(莊子主樂). 巨室, le ciel et la terre.

益 多多十善，淮陰之將. *Touo touo i chan, Hoai-in tche tsiang.* «Plus il y a de soldats sous mes ordres, mieux cela me va,» mot qui indique la capacité de commandement du Marquis de *Hoai-in* ou de *Han Sin* 韓信. L'Empereur 漢高帝 demandait à ce Général combien de soldats il se sentait la force de conduire. Il lui fit la réponse susdite, et ajouta que Sa Majesté en aurait assez avec 100,000 hommes. Puis comme le monarque se récriait de ce qu'on limitât ses qualités stratégiques, *Hoai in* s'expliqua par cette flatterie : «Sire, votre place est à la tête non des simples soldats, mais des Généraux.» 陛下不善將兵而善將將.

十廣二主行遜於南. *I koang eul tchou hing toen yu nan.* **昱** et **昂**, fils de l'Empereur 宋度宗, créés l'un Prince de *I* et l'autre de *Koang*, prirent la fuite vers le sud. Au moment où les *Yuen* ou Tartares Mongols s'emparaient de *Hang-tcheou* 元陷臨安, Capitale des *Song* méridionaux, la concubine *Yang* 楊淑妃 et son frère *Yang Liang-tsié* 楊亮節, réussissaient à sauver les deux jeunes Princes et à les conduire à *福州*. Les deux fidèles partisans de la dynastie, *Tch'en I-tchong* 陳益中 et *Tchang Che-kié* 張世傑, proclamèrent *I-tchou* Empereur sous le nom de 端宗 (1276-1278). A sa mort, le trône échut à son jeune frère 帝昺, âgé de huit ans seulement. Mais les *Yuen* victorieux avançaient toujours et livraient une dernière bataille à *Che-kié* qui la perdit. *Lou Sieou-fou* 陸秀夫 saisit alors l'enfant couronné, sur le point de tomber au pouvoir de l'ennemi, et s'élança avec lui dans les flots, où ils furent engloutis tous deux. Ainsi s'éteignit la race impériale des *Song* méridionaux.

盜 開門揖十. *K'ai men i tao.* Ouvrir la porte au voleur et le saluer : ne pas se tenir sur ses gardes. A la mort de *Suen Tché* 孫策, en l'an 200 ap. J.-C., son frère cadet *Suen K'ïuen* 權 tout entier à sa douleur, ne s'occupait plus des affaires de l'état. *Tchang Tchao* 張昭 vint le voir et lui parla ainsi : «Maintenant que les rebelles et les traîtres nous attaquent et que les loups remplissent les chemins, vouloir observer les prescriptions de deuil, c'est accueillir poliment le brigand chez soi.» 今茲兇競逐，豺狼滿道，願禮制猶開門而揖盜. Puis il lui fit quitter ses habits de deuil et le décida à aller faire une revue de ses troupes (吳志吳主傳).

盟 寒十. *Han mong.* Oublier sa parole. «S'il est permis de renouveler un serment, il est donc aussi loisible de

ne pas en tenir compte.» c.-à-d. un seul serment sérieusement fait, doit suffire. 盟若可尋也亦可寒也(左傳哀十二年). Un pacte, en effet, est comme la sueur qui, une fois sortie 渙汗, ne ne doit plus rentrer 反汗, aussi le violer se dit-il encore *Fan-han* (易 渙卦).

盤 **晬** (al. 晬) **十** 之 期 = 周 歲 試 周. *Ts'oei p'an tche*
盤 *h'i* = *tcheou soei che tcheou*. L'époque du plateau de l'année révolue: le jour où l'enfant a un an. Ces expressions rappellent une coutume du *Kiang-nan*. Un an, jour pour jour après sa naissance, l'enfant est soumis à une épreuve qui permettra d'augurer bien ou mal de son avenir. Après l'avoir lavé et paré magnifiquement, on lui présente sur un plateau un arc, une flèche, du papier et un pinceau, si c'est un garçon; ou un couteau, une règle, une aiguille et du fil, si c'est une fille. A ces divers objets sont joints des friandises et des joujoux. Du choix qu'il fera, on conclura à son degré plus ou moins grand d'intelligence et de vertu dans la suite. Cette cérémonie porte le nom de 試兒 (顏氏家訓). En cette circonstance, le petit *Ts'ao Pin* 曹彬 saisit des armes, des vases sacrés et un seau, indices de la charge de Ministre qu'il devait occuper sous le règne de 宋真宗 (宋鑑). 晬, *soei*, *tsoei*, une année complète, un enfant d'un an.

盧 **十** 氏 添 丁. *Lou che T'ien-ting*. *T'ien-ting*, fils de *Lou T'ong* 盧全, le chantre du thé, contemporain des *T'ang*. Les espiègleries de son enfant inspiraient ainsi le poète: «Il survient à l'improviste et renverse l'encre sur mon bureau, barbouillant comme un corbeau mes recueils de poésies.» 忽來案上翻墨汁, 塗抹詩書如老鴉 (盧全示添丁詩). *T'ien-ting*, lit. grossir le nombre des citoyens, être père d'un garçon.

十 李 之 親. *Lou Li tche ts'in*. Des parents distingués comme *Lou Luen* 盧綸 et *Li I* 李益. Ces deux poètes des *T'ang* faisaient partie de la pléiade littéraire connue sous le nom de 大歷十才. La période de règne *Ta-li* va de 766 à 780. 韓翃殷樞貧親戚, 李益盧綸外弟兄. «Le neveu *Han* et *In Hao* des *Tsin*, sont les types des parents pauvres, etc.» (劉克莊詩).

十 家 千 里 釋 奴 龍 子. *Lou kia ts'ien li Chè-nou Long-tse*. Les rapides coursiers de la famille *Lou* étaient *Lou Chè-nou* et *Lou Long-tse*. Les qualités remarquables de ces deux frères (ou cousins), dont le premier s'appelle encore *Se-tao* 思道 et le second *Tch'ang-heng* 昌衡, les avait fait comparer à des chevaux capables de franchir mille *li* à la course 隋書盧昌衡傳.

十 醫. *Lou i*. Le médecin *Lou*. «Lors de la maladie de *Ki-liang*, son fils convoqua les trois médecins *Kiao*, *Yu* et *Lou* en

consultation. Kiao donna ainsi son avis : «Le mal provient d'excès de table et de débauche, mais quoiqu'il soit avancé on pourra s'en rendre maître.» *Ki-liang* de le mettre aussitôt à la porte, en l'appelant un praticien ordinaire. D'après *Yu*, l'indisposition était le résultat progressif de la pauvreté des esprits vitaux dans le sein de la mère, et d'une lactation surabondante, il n'y voyait donc aucun remède. «Ah! le bon médecin,» s'écria le patient, qui ordonna de lui servir à manger. *Lou* fit le diagnostic suivant «Ton état n'a pour cause ni le ciel, ni les hommes, ni les démons. C'est un effet du corps que t'a donné la nature, et puisque une force invisible règle ton cas, il ne doit point échapper à sa connaissance. Les médicaments ne sauraient donc rien y faire. «Le divin médecin!» fut l'exclamation qu'arracha au malade ce dernier arrêt. *Lou* fut renvoyé chargé de cadeaux et *Ki-liang* recouvra subitement la santé.»

季梁得疾其子謁三醫曰矯氏俞氏盧氏
 矯氏曰病由飢飽色欲雖漸可攻也季梁曰衆醫也亟
 屏之俞氏曰胎氣不足乳滯有餘由來漸矣弗可已也季
 梁曰良醫也且食之盧氏曰汝疾不由天亦不由人亦不
 由鬼稟生受形既有制之者矣亦有知之者矣藥石其如
 汝何季梁曰神醫也重祝遣之俄而季梁之疾自瘳(列子
 力命篇). Ce curieux passage explique les expressions 三醫, 衆
 醫, 良醫, 神醫 et 矯俞盧. *Lou* qui se confond encore avec *P'ien*
Ts'io (p. 157), acquit de la célébrité dans son art, par sa connais-
 sance parfaite du pouls et des obstructions auxquelles sont sujets
 les cinq viscères 盡見五臟癥結特以診脈爲名(史記扁鵲
 列傳). Le nom de *P'ien Ts'io* se trouve accolé à celui d'un au-
 tre fameux médecin, dans cette phrase : 倉公扁鵲. *Choen-yu* I
 淳于意, contemporain de 漢文帝, était Intendant des greniers
 publics 太倉公 dans le pays de *Ts'i* 齊, d'où lui vint l'appellation
 de 太倉公公. Grâce à l'étude des traités de *Hoang-ti* et de
P'ien-ts'io sur le pouls il devint un habile guérisseur.

† 邁以姪主身之後. *Lou Mai i tche tchou chen tche*
heou. *Lou Mai* voulait que ses neveux s'occupassent de ce qu'il y
 aurait à faire après sa mort. On conseillait à *Lou*, célèbre par
 sa piété filiale et son attachement fraternel, de prendre des con-
 cubines; car marié déjà deux fois il n'avait pas encore d'héritier.
 «Un neveu, répondit-il, suffira aux sacrifices réclamés après ma
 mort.» 猶子可以主後(唐書盧邁傳). Un autre oncle clas-
 sique, *Lou Ning* 盧寧, avait, à défaut d'enfant mâle, adopté son
 neveu *Tsi* 勣. Plus tard il lui naquit un garçon, qu'il nomma
Tsan 讚, mais malgré les réclamations de la parenté, il confirma
Tsi dans ses droits d'aînesse (後周書).

擲骰者喝雉呼†. *Tche chai tché ho Tche hou Lou*. Les
 joueurs de dés (*tche-t'cou*) crient les coups *Tche* et *Lou*. Le jeu

dont il est ici spécialement question comportait cinq pièces, noires en haut et blanches en bas, dont deux s'appelaient *Tou* 贖 et deux autres *Tche* 雉. Le coup où l'on amenait noir partout, avait nom *Lou* et faisait gagner (彩 ou 采) seize points. Puis venaient les combinaisons *Tche*, avec quatorze points, *Tou* avec dix et *Ché* 塞, blanc partout, avec huit. Le jeu du *Hou-lou* 呼盧 est le même, dit-on, que celui du *Tch'ou-p'ou* 樗蒲, dont l'invention est attribuée à *Lao-tse*. 呼盧喝雉連暮夜. «Passer toute la nuit à jouer.» (陸游詩). Cf. aussi 晉書劉毅傳.

胡十. *Hou lou*. Rire en se mettant la main sur la bouche. *Tse-se* 子思 proposait *Li In* 李音 au Prince de *Wei* 衛 pour un emploi, dont ses qualités le rendaient digne. Mais quand *Tse-se* lui eut déclaré que l'homme en question était d'une famille de paysans, le Prince éclata de rire, en disant qu'il n'aimait pas l'agriculture. 胡盧大笑曰寡人不好農(孔叢子). On trouve aussi 盧胡.

CLASSIF. 109. 目. Mou.

目過十眉長, 文章大振. *Kouo mou mei tch'ang, wen tchang ta tchen*. «Ces longs sourcils donnent la raison pour laquelle tes compositions littéraires ébranlent tout l'empire.» Mot de *Yuen T'ien-kang* 袁天綱, physiognomoniste contemporain de *唐太宗*, au célèbre écrivain *Tch'en Wen-pen* 岑文本 (唐書方伎傳).

十有重瞳. *Mou yeou tchong t'ong*. L'œil de l'Empereur *Choen* 舜 avait une double pupille (淮南子), ce qui explique sa perspicacité dans la conduite des affaires. *Hiang Yu* 項羽 possédait la même qualité, aussi le suppose-t-on 苗裔 descendant de ce monarque (吏記項羽紀). Variante : 二瞳子, *Choen*.

已在十中 = 洞悉情形. *I tsai mou tchong = tong si ts'ing hing*. Avoir la chose sous les yeux : pénétrer à fond les détails d'une affaire. Mot de l'Empereur à *Ma Yuen* 馬援, quand ce dernier, à l'aide de petits monceaux de riz, lui eut donné une idée exacte du pays occupé par les ennemis.

眉十分八彩 (al. 采). *Mei fen pa tsai*. Les sourcils de *Yao* 堯 étaient de huit couleurs (淮南子). Une autre légende dit qu'ils avaient la forme du caractère huit 八字, d'où vient que l'expression *Pa-tse* désigne maintenant les sourcils.

十山軾轍 *Mei-chan Che Tché*. *Che* et *Tché* originaires de *Mei-chan*, district de *眉州* (*Se-tch'oan*), sont le type des frères lettrés. Ces deux grands écrivains du onzième siècle s'appelaient. l'un *Sou Tse-tchan* 蘇子瞻, et l'autre *Sou Tse-yeou* 子由. L'aîné *Che* porte encore le nom de 大蘇 et le cadet celui de 小蘇.

揚十吐氣 *Yang mei t'ou k'i*. Au comble de ses vœux. *Li Pé* 李白, des *T'ang*, demandait en ces termes à *Han Tchao-tsong* 韓朝宗 ou *Han* le Gouverneur de *King-tcheou* 韓荊州, qu'il voulût bien lui accorder sa faveur. «Tout l'empire vous regarde, seigneur, comme le maître qui décide en littérature et estime la valeur d'un homme. Une fois ses qualités relevées par vous, on est d'emblée un lettré distingué. Ne me refusez donc pas un petit espace d'un pied de large devant votre escalier; mais permettez que, dilatant les sourcils et exhalant l'air à pleine bouche, j'aie le bonheur de m'élever aux régions éthérées.» 天下以君侯爲文章之司命,人物之權衡,一經品題便作佳士,何惜階前盈尺之地,不使白揚眉吐氣激昂青雲耶(李白與韓荊州書).

燃十之急 *Jan mei tche ki*. Pressé par la nécessité comme celui dont on brûle (*jan*) les sourcils. *Tchang Tchao* 張昭, de *Ou* 吳, disait à *Tchou-ko Liang* 諸葛亮: «Maintenant que *Yuen-té* ou *Lieou Pei* 劉備, après avoir engagé vos services, a dû quitter *Sin-yé* et se sauver à *Fan-tch'eng*, s'est vu battu à *Yong-yang* et contraint de fuir à *Hia-k'eou*, se trouve enfin réduit à la dernière extrémité, comment admettre que vous soyez le moins comparable à *Koan* et à *Yo*?» 今玄德得先生乃棄新野走樊城,敗榮陽走夏口,有燃眉之急,豈有管樂萬分之一耶(舊注三國志). 管樂, *Koan Tchong* 仲 et *Yo I* 毅.

王氏之十貼花鈿 *Wang che tche mei t'ie hoa tien*. Sur le sourcil de l'épouse de *Wei Kou* 韋固, née *Wang*, était collé un ornement (*tien*) en forme de fleur. C'était la cicatrice d'une blessure qu'elle reçut dans son enfance. Cf. (月)老. p. 187.

眞十字 *Tchen yu*. La demeure des immortels 列眞之字 (左思, 吳都賦). *Tchen* est parfois le qualificatif du taoïste qui s'envole dans les cieux, débarrassé, comme une chrysalide, de la grossière enveloppe de son corps. 列眞, la foule des immortels. — 眞元, le 12 ou le 15 de la 2^e Lune. (宋史禮志).

眼慧十知道骨 *Hoei yen tche tao kou*. L'œil de la sagesse bouddhique (*hoei*) reconnaît la réalité de la perfection taoïste. Le Soutra ou Canon de l'Immortel (*Amida Boud-*

dha 阿彌陀佛) dit : « Discernant le vrai, l'œil de la claire vue permet d'atteindre le Nirvana. » 無量壽經曰慧眼見真能渡彼岸. Le Soutra du Diamant (1) dit également : « Jou-lai (Bouddha) possède l'œil de la chair et du ciel, celui de la perspicacité et de la loi, et enfin celui de Bouddha. » 金剛經曰如來有肉眼, 如來有天眼, 如來有慧眼, 如來有法眼, 如來有佛眼. Le Soutra du Nirvana explique ainsi ces diverses attributions : L'œil du ciel pénètre sans obstacle, l'obstacle arrête au contraire celui de la chair. Le troisième ne contemple que les choses du monde, tandis que le quatrième perçoit à fond la doctrine de la secte, mais le dernier ressemble à mille soleils : il brille et les diverses substances redeviennent une. » 涅槃經曰天眼通非礙, 肉眼礙非通, 法眼惟觀俗, 慧眼了知空, 佛眼如千日, 照異體還同. La seconde expression de l'allusion est tirée de cette phrase : 仙風道骨可與神遊八極之表. « Avec cet aspect d'immortel et cette réalité de perfection, je puis en compagnie des esprits me promener dans l'immensité de l'espace. » (李太白獵賦序).

肉†不識英賢. *Jou yen pou che ing hien*. Un sage distingué échappe à l'œil charnel. Lors des examens pour le Doctorat 策試, auxquels allait assister *Tch'eng Koang-yé* 鄭光業, un candidat comme lui 同人 se présenta à l'improviste à l'hôtel, où il était descendu. L'étranger, après lui avoir souhaité la première place au concours, lui demanda sans plus de façon à partager sa natte, ce que *Tch'eng* lui accorda aussitôt. « Veuillez aller me chercher une cuillerée d'eau et me chauffer une tasse de thé 仗取一杓水, 更託煎一碗茶, » continua l'importun. Et *Tch'eng* de s'exécuter encore de la meilleure grâce du monde. Enfin on proclama les lauréats et le lettré serviable venait en tête des concurrents. Confus alors de son indécatesse, l'inconnu lui offrit ses excuses en ces termes : « Je n'avais que la vue grossière d'un homme vulgaire, et je dois au malheureux destin, peint sur mes traits, d'avoir été classé parmi les derniers reçus. » 凡夫肉眼, 今日爲後進窮相骨頭 (王保定, 唐摭言).

†光若電 *Yen koang jo t'ien*. Des yeux vifs comme l'éclair. Tels étaient ceux de *Wang Jong Ngan-fong* 王戎安豐, qui pouvait fixer le soleil sans cligner le moindre de l'œil. Son contemporain *P'ei Hiai Chou-tsé* 裴楷叔則 ou 裴令公, type de beauté comme lui, possédait, dit-on, la même force de regard. Ce dernier vivait sous le règne de 晉武帝 (世說新語).

(1) Le sagesse, la parfaite connaissance, la science sublime 般若, transcription chinoise du mot sanscrit Pradjna qui a tous ces sens, est douée d'une telle vertu qu'elle serait capable de briser même le diamant. Le qualificatif *Kiu-kang* désigne encore les quatre idoles grimaçantes placées à l'entrée des pagodes, dont les larges mollets ont fait appeler 金剛腿 le vase en terre cuite qui en reproduit la forme

活十, 淚眼, 死眼, 硯石可值千金 *Houo yen, lei yen, se yen, yen che k'o tche ts'ien kin.* Des taches semblables à des yeux vivants, larmoyants ou éteints, constituent le plus ou moins de valeur d'un encrier qui, s'il est fait d'une pierre de première qualité, peut coûter mille pièces d'or. La roche du torrent de 端溪 donnait d'excellents encriers, et recevait ces différents noms suivant la variété de sa granulation. Mais le 端硯 le plus estimé avait des apparences d'œil de grive (*K'iu-yu*) 鷓鴣眼 (硯譜).

十分青白 *Yen fen ts'ing pé.* Faire un accueil aimable ou sévère. *Yuen Tsié Se-tsong* 阮籍嗣宗, au milieu de la douleur causée par la mort de sa mère, faisait les yeux bleus aux lettrés qui dans leurs visites de condoléances, se conformaient aux rites, tandis qu'il en dardait de blancs sur ceux qui y manquaient. Il traita de cette dernière façon *Ki Hi* 嵇喜, et comme celui-ci s'en retournait mécontent, son frère *Ki K'ang* 嵇康 prit du vin et sa lyre, et se rendit chez l'ami en deuil. *Yuen Tsié*, enchanté de la démarche du gai compagnon, lança sur lui un œil bleu (晉書阮籍傳). Faire bonne figure à quelqu'un se dit: 青盼, 青眄, 垂青 et 青及, abaisser (*tchoei*) ou diriger (*ki*) un regard (*p'an, lai*) bienveillant sur quelqu'un. 別來頭并白, 相對眼終青. «Depuis notre séparation nos deux têtes ont blanchi, mais jusqu'à la fin nous aurons l'un pour l'autre des regards amis.» (杜詩).

睥十 睨 覬 覷 *Pi i ki yu. Pi-i,* regarder de travers (漢書灌夫傳), et *Ki-yu,* jeter un œil d'envie (左傳桓二): considérer d'un cœur haineux, égoïste ou jaloux. Var. 辟 (睥) 睨.

矍十 鑠, 矍 眊 *Kouo cho, hoei mao. Kouo-cho,* être vigoureux, malgré son âge; avoir l'oreille dure (*hoei*) et la vue trouble (*mao*). *Ma Yuen* 馬援 demandait à l'Empereur la permission de marcher contre les barbares, et pour lui prouver que, malgré ses soixante-deux ans, il saurait encore combattre, il revêtit sa cuirasse, monta à cheval, et se donna des airs de brave. «Ah! le courageux vieillard 矍鑠 (al. 矍) 哉是翁也!» s'écria le monarque (後漢書馬援傳).

CLASSIF. 112. 石. Che.

石如獲十 田 *Jou hou che t'ien.* Résultat inutile, mince avantage. *Tse-siu* 子胥 essayait de détourner de son projet le Prince de Ou 吳, décidé à envahir le royaume de Ts'i,

et lui disait à ce propos : «Le succès ne vous procurera qu'un champ pierreux, dont on ne peut rien tirer.» 得志於齊猶獲石田也無所用之(左傳哀十一).

† 虛中, 卽墨侯 *Che Hiu-tchong, Tsi-mé heou*. L'encrier. On a personnifié cet objet, lui prêtant le nom de *Che Hiu-tchong Kiu-mé* 居默, Pierre creusée au milieu et livrée à la méditation. La fiction littéraire en fait un solitaire de 高要 au pays de 南越 qui, le 5 de la 5^e Lune 端陽, fut créé Marquis de *Tsi-mé, lit.* le seigneur en contact avec l'encre. A la même époque, ajoute-t-on, vivaient *Mao Yuen-joei* 毛元(玄) 銳 de 宣城 (le pinceau), *I Yuen-koang* 易元(玄) 光 de 燕 (l'encre), et *Tch'ou Tche-pé* 褚知白 de 會稽 (le papier). L'encrier porte encore les titres honorifiques de 離石卿侯, 石卿侯, 鐵面尚書, 知卽墨軍事, dûs à l'imagination de *Sié Tsi* 薛稷.

† 渠天祿 *Che-k'iu, T'ien-lou*. Les pavillons *Che-k'iu* et *T'ien-lou*, placés au nord du palais 未央宮, servaient d'archives sous les *Han*, d'où vient que 石渠閣 et 天祿閣 désignent maintenant les bibliothèques (後漢書班固傳). — 石室, édifice de la même époque également réservé aux livres : bibliothèque (後漢書王允傳).

越 † 覓 *Yué che hien*. Le rocher du Roi de *Yué* est visible : un excellent préfet gouverne. Dans le district de 晉平, administré par *Yu Yuen Che-kong* 虞愿 士恭, il y avait sur le bord de la mer une pierre toujours enveloppée de brouillards et appelée 越王石. Elle n'apparaissait, disait-on, que quand le pays possédait un mandarin intègre. *Yuen* alla constater le fait, et mérita de l'apercevoir (南齊書良政傳).

† 慶數馬寅畏小心 *Che K'ing chou ma in wei siao sin*. *Che K'ing* en comptant les chevaux procéda avec une crainte respectueuse et un soin minutieux. L'Empereur 漢景帝 (156-140) lui demanda un jour le nombre de chevaux attelés à son char. «Six», répondit le mandarin, mais non sans les avoir d'abord comptés lentement avec son fouet. Tant de sérieux présageait son élévation à la charge de Ministre qu'il occupa dans la suite. *K'ing* était fils de *Che Fen* 石奮, qui reçut de 景帝 le surnom de 萬石君.

† 王 *Che Wang*. *Che Tch'ong Ki-luen* 石宗秀 倫 et *Wang K'ai* 王愷, des *Tsin*, sont les types classiques de l'opulence. Tous deux rivalisaient de folles dépenses, mais l'infériorité restait toujours à *K'ai*, beau-père de 晉武帝 (265-290). La villa 別墅 de

Tch'ong, située à 河陽 et appelée 金谷 ou 梓澤, est célèbre par les richesses qu'y accumula son propriétaire. Ce dernier personnage c-à-d. *Che* mourut de la main du boureau, victime des accusations qu'inventa contre lui *Suen Sieou* 孫秀, à qui il avait refusé la magnifique perle 緣珠.

肺 + 風 清 *Fei che fong ts'ing*. Sur la pierre rouge comme les poumons (*fei*) l'air est pur : l'innocence calomniée obtient justice. Quand les mandarins inférieurs refusent de faire droit aux réclamations de celui qui est accusé à tort, celui-ci n'a qu'à se placer sur la pierre en question. Après trois jours passés dans cette position, l'affaire est élucidée (周禮秋官). Cette pierre rouge 赤石 sur laquelle le Grand Juge faisait asseoir la personne incriminée, lui enseignait par sa couleur qu'elle devait parler d'un cœur sincère 赤心.

精衛 銜 + *Tsing-wei hien che*. *Tsing-wei* apporte des pierres dans son bec : se donner inutilement de la peine. La princesse 女娃 *Niu-wa*, fille de 炎帝, se noya dans la mer orientale et fut métamorphosée en un oiseau nommé *Tsing-wei*. Depuis, son unique occupation est d'aller chercher du bois et des pierres sur une montagne, pour essayer de combler le gouffre où elle périt (山海經).

頑 + 點頭, 天花 墜 地 *Wan che tien t'ou, t'ien hoa tchoei ti*. Les roches grossières inclinèrent la tête, et des fleurs tombèrent du ciel en terre, quand des bonzes distingués de la dynastie *Liang* commentèrent à la perfection leurs livres religieux 梁高僧談經入妙. Le bonze *Tchou Tao-cheng* 竺道生, contemporain des *Liang*, voyant l'inutilité de ses instructions sur les hommes, se mit à prêcher aux pierres qui lui donnèrent des signes d'assentiment. Le mont 虎邱山 fut le théâtre de ce prodige (龔明之, 中吳紀聞). Un autre maître de la secte, nommé *Fa-Yun* 法雲, qui vivait vers la même époque, vit ses paroles produire une pluie de fleurs (高僧傳). La tour 雨花臺, au sud de 江寧縣, perpétua le souvenir de ce fait, attribué encore à l'éloquence du bonze 雲光.

落 窆 下 + *Lo tsing hia che*. Profiter du malheur de quelqu'un pour l'accabler. « Ces amis en sont à se parler à cœur ouvert, à montrer en pleurant le ciel et le soleil, se jurant un attachement inviolable à la vie à la mort. Vraiment ce serait à y croire ; mais un beau matin, pour un petit intérêt, gros tout au plus comme un cheveu, on en vient à ne plus se connaître. Dans ces circonstances, l'ami de la veille tombât-il dans une fosse, loin de lui tendre une main secourable, on le pousserait encore plus au fond et on lui jetterait des pierres. » 出肝膽相示, 指天日涕泣, 誓生

死不相背負,真若可信,一旦臨小利害僅如毛髮比,反眼若不相識,落陷阱不一引手救反擠之又下石(韓愈撰柳子厚墓誌).

叱成羊,黃初平之得仙 *Tch'e che tch'eng yang, Hoang Tch'ou-p'ing tche té sien.* Hoang (al. 皇) Tch'ou-p'ing, devenu immortel, commanda aux pierres de se changer en brebis. A l'âge de quinze ans, ce personnage conduisait son troupeau, lorsqu'il fit la rencontre d'un maître taoïste, qui l'emmena avec lui dans sa grotte du mont 金華山. Pendant les quarante années et plus que dura sa retraite, son frère aîné Tch'ou-k'i 初起, courait partout à sa recherche. Enfin, renseigné par un homme de la secte, il le découvrit et lui demanda ce qu'étaient devenues les bêtes confiées à sa garde par la famille. Tch'ou-p'ing lui montra alors d'innombrables pierres blanches éparses deci delà, à l'est de la montagne. Puis il poussa un cri (*tche*) et l'on vit tous ces blocs s'animer (葛洪, 神仙傳).

漱枕流 *Seou che tchen lieou.* Se rincer la bouche (*seou*) avec une pierre et reposer sa tête sur l'onde du courant : vivre en sage dans la solitude. Le jeune Suen Tch'ou Tse-king 孫楚子荆, des Tsin, ayant fait ce quiproquo devant Wang Tsi Outse 王濟武子, trouva le moyen d'expliquer ainsi son dire. «L'eau purifiera mes oreilles, et la pierre polira mes dents,» c.-à-d. l'homme retiré est moins exposé à pécher en écoutant ou en parlant. 所以枕流欲洗其耳,所以漱石欲礪其齒(世說新語).

項豈頑奴砥 *Hiang k'i wan nou ti che.* «Mon cou est-il donc une pierre à aiguïser comme celui d'un esclave grossier?» Le fidèle Lin Yun Fou-mong 林蘊復夢, coupable seulement d'avoir osé reprocher sa révolte à Lieou P'i 劉闢, fut saisi par ce dernier et condamné à mort. Au moment de l'exécution, Lieou ordonna au bourreau de faire mine de repasser son sabre sur le cou de la victime. Il espérait par là vaincre son obstination; mais Lin prononça la fière parole susdite, et en présence d'une telle énergie, Lieou lui fit grâce de la vie (唐書儒子傳).

硯磨穿鐵 *Mo tch'oan t'ie yen = tou tche yé jou.* En le frottant perforer un encrier en fer : s'adonner à l'étude d'une volonté sérieuse. Le Président des examens se montrait indisposé contre Sang Wei-han 桑維翰, uniquement à cause de la ressemblance de son qu'il y avait entre son nom patronymique 桑 et le caractère de mauvais augure 喪. On conseillait donc au candidat de ne pas se présenter, mais d'embrasser une autre carrière. Comme réponse à ces donneurs

d'avis, le lettré composa la description poétique *Le soleil se lève du côté de Fou-sang* 日出扶桑, dont le titre est basé sur un jeu de mots. Il se fit faire en outre un encrier en fer, répétant qu'il changerait de résolution quand cet objet serait usé 硯弊則改. Tant de persévérance fut enfin récompensée par le succès au Doctorat (五代史晉臣桑維翰傳).

碌 + 碌無奇 *Lou lou ou ki*. Un homme vulgaire lit. dépourvu d'initiative et sans rien de remarquable. *Mao Soei* 毛遂 client du Prince de *P'ing-yuen* 平原君, se moquait en ces termes de ses dix-neuf collègues, dont l'incapacité n'avait pu rien obtenir du Roi de *Tch'ou*, alors que son intervention à lui seul avait fait réussir les négociations. *Mao* accompagnait son patron, envoyé en mission au royaume de *Tch'ou* par celui de *Tchao* 趙 qui réclamait l'assistance de ce pays contre les armées de *Ts'in* 秦 (史記平原君列傳). 碌碌 = 錄錄, suivre l'impulsion des autres, n'agir que par eux.

砮 + 砮焉能亂玉 *Ou fou yen neng loan yu*. La terre ou la pierre rouge veinée de blanc pourrait-elle se confondre avec le jade? 骨疑象, 武夫類玉. «L'os imite l'ivoire et le *Ou-fou* ressemble au jade.» (戰國策魏策).

碼 + 碼盤捧來行儉之家 *Ma nao p'an p'ong lai* *Hing-kien tche kia*. Un plateau en agate (*ma-nao*) se portait dans la famille de *P'ei* 裴 *Hing-kien*. Dans sa précipitation un des hommes de *P'ei* laissa tomber à terre cette pièce si rare qui se brisa. Le maladroit aussitôt de se lamenter et de se jeter à genoux pour demander pardon, mais son maître lui dit, sans manifester le moindre mécontentement 色少不吝: «Ce n'est pas ta faute, pourquoi donc te tant désoler?» (唐書裴行儉傳).

磚 拋 + 引玉 = 以小致大 *P'ao tchoan in yu = i siao tche ta*. Jeter une brique (*p'ao-tchoan*) pour obtenir du jade: avec peu s'attirer beaucoup, donner un œuf pour avoir un bœuf. *Tchao Kou* 趙嘏 visitait *Sou-tcheou*, et *Tch'ang Kien* 常建 persuadé qu'un poète comme lui ne manquerait pas d'aller se promener à la bonzerie 靈巖寺, y traça un distique à son intention. L'étranger les lut en effet et y répondit par un autre distique, vraie pierre de jade comparée à la brique de *Kien* (談徵). *Kou*, reçu docteur en 843, et *Kien*, en 727, n'ont pas pu se livrer à cette joute poétique.

磬 室如懸 + *Che jou hiuen k'ing*. La maison présente l'aspect d'une pierre sonore suspendue, c.-à-d. manque

de tout. Dans la demeure de l'indigent il n'y a absolument rien, en dehors de la charpente représentant par sa nudité l'instrument de musique *K'ing* (國語魯語). Variante : 室如懸磬.

CLASSIF. 113. 示. Che.

祀 + 禴 嘗 烝 *Se, Yo, Tchang, Tch'eng. Se, Yo, Tchang*
et *Tch'eng* sont les quatre sacrifices annuels aux ancêtres. Le premier s'offre au printemps, le second en été, le troisième en automne, et le quatrième en hiver. Les deux premiers se désignent encore respectivement par les caractères 祠 et 禱 (爾雅).

社 + 稷 *Ché Tsi. Ché*, esprit de la terre et *Tsi*, esprit des moissons. «Celui qui préside à la terre s'appelle *Heou-t'ou* ou la terre auguste, et n'est autre que *Keou-long* fils de *Kong-kong-che*. Celui qui préside aux récoltes a nom *Tsi*. C'était d'abord *Tchou*, fils de *Yeou-lié-chan-che*, mais on lui substitua plus tard *K'i* souche des *Tcheou*, auquel on offrit désormais les sacrifices.» 土正曰后土, 共工氏有子曰句龍爲后土, 稷田正也, 有烈山氏之子曰柱爲稷, 周棄亦爲稷(左昭二十九).

+ 神憑於樹愁逢阮宣子之柯 *Ché chen ping yu chou tch'eou fong yuen Siuen-tse tche ko*. L'esprit de la terre qui reposait sur l'arbre eut la douleur de rencontrer la hache de *Yuen Sieou* 脩 *Siuen-tse*. Ce sceptique, contemporain des *Tsin* 晉, abattit un arbre ombrageant l'autel destiné aux sacrifices *Ché*, tout en se moquant de ceux qui lui reprochaient son audace sacrilège (世說新語). Le tertre sacré était planté d'ormes 枌榆 (*fen-yu*) sous les *Han*, et d'autres essences sous les dynasties postérieures.

立春五戊爲春 + *Li tch'o'en ou ou wei tch'o'en ché*. Le jour *Tch'oeng-ché* est celui qui coïncide avec le cinquième retour du caractère cyclique *Ou* après l'époque *Li-tch'o'en* (4 février). C'est le jour des sacrifices du printemps à l'esprit de la terre, d'où lui vient ce nom. Les sacrifices d'automne au même génie se font au jour *Ts'ieou-ché* 秋社, cinquième *Ou* à partir du *Li-ts'ieou* 立秋 (8 août). La désignation commune de ces deux dates est 二社 ou 社日. Ces jours-là il doit pleuvoir, car le proverbe dit : 社翁社母不食宿水. «Le père et la mère *Ché*, personifications de l'esprit de la terre 社, ne boivent pas d'eau vieillie.» La pluie attendue s'appelle 社翁雨.

神†武門前,喜掛仙人之冠服 *Chen ou men ts'ien, hi koa sien jen tche koan fou*. Devant la porte *Chen-ou* du vieux *Nan-king* suspendre avec joie le chapeau et les habits de cérémonie de l'immortel : rentrer dans la vie privée. Sous le règne de 齊武帝 (483-493), *T'ao Hong-king T'ong-ming* 陶弘景 通明 quitta la Cour et déposa les insignes de sa dignité à la porte de la Capitale, nommée *Chen-ou-men*. Il gagna aussitôt le mont 句曲山 de 句容, décidé à s'y livrer aux pratiques du taoïsme, dont il avait, dès sa jeunesse, puisé le goût dans la lecture du 神仙傳 par *Ko Hong* 葛洪. La huitième grotte 第八洞, célèbre par le séjour des immortels, et appelée 華陽之天, lui servit d'abord de retraite. ce qui explique ses trois titres taoïstes 華陽陶隱居, 華陽真逸 et 華陽真人. Les conseils sur la manière de gouverner qu'il adressa de sa solitude à 梁武帝 (502-550) lui valurent encore le surnom de 山中宰相, comme celui de 貞白先生 lui vint de la perfection avec laquelle il pratiqua les observances de son nouveau genre de vie. Lorsque *T'ao* résigna ses fonctions, *Ou-ti* prit l'engagement de lui fournir tous les mois une certaine quantité d'étoffe, de succin et de miel pour subvenir à ses dépenses.

†農嘗百草,方書乃備 *Chen-nong tch'ang pé tsao, fang chou nai pei*. Quand *Chen-nong* eut goûté de toutes les espèces d'herbes, le recueil des recettes pharmaceutiques ne laissa plus rien à désirer. Témoin des ravages que causait parmi son peuple l'ignorance des plantes nuisibles, ce monarque voulut lui-même en étudier les propriétés, ce qui lui acquit une connaissance parfaite des simples. Une autre légende fait honneur à *Hoang-ti* de cette découverte. *Chen-nong*, appelé 姜氏 du lieu de sa naissance qu'arrosait la rivière 姜, porte aussi les noms de 炎帝 parce qu'il gouverna par la vertu de l'élément feu, de 烈山氏 parce qu'il habita le mont *Lié-chan*, et de 田祖, Père de l'agriculture, parce qu'il inventa la charrue. Il régna 140 ans à 曲阜 au *Chan-tong*.

奉情殞佳人,擱淚而†傷 *Fong-ts'ien yun kia jen, ko lei eul chen chang*. *Fong-ts'ien*, à la mort (*yun*) de sa femme, refoula ses larmes, mais eut l'âme blessée. *Siu Ts'an* 荀粲 *Fong-ts'ien*, de l'époque des Trois Royaumes, marié à la fille de *Ts'ao Hong* 曹洪, personne d'une remarquable beauté, eut la douleur de la perdre au bout d'un an seulement de la plus heureuse union. *Fou Kia* 傅嘏 tenta d'inutiles efforts pour l'arracher au deuil morne et silencieux, où il resta désormais abimé et qui le conduisit lui-même bientôt dans la tombe (魏志荀封傳). L'expression 奉情神傷 désigne un veuf inconsolable.

十交 *Chen kiao* L'union des âmes : l'amitié la plus franche, comme celle qui exista, sous les *Tsin*, entre *Ki K'ang* 稽康, *Yuen Tsié* 阮籍, de 陳留, et *Chan Tao* 山濤, de 河內 (晉書稽康傳). *Tsié* avait encore voué une intime affection au jeune *A-jong* 阿戎, fils de *Wang Hoen* 王渾, et préférait, disait-il, ses entretiens à ceux du père. De là l'expression : 共阿戎談, causer avec *A-jong* (晉書王戎傳).

十州, 赤縣 *Chen tcheou, tch'e hien*. La divine préfecture, et le district rouge : la Capitale, la Chine. «L'Empire du milieu est la 81^e partie de l'univers et s'appelle *Tché-hien, Chen-tcheou.*» 中國於天下八十一分居其一分耳, 國名曰赤縣神州 (史記孟軻傳). On place encore au sud-est des monts 崑崙 le pays imaginaire de *Chen-tcheou*, comprenant une région nommée 和美鄉, où résident après leur mort les empereurs et les saints (地輿志).

驚十泣鬼 *King chen k'i hoei*. Effrayer les esprits et arracher des larmes aux démons, effets attribués à une composition de style vivant et nerveux. «Jadis un extravagant t'appela un *immortel exilé parmi les hommes*, disant que ton pinceau soulevait l'orage et que ta poésie faisait pleurer les esprits.» 昔年有狂客, 號爾謫仙人, 筆落驚風雨, 詩成泣鬼神 (杜甫寄李十二白詩). Le surnom de *Tché-sien* 謫仙 resté à *Li T'ai-pé* lui fut donné par *Ho Tche-tchang* 賀知章, son introducteur à la Cour de 唐元宗 (713-755), et l'éloge expressif susdit fut arraché au même à la lecture d'un chant intitulé 烏棲曲 ou 烏夜啼 (孟棻, 本事詩). L'expression 烏啼 ou 烏夜啼 rappelle en général la grâce d'un coupable octroyée par l'Empereur. Cf. p. 262. Les noms 白 et 太白 du poète *Li* lui viennent du songe de *Vénus* 夢長庚. Sa mère, avant de le mettre au monde, avait rêvé, en effet, que cette planète lui pénétrait dans le sein. 白 et 太白 synonymes de 長庚 *Vénus*.

十器, 大寶 *Chen k'i, ta pao*. Le meuble divin, la grande chose précieuse : le trône impérial. *Chen-k'i* comporte encore le double sens de sceau impérial et du pouvoir de récompenser et de châtier. Dans le 道德經 il signifie même l'homme ou l'être d'une âme intelligente 神物. 聖人之大寶曰位 (易繫辭下).

十荼鬱壘, 啖鬼之神 *Chen-t'ou Yu-lei, tan hoei lche chen*. *Chen-t'ou* et *Yu-lei* sont des esprits qui dévorent (*tan*) les génies malfaisants. Leur image ou simplement leur nom collé sur la porte d'entrée est une garantie de paix pour tous les habitants de la maison. Cf. p. 79.

搜十記, 撰於晉之干寶 *Seou-chen-ki, tchoan yu Tsin tche Kan Pao*. Le Recueil des recherches sur les esprits fut rédigé (tchoan) par Kan Pao, des Tsin. C'est à tort que le nom de l'auteur se trouve souvent écrit *Yu Pao 于寶*. Voici quelles circonstances fabuleuses auraient donné l'idée de cet ouvrage. La mère de Kan Pao *Ling-cheng 令升*, furieuse de se voir délaissée pour une concubine, profita de la mort de son mari pour renfermer dans la même tombe avec lui la personne préférée. Dix ans plus tard la malheureuse fut retrouvée encore vivante, et raconta ses relations merveilleuses avec le défunt. Sur ces entrefaites, le frère de Pao lui-même, sortant d'une longue léthargie, parla des scènes dont il venait d'être témoin dans l'autre monde. Pao aussitôt conçut le plan de son *Seou-chen-ki*, distribué en vingt *kiuen*, et le talent qu'il y mit lui valut le surnom de *Tong Hou* des démons **鬼之董狐 (晉書干寶傳)**. *Tong Hou* était un annaliste fameux du royaume de Tsin.

善醫者祇論精十 *Chan i tché k'i luen tsing chen*. Le médecin habile s'occupe uniquement des principes vitaux : en toute chose il faut remonter à la source. « Lequel de vos deux frères ou de vous s'entend le mieux à guérir les gens, demandait *Wen*, Prince de *Wei* **魏文侯**, à *P'ien-t's'io*. — Notre aîné, répondit celui-ci ; mon second frère vient après ; quant à moi, je leur suis inférieur à tous deux. Le premier, en effet, étudie l'intime de l'être, et avant que la maladie ait paru, il l'a déjà extirpée. Sa réputation doit à cela d'être limitée à notre famille, car les hommes n'estiment que le praticien qui arrête un mal bien caractérisé. L'autre traite l'indisposition dès ses plus légers symptômes, et, pour la même raison, sa renommée ne s'étend pas hors de notre quartier. Mais moi, qui suis appelé pour des cas graves et déjà reconnus comme tels, je perce (*tch'an*) les veines et prescris des remèdes violents ; aussi les Régulos eux-mêmes savent-ils mon nom. » 曰子昆第三人,其孰最善爲醫,扁鵲曰長兄最善,中兄次之,扁鵲最爲下,長兄於病視神,未有形而除之,故名不出於家,中兄治病,其在毫毛,故名不出於閭,若扁鵲者,鑿血脈,投毒藥,而名聞於諸侯(鵲冠子,世賢).

凝十辟穀, 服氣煉形 *I chen pi kou, fou k'i lien hing*. Conserver ses esprits vitaux en s'abstenant de manger du grain **絕粒**, et purifier son corps en aspirant de l'air, telle est la pratique de ceux qui veulent prendre rang parmi les immortels. Le Marquis de *Lieou* **留侯**, c.-à-d. *Tchang Liang* **張良**, quitta la Cour de *Han Kao-tsou* **漢高祖**, en disant qu'il voulait désormais ne plus s'appliquer qu'à cette étude sous la direction du maître taoïste **赤松子 (史記留侯世家)**. *Koei-fou* **桂父** est encore cité

pour les résultats merveilleux qu'il obtint par cette méthode (左思, 吳都賦). 凝神. *lit.* se recueillir (莊子).

祇 † 園 屬 佛 國 *K'i yuen chou fou kouo.* Le jardin de *Tche (Djêta)* est au pays de Bouddha. «Au royaume de *Ché-wei (Çrāvastī)*, dans le parc de *Tche* ou le jardin du Bienfaiteur des orphelins et des délaissés, Bouddha vécut avec 250 grands religieux mendiants.» 佛在舍衛國祇樹給孤獨園與大比丘衆乎二百五十人俱(金剛經). Un personnage de *Çrāvastī*, appelé *Siu-ta-no* ou *Siu-ta-touo (Soudâtâ)*, «le bienfaiteur» 須達拏, 須達多, et surnommé 給孤獨長者, à cause des largesses qu'il faisait aux pauvres, invita *Çakya-mouni* à venir prêcher sa loi, mais celui-ci le pria d'abord de lui trouver un endroit convenable où il pût s'établir. Comme le parc du Prince *Djêta* 祇陀太子 remplissait seul les conditions voulues, il alla le lui demander. «Si vous le couvrez d'or, je vous le céderai», fut la réponse du Prince, et *Soudâtâ* couvrit d'or huit mille arpents de terre 須達運金布八千頃. *Djêta*, converti par le prodige, contribua à la construction d'un monastère ou *demeure de la perfection* 精舍, qui abrita l'école naissante de *Çakya-mouni* (金剛經注).

祆 齊 女 致 † 廟 之 燬 *Ts'i niu tche Hien miao tche hoei.* Une fille des *Ts'i* causa l'incendie du temple de *Hien*. C'était une princesse du sang qui, rencontrant son frère de lait endormi en ce lieu, lui plaça sur la poitrine l'anneau de jade avec lequel, enfants, ils jouaient tous deux au palais. A son réveil, le jeune homme, appelé *Tch'en* 陳郎, se sentit brûler d'un feu impur qui alla jusqu'à causer l'embrasement de l'édifice (異苑) (1).

祝 唐 放 勳 德 配 昊 天, 遂 動 華 封 之 三 † *T'ang fang hiun té p'ei hao t'ien, soei tong hoa fong tche san tchou.* *T'ang* ou *Yao* 堯, surnommé *Celui qui élargit ses mérites* (孟子), plaisait au ciel auguste par sa vertu, en conséquence il donna lieu aux trois souhaits du garde des frontières au pays de *Hoa*. *Yao*, au cours de son inspection à *Hoa*, entendit le préposé aux frontières lui dire : «O saint! laissez-moi vous souhaiter longue vieillesse.—Non, répondit-il.—Puissiez-vous être riche! continua le mandarin.—Je ne le veux pas.—Que nombreux soient vos fils!—Puissé-je en être préservé!—Mais les hommes désirent tous ces trois choses, pourquoi donc y feriez-vous seul exception?—

(1) *Hien* 祆 ou 胡神 désigne chez les auteurs chinois la divinité telle qu'on ladore dans l'Asie centrale. Ils appliquent particulièrement ce terme générique au feu sacré des Guèbres 火祆, à l'Allah des mahométans, quoique les écrivains indigènes de cette dernière secte donnent à Dieu l'appellation de 真主 *Vrai maître*.

Les garçons donnent beaucoup d'inquiétude, les richesses causent beaucoup de tracas, et la vieillesse attire beaucoup d'humiliations. — Si l'on a plusieurs enfants à qui l'on confie des charges, qu'a-t-on à craindre? si l'on possède des biens et qu'on les partage avec son prochain, a-t-on de quoi se soucier? enfin, si le saint, après avoir imité la perdrix (*choen*) toujours active et l'oisillon (*k'euou*) toujours rassasié de peu, en a assez du monde au bout de mille ans, il le quitte pour monter chez les immortels; qu'y a-t-il donc qui puisse l'humilier?» 堯觀乎華, 華封人曰, 嘻聖人, 請祝聖人, 使聖人壽, 堯曰辭, 使聖人富, 堯曰辭, 使聖人獨不欲何耶, 堯曰多男子則多懼, 富則多事, 壽則多辱, 封人曰, 多男子而授之職, 何懼之有, 富而使人分之, 何辱事之有, 夫聖人鶉居而斃食, 千歲厭世, 去而上僊, 何辱之有 (莊子, 天地). Variantes : 華祝, 封祝, 三祝, 封人之祝, 三多之祝. (三多, 多福多壽多男).

十敬 = 賀壽儀 *Tchou king = ho cheou i*. Souhails respectueux : présents offerts au vieillard le jour où on le complimente sur son âge, ce qui a lieu lorsqu'il a atteint la soixantaine, et, dans la suite, tous les dix ans. Le texte de *Tchoang-tse*, donné ci-dessus, explique l'à-propos de cette formule.

十融, 回祿 *Tchou-yong, Hœi-lou*. *Tchou-yong* et *Hœi-lou* : génies du feu. 火正曰祝融 (左昭二十九. Cf. ib. 二十八年). Le premier mythe était petit-fils de *Tchoan-hiu* 顓頊 et s'appelle encore *Li* 黎. Préposé au feu, sous le règne de *高辛氏*, il en devint le dieu après sa mort.

祓除 = 上巳辰 *Fou tch'ou = chang set ch'en*. *Fou-tchou* (周禮春官) ou *Fou-hi* 祓禊 : le 3 de la 3^e Lune. Ce jour-là, dans le royaume de *Tcheng* 鄭 (*Ho-nan*), on se rendait sur les bords des rivières *Tchen* 溱 et *Yeou* 洧, où avec des orchidées on appelait les âmes 執蘭招魂, et on s'aspergeait d'eau (*fou*) pour écarter (*tch'ou*) de soi les malheurs (韓詩). Le mois lunaire se divisait jadis en trois *se* 巳 correspondant aux trois décades *siun* 旬.

祖餞 *Tsou tsien*. Le sacrifice du départ : le repas des adieux, ou la conduite au partant. Quand l'envoyé officiel se mettait en route, «on disposait (*ché*) d'abord (*tsou*) les mets pour la cérémonie *Pa* ou *Pouo*, où s'offrait du vin et de la viande (afin de se rendre propices les génies des chemins), puis on buvait à côté de l'endroit où avait eu lieu le sacrifice.» 祖釋較, 祭酒脯, 乃飲酒於其側 (儀禮聘禮記). 祖 = 始. «Je suis

allé passer la nuit à Tsi, et j'ai bu au sacrifice Tsien à Ni.» 出宿于沛, 飲餞于禰 (詩邶風). 餞 = 祖而舍 (1) 馱, 飲酒於其側. Tsien signifie : après avoir commencé par la célébration du Pa, prendre part à un festin préparé à côté (毛萇傳). La légende s'efforce à son tour d'expliquer 祖 Tsou. Le fils de Kong-kong-che 共工氏, appelé Sieou 修, prétend-elle, aimait à parcourir le monde, aussi en fit-on le dieu des voyageurs 祖神 (應劭, 風俗通). 祖 = 徂 tsou, aller. Selon un autre commentateur, le caractère Tsou aurait l'origine suivante. Lei-tsou 崇祖, fils de Hoang-ti 黃帝, qui avait la même passion que Sieou, mourut au cours de ses explorations. Ce goût et cette fin lui valurent l'honneur d'être déclaré 行神 dieu des voyageurs. «La cérémonie du départ s'accomplit à la porte nord de Kiang-ling.» 祖於江陵北門 (漢書景十三王傳). Var 祖道.

猛着十鞭 Mong tcho Tsou pien. Avec vigueur appliquer le fouet de Tsou : stimuler quelqu'un. Lieou Koen Yué-che 劉琨越石, des Tsin, apprenant que son ami Tsou Ti 祖逖 avait avant lui vaincu les Tartares envahisseurs, écrivait ces mots : «Couché sur ma lance j'attendais l'aurore avec la résolution d'écraser les barbares rebelles, mais j'avais bien raison de craindre que Tsou ne se servit du fouet avant moi.» 吾枕戈待旦, 志梟逆虜, 常恐祖生先吾著鞭 (晉書劉琨傳).

祠立專十 Li tchoan ts'è. Élever un temple à un seul (tchoan), c-à-d. à un mandarin excellent, dont la tablette seule y est déposée.

祥 期年曰小十, 兩期曰大十 K'i nien yué siao siang, liang k'i yué ta siang. Le sacrifice du petit Siang a lieu un an, et celui du grand Siang deux ans après la mort. 碁而小祥. 又碁而大祥 (儀禮上虞禮記). En réalité la première cérémonie tombe dans le treizième mois qui suit le décès, et la seconde dans le vingt-cinquième, sans tenir compte de la lune intercalaire qui pourrait se rencontrer. Il serait permis de quitter les habits de deuil, lorsque le Ta-siang a été accompli; mais le fils vraiment pieux les garde encore deux mois, pour prouver que le temps rigoureusement prescrit ne suffit pas à son amour (家禮). Le caractère 祥 équivaut à 吉, et signifie détourner de soi toute cause de malheur.

(1) Le caractère 釋 ou 舍 ch' désigne d'ordinaire l'exposition ou l'offrande des mets dans les sacrifices, de même que 奠 tien, auquel il se trouve parfois accolé, est réservé à l'offrande des pièces de soie 釋菜奠幣. Pa ou Pao 馱 signifie littéralement les difficultés de la route.

祿 不† *Pou lou*. Cessation des appointements : mort du fonctionnaire 士人. Suivant la condition de la personne qui meurt, l'usage détermine le caractère à employer : ainsi 死 se dissiper désigne la mort de l'homme du peuple, qui disparaît sans laisser aucun souvenir après lui ; 崩 s'écrouler avec fracas (comme la voûte du ciel) indique celle de l'Empereur ; 薨 tomber avec bruit, celle d'un Prince, et 卒 finir, celle d'un haut dignitaire (禮曲禮下). *Chang 殤* a le sens de mourir avant d'avoir atteint l'âge de vingt ans. Mourir de 16 à 19 ans se dit 長殤, de 12 à 15 中殤, et de 8 à 11 下殤. Mais si la mort cueille avant cet âge, on se sert de l'expression 無服之殤 pour la désigner, parce qu'il n'y a pas lieu alors de porter le deuil, quoiqu'on soit astreint en principe à pleurer un jour pour chaque mois 以日易月 qu'aura vécu l'enfant (儀禮喪服傳).

福 † 壽康寧 *Fou cheou k'ang ning*. Bonheur, longévité, vigueur et paix sont ce que tout homme désire. « Les cinq espèces de bonheur : la longévité, la richesse, la vigueur et la paix, aimer la vertu, finir parfaitement ses jours. » 五福一曰壽二曰富三曰康寧四曰攸好德五曰考終命 (書洪範). Cette classification appelle généralement celle des neuf ressemblances 九如, que l'on souhaite à quelqu'un. « Comme une montagne, comme un monticule, comme un plateau, comme une colline, comme un fleuve qui arrive au terme, comme la lune qui croît, comme le soleil qui monte, comme la longévité de la montagne du sud, comme la frondaison du pin et du cyprès. » 如山如阜, 如岡如陵, 如川之方至, 如月之恒, 如日之升, 如南山之壽, 如松柏之茂, (詩小雅). Var. 岡陵之祝, souhaiter à quelqu'un d'être éminent comme un plateau élevé et comme une colline.

一路† 星 *I lou fou sing*. L'heureuse étoile de toute la route : souhait de bon voyage. *Sien-yu Chen Tse-tsiun* 鮮于侁子駿, chargé par 宋哲宗 (1086-1101) de la surveillance des transports, pour les pays à l'est de la Capitale, fut comparé par *Se-ma Koang* 司馬光 à un astre de bon présage.

禍 嫁† = 栽冤 *Kia houo = tsai yuen*. Marier le malheur ou marier quelqu'un au malheur : forger des calomnies. « Le royaume de *Han* veut céder à celui de *Tchao* le pays de *Chang-lang* 上黨, qu'il ne peut plus défendre contre les armées de *Ts'in* 秦, dans le dessein de lui passer son embarras. » 韓所以納趙者, 欲嫁其禍也 (戰國策, 趙策). 嫁名於人, mettre une affaire sous le nom de quelqu'un, dans l'intention de lui nuire.

禫 † 禮 (al. 服) *T'an-li*. La cérémonie *T'an* ou le deuil qui finit avec ce sacrifice. «Un mois après le *Ta-siang* 大祥 avait lieu l'offrande des mets au défunt, appelée *T'an*.» 中月而禫 (儀禮上虞禮記) 中月 = 閏一月.

禮 讀 † = 居喪 *Tou li = Kiu sang*. Étudier les rites : être en deuil. «Si le défunt n'est pas encore enterré, on s'instruit des cérémonies du deuil; et quand il a été inhumé on apprend celles des sacrifices.» 居喪未葬讀喪禮, 既葬讀祭禮 (禮曲禮下). Tant que le cadavre restait à la maison, on était tenu de faire des offrandes matin et soir au bas de la salle mortuaire, et le 1^{er} et le 15 de la lune auprès du cercueil. Ces cérémonies étaient appelées 喪禮.

CLASSIF. 115. 禾. Houo.

禾 兒盜刈 †, 孔孺之按罪 *Eul tao i houo, K'ong Sieou tche ngan tsoei*. Un jeune voleur coupa (i) du blé, et *K'ong Sieou* lui infligea un châtement. Vainement on tenta d'amollir le cœur de ce magistrat, en lui mettant sous les yeux la jeunesse du délinquant. «Raison de plus pour le punir, répliqua-t-il, car s'il commet de tels actes dans un âge encore si tendre, que ne fera-t-il pas quand il aura grandi (南齊書良政傳)?»

科 唐帝右文, 開 † 取士 *T'ang ti yeou wen, k'ai k'o ts'iu che*. L'Empereur 太宗, des *T'ang*, qui estimait la littérature, établit, le premier, des grades dans les choix des lettrés. Sous son règne on fixa ainsi leur répartition: 1^o les simples étudiants 生徒; 2^o les concurrents aux examens supérieurs 鄉貢; 3^o les promus par décret spécial 制舉. Les lauréats de la seconde catégorie pouvaient recevoir les titres de 秀才, 明經, 俊士, 進士, 明法, 明字, 明算, 一史, 三史, 開元禮 (ces trois dernières appellations semblent donner à entendre que le candidat était versé dans la connaissance d'un, de trois Annalistes, ou des rites spéciaux institués par la dynastie à ses débuts), 道舉 et 童子. Cependant le degré de Docteur 進士, dont l'origine remonte aux années 大業 (605-617) sous les *Sœi* 隋, était le plus élevé de tous (唐書選舉志).

秋 麥 † *Mai ts'ieou*. La 4^e Lune, époque où le blé est mûr. 孟秋之月 (禮月令). 一千秋. Le 5 de la 8^e Lune. 一中秋. Le 15 de la 8^e Lune. 一秋波. Des yeux beaux comme une vague d'automne (楚辭).

† 菊春桃 *Ts'ieou kiu tch'oen t'ao*. En automne le chrysanthème et au printemps le pêcher : chaque chose en son temps. «Le pêcher fleurit à la seconde Lune et le chrysanthème à la neuvième. Leur racine est en terre de la même façon et pourtant ils attendent chacun leur saison propre.» 桃花二月放, 菊花九月開, 一般根在土, 各自等時來 (古詩).

† 江自怨芙蓉 *Ts'ieou kiang tse yuen fou yong*. S'affliger d'être comme un nénuphar (flétri) sur le fleuve en automne : se désoler de son échec aux examens, comme *Kao Chan* 高蟾, qui dépeignait son insuccès sous cette image poétique (尤袤, 全唐詩話). L'expression 芙蓉鏡下及第 ou 人鏡芙蓉 dit, au contraire, un classement exceptionnel pour le lauréat, parce qu'une vieille femme prédit à *Li Kou-yen* 李固言, des *T'ang*, qu'à la session où il serait reçu, le thème de la dissertation contiendrait ces mots : 人鏡芙蓉.

歐子作†聲之賦 *Ngeou tse tso ts'ieou cheng tche fou*. *Ngeou-yang* 歐陽修 composa une description des voix de l'automne, où le sifflement du vent dans la nuit lui arrache cette plainte : «Hélas ! qu'elle est triste cette voix d'automne ! Et pourquoi donc vient-elle ?» 噫嘻悲哉, 此秋聲也, 胡爲乎來哉. Cf. Zott. IV. p. 386. *Siu Hiuen* 徐鉉 est célèbre pour avoir chanté le même sujet 賦秋聲 à l'âge de dix ans.

秫種†不種秬, 陶公以酒爲命 *Tchong chou pou tchong keng, T'ao kong i tsieou wei ming*. Maître *T'ao Yuen-ming* 陶淵明 cultivait le riz (*chou*) employé à faire l'arack, et non le riz comestible (*keng*), car le vin était sa vie. *T'ao Ts'ien Yuen-liang* 陶潛元亮, dont il est ici question, aussi célèbre écrivain que buveur émérite, ordonna, lorsqu'il était Gouverneur de *彭澤*, de semer de riz *Chou* toutes les terres dont sa charge lui garantissait l'usufruit. «Ainsi, disait-il, j'aurai toujours de quoi m'enivrer.» Cependant, sur les instances de sa femme, qui ne tenait point à mourir de faim, il consentit à réduire ses prétentions de moitié, permettant que sur cent arpents, cinquante fussent affectés à la culture de la seconde espèce *Keng* (晉書隱逸傳). 彭澤之樽, la coupe de *P'eng-tché*, désigne ce joyeux lettré.

秦†樓吹徹瓊簫 *Ts'in leou tch'oei tch'e k'iong siao*. Sur la tour de *Ts'in* jouer de la flûte précieuse (*h'iong-siao*) dont les sons remplissent l'édifice. Sous le règne de *Mou*, Duc de *Ts'in* 秦穆公, vivait un artiste, connu sous le nom *Siao-che* 蕭史. *Long-yu* 弄玉, fille du Duc, ne voulut pas d'autre époux que lui, tant son talent l'avait ravie. Mariée à lui, selon

ses désirs, elle passa dix ans sous sa direction à apprendre l'air du Phénix femelle, et y réussit enfin si bien, que le Phénix mâle 鳳凰, attiré par cette mélodie interprétée par elle avec tant de naturel, vint se reposer sur son toit. Les deux époux prirent alors la résolution de construire la tour du Phénix 鳳臺, d'où ils finirent par s'envoler un beau matin à la suite de l'oiseau (列仙傳). — Sur l'expression 秦樓, couramment employée dans le sens de *mauvaise maison*, citons ce vers de Ts'in Louo-fou 秦羅敷, femme célèbre par sa beauté, sous les 漢: 日出東南隅, 照我秦氏樓 (秦羅敷, 陌上桑歌).

† 氏 暉 通 *Ts'in che Wei T'ong*. Les deux frères Wei et King-t'ong 景, de la famille Ts'in, contemporains des T'ang, étaient par leurs connaissances littéraires les maîtres de leur époque. «Celui qui n'avait pas reçu leurs leçons était, disait-on, comme un ouvrier qu'un patron n'aurait pas formé.» 不經指授. 則謂之無師匠 (舊唐書儒學傳) L'ainé, King-t'ong, avait le surnom de 大秦君, Wei, le cadet, celui de 小秦君.

又 生 一 † *Yeou cheng i Ts'in*. Il surgit un autre Ts'in: un ennemi de plus. Ou Tch'en 武臣, Général de Tch'en Tché 陳陟, s'était fait proclamer Roi de Tchao 趙, après avoir pris plusieurs villes de ce royaume. Tch'en, irrité de la défection de Ou et de ses lieutenants, fit saisir leurs familles dans l'intention de les exterminer 欲盡族武臣等家; mais le Ministre Fang-hiun lui dit: «Ts'in, contre lequel nous luttons, n'est pas encore écrasé, si donc vous faites périr les parents de ces hommes-là vous mettez un autre Ts'in sur les bras.» 相國房君諫曰: 秦未亡而誅武臣等家, 此又生一秦也 (史記張耳陳餘傳).

無 謂 † 無 人 *Ou wei Ts'in ou jen*. N'allez pas dire que Ts'in n'a pas d'hommes: gardez-vous bien de mépriser un ennemi. «Au départ de Che-hoei 土會, de Ts'in 晉, Jao-tchao 繞朝, de Ts'in, lui remit un fouet avec ces mots: «Et surtout n'allez pas soutenir là-bas que mon pays manque de monde.» 將行, 繞朝贈之以策曰: 子無謂秦無人 (左文十三年). — 借秦為喻, prendre quelqu'un pour terme de comparaison.

† 人 視 越, 肥 瘠 不 相 關 *Ts'in jen che Yué, fei tsi pou siang koan*. Une personne de Ts'in, qui en voit une autre de Yué, est indifférente à ce qu'elle soit grasse ou maigre: ne point s'occuper l'un de l'autre. «Ce Ministre regarde le succès ou l'insuccès du gouvernement, du même œil qu'un individu du Tchê-k'iang le corps replet ou décharné d'un habitant du Chau-si, et cette insouciance est cause qu'il ne ressent ni joie ni tristesse au fond

du cœur.» 視政之得失,若裁視秦人之肥瘠,忽焉不加喜戚於其心 (韓愈,爭臣論) Var. 秦越.

† 晉聯姻 *Ts'in Tsin lien in*. Les Cours de *Ts'in* et de *Tsin* étaient unies par des mariages : parenté par alliance. Lors de la fuite de *Tch'ong-eul* 重耳, fils du Duc de *Tsin*, au royaume de *Ts'in*, le souverain de ce pays «lui offrit cinq femmes, parmi lesquelles *Hoai-ing*, sa fille. Celle-ci portant une cuvette (*i*) versait de l'eau (*ou*) à *Tch'ong-eul* pour qu'il se lavât les mains (*koan*), et quand il eut fini, le Prince par un geste lui ordonna de se retirer. La jeune femme irritée de cette façon d'agir s'écria: «*Ts'in* et *Tsin* ne sont-ils pas égaux (par leurs liens de parenté)? Pourquoi donc m'infliger cette humiliation?» 秦伯納女五人,懷贏與焉,奉匜沃盥,既而揮之,怒曰秦晉匹也,何以卑我 (左,僖二十三年). Var. 秦晉.

† 亡無煥歲,由嬴氏之兇殘 *Ts'in wang ou yu soei, yeou Ing che tche hiong ts'an*. A la chute de la dynastie *Ts'in* il n'y eut point d'année chaude, ce qui fut le résultat de la tyrannie de *Che-hoang-ti* 始皇帝, de la maison de *Ing*. 秦失之急,故秦滅,亡煥年 (漢書五行志).

† 境 *Ts'in king*. Le *Chen-si* 陝西, appelé le *Domaine impérial* 王畿地 sous les *周*, 關中 sous les *秦* et 長安 sous les *漢*. La ville de *Tch'ang-ngan* devint le siège du gouvernement 京兆 sous le règne de *漢高祖*, et sa position lui fit donner le nom de Capitale de l'ouest 西都. De l'Empereur *漢武帝* date la division géographique du *Chen-si* en 三輔 ou *Trois soutiens*, comprenant 京兆 (*Tch'ang-ngan*), 鳳翊 et 扶風.

† 捆載而歸 *K'o'en t'sai eul koei*. S'être enrichi dans le commerce. «Vide pendait la besace (*t'ouo*) à l'arrivée; mais bien ficelée (*k'o'en*), car elle était pleine alors, on la chargea pour le retour.» 垂橐而入,捆載而歸 (國語齊話). Variante: 滿載, 捆 équivalait à 束 ou 窠 *k'ïuen*.

† 稔 *Jen ngo, koan ing*. Iniquité à son comble, *lit. mûr (jen)* est le mal, la série des forfaits complète. «Le jour où le Prince de *Koen-ou* fut mis à mort, fut celui de sa maturité pour le châtement.» 是昆吾稔之日也 (左昭十八年). 桀紂之惡適稔,湯武之德適豐 (王充, 衡論). «Puisque la mesure des crimes de la dynastie *Chang* est pleine, le ciel ordonne de l'exterminer.» 商罪貫盈,天命誅之 (書秦誓).

稽 十古之力 *Ki hou tche li*. Le fruit retiré de l'étude de l'antiquité; l'argent gagné en travaux littéraires. *Hoan Yong* 桓榮, Précepteur du Prince impérial, étalant devant les lettrés les présents que venait de lui offrir l'Empereur 漢光武帝, leur disait: «Ce que j'ai reçu aujourd'hui est le profit de mes recherches chez les anciens, ne vous faut-il donc point aussi travailler avec ardeur?» 今日所蒙,稽古之力也,可不勉哉 (後漢書桓榮傳).

穀 五十 *Ou kou*. Les cinq espèces de grains: le riz 稻, les millets 黍 et 稷, le blé 麥 et les phaséolées 菽. Les 三穀 comprennent le millet 粱, le riz 稻 et les haricots ou les fèves 菽. Chacune de ces trois catégories compte vingt espèces, qui avec les vingt espèces de fruits et les vingt espèces de légumes constituent les 百穀 (名物通). — 穀旦吉日. Jour heureux (詩陳風 et 詩小雅). 穀 = 善.

穢 投身於十 *T'eou chen yu hoëi*. Se jeter dans les ordures pour échapper à l'infamie. Sous les *T'ang*, *Han Kieou-ing* 韓玳英, fille de *Han Tchong-tch'eng* 韓重城 (al. 仲成), accomplit cet acte héroïque et mérita ainsi d'être relâchée par les brigands, qui avaient d'abord voulu attenter à sa vertu (舊注).

穗 一禾九十 *I houo kieou soei*. Neuf épis (*soei*) sur une tige de blé, prodige qui accompagna la naissance de 光武帝, à 濟陽, où gouvernait son père, le Prince de *Nan-toen* 南頓. Cette circonstance merveilleuse fit donner le nom de *Sieou* 秀 au futur fondateur des *Han* orientaux (後漢書光武帝紀). Var. — 莖九穗.

麥 十兩岐 *Mai soei liang ki*. L'épi se divise (*ki*, se bifurque) pour en former deux, indice d'une bonne administration. *Tchang K'an* 張堪, contemporain de 光武帝 (25-58), imprima un tel essor à l'agriculture et à la sériciculture dans le pays de 漁陽, gouverné par lui, que le peuple enrichi chantait: «Sur les mûriers il ne reste plus de branches accessoires (petites), car nous les avons élaguées, pour qu'elles n'épuisent pas la sève au détriment des grandes, et sur une seule tige de blé il pousse un double épi. Ah! c'est que seigneur *Tchang* dirige les affaires, aussi notre joie ne peut-elle se contenir.» 桑無附枝,麥穗兩岐. 張君爲政,樂不可支 (後漢書張堪傳). Variante: 麥秀兩岐.

穰 十直 *Jang-tsiu*, Général de 齊景公 (547-489), dont les principes sur la stratégie sont restés classiques sous

le nom de 司馬穰苴兵法. Les victoires de cet homme de guerre lui valurent le titre de 大司馬 et c'est par l'application de ses théories que les Ducs de Ts'i parvinrent dans la suite à la royauté (史記司馬穰苴列傳).

CLASSIF. 116. 穴. Hiué.

穴 貴戚之金 † Koei ts'i tche kin hiué. La caverne d'or du parent de l'Empereur. Ainsi désignait-on la demeure de Kouo Hoang 郭況, beau-frère de 光武帝, remplie des riches présents que lui envoyait ce monarque (後漢書郭皇后紀).

穹 † 廬 K'iong-liu, signifie les pays circonvoisins de la Chine. L'expression a d'abord le sens de tissu en feutre 氈帳 employé pour les tentes. Dans le 漢書蘇建傳 on la trouve avec cette autre expression 服匿 signifiant vase pour les liqueurs fermentées. K'iong, voûte, par ex. 元穹,穹窿 ou 穹隆, la voûte du ciel. «Mes faveurs ont atteint le ciel, et mes bienfaits ont rempli l'empire.» 恩格元穹,德彌赤縣 (梁書王綸傳).

窀 † 窆 Tchoen-si. La tombe. «Ce qui regarde les sacrifices et la sépulture». 春秋窀穸之事 (左襄十三年). Si, nuit, tchoen, épaisse, ou les ténèbres sans fin de la mort.

窖 † 粟不窖寶,任氏以食爲天 Kiao sou pou kiao pao, Jen che i che wei t'ien. Quand il mettait en dépôt (kiao) du grain et non du métal précieux, Jen Siuen-k'iu 任宣曲, des Tcheou, estimait le manger son appui. Alors que tous profitaient des troubles civils pour accaparer de l'or et de l'argent, lui ne songeait qu'à remplir ses greniers de blé et de riz. Il eut bientôt à se louer de sa prévoyance, car une grand disette, survenue sur ces entrefaites, obligea les gens à aller se fournir chez lui et à échanger contre ses denrées les trésors accumulés par eux (史記貨殖傳). «Le prince s'appuie sur le peuple et le peuple sur la nourriture.» 王者以民爲天,而民以食爲天 (漢書酈食其傳).

窟 王氏富 † Wang che fou k'ou. «La caverne aux trésors, nom donné à la demeure de Wang Yuen-pao 王元寶, parce que ce riche personnage des T'ang n'avait épargné

dans sa construction ni métaux précieux ni bois rares (開元天寶遺事). Var. 金泥. On dit que les murs de cette maison étaient en or et en argent avec un crépissage en terre rouge.

窻 寶十選 堦林甫之女 *Pao tch'oang siuen siu lin fou tche nin*. Le choix du gendre, à la précieuse fenêtre, rappelle les cinq filles de *Li 李 Ling-fou*. Des familles du commun 雨露之家 avaient déjà brigué leur main, mais en pure perte, leur père étant décidé à n'accorder qu'à des jeunes gens distingués des personnes si belles. Au reste ce point mis hors de toute discussion, *Li* laissait ses filles libres de choisir ceux qui leur conviendraient. A cette fin, «il fit percer une fenêtre avec barreaux dans un mur de son tribunal. l'ornant de différents objets précieux, et y suspendit un rideau de gaze rouge.» 廳事壁間, 開一橫窓. 飾以雜寶. 縵以絳紗. De ce poste d'observation elles épiaient les jeunes visiteurs de leur père, et après elles lui signalaient ceux dont elles voulaient pour époux (王仁裕, 開元天寶遺事).

窮 送十文 *Song k'iong wen*. La conduite au génie de la pauvreté, titre d'une composition de *Han Yu*. «Le maître de maison, après avoir fait trois saluts au démon lui parla en ces termes : «J'ai appris que vous aviez fixé un jour pour vous en aller, aussi veux-je dans ma bienveillance vous offrir les cadeaux des adieux. Mais avez-vous vraiment l'intention de partir? Vos compagnons et amis ont nom respectivement : *Pauvreté de jugement, Pauvreté de savoir, Pauvreté de littérature, Pauvreté de Destin, Pauvreté de relations*, et ces cinq mauvais génies ont tous causé mon malheur.» Les cinq démons incurvés de répliquer aussitôt : «Vous nous sommez de partir, cependant nous ne pouvons nous résoudre à vous quitter, et si vous ne nous croyez pas, consultez les Vers et les Annales.» A ces mots le maître de maison leur présenta ses excuses et les invita à s'asseoir.» 主人三揖窮鬼而告之曰, 聞子行有日矣, 我有資送之恩, 子等有意於行乎, 子之儔朋各有名字, 智窮學窮文窮命窮交窮, 凡此五鬼, 爲吾五患, 五鬼曰, 雖遭斥逐, 不忍子疏, 謂子不信, 請質詩書, 主人乃上手稱謝, 延之上座 (韓愈送窮文). Ces phrases extraites de la pièce originale expliquent l'expression 五窮.

竅 七十心 *Ts'i k'iao sin*. Un cœur à sept trous (*K'iao*) est attribué au saint. Lorsque le tyran *Tcheou 紂* ordonna d'éventrer son fidèle ministre *Pi-kan 比干*, dont le seul tort était d'avoir osé lui reprocher son indigne conduite, il prétextait qu'il voulait simplement constater la réalité du phénomène (史記殷本紀).

竇 十憲一舉而朔庭空 *Teou Hien i kiu eul cho t'ing k'ong*. *Teou Hien* ne marcha qu'une fois contre les *Hiong-nou*, et la Cour de *Sou* se vida, désertée par les tribus qui vinrent faire leur soumission au Général vainqueur. Vraiment par cette conquête il purifia le soleil et la lune des *Han* (famille *Lieou*) 洗劉家日月, c à-d. contribua à l'éclat de cette dynastie. *Teou*, contemporain de *成帝* (32-6), plus heureux que *Wei Ts'ing* 衛青, Général de *武帝* (140-86), à qui il avait fallu sept expéditions pour réduire ces mêmes barbares, grava ses exploits sur les rochers du mont *燕然山* (後漢書竇憲傳).

十鈞五子齊榮, 人稱五桂 *Teou kiun ou tse tsi yong, jen tch'eng ou koei*. Les cinq fils de *Teou 禹 Yu-kiun*, des cinq petites dynasties, furent égaux en gloire, aussi les appela-t-on les cinq osmanthes. Ils se nommaient *I, Yen, K'an, Tch'eng* et *Hi* 儀儼侃偃. Leurs succès littéraires donnèrent lieu à ce quatrain composé par *Fong-tao* 馮道 : «*Teou Che-lang*, de *Yen-chan*, instruit ses enfants selon les règles. Le père, ressemble à un vieux *cedrela* merveilleux, et les fils aux cinq branches odoriférantes d'un osmanthe rouge.» 燕山竇十郎, 教子以義方, 靈椿一株老, 丹桂五枝芳 (宋史竇儀傳). Var. 竇氏五龍, 燕山五桂.

竈 跨 *K'oa tsao*. Cheval dont les pattes de derrière touchent terre avant celles de devant : fils supérieur au père (1). On explique encore l'expression comme il suit. Enjambrer le fourneau ou sa marmite *Fou 釜*, ce qui sous-entend un jeu de mots fondé sur l'homophonie des caractères 釜 et 父. Variante d'écriture : 跨灶, *k'oa-tsao*.

減 *Kien tsao*. Diminuer le nombre des fourneaux des troupes en campagne, pour faire croire à leur infériorité numérique. À l'aide de ce stratagème, *Suen Pin* 孫贖, de *Ts'i* 齊, vainquit *P'ang Kiuen* 龐涓, de *Wei* 魏. De 100 000 fourneaux que comptait d'abord son armée, il en réduisit successivement le nombre à 30 000, ce que l'ennemi contemplait avec joie, concluant qu'une

(1) «Les gardes des frontières, qui se connaissent en chevaux, disent que sur leurs sabots antérieurs il y a deux trous, appelés *Tsao-men*, et que, s'ils marchent bien, l'empreinte de leurs pattes de derrière doit se faire avant celle de leurs pattes de devant. Aussi, à l'armée le terme *K'oa kouo tsao-men* désigne-t-il un bon cheval.» 邊徼中相馬者, 言馬前蹄之上有兩空處, 名曰竈門, 凡善走之馬, 前蹄之痕印地, 則後蹄之痕, 反在前蹄之先, 故軍中謂跨過竈門. Ainsi se conçoit l'idée de fils *devançant* (dépassant) son père par ses qualités.

effroyable mortalité décimait les soldats de *Ts'ï* : cependant cette ruse amena le désastre de 馬陵, auquel *P'ang* ne voulut pas survivre. *Yu Hiu* 虞詡, de *Han*, est au contraire célèbre pour avoir donné le change à son adversaire, en ordonnant d'allumer deux feux par soldat 增竈.

CLASSIF. 117. 立. Li.

章 *Tchang*. Sceau mandarin en argent avec une poignée en forme de tortue 銀章龜鈕, à l'usage du Préfet et autres magistrats supérieurs ; en cuivre avec une poignée en forme de nez 銅章鼻鈕, pour les fonctionnaires inférieurs.

† 亥紀步數 *Tchang Hai ki pou chou*. *Tchang* et *Hai*, autrement dits 大章 et 豎亥 (al. 孺亥), comptèrent leurs pas, quand ils reçurent du *Grand Yu* la mission de prendre les dimensions de la terre (淮南子).

† 臺 *Tchang Tai*. Endroit où l'on se livrait au plaisir de l'équitation. (庾信. 謝滕王賚馬啟). Maintenant on décore de ce nom tout lieu où la jeunesse dorée se donne rendez-vous. Une des rues de la Capitale 長安 s'appelait 章臺街.

漢高約法三 † *Han kao yo fa san tchang*. *Han Kao-tsou* établit des lois concernant trois chefs, c.-à-d. statua que l'homicide, les blessures et le vol seraient seuls passibles de châtements. Il convoqua les anciens sujets des *Ts'in* à *Hien-yang* 咸陽 et leur dit : « Vicillards, vous avez longtemps gémi sous les lois iniques des *Ts'in*, mais moi qui vais régner au *Koan-tchong* (*Chen-si*) je ne vous impose que ces trois articles. » 曰父老苦秦苛法久矣, 吾當王關中. 與父老約法三章耳 (史記高祖本紀).

竣 告 † *Kao tsium*. Annoncer la fin d'un travail : finir une bâtisse. « Quand la chose est terminée, il se retire (*tsium*). » 已於事而竣 (國語齊語). Var. 報竣.

豎 二 † (al. 豎) 子 *Eul chou tse*. Les deux *Chou-tse*. Mauvais génies à qui sont attribuées les maladies graves. « Le Duc de *Tsin*, dangereusement malade, demanda un médecin au Prince de *Ts'in*, qui envoya *Hoan* le soigner. Avant l'arrivée de l'étranger, le Duc rêva que son mal était dû à deux génies qu'il entendit se tenir ce langage : « Ce *Hoan* est un excellent médecin, et nous avons à craindre qu'il ne nous nuise. Comment

donc lui échapper?» L'un d'eux répondit: «Installés comme nous sommes, au-dessus du diaphragme et au-dessous du cœur, que pourra-t-il contre nous?» Sur ces entrefaites se présenta le médecin dont les premiers mots furent: «Votre mal est incurable, car il est situé au-dessus du diaphragme et au-dessous du cœur. L'opération chirurgicale (*lit. l'attaquer avec le fer*) n'y pourra rien, l'acupuncture (*lit. le percer avec l'aiguille*) ne l'atteindra pas, la médication ne parviendra pas jusqu'à lui. Encore une fois, votre mal est incurable.» Le Duc de s'écrier aussitôt: «Ah! l'excellent médecin!» Puis il le renvoya après l'avoir magnifiquement traité.

晉公疾病,求醫於秦,秦伯使醫綏爲之,未至,公夢疾爲二,豎子曰,彼良醫也,懼傷我,焉逃之,其一曰,居肅之上膏之下,若我何,醫至曰,疾不可爲也,在肅之上膏之下,攻之不可,達之不及,藥不至焉,不可爲也,公曰,良醫也,厚爲之禮而歸之(左成十年). Var. 兩豎. L'expression 膏肓 signifie couramment maladie grave, inguérissable.

端 十陽競渡, 甲屈原之溺水 *Toan yang k'ing tou,*
tiao Kiué Yuen tche ni choei. Le jour du *Toan-yang* ou

le 5 de la 5^e Lune, on lutte de vitesse en passant la rivière, en souvenir de *Kiué Yuen*, mort noyé ce jour-là. Victime de calomnies, ce fidèle Ministre de *楚懷王* (328-295) se vit exiler de la Cour. Le profond chagrin qu'il en ressentit le décida à mettre fin à ses jours, en se précipitant dans le *Mi-louo-kiang* 汨羅江, au *Hou-nan*, après s'être d'abord promené en chantonnant sur le bord d'un lac 行吟澤畔 et avoir composé le *懷沙賦* (1). Depuis lors les habitants de *Tch'ou* 楚 se livraient tous les ans à des courses en bateaux, le jour anniversaire de cette fin tragique, et l'ardeur qu'ils y mettaient semblait trahir leur désir de voler au secours de celui qu'ils pleuraient (宗懷, 荆楚歲時記, 杜公瞻注). D'autres pays leur empruntèrent cette coutume, origine de la fête dite des bateaux-dragons 龍舟 ou concours nautique 競渡, et la célébrèrent trois fois par an, aux 5^e, 8^e et 9^e Lunes. Dans la même circonstance, on offrait en sacrifice à *Kiué* du riz renfermé dans des tubes de bambou 竹筒貯米, ce qui aurait donné naissance aux gâteaux dits 角黍, 九子粽, 百索粽. Les Annales de *Yué* attribuent la première idée de ces divertissements populaires à *Keou-t sien*, Roi de *Yué* 越王勾踐, qui voulut exercer ainsi ses sujets à combattre sur l'eau.

CLASSIF. 118. 竹. Tchou.

竹 郭伋爲并州守,兒童有十馬之迎 *Kouo Ki wei*
Ping-tcheou cheou, eul t'ong yeou tchou ma tche ing.

(1) 送屈大夫, accompagner le toparque *Kiué*; se noyer.

Lorsque *Kouo Ki* (al. 郭汲 par erreur) *Si-heou* 細侯 était Préfet de *Ping-tcheou*, les enfants l'accueillirent avec des chevaux de bambou. *Kouo* revenait dans ce pays, où sa précédente administration avait laissé les meilleurs souvenirs ; aussi les enfants, au nombre de plusieurs centaines, lui témoignèrent-ils leur joie de le revoir, en allant le recevoir à une grande distance en ce singulier équipage. Lorsque *Kouo Ki* occupait le poste de 潁川, dans la période de règne 建武 de *Han* postérieurs, ses talents administratifs lui attirèrent de la part de l'Empereur la qualification élogieuse de 賢能 (良) 太守 (後漢書郭伋傳). Var. 郭伋重來, 井境兒童迎竹馬. 竹馬, entrer en charge.

† 林杯酒 *Tchou lin peï tsieou*. Les coupes ou les buveurs de la bamboueraie, allusion à de gais compagnons surnommés les Sept sages de la bamboueraie 竹林七賢 al. 仙. C'étaient les contemporains des *Tsin* : *Yuen Tsié Se-tsong* 阮籍 嗣宗 et son neveu *Yuen Hien Tchong-yong* 阮咸 仲容. *Hiang Sieou Tse-k'i* 向秀 子期, *Ki K'ang Chou-yé* 嵇康 叔夜, *Lieou Ling Pé-luen* 劉伶 伯倫, *Chan T'ao Kiu-yuen* 山濤 巨源, et *Wang Jong Siun-tchong* 王戎 濬仲 (劉義慶, 世說新語). Les goûts identiques de *Yuen Tsié* ou 大阮 et de *Yuen Hien* ou 小阮 ont donné lieu aux expressions 二阮, 竹林 signifiant : oncle et neveu (晉書 阮咸傳). Var. 賢竹林, oncle et neveu distingués.

† 秀唐主宮前 *Tchou sieou T'ang tchou kong ts'ien*. Les bambous poussaient splendides devant le palais de l'Empereur 唐太宗. Un jour qu'il se promenait en compagnie de ses frères au milieu de ces bambous, il en prit occasion pour exhorter les princes à l'union ; car, disait-il, ils imiteraient ainsi ces plantes qui sortent d'une même racine. Puis il appela ces bambous 義竹 (王仁裕, 開元天寶遺事).

† 策叢生, 道士能知吉壤 *Tchou ts'é ts'ong cheng, tao che neng tche hi jang*. Les perches de bambou reprirent vie en grand nombre, témoignant de la sorte que le taoïste connaissait l'endroit propre à une heureuse sépulture. Le magicien en question récompensa les services que lui rendait *Wang Tche-hing* 王智興, des *T'ang*, en lui indiquant un lieu où il devrait enterrer sa mère, parce que le sol y possédait la vertu d'attirer sur lui honneurs et richesses. Le signe auquel *Wang* reconnut cet emplacement avait été des bambous secs qui, mis en terre par le taoïste, y avaient reverdi (唐年補錄紀傳).

† 素 *Tchou sou*. Livre, lettre. A l'époque où *Lieou Hiang* 劉向 était Correcteur littéraire de 漢成帝, les caractères se

traçaient et se gravaient sur des planchettes de bambou bien blanches (*sou*) (東觀漢記).

枯†復生 *K'ou tchou fou cheng*. Les bambous desséchés reverdirent en témoignage de l'innocence de *K'eou Lai-kong* 寇萊公. Lorsque le cadavre de ce fidèle Ministre fut rapporté de 雷州, lieu de son exil, à 洛陽, pour y être enterré, sur la route les gens de 公安 lui brûlèrent en sacrifice de la monnaie de papier, suspendue à du bambou coupé et fiché en terre. Les perches reprirent vie et furent l'origine de la bambouseraie 相公竹 (1) (朱子名臣言行錄). Une autre version porte que *Lai-kong* à son passage à *Kong-ngan*, quand il se rendait à *Lei-tcheou*, demanda au ciel de manifester par ce signe combien sa peine était injuste.

勢如破† *Che jou p'ouo tchou*. Victoire facile. *Tou Yu* 杜預 disait : «La force de notre armée ressemble à celle d'un fendeur de bambou et l'ennemi pliera aussi vite devant nous que s'entr'ouvre le bambou devant le couteau qu'on enfonce pour le diviser.» (晉書).

爆† *Pao tchou*. Faire éclater au feu du bambou : tirer des pétards le premier jour de l'an. «Le 1^{er} de la 1^{ère} Lune, levé au chant du coq, on commence, devant la salle, par faire crépiter du bambou sous l'action de la flamme, pour écarter *Chan-sao*, le démon de la fièvre.» 正月一日, 鷄鳴而起, 先於庭前爆竹, 以辟山臊惡鬼 (宗懷, 荆楚歲時記). *Chan-siao* 山魃, autre nom du mauvais génie en question.

†葉青, 狀元紅 *Tchou yé ts'ing, Tch'oang yuen hong*. Vert de feuilles de bambou, rouge de *Tch'oang-yuen* (premier lauréat des concours supérieurs) : noms de deux vins exquis. Il entrerait des feuilles de bambou dans la préparation du premier vin. 荆南烏程, 豫北竹葉 (張協, 七命). Le vin ordinaire s'appelle encore 竹葉春, 紅友 (parce qu'il fait rougir), 歡伯 (le bonhomme la joie), 梨花春 (2), 婪尾酒. *lan-wei* (ceux qui, dans un festin, sont placés au bout (*wei*) de la table, ont eu le temps de désirer (*lan*) le vin avant qu'il ne leur soit parvenu (3).

(1) 相公 ne peut avoir ici d'autre sens que Ministre, quoi que disent certains sinologues au sujet de l'expression. Du reste on l'emploie pour désigner le 內閣大學士.

(2) Vin à point quand les poiriers fleurissent. 烏程 autre variété de vin.

(3) *Lan-wei* signifie encore les trois coupes que le dernier de la table est tenu de vider.

砍十遮筍 *K'an tchou tché siun*. Couper le grand bambou et recouvrir les jeunes pousses de bambou pour les protéger : rejeter le vieux et aimer le neuf. Var. 遮筍.

竿日上三十一 = 時晏 *Je chang san kan = che yen*. Le soleil est à la hauteur de trois perches : la matinée est est déjà bien avancée (南齊書, 天文志).

竽濫† *Lan yu*. Une flûte de trop : un homme inutile. *Siuen*, Roi de *Ts'i* 齊宣王, entretenait à sa Cour une bande de trois cents joueurs de flûte, parmi lesquels un maître du pays de *Nan-kouo* réussit à se glisser malgré son ignorance de l'instrument 南郭先生不解竽, 乃濫於三百人中. Il n'en touchait pas moins le salaire dû aux musiciens. Cependant à la mort de *Siuen*, son successeur annonça l'intention d'entendre chaque artiste en particulier. La prudence conseilla au téméraire de ne pas attendre l'épreuve, mais de fuir au plus vite, 竽 traduit ici par flûte, faute d'équivalent en français, est un instrument de musique analogue au 笙, comme il appert par le texte où un caractère est employé indifféremment pour l'autre. On sait que le *Cheng* rappelle en petit l'orgue par la disposition verticale de ses tuyaux grêles. Au 竽 antique ou 巢 quelques-uns attribuent 24 de ces tuyaux, et 13 au 笙.

笈負十千里, 李固從師之殷 *Fou hi ts'ien li, Li Kou ts'ong che tche in*. Porter mille *li* le panier rempli de ses livres, voilà quel était le zèle de *Li Kou* pour suivre un maître. On cite cet autre détail de *Li*, resté le modèle des élèves studieux. Son père occupait une haute position, cependant il n'allait qu'en cachette le saluer dans son tribunal, de peur que ses condisciples, le sachant d'une famille si honorable, ne congussent plus d'estime pour lui (後漢書, 李固傳). «Appuyé sur son fouet et stimulant son âne, il allait avec son panier à la recherche d'un maître.» 杖策驅驢, 負笈追師 (章懷太子注). *Sou Tchang* 蘇章, des *Han*, entreprenait également de longs voyages pour trouver le maître de son choix.

笑十裡藏刀, 李義府 (al. 甫) 陰柔害物 *Siao li tsang tao, Li I-fou in jeou hai ou*. Sous son rire cachant un glaive, *Li I-fou*, des *T'ang*, feignait la douceur pour nuire aux gens. Sa méchanceté cachée sous les voiles d'une aimable bienveillance lui valut le surnom de 人貓 et donna lieu à l'expression 義府笑中刀 (唐書, 姦臣傳).

符 守 † 而 亡 *Cheou fou eul wang*. Mourir fidèle à la tablette *Fou Tchao*; Roi de *Tch'ou* 楚昭王, avait laissé la Reine dans la tour 漸臺, avec la recommandation expresse de n'en sortir que lorsque celui qu'il enverrait la prendre, lui présenterait la moitié de la tablette correspondant à l'autre moitié gardée par elle. Sur ces entrefaites, les eaux du *Kiang* subitement gonflées menacèrent de submerger la Reine, et aussitôt son époux lui dépêcha un messager, la priant de quitter ce lieu peu sûr; mais, fidèle à la convention, elle exigea qu'on lui montrât d'abord le gage de la volonté royale. L'envoyé l'avait malheureusement oublié, et pendant qu'il courait le chercher, la pauvre femme périssait dans les flots. Plein d'admiration pour une telle vertu, le Roi lui décerna le titre posthume de 貞姜 (劉向, 烈女傳).

笛 † 吹 三 弄 *Ti tch'oei san long*. Jouer trois airs de flûte, comme le fit *Hoan I* 桓伊, en passant devant la barque de *Wang Wei-tche* 王徽之, arrêtée en un endroit devenu depuis une des localités célèbres du *Kiang-nan* sous le nom de 邀笛步 (actuellement 上元縣). Le Général *Hoan I Chou-hia* 桓伊叔夏 était aussi sous les *Tsin* le plus célèbre flûtiste de tout le *江左* ou *Kiang-nan*. Il ne se servait que de l'instrument 柯亭笛 ayant appartenu au fameux artiste *Ts'ai Pé-hiai* 蔡伯喈 c.-à-d. *Ts'ai Yong* 蔡邕 des *Han*. Un autre lieu célèbre de la même province, appelé 牛渚磯 (dans le 當塗縣), fut le théâtre de la rencontre entre le mandarin *Sié Chang* 謝尚, des *Tsin*, et le jeune *Yuen Hong Yen-pé* 袁宏彦伯, jouant de la flûte et chantant des vers, rencontre qui fut pour celui-ci le point de départ d'une grande renommée. Comme le fait arriva la nuit du 15 de la 8^e Lune 中秋, alors que cet astre brillait de tout son éclat, l'expression 牛渚詠 月 est une allusion à ces deux personnages et à cette époque de l'année.

筇 † 簞 收 於 漁 父 *Ling sing cheou yu yu fou*. La *ling-sing* ou nasse est relevée par le pêcheur (陸龜蒙).

箏 蔡女傳 † 譜 *Ts'ai niu tchóan kia p'ou*. La fille de *Ts'ai Yong* 蔡邕, nommée *Yen Wen-ki* 琰文姬, transmit à la postérité le cahier noté pour le flageolet des *Hou* 胡箏. Il contenait un morceau à dix-huit mesures 一彈十八拍 (李頎詩). Le *Hou-kia*, serait ainsi appelé parce que cette jeune fille, prisonnière chez les tribus *Hou*, apprit d'eux à en jouer.

笠 † 車 *Li tch'é*. Le chapeau en roseaux du paysan et le char du parvenu: amis constamment fidèles malgré le

changement survenu dans leurs conditions respectives. Var. 鷄壇, l'autel sur lequel s'immolait le coq rouge. C'est pendant cette cérémonie que les amis se jurèrent un attachement irrévocable en se servant de la formule à laquelle font allusion les deux caractères de l'expression. Cf. 素(犬)丹鷄, p. 275.

筆 江郎夢 + 生花, 文藻大進 *Kiang lang mong pi cheng hoa, wen tsao ta tsin*. Le jeune *Kiang Yen Wen-t'ong* 江淹文通, après avoir rêvé que son pinceau produisait des fleurs, fit de grands progrès dans la belle littérature. Au milieu de son sommeil, il se vit remettre un pinceau multicolore 五色筆, merveilleux présent qui fut le point de départ d'une réputation d'écrivain toujours grandissante. Cependant, dans la suite, *Kouo King-choen* 郭景純, c.-à-d. *Kouo P'ou* 郭璞, lui apparut en songe, réclamant ce pinceau magique qu'il prétendait lui avoir seulement prêté. *Kiang* le lui rendit, mais à partir de cette époque son génie littéraire subit une éclipse, tandis que le nom de *Kouo* devenait célèbre. De là l'expression : le talent de *Kiang Yen* est épuisé 江淹才盡 (李昉. 太平廣記, et 南史江淹傳). D'après une autre source, le poète *Li Pé* 李白 serait le héros de cette légende (開元天寶遺事). Variantes : 夢花, 生花, 贈五色, 江花 邱錦. Une légende explique aussi la seconde partie de cette dernière variante. Lorsque *Kiang Yen* rentra dans la vie privée, il se présenta un individu, qui réclama de lui la pièce de soie qu'il prétendait lui avoir prêtée autrefois. Elle symbolisait également la brillante carrière de *Kiang*. Celui-ci fouilla dans son sac et en tira les quelques pieds de l'étoffe qui restaient encore. L'étranger les refusa. *Kiang* alors de les offrir à *K'ieou Tch'e* 邱遲, témoin de cette scène, en lui disant : «Puisque désormais ils ne me serviront plus, je vous les donne.» Cette parcelle du talent de *Kiang* suffisait encore à la gloire de *K'ieou*.

潤 + 之 資 = 以 賂 勾 文 *Joen pi tche tse = i lou kai wen*. Présents pour humecter le pinceau : demander (*kai*) à quelqu'un une composition littéraire en lui offrant de l'argent. L'Empereur 隋文帝 (589-605) venait d'ordonner à *Li Té-lin* 李德林 d'écrire le décret conférant un titre à *Tch'eng I* 鄭譯. A cette occasion *Kao In* 高穎 disait à *Tch'eng* : «Mais le pinceau est sec 乾筆!» — «Avec quoi pourrais-je donc l'humecter, répliqua celui-ci, puisque je suis revenu sans une sapèque de mon poste de Grand trésorier?» 出爲方岳,杖策言歸,不得一文,何以潤筆 (隋書鄭譯傳).

共 + 硯 = 同 隴 *Kong pi yen = t'ong tch'oang*. Se servir ensemble du pinceau et de l'encrier, s'asseoir à la même fenêtre :

être condisciples. L'Empereur 漢宣帝 (73-48) conféra le titre de 陽都侯 à *Tchang P'ang-tsou* 張彭祖 en souvenir de l'époque, où sur la même natte ils étudiaient les livres 同席研書 (研 approfondir est aussi mis parfois pour 硯) (漢書佞幸傳). L'expression 席硯 «compagnons d'études» serait une allusion à ce passage des Annales : «Durant de longues années nous avons étudié côte à côte, mais maintenant nous voici séparés lit. de couverture de lit.» 數年同筆硯, 茲夕問衾裯 (孟浩然詩). Var. 筆硯同事. Prendre sa couverture de lit. (*h'in-tch'ou*) 抱衾與裯 (詩召南) signifie : empressement au travail.

† 乃蒙恬所造 *Pi nai Mong T'ien sou tsao*. *Mong T'ien* inventa le pinceau à écrire, et comme ce personnage vivait sous la dynastie *Ts'in*, on donne le qualificatif de 秦筆 à l'instrument imaginé par lui pour remplacer le bois ou le bambou avec lesquels on avait tracé jusqu'alors les caractères (崔豹, 古今注).

蕭曹相漢高, 曾爲刀†吏 *Siao Ts'ao siang Han Kao, tseng wei tao pi li*. *Siao* et *Ts'ao*, Ministres de *Han Kao-tsou*, furent d'abord de simples employés aux écritures à la justice. *Siao Ho* 蕭何 occupait la charge de secrétaire aux causes criminelles 吏掾, lorsqu'il embrassa le parti de *Kao-tsou* dont il reçut successivement pour ses services les postes de 相國 et de 丞相 avec le titre de 鄼侯. Quant à *Ts'ao Ts'an* 曹參, successeur de *Siao* dans sa haute dignité à la Cour du fondateur des *Han*, il avait aussi débuté par l'humble position de secrétaire à la justice 獄掾 (漢書). Le caractère 刀 indique que jadis le scribe devait se servir du couteau pour racler les planchettes employées à défaut de papier.

一枝鐵†分休咎 *I tche t'ie pi fen hieou kieou*. Un pinceau en fer, instrument divinatoire en usage dans l'antiquité, faisait connaître la bonne ou la mauvaise fortune, les présages heureux ou malheureux.

† 公 *Pi kong*. Surnom de *Kou Pi* 古弼, dont la tête très pointue faisait songer à un pinceau (魏書古弼傳). Var. : 筆頭, 尖頭奴.

筍玉†班 *Yu siun pan*. Une bande de lettrés, semblables à de précieuses pousses de bambou (趙璘, 因話錄) Les nombreux et brillants disciples du Président des examens *Li Tsong-min* 李宗閔, sous les *T'ang*, étaient connus sous la dénomination de 玉筍門生.

筌得魚忘† *Tè yu wang ts'iuén*. Le poisson pris, oublier la nasse : témoigner de l'ingratitude pour un bienfait. «Avec la nasse *ts'iuén* on prend le poisson, et le poisson pris on oublie la nasse. Avec le piège *t'i* on attrape le lapin et le lapin attrapé on oublie le piège. Au moyen des paroles on saisit les pensées, et les pensées saisies on oublie les paroles. Quant à moi, pourrais-je rencontrer cette classe d'homme à qui je puisse parler?» 筌者所以在魚得魚而忘筌蹄者所以在兔得兔而忘蹄言者所以在意得意而忘言吾安得夫忘言之人而與之言哉 (莊子, 外物). Le texte de l'expression comporte parfois le caractère 荃, signifiant une herbe odoriférante, qui sert d'amorce au pêcheur.

筮†仕 = 初官 *Ché che = tch'ou koan*. Tirer au sort une charge en se servant de la plante divinatoire *achillea ptarmica* : entrer pour la première fois en charge. «*Pi-wan* consulta l'*achillea* pour savoir s'il devait prendre emploi au royaume de *Tsin*, et tomba sur les diagrammes qui vont de *Tchoen* à *Pi*. *Sin-liao* les interpréta en disant qu'ils étaient favorables.» 畢萬筮仕于晉, 遇屯之比, 辛廖占之曰吉 (左閔元年). Le diagramme *Tchoen* montre les difficultés du début, et le diagramme *Pi* conseille à ceux qui sont faibles d'adhérer à leur prince, ou encore symbolise la bienveillance qui gagne les cœurs.

筲斗† = 器小 *Teou chao = h'i siao*. Personne très ordinaire, *lit.* de la contenance d'un *teou* (mesure de dix litres) ou d'un *chao* (mesure de douze litres) : d'une petite capacité (論語). «Les jambettes (*tsiè-tchouo*) d'une charpente ne sauraient porter la charge de la poutre du faite et de celle qui soutient celle-ci, ni un homme de peu de valeur le poids de la royauté.» 梁稅之材, 不荷棟樑之任; 斗筲之子, 不乘帝王之重 (漢書敘傳).

管†子叔牙足稱知己 *Koan-tse Chou-ya tsou tch'eng tche hi*. *Koan-tse* et *Chou-ya* s'appellent à juste titre des amis intimes. Il s'agit ici des deux types classiques d'une cordiale familiarité, *Koan Tchong I-ou* 管仲夷吾 et *Pao Chou-ya* 鮑叔牙. *Koan* résumait en ces termes la conduite bienveillante de *Pao* à son égard. «Au début, lorsque je me trouvais encore sans ressources, je faisais le commerce avec *Pao Chou*. Or dans la répartition des gains je m'adjugeais la plus grosse part, sans qu'il m'accusât pour cela de cupidité, car il me savait pauvre. Trois fois j'obtins une charge et trois fois je fus déposé par mon prince, cependant je ne passais pas à ses yeux pour un homme dénué de qualités, mais il se persuada que les circonstances

m'étaient contraires. Trois fois j'allai au combat et trois fois je pris la fuite, sans être traité de lâche par lui. Il n'ignorait pas en effet que j'avais ma vieille mère. Oui vraiment, si mes parents m'ont donné le jour, seul Pao-tse m'a deviné.» 吾始困時,嘗與鮑叔贊,分財利,多自與,鮑叔不以我爲貪,知我貪也... 吾嘗三仕三見逐于君,鮑叔不以我爲不肖,知我不遭時也,吾嘗三戰三走,鮑叔不以我爲怯,知我有老母也... 生我者父母,知我者鮑子也. (史記管仲傳). Variante: 管鮑, des amis comme Koan et Pao.

† 晏建霸顯之勳 *Koan Yen kien pa hien tche hiun*. *Koan* et *Yen* eurent le mérite, le premier, de faire un archonte de son prince, et le second, d'entourer d'éclat son souverain. *Koan Tchong I-ou* 管仲夷吾 fut Ministre de 齊桓公 (684-642), et *Yen-tse In* 晏子嬰 de 齊景公 (547-489). 管仲以其君霸,晏子以其君顯 (孟子).

† 城子 *Koan-tch'eng tse*. Le baron de *Koan-tch'eng* ou de la ville aux tubes: le pinceau à écrire. Expression due à l'imagination de *Han Yu* 韓愈. Cet auteur raconte que le général *Mong T'ien* 蒙恬 présenta à 始皇帝, son souverain, un personnage du pays de 中山, nommé *Mao In* 毛穎. Le monarque charmé des qualités de l'étranger lui assigna un domaine, appelé ordinairement 湯沐邑, parce que les revenus de ce domaine servaient à couvrir les dépenses des bains. Il alla dans la suite jusqu'à le nommer membre du secrétariat impérial 中書令, se plaisant à l'appeler 中書君 (韓愈,毛穎傳). Var. 管城侯,管生. C'est ainsi que l'esprit inventif de *Han* poétisait la tradition qui attribue à *Mong* l'idée du pinceau chinois.

† 中窺豹,特見一斑 *Koan tchong k'oei pao, té kien i pan*. Si par un tube on regarde un léopard, on n'en aperçoit qu'une tache: connaissance bornée, esprit étroit. C'est en ces termes que plaisantaient du petit *Wang Tse-king* 王子敬 ou *Wang Hien-tche* 王獻之 ses camarades, vexés de voir l'issue de la partie toujours devinée par lui, (劉義慶,世說新語). Variantes: 管斑,管見,管窺,半豹 (ne voir que la moitié d'un léopard).

金†,銀†,斑†,筆牀分三品 *Kin koan, in koan, pan koan, pi tch'oang fen san p'in*. Le Prince de *Siang-tong* 湘東王, plus tard Empereur sous le nom de 梁元帝 (552-555), possédait trois espèces de pinceaux, à savoir, incrustés d'or, incrustés d'argent et en simple bambou tacheté. Il se servait des premiers pour écrire les belles actions de fidélité et de piété filiale, des seconds

pour consigner les traits remarquables des autres vertus, et des troisièmes pour noter les noms de lettrés au style riche et facile 贍逸 (世說). Var. 筆品. Anciennement le tube du pinceau s'appelait 牀 ou 筆狀.

箕 † 風畢雨 *Ki fong pi yu*. Quand la lune traverse la 7^e constellation zodiacale *Ki*, elle amène le vent, tandis qu'elle cause de grandes pluies à son passage sur la 19^e constellation *Pi*. Sens allégorique de l'expression: bien différents sont les goûts (書洪範, 孔安國傳). 一箕伯. Le dieu du vent (後漢書, 張衡傳).

紹我 † 裘, 克昌厥後 *Chao ngo ki k'ieou, k'o tch'ang kiue heou*. Qui élève bien ses enfants aura une brillante postérité, lit. celui qui me transmet (m'enseigne à moi. son fils), son métier en m'apprenant d'abord à tresser des corbeilles et à rapiécer des pelisses, aura des enfants prospères. «Le fils d'un habile fondeur est instruit à faire des habits en peau, afin qu'en débutant ainsi il se forme la main pour plus tard, quand il sera ouvrier en métaux. Celui d'un bon fabricant d'arcs, au contraire, commence son apprentissage par faire des paniers en osier ou en saule, pour s'habituer au métier de son père.» 良冶之子, 必學爲裘, 良弓之子, 必學爲箕 (禮學記). Variantes: 紹箕裘, 箕裘, 箕紹, continuer le métier de son père, marcher sur ses traces vertueuses.

箑 † *Tsié*. *Cha* ou *Tsié*: éventail, ainsi nommé dans les pays de *Tch'ou* 楚. «En hiver l'éventail, en été la robe fourrée!» 冬日之箑, 夏日之裘 (淮南子, 精神訓). Var. 輕箑.

箎 吹 † 老嫗 *Tch'oei tch'e lao yu*. La vieille joueuse de flûte (*tch'e*). Cette femme nommée *Tchao-yun* 朝雲, se glissa parmi les *Kiang* 羌 révoltés et leur fit entendre sur son instrument des airs si suaves que les larmes leur coulèrent des yeux et qu'ils se décidèrent à se soumettre. Un pareil succès donna lieu au proverbe: «Un vigoureux jeune homme sur un cheval rapide est loin d'égaliser la vieille femme jouant de la flûte.» 快馬健兒, 不如老嫗吹箎 (楊銜之, 洛陽伽藍記).

節 † 哀順變 *Tsié ngai choen pien*. Tempérer sa douleur en se pliant aux circonstances, telle est la règle dictée par le 禮記 (檀弓下) au fils en deuil, dans la crainte qu'il ne nuise à sa santé par une excessive affliction.

篋抄書至數十 † *Tch'ao chou tche chouche k'ie*. Transcrire jusqu'à plusieurs dizaines de caisses (*k'ie*) de livres. *Chen Lin-che* 沈麟士, des *Ts'i* 齊, ayant eu sa bibliothèque dévorée par un incendie, se mit courageusement, malgré ses quatre-vingts ans, à copier des ouvrages pour suppléer à ceux qu'il avait perdus.

謗書滿 † *Pang chou man k'ie*. Un pleine caisse de libelles diffamatoires. Tout le temps que dura son expédition, le Général *Yo Yang* 樂羊 fut l'objet de si nombreuses calomnies, que *Wen*, Marquis de *Wei* 魏文侯 put remplir une caisse des rapports mensongers à lui adressés contre l'absent. Il n'en tint cependant aucun compte, et, *Yo* revenu de sa glorieuse campagne, il se contenta de lui désigner du doigt les pièces accusatrices écrites par ses ennemis (戰國策).

6511

箸借 † *Tsié tchou*. Emprunter les bâtonnets : donner des conseils. L'Empereur de *Han* 漢 *Kao-tsou*, délibérait avec *Li I-ki* (1) 酈食其 sur les moyens de réduire le pays de *Tch'ou* 楚, et celui-ci lui proposait de rétablir les six royaumes, ajoutant que «*Tch'ou* viendrait certainement alors à sa Cour en se serrant la partie supérieure de l'habit qui se croise par devant 楚斂衽而朝», c.-à-d. en témoignant par une contenance humble de sa soumission. L'avis plut au souverain, mais *Tchang Liang Tse-fang* 張良子房, survenu dans les entrefaites, prit des bâtonnets placés sur la table et s'en servit pour démontrer avec évidence les inconvénients du projet (漢書, 張良傳). (2)

箭 薛總管三十而天山定,彎弓造李氏乾坤
Sie tsong koan san tsien eul T'ien-chan ting, wan kong tsao Li che k'ien k'o'en. Le Généralissime *Sie* décocha trois flèches et la paix fut rétablie dans le pays de *T'ien-chan*. Son arc bandé (*wan*) établit la puissance universelle de la famille *Li* (dynastie *T'ang*). *Sie Jen-koei* 薛仁貴 marchait, en 662, sous le règne de *唐* 高宗, contre les Tartares 鐵勒, quand il accomplit ce fait d'armes. Les ennemis étaient venus lui offrir le combat 挑戰, mais son adresse eut bientôt fait mordre la poussière à trois des principaux chefs, ce qui amena la soumission des rebelles. A cette occasion les Chinois vainqueurs improvisèrent ce refrain : «Les trois flèches du Général ont consolidé à nouveau la paix dans le

(1) Ce nom doit se prononcer comme 歷異基 d'après le commentaire des 漢書.

(2) Le contexte semble permettre cette autre interprétation plus simple et plus probable. "Permettez-moi, aurait dit *Tchang*, de me servir des arguments mêmes de *Li I-ki* 請借前箸 pour vous démontrer le contraire." 箸, les faits connus.

T'ien-chan, et les vaillants soldats, chantant sans fin, repassent les barrières de l'empire.» 將軍三箭定天山, 壯兵長歌入漢關 (唐書, 薛仁貴傳). Les exploits de *Sié* en ont fait un des héros du théâtre. Cf. Zottoli, *Cursus litteraturæ sinicæ*, I vol. p. 378.

南金東 † *Nan hin tong tsien*. Or du sud et flèche de l'est: personne remarquable. «*Kou* ressemble vraiment à l'or du sud et *Yu* à la flèche de l'est. La nature du premier, semblable à l'or brillant (*sien*), ne change point, de même ne s'altère point le cœur du second, semblable à l'écorce verte du bambou (*yun*).» 顧實南金, 虞惟東箭, 銑質無改, 筠心不變 (晉書, 虞潭顧衆傳贊). Le bambou de 會稽, au sud-est de la Chine, servait à fabriquer d'excellentes flèches, tandis que l'or de 華山, au sud-ouest, était coté de première qualité.

篔 † 簞 *Yuen-lang*. Bambou géant de 廬陵 (*Kiang-si*). Sa plus grande circonférence serait d'un pied et demi environ et la distance entre ses nœuds de six à sept pieds (左思, 吳都賦).

篆 † 書 *Tchoan chou*. Écriture *tchoan* employée dans les seaux et sur les vases. On en distingue deux genres: le 大篆 attribué à *Che Tcheou* 史籀, contemporain de 周宣王, appelé encore 籀文 du nom de son inventeur, et le 小篆 (法書要錄) imaginé par *Li Se* 李斯, instigateur de l'incendie des livres sous les *Ts'in* (說文), nommé aussi 秦篆 de l'époque de son invention. Le système graphique *siao-tchoan*, qui serait une modification du *ta-tchoan*, se dit aussi 玉筋篆, ou 八分小篆 (huit dixièmes du *ta-tchoan*).

篲 † 擁 † 掃 † 門 *Yong soei sao men*. Avoir le balai à la main, balayer devant sa porte: recevoir un ami avec respect. Quand *Tcheou-tse* 騶子 se rendit au pays de *Yen*, le Roi *Tchao* 燕昭王 accueillit ce maître célèbre le balai à la main 擁篲 et demandant d'être rangé parmi ses disciples (史記 孟子荀卿傳). La seconde expression fait allusion à *Hiong Ngan-cheng* 熊安生 qui se prépara ainsi à la visite de son Empereur, sous les *Tcheou* postérieurs (後周書 儒林傳).

篲 † 易 † *I tché*. Changer la natte (*tché*): mourir. *Tseng-tse* 曾子, réduit par la maladie à la dernière extrémité, entendit le jeune domestique qui le veillait, s'exclamer à la vue de la belle natte sur laquelle il était étendu. C'était un cadeau reçu de *Ki-suen* 季孫, Aussitôt, le moribond ordonna à son fils *Tseng Yuen* 曾元 de la changer, car il tenait à sortir irréprochable,

de ce monde. Mais à peine l'opération exigée par cette délicatesse de conscience était-elle terminée, que le philosophe rendait le dernier soupir (禮檀弓上).

簪 + 纓 = 仕宦 *Tsan in = che hoan*. Épingle de tête (*tsan*) et cordons suspendus à la coiffure (*in*): mandarins, dont c'étaient là les insignes. «A la Capitale se réunissent les dignitaires aux cordons rouges.» 京國會絳纓(李詩). 一投簪, résigner sa charge. 投簪請老(史記). Var. 脫簪公府杖私門, quitter l'épingle du Ministre et, appuyé sur son bâton, retourner chez soi. 歸杖 signifie également se démettre d'un emploi officiel.

盍 + = 締交 *Ho tsan = ti kiao*. *Ho-tsan*: étroite liaison. «De se réunir les amis sont empressés.» 朋盍簪(易豫卦). 盍 = 聚, 簪 = 速. Var. 未筮合簪, n'avoir pas encore tiré au sort la rencontre: être privés du bonheur de se rencontrer.

脫 + 而待罪 *T'ouo tsan eul té tsoei*. Oter son épingle de tête et attendre sa punition. Pour corriger l'Empereur 周宣王 de l'extrême nonchalance qui le retenait au lit le matin, au grand détriment des affaires publiques, *Kiang* 姜, son épouse, parut un jour devant lui portant les cheveux épars. Elle avait, disait-elle, pris cette contenance d'une criminelle parce que, étant la cause de la paresse de son auguste maître, il était juste qu'elle en subit le châtement. Le monarque comprit la leçon et désormais il fut plus prompt à se lever (劉向, 列女傳).

籤 牙 + *Ya ts'ien*. Livres. *Li Pi* 李泌, des *T'ang*, possédait une riche bibliothèque dont chaque ouvrage portait une fiche en os. «Le Marquis de Yé, c.-à-d. *Li Pi*, a chez lui de nombreux livres. Dans ses rayons, trente mille il en a inséré, de chacun desquels pend une fiche en os. Ils sont aussi neufs que si aucune main ne les avait encore touchés.» 鄴侯家多書, 插架三萬軸, 一一懸牙籤, 新若手未觸(韓愈詩). 織曹. 典籤: archiviste, bibliothécaire. Dans le langage *ya-ts'ien* signifie: cure-dents!

籟 *Lai*, flûte à trois trous 三孔箏, la grande s'appelant 笙, la moyenne 籟, et la petite 蕤(許慎, 說文). *Lai* signifie encore: bruit du vent dans les arbres, un instrument de musique composé de plusieurs tuyaux en bambou juxtaposés et appelé 簫. «Toutes les ouvertures du sol où bruit le vent, sont les tubes musicaux de la terre; des tubes en bambou comparés ensemble sous le rapport de la longueur et de la grosseur pour

obtenir diversité de ton et juxtaposés sont les tubes musicaux de l'homme. Mais oserais-je vous demander quels sont les tubes musicaux du ciel?» 地籟則衆竅是已, 人籟則比竹是已, 敢問天籟(莊子, 齊物論). Les tubes musicaux du ciel ou les moyens qu'il possède de faire entendre sa voix, c'est l'ensemble de ceux auxquels recourent dans ce but la terre et l'homme. L'instrument antique 簫 se composait de seize tuyaux accolés donnant ou douze sons graves et quatre moyens, ou douze moyens et quatre graves. L'expression 地籟 désigne encore simplement le vent.

籌† 添海屋 *Tch'eu ti'en hai ou*. Les baguettes de bambou (éclisses) s'accumulent dans la maison au bord de la mer: souhait de longévité; image des vicissitudes humaines. Un vieux riverain disait: «Chaque fois que la mer immense devenait champ de mûriers ou que le champ de mûriers redevenait la mer immense, je déposais chez moi une éclisse pour noter le fait. Or ma maison en est pleine maintenant, tant mon âge avancé m'a permis d'être témoin de nombreux bouleversements telluriques.» 滄海變桑田, 桑田變滄海, 吾每以一籌記之, 今籌已滿屋矣. (1).

運† *Yun Tch'eu*. En dressant des plans de campagne (*lit.* en roulant des projets) dans sa tente, on décide la victoire au-delà de mille *li*, 運籌帷幄之中, 決勝千里之外. Parole prononcée par l'Empereur *Han Kao-tsou* à la louange de son Général *Tchang Liang Tse-fang* 張良子房 (史記). Celui-ci avait puisé sa science stratégique dans les livres que lui avait jadis remis *Hoang Che-kong* 黃石公 au pont *I* 圮橋 du pays de 邳州. *Tchang*, encore adolescent, avait rencontré en cet endroit le vieux *Hoang*, qui pour éprouver sa docilité de caractère, lui fit rapporter et mettre au pied la chaussure qu'il avait exprès jetée au loin. «Ce jeune homme est susceptible d'instruction 孺子可教», s'écria *Hoang* à la vue de son extrême condescendance, et il lui offrit les ouvrages de *Kiang T'ai-kong* 姜太公 sur l'art militaire, avec la recommandation de les étudier à fond. Le pont 圮橋, témoin de ce fait, est célèbre dans le *Kiang-nan*. L'expression 進履於圮橋, mettre la chaussure au vieillard du pont *I*, rappelle la rencontre de *Tchang* et de *Hoang*. Sur la fin de sa carrière, le Général, dégoûté des honneurs, quitta la Cour pour se livrer aux pratiques taoïstes assurant infailliblement une prolongation de la vie, telle que l'abstinence de toute espèce de grains 學辟穀. Son maître

(1) D'après 幼學句解; mais le 仇池筆記 et le 太平御覽 ont quelques variantes: dans le premier il y a dix maisons remplies d'éclisses; dans l'autre, il y a seulement dix éclisses.

en cette étude fut *Tch'é Song-tse*, ce qui explique l'expression 從赤松子遊. «Une vie d'agréable oisiveté sous la direction de *Tch'é Song-tse*», signifiant : se démettre de sa charge.

唱 + 量沙 *Tch'ang tch'eu liang cha*. Compter à haute voix les éclisses (les tailles) en recevant les charges de sable, stratagème imaginé par *T'an Tao-tsi* 檀道濟 pour faire croire à l'adversaire qu'il était loin de manquer de vivres. Réduit en réalité à la famine et cerné par les troupes de *Wei* 魏, il ordonna à ses soldats d'entasser pendant la nuit du sable au milieu du camp, pendant que lui criait à tue-tête, pour être entendu de l'ennemi, le nombre des charges au fur et à mesure qu'elles arrivaient. Puis lorsque le monceau lui parut assez considérable, il fit répandre dessus une légère couche de riz. A l'aurore, la vue de cette surabondance de provisions découragea l'armée de *Wei*, qui jugea plus prudent de battre en retraite. L'auteur de cette ruse commandait sous le règne de *宋文帝* (424-454).

中宗點 + 於韋后. 穢播千秋 *Tchong-tsong tien tch'eu yu Wei-heou, hoei pouo ts'ien ts'icou*. L'Empereur *Tchong-tsong*, des *T'ang*, notait les éclisses (les coups) pour l'Impératrice *Wei*, jouant avec *Ou San-se* 武三思, et la tache d'une conduite si vile chez un souverain se publiera dans tous les âges (*唐書后妃傳*). *San-se*, neveu de la fameuse usurpatrice *Ou Tsché-t'ien* 武則天, surnommée 雌龍, entretenait avec *Wei-heou* des relations criminelles.

藩 羝羊觸 + = 進退兩難 *Ti yang tch'ou fan = tsin t'oei liang nan*. Béliet pris par les cornes dans une haie : avancer ou reculer sont l'un et l'autre difficiles. 羝羊觸藩不能退不能遂 (*易大壯*).

CLASSIF. 119. 米. Mi.

米數 + 而炊. 秤薪而爨 *Chou mi eul tch'oei, tch'eng sin eul ts'oen*. Compter les grains de riz avant de les cuire (*tch'oei*) et peser le combustible avant de faire la cuisine (*ts'oen*). Ainsi agissait *Wei Tchoang* 韋莊, des *T'ang*, lettré studieux, mais dont l'avarice est restée proverbiale (*朝野僉載*).

不爲 + 折腰. 高士翻然歸隱 *Pou wei mi tché yao, Kao che fan jan hoei in*. Il ne consentit point à plier les reins pour du riz, ce noble lettré qui rentra résolument dans la solitude.

T'ao Ts'ien Yuen-ming 陶潛淵明, mandarin de 彭澤, sous les *Tsin* 晉, eut à recevoir la visite d'un envoyé de son supérieur hiérarchique, qu'on l'obligeait à accueillir en habits de cérémonie 束帶. Mais plutôt que de faire la courbette devant cet officier subalterne, il préféra renoncer au riz qu'il recevait en salaire, et retourna chez lui, chantant son 歸去來辭. Cf. Zottoli. *Cursus litt. sin.* vol. IV p. 296 (宋書隱逸傳). Var. 彭澤五斗, les cinq boisseaux de riz de *P'eng-tché* ne retinrent pas *Yuen-ming*. 五斗折腰, 折腰慚斗粟.

擲斗成珠 *Tche mi tch'eng tchou*. Jeter à terre (*tche*) du riz qui se change en perles, prodige opéré par la fée taoïste *Ma-kou* 麻姑. Descendue avec son frère *Wang Fang-p'ing* 王方平, autre génie de la secte, chez *Ts'ai King* 蔡經, elle aperçut la belle-sœur de ce dernier qui venait d'accoucher. Aussitôt, criant à la jeune femme de ne pas avancer, elle jeta devant elle du riz transformé instantanément en perles, ou en cinabre, d'après une autre version 撒米成丹砂 (神仙傳).

鍾山赤斗, 周子加餐 *Tchong-chan tch'e mi, Tcheou tse hia ts'an, Tcheou Yen-luen* 周彥倫 prenait à ses repas du riz rouge du mont *Tchong-chan*, où il s'était retiré loin des honneurs. Dans cette retraite il s'abstenait complètement de viande, content «des poireaux hâtifs du commencement du printemps et des navets tardifs de la fin de l'automne.» 春初早韭, 秋末晚菘 (南齊書, 周彥倫傳).

粉何平叔面疑傅斗 *Ho P'ing-chou mien i fou fen*. C'était à douter si le visage de *Ho Yen* 晏 *P'ing-chou* n'était pas couvert de poudre de riz, si extraordinaire était la blancheur de son teint. L'Empereur 魏明帝, voulant s'assurer si elle n'était pas due au fard, donna en été un gâteau brûlant à manger à *Ho Yen*. Il en résulta une sueur abondante, mais celui-ci eut beau s'essuyer, le monarque émerveillé constata que la blancheur ne disparaissait pas (世說新語).

粵東斗, 西斗 *Tong-gué, Si-gué* : *Koang-tong, Koang-si* 廣東, 廣西, appelés encore 兩粵, 粵南. Le *Koang-tong* porta, à l'époque *Tch'oen-ts'ieou*, le nom de 南楚.

粟貫朽斗陳 *Koan hieou sou tch'en*. Les ligatures de sapèques pourrissent (se rouillent) et le grain vieillit (se corrompt) : richesses inépuisables. Soixante-dix ans après la fondation des *Han*, il régnait une telle prospérité à la Capitale.

qu'on ne savait plus que faire de l'argent et du riz qui y étaient amoncelés (史記平中書). Variantes : 太倉陳粟, 紅陳紅腐 : le riz vieux, commençant à fermenter, devient rouge.

藏世界於一十 *Ts'ang che kiaï yu i sou*. Renfermer le monde dans un grain, et faire cuire l'univers dans un petit vase (*tch'eng*) 半升釜內煮乾坤. sont des effets merveilleux dont le bouddhisme se croit capable (釋普濟).

脫十相留 = 欸賓意薄 *T'ouo sou siang lieou = ko'an pin i pouo*. Retenir quelqu'un avec du riz grossier : traiter chichement un hôte. «*Yen-tse*, Ministre de *Ts'i*, ne s'habillait que de toile tissée avec dix *cheng* (un *cheng* compte quatre-vingts fils) et ne se nourrissait que de riz débarrassé seulement de sa première enveloppe». 晏子相齊衣十升之布, 脫粟之食 (晏子春秋).

斗十尺布 *Teou sou tche pou*. Un boisseau de riz et un pied de toile : discorde entre frères. L'Empereur 漢文帝 bannit son frère *Li*, Prince de *Hoai-nan* 淮南厲王, au pays de *Chou* 蜀. L'exilé en conçut une telle douleur qu'il se laissa mourir de faim. A ce propos on chantait : «On peut encore coudre un pied de toile et piler un boisseau de riz, mais les deux frères ne peuvent se supporter.» 一尺布尙可縫, 一斗粟尙可舂, 兄弟二人不能相容 (史記淮南衡山列傳). Ces mots signifient que l'on trouve à utiliser des choses de si peu de valeur et qu'on ne les jette pas, tandis que l'on chasse un frère autrement estimable. — 金斤斗粟. Le boisseau de riz coûtait une livre d'or, dans la première année de la période 建武, lorsque l'usurpateur *Wang Mang* 王莽 était au pouvoir, car la récolte avait manqué plusieurs années de suite.

以十易秣, 鄒穆壹視君民 *I sou i p'i, Tcheou Mou i che kiun min*. Quand il échangeait son bon grain contre du mauvais (*p'i*), *Mou*, Duc de *Tcheou*, se mettait lui et son peuple sur le même pied. *Mou* avait ordonné de nourrir ses oies et ses canards avec du grain de qualité inférieure. mais ses greniers ne renfermant pas de ce grain, on devait s'en fournir chez ses sujets, qui ne cédaient qu'un sac de leur riz contre deux de celui du Prince. Malgré d'aussi exorbitantes exigences, *Mou* persista dans sa résolution, heureux, disait-il, de l'avantage que son peuple retirait de ce marché (賈誼新書).

糶十澳釜, 蠟代薪 *I ngao fou, la t'ai sin*. Folles dépenses. *Wang K'ai* 王愷, des *Tsin*, lavait ses

marmites avec du sucre (*i-ngao-fou*), et *Che Tch'ong* 石崇, son contemporain et son rival, se servait de cire en guise de combustible (晉書石苞傳). Variante d'écriture: 以飴沃釜.

粒 玉† *Yu li*. Riz ressemblant au jade par sa blancheur. Le plus remarquable sous ce rapport était celui qu'on récoltait sur le mont 員嶠山 (al. 環邱) (王嘉拾遺記).

粥 斷齏畫† *Toan tsi hoa tchou*. Morceaux de légumes salés (*tsi*), tranches de bouillie de riz: le menu du lettré pauvre. *Fan Tchong-yen Hi-wen* 范仲淹希文, des Song, se trouvait réduit à un tel dénûment, au cours de ses études sur le mont 長白山, qu'il devait se mesurer ainsi sa nourriture quotidienne. Mais son ardeur au travail mit un terme à sa misère en l'élevant aux honneurs (舊注). *Hoa-tchou*, diviser le riz clair refroidi.

粲 白† *Pé ts'an*. Riz (*ts'an*) blanc. «Dix mille barques chargées de riz, dont les mâts se suivaient.» 白粲連檣一萬艘 (東坡詩). *Pé-ts'an* signifiait jadis le genre d'occupation imposée aux femmes dont la condamnation en justice comportait trois ans de réclusion ou d'exil. «Assises elles triaient le riz et le faisaient passer par les préparations nécessaires pour qu'il devint très blanc.» 坐擇米使正白爲白粲 (漢書惠帝紀, 顏師古注).

梁 黃† 夢 *Hoang liang mong*. Le rêve au sorgho jaune: la vanité des honneurs de ce monde. *Lou* le lettré 盧生 se rencontra dans une hôtellerie de 邯鄲 avec un magicien nommé *Liu* 呂, devant qui il se plaignit de n'avoir guère été jusqu'à favorisé de la fortune. On préparait à ce moment le sorgho pour le repas, et *Lou*, fatigué de son voyage, manifesta le désir de faire un somme en attendant que le moment fût venu de se mettre à table. *Liu* tira aussitôt de son sac et lui offrit un oreiller, qui avait, disait-il, la vertu de procurer les rêves les plus agréables. Le lettré se le mit donc sous la tête, et en effet, au milieu de son sommeil, il s'imagina être reçu Docteur, puis élevé à la dignité de Ministre 台鉉, et enfin mourir à l'âge de quatre-vingts ans, après une vie toute de gloire et de prospérité. Là s'interrompit le songe, et à son réveil il fut tout étonné de se retrouver en compagnie de *Liu*, et de voir le sorgho encore sur le feu. Quelques instants avaient suffi pour lui faire parcourir la plus brillante carrière (李泌, 枕中記). L'expression 如願 «tout à souhait» est parfois une allusion à cet oreiller magique. Voir cependant encore 如願 sous le caractère 願.

不願膏 † *Pou yuen kao liang*. Le lettré rassasié de vertu c.-à-d. qui possède l'humanité et l'équité, ne désire point une nourriture exquise comme le *kao-liang*, l'espèce de sorgho la plus délicate, et celui à qui la gloire a été départie ne pense pas aux habits brodés. 飽德之士不願膏粱, 聞譽之施奚圖文繡. Cf. 孟子.

興平之 † **肉德教爲先** *Hing p'ing tche liang jou té kiao wei sien*. La nourriture de la prospérité et de la paix, c'est d'abord une éducation vertueuse, c.-à-d. qu'une bonne instruction développe le bien être d'un pays, comme le sorgho et la viande fortifient une personne déjà saine (後漢書崔寔傳).

精 † **舍** *Tsing ché*. Monastère bouddhique, lit. la maison pure ou parfaite. Les annales de la secte en citent cinq de spécialement fameux aux Indes: le jardin du bienfaiteur des personnes abandonnées 給孤園. Cf. 祇 p. 324; le mont du merveilleux vautour 靈鷲山; la rivière des singes 彌猴江; le bois du *mangifera indica* (âmbra) 菴羅樹, et le jardin des bambous 竹林園.

糟 † **糠不棄, 宋宏回光武之話** *Tsao k'ang pou k'i, song hong hoei koang ou tche hoa*. On ne rejette pas la lie, de même on ne quitte pas la femme à laquelle on s'était uni quand on était encore pauvre, pour en prendre une autre quand on devient riche: réponse de *Song Hong* à l'Empereur *Koang-ou* des *Han* postérieurs. La princesse *Hou-yang* 湖陽公主, veuve depuis peu, disait à *Koang-ou*, son frère, qu'elle se remarierait volontiers au Ministre *Song Hong Tchong-tse* 宋宏仲子. Le monarque, après avoir placé sa sœur derrière un paravent, manda donc son Ministre et lui cita cet aphorisme: «Parvenu aux dignités on change d'amis, et enrichi on change de femme.» 貴易交, 富易妻. Mais *Song* répliqua par cet autre dicton: «Les relations nouées dans une condition obscure et dans la pauvreté ne doivent point s'oublier, et la femme vile comme la lie ne descend point de la salle, c.-à d. n'est jamais renvoyée.» 貧賤之交不可忘, 糟糠之妻不下堂 (後漢書, 宋宏傳).

沈湎之夫籍 † **枕麴** *Tch'en mien tche fou tsi tsao tchen k'iu*. L'ivrogne est comme couché sur la lie, ayant le levain (*k'iu*) pour oreiller. «Celui qui se plonge (*tch'en-mien*) dans la boisson s'adonnera à la luxure.» 沉湎冒色 (書泰誓). La seconde partie de cette expression est tirée du chant bachique 酒德頌, par 劉伶 (晉書, 劉伶傳).

糧 角哀併†於共事 *Kio-ngai ping liang yu kong che.*
Kio-ngai joignit ses provisions à celles de son compa-
 gnon. *Yang Kio-ngai* 羊角哀, de l'époque *Tch'o'en-ts'ieou*, se
 rendait avec son ami *Tso Pé-t'ao* 左伯桃, à la Cour du Roi de
Tch'ou 楚, dont on lui avait vanté la sagesse. Mais, surpris en
 route par la neige et prévoyant que tous deux ne pourraient sur-
 vivre aux privations, *Tso* après avoir donné ses habits et ses
 provisions à *Yang*, se retira dans un saule creux où il mourut
 d'inanition 自入空柳中死. *Yang* et *Tso*, étaient vraiment amis
 à la mort 羊左爲死友(劉峻, 廣絕交論; 李善注).

麩 君側元臣若作酒醴之麩† *Kiun tche yuen*
tch'en jo tsouo tsieou li tche k'iu yé. Le premier Minis-
 tre aux côtés du Prince est comme la levure (*h'iu-yé*) nécessaire
 à la fabrication du vin (書說命; 孔安國傳).

CLASSIF. 120. 糸. Mi.

紅† 勒帛 = 無名 *Hong lé pé = Ou ming.* Avoir sa co-
 pie biffée d'un trait rouge: être refusé aux examens.
Lieou Ki 劉幾 avait mis en vogue un certain genre de style, qui
 suscita vite des imitateurs à cause de la réputation dont jouissait
 ce lettré. *Ngeou-yang Sieou* 歐陽修 eut bientôt trouvé l'occasion
 de montrer combien cette façon d'écrire lui déplaisait. Corrigé
 un jour les compositions, il lui en tomba une sous les yeux, qui
 portait cette phrase bizarrement tournée: «Le ciel et la terre font
 entendre un bruit de char roulant (*ya*), et toute chose germe (*tcha*),
 et le saint parait (*fa*).» 天地軋, 萬物茁, 聖人發. *Sieou* en
 soupçonna le vrai auteur, à l'adresse duquel il ajouta ces mots:
 «Le licencié présente (1) son travail et l'examineur le brosse
 (efface).» 秀才刺, 試官刷. Puis il tira un trait rouge sur la
 copie qu'il marqua de la note 大紕繆 «Incohérent, faux» (*ta-p'i-*
mieou). La leçon porta ses fruits, car dans un concours ultérieur,
Ngeou-yang mit premier un certain *Lieou Hoei* 劉暉, qui n'était
 autre que *Lieou Ki*. Celui-ci avait changé de nom, par crainte
 sans doute d'un juge si sévère (沈括, 夢溪筆談).

一點† *I tien hong.* Une belle femme, une courtisane, lit.
 un peu de rouge sur le visage. L'expression 油木梳 a le même
 sens (陰時夫, 韻府羣玉).

(1) Le caractère 刺 signifiant «carte de visite», «donner sa carte» a vraisemblablement ici le sens de «présenter sa composition».

紈 † 素 *Hoan sou*. Soie (*hoan*) blanche employée pour faire l'éventail rond 團扇 : éventail. Var. 齊紈.

紛 解 † *Kiai fen*. Débrouiller ce qui est confus : mettre fin à une querelle, à un procès (老子, 道德經). Var. 釋紛.

素 尺 †, 寸 楮 = 簡札 *Tche sou, ts'uen tchou = kien tcha*. Un pied de soie blanche (*sou*) et un pouce de papier : une lettre. «Un étranger venant de loin m'a remis deux carpes. J'ai ordonné à mon domestique de les faire cuire, et voici que l'on y découvre une lettre écrite sur de la soie.» 客從遠方來, 遺我雙鯉魚, 呼兒烹鯉魚, 中有尺素書 (古樂府). Variantes : 尺楮, 尺書, 片楮. Les expressions 雙鯉, 雙魚, 魚素, 魚書, 魚鴈, 鱗鴻 signifient : lettre, et l'allusion au poisson s'explique par le passage susdit. Cf. 鴈.

索 八 † = 八卦之志 *Pa sou = pa koa tche tch'e*. Les huit recherches (*sou*) : les annotations des huit figures symboliques 卦 (孔安國書經序).

紙 倫 † *Luen tche*. Le papier de *Luen*, ainsi appelé du nom de son inventeur *Ts'ai Luen King-tchong* 蔡倫敬仲, de 桂陽. Ce personnage, contemporain de 漢和帝, se servit d'écorce d'arbre, de morceaux de chanvre, de chiffons, et de filets pour faire du papier 用樹皮, 麻頭, 敝布, 魚網, 以爲紙, qui remplaça avantageusement les planchettes trop lourdes et la soie trop chère sur lesquelles on avait écrit jusque-là. Ce papier, fabriqué pour la première fois en 105 ap. J.-C., fut nommé le papier du Marquis *Ts'ai* 蔡侯紙 (後漢書宦者傳). L'expression 魚網 désigne encore le papier parce que de vieux filets entraient dans sa préparation.

爭一 † 之雌雄 *Tcheng i tche tche tse hiong*. Se disputer l'enjeu d'une feuille de papier. Dans une partie d'échecs, *Tchang Hoai-ming* 張懷民 et *Tchang Tch'ang-yen* 張昌言 décidèrent que le vainqueur gagnerait une page écrite par le calligraphe *Sou Tong-p'ouo* 蘇東坡 outre un diner que paierait le vaincu. *Tse-hiong*, femelle ou mâle, défaite ou victoire.

紳 書 † *Chou chen*. Écrire sur les extrémités de sa ceinture une chose que l'on veut avoir toujours sous les yeux : ne jamais oublier, par ex. un bon conseil (論語).

終 慎† 追遠 *Tchen tchong tchoei yuen*. S'occuper avec soin des derniers devoirs et suivre par la pensée ceux qui se sont éloignés : s'appliquer aux cérémonies des funérailles et offrir des sacrifices aux défunts (論語).

組 解† = 歸田, 致仕 *Kiai tsou = koei t'ien, tche che*. Déliaer les cordons (*tsou*) du sceau : retourner aux champs, c.-à-d. quitter sa charge (梁書謝朓傳). «Les deux *Chou* (*Chou Koang 疏廣* et son neveu *Chou Cheou 疏受*, Précepteurs impériaux sous les *Han*), voyant la tournure des affaires, résignèrent leur charge. Qui les y avait forcés?» 兩疏見機, 解組誰逼 (周興嗣, 千字文). Le fait des deux *Chou* s'énonce encore ainsi : 二疏告老, les deux *Chou* se retirent en donnant pour prétexte la vieillesse ; 帳飲東都, on boit sous la tente à 長安, la Capitale de l'Est. Les collègues des deux partants leur offrirent un repas d'adieu. Var. 解組, 懸輿, 懸車, 解龜 (la poignée du sceau reproduisait la forme d'une tortue). L'expression 牽絲, signifie au contraire l'entrée en charge (1).

紼 執† = 送喪 *Tche fou = song sang*. Tenir les cordons (*fou*) du cercueil ou les cordes (*in*) du char funèbre 執引, comme pour aider à tirer : assister aux funérailles (禮檀弓下).

絃 續† *Siu hien*. Renouer la corde (*hien*) de l'arc : se remarier (se dit du veuf). L'imagination de *Tong-fan Sou* suppose une gélatine faite avec des becs de phénix et des cornes de licorne, et appelée 續絃膠, avec laquelle on recolle les cordes brisées des arcs 此膠能續弓弩已斷之絃 (東方朔, 海內十洲記). L'Empereur 漢武帝 avait prié sa favorite *Keou-i fou-jen*, née *Tchao 鈞弋夫人 趙氏* (Cl. p. 159) de jouer de la guitare, mais pendant qu'elle en tirait des accords ravissants, une corde de l'instrument se brisa. L'accident arracha des larmes à *Keou-i*, qui vit dans cet accident un présage de malheur 斷絃者凶兆. Le monarque la consola aussitôt en recollant avec du sang de phénix 鸞血 la corde rompue (漢書). «Si la cuvette en or est renversée, il est difficile de recueillir l'eau répandue à terre, et si le chevalet en jade de la guitare est rejeté pour toujours, on ne renoue plus sur lui la corde brisée,» c.-à-d. la femme qui divorce volontairement ou celle qui est répudiée n'est plus acceptée par

(1) «Il débuta comme magistrat sous la période de règne *Yuen-hing* (402-405) et se démit sous celle de *Kin-p'ing* (423) » 牽絲及元興, 解龜在景平 (謝靈運詩). Le caractère 牽 pourrait avoir ici le sens de «s'appuyer sur», «s'unir», «s'attacher», «transmettre». Les fonctions du mandarin lui font en effet un devoir de s'attacher aux édits impériaux ou de transmettre au peuple ces mêmes édits comparés à des fils d'or, etc.

son mari.» 金盆已覆難收水,玉軫長拋不續絃(劉禹錫懷妓詩). Cf. p. 238. 覆(水)難收. Var. 鸞膠之續, se remarier. 鸞膠. 鸞絃, 膠絃 harmonie entre époux. 斷絃, perdre sa femme.

聽彈琴而辨絕 † *T'ing t'an k'in eul pien tsiué hien*. En entendant jouer de la guitare, reconnaître la corde brisée. *Ts'ai Wen-ki* 蔡文姬, fille de *Ts'ai Yong* 蔡邕, avait dès sa plus tendre enfance l'oreille musicale si fine, qu'âgée seulement de six ans, elle indiqua à son père quelle corde de son instrument venait de se briser. *Yong* en rompit une seconde exprès, et pas plus que la première fois la petite *Wen-ki* ne fut trouvée en défaut (後漢書列女傳). Cette artiste si précoce devint une des gloires féminines de la Chine.

紫 † 泥封 = 狀元捷報 *Tse ni fong = tchoang yuen tsié pao*. Cacheté à la terre rouge: le rapide (trionphant) message du premier aux examens supérieurs, ou la nouvelle de son succès envoyé à sa famille par le lauréat. Cependant le sens rigoureusement exact de 紫泥封 semble être *mandat impérial*. Sous les *Han*, en effet, le monarque scellait ses ordres avec de la terre rouge de 武都, d'où les expressions 紫詔 et 紫誥 signifiant *édit impérial* (漢書舊儀). La dépêche du *Tchoang-yuen*, annonçant son triomphe aux siens, se dit 泥金帖子 ou 泥金信 billet doré (王仁裕開元天寶遺事).

閣名公 = 台輔 *Tse ho ming kong = t'ai fou*. L'illustre seigneur du pavillon rouge: Ministre. Les hauts dignitaires 三公 ont le qualificatif de 紫閣 ou 紫禁 palais rouge-pourpre. «A l'aurore monter au pavillon rouge et le soir descendre de l'enceinte de même couleur.» 平明登紫閣, 日晏下彤闈(古文). «Double est le pavillon *Tse-ko* à l'entrée du palais d'or, sur la main de la statue de l'immortel on remarque un nénuphar de jade.» 金殿當頭紫閣重, 仙人掌上玉芙蓉(王建, 宮詞). Cf. p. 206 柏梁臺. Les six Présidents des grands tribunaux et deux Ministres 僕射, connus sous la dénomination commune de 八座, portent encore le titre de *Tse-ko* ou 紫薇閣.

府 *Tse fou*. Le palais rouge-pourpre, demeure des immortels. On le place dans l'île 長洲 et à 青邱 sur le mont 風山 (東方朔, 海內十洲記). Il y a encore d'autres lieux de séjour des génies, tels que 衆宮, 金闕 et 清都(六帖).

絡 † 秀具饌供客 *Lo-sieou kiu tchoan hong k'o*. *Lo-sieou* prépara des mets exquis qu'elle servit à son hôte.

Dans une partie de chasse, le Général *Tcheou Siun* 周浚, des *Tsin* 晉, entra chez la jeune *Li Lo-sieou* 李絡秀, qu'il trouva seule à la maison. Enchanté d'avoir été magnifiquement traité par elle, il la demanda à son père pour concubine, mais l'espoir seul de tirer les siens de leur obscurité put déterminer ce dernier à donner sa fille au Général. Cette femme répétait dans la suite à son fils, le célèbre *Tcheou K'ai* 周顛: «Si je me suis abaissée jusqu'à devenir une concubine dans ta famille, c'était en vue des miens.» 我屈身爲汝家妾,爲門戶計耳. Var. 絡秀屈節.

絕 † 倒 = 撫掌 *Tsiue tao = fou tchang*. Tout à fait bou-leversé, ému = frapper des mains en écoutant, par ex. un homme éloquent. *Wei Kiai Chou-pao* 衛玠 寶, des *Tsin*, excellait à exposer avec subtilité de profondes doctrines 好言元理無不入微 et *Wang Tch'eng P'ing-tse* 王澄 平子 prenait plaisir à l'entendre. De là le proverbe. Quand *Wei Kiai* parle philosophie, *P'ing-tse* en est dans le ravissement.» 衛玠談道, 平子絕倒 (晉書衛玠傳). L'expression 絕倒 est quelquefois traduite par «rire aux éclats», mais c'est la détourner de son sens primitif.

絳 † 仙秀色可餐 *Kiang-sien sieou ché k'ó ts'an*. La beauté ornée de *Kiang-sien* peut tenir lieu de repas (*ts'an*) c.-à-d. rassasié. Mot prononcé par l'Empereur *隋煬帝* à la vue de sa concubine *Ou Kiang-sien* 吳絳仙 magnifiquement fardée.

† 縣老歷甲何多 *Kiang-hien lao li kia ho tou*. Que de nombreux cycles (de jours) avait passés (vécu) le vieillard de *Kiang-hien*! Cet individu, interrogé sur son âge, avait répondu que, né le 1^{er} de la 1^{ère} Lune, alors qu'un cycle de 60 jours commençait, il en comptait maintenant 445, moins quelques jours. Le musicien *Che-koang* 師曠 trouva à l'instant que cela lui faisait 73 ans (左傳襄三十年).

絲 † 桐有意, 黃夜私奔 *Se t'ong yeou i, in yé se pen*. La guitare en *elæococca* aux cordes de soie exprima des sentiments et par une profonde nuit s'enfuit en cachette la jeune veuve *Tcho Wen-kiun* 卓文君, aux beaux sourcils semblables à des montagnes éloignées 遠山眉. Passionnée elle-même pour la musique elle avait entendu *Se-ma Siang-jou* 司馬相如 jouer sur son instrument la mélodie intitulée 鳳求凰曲. C'en fut assez pour la décider à se sauver de la maison paternelle et suivre l'artiste (史記司馬相如列傳). L'auberge de *Lin-k'iong* 臨邛壚, dite encore 卓氏壚, où elle le rejoignit, est une allusion à cette scène ainsi qu'au vin en général.

繡幙牽十, 方爲快婿 *Sieou mou k'ien se, fang wei k'oi siu.* Du rideau brodé tirer un fil, c'est être un gendre prompt (distingué). *Tchang Kia-tcheng* 張嘉貞, Ministre sous les *T'ang*, désirait vivement donner la main d'une de ses cinq filles à *Kouo Yuen-tchen* 郭元振, d'une beauté égale à son intelligence. Il lui dit donc qu'il allait les placer toutes derrière une tenture, ayant chacune à la main un fil de couleur différente, dont l'extrémité seule passerait. Celle dont il saisirait le fil deviendrait sa femme. *Yuen-tchen* se prêta volontiers au stratagème paternel et tira à lui le fil rouge 紅絲線 que tenait la troisième des sœurs, personne remarquable à tous égards (王仁裕, 開元天寶遺事). *Kouo* plus tard Ministre de *唐睿宗* (710-713) mourut en disgrâce. Var. 郭家, un gendre comme le jeune homme de la famille *Kouo*. 隔幙牽絲, séparé par un rideau tirer le fil. Pour 快婿 Cf. p. 80.

十羅有託 *Se louo yeou t'ouo.* L'herbe *se* ou *t'ou-se* 兔絲, poil de lièvre, et la cuscute trouvant un appui sont l'image du mariage 兔絲附女蘿. (古詩). «Le *loranthus* (*niao*) et la cuscute (*niu-louo*) grimpent (*i*) sur le pin et le cyprès. 蔦與女蘿, 施于松柏 (詩小雅). Ce dernier texte désigne en premier lieu la concorde entre frères.

掌十綸 *Tchang se luen.* Tenir les fils de soie : être Ministre ou plus exactement, au moins jadis, 中書舍人, Assesseur du Grand Secrétariat (杜甫詩). L'expression sert encore d'allusion au Tribunal des rites. Les paroles de l'Empereur s'appellent 綸音, car elles sont comparées à des fils de soie 絲, 綸, 絳, les premiers très fins et les deux autres plus gros (禮緇衣). Rédiger la copie des décrets impériaux ou les corriger, c'est comme tisser une précieuse étoffe avec ces augustes paroles.

絹賜十懲貪 *Se yuen tch'eng t'an.* Offrir de la gaze pour corriger un homme cupide. Le mandarin *Tch'ang-suen* 長孫順德 avait un jour accepté des cadeaux. L'affaire s'étant ébruitée, l'Empereur *唐太宗* imagina, pour le guérir de son défaut, de lui donner en présence de toute la Cour, dix rouleaux de cette étoffe précieuse (舊唐長孫順德傳). L'Empereur *漢文帝* fit de la même manière la leçon à quelques fonctionnaires sans conscience (史記文帝本紀).

經五十掃地 *Ou king sao ti.* Balayer le sol avec les cinq livres canoniques : ravalier sa dignité de lettré. *Tchou K'ing-ming* 文思, 祝欽明文思, Président du collège impérial 國子祭酒, assistant à un banquet donné par *唐太宗* à ses grands mandarins, se vanta de jouer à la perfection la

pantomime 八風舞. Avec la permission du monarque il se mit donc à exécuter cette danse et à prendre des attitudes rendues encore plus grotesques par son obésité. Pendant que ce spectacle égayait l'assemblée, *Lou Tsang-yong* 盧藏用 gémissait de voir un homme si intelligent descendre à de telles bouffonneries et caractérisait cette conduite par les termes de l'allusion (唐書祝欽明傳).

十緯 *King wei*. Qualité d'un esprit puissant, capable pour ainsi dire de prendre les dimensions du ciel et de la terre 經天緯地. *King*, fil de la trame en long, et *Wei*, fil de la chaîne croisé sur le premier. Var. 經文緯武, aussi versé dans les belles lettres que dans l'art militaire.

九十 *Kieou king*. Les neuf livres classiques: 孝經 Recueil de dialogues entre Confucius et *Tsen Ts'an* 曾參, son disciple, sur la piété filiale, 論語, 孟子, 毛詩 ou 詩經, 尚書 ou 書經, 周易 ou 易經, 禮記, 周禮 et 春秋, 左傳.

執十問難 = 從師, 請業 *Tche king wen nan = ts'ong che, ts'ing yé*. Le livre à la main interroger sur les passages difficiles: aller à l'école, *lit.* s'attacher à un maître, lui demander l'instruction. «Quand il fut monté sur le trône, *Ming-ti* se rendait dans l'édifice scolaire *P'i-yong* où il découpait, les bras nus, la viande que, dans son respect pour leur âge, il faisait servir aux différentes catégories de vieillards. Après le repas et l'exercice à l'arc, assis en face de l'assemblée il commentait lui-même les canoniques, puis les lettrés, livre en main, s'avançaient pour lui proposer leurs difficultés. Tout ce temps, des personnages en habits de cérémonie et portant la ceinture à laquelle était fixée une tablette, se tenaient tout autour, aux portes donnant sur les ponts. Incalculable était le nombre des spectateurs et auditeurs.» 明帝即位... 袒割辟雍之上, 尊養三老五更, 饗射禮畢, 帝正坐自講, 諸儒執經問難於前, 冠帶縉紳之人, 圍橋門而觀聽者, 蓋億萬計 (後漢書儒林列傳). L'épithète 五更 appliquée aux vieillards dans ce passage indique que grâce à leur âge ils ont acquis la connaissance expérimentale des évolutions des cinq éléments (1).

十始 = 土木方興 *King che = t'ou mou fang hing*. On trace et on commence (les fondations de la tour *Lin*) 經始靈臺 (詩大雅): les matériaux employés dans la construction commencent à s'élever, c.-à-d. la bâtisse est en train (國語晉語).

(1) Selon un autre commentateur le caractère 更 serait une corruption du caractère 叟 «vieillard», ce qui expliquerait aussi son emploi dans le terme 五更.

綸 † 巾羽扇 *Koan kin yu chan*. Coiffure en soie et éventail en plumes. L'expression indiquait originellement le calme de *Tchou-ko Liang* 諸葛亮, la veille d'une grande bataille. 綸 se prononce ici *koan*, mais ordinairement il a le son *luen*, comme dans l'expression 綸音, paroles de l'Empereur comparables à des fils de soie. Cf. 絲.

綬 墨 † 銅章乃子男之列 *Mè cheou t'ong tch'ang nai tse nan tche li*. Cordons en soie noire et sceau en cuivre étaient les signes distinctifs des *Tse* et des *Nan* et sont aujourd'hui réservés aux 令尹 ou 縣令 Sous-préfets. Ces cordons, auxquels on attachait des pierres précieuses, avec le sceau, étaient de couleur pourpre 紫綬 pour les Ministres, rouge-ardent 藁火綬 pour les 卿大夫 ou mandarins immédiatement inférieurs aux Ministres, bleue 青綬 pour les Censeurs 御史大夫, verte 綠綬 ou 艾綬 pour les Préfets, noire 墨綬 pour les Sous-préfets, et enfin jaune 黃綬 pour les Assesseurs de ces derniers fonctionnaires.

結 †, 彈冠 *Kié cheou, t'an koan*. Amis s'entr'aidant pour monter en charge. Lorsque *Siao Yu* 蕭育 fut élevé aux dignités, *Tchou Pouo* 朱博 reçut aussi le cordon auquel les mandarins suspendaient leur sceau. De même, à la nouvelle que *Wang Ki* 王吉 venait d'obtenir un poste, *Koang Yu* 貢禹, persuadé que semblable faveur ne tarderait pas à lui être accordée, grâce à la protection de cet ami, épousseta son chapeau comme pour se mettre en route. L'intime liaison de ces personnages, contemporains des *Han*, donna lieu au proverbe suivant: 蕭朱結綬, 王貢彈冠. Pour ces deux derniers Cf. p. 26.

綽 † †, 怡怡 *Tch'o tch'o, i i*. Harmonie (*tch'o*) et concorde (*i*) entre frères. 此令兄弟綽綽有裕(詩小雅). 兄弟怡怡(論語).

網 幸開湯 † *Hing k'ai T'ang wang*. Ayez l'obligeance de m'ouvrir le filet de *T'ang*: veuillez être indulgent pour moi. «*Tch'eng-t'ang* remarqua que celui qui souhaitait (bonne capture) aux filets de chasse, les avait disposés de manière à pouvoir prendre les animaux sauvages par les quatre côtés à la fois. Il formulait ainsi son souhait: «Qu'ils tombent du ciel, qu'ils sortent de terre ou qu'ils viennent des quatre points cardinaux, tous entreront dans mes filets.»—«Mais vous allez les exterminer jusqu'au dernier, s'écria *T'ang*, *Kié* seul serait capable d'une telle cruauté.» Là-dessus le prince releva trois côtés des filets, n'en laissant qu'un de baissé et enseigna au chasseur le souhait suivant: «Que les bêtes s'échappent par la gauche ou par la droite,

par en haut ou par en bas, à leur choix, car je ne veux que de la proie qui s'expose d'elle-même.» Les princes voisins apprenant cette bonté de Tch'eng-t'ang pour des êtres sans raison, en conclurent qu'il ne saurait les traiter eux-mêmes qu'avec une grande douceur, aussi vinrent-ils au nombre de quarante lui faire hommage de leurs États. 湯見祝網者置四面,其祝曰,從天墜者,從地出者,從四方來者,皆離吾網.湯曰,嘻,盡之矣,非桀者,孰爲此也.湯收其三面,置其一面,更教祝曰...欲左者左,欲右者右,欲高者高,欲下者下,吾取其犯命者(呂氏春秋異用).

漏 + **就** 深淵 *Leou wang tsieou chen yuen.* Échappé du filet gagner les profonds abîmes : se soustraire au malheur ou au châtement mérité, semblable en cela au poisson énorme capable d'avaler un bateau 吞舟之魚 et qui cependant réussirait à passer entre les mailles serrées d'un filet (漢形法志). Variante : 脫網就淵.

緊 + **職** *Kin tche.* Les Censeurs, qui ont comme charge d'urger, de se montrer sévères, «proposant ce qui est opportun et faisant opposition à ce qui est mauvais.» 獻可替否 (西京雜記).

綿 不披 + 續猶温 *Pou p'i mien k'oang yeou wen.* Avoir chaud sans se vêtir de ouate de coton (*mien*) ou de soie (*k'oang*) : posséder un ami intime. Tcheou Kiu Tse-kiu 周舉子居, des Han, aimait à répéter : «Voir seulement mon cher Hoang Hien Chou-tou 黃憲叔度, me réchauffe sans que j'aie besoin d'habits ouatés 不綿自煖.» Les deux 周舉, 黃憲 sont des types classiques d'une tendre familiarité.

綾 紅 + 餅餠 *Hong ling ping t'an.* Gâteaux (*ping-t'an*) ornés de rubans rouges : le doctorat. L'Empereur 唐僖宗 mangeait de ces pâtisseries dans sa barque, sur le bassin 興慶池, au moment où vingt-huit nouveaux docteurs étaient réunis en un banquet à 曲江. Il profita de l'occasion pour faire préparer par son cuisinier des gâteaux en nombre égal à celui des convives, et les leur envoya, enveloppés de faveurs rouges (葛立方, 韻語陽秋).

綺 綠 + *Lou k'i.* Cordes en soie verte : guitare. C'est le nom donné à celle dont 宋 司馬相如 tirait ces accords harmonieux, qui décidèrent la jeune Tcho

Wen-kiun 卓文君 à le suivre. L'histoire signale encore des instruments de musique analogues, également célèbres et appelés 號鐘, 繞梁 et 焦尾 ou 焦桐.

† 羅之輩非養蠶之人 *K'i louo tche pei fei yang ts'an tche jen*. Les gens vêtus de soie légère (*k'i-louo*), ce ne sont pas les éleveurs de vers à soie. «Allée hier aux faubourgs, j'en suis revenue, mon mouchoir trempé de larmes, car j'ai constaté que ceux qui s'habillent de fines étoffes de soie ne nourrissent pas le bombyx du mûrier, comme moi.» 昨日到城郭, 歸來淚滿巾, 遍身綺羅者, 不是養蠶人. (舊注, 蠶婦吟).

† 紈 *K'i-wan* : habits portant des dessins de fleurs, par extension les riches (文選).

綵戲 + 娛親, 老萊子之孝 *Hi ts'ai yu ts'in, Lao-lai-tse tche hiao*. Jouer avec des habits de diverses couleurs (*ts'ai*) pour amuser ses parents, voilà ce qu'inspirait à *Lao-lai-tse* sa piété filiale. Ce personnage, qui à l'âge de soixante-dix ans possédait encore son père et sa mère, aimait à se livrer en leur présence à des enfantillages. C'est ainsi qu'il paraissait devant eux avec des vêtements tels qu'en portent les enfants, se laissait tomber à terre en poussant des cris, se mettait à caresser de petits poussins. Il visait par cette conduite à leur faire croire qu'ils étaient encore très jeunes, puisqu'ils avaient un fils qui semblait n'être pas sorti de l'âge où l'on prend goût à de pareils divertissements. *Lao-lai-tse* aurait vécu sous la dynastie *Tcheou* (皇甫謐, 高士傳). Un autre modèle de la piété filiale, *Pé-yu* 伯瑜, recourait aussi à ce moyen pour illusionner ses parents sur leur vieillesse (王應麟, 困學紀聞). Var. 萊子舞 (1).

緣 賁 + = 將錢囑託 *In-yuen = tsiang ts'ien tchou t'ouo*. *In-yuen* : avec de l'argent ou des présents se recommander à l'appui de quelqu'un. Le sens primitif de l'expression est pousser, grimper. «Les plantes croissent dans les replis (*tsié*) des montagnes.» 賁緣山之崑 (左思, 吳都賦). «Sur le pin élevé et solitaire grimpent la cuscute et le *loranthus*.» 喬松孤立, 蘿菀賁緣 (舊唐書, 令狐楚, 牛僧儒傳贊). D'où la signification métaphorique de *continu* 連絡, et surtout de *entente secrète au moyen de présents corrupteurs* 潛通賄賂. (熊忠, 古今韻會). On traduit encore par : avancer (賁 = 進) en adhérant aux grands (緣 = 扳緣).

(1) *Lao-lai* penchait à entrer en charge, mais sa femme, jetant son panier 萊妻投畚, se déclara prête à le quitter s'il persistait dans ses projets ambitieux. C'en fut assez pour le retenir aux champs.

良†**由**夙締 *Liang yuen yeou siu ti*. Une prospère union, un heureux mariage est une chose fixée longtemps d'avance par le destin, *lit.* vient du nœud (*ti*) fait anciennement (*siu*) par le ciel, ou encore de l'alliance contractée naturellement comme dès l'enfance.

緩†**急**非益 *Hoan hi fei i*. La fille, qui est supposée ne devoir rendre *aucun service* en quelque circonstance que ce soit, *urgente* (*ki*) ou *non urgente* (*hoan*). *Choen-yu* 淳于意, intendant des greniers publics au pays de *Ts'i* 齊 fut condamné au supplice 肉刑 entraînant la marque sur le front avec amputation du nez et des pieds. Au moment de partir pour 長安, où l'on devait lui appliquer la peine, il *maudissait* en ces termes ses cinq filles, dont il n'avait à espérer aucun secours dans la conjoncture présente 罵其女曰,生子不生男,有緩急,非有益也. La plus jeune, nommée *T'i-yong* 緹縈, entendant ces reproches se décida à l'accompagner à la capitale pour intercéder en sa faveur près de l'Empereur 漢文帝. Sa supplique portait: «Au mort on ne peut plus rendre la vie, ni au mutilé rajuster le membre coupé. Désirerait-il donc se corriger et s'amender il n'en aurait plus le moyen.» 死者不可復生,刑者不可復屬,雖欲改過自新,其道無由也. Cet argument et surtout le dévouement filial de *T'i-yong*, prête à se livrer comme esclave pour racheter son père, touchèrent le cœur du monarque, qui pardonna au coupable (史記文帝本紀).

緘†**默** *Kien-mé*, silencieux, méditatif. «Confucius, entré dans le temple consacré à *Heou-tsi*, souche de la dynastie *Tcheou*, y aperçut une statue en métal dont les lèvres étaient cousues de trois tours de fil, et sur le dos de laquelle se lisait cette inscription gravée: Personnage de l'antiquité circonspect dans ses paroles.» 孔子入太祖后稷之廟.....有金人焉,參緘其口而銘其背曰,古之慎言人也(孔子家語). Var. d'écrit. 緘嘿.

開† = **發**書函 *K'ai kien = fa chou han*. Briser les sceaux d'une lettre: décacheter une enveloppe (謝惠連詩).

練†**裳**竹筥 *Kien chang tchou se*. Habits en étoffe de soie grossière ou en toile de chanvre, et caisses en bambou, constituaient la dot des cinq filles du *Tai Liang Chou-loan* 戴良叔鸞. Il y ajoutait des chaussures en bois 木屐 (後漢書逸民傳). Var. 戴女之疏布被,練裳遣嫁,疎裳竹筥. Ces personnes sont restées le type classique des filles pauvres mais distinguées.

緯 七† *Ts'i wei*. Les sept commentaires : 易緯, 書緯, 詩緯, 禮緯, 樂緯, 春秋緯, 孝經緯. Le rapprochement entre 經 et 緯 fournit la raison de l'emploi de ce dernier caractère avec le sens d'annotations. Le *wei* est en effet le fil de la trame croisé sur celui de la chaîne *king*.

緦 † 麻 *Se ma*. Deuil de trois mois, ainsi nommé parce que l'habit de règle pour ce temps se façonnait avec de la toile de chanvre composée de fils minces comme des fils de soie. Dans l'étoffe se entraient sept *cheng* et demi (le *cheng* compte quatre-vingts fils) 緦者十五升抽其半 (儀禮喪服).

緦 不† 曰 斬 衰 *Pou ts'i yuè tchan ts'oei*. L'habit de deuil non ourlé (*ts'i*) s'appelle habit en toile de chanvre (*ts'oei*) à bords simplement coupés (*tchan*) (儀禮喪服). *Ts'oei* désignait encore jadis la pièce de toile, longue de six pouces et large de quatre, que la personne en deuil se plaçait sur la poitrine, du côté du cœur.

† 之 曰 齊 衰 *Ts'i tche yuè tse-ts'oei*. L'habit de deuil ourlé se dit *tse-ts'oei*, habit en toile de chanvre à bords repliés et cousus (儀禮喪服). (1)

線 金 十 年 年 代 壓 *Kin sien nien nien t'ai ya*. Tous les ans coudre au fil d'or pour autrui : échouer aux

(1) «A la mort du père on revêt le *tchan-ts'oei* pour trois ans, et à celle de la mère le *ts'oei* pour un même laps de temps. Ce dernier habit est encore porté, mais un an seulement, dans le deuil des grands-parents, des oncles et de leurs femmes, des tantes paternelles, des frères et des sœurs. Si l'on perd un cousin germain du même nom patronymique, on prend le *Ta-kong* pour neuf mois (Cf. 功 p. 36 et corriger d'après l'indication placée ici). Le *Siao-kong* de cinq mois est prescrit à la mort d'un oncle ou de sa femme, d'une tante, d'un cousin, mais au troisième degré touchant au second ou au troisième degré simple. Dans le cas où le parent est du quatrième degré touchant au troisième ou du troisième degré simple, ou doit mettre le *Se-ma* de trois mois » 父故齊衰三年, 母故齊衰三年, 祖父母伯叔父母及姑兄姊故齊衰周年, 同堂兄弟故大功九月, 再從伯叔父母及姑兄姊故小功五月, 三從伯叔父母及姑兄姊故緦麻三月 (服制令). Ces prescriptions encore en vigueur aujourd'hui constituent les 五孝 ou 五服, dont chacun se subdivise en 正服, 降服 et 義服. Ainsi le gendre est astreint à trois mois de deuil 緦麻 義服 pour son beau-père. Le deuil que porte la bru à la mort de ses beaux-parents est encore qualifié de 義服 deuil qui convient à l'affinité. Une fille mariée met le 齊衰, quand son père vient à mourir, et le garde un an, ce qui se dit 降服 deuil réduit. Quant au 正服, c'est l'habit que comporte de fait la relation propre de consanguinité avec le défunt, s'il n'y a pas lieu à une exception, comme dans le cas de la fille mariée à l'égard de son père. 伯父, oncle frère aîné du père, 伯母, sa femme, 叔母 femme du frère cadet du père.

examens supérieurs de littérature. Le candidat évincé voit son travail sans résultat pour lui, comme la couturière, dont l'ouvrage ira parer la jeune fiancée qui, plus heureuse qu'elle, a trouvé un mari. La pauvre ouvrière exhale sa douleur en ces termes: «La raison de mon excessive affliction est que toujours je couds au fil d'or pour une autre et que pour une autre je confectionne des habits de noces.» 最恨年年壓金線爲他人作嫁衣裳(秦韜玉, 貧女詩).

緒 恢先† = 振家聲 *Hoei sien siu = tchen kia cheng.*

Grossir la succession paternelle: contribuer à la gloire de sa famille. «Il faut augmenter le patrimoine légué par les aïeux et ajouter de l'éclat à l'héritage transmis par eux.» 當恢崇前緒光濟遺業(魏志蔣濟傳).

緇 † 袍不恥 = 志獨超歎 *Yun pao pou tch'e = tche*

lou tch'ao yu. Ne point rougir d'une robe en toile de chanvre: caractère singulièrement éminent. «N'est-ce pas *Yeou* (*Tse-lou* 子路), qui revêtu d'un habit grossier et déchiré se tiendrait le front haut, devant le riche couvert de renard et de blaireau?» 衾敝緇袍, 與衣'狐貉者立. 而不恥者, 其由也與(論語).

緇 † 紳 *Tsin chen.* Les mandarins. Dans l'antiquité, les dignitaires qui se présentaient à l'audience portaient à

la ceinture une tablette, nommée *hou* 笏, sur laquelle ils notaient les points à proposer à l'Empereur ou les communications verbales de celui-ci. Le caractère 緇 équivaut à 措 *fixer*.

縞 † 紵相贈, 延陵子產 *Kao tchou siang tseng, Yen*

ling Tse tch'an. *Yen-ling* et *Tse-tch'an* s'offrirent mutuellement en cadeau, l'un, une ceinture en soie blanche sans ornements (*kao*) 縞帶. et l'autre, un habit en toile de chanvre 紵衣. Cet acte de *Ou Ki-tcha* 吳李札, surnommé le sage *Ki* de *Yen-ling* 延陵李子, et de *Tse-tch'an*, le premier du pays de *吳* et le second du royaume de *鄭* (左襄二十九年) a fait de ces deux personnages les modèles d'une intime liaison empreinte de simplicité. Var. 獻縞贈紵, 如舊相識, se donner le *Kao* et le *Tchou*, comme entre de vieilles connaissances.

縑 思彥不輕製服, 重張孝子之† *Se-yen pou*

king tche fou, ch'ong Tchang hiao tse tche kien. *Se-yen*, dans son respect pour la soie (*hien*) de *Tchang*, le fils pieux, n'en

fit pas inutilement des habits, ce qui aurait été comme la mépriser. « Un certain *Tchang Seng-tch'é* 張僧徹, de *Pien-tcheou* 汴州, où habitait alors *Han Se-yen* 韓思彥, avait par trente ans passés dans la cabane funèbre élevée près du tombeau de ses parents, mérité un décret lui ordonnant de placer une inscription sur la porte de sa maison. Il pria *Se-yen* de composer l'éloge, et lui offrit en retour de ce travail deux cents pièces de soie que le lettré refusa. Cependant voyant qu'à cause de la disette de cette année sa famille se trouvait à bout de ressources, *Seng-tch'é* insista, ce qui le décida à en accepter une. Mais en même temps il faisait aux siens cette recommandation : « Cette pièce de soie reçue d'un fils pieux ne doit point être employée à un usage inutile. » 客汴州,張僧徹者,廬墓三十年,詔表其闕,請思彥爲頌,餉縑二百,不受,時歲凶,家窶甚,僧徹固請,爲受一匹,命其家曰,此孝子縑,不可輕用(唐書,韓思彥傳).

福先寺碑 - 字一十 *Fou sien se pei i tse i kien*. Chaque caractère de l'inscription de la bonzerie *Fou-sien*, et elle en comptait trois mille, valait une pièce (al. trois pièces) de soie fine. Du moins *Hoang-fou Tche* 皇甫湜, son auteur, prétendait-il à cette récompense de la part de *P'ei Tou* 裴度, qui la lui avait commandée. *P'ei* fit droit à ses exigences (唐書,皇甫湜傳). Var. 酬字絹, soie donnée pour les caractères.

十緗,黃卷 *Kien siang hoang kiuen*. Pièces de soie teintes en jaune-clair, et livres dont le papier a été trempé dans une solution de couleur jaune : livres. Cette couleur était une composition végétale, qui avait la vertu d'écarter les vers de la couverture en soie des ouvrages, ainsi que de leurs feuillets. Var. 縹緗,縹囊緗帙 (sacoches de soie d'un vert clair et couvertures (tche) jaunâtres.) 緗帙, couvertures en soie jaunâtre (t'i).

縱 † **橫闔闢,止爭一先** *Tsong hong ho p'i, tche tcheng i sien*. Liguier les six royaumes de *Yen*, *Tchao*, *Han*, *Wei*, *Ts'i* et *Tch'ou* contre celui de *Ts'in* (合縱), ou au contraire amener les premiers à s'unir au dernier (連橫); fermer (ho) la porte ou l'ouvrir (p'i), cela dans l'unique but de se disputer le gain d'une partie : tactique du jeu d'échecs (李巖,碁賦). L'expression 縱橫 rappelle la politique de *Sou Ts'in* 蘇秦, qui en 333 av. J.-C. réussit enfin à établir une entente entre les divers États dont se composait l'empire, pour les opposer aux ambitieux projets de domination universelle nourris par la Cour de *Ts'in*, résultat connu sous le nom de 縱. « Les vicissitudes diverses. » 一闔一闢(易經).

縷 藍 † Lan liu. Habits en mauvais état, lit. en fils de chanvre (liu) usés (lan). «Jouo-ngao et Fen-mao, Princes de Tch'ou n'allaient qu'en char en bois, et ne portaient que de misérables vêtements.» 若敖蚘冒, 篳路藍縷. (左傳宣十二年). Var. d'écrit. 襤褸.

縲 † 縲所以拘繫 Lei sié souo i kiu liuen. Les liens appelés Lei-sié servent à retenir et garrotter (liuen) les prisonniers. Lei, corde de couleur noire; sié, lier. «Quoique incarcéré, il est innocent.» 雖在縲縲之中非其罪 (論語).

總 † 角之好 Tsong kio tche hao. Une liaison intime comme celle qui unissait Suen Tch'é 孫策 et Tcheou Yu 周瑜, deux héros de l'époque des Trois Royaumes. Suen disait: «Kong-hin (Tcheou Yu) et moi avons l'un pour l'autre une amitié d'enfance, âge où les cheveux sont tressés en cornes, et une affection de parents.» 策令曰, 公瑾與孤有總角之好, 骨肉之分 (吳志, 周瑜傳).

繒 販 † 爲業 Fan tseng wei yé. Exercer la profession de colporteur de pièces de soie. Ainsi débuta Koan Ing 灌嬰, qui plus tard prêta son concours à Kao-tsou, fondateur des Han, et en reçut le titre de 穎陰侯 (史記, 灌嬰傳).

繩 結 † Kié cheng. Les cordelettes nouées au moyen desquelles se notaient, avant l'invention des caractères, les questions ayant trait au gouvernement (易繫辭下). L'importance de l'affaire réglait la grosseur de la cordelette. Le légendaire 燧人氏 aurait le premier recouru à ce système. L'expression 結繩 indique encore les filets pour la pêche ou la chasse dont la première pensée est attribuée à T'ai-hao 太昊 c.-à-d. Fou-hi.

可 † 祖考 = 象賢之孫 K'o cheng tsou kao = siang hien tche suen. Capable de suivre les traces de son grand-père (詩大雅): petit-fils imitant un sage aïeul (書微子之命).

織 迴文之 † Hwei wen tche tche. La broderie de la composition qui se pouvait lire en remontant ou en commençant par le dernier caractère. Teou T'ao 竇滔, Gouverneur de Tseu-tseu, condamné à l'exil sous Fou-hien 苻堅 (1^e siècle ap. J.-C.), reçut de sa femme Sou Hwei Jouo-lan 蘇蕙若蘭, une poésie dont les vers brodés sur de la soie et disposés en carrés,

présentaient un sens, par quelque bout qu'on les lût 迴文旋圖詩(晉書列女傳) Le fait est une allusion à l'amour conjugal. Var. 織錦回文.

繪 † 農閣 *Hoei nong ko*. Le pavillon de l'agriculture élevé par l'Empereur 周世宗 (954-959), où se trouvaient des peintures représentant les divers travaux de la campagne (舊注五代史).

續 屬 † *Chou k'oang*. Appliquer la ouate (*k'oang*): mourir. Lorsqu'on suppose que l'agonisant a cessé de vivre on approche cette matière très fine de ses narines et de sa bouche pour constater le décès. Elle révélerait, en effet, le moindre souffle encore existant (禮大喪記). Var. 將屬續, le moribond va rendre le dernier soupir.

織 † 阿 *Sien-ngo*, génie supposé régler la marche de la lune, comme 羲和 *Hi-houo* celle du soleil (淮南子), et appelé encore 望舒. Cf. p. 190.

繡 衣 † 夜行 *I sieou yé hing*. Vêtu d'habits brodés voyager de nuit: ne point retourner au pays, quand on a acquis richesses et honneurs, se privant ainsi du bonheur d'étaler sa gloire devant les siens. 富貴不歸故鄉, 如衣'繡夜行. Telle fut la réponse que fit *Hiang Tsié Yu* 項籍 羽 à *Han-cheng* 韓生, qui lui avait conseillé de fixer sa Capitale au *Chen-si*. Puis comme *Hiang* persistait dans sa résolution de regagner *Tch'ou*, dont il était originaire, *Han* ne put s'empêcher de faire observer qu'une si déraisonnable opiniâtreté prouvait la justesse d'un dicton courant sur ses compatriotes. «C'est bien vrai ce que l'on dit, à savoir, que les gens de *Tch'ou* sont des singes *Mou-heou*, coiffés d'une toque, ou des brutes déguisées en hommes.» 人謂楚人沐猴而冠, 果然 (史記, 項羽本記). Var. 錦旋.

纓 許 † *Hiu ing*. La bandelette (*ing*) de la promesse en mariage indiquait le lien contracté désormais par la fiancée. 女子許嫁, 纓 (禮曲禮上).

請 † *Ts'ing ing*. Brave animé du désir de rendre service à sa patrie. *Tchong Kiun* 終軍, des *Han*, demandait à son Empereur une longue corde *ing* pour attacher par le cou et lui amener un prince révolté. «Le moyen me manque de me procurer le *ing* ou de me dévouer pour mon pays.» 無路請纓 (滕王閣序).

纘 † 戎祖考 = 無忝所生 *Tsan jong tsou hao = ou l'ien souo cheng.* Continue (imite) ton grand-père et ton père : ne déshonore pas ceux qui t'ont donné le jour et tu seras un excellent fils (詩 大雅).

CLASSIF. 122. 网. Wang.

羅 叵 † *P'ouo louo.* Une coupe. « Dans un festin que *Chen-ou*, l'Empereur des *Ts'i* donna à ses mandarins, disparut un *p'ouo-louo* en or ; on le découvrit dans le chignon de *Tsou T'ing* 祖珽, lorsque par l'ordre de l'Impératrice *Teou*, tous les convives eurent ôté leurs chapeaux. » 神武宴寮屬於坐失金叵羅, 竇太后令飲酒者皆脫帽於珽髻中得之 (北齊書, 祖珽傳).

† **盤** *Louo p'an.* Nom que donnent les géoscopes 堪輿家 à la boussole dont ils se servent pour reconnaître l'influence tellurique bonne ou mauvaise. Var. 羅經針.

† **囊** *Louo nang.* Sachet en étamine contenant des parfums, porté jadis par les élégants. Le poète *Tou Fou* donnait ce conseil à *Tsong-ou*, son fils : « Exerce-toi à versifier à la table de jade bleu et garde-toi d'aimer le sachet violet en étamine. » 試吟青玉案, 莫羨紫羅囊. (杜甫示宗武詩). *Sié Ngan* 謝安, mécontent de voir son jeune neveu *Sié Yuen* 謝元, appelé encore *Sié Kié* 謝揭, prendre goût à de pareilles futilités, et n'osant le lui reprocher ouvertement, le pria de mettre son sachet comme enjeu dans une partie 賭香囊. Puis aussitôt qu'il l'eut gagné il le jeta au feu.

CLASSIF. 123. 羊. Yang.

羊 † 角 *Yang kio.* Tourbillon atmosphérique. « Vent ascendant (*fou-yao*) en décrivant des spirales. » 扶搖羊角 (莊子, 逍遙遊)

商 † 舞 *Chang yang ou.* Le *Chang-yang* sautille : la pluie menace. Un jour, devant le palais de *Ts'i*, on vit voltiger péniblement un oiseau, qui n'avait qu'une patte. Le régulo trouva le phénomène assez étrange pour envoyer au royaume de *Lou* en demander l'interprétation à Confucius. Le Philosophe, à la description qu'on

lui fit de l'oiseau, reconnu de suite le *Chang-yang* dont l'apparition présageait des pluies torrentielles, suivant un dicton populaire de ce temps: «A l'approche de grands orages, *Chang-yang* commence à sautiller.» 天將大雨, 商羊鼓舞. En conséquence il conseilla aux gens de *Ts'i* de réparer au plus vite leurs digues, s'ils voulaient échapper aux inondations. Le conseil fut suivi, et alors que dans les régions voisines l'eau causait de terribles désastres, ce pays n'avait rien à souffrir. Selon Confucius, l'oiseau avait jadis été estropié par un enfant (孔子家語).

† 質虎皮 = 有文無實 *Yang tche hou p'i = yeou wen ou che*. Nature de brebis sous une peau de tigre: belle apparence sans la réalité. «Voici un homme qui porte le nom de *K'ong* et le surnom de *Tchong-ni*. Effectivement il entre dans la maison de Confucius, monte dans sa grande salle, s'accoude à sa petite table, revêt ses habits. C'est donc bien le Philosophe, semble-t-il? Oui, il en a l'extérieur, mais nullement la nature.—Qu'entends-tu alors par nature?—Par exemple, la brebis couverte d'une peau de tigre, se réjouit si elle voit de l'herbe, et tremble si elle aperçoit un loup. Oh! le tigre qui oublie sa peau!» 有人焉, 自姓孔而字仲尼, 入其門, 升其堂, 伏其几, 襲其裳, 則可謂仲尼乎, 曰其文是也, 其質非也, 敢問質, 曰羊質而虎皮, 見草而說, 見豺而戰, 忘其皮之虎也 (揚子法言).

澤畔† 裘 *Tché p'an yang k'ieou*. Sur le bord d'un étang, revêtu de sa robe en peau de brebis, le sage *Yen Koang Tse-ling* 嚴光子陵, de *Han*, se livrait à la pêche à la ligne. Le dégoût et le mépris des dignités 淡忘軒冕 ont rendu célèbre ce personnage, que l'Empereur 光武帝 voulait arracher à ses paisibles occupations au bord du 富春渚, dans le 富陽縣, sous-préfecture de 杭州府. (1).

牽烏† *K'ien ou yang*. Amener une brebis noire à la famille de la fiancée, coutume jadis en vigueur parmi les gens de la campagne. Telle fut du moins l'explication donnée par *K'ong Choen-tche* 孔淳之 à ceux qui s'étonnaient de le voir en conduire une chez son ami *Wang King-hong* 王敬宏, dont il venait d'obtenir la main de la fille pour son fils. *Wang* et *K'ong*, deux lettrés contemporains des *Tsin*, qui vivaient sans ambition dans une paisible retraite (南史隱逸傳).

(1) Cette sous-préfecture s'appela aussi 富陽 sous les *Han*, mais, sous les *Tsin*, le respect dû au nom de l'impératrice 鄭, mère de 簡文帝, fit substituer 春 à 陽.

† 舌氏 *Yang-ché che*. Le toparque *Yang-ché* (左閔二年) qui s'appela d'abord *Li Kouo* 李果, et dont le nom étrange s'explique par cette légende. Le ravisseur d'une brebis lui en avait donné la tête, mais par délicatesse de conscience il s'empessa d'enfourer en terre sa part du vol, sans vouloir en goûter. Cependant, cité plus tard en justice comme complice du coupable, il indiqua pour sa défense l'endroit où était cachée la tête. Quand on la découvrit, on put encore reconnaître la langue; et cela suffit pour absoudre *Li Kouo*, qui en prit le nom de *Yang-ché* (1).

午橋莊外多†, 點綴小兒坡上草 *Ou-kiao-tchoang wai touo yang, tien tchoei siao eul pouo chang ts'ao*. Beaucoup de brebis piquaient et ornaient (*tchoei*) l'herbe sur le coteau de *Siao-eul*, près du hameau de *Ou-kiao*. Là vivait dans la retraite l'ancien Ministre *P'ei Tou* 裴度, des *T'ang*, qui pour jouir d'un beau coup d'œil, avait ordonné de lâcher dans ces pâturages des brebis, dont la blanche toison ressortait agréablement sur le fond de verdure (記事珠). (2) *Ou-kiao-tchoang*, propriété de *P'ei*, créé pour ses services duc de *Tsin* 裴晉公午橋莊, est une allusion au mandarin qui se retire dans la vie privée. Plus tard elle passa entre les mains d'un autre grand dignitaire de la dynastie *Song*, nommé *Tchang Ts'i-hien* 張齊賢, qui y coula le reste de ses jours en joyeuse compagnie, buvant et chantant 觴詠.

羨†里 = 商牢 *Yeou-li = Chang lao*. *Yeou-li*, nom d'une prison sous la dynastie *Chang*. *Yeou-li* serait plutôt le nom du pays où le tyran *Tcheou* 紂 fit incarcérer le bon Roi *Wen-wang* (淮南子高誘注).

羔†酒呼烏 *Kao tsieou hou ou*. Crier *Ou! Ou!* en mangeant un agneau et buvant du vin: les plaisirs simples des gens de la campagne. «Le laboureur peine à l'ouvrage, mais quand survient l'hiver (*fou-la*, fin de l'année), pour se consoler il fait cuire une brebis et rôtir un agneau, arrosant le tout d'une mesure de vin. Puis, quand après avoir bu, les oreilles lui brûlent, il regarde le ciel en frappant sur un vase en terre et chantant: *Ou! Ou!*» 田家作苦, 歲時伏臘, 烹羔烹羊, 斗酒自勞... 酒後耳熱, 仰天拊缶而呼烏烏 (漢書楊敞傳). Var. 耳熱, ivre.

(1) Un commentateur suppose simplement que *Yang ché* était le nom d'un fief donné à *Li* 羊舌, 其所食邑也.

(2) 綠野堂, autre résidence champêtre, où le même personnage aimait à se délasser des soucis de l'administration.

把 胡人醃契丹王屍骸, 謂之帝† *Hou jen yen*
K'i-tan wang che hai, wei tche ti pa. Les Tartares *K'i-tan* salèrent (*yen*) le cadavre de leur Roi *Yé-liu Té-koang* 耶律德光, ce qui lui valut le nom posthume de *Ti-pa* ou Empereur momifié. *Yé-liu*, maître de la presque totalité des États des *Tsin* postérieurs 後晉, avait jugé prudent de se replier sur son pays d'origine, lorsqu'il vit se lever contre lui le redoutable *Lieou Tche-yuen* 劉知 (al. 智) 遠, fondateur de la dynastie des *Han* postérieurs 後漢. Mais parvenu à 殺胡 (al. 狐) 林, une maladie soudaine l'emporta. Pour conserver ses restes jusqu'au terme du voyage, les gens de sa suite imaginèrent de lui remplir de sel la cavité abdominale, ce qu'apprenant, les partisans de *Lieou* donnèrent au défunt le sobriquet de *Ti-pa* (五代史契丹附錄). 把 signifie : viande séchée.

義 † 方立教 *I fang li kiao.* Selon l'équité et les règles instruire ses enfants, sans leur permettre de suivre leurs penchants dépravés. *Tchoang*, Duc de *Wei* 衛莊公, reçut ce conseil de *Che-tsou* 石碏, qui le voyait trop faible dans l'éducation de *Tcheou-hiu* 州吁, son enfant gâté (左隱三年).

羹 太† 元酒可薦馨香 *T'ai keng yuen tsieou k'o*
ts'ien hing hiang. Le jus de viande et l'eau pure peuvent être une offrande agréable odeur. La simplicité des âges antiques se traduisait dans les sacrifices eux-mêmes par l'offrande du jus de viande non assaisonné 太羹不和 (禮禮器) et de l'eau pure (禮禮運), eau que cependant une fiction ingénue décorait du nom de vin. L'expression 太羹元酒 désigne aussi un style sans prétention.

見於† 見於牆 *Kien yu keng kien yu ts'iang.* Avoir quelque'un toujours présent à la mémoire. *Yu-choen* aimait si tendrement *T'ang-yao* 虞舜慕唐堯, que, les trois ans qui suivirent la mort de celui-ci, il lui semblait sans cesse voir son image sur les murs ou dans les sauces (後漢書李固傳).

懲† 吹齋 = 鑒前警後 *Tch'eng heng tch'oei ki = kien ts'ien hing heou.* Mis en garde par une sauce (brûlante) en venir jusqu'à souffler sur des légumes salés froids : considérer le passé pour se prémunir à l'avenir. 懲於羹者而吹齋兮 (楚辭九章). La métaphore suivante a le même sens de prévoyance excessive. «L'oiseau, blessé une fois par l'arc, tremble à la vue d'un simple morceau de bois tortu.» 傷弓之鳥驚曲木 (唐書傅奕傳).

憂十示盡. 邱嫂心厭乎漢高 *Kia keng che isin, k'ieou sao sin yen hou Han Kao.* En frappant (avec la cuiller contre le fond de la marmite) pour montrer qu'il n'y avait plus de sauce, la veuve, belle-sœur de *Han Kao-tsou*, témoignait du profond ennui que celui-ci lui causait. Le futur fondateur des *Han* aimait à se rendre chez cette femme en joyeuse compagnie. Mais, résolue à se débarrasser enfin de ces visiteurs importuns, à qui elle devait chaque fois servir à manger, elle imagina un jour de «râcler bruyamment la marmite avec sa cuiller, leur donnant ainsi à entendre qu'elle était vide 陽爲羹盡轆釜.» *Kao-tsou* n'oublia pas la scène, et maître plus tard de l'empire, il conféra au fils de la maligne le plaisant titre nobiliaire de 羹頡侯 (漢書楚元王傳). 憂 *hia*, frapper comme avec une lance. 轆 *liao* et 頡 *kia*, broyer sous une roue (1). 邱 *k'ieou* équivalait à 空 veuve ou encore à 巨 grand, auquel cas l'expression 邱嫂 signifierait : belle-sœur, femme du frère aîné. Var. 頡羹.

十塵飯塗 *Keng tch'en fan t'ou.* Dans les jeux des enfants la poussière représente le riz, la boue la sauce, et le bois la viande 木 馱 (*tse*), ce qui ne les empêche pas, au sortir de ces dinettes fictives, de prendre leurs repas à la maison. Les gens qui ont toujours à la bouche l'éloge des anciens rois, mais ne gouvernent pas d'après leurs principes, imitent les inutiles amusements de ces enfants (韓非子).

十藜哈糗 *Keng li han k'ieou.* Se nourrir de brouet fait avec du *chenopodium* et manger du grain grillé (*k'ieou*): le menu du pauvre. «Qui porte du *tch'an* ou se revêt de *ts'oei* (deux étoffes grossières tissées avec le poil des animaux) aura peine à parler de la beauté et de la fine contexture de la soie, et qui vit de brouet de *li* ou de grain grillé discourra difficilement sur le goût et la saveur de la viande de bœuf.» 夫荷旃被毳者,難與道純繇之麗密,羹藜哈糗者,不足於論太牢之滋味 (漢書王褒傳).

羶羣蟻附十 *Kiun i fou chan.* Bande de fourmis sur de la viande de bouc puante (*chan*): âpreté au gain. «Les gens d'aujourd'hui se ruent sur des traitements de la grandeur d'un dixième de pouce ou d'un pouce, et courent à un avantage du poids d'un *se* ou d'un *hao* (2), semblables en cela à une bande de fourmis se jetant sur de la viande de bouc puante (*sing-t'an*), ou à un essaim de papillons se précipitant dans la flamme

(1) Cependant le Dictionnaire de *K'ang-hi* prête encore à *liao* le sens particulier de «râcler la marmite avec une cuiller pour faire du bruit.» 憂 synonyme de 轆.

(2) L'once 兩 (37,796^{gr.}) se divise en 10.000 *hao* et 100.000 *se*.

d'une torche (*tsio*).» 今之人奔分寸之祿, 走絲毫之利, 如羣蟻之附腥膻, 聚蛾之投燭火 (盧垣與李渤書). Cependant l'image comporte aussi une bonne acception. «Les actions de *Choen* étaient comme de la viande de mouton, et plaisaient au peuple, qu'elles attiraient comme des fourmis.» 舜有羶行, 百姓悅之 (莊子, 徐無鬼).

CLASSIF. 124. 羽. Yu.

羽 + 化 = 仙遊 *Yu hoa = sien yeou*. La transformation en être ailé: la mort du taoïste, *lit.* la promenade de l'immortel. Quand le sectateur de la raison, nommé d'abord *Hiu Mai Chou-yuen* 許邁叔元 puis *Hiu Yuen Yuen-yeou* 許元遠遊, eut rendu le dernier soupir, on prétendit qu'il lui était poussé des ailes (晉書許邁傳). Var. 仙化, 蟬蛻, comme la cigale (*chan*) se dépouillant de sa chrysalide (*t'oei*).

† 客, 黃冠 *Yu k'o, hoang koan*. L'hôte ailé, le chapeau jaune: le taoïste, dont la qualification ordinaire est 羽士 ou 羽人. Le *山海經* imagine un royaume habité par des gens ailés qui ne meurent jamais. Sous les *T'ang*, le taoïste *T'an Tse-siao* 譚紫霄 reçut de l'Empereur le surnom de 金門羽客, parce qu'il lui était permis de passer par la porte d'or du palais (趙與時賓退錄). Le chapeau jaune en roseaux, porté dans l'antiquité par les paysans 野夫黃冠 (禮郊特牲), désigne le taoïste depuis que *Li Pouo* prit le surnom de 黃冠子, après avoir, à la chute des *Soei*, déposé sa charge pour s'adonner aux pratiques de la secte (唐書方技傳).

孔明 † 扇指揮三軍 *K'ong-ming yu chan tche hoei san kiun*. *K'ong-ming* (*Tchou-ko Liang* 諸葛亮), son éventail en plumes à la main, faisait des gestes de commandement à toute l'armée. Cette contenance toute pacifique au moment d'engager le combat sur le bord de la rivière *Wei* 渭, contrastait avec l'appareil guerrier de son adversaire, *Se-ma I* 司馬懿, qui se préparait à l'attaque, couvert de son armure (語林).

張魏公作冲天 † 翼 *Tchang Wei kong tso tch'ong t'ien yu i*. Le Duc de *Wei*, *Tchang Siun* 張浚, servait d'ailes à l'Empereur *宋高宗* pour monter au ciel, lui prêtant un concours efficace dans la direction des affaires (宋史張浚傳).

天生十翼 *T'ien cheng yu i*. Ailes poussées naturellement : frères. C'est par cette parole que l'Empereur 唐元宗 voulait exhorter ses frères à la concorde fraternelle. Citant les vers où l'Empereur 魏文帝 prétendait avoir reçu d'un génie une drogue qui avait la vertu de faire pousser des ailes, il disait : Si d'autres prennent la drogue qui donne des ailes, j'aime mieux mes frères, qui sont pour moi comme des ailes naturelles.»

翁 吾十即若翁 = 分有相同 *Ou wong tsi jo wong*
 羽 = *fen yeou siang t'ong*. Mon père est aussi le tien : communauté de devoirs, de sentiments. Au siège de 廣武, le Roi *Hiang Yu* prépara une table élevée, en usage dans les sacrifices, sur laquelle il fit monter *T'ai-kong*, père de *Lieou Pang* 劉邦, dont il venait de s'emparer. Puis il envoya dire à *Lieou*, alors encore Roi de *Han*, que s'il ne se hâtait de se soumettre, il allait cuire le vieillard. Le fils se contenta de répondre : «Quand *Hiang Yu* et moi avons reconnu *Hoai-wang* pour notre souverain, *lit.* recevant ses ordres, le visage tourné au nord, celui-ci nous dit : Promettez de vous traiter désormais en frères. Donc mon père est aussi le vôtre; si toi, *Hiang*, tu tiens absolument à faire cuire ton père, aie la bonté de m'envoyer pour ma part une tasse de son bouillon.» Ces mots rapportés à l'oncle de *Hiang* lui arrachèrent cette exclamation : «Qui est préoccupé de s'emparer de l'empire, se désintéresse de sa famille. Donc la mort du père de *Lieou* n'aurait d'autre utilité que de nous attirer des malheurs.» 項王爲高俎,置太公其上,告漢王曰,今不急下,吾烹太公,漢王曰,吾與項羽俱北面受命,懷王曰,約爲兄弟,吾翁即若翁,必欲烹而翁,則幸分我一楮羹,項伯曰,爲天下者不顧家,雖殺之無益,祇益禍耳(史記項羽本紀). *Hoai-wang* 楚懷王 porta le titre éphémère de 義帝.

十仲 *Wong-tchong*, personnages en pierre placés à l'entrée des tombeaux. L'expression désigna d'abord les douze statues en métal, fondues par ordre de 始皇帝 pour représenter les douze géants tartares rencontrés à 臨洮, la 26^e année de ce monarque. A la chute de la dynastie *Ts'in*, ces statues énormes, appelées encore les *tartares en métal* 金狄, furent transférées du palais 阿房宮 au palais 未央宮 (酈道元,水經注). Le passage des *Annales des Han*, où l'on mentionne le monument funèbre du général *Ho K'iu-ping* 霍去病, contemporain de 漢武帝 (140-86), semble être la première constatation historique de l'usage d'ornez les avenues des tombeaux de figures d'hommes ou d'animaux (漢書霍去病傳). Selon certains auteurs, ces statues devraient leur nom à *Yuen Wong-tchong* 阮翁仲, Général de

Che-hoang-ti, qui par un courage que relevait encore une taille gigantesque, semait l'épouvante parmi les *Hiong-nou* 匈奴. A sa mort, on lui érigea une statue, dont la vue seule en imposait toujours à ces barbares (尙友錄).

羽 + 慣成自然 *Si koan tch'eng tse jan*. L'habitude constitue une seconde nature, ou «l'effort rend l'action naturelle» (孔叢子).

翠 + 華旗光搖漢苑 *Ts'oei-hoa k'i koang yao Han yuen*. L'étendard aux ornements en plumes de martin-pêcheur flottait avec éclat dans les jardins des *Han* (司馬相如, 上林賦). *Ts'oei-hoa* peut signifier encore ombrelle en plumes de martin-pêcheur.

羽簾 *Ts'oei yu lien*. Rideaux en plumes de martin-pêcheur, placés par l'Empereur 漢武帝 dans le pavillon 招仙閣, élevé par lui à l'ouest du palais 甘泉宮 (吳淑, 事類賦).

翰內 + 學士 *Nei han hio che*. Académicien, appelé successivement sous les *T'ang*: 北門學士, 翰林待詔, 翰林供奉, 天子私人 (唐書百官志). Les autres titres honorifiques de ce gradué sont: 大內翰, 大學士, 太史, 詞臣, 國史, 中秘, 翰撰.

染 + 操觚 *Jan han ts'ao kou*. Tremper le pinceau (潘岳) et saisir la tablette (陸機): écrire, composer. *Kou*, planchette remplaçant le papier chez les anciens. Var. 飛翰操紙.

辱承華 + *Jou tch'eng hoa han*. Quelque indigne, j'ai reçu votre lettre fleurie (劉禹錫). Le caractère *Han* désigne particulièrement la pointe du pinceau, qui semble avoir été faite parfois avec des plumes très fines. Var. 雲翰, 瑤翰, 來翰, 手翰, 簡翰, 芳翰, 台翰, 環翰.

翮此日羽毛, 佇看振 + *Tse je yu mao, tchou k'an tchen ho*. Les plumes (la science), dont les petits oiseaux (les élèves) sont maintenant revêtus, sont-elles bonnes ou non, on le verra plus tard, quand, secouant leurs ailes (*ho*), ils essayeront de voler (se présenteront aux examens) (撫言).

CLASSIF. 125. 老. Lao.

老 † 聃李耳卽是道君 *Lao Tan Li Eul tsi che tao kiun.*
Lao-tse, appelé encore *Li Eul*, au nom posthume *Tan*, est le Maître de la vraie voie. *Se-ma Ts'ien* consacre au patriarche des taoïstes une notice où perce déjà la légende. D'après l'annaliste, *Li Eul Pé-yang* 李耳伯陽 remplissait à la Cour des *Tcheou* la charge d'archiviste 柱下史. Réglant sa vie sur les principes de la sagesse et de la vertu 道德, son unique ambition était de rester ignoré, quand la prévision de la chute imminente de la dynastie lui inspira la résolution de gagner les pays étrangers. Il se mit donc en route, mais arrivé à la barrière de 函谷關 sur son bœuf noir, il se trouva en présence de *In Hi* 尹喜, qui, averti par le ciel de la venue prochaine du sage, ne consentit pas à le laisser passer avant qu'il ne lui eût légué ses instructions. Le *Tao-té-king* fut le présent que lui offrit le fugitif, dont on n'entendit plus parler après cette rencontre (史記老莊列傳). Sur ce fond de demi-vérité se greffent les ridicules inventions d'ouvrages tels que le 神仙傳, qui ne font naître *Lao-tse* qu'à l'âge de quatre-vingts ans par une ouverture pratiquée au flanc de sa mère. Le prunier sous lequel il vit le jour expliquerait son nom patronymique *Li*, qui cependant aurait été celui de sa mère, selon quelques-uns. Les bouddhistes chinois n'ont pas manqué d'accaparer *Lao-tse* et de lui prêter toute une série d'incarnations, dont les plus célèbres auraient eu lieu à différentes époques sous les noms de 玄中法師, 金闕帝君, 廣成子, 文邑文生, 郭叔子, 黃石公 et 河上公 (古今錄). Var. 柱史伯陽, le bibliothécaire *Pé-yang* ou *Lao-tse*. 青牛度關, le passage de *Lao-tse* sur son bœuf noir à la barrière de *Han-kou*. Un homme qui s'applique aux principes du taoïsme est dit se placer sous la juridiction de *Mou-kong* 隸木公, tandis qu'une femme poursuivant la même étude s'attache à *Kin-mou* 隸金母. *Mou-kong* est le grand génie mâle de la secte, nommé 東王公 ou 玉皇君, et *Kin-mou*, la fameuse fée 西王母 ou 龜臺金母.

考 † *K'ao*, le père défunt. Dans les sacrifices aux ancêtres, on l'interpelle ainsi: «Auguste père.» 皇考 (禮曲禮), 考 = 成, accompli, parfait.

耄 † 耄 *Tiè mao*. *Tiè*, âgé de 80 ans, *mao*, âgé de 99 ans. 耄, expliqué par 鐵, insinue que la peau du vieillard a la couleur noirâtre du fer. 鮐背 *t'ai-peï*, dos rugueux comme celui du marsouin, et 黃耆 *hoang-keou*, vieillard dont les cheveux blancs commencent à tirer sur le jaune, deux expressions signifiant plus spécialement: 90 ans d'âge.

CLASSIF. 128. 耳. Eul.

耳 + 提面命 *Eul t'i mien ming*. Tirer l'oreille à quelqu'un et lui faire en face des recommandations : l'exhorter instamment. 匪面命之, 言提其耳 (詩大雅). 深蒙耳提面命, je vous remercie de vos conseils.

神禹之十三漏 *Chen Yu tche eul san leou*. Les oreilles du divin Empereur Yu, étaient perforées de trois trous, c'est-à-dire qu'il était parfaitement au courant de tout ce qui concernait l'État (淮南子).

師之十日 *Che tche eul mou*. Les oreilles et les yeux de l'armée : les tambours et les étendards. Mot de *Tchang Heou* 張侯 (左成二年).

垂肩十大貴壽先徵 *Tch'oei kien eul ta koei cheou sien tcheng*. Oreilles longues descendant aux épaules, présage de dignités et de longévité. Ce détail permit au physiognomoniste *Tch'en Hiun* 陳訓 de prédire la brillante et longue carrière de *Wang Tao* 王導 (晉書藝術傳). *Lieou Sien-tchou* 劉先主, c.-à-d. *Lieou Pei* 劉備, avait aussi le lobe de l'oreille extraordinairement allongé, ce qui lui valut le surnom de 大耳兒.

聲多蒙寄十日 *Touo mong ki cheng*. C'a été un trop grand honneur pour moi que la réception de votre mot. Formule de remerciement pour un bonjour, pour une réponse (漢書趙廣漢傳).

試啼十日 *Che t'i cheng*. Par l'observation des vagissements d'un enfant deviner qu'il deviendra un homme remarquable. La simple audition des cris poussés par *Hoan Wen* 桓溫, encore au maillot, laissa pressentir sa grandeur future.

察五而審克 *Tch'a ou cheng eul chen k'o*. Examiner les cinq voix et s'efforcer de juger conformément à elles. Le magistrat doit bien observer si l'accusé «se contredit dans ses paroles, si son visage se trouble, si sa respiration est pénible, si son oreille s'assourdit et si son œil se voile 辭聽, 色聽, 氣聽, 耳聽, 目聽.» Ces indices permettront en effet, de constater l'absence de véracité chez le prévenu (周禮秋官). «En cas de doute

s'il y a lieu de recourir à l'une ou l'autre des cinq espèces de supplices ou de peines, que l'on pardonne. En justice, appliquez-vous à cela.» 五刑之疑有赦, 五罰之疑有赦, 其審克之 (書呂刑).

耳 + 政賢姊 *Niè Tcheng hien tse*. La sœur distinguée de *Niè Tcheng*. Celui-ci, assassin aux gages des princes, s'était poignardé après avoir tué le Ministre du royaume de Han 韓, nommé *Wei 傀*. Malgré la promesse d'une forte somme, personne ne parvenait à identifier le cadavre du meurtrier 莫知誰子, gisant sur la voie publique. *Ing 嫫* (d'après le 史記), sa sœur, vint alors déclarer résolument que c'était celui de son frère, puis elle se suicida à l'endroit même où il était étendu, acte qui arracha cette exclamation au peuple: «Ce n'est pas seulement *Tcheng* qui était un vaillant, car sa sœur était aussi une héroïne.» 非獨政之能, 乃其姊者亦列女也 (戰國策韓策).

聽 非遵象山之三十焉能亢宗 *Fei tsuen Siang-chan tche san t'ing yen neng k'ang tsong*. Qui ne se conforme au triple Écoutez de *Siang-chan* pourra-t-il assurer la stabilité (*k'ang*) de sa famille? Sous les Song, *Lou Siang-chan 陸象山*, de *金谿*, faisait régner la plus parfaite concorde entre les nombreux membres de sa parenté, résultat dû en grande partie à la cérémonie suivante. Chaque matin, tous se réunissaient dans la grande salle, où après la prostration aux ancêtres, trois coups de tambour les avertissaient de prêter l'oreille à cette instruction. «Écoutez, écoutez, écoutez. Peiner pour vivre est la loi établie par le ciel, et si nous nous livrons à la paresse, inmanquablement nous souffrons de la faim et du froid. N'en arrivons pas là, pour nous plaindre alors de notre destin. Sans nul doute, dans l'espace, des esprits intelligents nous entendent. Écoutez, écoutez, écoutez. Le ciel nous donne, dans la mesure fixée, le vêtement et la nourriture nécessaires à notre corps. L'excès de vin et de viande abrège les jours de l'homme, et une trop grande préoccupation de s'enrichir s'oppose à la volonté du ciel. Il y a une mesure fixée, fixée, fixée.» 聽聽聽, 勞我以生天理定, 若還懶惰必飢寒, 莫到飢寒方怨命, 空虛自有神明聽, 聽聽聽, 衣食生身天付定, 酒肉貪多折人壽, 經營太甚違天命, 定定定.

兼 + 則明, 偏信則暗 *Kien t'ing tsé ming, pien sin tsé ngan*. Prêter l'oreille aux deux partis éclaire, tandis que croire à un seul aveugle. Parole du Ministre *Wei Tcheng 魏徵* à l'Empereur *唐太宗* (唐書魏徵傳). Var. 公生明, 偏生暗.

重 + *Tchong t'ing*. Entendre haut, avoir l'oreille paresseuse.

Hoang Pa 黃霸, Gouverneur de 潁川, se refusa à déposer un mandarin placé sous ses ordres, qui était atteint de surdité. «Car, disait-il, qu'importe ce défaut 重聲何傷 chez un excellent fonctionnaire (漢書循吏傳)?»

CLASSIF. 130. 肉. Jou.

肉 剗†醫瘡=權濟目前之厄 *Wan jou i tch'oang*
= *k'iuen tsi mou ts'ien tche ngo*. Se couper (*wan*) un morceau de chair saine pour guérir un abcès: ne pouvoir qu'à la nécessité présente. «Vendre la nouvelle soie à la deuxième Lune et le grain nouveau à la cinquième, équivalant à remédier à l'abcès du moment, en y appliquant un morceau arraché à la poitrine. Mon désir est que le cœur des princes et des rois, transformé en une torche brillante, éclaire non les festins de ceux qui s'habillent de soie à fleurs ou de taffetas, mais les demeures de ceux qui fuient, c.-à-d. qui sont sous le coup de l'adversité.» 二月賣新絲,五月糶新穀,醫得眼前瘡,剗却心頭肉,我願君王心,化作光明燭,不照綺羅筵,只照逃亡屋,(聶夷中,田家詩).

行尸走† *Hing che tseou jou*. Cadavre ambulante: faible, incapable. «Qui aime l'étude se survit même dans la mort, mais qui la néglige, n'est en vie que comme de la chair inanimée qui marche.» 夫人好學,雖死若存,不學者,雖存,謂之行尸走肉. Mot de *Jen Mo* 任末, contemporain de 宋眞宗 (王嘉,拾遺記).

宰†甚均陳平見重於父老 *Tsai jou chen kiun*
Tch'en P'ing kien tchong yu fou lao. En découpant de la viande très également, *Tch'en P'ing Jou-tse* 孺子, gagna l'estime des anciens du village. Chargé de cette fonction dans les sacrifices, le soin avec lequel il s'en acquittait lui valut des éloges, auxquels il répondit par ce jeu de mots: «Qu'on me mette à gouverner l'empire et je procéderai comme avec cette viande. «使平得宰天下,亦如是肉矣 (史記陳丞相世家). Ces vœux regurent plus tard leur réalisation, quand il prêta son concours à la fondation de la dynastie *Han*.

漢文除†刑 *Han Wen tch'ou jou hing*. L'Empereur *Han Wen-ti* abolit les supplices entraînant une mutilation, sous prétexte que la douleur infligée par eux n'amenait pas de conversion. Désormais donc, sur les conseils de *Tchang Tsang* 張蒼 et de *Fong King* 馮敬, il fut statué, par exemple, que l'on couperait seulement les cheveux et qu'on imposerait le carcan au coupable condamné jusque-là à la note infamante 黥 (漢書刑法志).

狄山之十旋割旋生 *Ti-chan tche jou siuen ho siuen cheng*. On trouve sur le mont *Ti-chan* une certaine viande, qui repousse au fur et à mesure qu'on la coupe. Var. 視肉(山海經).

肝 † **膽相照** = **心斯** *Kan tan siang tchao = sin se*. Se montrer à nu jusqu'au fond de ses entrailles : aspirer de cœur l'un vers l'autre, comme des amis intimes. Var. 披腹心, 輸肝膽(史記淮陰侯傳).

鐵 † **術史** *T'ie kan chou che*. Un Censeur rigide. «Le membre du Bureau de la Censure, lit. du Tribunal aux corbeaux, a un foie en fer.» 烏府先生鉄作肝(東坡詩).

忠臣披 † *Tchong tch'en p'i kan*. Le Ministre dévoué révèle son cœur à son prince, car il ne lui tient rien de caché(漢書).

肘 † = **受人牽制** *Tch'e tcheou = cheou jen h'ien tche*. Être tenu par le coude : être gêné par quelqu'un. Le Duc de *Lou*, auteur lui-même des entraves mises à la bonne administration de *Fou Tse-tsien* 宓子賤, Gouverneur de *Chan-fou* 單父, se plaignait de ce que tout n'y marchât pas à souhait. *Fou*, pour lui faire saisir l'injustice de ces remontrances, le pria de lui prêter deux copistes de la Cour, auxquels il fit remuer de temps en temps le coude, pendant qu'ils traçaient des caractères. Honteux et furieux de leur griffonnage forcé, les calligraphes allèrent se plaindre au Duc, qui, aidé des lumières de Confucius, comprit la leçon et laissa désormais *Tse-tsien* agir à sa guise(孔子家語).

股 † **肱** *Kou kong*. Les Ministres sont comme les jambes et les bras de l'Empereur. «Si les Ministres se dépendent avec plaisir, le gouvernement du chef fleurira.» 股肱喜哉, 元首起哉(書益稷), lit. la tête se dresse, si jambes et bras s'agitent de joie.

肱 † **折** † **折臂** = **醫士老成諳練** *Tché kong tché pei = i che lao tch'eng ngan lien*. Coude cassé et bras rompu : médecin expert et exercé (*ngan-lien*). *Kao Kiang*, de *Ts'i*, 齊高疆 disait : «Qui se démet trois fois le coude apprend à être un habile praticien.» 三折肱知爲良醫(左定十三年). Mais encore mieux s'il a été neuf fois victime d'un accident analogue au bras. 九折臂而成醫兮(楚辭九章). L'expérience acquise sur sa propre personne lui sert pour soigner les autres. Var. 醫

士老練. Le célèbre *Ko Hong Tche-tch'oan* 葛洪稚川, des *Tsin*, qui prit le surnom de 抱朴子, possédait quatre livres de recettes souveraines comprises sous le titre général de 肘後方, outre ses cent recueils de recettes venant sous le nom de 金匱方. Var. 方傳金匱.

肥 民 † 君瘦 *Min fei Kiun cheou*. Le peuple est gras si le prince est maigre. Un jour que l'Empereur 唐明皇 paraissait affecté de ses traits décharnés, les courtisans lui insinuèrent que le Ministre *Han Hieou* 韓休 pouvait bien en être la cause, et qu'il fallait à tout prix le casser de sa charge pour retrouver l'embonpoint d'autrefois. Mais le monarque leur ferma la bouche par cette réponse: «Si j'ai mauvaise mine, l'empire, lui, a certes un aspect florissant!» 吾貌雖瘦,天下必肥 (朱子, 綱目).

身 † 如瓠者張蒼 *Chen fei jou hou tché Tchang Ts'ang*. Le corps de *Tchang Ts'ang* était gros (et blanc) comme une citrouille (肥白如瓠). La constatation de cette obésité extraordinaire, lorsqu'on le déshabillait pour lui couper la tête, frappa tellement *P'ei-kong* 沛公 (le futur *Han Kao-tsou*), qu'il lui fit grâce de la vie (史記張丞相傳).

肩 息 † = 歇擔 *Si kien = hié tan*. Reposer son épaule: déposer un fardeau, prendre un peu de répit (左襄二年).

上公膺寵命,高坐 † 輿 *Chang kong ing tch'ong ming, kao tsouo kien yu*. Le premier Ministre *Fang Yuen-ling* 房元齡 recevait des ordres pleins de gracieuseté, car assis majestueusement dans son palanquin il entraît au palais. Ses grands mérites et les infirmités de l'âge lui avaient valu cette faveur spéciale de la part de l'Empereur (唐書房元齡傳).

胎 † 息 *T'ai si*. Respirer comme l'enfant dans le sein de sa mère (*sic*), c'est-à-dire retenir son haleine en fermant la bouche et se comprimant les narines, méthode préconisée par les taoistes pour se procurer une longue et verte vieillesse (抱朴子). S'alimenter comme le fœtus 胎食, ou avaler sa salive 嗽舌下泉而咽之, autre recette procurant le même résultat. (後漢書方術傳, 章懷太子注).

† 禽 *T'ai k'in*. La grue, ainsi nommée parce qu'on la suppose vivipare (*t'ai*) (唐詩紀事). L'âge avancé auquel elle parvient 千歲鶴 en a fait l'image de la longévité.

胡據†牀談咏 *Kiu hou tch'ouang t'an yong*. Appuyé simplement contre un fauteuil, Yu Liang 庾亮, des Tsin, passa, malgré son âge, toute une nuit à causer et chanter en compagnie de In Hao 殷浩 et d'autres lettrés (晉書庾亮傳).

一統之世†越一家 *I t'ong tche che hou yué i kia*. A l'époque où l'empire embrassait tout dans son universalité, les Hou, barbares du nord, et les Yué, barbares du sud, ne formaient qu'une famille. Au milieu d'un festin donné par l'Empereur 唐太宗 dans le palais 未央宮, son père, l'Empereur 高祖, ordonna au captif 頡利可汗, Roi des 突厥 (Turcs), de danser, et à Fong Tche-tai 馮智戴, chef des 南蠻, de chanter. La coïncidence de deux princes, si étrangers l'un à l'autre, contribuant à la joie commune, arracha au vieux monarque cette exclamation : «Les Hou et les Yué réunis en une seule famille sous le même sceptre, cela n'était encore jamais arrivé!» 胡越一家古未有也 (朱子綱目).

†盧 = 掩口笑 *Hou lou = yen k'eou siao*. Hou-lou, rire étouffé; rire en se mettant la main sur la bouche (孔叢子抗志篇). Les deux caractères intervertis 盧胡 ont le même sens (後漢書應劭章懷太子注). Var. 掩口.

背岳飛涅†間之字 *Yo Fei nié pei kien tche tse*. Caractères tatoués sur le dos de Yo Fei (1104-1111). Le vaillant Général traduit devant une cour martiale, sous l'inculpation de félonie, montra à ses juges la devise qu'il s'était jadis fait tatouer sur le dos et qui était ainsi conçue : Me dévouer complètement par reconnaissance pour ma patrie 盡忠報國. Une élégie composée à l'occasion de sa mort contenait ce vers : «Un décret obtenu par ruse occasionna vite le procès des trois caractères» 矯詔遽成三字獄. L'Empereur hésitait à ajouter foi aux bruits qui accusaient Yo de trahison, mais Ts'in Koei 秦檜, ennemi personnel de celui-ci, le décida par cette perfide insinuation : «Peut-être qu'il en est ainsi 莫須有», à laisser instruire le procès du Général. Les trois caractères constituant la remarque de Ts'in causèrent la perte de l'innocent Yo Fei, qui mourut en prison, tandis que son fils Yo Yun 岳雲 était exécuté. n

脊†令在原 *Tsi ling tsai yuen*. Les bergeronnettes dans la plaine sont l'image des frères, qui dans l'adversité se prêtent une mutuelle assistance 兄弟急難 (詩小雅). Ces petits oiseaux, nommés encore 雛渠, représentent bien, par leur extrême vivacité et leurs cris plaintifs, des frères volant au secours l'un de l'autre.

胸傷 † 捫足 *Chang hiong men tsou*. Blessé à la poitrine se frotter le pied. *Han Kao-tsou* atteint en pleine poitrine par une flèche que lui avait décochée *Hiang Yu* 項羽, se tâta aussitôt le pied, en s'écriant : «Le brigand m'a touché à l'orteil 虜中吾指!» Par sa présence d'esprit il rassurait ainsi ses troupes (史記高祖本紀).

斗 † 隆準 *Teou hiong long tchoen*. La large poitrine de *Han Kao-tsou* avait la capacité d'un boisseau, et son nez était grand. 隆 = 高, 準 = 鼻. 高帝子孫盡隆準, 龍種自與常人殊. «Les descendants de *Kao-tsou* avaient tous le nez très proéminent, car une race impériale diffère naturellement du commun des hommes» (杜甫哀王孫詩). «L'Empereur *Leou-ki* (*Han Kao-tsou*), avec sa large poitrine, son dos de tortue et ses hanches de dragon, était haut de sept pieds et huit pouces.» 帝劉季... 斗胸龜背龍腰, 長七尺八寸 (張守節正義).

† 四乳 *Hiong se jou*. Le Roi *Wen-wang* 文王 avait quatre seins, c'est-à-dire que sa grande bonté lui gagnait tout l'empire et lui conciliait l'affection de tout le peuple. 文王四乳, 是謂大仁, 天下所歸, 百姓所親 (淮南子, 修務訓).

† 中具數萬甲兵 *Hiong tchong kiu chou wan kia ping*. Dans sa poitrine il possède des dizaines de mille de soldats portant cuirasse, disaient les Tartares *Hia* 夏 de *Fan Tchong-yen* 范仲淹 希文, préposé au gouvernement de 延安 par l'Empereur 宋仁宗 (1023-1064); aussi s'exhortaient-ils mutuellement à ne pas attaquer ce lettré doublé d'un Général, qu'ils avaient surnommé 小范老子 (名臣傳). Var. 胸中所懷, 踰於甲兵 (魏書崔浩傳). La terreur causée par *Fan* et son collègue *Han k'i* 韓琦 se traduisait dans cette phrase proverbiale : «Apprend-on la présence du seul *Han* à l'armée, le cœur et fiel se glacent; et à la nouvelle que parmi les troupes se trouve le seul *Fan*, l'effroi enlève tout courage.» 軍中有一韓聞之心胆寒, 軍中有一范聞之驚破胆.

胯 國士無雙受辱於 † 下 *Kouo che ou choang cheou jou yu k'oa hia*. Un héros sans pareil subit un affront entre les jambes de quelqu'un. *Han Sin* 韓信, encore jeune, sortait un jour avec son épée au côté, lorsqu'il rencontra un individu de son âge, qui le provoqua en ces termes : «Si tu es prêt à mourir, essaie de me transpercer de ton arme; mais si la mort t'effraie, passe-moi entre les jambes.» 能死刺我不能死出我胯下. Aux grands éclats de rire de la foule, *Han* préféra se soumettre à l'humiliation proposée plutôt que de remporter un triomphe

facile sur l'insolent. Plus tard, il s'en vengeait même noblement en procurant une charge à celui qui l'avait insulté de la sorte. Han conduisait alors les armées de Han Kao-tsou et méritait successivement les titres de 淮陰侯 et de 齊王. De même il gratifiait de mille pièces d'or 賜漂母以千金 la lavandière «qui lui donnait à manger, lorsque dans son enfance il allait pêcher dans les fossés de sa ville natale (史記淮陰列傳). 國士無雙, termes dans lesquels Siao Ho 蕭何 proposait Han au choix de l'Empereur Kao-tsou; aussi la simple expression 國士 rappelle-t-elle au lettré toute protection en général.

脇 十肩 詔笑 *Hié hien tchan siao*. Contracter les épaules dans un rire adulateur, ainsi fait le vil flatteur cette contrainte fatigue plus que le laboureur en été 病于夏畦 (孟子).

重耳駢 十 *Tchong-eul ping hié*. *Tchong-eul*, qui fut Duc de Tsin sous le nom de 晉文公, avait les côtes unies de façon à ne former qu'un seul os (左傳二十三年).

脯 仙麟 十 *Sien lin fou*. Tranches de viande de la merveilleuse licorne servie aux immortels. La fée *Ma-kou* 麻姑 et son frère *Wang Fang-p'ing* 王方平 en mangèrent à la table de *Ts'ai King* 蔡經 (李昉太平廣記神仙傳).

脣 十亡齒寒 = 彼此失依 *Tch'oen wang tch'e han* = *pei tse che i*. Les lèvres disparaissant, les dents gèlent: ne plus trouver d'appui l'un chez l'autre. Le Prince de Tsin 晉 demanda à celui de Yu 虞 d'accorder à ses troupes un libre passage par ses États, dans l'expédition qu'il projetait contre le pays de Kouo 虢. Mais Kong Tche-k'i 宮之奇 s'efforça de persuader (quoique en vain) à ce dernier de lui opposer un refus formel, car la chute de Kouo serait la perte de son propre royaume, le premier remplissant vis-à-vis du second le rôle des lèvres, qui garantissent les dents du froid (左傳五年).

腰 十纏十萬貫 騎鶴上揚州 *Yao tch'an che wan koan k'i ho chang Yang-tcheou*. Cent mille ligatures de sapèques enroulées à la ceinture et monté sur une grue, se rendre à Yang-tcheou: vouloir être immortel et riche à la fois. Des amis se communiquaient ce qui aurait suffi à leur parfait bonheur. L'un se serait contenté d'être Préfet de Yang-tcheou, l'autre de posséder cent mille ligatures, et un troisième de s'élever au ciel sur une grue. Mais un quatrième déclara que pour la satisfaction de ses désirs il ne faudrait rien moins que tout cela ensemble (殷芸小說).

長 † *Tch'ang yao*. Riz. «Le riz mâle aux longues hanches et la brème au cou rentré.» 長腰粳米縮項鱖魚 (葛立方, 韻語陽秋).

腐 † 腸之藥 = 甘脆肥醜 *Fou tch'ang tche yo =*
han ts'oei fei nong. Médecine faisant pourrir les entrailles: viandes succulentes et vin généreux. Le passage d'où est tirée la première expression se continue ainsi: «Les dents blanches et les sourcils arqués de la femme devraient s'appeler: la hache destructive de la nature » 皓齒蛾眉命曰伐性之斧 (枚乘七發).

腹邊孝先便便大 † *Pien Hiao-sien pien pien ta fou*.
 Qu'il est rebondi le ventre de *Pien Chao* 韶 *Hiao-sien* !
 Ce professeur, fort en vogue sous les *Han*, feignit un matin de dormir en classe. Ses élèves de fredonner aussitôt ce couplet. «*Pien Hiao-sien* a le ventre bien gros, car, paresseux à l'étude, il ne pense qu'à dormir.» 邊孝先, 腹便便, 懶讀書, 但欲眠. Une improvisation également rimée fut la réponse aux espiègles. «*Pien* est mon nom, *Hiao-sien* mon surnom. Si mon ventre est gros, c'est qu'il est le panier plein des cinq canoniques. Je ne pense qu'à dormir pour réfléchir sur les matières de ces livres. Dans mon sommeil je communique en rêve avec *Tcheou-kong*, et dans mon repos je partage les idées de Confucius. Mais enfin, qu'il soit permis de se moquer ainsi de son maître, de quel auteur cela se tire-t-il?» 邊爲姓, 孝先字, 腹便便, 五經笥, 但欲眠, 思經事, 寐與周公通夢, 靜與孔子同意, 師而可嘲出何典記 (後漢書文苑傳). L'expression 腹笥 empruntée à ce passage signifie: science profonde.

党進無負 † *Tang Tsin ou fou fou*. *Tang Tsin* ne manquait pas à son ventre. Ce Général, après avoir bien diné, se frottait un jour le ventre, en disant: «Vois comme je te traite bien!» Les témoins de la scène se communiquèrent aussitôt la remarque, que si *Tang* n'avait rien à se reprocher à l'égard de son ventre, celui-ci ne le lui rendait guère, puisqu'il ne lui procurait ni sagesse ni prévoyance. 將軍固不負此腹, 此腹負將軍未嘗出少智慮也 (李燾通鑑長編).

漢君指 † 以連姻 *Han hiun tche fou i lien in*. L'Empereur 光武帝, de la dynastie *Han*, montrant du doigt le sein de la mère unit par des fiançailles. Désolé de voir grièvement blessé le Général *Kia Fou* 賈復, qui venait de remporter une victoire, et d'autre part sachant que sa femme était enceinte, il jura d'être

le beau-père de l'enfant qu'elle mettrait au monde. La joie qu'en éprouva la Général, hâta sa guérison (後漢書賈復傳).

鼓 † *Kou fou*. Se frapper le ventre, indice d'une ère de prospérité, car par ce geste le peuple manifeste son contentement d'une nourriture abondante.

坦 † **東牀** *T'an fou tong tch'oang*. Le ventre nu sur le lit de l'est: gendre. Var. 東坦, 東牀之選. Cf. p. 71.

膏 † **焚** † **繼晷** *Fen kao ki koei*. Allumer sa lampe pour prolonger la lumière du jour: s'appliquer jour et nuit à l'étude (韓愈, 進學解).

† **腴之田** = **沃壤** *Kao yu tche t'ien = ou jang*. Terre grasse: sol fertile. *Yu*, graisse des intestins (漢書田蚡傳).

滕 † **六** *T'eng-lou*, le génie de la neige. *Siao Tche-tchong* 蕭志忠, Gouverneur de 晉州, avait manifesté son intention de faire une partie de chasse. Sur ces entrefaites, un bûcheron aperçut sur le mont 霍山, un personnage de haute stature qui, après avoir rassemblé autour de lui tous les animaux sauvages des environs, leur déclara qu'il était envoyé par 北帝, dieu de l'hiver, leur annoncer la triste nouvelle de la chasse imminente. A leur question s'il existait un moyen de conjurer le malheur, il répondit qu'il fallait s'adresser à un 黃冠 taoïste, retiré non loin de là. L'ermite consulté recommanda de prier *T'eng-lou* d'envoyer de la neige et *Siu-en-eul* 巽二, esprit auquel obéit le vent, de soulever une tempête. Puis deux renards, pour hâter l'effet de la supplication commune, offrirent au premier des deux génies une femme et du vin au second, car ils avaient appris que l'un était veuf et que l'autre aimait à s'enivrer. Ces démarches furent bientôt suivies d'une bourrasque de neige, devant laquelle s'évanouit le projet de *Siao* (幽怪錄).

膝 † **促** † **談心** *Tsou si t'an sin*. Genoux contre genoux parler intimement, comme de vrais amis. «Les uns se tiennent réciproquement par les épaules, en se touchant genoux contre genoux; les autres jouent de la flûte de Pan et frappent sur le vase en terre *feou*.» 或促膝以持肩,或援笙而鼓缶(魏書李羆傳).

僅堪容 † *Kin h'an yong si*. A peine si elle peut contenir les genoux, ou si l'on peut s'y asseoir à l'aise: étroite demeure.

«Appuyé à la fenêtre du sud, je montre ma fierté et constate qu'il me sera facile de vivre en paix dans ma maisonnette.» 倚南窓以寄傲, 審容膝之易安 (陶潛, 歸去來辭).

久不屈[†], 強鎮自爾寒心 *Kieou pou k'iu si, k'iang tchen tse eul han sin.* Il y a longtemps que je n'ai plié les genoux, disait le farouche gouverneur, dont le cœur s'était de lui-même glacé d'effroi. *T'ien Tch'eng-se* 田承嗣, maître du pays de *Wei* 魏, recevant un messenger de *Kouo Tse-i* 郭子儀, oublia sa fierté naturelle jusqu'à se prosterner par honneur pour le Ministre des *T'ang*, dont le nom seul lui en imposait (唐書郭子儀傳).

† 非佞士枕頭 *Si fei ning che tchen t'eu.* Mes genoux ne sont pas l'oreiller d'un flatteur, faisait remarquer *Tong Tchao* 董昭 en écartant *Sou Tsé* 蘇則, qui s'était appuyé sur lui pour dormir (魏志蘇則傳).

膠[†]漆之堅 *Kiao ts'i tche kien.* La consistance de la colle et du vernis: une amitié inaltérable. «Qui peut séparer du vernis la colle qui y a été jetée?» 以膠投漆中, 誰能別離此 (古詩). «Des amis sincères sont entre eux comme la colle et le vernis, mais des amis faux sont comme une glace légère en présence du soleil à midi.» 實之與實如膠如漆, 虛之與虛如薄冰之見晝日, (韓詩外傳). Var. 膠漆相投.

以寸[†]澄黃河 *I ts'uen kiao tch'eng Hoang-ho.* Avec un peu de colle vouloir clarifier le Fleuve Jaune: entreprise au-dessus de ses forces. Essayer d'éteindre avec un peu d'eau la brûlante chaleur des coteaux de *Siao* 尺水不能却蕭邱之熱, autre image d'une tâche également disproportionnée (抱朴子).

† 序 *Kiao Siu,* écoles de village. Le mémorial des Rites signale encore les 東序, 西序, 東膠 et 虞庠, bâtiments réservés aux vieillards et aux élèves: les deux premiers situés dans la capitale et les deux autres élevés hors de cette ville (禮王制).

† 柱鼓瑟 = 拘而不化 *Kiao tchou kou ché = kiu eul pou hou.* Jouer de la guitare avec les chevilles collées (de manière qu'on ne puisse accorder l'instrument): entêtement irréductible. 膠柱而調瑟, (淮南子).

膚[†]見 *Fou kien.* Vue superficielle c.-à-d. s'arrêtant à la peau, (南齊陸澄傳).

敲†**吸**髓 *K'iao fou hi soei*. Frapper la peau du peuple pour l'écorcher et en sucer la moelle : gouvernement tyrannique, dont les exactions vont encore jusqu'à faire frire la graisse de ses sujets et en fendre les os jusqu'à la moelle. 熬天下之脂膏, 斲生人之骨髓 (後漢書仲長統傳). Var. 剝膚椎髓 (韓愈).

腸截†**決**戰 *Tsié tch'ang kiué tchan*. Se couper les entrailles sortant par sa blessure pour décider du combat : fait héroïque attribué à *P'ong Lo* 彭樂 luttant, en 537 apr. J.-C., contre *Wen* de *Tcheou* 周文 (北齊史彭樂傳).

無†**公**子 *Ou tch'ang kong tse*. Le prince sans entrailles : le cancre (抱朴子). Le même auteur appela encore le dragon 兩師 et le poisson 河伯.

臂引斧斷† *In fou toan pi*. Se couper le bras avec une hache rappelle la délicatesse de vertu de la veuve de *Wang Ing* 王凝, née *Li* 李氏. Un hôtelier à qui elle demandait l'hospitalité pour une nuit, l'avait poussée brutalement sur la rue en la saisissant par le bras ; honteuse d'avoir été prise par un homme, elle se coupa ce bras. (五代史馮道傳論).

右† *Yeou pi*. Bras droit : position stratégique importante (戰國策).

折† *Tché pi*. Bras cassé neuf fois : médecin habile, qui après avoir été souvent victime de cet accident est mieux à même de soigner des cas semblables. 九折臂而成醫兮 (楚辭).

†**有**四肘 *Pi yeou se tcheou*. Les bras de *Tch'eng-t'ang* 成湯 avaient quatre coudées (!) de long. Un *tcheou*, mesure de longueur équivalant anciennement à un pied 尺 et demi ou deux.

騰†**寫**賜書 *T'eng sié se chou*. Transcrire les livres reçus en présent. A la demande de *Ts'ao Ts'ao* 曹操, désireux d'avoir une preuve de sa mémoire extraordinaire, la lettrée *Ts'ai Wen-ki* 蔡文姬, fille de *Ts'ai Yong* 蔡邕, transcrivit par cœur plus de quatre cents ouvrages de l'ancienne bibliothèque de son père.

膽趙子龍一身都是† *Tchao Tse-long i chen tou che tan*. Tout le corps de *Tchao Yun* 雲 *Tse-long* n'est que

fiel. Éloge de son courage par *Sien-tchou* 先主 c.-à-d. 劉備, témoin du carnage semé par lui dans les rangs ennemis. A la tête d'une poignée de cavaliers, le héros s'était jeté sur le camp de *Ts'ao Ts'ao* 曹操, y produisant une panique qui débanda et jeta dans la rivière *Han* 漢 les adversaires de *Lieou Pei*. *Yun* était surnommé le Général terrible comme le tigre 虎威將軍 (蜀志趙雲傳).

李瞻之†如升 *Li Tchan tche tan jou cheng*. Le fiel de *Li Tchan* aurait rempli un *cheng*. Tombé entre les mains du rebelle *Heou King* 侯景, contre qui il marchait, celui-ci lui fit ouvrir le ventre, et la vue de son fiel lui donna l'explication de sa bravoure (南史侯景傳).

臚 傳† = 金殿唱第 *Tchoan-lou = kin tien tch'ang ti*. *Tchoan-lou* (communiquer et publier) : proclamer les places dans le palais d'or, appelé 集英殿. Au jour fixé pour cette cérémonie, l'Empereur vient près de la balustrade 臨軒, où les Ministres lui présentent les trois premières compositions, qui sont lues et marquées de points laudatifs avec le pinceau à manche d'ivoire. Le coin replié de chacune de ces copies, recouvrant le nom de leur auteur, est alors décacheté, et le héraut 閣門 ou 鴻臚卿 proclame successivement les lauréats mentionnés, puis les autres. Six ou sept autres hérauts 衛士 répètent ensemble à haute voix les noms au fur et à mesure que le premier les fait connaître (陳仁錫, 潘確類書). Telle est la cérémonie appelée *Tchoan-lou* ou encore 遶殿雷 *Tonnerre faisant le tour du palais*. Le quatrième sur la liste des nouveaux académiciens porte aussi le titre officiel de 傳臚.

† 句 *Lou kiu*. *Lou* communication verbale d'un supérieur à un inférieur. *Kiu* communication verbale d'un inférieur à un supérieur (漢書叔孫通傳).

臍 噬†何及 *Che ts'i ho ki*. Comment réussir à mordre (*che*) son nombril (*ts'i*) : impossibilité absolue. «Si vous n'y pourvoyez d'avance, vos successeurs auront à se mordre le nombril.» 若不早圖,後君噬臍 (左莊六年).

臘 *La*. La douzième Lune, ainsi appelée parce que le sacrifice de fin d'année, qu'offraient les *Ts'in* 秦 à tous les esprits et aux mânes des ancêtres, avait nom *La*. Sous les trois dynasties précédentes il porta successivement les noms de 嘉平, 清祀, 大蜡 ou 蜡祭. Les jours ou la période *La* après le solstice d'hiver : 臘日, 臘節.

CLASSIF. 131. 臣. Tch'en.

臣 五 + 佐舜而懷襄之害消 *Ou tch'en tsou Choen eul hoai siang tche hai siao.* Cinq Ministres prêtèrent leur concours à *Choen*, et ainsi prirent fin les ravages du déluge, dont les eaux «embrassaient les montagnes et attaquaient les collines» 懷山襄陵 (書堯典). *Yu, Tsi, Sié, Kao-yao* et *Pé-i* 禹稷契臯陶伯益 furent les auxiliaires du vertueux monarque.

亂 + 興周而弔伐之功遂 *Loan tch'en hing Tcheou eul tiao fa tche kong soei.* Les Ministres qui assurèrent la prospérité de la maison de *Tcheou* et l'exécution de l'œuvre de pitié pour le peuple et de répression sur les tyrans et autres coupables entreprise par elle. C'étaient *Tan*, Duc de *Tcheou*, *Che*, Duc de *Chao*, *T'ai-kong-wang*, le Duc de *Pi*, *T'ai-tien*, *Hong-yao*, *San I-cheng*, *Nan-kong Koa*, et la Reine *I-kiang*, 周公旦, 召公奭, 太公望, 畢公, 太顛, 閔天, 散宜生, 南公括 (适), 邑姜. Cf. 書秦誓. *Loan* 亂, rétablir les affaires jusque-là en désordre. *Nan-kong Koa* cité ici ne doit naturellement pas se confondre avec le disciple de Confucius du même nom.

君 擇 + 臣 擇 君 *Kiun tché tch'en, tch'en tché kiun.* Le prince choisit ses ministres, mais ceux-ci, aux époques de trouble, élisent aussi leur prince (孔子家語).

臥 + 榻之側, 豈容他人鼾睡 *Wo t'a tche tsé, k'i yong t'a jen han chœi.* Comment endurer qu'un autre ronfle à côté du lit où je dors? *Siu Hiuen* 徐鉉, ministre de *Li Yu* 李煜, de la petite dynastie des 南唐, dont le pouvoir s'exerçait sur le 江南, demandait à l'Empereur 宋太祖 (960-976) de laisser son maître gouverner ses domaines sans être inquiété. «*Li*, ajoutait-il, le servirait comme un fils son père.» Mais le fils et le père ne forment qu'une famille, répliqua *T'ai-tsou*, et la Chine ne doit désormais qu'en faire une aussi, Comment donc me résoudre à supporter les ronflements d'un autre à côté de mon lit?» (岳珂程史).

CLASSIF. 134. 白. Kieou.

白 炊 + 之 夢 *Tch'œi kieou tche mong.* Rêver que l'on prépare son repas dans un mortier : perdre sa femme. Telle fut l'interprétation que donna à *Tchang Tchan* 張瞻, le fameux devin *Wang-cheng* 王生 de 江淮, à qui il était venu proposer un songe analogue. En effet le manque de marmite (釜 *so*

se prononçant comme 婦 épouse) avait pu seul le décider à se servir d'un pareil ustensile pour faire la cuisine (段成式, 酉陽雜俎). On voit que toute la réponse roule sur l'homophonie de 釜 et 婦, et que l'absence de l'un indiquait la perte de l'autre.

主井 † *Tchou tsing kieou*. L'épouse est chargée du puits et du mortier, c.-à-d. vaque aux travaux du ménage (禮內則). Var. 井臼操持, épouse diligente.

石 † **可** **擎** *Che kieou k'o k'ing*. Capable de soulever un mortier en pierre : une épouse vertueuse comme *Mong-koang* 孟光, appelée encore 耀德, femme dont les rares qualités comprenaient même une force extraordinaire, Cf. p. 208.

舉 † **不** **避** **親** *Kiu pou pi ts'in*. Ne point exclure ses parents de ses suffrages. Dit à propos de *Ki-hi* 祁奚, lorsqu'il proposa au Prince de *Tsin* 晉 (左襄三年) son fils comme successeur.

CLASSIF. 135. 舌. Ché.

舌 **三** **寸** † *San ts'uen ché*. Maître dans l'art de parler, bavard. *Tchang Liang* 張良, du titre de 留侯, disait par humilité au moment de se retirer des affaires pour s'attacher au maître taoïste 赤松子, qu'il n'avait dû qu'à une langue de trois pouces l'honneur d'instruire l'Empereur (史記). Var. 寸舌.

† **長** **垂** **地**, **壯** **士** **吹** **燈** *Ché tch'ang tch'oei ti, tchoang che tch'oei teng*. Devant le démon à la langue pendant à terre le brave souffla sa lampe. Une nuit *Ki K'ang* 嵇康 jouant de la guitare, vit un spectre entrer dans sa chambre et essayer de l'épouvanter par son aspect terrible. Mais l'artiste éteignit tranquillement sa lampe en disant : «J'ai honte de lutter de clarté avec un démon *Tche-mei*, c.-à-d. je ne veux pas rester en tête-à-tête avec toi.» 恥與魑魅爭光 (牛僧儒, 幽怪錄).

百 † **五** **更** **頭** *Pé ché ou keng t'ou*. L'oiseau aux cent langues, la pie-grièche capable d'imiter divers tons de voix, se fait entendre dès la cinquième veille. (顧況詩)

† **耕** *Ché keng*. Gagner sa vie dans l'enseignement, lit. en cultivant avec la langue. Les greniers du célèbre professeur *Kia Koei King-pé* 賈逵景伯 regorgeaient du grain que lui offraient

ses nombreux élèves. A ce propos l'on disait : «*Koei* n'a pas acquis cela en se fatiguant à labourer, mais en se lassant la bouche à chanter les canoniques.» 遠非力耕所得, 誦經口倦 (王嘉, 拾遺記). *Kia Koei*, contemporain de 漢明帝 (58-76) s'est fait surtout un nom par sa profonde connaissance du 左氏春秋, puisée à l'école de *Lieou Hin* 劉歆.

饒 † *Jao ché*. Parler à satiété, disputer. Le bonze *Fong-khan* 豐干 avait recommandé à *Liu-k'ieou* 闍邱, mandarin de 丹陽, de présenter ses respects à *Han-chan* 寒山 et *Che-té* 拾得, ses confrères de la bonzerie de 國清寺, à 天台. Celui-ci s'acquittait de la commission lorsque *Han-chan*, lui saisissant les mains, s'écria : *Fong-khan* ne sait pas retenir sa langue 豐干饒舌, lui qui si mal à propos vous a fait notre éloge.» (釋道原傳燈緣).

搖唇鼓 † *Yao tch'en kou ché*. Mouvoir les lèvres et agiter la langue : discourir à tort et à travers. Le brigand *Tao-tche* 盜跖, à la nouvelle que Confucius le voulait visiter, éclata en colère et dit : «Ce *K'ong Meou* 孔邱 n'est qu'un beau parleur, proférant à son gré le vrai et le faux pour aveugler les maîtres de la Chine.» 搖唇鼓舌, 擅生是非, 以迷天下之主 (莊子, 盜跖).

忠臣斷 † *Tchong tch'en toan ché*. Couper la langue à un sujet dévoué. C'est le supplice que *Ngan Lou-chan* 安祿山 infligea à *Yen Kao-k'ing* 顏杲卿, uniquement coupable de lui avoir reproché sa révolte contre l'Empereur 唐元宗, son bienfaiteur et ami (唐書).

舍問 † **求田** *Wen ché h'ieou t'ien*. S'informer de maisons commodes et de champs fertiles ne dénote pas un caractère élevé. *Tch'en Teng Yuen-long* 陳登元龍, «un brave des lacs et des mers, est d'une magnanimité inébranlable, mais manque de politesse 湖海之士, 豪氣不除, 無客生之意,» disait *Hiu Se* 許汜 à *Lieou Pei* 劉備. Et il le prouvait par l'accueil froid que lui avait fait *Yuen-long*, qui dans une visite n'avait même pas daigné lui adresser la parole, et «s'était couché sur le grand lit du haut, ne lui laissant que celui du bas 自上大牀臥, 使之臥下牀.» «Vous le méritiez bien, repartit *Lieou*, et vos vulgaires questions sur les champs et les maisons étaient la cause de son silence 求田問舍, 言無可采, 是元龍所諱也, du reste cette séparation du lit du haut et du bas ne suffisait pas encore» (魏志呂布張邈臧洪傳). 上下牀之間, différer peu ou être peu distants l'un de l'autre.

真老題齋朱夫子退避三十 *Tchen lao t'ei tchai tchou fou tse t'oei pi san ché.* Devant l'inscription composée par le vénérable *Tchen* pour son cabinet, le philosophe *Tchou Hi* confessa son infériorité, *lit.* recula de trois journées de marche. Ce cabinet où *Tchen Si-chan Té-sieou* **真西山德秀** méditait le Livre des mutations et qu'il avait pour ce motif nommé **學易齋**, était orné de ces deux sentences parallèles : « Assis ici, je contemple la beauté des deux montagnes de *Ou* et de *Yué*.—En y réfléchissant je m'unis à la lointaine pensée de *Hi* et de *Wen*. » **坐看吳越兩山秀, 默契羲文千古心.** *Fou-hi* et *Wen-wang* mentionnés dans l'inscription auraient contribué à la rédaction du *I-king* (**名賢集**).

作十道旁 *Tso ché tao p'ang.* Construire une demeure sur le bord de la route : s'exposer à recevoir trop de conseils, ce qui est un obstacle à l'expédition d'une affaire, à l'achèvement d'un travail. *Pan Kou* **班固**, invité par l'Empereur **漢章帝** à établir des règles fixes pour les cérémonies et la musique de la Cour, le pria de convoquer encore d'autres lettrés et de prendre leur avis. « Si l'on bâtit une maison près du chemin, on ne la finit pas en trois ans **作舍道傍三年不成,** » repartit le monarque, citant un proverbe. Puis il ajouta que dans une occasion analogue, le seul *K'oei* **夔** avait bien suffi à **Yao 堯** (**後漢書曹褒傳**).

熙寧三十人 *Hi-ning san ché jen.* Les trois Secrétaires d'État de la période de règne *Hi-ning* (1068-1078) étaient *Sou Song* **蘇頌**, *Song Min-k'ieou* **宋敏求** et *Li Ta-lin* **李大臨** (**蘇軾詩**). La renommée de *Sou*, fin lettré autant qu'administrateur excellent, l'emporta encore sur celle de ses deux collègues.

CLASSIF. 136. 夔. Tch'ouan.

舜 *Choen* ou *Yeou-yu-che* **有虞氏** appelé encore **姚** du lieu de sa naissance **姚墟**, descendait de *Hoang-ti* à la huitième génération. Après un règne de 61 ans à **蒲阪** (*Chan-si*), il alla mourir au pays de **蒼梧**. La cantilène suivante qu'il chantait en s'accompagnant sur sa guitare à cinq cordes exprime les sentiments qui l'animaient à l'égard de ses sujets. « La douce chaleur du vent du sud calmera les plaintes de mon peuple, et son opportunité augmentera ses richesses. » **南風之薰兮, 可以解吾民之愠兮, 南風之時兮, 可以阜吾民之財兮.** Le nom dynastique de *Choen* est **虞帝舜** (2255-2205).

舞 十 勺 舞 象, 後 生 可 畏 *Ou Tcho ou Siang, heou cheng k'o wei.* Exécuter la danse *Tcho*, avoir treize ans; exécuter la danse *Siang*, en avoir quinze (禮內則): l'enfance est digne d'une crainte respectueuse, puisque s'enrichissant ainsi de connaissances et se perfectionnant dans la vertu, elle en arrivera peut-être à nous surpasser (論語). A l'endroit indiqué, le mémorial des Rites dit: «A treize ans on apprend la musique, on chante les poésies et on s'exerce à la mimique civile *Tcho*, attribuée à *Tcheou-kong*; mais parvenu à l'adolescence (à quinze ans) on étudie la mimique militaire *Siang*, composée par *Ou-wang*, et on s'habitue à tirer à l'arc et à conduire un char.» 十 有 三 年, 學 樂, 誦 詩, 舞 勺, 成 童, 舞 象, 學 射 御.

CLASSIF. 137. 舟. Tcheou.

舟 刻 十 求 劍 *K'o tcheou k'ieou kien.* Fol entêtement. «Un individu de *Tch'ou*, au passage d'un fleuve, laissa son épée tomber dans l'eau. Aussitôt il fit une entaille au bateau, en disant: Mon arme est tombée là. Puis, le bateau arrêté, il descendit dans l'eau par l'endroit marqué, pour la chercher, sans remarquer que si l'épée n'avait pas bougé il n'en avait pas été de même du bateau. Ne fallait-il pas vraiment avoir perdu le sens pour agir de la sorte?» 楚 人 有 涉 江 者, 其 劍 自 舟 中 墜 於 水, 遽 契 其 舟, 曰 吾 劍 之 所 墜, 舟 止, 從 其 所 契 者 入 水 求 之, 舟 已 行 矣, 而 劍 不 行, 求 劍 若 此 不 亦 惑 乎 (呂 氏 春 秋 察 今 篇).

破 釜 沈 十 *P'ouo fou tch'en tcheou.* Briser ses marmites et couler ses bateaux: être résolu à vaincre coûte que coûte. Les soldats de *Hiang Yu* 項 羽, marchant contre le pays de *Ts'in* 秦, outre cette énergique détermination, prirent encore celle de brûler les cabanes de leur campement 燒 廬 舍 et de n'emporter avec eux, dans leur marche en avant, que pour trois jours de vivres (史記項羽本紀). *Hiang Yu* partageait en cette occasion le commandement de l'armée avec *Song I* 宋 義, mais irrité des obstacles que sa lenteur mettait aux mouvements des troupes, il le tua. Sous les *Tcheou*, le général *Mong Ming* 孟 明, de *Ts'in*, qui avait plusieurs défaites à venger, recourut au premier expédient de *Yu*.

船 米 家 書 畫 十 *Mi kia chou hoa tch'oan.* La barque de manuscrits et de dessins de *Mi*. Cet artiste de la dynastie *Song*, appelé *Mi Fei Yuen-tchang* 米 芾 元 章, reproduisait si

exactement les œuvres des calligraphes et des peintres de l'antiquité, qu'entre sa copie et l'original on ne découvrirait aucune différence. La collection due à son pinceau remplit bientôt tellement sa barque, que le poète *Hoang Chan-kou* 黃山谷 l'en plaisantait (葛立方, 韻語陽秋).

大願†濟渡愛欲海 *Ta yuen tch'ouan tsi tou ngai yu hai*. Sur la barque du grand désir de la béatitude bouddhique (淨土文) passer la mer de l'amour et des désirs bas c.-à-d. le monde (王巾頭陀寺碑).

舩†艫, 艫 舫 *Tche-mong, mong-tchong*. *Tche-mong*, petites barques; *Mong-tchong*, jonques de guerre, grandes barques. Les premières tiraient leur nom de 蚱蟴 sauterelle et les secondes de 蒙衝 fondre sur l'ennemi.

CLASSIF. 140. 艸. Ts'ao.

艾宋君灼† *Song kiun tcho-ngai*. L'Empereur 太祖, des *Song*, se brûla avec de l'artémise (*tcho-ngai*): affection fraternelle. Un cataplasme fait avec cette plante avait été prescrit par le médecin à *K'ouang-i* 匡義, son frère; mais témoin de la douleur que le remède brûlant causait au patient, il s'en appliqua à lui-même, comme pour la partager (宋史, 太祖紀).

期期, †† = 口訥 *Ki-hi, ngai-ngai = K'ou nou*. *Ki-hi, ngai-ngai*: bègue. *Teng Ngai* 鄧艾 avait ce défaut de langue, et la seconde partie de son nom répétée servit désormais à désigner ceux qui en sont également affligés. *Wen*, Prince de *Tsin* 晉文王, fils de *Se-ma I* 司馬懿, se moquait un jour de lui en ces termes: «Quand Votre Excellence dit *ngai, ngai*, combien en réalité y a-t-il de *ngai*?» 卿云艾艾, 定是幾艾. *Teng* de répliquer sur-le-champ: «Phénix! Phénix! ce n'est en somme qu'un phénix!» 鳳兮鳳兮, 姑是一鳳 (世說新語). *Tcheou Tch'ang* 周昌, des *Han*, qui était bègue, avait la manie de répéter en parlant *hi-hi*; et, grâce à ce défaut, il réussit à détourner l'Empereur *Han Kao-tsou* de son projet d'écarter du trône l'héritier légitime, pour lui substituer un autre fils, nommé *Jou-i* 如意, qu'il avait eu de la concubine *Tsi-hi* 戚姬. *Tch'ang* disait à ce propos à l'Empereur: «Votre serviteur... *hi-hi*... n'obéira pas à un tel décret.» 臣期期不奉詔 (史記, 周昌傳).

芒†刺在背 *Mang tsè tsai pei*. Les barbes de l'épi piquent le dos: être inquiet. Peu de temps après son

couronnement, l'Empereur 漢宣帝, se rendant en char au temple du fondateur de la dynastie, en compagnie du général Ho Koang 霍光, qui avait concentré tout le pouvoir entre ses mains, paraissait, racontent les Annales, mal à l'aise, comme s'il avait eu des épis dans le dos. Mais lorsqu'ensuite Tchang Ngan-che 張安世 eût pris place à ses côtés il manifesta un soulagement visible (漢書, 霍光傳).

芝得挹十眉 = 敘會晤 *Té i Tche mei = siu hoei ou.*

Jouir de la faveur d'attirer à soi les sourcils de Tche : lier une conversation amicale. La beauté sans apprêt et les manières agréables de Yuen Tè-sieou Tse-tche 元德秀紫芝, contemporain des T'ang, faisaient dire à Fang Koan 房琯 : «La vue des sourcils arqués de Tse-tche dissipe toute pensée de gloire et de fortune.» 見紫芝眉宇, 使人名利之心都盡 (唐書, 卓行傳). Var. 芝顏, 眉紫, 眉宇, 芝宇, 芝采, expressions signifiant toutes la présence ou le souvenir d'un ami.

襲十蘭之香 = 同人于野 *Si tche lan tche hiang = t'ong jen yu yé.* S'imprégner du parfum de la plante Tche et de l'orchidée : être comme ces amis intimes dans la campagne, dont parle le 易經. «Vivre avec des gens de bien équivaut à entrer dans une maison embaumée par le Tche et l'orchidée. Après un temps prolongé, on n'en sent plus le parfum, parce qu'on s'est comme modifié au milieu d'elles.» 與善人居, 如入芝蘭之室, 久而不聞其香, 卽與之化矣. Mot prêté à Confucius (孔子家語). Var. 芝蘭, 于野 allusions à l'amitié.

榻下靈十有葉. 瑞藹宋廷 *T'a hia ling tche yeou yé, joi ngai Song t'ing.* Sous le lit de l'Impératrice, le Tche se couvrit de feuilles, car les bons présages affluaient à la Cour des Song. La merveilleuse plante crut subitement dans la chambre occupée par la mère du futur Empereur 宋仁宗, peu avant la naissance de celui-ci, et les quarante-deux feuilles qu'elle portait, indiquaient le nombre de ses années de règne.

蕭子餐十似肉 *Siao tse ts'an tche se jou.* Le Tche que Siao Tsing-tche 蕭靜之 mangeait, valait de la viande. L'aliment 肉芝 jouissait de la vertu de rendre la vigueur de la jeunesse et d'assurer une longévité de tortue et de grue, dont l'âge atteint jusqu'à mille ans (太平廣記). Var. 茹芝.

芻十靈 *Tch'ou ling.* Mannequins en paille portés dans les enterments et représentant des hommes ou des chevaux (禮檀弓下).

束 = **甲** **奠** *Chou tch'ou = tiao tsuen.* Paquet d'herbe : présents offerts à l'occasion d'un décès. A la première nouvelle que *Kouo Lin-tsong* 郭林宗 venait de perdre sa mère, son ami *Siu Tche Jou-tse* 徐穉儒子 accourut déposer un paquet d'herbe fraîche à sa porte, et s'en retourna aussitôt sans lui adresser le moindre mot de condoléance. Cette étrange conduite étonna les assistants, mais *Kouo* leur fit observer que *Siu*, le noble lettré de *Nan-tcheou* 南州高士, pouvait seul en être capable. Le Livre des vers ne dit-il pas en effet : «Le beau poulain blanc est là dans la vallée solitaire avec un paquet d'herbe fraîche. Son maître est comme une pierre précieuse.» 皎皎白駒, 在彼空谷, 生芻一束, 其人如玉 (後漢書, 徐穉傳). Var. 生芻往甲.

花 **朝** **之** **會** *Hoa tchao tche hoei.* La réunion de la matinée des fleurs, le 12 de la 2^e Lune, jour où à la Capitale *Tch'ang-ngan*, hommes et femmes s'amusaient à la chasse aux papillons, d'où encore le nom de **撲蝶會** qui lui était donné (楊誠齋, 詩話).

縣 *Hoa hien.* Le district des fleurs : éloge à l'adresse d'une sous-préfecture et de son mandarin. Lorsque *P'an Yo Ngan-jen* 潘岳安仁, administrait, sous les *Tsin*, le pays de *河陽*, il condamnait tous ceux qui refusaient ou reculaient le versement de l'impôt, à planter un pêcher ou un prunier ; aussi à sa sortie de charge comptait-on un si grand nombre de ces arbres que le nom de *Hoa-hien* en resta au district. «Si ce n'est pas la villa *Kin-kou* remplie d'arbres, c'est la sous-préfecture *Ho-yang* toute couverte de fleurs.» 若非金谷滿園樹, 卽是河陽一縣花 (庾信, 枯樹賦). *Kin-kou*, maison de campagne de l'opulent *Che Tch'ong* 石崇, des *Tsin*.

樣 **不** **同** *Hoa yang pou t'ong.* Le modèle des fleurs diffère, de même le style. Le poète *Lou T'ong* 盧仝, des *T'ang*, rentrant à l'auberge après son insuccès aux examens, s'y vit bientôt suivi par un étranger qui, assis au coin du feu, se mit à chanter : «Je n'ai appris que pendant peu de temps à tisser la soie à fleurs (la soierie impériale). Je m'embrouille en jetant ma navette, et je la lance maladroitement. Ne montrez pas ma soie impériale aux ouvriers des soieries ordinaires ; ils en mourraient de rire, comme on le ferait en voyant votre composition.» 學織繚綾功未多, 亂投機杼錯拋梭, 莫教宮錦行家見, 把似文章笑殺他. Quand la conversation fut engagée entre *Lou* et l'étranger, celui-ci ajouta que le dessin actuel des fleurs différerait de celui d'autrefois 如今花樣, 與前不同 ; c'est pourquoi, renonçant à sa profession, il retournait chez lui (太平廣記).

† 萼相輝 = 兄弟既翕 *Hoa ngo siang hoei = hiong ti ki hi*. Les calices (*ngo*) des fleurs marient leur éclat: les frères sont harmonieusement unis. L'Empereur 唐元宗 ou 明皇 avait fait élever un pavillon près du palais, dont les murs portaient l'inscription 花萼相輝, et il se plaisait à venir s'y récréer en compagnie de ses frères (李德裕, 次柳氏舊聞). Var. 棣萼, dont le premier caractère fait allusion au texte 常棣之華 (詩經).

† 落訟庭閒, 草生囹圄靜 *Hoa lo song t'ing hien, ts'ao cheng ling yu tsing*. Le tribunal est calme et les fleurs s'y fanent, la prison est silencieuse et l'herbe y pousse. Ainsi le peuple chantait les bienfaits de l'administration de 何易, sous les T'ang, qui réussit à faire chômer les procès et disparaître la criminalité (舊注). A l'époque des Soei 隋, le pays de 平鄉, gouverné par 劉曠, vit le même résultat se produire (隋書, 循吏傳). Comme preuve de la solitude des prisons et des tribunaux, on ajoute qu'on aurait pu y tendre des filets pour prendre des oiseaux 張羅. Var. 獄靜.

只可栽 † *Tche k'o tsai hoa*. Une petite habitation. Si étroite était la résidence de 寇萊公, Ministre des Song, qu'à peine s'il y avait, devant la salle principale, place pour la culture de quelques fleurs.

† 中君子 *Hoa tchong kiun tse*. La plus sage entre les fleurs: le nénuphar. Sous les Song, le matérialiste 周茂叔, appelé encore, 周濂溪 du nom du lieu où il aimait à se retirer, énumérait ainsi, dans une pièce intitulée 愛蓮說, les qualités du nénuphar. «Il pousse dans la vase sans en contracter la souillure, se baigne dans l'onde limpide sans y prendre de coquetterie affectée. Creuse et droite, sa tige ne s'étale ni ne rampe. A distance son parfum gagne en pureté. Fièremment dressée, cette plante immaculée se laisse de loin contempler, mais ne souffre pas qu'on l'insulte en s'en amusant. O la sage fleur!» 出於淤泥而不染, 濯於清漣而不妖, 中通外直, 不蔓不支, 香遠益清, 亭亭淨植, 可遠觀而不可褻玩焉, 花之君子 (周敦頤, 愛蓮說).

† 內神仙 *Hoa nei chen sien*. Immortel parmi les fleurs, le *malus cydonia* 海棠, méritant ce qualificatif, qui lui fut appliqué par 賈耽, ministre des T'ang, sans doute à cause de son manque de parfum contrastant avec une rare beauté (王象晉, 羣芳譜).

明日黃十 = 過時之物 *Ming je hoang hoa = kou che tche ou.* La fleur jaunie du lendemain : la vanité des choses passagères. «Demain la fleur se fanera et tristes seront les papillons.» 明日黃花蝶也愁 (蘇軾詩).

芹采十 = 入學 *Ts'ai k'in = jou hio.* Cueillir le cresson (*k'in*) : être reçu bachelier. «Qu'elle est charmante l'eau dans le fossé semi-circulaire (entourant à moitié l'édifice 泮宮 où s'enseignaient les arts libéraux)! Cueillons-y donc le cresson.» 思樂泮水, 薄采其芹 (詩魯頌). Var. 采芹香, 懷芹藻, 遊泮水.

野人獻十 *Yé jen hien k'in.* Comme le campagnard offrir du cresson ou faire des présents que la politesse commande de déclarer petits (呂氏春秋). Var. 芹菲, mes vils présents. Cette dernière expression peut indiquer encore ceux que l'on donne au nouveau bachelier.

芳流十百世, 遺臭萬年 *Lieou fang pé che, i tch'eu wan nien.* Transmettre le parfum d'une bonne renommée aux générations futures ou la mauvaise odeur d'une conduite vicieuse aux âges à venir. 流芳後世, 遺臭萬載 (晉書, 桓溫傳).

十規, 十躅, = 善行可模 *Fang koei, fang tchou, = chan hing k'o mou.* Manières et conduite embaumées de vertu : actions excellentes pouvant servir de modèle. 立行可模, 置言成範 (沈約).

芥拾十 *Che kiai.* Cueillir du sénevé (*kiai*) : chose très facile. 如俛拾地芥耳 (漢書, 夏侯勝傳).

芸十編 *Yun pien.* Les livres, ainsi appelés parceque des fumigations faites avec l'herbe odoriférante *Yun* les préservaient des vers. La même raison explique les épithètes de 芸牕, 芸閣, 芸臺閣 données aux salles d'étude.

苾十芻背陰向陽 *Pi tch'ou pei in hiang yang.* La plante balsamique *Pi* tournant le dos au nord et regardant le sud est l'image du bonze, appelé pour cela *Pi-tcheou*, autre forme, semble-t-il, de *Pi-k'ieou* 比丘 religieux mendiant. «*Pi-tcheou* a cinq significations : La flexibilité naturelle du *Pi* symbolise le bonze, doué de la vertu de briser et de réduire la grossière rudesse (*tsou-k'oang*) de sa personne et de ses paroles.

Rampant et s'étalant de côté et d'autre, la plante figure le religieux propageant la loi bouddhique pour le salut des hommes, partout et toujours. Son parfum se sent de loin, de même la vigilance et la vertu du religieux est une excellente odeur perçue par tout le monde. Elle guérit des douleurs de la maladie, de même le religieux sait retrancher les embarras et ce qui pourrait gravement lui nuire. Enfin, jamais elle ne présente le dos au soleil, de même le religieux fixe sans cesse l'astre Bouddha.»

苾芻含五義,一體性柔軟,喻出家人能折伏身語,三籟
 苾芻,二遠聞,喻出家能斷煩惱,毒害故,五不背日,喻出家人常向
 佛日故 (翻譯名義).

茂 十宰,令尹 *Meou tsai, ling in.* Deux appellations du Sous-préfet, qui a porté encore celles de 明府, 邑侯, 邑宰, 邑長. Le mandarin d'un district à peu près équivalent à la sous-préfecture actuelle se dit d'abord 縣正, puis 尹, 公 et 大夫 (文獻通考). *Meou Ling* ne sont que des adjectifs déterminant le vrai titre *Tsai* ou *In*.

茅拔 十連茹 *Pa mao lien jou.* Arracher l'herbe avec la racine : attirer les sages, promouvoir les bons lettrés (易泰卦). 慶拔茅, féliciter le nouveau lauréat.

望開 十塞 *Wang k'ai mao sai.* Veuillez écarter les herbes qui obstruent mon intelligence : daignez m'instruire, m'éclairer de vos conseils. 今茅塞子之心矣 (孟子).

柴 十柴 *Mao tch'ai.* Vin de qualité inférieure, mais dont l'âpreté disparaît aussi vite qu'un feu de paille. 飲慣茅柴諳苦硬 (韓駒詩).

英 賺了 十雄 *Kien liao ing hong.* Avoir gagné les hommes remarquables : termes dans lesquels on console un candidat malheureux aux examens supérieurs. Le concours pour le doctorat, institué vers le milieu du règne de 隋煬帝 (605-617), fut surtout en honneur sous le *T'ang*, de 627 à 656, époque où ce grade assurait seul le respect même aux premiers fonctionnaires. Aussi les lettrés y aspiraient-ils jusqu'à la mort, ce que rappellent ces deux vers : «Le plan de l'Empereur *T'ai-tsong* a vraiment une longue portée, car il réussit à gagner des gens supérieurs déjà tout blancs.» 太宗皇帝真長策,賺得英

雄盡白頭 (太平廣記). De même espère-t-on qu'avec l'âge les talents de l'étudiant refusé lui assureront enfin le succès.

十物 *Ing ou*. Excellente créature : enfant remarquable. *Wen K'iao* 溫嶠, entendant les vagissements du petit *Hoan Wen Yuen-tse* 桓溫元子, en conclut à son exceptionnelle supériorité 聞啼聲曰真英物也. En mémoire de ce pronostic que l'avenir ne démentit point, le père de *Yuen-tse* voulut qu'il portât désormais le nom de son clairvoyant auteur (晉書,桓溫傳).

咀十嚼華 *Tsiu ing tsio hoa*. Mâcher (*tsiu, tsio*) des bourgeons et des fleurs : écrire d'une façon neuve et imagée (鍾嶸, 詩品).

苜蓿欄杆, 供饕菲薄 *Mou-siu lan kan, hong chan*
苜 *fei p'ou*. Luzerne (*mou-siu*) aux tiges longues comme des barreaux de balustrade : maigre nourriture du professeur. *Sié Ling-tche* 薛令之, précepteur à la Cour de 唐元宗, se plaignait en ces vers d'être traité trop chichement : «Le matin le soleil monte tout rond, éclairant et regardant le plateau du maître. Mais que contient ce plateau ? De la luzerne aux longues tiges, du riz si compact qu'on peut à peine en prendre avec la cuiller, et du ragoût si clair que les bâtonnets toujours trop peu serrés le laissent échapper. Réduit à ne vivre qu'au jour le jour, comment arriverai-je à faire face à l'hiver ? » 朝日上團團, 照見先生盤, 盤中何所有, 苜蓿長闌干, 飯澀匙難縮, 羹稀箸多寬, 只可謀朝夕, 何由度歲寒. Les yeux de l'Empereur tombèrent sur cette poésie tracée sur un mur. Aussitôt il écrivit à côté une réponse aux murmures de *Sié*. «Longs sont le bec et les griffes du pivert (*mauvaise langue*), et courtes les plumes du phénix (*peu de talent*). Si tu en as assez du froid des pins et des osmanthes (*si vous n'êtes pas content de rester ici*), libre à toi d'aller chercher la chaleur des mûriers et des ormes (*retournez chez vous*). » 啄木嘴距長, 鳳凰毛羽短, 若嫌松桂寒, 任逐桑榆煖. A la lecture de l'auguste réplique, le maître prétextait une maladie pour obtenir son congé (太平廣記). 苜蓿盤, régime du professeur.

苛不必十求 *Pou pi k'o k'ieou*. Il n'est pas nécessaire d'examiner trop minutieusement. 以苛爲察, 以切爲明 (淮南子). *K'o*, plante vénéneuse selon les uns, ou simplement toute petite selon les autres, est le qualificatif d'un gouvernement tyrannique 苛政.

苦寢十枕塊 *Ts'in chen tchen koei*. Coucher sur la paille avec une motte de terre pour oreiller : être en deuil de

ses parents. «Le fils, au retour de l'enterrement, *lit.* de l'achèvement de la fosse, n'ose rentrer chez lui ni y demeurer, mais s'installe dans une cabane funèbre, désolé qu'il est de savoir ses parents désormais hors de la maison. De même la poignante pensée qu'ils sont inhumés le porte à dormir sur la paille avec une motte de terre pour oreiller.» 成壙而歸,不敢入處室,居於倚廬,哀親之在外也,寢苦枕塊,哀親之在土也(禮問喪) Var. 苦塊,苦次.

茶 謝†而贈好歌 *Sié tch'a eul tseng hao ko.* Offrir un beau chant en remerciement du thé reçu en présent.

Le chantre du thé, *Lou T'ong* 盧仝, répondait à *Mong Kien-i* 孟諫議, qui lui en avait envoyé: «Le soleil est déjà à quinze pieds (un *tchang* et demi) au-dessus de l'horizon, pendant que je dors encore profondément. Mais des officiers frappent à la porte, effrayant *Tcheou-kong* (et interrompant le rêve agréable, où, comme Confucius, je m'imaginai converser avec ce sage de l'antiquité). Une voix m'annonce une lettre de *Kien-i*, et un paquet en soie blanche, dont les coins se croisent l'un sur l'autre, et que scelle un triple cachet. Ayant décacheté le paquet, je croyais voir le visage de *Kien-i*, et je comptai 300 tablettes de thé, rondes comme la pleine lune.» 日高丈五睡正濃,將軍打門驚周公,口云諫議送書信,白絹斜封三道印,開緘宛見諫議面,手閱月團三百片.

茹 †古涵今 *Jou kou han kin.* Savant universel embrassant le passé et le présent (皇甫湜).

荀 †灌突圍求救 *Siun Koan t'ou wei h'ieou hieou.* *Siun Koan*, fille du Général *Siun Song* 荀崧, des *Tsin*, se précipita hors du cercle d'ennemis qui enveloppait son père, pour aller chercher du secours. L'héroïne n'avait que treize ans quand, à la tête d'une poignée de braves, elle accomplissait cette action d'éclat, dictée par l'amour filial.

范 †公高誼,九族均賚 *Fan kong kao i, kieou tsou kiun' lai.* Grande était la bienveillance de *Fan Wen-tcheng* 范文正, des *Song*, qui combla également de bienfaits toute sa parenté. Il constitua une fondation de mille arpents de terre, dont les revenus devaient être appliqués aux membres indigents de sa famille (義田記).

草 †具之陳 *Ts'ao hiu tche tch'en.* Servir des mets grossiers: traiter mal ses convives (formule de politesse). *Mong Tch'ang-kiun* 孟嘗君 avait réparti ses nombreux

clients en trois catégories, dont la dernière ne recevait que des aliments grossiers 草具, tandis que de la viande ou du poisson constituaient la nourriture des deux autres (戰國策, 齊策). Kao-tsou, encore Roi de Han, avait préparé et servi de la viande à un ambassadeur de Hiang Yu 項羽, mais après avoir considéré celui-ci, il feignit l'étonnement et dit : « Je croyais qu'il venait de la part de Ya-fou, et c'est au contraire le Roi Hiang qui l'envoie. » 漢王爲太牢舉進, 見楚使, 卽詳(佯)驚曰, 吾以爲亞父使, 乃項王使. Puis, par mépris, il enleva la viande pour ne servir que des mets grossiers (史記, 陳丞相世家). Par ce moyen le fondateur des Han voulait semer la division entre Hiang Yu et son lieutenant Ya-fou, c.-à-d. Fan Tseng 范增.

池塘生春 † Tch'e t'ang cheng tch'oen ts'ao. Au bord du bassin croît l'herbe printanière : allusion à la bonne harmonie entre frères et autres parents. Sié Ling-yun 謝靈運 s'était endormi sur une poésie, dont il cherchait vainement le trait final, lorsqu'en rêve il crut entendre son cousin Sié Hœi-lien 謝惠連, très éloigné de là, lui dicter ce vers, qui cadrerait parfaitement avec l'idée de la pièce. Ce rêve ayant eu lieu dans une salle à l'ouest du tribunal de Ling-yun, l'expression 西堂之夢 sert également à le désigner avec le sens métaphorique qu'il comporte (南史, 謝惠連傳). Var. 謝草之夢空功, perdre son frère, lit. on n'aura plus l'aide du rêve de l'herbe de Sié.

† 賢 † 聖子玉伯英 Ts'ao hien ts'ao cheng Tse-yu Pé-in. Tse-yu portait le surnom de sage en calligraphie, et Pé-in celui de saint dans le même art. Tsoei Yuen Tse-yu 崔瑗, eut pour maître Tou Pé-tou 杜伯度, contemporain de 漢章帝 (76-89), qui lui enseigna le genre d'écriture 章草 (1), appelé d'abord 草書 (晉書, 衛恒傳). Tchang Tche Pé-in 張芝 apprenait à écrire sur le bord d'un bassin 臨池, dont l'eau se trouva toute changée en encre.

結 † Kié ts'ao. Nouer des herbes : reconnaître un bienfait. « Wei K'ouo, vainqueur de l'armée de Ts'in à Fou-che, y fit prisonnier Tou Hœi qui était doué d'une force herculéenne. Or jadis Wei Ou-tse, père de Wei K'ouo, possédait une concubine préférée, dont il n'avait pas eu d'enfant. Tombé malade, Ou-tse

(1) L'origine de ce nom vient de ce que 章帝, charmé de l'écriture courante de Pé-tou, ordonna à celui-ci d'employer ce genre d'écriture dans les suppliques qu'il aurait à lui adresser (書苑), ou de ce que ce genre d'écriture servait au temps des Han pour écrire les suppliques 章奏 (日知錄).

donna cet ordre à K'ouo : Tu devras marier cette femme. Mais lorsque son mal eut empiré, il enjoignit à son fils d'immoler la favorite sur sa tombe. Cependant à la mort de son père, K'ouo la maria, en disant : L'aggravation survenue dans l'état de mon père lui avait troublé l'esprit, je me conforme donc à ce qu'il me recommanda au temps de sa lucidité. Plus tard, à l'affaire de Fouche, K'ouo vit un vieillard qui nouait des herbes pour arrêter T'ou Hoci, et de fait celui-ci s'y embarrassa les pieds et tomba, ce qui lui permit de s'en rendre maître. La nuit suivante, le mystérieux personnage apparut en songe à K'ouo et lui parla ainsi : Je suis le père de la femme que tu as mariée. J'ai voulu te remercier d'avoir suivi l'ordre donné par feu ton père, alors qu'il se possédait encore.» 魏顛敗秦師於輔氏,獲杜回,秦之力人也,初魏武子有嬖妾,無子,武子疾,命顛曰,必嫁是,疾病,則曰必以爲殉,及卒,顛嫁之曰,疾病則亂,吾從其治也,及輔氏之役,顛見老人結草以充杜回,杜回躓而顛,故獲之,夜夢之,曰,余而所嫁婦人之父也,爾用先人之治命,余是以報(左宣十五年).

三顧†廬 *San kou ts'ao lou*. Trois visites à la chaumière : instantes démarches de Lieou Pei 劉備 pour décider Tchou-ho Liang 諸葛亮 à lui prêter son concours. Campé au pays de 新野, il entendit Siu Chou 徐庶 faire l'éloge de cet homme vivant dans la retraite comme un dragon couchant 臥龍. Aussitôt il manifesta le désir de le voir et pria de le faire venir. Mais sur la remarque de Siu, qu'à un tel héros on devait de se rendre chez lui, et que le faire appeler serait lui imposer une humiliation 此人可就見,不可屈致, Lieou de se diriger vers sa rustique demeure, et ce ne fut qu'à la troisième fois qu'il réussit à l'arracher à ses travaux champêtres pour le lancer sur les champs de bataille (蜀志, 諸葛亮傳).

†木皆是晉兵 *Ts'ao mou hiai che Tsin ping*. Plantes et arbres prirent l'aspect de soldats de Tsin pour l'imagination sur-excitée de Fou Kien 苻堅, maître du pays de Ts'in 秦. Il observait du haut de ses murailles les troupes ennemies, et telle fut la frayeur que lui occasionna leur nombre que la végétation sur le mont 八公山 lui semblait être des soldats armés contre lui (晉書, 苻堅載記).

指佞† *Tche ning ts'ao*. L'herbe qui désignait les flatteurs. Elle poussait dans le palais de Hoang-ti et de Yao et, chaque fois qu'un plat courtisan se présentait à l'audience, elle se courbait 屈軼 comme pour l'indiquer. Appelée encore 屈軼草, elle ne croit qu'à une époque de paix profonde (王充, 論衡是應篇).

茨如†如梁 = 禾稼之蕃 *Jou ts'è jou liang = hou kia tche fan*. Comme le chaume, comme le char: abondance de la moisson, qui s'élève en tas sur l'aire. 曾孫之稼, 如茨如梁 (詩小雅). *Ts'è* 茨 signifie amonceter 積 ou chaume 屋蓋, et 梁 a le sens de 車梁 partie supérieure du char, par analogie sans doute à la poutre du faite d'une maison.

荆班†傾蓋 *Pan king, k'ing kai*. Arranger l'herbe pour s'asseoir et abaisser la capote du char pour converser: rencontre de deux amis. 伍舉, de *Tch'ou* 楚, trouvant *Cheng-tse* 聲子 au pays de *Tcheng* 鄭, «mangea avec lui assis par terre après avoir écarté les herbes, et en reçut le conseil de retourner dans sa patrie.» 班荆與食而言復故 (左傳). La seconde expression rappelle l'entretien de Confucius avec *Tch'eng-tse* 程子 sur la route de *T'an* 鄭. Avant de se séparer de lui, le Philosophe commanda à *Tse-lou* 子路 de lui offrir une pièce de soie, car, disait-il, à ce sage pouvait s'appliquer ce texte du Livre des Vers (詩鄭風): «Il est une belle personne au regard et aux sourcils charmants Avec elle subitement je me suis rencontré à la pleine satisfaction de mes désirs.» 有美一人, 清揚婉兮, 邂逅相遇, 適我願兮. Si je laisse passer cette occasion de lui offrir quelque chose, ajoutait Confucius, peut-être ne le verrai-je plus. (孔子家語). 傾蓋, arrêter le char (王肅注).

負†請罪 *Fou king ts'ing tsoei*. Portant des verges venir demander son châtement: présenter des excuses. Le Général *Lien P'ouo* 廉頗, jaloux du Ministre *Lin Siang-jou* 藺相如, le voulait accabler d'injures à la première rencontre. Mais celui-ci s'attachait à éviter son ennemi, allant même jusqu'à se détourner de son chemin, aussitôt qu'il l'apercevait de loin. «La puissance du Roi de *Ts'in* est terrible, disait-il pour expliquer une conduite taxée généralement de lâcheté; et moi *Siang-jou*, je me suis pourtant permis des paroles de colère devant lui; craindrai-je après cela le Général *Lien*? Cependant j'incline à croire que notre présence à nous deux est la raison qui détermine le fougueux *Ts'in* à ne point attaquer *Tchao*, notre patrie. D'autre part si en vrais tigres nous nous jetons l'un sur l'autre, selon toute apparence nous ne survivrons point tous deux. J'agis donc ainsi parce que je place l'intérêt majeur de mon Roi avant des inimitiés privées.» 夫以秦王之威, 而相如廷叱之, 獨畏廉將軍哉, 顧念強秦不加兵于趙者, 徒以吾兩人在也. 今兩虎共鬪, 勢不俱生, 吾所以爲此者, 先國家之急而後私讎也. De si généreux sentiments désarmèrent *Lien* qui, les épaules nues 肉袒 et portant des verges, accourut chez *Lin* et reconnut ses torts. 肉袒請罪.

† 釵布裙 *King tch'ai pou k'iun*. Pour épingle de tête (*tch'ai*) une épine, et pour habit (jupe) de la toile : une femme pauvre. La vertueuse *Mong-koang* 孟光 est ainsi représentée, vaquant à de grossiers travaux en compagnie de *Liang Hong* 梁鴻, son mari (皇甫謐, 烈女傳). Ce trait ne serait il pas l'explication de 拙荆 *ma vile épine, ma femme*?

苜紫†香 *Tse jong hiang*. Parfum de l'herbe violacée
苜 *jong* : nom que prend le thé offert par les bonzes à Boudha (蠻貊志).

荒包† = 含容 *Pao hoang = han yong*. Couvrir un sol stérile : envelopper quelqu'un de sa protection, le patronner (易泰卦).

莞†爾. *Hoan-eul*, un léger sourire comme celui que se permettait seulement Confucius (論語).

荻 修母畫†教子 *Sieou mou hoa ti kiao tse*. La mère de *Ngeou-yang* *Sieou*, née *Tcheng* 鄭, traçait des caractères avec un roseau pour l'instruction de son fils. De la cendre répandue par terre sur laquelle elle écrivait ainsi, suppléait au papier que sa pauvreté extrême ne lui permettait pas d'acheter (宋史歐陽傳).

莫 休休†莫 *Hieou hieou mo mo*. Formule de défense et, de plus, allusion au mandarin qui rentre dans la vie privée. *Se-k'ong T'ou* 司空圖, résigna sa charge de Censeur, sous les *T'ang*, pour trois motifs 三宜休, à savoir : la conscience de son incapacité, son devoir et son âge avancé, et se construisit une demeure dans la vallée 王官谷 du mont 中條山, qu'il appela 休休亭. Sur une inscription on y lisait : 休休休莫莫莫 (尤袤, 全唐詩語). Lui-même prit le surnom de 耐辱居士.

† 逆, 耐久 *Mo ni, nai kieou*. Deux épithètes d'une vraie amitié d'où est exclue toute antipathie (莊子) et qui supporte longtemps ou dure toujours. Var. 耐久朋.

荷 裁†爲隱服 *Ts'ai ho wei in fou*. Les habits du solitaire se découpent dans des feuilles de nénuphar. 製菱荷以爲衣兮 (離騷).

莧 白†紫茄 *Pè hien tse k'ié*. Épinards (*hien*) blanchâtres et aubergines (*k'ié*) violacées constituaient le

régime de *Ts'ai Tsuen King-tsié* 蔡擣景節, qui par son excessive frugalité évitait le plus possible d'être à charge au district de 吳興 confié à son administration (南史, 蔡擣傳).

荼 白 + 赤火爭雄槩敦之壇 *Pè t'ou tch'é hou*
tcheng hiong p'an toei tche t'an. Les étendards blancs comme le jus du laiteron, ou rouges comme la flamme, luttèrent de fierté aux assemblées des Régulos, *lit.* au tertre des sacrifices, pendant lesquels on faisait usage de plateaux (*p'an*) et de vases (*toei*) précieux. A 黃池, où une pensée de paix réunit les royaumes de *Ou* et de *Tsin*, «les troupes du centre, avec leurs blancs étendards *Tch'ang* et *K'i*, leurs blanches cuirasses, et leurs flèches à plumes blanches, présentaient à la vue la couleur du jus du laiteron. On aurait dit du feu, à voir le rouge des étendards *Tch'ang* et *Yu*, des cuirasses et des plumes des flèches des troupes placées à gauche, tandis que celles qui occupaient la droite ressemblaient à de l'encre par la teinte noire de leurs étendards *Tch'ang* et *K'i*, de leurs cuirasses et des plumes de leurs flèches.»
 中軍皆白常白旂素甲白羽之繪,望之如荼,左軍皆赤常赤旗丹甲朱羽之繪,望之如火,右軍皆元常元旗黑甲烏羽之繪,望之如墨 (國語吳語). L'armée ainsi décrite était celle de 夫差, Roi de *Ou*.

葳 驚雷 + *King lei kié.* L'herbe *Kié* préservant du tonnerre, nom que prend le thé offert par les bonzes à leurs hôtes (蠻貊志).

豇 煮 + 燃 萁 *Tchou t'eou jan k'i.* Faire cuire des fèves en brûlant leurs tiges : discorde entre frères. L'Empereur 魏文帝, pour trouver un prétexte de mettre à mort son jeune frère le Prince de *Tong-ngo* 東阿王, lui intima l'ordre d'improviser une strophe, en l'espace de temps requis pour fait sept pas 七步. Aussitôt le malheureux poète de chanter : «On cuit les fèves pour en faire de la purée, et on laisse égoutter les pois salés pour en avoir le jus. La tige flambe sous la marmite où pleure la fève. Originellement toutes deux sortent de la même racine, pourquoi donc celle-là est-elle si pressée de cuire celle-ci.» 煮豆持作羹,漉豉以爲汁,萁在釜下燃,豆在釜中泣,本是同根生,相煎何太急. L'allusion était transparente et son à propos désarma le monarque (世說新語). *Wen-ti*, titre dynastique de *Ts'ao P'ei* 曹丕, de même que *Tong-ngo* était le fief de *Ts'ao Tche Tse-kien* 曹植子建. Ce dernier porte encore le titre de 鄆城侯, avec le surnom de 繡虎, mérité par son talent littéraire. 豆 = 豇.

菩 + 薩 *P'ou-sa*, un être à qui il ne reste plus qu'une transformation à subir pour devenir un bouddha. Les

commentateurs chinois proposent les explications suivantes de ce terme sanscrit 菩 = 了, 薩 = 見 : parfaite intelligence. 菩 = 普, 薩 = 濟 : universelle assistance. *P'ou-sa*, abréviation de 菩提 埵 *P'ou-ti-sa-tou* (*Bodhi* sagesse, *sattra* essence).

† 提樹 *P'ou ti chou*. L'arbre *P'ou-ti* ou de l'intelligence, de la sagesse (*bodhi*) : ainsi appelle-t-on le figuier sous lequel *C'akya-mouni* termina son existence terrestre pour entrer dans le *nirvana*. Cependant, d'après les Annales de la dynastie *Soei*, cette transformation suprême aurait eu lieu entre deux arbres *Pouo-tou* 婆羅.

生 † 薩, 九子母, 鳩槃荼 *Cheng p'ou-sa, Kieou-tse-mou, Kieou-pan-t'ou*. Différentes phases par lesquelles passe la beauté de la femme mariée, avec les sentiments qu'elle inspire à diverses époques de sa vie. Jeune encore elle est belle et imposante comme un *Pou-sa* vivant ou une *Koan-in* vivante 活觀音 ; devenue mère elle ressemble à la divinité bouddhique *Kieou-tse-mou* ou 九子魔母 ; mais arrivée à la vieillesse, elle a beau masquer sous le fard les ravages faits par l'âge, sa laideur et la frayeur qu'elle occasionne en font un autre démon *Kieou-pan-t'ou* (孟榮, 本事話).

菱 † 花 *Ling hoa*. Fleur de châtaigne d'eau : miroir. Celui de *Féi-yen* 飛燕, favorite de l'Empereur 漢成帝 portait ce nom (伶元, 飛燕外傳). A propos d'un miroir analogue un poète dit : 無波菱自動, 不夜月恒明 (李巨仁詩).

菊 † 秋 † 春桃 *Ts'ieou kiu tch'oen t'ao*. En automne le chrysanthème, au printemps le pêcher ; le temps propice vient tôt ou tard (古詩). Var. 春色秋芳.

菲 † 儀 *Fei i*. Mes petits présents, terme d'humilité (孔鮒, 小爾雅譯言). Var. 菲物. *Fei* signifie proprement : navet.

萋 † 斐成錦 = 姦徒釀禍 *Tsi fei tch'eng kin = hien t'ou niang hou*. Fleurie et ornée s'est faite l'étoffe de soie précieuse : des gens pervers causent des malheurs par le tissu de leurs calomnies. 萋兮斐兮, 成是貝錦, 彼讚人者, 亦已夫甚 (詩小雅). Var. 貝錦. *Pei* 貝 qui signifie ici les ornements multicolores d'une pièce de soie, rappelle le joli coquillage (cauris ?), qui jusqu'à la dynastie *Ts'in* 秦 servait de monnaie. Il fut remplacé alors par le 泉 ou 錢.

菜元修 † *Yuen-sieou ts'ai*. Les fèves, ainsi appelées parce que *Tch'ao Yuen-sieou* 巢元修, ami de *Sou Che* 蘇軾, se sentait un goût particulier pour ce légume (蘇軾, 元修菜詩序). Var. 巢菜, 小巢.

菽 † *水承歡* *Chou choei tch'eng hoan*. Avec des fèves et de l'eau pure faire la joie de ses parents, voilà ce dont un bon fils est toujours capable. « Hélas ! disait *Tse-lou*, je suis pauvre et ne pourrai, ni nourrir mon père et ma mère pendant leur vie, ni observer les rites après leur mort. » Confucius lui répondit : « Les rendre entièrement heureux en leur donnant des fèves à manger et de l'eau à boire, cela s'appelle aussi la piété filiale. » 子路曰, 傷哉貧也, 生無以爲養, 死無以爲禮也, 孔子曰, 啜菽飲水盡其歡, 斯之謂孝 (禮檀弓下).

半 † **不飽** *Pan chou pou pao*. Cinq boisseaux de fèves ne rassasient pas (longtemps ceux qui n'ont que cela pour passer l'année) : pauvre à trouver difficilement de quoi manger. L'expression **半菽** peut signifier encore du riz mélangé par moitié avec des fèves, nourriture à laquelle l'insuffisance de la récolte de riz condamne le pauvre : *pan* est pris dans le sens d'un demi *hou* 斛, soit cinq boisseaux 五斗 (漢書項籍傳, 顏師古注). Un commentateur fait aussi un demi *cheng* 半升 de la mesure *pan*, mais aucune autorité ne permet de traduire **半菽** par une demi-fève ce qui semblerait le sens à première lecture. Var. 芋菽.

葉紅 † *Hong yè*. Entremetteur de mariages. *Yu Yeou* eut la main d'une concubine de l'Empereur pour avoir ramassé une feuille dans le ruisseau du palais 御溝拾葉于祐始得宮娥, sous le règne de *唐僖宗*. Il se promenait un soir aux alentours du palais impérial, lorsqu'une feuille rouge portée par l'eau qui coulait de l'intérieur, frappa ses regards. Il la recueillit et y lut ces mots : « Petit courant pourquoi se tant presser ? Pour moi au fond du harem toute la journée je suis oisive. Avec une ardente effusion je te remercie, feuille rouge, toi qui peux aller parmi les hommes. » 流水何太急, 深宮盡日閒, 殷勤謝紅葉, 好去到人間. *Yeou* envoya aussitôt une réponse à l'auteur inconnu par la même voie de communication. « J'ai pris connaissance, y disait-il, des plaintes amères exprimées sur la feuille ; mais ces vers que moi-même je trace aussi sur une feuille, à qui les adresser ? » 曾聞葉上題紅怨, 葉上題詩寄阿誰. Ils parvinrent de fait à la concubine *Han Tsoei-p'ing* 韓翠蘋. Cette femme, rendue plus tard à la liberté, se retira chez *Han Yong* 韓泳, son parent, au service duquel *Yu* était précisément entré, et

ne tarda pas à lui être donnée en mariage. L'incident du curieux message, qu'on ne pouvait attribuer au hasard, inspira alors l'heureuse *Tsoei-p'ing*. «Une strophe de beaux vers suivit le courant, et dix ans une secrète pensée ne cessa de remplir mon esprit. Aujourd'hui que l'affection conjugale nous unit, je constate enfin que la feuille rouge s'est montrée un excellent entremetteur.» 一聯佳句隨流水,十載幽思滿素懷,今日却成鸞鳳友,方知紅葉是良媒(彭大翼,山堂肆考). L'expression 唐代御溝 *le ruisseau impérial sous la dynastie T'ang* peut suffire à rappeler cette légende au lettré.

分一十之濃陰 *Fen i yé tche nong in*. Pour sa part jouir de l'épais ombrage d'une simple feuille : obtenir un bienfait, toujours désirable quelque petit qu'il soit (雍陶, 英雄傳).

落 † **落難合** *Lo lo nan ho*. Être éparpillé et difficile à rassembler : affaire dont la conclusion rencontre des obstacles (後漢書, 耿弇傳).

† **成** *Lo tch'eng*. La maison est achevée. Jadis, quand les travaux d'une construction avaient pris fin, on offrait un sacrifice, ce qui se disait *Lo*. 楚子成章華之臺,願與諸侯落之(左昭七年). Dans le texte il s'agit du bel édifice nommé *Tchang-hoa*.

葭 † **灰飛** *Kia hoi fei*. La cendre du roseau vole : l'époque du solstice d'hiver est arrivée. Pour saisir le moment exact où le principe de chaleur et de lumière *Yang* commençait à entrer en activité, on disposait autrefois dans une salle hermétiquement close des tubes en jade ou en bambou contenant de la cendre de roseau. Sa brusque expulsion, qui s'opérait naturellement à minuit, était l'indice attendu par les observateurs (後漢書, 律歷志). Le poète *Tou Fou* fait allusion à cette pratique, connue encore sous le nom de 候氣之法 : 刺繡五紋添弱線,吹葭六琯動飛灰(杜甫, 小至詩). Le sujet de ces vers est le 小至 ou 冬除, deux termes qui désignent la veille du 冬至 solstice d'hiver. L'expression 添線 a le sens d'*ajouter un fil* de plus au travail, car d'après l'époque de l'année le jour s'allongeait, permettant de faire un peu plus d'ouvrage.

† **葭之末** *Kia fou tche mo*. L'extrémité de la pellicule intérieure du roseau : le dernier de la parenté par alliance (formule d'humilité). «N'avoir entre soi ni le moindre lien, ni le moindre devoir d'affinité, *lit.* devoir aussi léger qu'un duvet d'oie sauvage.» 非有葭葦之親,鴻毛之重(漢書,景十三王傳). Var. 葭青, 葭葦, 葦末.

萍 † 蹤靡定 *P'ing tsong mi ting*. Des pas errants imitent la plante aquatique *P'ing*, qui flotte à l'aventure. 萍浮南北(後漢書, 鄭元列傳). Var. 萍水相逢, se rencontrer en voyage; 萍梗又飄, se rendre en un autre lieu; 萍客.

萌 鄙吝復 † *Pi lin fou mong*. Les vils (penchants) germent de nouveau: être privé des avis, de la présence d'un sage conseiller ou ami. Dans leurs épanchements intimes. *Tch'en Fan* 陳蕃 et *Tcheou Kiu* 周舉 disaient de *Hoang Hien Chou-tou* 黃憲叔度, universellement admiré et recherché pour sa noblesse de caractère: «Un mois sans voir *Hoang*, et les bas instincts se ravivent au cœur.» 時月之間不見黃生, 則鄙吝之萌復存乎心(後漢書, 黃憲傳).

葛 武侯 † 巾羽扇而臨大敵 *Ou-heou ko kin yu chan eul lin ta ti*. *Ou-heou* (*Tchou-ko Liang*), un chapeau en pueraria sur la tête et un éventail en plumes à la main, s'appropriait à attaquer son puissant adversaire *Se-ma I* 司馬懿. Ce fut dans cet appareil tout pacifique qu'il fut aperçu par un espion, donnant des ordres à son armée.

† 巾野服, 陶淵明陸地神仙 *Ko kin yé fou, T'ao Yuen-ming lou ti chen sien*. Avec son chapeau en pueraria et ses habits de paysan, *T'ao Yuen-ming* ou *T'ao Ts'an* 陶潛 était un esprit et un immortel dans ce bas monde. Mandarin de *彭澤* (1), il se mettait en cet accoutrement pour préparer son vin (宋書隱逸傳). On raconte même qu'il allait jusqu'à filtrer cette boisson avec son chapeau, ce que rappelle l'expression 巾漉. *Tchang Tchong* 張忠 disait à *Fou Kien* 苻堅: «Je suis indigne de ces habits de Cour, laissez-moi donc mes vêtements rustiques 不堪衣冠, 請以野服 (晉書, 隱逸傳) La vie licencieuse de *Tchang Yun* 張筠 lui valut, le premier, le surnom de Génie terrestre 地仙 (五代史, 張筠傳).

† 屨履霜 *Ko leou li choang*. Avec des sandales en pueraria marcher sur la gelée blanche: avarice, parcimonie exagérée. Une ode du Livre des Vers raille les habitants de *Wei*, qui poussaient l'économie jusqu'à porter en hiver la légère chaussure réservée pour l'été. 糾糾葛屨, 可以履霜 (詩魏風).

董 † 狐 *Tong Hou*, chroniqueur du royaume de *Tsin* 晉. La lecture des documents historiques rédigés par lui

(1) L'expression 彭澤柳 est une allusion aux cinq saules plantés par ce lettré buveur dans sa résidence de *L'eng-tché*, et qui expliquent son surnom de 五柳先生.

arrachait à Confucius ce cri d'admiration : 董狐古之良史也 (左傳). On applique ce nom à tout historiographe véridique. Kan Pao 干寶, auteur du 搜神記 (Recueil de recherches sur les esprits), fut appelé par Lieou T'an 劉惔 le Tong Hou des démons. Le nom de Che Hou 史狐 se donne aussi à l'annaliste des 晉 (穀梁傳).

蓼 折十獲奴 Tchè tsong hou nou. En cueillant une baguette (tsong) ressaisir son esclave. Le maître du fugitif pria le devin Tou-cheng 杜生 de lui dévoiler l'endroit où il se tenait caché. Pour toute réponse il en reçut le conseil d'emprunter sa cravache au premier cavalier qu'il rencontrerait sur son chemin. Il s'en retourna chez lui, lorsque se présenta un homme à cheval à qui il exposa son embarras avec le moyen suggéré par Tou pour l'en tirer. Mais l'étranger, tout en s'excusant de ne pouvoir se dessaisir de l'objet demandé, lui dit d'aller couper une branche sur l'arbre voisin. Le maître obéit et voilà qu'il aperçoit son esclave blotti au pied de l'arbre (唐事, 方伎傳).

萱 十草 Hiuen ts'ao. La plante hiuen (*Hemerocallis*) symbolise la mère. Elle s'appelle encore 宜男草, parce que la femme enceinte qui la porte sur elle est assurée de donner le jour à un garçon, et 療愁花 ou 忘憂草 parce qu'il suffit d'en manger pour dissiper toute tristesse. Cette seconde dénomination s'explique encore par le désir que doit éprouver un bon fils de voir sa mère toujours heureuse et joyeuse. «Comment obtenir que l'*Hemerocallis* soit planté dans la salle du nord?» 焉得諉草, 言樹之背 (詩衛風). 諉 hiuen = 萱; 背 = 北堂. Ce passage a donné lieu aux expressions 北堂, 金萱, 萱幃, 萱室 signifiant : mère. Var. 樹諉, 兒女花.

十草帶 Hiuen ts'ao tai. Nom donné par les bonzes au thé qu'ils boivent eux-mêmes, différent d'appellation de celui qu'ils offrent à Bouddha ou servent aux étrangers (蠻貊志).

葡 十葡萄綠 P'ou t'ao lou. Vert de raisin : vin parfumé (李白歌). L'introduction de la vigne 葡萄 en Chine daterait de 漢武帝, qui envoya Tchang K'ien 張騫 en chercher des plants au pays de 大宛國, célèbre par un vin d'excellente conservation. 宛左右以蒲陶爲酒... 久者數十歲不敗 (史記, 大宛列傳). L'expression 大宛移 fait allusion à la mission de Tchang.

葵 綠十紫蓼, 植盈鍾阜之區 Lou-k'oei tse-liao, tche ing Tchong feou tche k'iu. La malvacée lou-k'oei et le

légume amer *tse-liao* remplissaient un coin du coteau de *Tchong*. Ils y étaient semés par *Tcheou Yen-luen* 周彥倫, qui menait dans cette retraite une vie d'abstinence sévère (南齊書周彥倫傳).

葫 依樣 + 蘆 = 行文之勦襲 *I yang hou lou = hing wen tche tsiao si*. Dessiner une gourde d'après un modèle : dans un travail littéraire s'approprier (*tsiao-si*) les pensées et les phrases d'un autre, imiter servilement ; suivre la coutume. Sous les *Song*, les Académiciens chargés de rédiger les proclamations impériales en possédaient de vieux recueils auxquels ils faisaient de fréquents emprunts, ce qui s'appela *I-yang-hou-lou*. *T'ao Kou* 陶穀, qui ne s'en dispensait pas plus que ses collègues, se raillait lui-même en ces termes : « Est-il ridicule avec son copiage perpétuel *T'ao*, membre de l'Académie ! » 堪笑翰林陶學士, 年年依樣畫葫蘆.

葱 歸 + 肆 *Koei ts'ong se*. Retourner à sa boutique d'ignons (*ts'ong*). A sa nomination au poste de 南兗州, *Liu Seng-tchen* 呂僧珍 vit un de ses cousins, marchand de légumes, venir lui demander un emploi. Mais le nouveau mandarin le pria de continuer son petit commerce, plus en rapport avec ses capacités (梁書呂僧珍傳).

葦 一 + 渡江 *I wei tou kiang*. Passer le Fleuve Bleu sur un roseau, prodige attribué à Bodhidharma 菩提達摩, un des six patriarches 六祖 du bouddhisme en Chine. Le bonze indien, après une entrevue avec l'Empereur 梁武帝, à *Nan-king*, persuadé que la Cour n'était point encore mûre pour une conversion, repassa le *Yang-tse-kiang* de la façon susdite 折蘆渡江, pour aller se renfermer au monastère de 少林寺, à *Lo-yang*. Le visage tourné au mur, il y resta neuf ans abimé dans une profonde méditation, tandis que ses traits se gravaient sur la pierre placée devant lui. « En effet, les forces subtiles de son corps pénétraient même la pierre et le métal. » 精誠貫石金 (釋法顯神僧傳). « Comment soutenir que le fleuve est large ? Sur un simple roseau j'y voguerais. » 誰謂河廣, 一葦杭之 (詩衛風).

蓂 堯階 + 莢, 朔而生, 望而落 *Yao kiai ming kié, chouo eul cheng, wang eul lo*. Près de l'escalier de l'Empereur *Yao* les fruits (*kié*) de la plante *ming* naissaient dès le premier jour de la lune, pour tomber à partir du quinze. Chaque jour de la première quinzaine en voyait apparaître un, comme chaque jour de la seconde était témoin du phénomène inverse. Mais au

cas d'une lunaison de vingt-neuf jours, le dernier fruit du calendrier végétal restait sur la tige et s'y consumait (宋書, 符瑞志). Variante : 歷莢.

蒸 † 梨出妻, 曾子善全孝道 *Tcheng li tch'ou ts'i, Tseng-tse chan ts'iuen hiao tao. Tseng-tse, c.-à-d, Tseng Ts'au Tse-yu* 曾參子輿, remplit parfaitement les devoirs de la piété filiale quand, pour une question de poires cuites, il répudia sa femme. Il lui avait recommandé de servir de ces fruits à sa marâtre 後母, qui n'avait répondu jusque-là aux soins empressés dont il n'avait cessé de l'entourer, que par un manque total d'affection pour lui. Leur cuisson ayant laissé à désirer, le disciple de Confucius mit la maladroite à la porte. On lui représenta que ce cas ne rentrait pas dans les sept qui légitiment le divorce. «A]-prêter des poires, répliqua-t-il, point de minime importance sans doute, aussi sa désobéissance à mes ordres de les faire bien cuire aggrave-t-elle d'autant l'affaire!» 人曰非七出也, 答曰梨烝小物耳, 吾欲使熟而不用吾命, 况大事乎 (孔子家語). Les sept cas de divorce 七出 ou 七去 autorisés par la loi et n'atteignant que la femme sont : la stérilité 無子, l'inconduite 淫泆, le refus de soigner son beau-père ou sa belle-mère 不事舅姑, une mauvaise langue 口舌, le vol 盜竊, la jalousie 妒忌, et une maladie contagieuse 惡疾 (儀禮喪服出妻疏).

蒐 † 苗獮狩 *Cheou miao sien cheou*. Les chasses de printemps (*cheou*), d'été (*miao*), d'automne (*sien*), et d'hiver (*cheou*), avaient pour but d'aguerrir les soldats (周禮).

蒹 † 葭倚玉樹 *Kien kia i yu chou*. Roseau s'appuyant sur l'arbre de jade : personne d'une humble condition partageant la gloire d'un illustre parent par alliance. La vue de Mao Tseng 毛曾, beau-frère de l'Empereur 魏明帝, assis à côté de 夏侯元, inspirait cette expressive image (世說新語).

蒲 † 柳之姿, 未秋先槁 *P'ou lieou tche tse, wei ts'ieou sien kao*. Les grâces du roseau et du saule se fanent avant l'automne, mais la nature du pin et du cyprès se ravive à la gelée 松栢之質, 經霜彌茂. Flatterie de Kou Yué-tche 顧悅之 à l'adresse de l'Empereur 梁簡文帝, qui s'étonnait de le voir blanc avant lui, quoiqu'il fût du même âge (世說新語).

† 節 = 端午 *P'ou tsié = loan ou* L'époque du roseau : le 5 de la 5^e Lune. Ce jour-là on mettait dans du vin, du roseau

Tch'ang-p'ou 苜蓿, du chanvre ou de la sciure de bois, qui lui communiquaient la vertu de préserver des maladies.

† 鞭示辱, 劉守愛民 *P'ou pien che jou, Lieou cheou ngai min*. Le fouet en roseau avec lequel *Lieou K'ouan Wen-jao* 劉寬文饒, Préfet de 南陽, sous le règne de 後漢桓帝 (147-168), inculquait la honte à son peuple, montre combien il l'aimait. Aux délinquants il n'infligeait que cette correction anodine, qui avait pour résultat d'amener leur conversion en leur apprenant à rougir (後漢書, 劉寬傳).

蒿 † 滿清河之獄 *Hao man Ts'ing-ho tche yu*. L'armoise (*hao*) remplissait les prisons de *Tsing-ho*, sous l'administration de *Song Che-liang* 宋世良. Une telle transformation s'était opérée chez les gens du pays, depuis son arrivée à ce poste, que la végétation avait envahi son prétoire déserté par les plaideurs. De plus, lors de l'amnistie générale accordée au début des *Ts'i* orientaux, dans tout son district il ne trouva pas un seul détenu pour l'en faire bénéficier (北史, 宋世良傳).

蒼 (al. 倉) 韻挺生, 制爲文字 *Ts'ang-hiè t'ing cheng, tche wei wen tse*. Au monde vint *Ts'ang-hiè*, Ministre de *Hoang-ti* ou de *Fou-hi*, qui inventa les caractères. L'observation des taches et des bigarrures des animaux, ainsi que des vestiges des oiseaux 鳥跡 lui en suggéra l'idée. Dans sa sollicitude pour les hommes, le ciel fit pleuvoir du grain à l'occasion de cette invention, car il craignait que l'étude des caractères n'arrachât désormais aux travaux de l'agriculture. D'autre part on entendit des signes sangloter les démons, qui redoutaient qu'on ne se servit des signes nouveaux en écrivant à l'Empereur pour dévoiler leurs manœuvres secrètes. Les deux expressions 天雨粟, 鬼夜哭 sont parfois une allusion à cette légende, de même que 鳥跡. Var. 蒼史.

彼 † *Pei ts'ang*. Le ciel azuré. 彼蒼者天 (詩秦風). La forme et la couleur du firmament le font encore désigner par 穹蒼, 蒼垠, les limites (in) bleues (陸士衡). L'espace compris dans les neuf cieux se dit 九垠, et l'espace en dehors d'eux, 九垓 (爾雅).

蓼 越王嘗 †, 必欲復吳之讎 *Yuè wang tch'ang liao, pi yu fou Ou tche tch'eu*. *Keou-tchien* 句踐, Roi de *Yuè*, résolu à tirer vengeance du royaume de *Ou*, goûtait de la plante *liao*, dont l'amertume lui rappelait la défaite de *Koei-ki*

會稽(陰時夫,韻府羣玉). Pour s'entretenir dans ces mêmes pensées de revanche, il s'immergeait en hiver les pieds dans l'eau froide, et suçait, chaque fois qu'il entraît ou sortait, du fiel suspendu à sa porte (趙曄,吳越春秋).

蓬 飄†靡定 *P'iao p'ong mi ting*. Flotter à l'aventure comme la plante *P'ong (conyza)*: voyager, sans demeure fixe. 飄飄客子蓬(杜甫). Var. 蓬飄萍客. 飛蓬 les rares cheveux épargnés par la vieillesse.

† 葦生輝 = 高車過訪 *P'ong pi cheng hoei = kao hui kou fang*. L'éclat rejaillit sur l'humble demeure: un noble personnage y descend en visite. «La grande porte du pauvre lettré est en paille et son entrée en forme de tablette *Koei* (tréflée du haut); sa petite porte est tressée en *conyza* et sa fenêtre consiste en une jarre défoncée.» 儒有葦門圭窻(竇). 蓬戶甕牖(禮儒行).

† 蔡 *P'ong-lai*. L'île montagneuse *P'ong-lai*, séjour des immortels, possédait, disait-on, une nombreuse collection d'ouvrages sur les sciences occultes. *P'ong-lai* est une des 三神山 (les deux autres s'appellent 方丈 et 瀛洲) où les Empereurs *Tsin Che-hoang-ti* et *Han Ou-ti* 秦皇漢武 envoyèrent chercher l'introuvable 不死藥 élixir d'immortalité (漢書, 郊祀志).

蓮 咒†生鉢 *Tcheou lien cheng pen*. Les incantations produisirent un nénuphar dans l'écuëlle de *Fou-t'ou-tch'eng* 佛圖澄. Le bonze indien venu à *Lo-yang* en l'an 310, sous les *Tsin*, accomplit ce prodige à la prière de *Che-lei* 石勒 (晉書, 藝術傳).

朶朶†花 *Tou tou lien hoa*. Un nénuphar naissait sous chacun des pas de *P'an-fei* 潘妃, favorite de l'Empereur 東昏侯, des *Ts'i*. Pendant qu'elle dansait sur un parquet couvert à dessein de fleurs de nénuphar en or, le monarque disait: 此步步生蓮華(南史, 東昏侯紀). 儻板蓮步, formule d'invitation adressée à une dame.

蔗 啖†漸入佳境 *Tan chou (tche) tsien jou hia hing*. Mâcher la canne à sucre de manière à arriver peu à peu au bon endroit, c.-à-d. en commençant par le petit bout: procéder avec discernement dans la connaissance des hommes et des choses. C'est l'artiste *Kou K'ai-tche* 顧愷之, des *Tsin*, qui agissait de la sorte. *Kou*, appelé encore 虎頭將軍 ou 顧虎頭, est célèbre par ses trois supériorités 三絕, c.-à-d. 畫絕, 癡絕, 才絕

(魏書, 文苑傳), et son nom accolé à celui d'un autre maître de la peinture, *Lou T'an-wei* 陸探微, c'est-à-dire 顧陸, est une allusion à cet art.

葛 諸葛 + 菁 *Tchou-ho man tsing*. Les navets (*man-tsing*) de *Tchou-ho Liang*, dits encore 諸葛菜, parce que ce personnage avait recommandé à ses soldats de cultiver ce légume auquel il trouvait six avantages.

滋 + 難圖 *Tse wan nan t'ou*. Il est difficile d'arrêter la croissance des plantes rampantes (*wan*): l'affaire prend des proportions considérables et l'on ne peut y obvier (左隱元年). La phrase peut signifier encore: si un défaut n'est extirpé dès le début, on n'en sera plus maître.

蔦 + 蘿附松 *Niao louo fou song*. Les plantes grimpan-tes *niao* et *niu-louo* 女蘿 se cramponnent au pin: s'appuyer sur les autres. L'expression s'emploie surtout pour la parenté par alliance (詩小雅).

蕞 + 爾, 么磨 *Tsoei-eul, yao-mo*: de très petite taille. Var. 么麼, 幼歷.

蕊 + 珠 *Joei-tchou*, séjour des immortels, comme le 上清, le 閭風, le 紫府 et le 瑤臺. 蕊 = 葦, 藥, 藥, 藥.

蕭 + 曹運籌匡贊, 開炎漢之先 *Siao Ts'ao yun cheou k'oang tsan, k'ai tan Han tche sien*. *Siao* et *Ts'ao* par leurs conseils (*lit.* en roulant des plans) et leur sérieux concours favorisèrent les débuts de la dynastie *Han*, dite l'embrasée. *Siao Ho* 蕭何 était secrétaire aux causes criminelles 刀筆史, quand *P'ei-kong* 沛公 (*Han-kao-tsou*) commença la lutte contre la famille impériale des *Ts'in*. Il devint ensuite Ministre du vainqueur et fut décoré du titre nobiliaire 鄼侯. A sa mort, il eut, pour successeur dans sa charge, *Ts'ao Ts'an* 曹參 qui lui avait dû son élévation, et qui s'appliqua à se conformer de point en point aux règles établies par lui 一遵何約束. Cette fidélité, son principal titre de gloire, inspira même le couplet suivant, connu sous le nom de 清淨甯一之歌. «*Siao Ho* faisait observer les lois avec droiture et sévérité, et son successeur *Ts'ao Ts'an* suivit exactement le même mode d'action. Grâce à leur modération, le peuple restait tranquille et uni.» 蕭何爲法, 較若畫一, 曹參代之, 守而勿失, 載其清淨, 民以甯一. Var. 蕭曹畫一.

† 何造立律條 *Siao Ho tsao li liu t'iao*. *Siao Ho* fixa les articles du code. *Han Kao-tsou*, au début de la rébellion qui devait lui donner l'empire n'avait porté que trois lois pénales 三章 punissant l'homicide, les blessures et le brigandage. Il avait agi ainsi dans l'intention de rallier les populations à sa cause, mais *Siao* constatant qu'une époque si troublée exigeait une législation criminelle plus serrée, recueillit dans le code des *Ts'in* 攔撫秦法 la matière des neuf articles 九章 qu'il publia (漢書, 刑法志).

† 傲喜見曾孫效傳呼於階下 *Siao King hi kien tseng suen hiao tchoan hou yu kiai hia*. *Siao King*, Ministre de *唐僖宗* (874-889) prenait plaisir à voir son arrière-petit-fils imiter les introducteurs annonçant à haute voix au bas de l'escalier. Il avouait même que la présence seule de cet enfant lui causait plus de joie que sa haute dignité. *Siao Yuen* 蕭愿, l'espiègle en question, devint lui-même dans la suite Ministre des *Liang* postérieurs (合璧事類). Ce détail insignifiant a fait de *Siao King* le modèle classique des grands-parents.

莫嫌†氏之微 *Mo hien Siao che tche wei*. Ne point se rebuter de la condition obscure de la femme *Siao*: malgré des différences de fortune s'entendre bien entre parents par alliance. Une fille de l'Empereur *唐高宗* avait été mariée à *Sié Chao* 薛紹, dont le frère n'avait épousé qu'une paysanne nommée *Siao*. Mais l'Impératrice réclama la réputation de cette dernière, sous prétexte qu'il ne convenait pas qu'une princesse du sang eût pour belle-sœur une simple fille des champs. 我女豈可與田舍女爲妯娌耶 (司馬光, 資治通鑑).

薦†剡 = 引進 *Tsien yen = in tsin*. *Tsien-yen*: proposer quelqu'un pour un poste ou une faveur, le patronner.

薇夷齊讓國, 共采首陽之蕨† *I Ts'ï jang kouo, kong ts'ai cheou yang tche hieué wei*. *I* et *Ts'ï*, après leur renonciation au trône, cueillaient tous deux les légumes sauvages *hieué* et *wei* du mont *Cheou-yang*. *Chou-ts'ï* 叔齊, désigné par son père, le Prince de *孤竹* (1), pour lui succéder, profita de la mort de celui-ci, pour résigner ses droits en faveur de *Pé-i* 伯夷, son frère. Alors commença entre *Ts'ï* et *I* une lutte de générosité, qui ne se termina que par leur commune fuite, amenant ainsi l'élection d'un troisième frère. Arrivés sur les domaines de

(1) D'après le 爾雅 les quatre limites 四荒 de l'Empire sont constituées par 孤(孤)竹 au nord, 北戶 au sud, 西王母 à l'ouest et 日下 à l'est.

Ou-wang, à l'époque où ce Roi entreprenait de châtier le tyran *Tcheou* 紂, ils lui reprochèrent sa prétendue révolte contre son suzerain. Puis lorsque le vainqueur eut saisi le pouvoir, ils se retirèrent sur le mont *Cheou-yang*, préférant par délicatesse de loyauté à la famille déchue, s'y laisser mourir de faim avec leurs légumes sauvages, plutôt que de manger le riz de la nouvelle dynastie *Tcheou* (史記, 伯夷列傳). 懷采薇, songer à imiter *Pé-i* et *Chou-ts'i*.

紫 省, 中書所莅 *Tse wei cheng, tchong chou sou li*. Le tribunal du myrte *lagerstræmia indica* est le siège de la Secrétairerie impériale 中書省. On en appelle les membres 紫薇令 (唐書, 百官志). 紫薇花對紫薇郎 (白居易詩). La Grande chancellerie porte encore les noms de 紫薇閣, 西掖, 西臺, 右垣, 右曹.

薑 桂愈老益辛 *Kiang koei yu lao i sin*. Le gingembre et la cannelle gagnent en force avec l'âge, disait *Yen Toen-fou* 晏敦復 décidé à ne pas souscrire à la proposition de paix, faite aux Tartares par le Ministre *Ts'in Koei* 秦檜 (宋史, 晏敦復傳).

芒種栽 夏至偷娘 *Mang-tchong tsai kiang, hia tche t'eu niang*. A l'époque du *Mang-tchong* (semailles), on sème le gingembre, qui, à celle du *Hia-tche* (solstice d'été), vole sa mère; c'est-à-dire, qu'alors a disparu toute trace de la semence d'où est sortie la nouvelle plante. Proverbe signifiant l'ingratitude. Var. 生薑盜母葵留子, en poussant le gingembre vole sa mère, mais la plante *soei* donne des graines.

薛 家之盤石 *Siè kia tche p'an che*. La pierre plate de la famille *Siè* rappelle l'affection d'un petit-fils pour son aïeul. *Siè Yuen-tch'ao* 薛元超, mandarin de la Cour de *唐高宗* (650-684), ne pouvait retenir ses larmes chaque fois qu'il apercevait ce dessus de table sur lequel son aïeul *Siè Tao-heng* 薛道衡 écrivait jadis les décrets impériaux (唐書, 薛元超傳).

薪 臥 嘗膽, 深謀積慮以平吳 *Wo sin tch'ang fan, cheu meou tsi liu i p'ing Ou*. Couchant sur la paille et goûtant du fiel, *Keou-tsien*, Roi du *Yui* 越 句踐, méditait profondément ses projets dans le but d'écraser le pays de *Ou*, qui l'avait vaincu et fait prisonnier à *Koei-ki* 會稽 (5^e siècle av. J.-C.). Vingt ans durant il s'astreignit à ce genre de vie, si ardent était son désir de laver l'affront à la première occasion. Cf. 蓼 p. 422.

嘉耦負 十 *Kia ngeou fou sin*. L'excellente compagne de *Ou In-tche* 吳隱之, mandarin sous les *Tsin*, portait elle-même son combustible (晉書, 苙吏傳).

采 十 **之憂** *Ts'ai sin tche yeou*. Être malade (à ne pouvoir) cueillir son combustible, formule usitée pour désigner son indisposition (孟子, 朱子集注). Le même sens est attaché à l'expression **負薪之憂** éprouver la fatigue de celui qui porte du bois de chauffage (禮曲禮下, 孔穎達疏).

曲突徙 十 **無恩澤** *K'iu t'ou si sin ou ngen tché*. Ne point considérer comme un bienfait le conseil de détourner l'ouverture du fourneau et de transporter ailleurs le combustible : oublier le service qui a permis de prévenir un danger. «*Choen-yu* *K'oen* avertit un jour son voisin que le feu allait prendre à l'ouverture de son fourneau, et lui recommanda en conséquence de la détourner et d'en écarter le combustible. Le voisin n'en fit rien, aussi le feu finit-il par se déclarer, et tandis que l'on ne savait aucun gré au prudent conseiller, on traitait en hôtes de première classe, ceux qui pour éteindre les flammes s'étaient brûlé la tête et le front.» 淳于髡告其鄰, 突將失火, 使曲突徙薪, 鄰人不從, 竟失火, 言者不為功, 救火者焦頭爛額為上客 (淮南子, 高誘注).

十 **樵之典** = **程試** *Sin yeou tche tien = tch'eng che*. La loi de la coupe du bois de chauffage et de son entassement (*yeou*): le classement par les examens littéraires. Allusion à l'ode 械樸 qui, sous l'image du chêne émondé par le bûcheron, chante le Roi *Wen-wang* dans sa façon d'attirer et de promouvoir les gens capables. 芘芘械樸, 薪之樵之 (詩大雅). 薪 = 采, 樵 = 積.

薤 **悲深** 十 **露** *Pei chen hiai lou*. Ressentir un profond chagrin de la mort de quelqu'un. Le chant funèbre 薤露曲, composé à l'occasion du suicide de *T'ien Hong* 田橫 (Cf. p. 160) par ses partisans, contenait ces mots : «Sur l'échalote (*hiai*) combien facilement s'évapore la rosée, mais enfin il en tombe encore le lendemain matin. Pour l'homme, une fois sorti de ce monde, quand reviendra-t-il?» 薤上露, 何易晞, 明早更復落, 人生一去何時歸. Un autre chant intitulé 蒿里曲 disait encore la douleur causée par la mort de *T'ien*. Cependant les deux : 薤露, 蒿里 furent réservés dans la suite, le premier, pour les funérailles d'un prince ou autre grand personnage, et le second, pour celles d'un lettré ou mandarin ordinaire.

藏慢十誨盜 *Man tsang hoei tao*. Veiller avec régularité sur son trésor c'est instruire (tenter) le voleur. De même, pour la femme, se farder le visage c'est appeler le voluptueux. 治容誨淫 (易繫辭上).

十修 = 肄業 *Tsang sieou = i yé*. Étudier. «Le sage qui se livre à l'étude, la porte comme sur son cœur et s'y exerce.» 君子之於學藏焉修焉 (禮學記鄭元注) L'exécution en son honneur des deux odes 湛露 et 彤弓 n'avait arraché à *Ning-ou-tse* 甯武子, de *Wei* 衛, aucune marque d'approbation, car, disait-il, «je croyais que dans les exercices (de répétition) on en était arrivé là 以爲肄業及之也 (左文四年). La flatterie qui en avait inspiré le choix pour la circonstance était en effet excessive, puisque les deux poésies *Tchan-lou* «Abondante est la rosée», et *T'ong-kong* «L'arc rouge», ne peuvent se chanter que devant un Empereur, auquel elles renferment une allusion. 肄業 *lit.* s'exercer dans une profession, un travail.

藁十砧 = 良人 *Kao tchan = liang jen*. *Kao-tchan*: le mari. La première expression est empruntée à un vieux quatrain dont chaque vers présente une devinaille. «Où se trouve actuellement mon mari? Il est sorti. Quand sera-t-il de retour? Au milieu de la lune.» 藁砧今何在, 山上更有山, 何當大刀頭, 破鏡飛上天 (古樂府). Le mot 藁砧, pierre à battre la paille a le même sens que 砧; or l'homophonie de 砧 et 夫 suggère de suite l'idée de *mari*. Le second vers signifie *sorti*, car une montagne sur une autre donne le caractère 出, qui de fait se décompose en deux 山, ce qui explique l'emploi de l'expression 兩山字 à la place de 出. *Retourner* 還 se trouve par un rapprochement de prononciation et d'écriture avec 環, nom particulier de la garde de l'épée 刀頭 (1). Quant au miroir chinois en métal, qui par son éclat et sa forme ronde est comparé à la lune volant dans le ciel, on conçoit que s'il est brisé en deux, une de ces moitiés représentera le disque lunaire à son second quartier. L'expression 良人, époux, est tirée de 孟子.

藍十橋擣殘玉杵 *Lan h'iao tao ts'an yu tch'ou*. Au pont *Lan-h'iao*, de *Tch'ang-ngan*, user son pilon en jade à broyer un remède: obtenir la main d'une femme remarquable. Refusé aux derniers examens, *P'ei Hang* 裴航, des

(1) Il peut encore y avoir là une allusion à *Jen Li tcheng* 任立政 qui, envoyé chez les *Hiong-nou* pour inviter *Li Ling* 李陵, leur prisonnier, à rentrer dans sa patrie, lui signifiâ son message, au milieu d'un banquet, en montrant la garde de son épée 刀環. En outre la forme même de l'objet suggérerait l'idée de *recevoir*.

T'ang, se promenait à 鄂渚, quand il rencontra la fée 樊夫人 ou 雲翹夫人. Elle lui remit ces vers où elle lui dévoilait l'avenir. «A peine auras-tu bu la précieuse liqueur, qu'en toi naîtront cent émotions. Cependant tu ne verras *Yun-in*, qu'après avoir achevé de broyer le remède semblable à une gelée naturelle. Puisque *Lan-k'iao* est la retraite d'un divin génie, tu n'auras pas besoin de monter par les sentiers abrupts à la cité de jade des immortels.» 一飲瓊漿百感生,元霜擣盡見雲英,藍橋便是神仙窟,何必崎嶇上玉京. Par ces derniers mots la fée prédisait à *P'ei* qu'une fois uni par le mariage à *Yun-in*, le divin génie en question, il prendrait sans difficulté son essor vers le ciel. L'énigme poétique s'expliqua bientôt pour lui, car arrivé au pont *Lan-k'iao*, il eut occasion de demander un rafraîchissement à une vieille femme, qui cria à *Yun-in* de le lui servir. Aussitôt parut celle qui répondait à ce nom, jeune fille d'une grande beauté, dont la vue lui inspira le désir de l'avoir pour épouse. Il tenta donc une démarche en ce sens, mais on exigea comme condition à la réalisation de ses vœux, le cadeau d'un mortier et d'un pilon de jade 玉杵臼. Il ne fut pas longtemps à trouver ces deux objets, et voulut même s'en servir pour préparer une poudre d'une merveilleuse vertu, occupation qui le tint cent jours. Alors seulement se célébrèrent les noces, après lesquelles il se retira avec sa compagne dans une grotte du mont 玉峰, d'où le couple ne tarda pas à s'envoler dans un autre monde (太平廣記). — Sous le même pont, d'après ce que raconte 抱朴子, *Wei-cheng Kao* 微生高 ou 尾生 donna rendez-vous à une femme, mais celle-ci ayant tardé à venir, le malheureux préféra mourir noyé par les eaux montantes, plutôt que de manquer à sa parole en s'enfuyant. Voir le même exemple de stupide entêtement rapporté par 莊子, à la p. 114: 尾生抱橋.

薰 † 蕕異器 *Huun yeou i k'i*. Les bonnes et les mauvaises senteurs se mettent dans des vases différents; de même les gens vertueux et les méchants, comme *Yao* 堯 et *Kiè* 桀, ne peuvent aller ensemble (家語致思). *Huun*, plantes balsamiques; *Yeou*, herbes puantes.

藤 † 陰醉臥 *T'eng in tsoei wo*. Se coucher ivre à l'ombre des rotins: description anticipée des circonstances de sa mort. *Ts'in Chao-yeou* 秦少游 chantait dans ses vers qu'il mourrait le verre à la main, au pays de 藤州, et l'on rapporte que tout s'accomplit comme il l'avait entrevu.

藥 勿 † 有喜 *Ou yo yeou hi*. Goûter la joie de se passer de médecines: être guéri (易无妄).

君之† *Kiun tche yo*. Les remèdes du Prince sont les conseils d'un fidèle Ministre. 苦言藥也, 甘言疾也(史記, 商君列傳).

深蒙† 石 *Chen mong yo che*. Au fond du cœur j'ai reçu votre pierre médicinale : vous m'avez gratifié de vos sages avis (左襄二十年). L'Empereur 唐太宗, offrant à son fidèle conseiller *Kao Ki-fou* 高季輔, une dose de la poudre minérale curative 鍾乳, lui disait : 而進藥石之言, 朕以藥石相報(唐書, 高季輔傳).

藜 劉向校書於天祿太乙燃† *Lieou Hiang kiao*
chou yu T'ien-lou, T'ai-i jan li. *Lieou Hiang* révisait les livres dans la bibliothèque impériale *T'ien-lou*, lorsque le dieu *T'ai-i* alluma son bâton en *chenopodium* pour l'éclairer. La scène se place sur la fin du règne de 成帝 (32-6). Le célèbre lettré, resté seul un soir, vit entrer dans l'appartement un vieillard tout habillé de jaune, qui de son souffle fit jaillir la flamme du tronc d'une plante *li*, qu'il portait à la main, et le considéra à la clarté de ce flambeau étrange. Puis il lui révéla ce qui avait précédé l'évolution du chaos primordial, lui fournissant ainsi les matériaux de son travail sur les grandes lois des cinq éléments 說開闢以前, 向因受五行洪範之文. Interrogée sur son nom, l'apparition répondit : «Je suis l'Empereur du ciel, la pure essence de l'Un suprême. La réputation de vaste savoir du fils de *Lieou* est venue jusqu'à moi, aussi ai-je voulu descendre pour le contempler.» 我是太乙之精, 天帝聞卯金之子有博學者, 下而觀焉. Avant de le quitter, *T'ai-i* remit à *Hiang* une carte du ciel et de la terre (王嘉, 拾遺記) (1). En décomposant le caractère 劉 on trouve 卯 et 金, ce qui explique la façon de s'exprimer du vieillard : 卯金之子.

† 莧 *Li hien*. Les grossiers légumes *li* (*chenopodium*) et *hien* (*spinacia*) : le régime du lettré pauvre (韓愈詩).

藺 久懷慕† *Kieou hoai mou Ling*. Depuis longtemps mon cœur affectionne *Ling* : j'éprouve un ardent désir de vous voir, je vous aime tendrement. Dans sa jeunesse, *Se-ma Tch'ang-h'ing* 司馬長卿 aimait à étudier mais encore plus à manier des armes ; et son humeur remuante fut la raison de cette qualification de chien 犬子, que ses parents lui donnèrent. L'étu-

(1) Sous les *Han*, le quinze de la lune on offrait à *T'ai-i* un sacrifice nocturne, qui du crépuscule à l'aurore tenait le peuple sur pied. On rattache à cette cérémonie l'origine de la fête des lanternes, fixée définitivement sous les *T'ang*, à la nuit du 15 de la 1^{re} Lune 上元張燈. Antérieurement à cette dynastie l'époque des illuminations avait varié,

de qui l'attirait lui fournit l'occasion de connaître *Lin Siang-jou* 蔣相如, dont le beau caractère le fascina à tel point qu'il alla jusqu'à en adopter le surnom, s'appelant lui-même *Se-ma Siang-jou* (史記, 司馬相如列傳). Voir à la p. 297 la scène imaginée par le héros si admiré, pour rentrer en possession du morceau de jade qui valait plusieurs villes 連城.

蘆 閔子衣 + 花之絮 *Ming-tse i lou hoa tche siu.*

Ming-tse portait des habits bourrés avec le panache du roseau. La marâtre de *Ming Suen Tse-k'ien* 閔損子寤 ne lui donnait en hiver que ces froids vêtements, tandis qu'elle habillait chaudement avec de la ouate ses deux propres enfants. Irrité, le père aurait chassé cette femme sans cœur, si *Tse-k'ien* ne l'en eût empêché par cette remarque: «Si notre mère reste, il n'y aura qu'un seul de tes fils à être vêtu légèrement, mais tous les trois gèleront, si elle vient à partir.» 母在一子單, 母去三子寒. Cette réponse et cette résignation ont fait de ce disciple de Confucius un modèle de piété filiale (蕭廣濟, 孝子傳).

+ 葍生兒, 芥有孫, 頻充鼎味 *Lou-pé^o cheng eul, kiai yeou suen, ping tch'ong Ting wei.* Les radis (*lou-pé*) ainsi que les raves, produisent des rejetons, qui tous contribuent à la saveur des mets ou font un plat délicieux (蘇軾 擷菜詩).

請 門闌 + 瑞 = 喜氣遙臨 *Men lan ngai joi = hi k'ei yao lin.* A ma porte abondent les heureux présages: de loin descend chez moi un souffle de joie, c.-à-d. votre visite me réjouit. «On taille des bonshommes en bois de pêcher, qu'on place à côté de la porte, et l'on peint des images de tigres, qu'on colle à l'entrée de la maison.» 斬桃爲人, 立之戶側, 畫虎之形, 著之門闌 (王充, 論衡).

蘇 + 程之戚 *Sou Tch'eng tche ts'i.* Parents par alliance comme *Sou Che* 軾 et *Tch'eng Tò-jou* 德孺. «De temps en temps les noms de *Sou* et de *Tch'eng*, prononcés à voix basse frappent mon oreille.» 時聞小語說蘇程 (蘇軾詩).

+ 壤有子, 李嶠無兒 *Sou Hoai yeon tse, Li K'iao ou eul.* Le Ministre *Sou Hoai* a vraiment un fils, disait 唐中宗 (705-710), mais non le Ministre *Li K'iao*. L'Empereur avait fait venir les enfants de ces deux hauts dignitaires, et les avait priés de lui citer une pensée de leurs livres classiques. Le petit *T'ing* 諍, fils de *Hoai*, lui apporta celle-ci: «Droit est le bois scié d'après le cordeau, de même le monarque docile aux remontrances devient

un saint.» 木從繩則正, 后從諫則聖. Une allusion déplacée et maladroite à Tcheou 紂, fut au contraire le spécimen que le fils de K'iao donna de ses connaissances. «Le tyran, racontait-il, coupa les jambes à un homme qui, un matin d'hiver, marchait dans l'eau, pour examiner d'où lui venait cette insensibilité au froid. En outre, voulant constater si réellement le cœur de son fidèle conseiller Pi-kan 比干 possédait les sept ouvertures, indices de la sagesse, il le lui ouvrit.» 斲朝涉之脛, 剖賢人之心 (撫異記).

三 † San Sou. Les trois Sou, beaux génies littéraires de la dynastie Song : Sou Siun Ming-yun Lao-ts'iuen 蘇洵 明允 老泉 ou le 老蘇 (1009-1066) et ses deux fils Che 軾 (1036-1101) et Tchê 轍 (1039-1112) ou les 二蘇. Siun ne commença ses études qu'à vingt-sept ans, mais les merveilleux progrès qu'il y fit lui valurent d'être proclamé par le Président des examens, Ngeou-yang Sieou, l'émule de Kia I et Lieou Hiang, tous deux grands écrivains des Han 以爲賈誼劉向不能過. Plus illustre encore, son fils aîné Sou Che Tse-tchan 蘇軾子瞻, surnommé 蘇夫子 dépeignait en ces termes sa verve abondante : «Ma littérature est une source de dix-mille hou de capacité, où je puise sans la tarir.» 吾文如萬斛泉源, 取之不竭. Sous le coup d'une disgrâce il se mit à voyager, prenant le nom de Solitaire de Tong-p'ouo 東坡居士, mais la faveur impériale ne tarda pas à le rappeler à la cour pour l'élever à la charge de Président du ministère des rites. Il y remplit également celle de 端明侍讀 Académicien-précepteur du palais Toan-ming. Le qualificatif posthume 文忠 lui a été décerné. Sou Tchê Tse-yeou 蘇轍子由, son frère, reçu docteur à l'âge de dix-neuf ans, vit aussi les premiers emplois accordés à son talent. Établi sur la fin de ses jours à 許州, il se plaisait à s'appeler le Vieux retraité de In-pin 穎濱遺老, après avoir déjà adopté le nom de plume 樂城. L'épithète posthume 文定 sert encore à le désigner. On place à 眉山, district de 眉州, le berceau de ces trois lettrés classés parmi les huit écrivains plus célèbres des T'ang et des Song 唐宋八大家. Les cinq autres sont Han yu 韓愈, Ngeou-yang Sieou 歐陽修, Lieou Tsong-yuen 柳宗元, Wang Ngan-che 王安石 et Tseng Tse-kong 曾子鞏.

蘭 上巳 † 亭事記右軍之序 Chang se lan t'ing che hi yeou hiun tche siu. Le fait du Pavillon de l'orchidée, arrivé au jour Chang-se ou le 3 de la 3^e Lune, rappelle la préface composée par le Secrétaire des troupes de droite, c'est-à-dire par l'écrivain calligraphe Wang Hi-tche 王羲之. L'édifice en question, situé à 山陰, district de 會稽, fut en 353 apr. J.-C. témoin d'une brillante réunion de quarante et un lettrés, réunion qu'immortalisa la description poétique due au pinceau de Wang

et insérée au 古文. Elle servait d'introduction au recueil des morceaux produits en cette circonstance (晉書王羲之傳). Le *Pavillon de l'orchidée* est maintenant une allusion au 3 de la 3^e Lune, ainsi que les expressions suivantes qui s'y rattachent : 蘭亭修禊, 羽觴曲水. En effet, après la cérémonie des oblations purificatoires, nommées *Sieou-hi*, on s'y amusa au jeu de la coupe tournant au gré d'un remous 流觴曲水. Celui devant qui elle s'arrêtait était tenu de la vider.

† 玉聯芳 *Lan yu lien fang*. L'orchidée et l'arbre précieux unissent leur parfum : fils et petits-fils remarquables. Siè le Grand assistant impérial 謝太傅, c.-à-d. le Ministre 謝安, posait un jour cette question aux jeunes membres de sa famille : « Vous autres enfants, quelle utilité apportez-vous aux affaires des hommes, pour qu'on veuille vous souhaiter la beauté (la perfection)? » 子弟亦何豫人事而正欲使其佳. La réponse du petit *Siè Yuen* 謝元 son neveu, est restée célèbre : « Nous sommes semblables à l'orchidée et au bel arbre, qu'on veut voir croître devant les marches de son salon. » 譬如芝蘭玉樹欲使其生於庭階耳 (世說新語). « Sans être un enfant de la famille *Siè*, je me trouve en contact avec des voisins embaumés de vertu, tels qu'en recherchait la mère de *Mong-tse*, pour l'excellente éducation de son fils. » 非謝家之寶樹, 接孟氏之芳鄰 (王勃, 滕王閣序). Var. 蘭折庭中, l'orchidée est brisée dans la salle : la mort a ravi un enfant. 玉樹生庭.

† 桂騰芳 *Lan koei t'eng fang*. L'orchidée et l'*osmanthus* répandent leur suave odeur : fils et petits-fils distingués. 桂子蘭孫, 爲家之寶, mot de *Kou Yong* 顧榮. 孫枝毓秀 signifie l'éclat de leur distinction. Var. 蘭芽, 蘭砌, 蘭馨, 蘭玉.

† 譜 *Lan p'ou*. Le registre de l'orchidée où l'on inscrit ses amis intimes. dits 換帖弟兄 ou 八字弟兄, c.-à-d. frères échangeant entre eux un billet contenant les noms des ascendants jusqu'à la troisième génération, ou la feuille des huit caractères comme pour les fiançailles. Leur étroite union porte le nom de 締蘭交. Var. 金蘭簿.

芳† 叶吉夢 *Fang lan hié ki mong*. L'odorante orchidée concorde (*hié*) avec le rêve de bon augure. *Yen-hi* 燕姬, concubine de *Weu*, Duc de *Tch'eng* 鄭文公, crut voir au milieu de son sommeil un esprit qui, en lui offrant une fleur d'orchidée, lui prédit que tel serait l'enfant dont elle était alors enceinte. En souvenir du mystérieux présent, elle voulut qu'on donnât le nom de

Lan à Mou-kong 穆公, qu'elle mettait au monde quelque temps après (左宣三年).

† 臺 Lan t'ai. Le pavillon de l'orchidée : une bibliothèque. La Capitale des Han possédait les édifices 天府, 石渠, 蘭臺 et 石室, où l'on déposait les archives et les livres (宋書, 百官志). L'emploi de l'expression 石室 dans le même sens s'explique par ce fait que le fondateur de la dynastie, prit à l'égard de ses compagnons d'armes « un engagement, gravé sur une plaque de fer bombée en forme de tuile et renfermé dans un coffret en or qu'il plaça dans une maison construite en pierres. » 作誓鐵券, 藏之金匱石室. L'épithète 蘭臺寺 désigne encore la Secrétairerie impériale, dite encore 秘書省, 御史臺 et 麟臺.

氣馥如† K'i fou jou lan. L'haleine de Li-kiuen 麗娟, favorite de 漢武帝, avait le parfum de l'orchidée.

† 蕙質 Lan hoei tche. Nature d'orchidée et d'une autre fleur également balsamique, hoei : belle femme (江淹), dont les charmes comportent encore un timbre métallique et un visage de jade 金聲玉貌, 蕙心蘭質 (王勃, 七夕賦).

CLASSIF. 141. 虎. Hou.

虎† 拜 Hou pai. Le tigre (surnom de Mou, Duc de Chao 召穆公) salué profondément : un grand mandarin est admis à l'audience impériale. « Hou, prosterné, frappe la terre de la tête, et se relève après avoir reçu les instructions de l'Empereur, en lui souhaitant dix mille ans de vie. 虎拜稽首, 天子萬年 (詩大雅).

賈門三† Kia men san hou. Les trois tigres de la famille Kia, trois frères célèbres sous les Han postérieures. Entre eux se distinguait spécialement Kia Piao Wei-tsié 賈彪, 偉節, dont l'irritabilité avait donné lieu à ce dicton : 賈氏三虎, 偉節最怒 (後漢書, 賈彪傳). Mais à la longue son caractère s'adoucit au point de mériter de ses administrés de 新息 l'épithète de 賈父.

† 幄 Hou ou. La tente du tigre : le prétoire d'un haut fonctionnaire et, par extension, l'appellation honorifique de ce mandarin (左傳).

† 貔熊羆 *Hou p'i hong p'i*. Le tigre, le léopard, l'ours brun et l'ours blanc sont l'image d'un vaillant soldat (書經).

市中有† = 讒口交訐 *Che tchong yeou hou = ts'an k'ou kiao hong*. Il y a un tigre sur la place du marché : les médisants font chorus pour clabauder (*hong*). «A Han-tan, P'ong Ts'ong, gardé en otage avec le Prince héritier, parlait ainsi au Roi de Wei : Si quelqu'un vous annonçait maintenant la présence d'un tigre sur le marché. le croiriez-vous?—Non, répondit-il.—Mais si vous teniez cette nouvelle de deux personnes?—Je commencerais à en douter.—Si de trois?—Oh ! alors j'en serais persuadé.—Ainsi donc, reprit P'ong Ts'ong, quoiqu'il fût évident qu'il n'y eût pas de tigre en ce lieu public. la parole de trois individus suffirait pour vous le faire admettre. Or Han-tan est autrement éloigné de Ta-liang que le marché en question, et mes accusateurs sont bien plus de trois ; cependant je souhaite que Votre Majesté aille aux informations.» 龐葱與太子質於邯鄲，謂魏王曰，今一人言市有虎，王信之乎？王曰否，二人言市有虎，王信之乎？王曰寡人疑之矣，三人言市有虎，王信之乎？王曰寡人信之矣，龐葱曰，夫市之無虎明矣，然而於三人言而成虎，今邯鄲去大梁也遠於市，而議臣者過於三人矣，願王察之也。(戰國策，魏策)。

養†遺患 *Yang hou i hoan*. S'attirer des malheurs en élevant un tigre : être à soi-même la cause de son infortune. *Tchang Liang* 張良 et *Tch'en P'ing* 陳平 disaient à *Han Kao-tsou*, qui hésitait à poursuivre les hostilités contre le royaume de *Tch'ou* : «Ses armées sont affaiblies (*p'i*) et ses provisions épuisées, c'est donc le moment où le ciel le veut perdre. Mais si vous ne lui portez pas maintenant le dernier coup, vous justifierez le proverbe...» 楚兵罷食盡，此天亡楚之時也... 今釋弗擊，此所謂養虎遺患也。(史記，項羽本紀)。

以數人而制千† *I chou jen eul tche ts'ien hou*. Pré-tendre écraser mille tigres avec quelques hommes seulement : rejeter les moyens nécessaires pour arriver à un résultat. «Le difficile n'est pas de se désintéresser des mauvaises gens, mais bien de les réprimer. Personne n'ose s'emparer du tigre acculé sous une anfractuosité de rocher, pourtant on finit par s'en rendre maître, parce que l'animal a contre lui le nombre. Donc si dix hommes s'attaquent à un tigre, la victoire reste aux assaillants, mais si dix tigres n'ont en tête qu'un seul individu, ils en ont vite raison. Donc à quoi bon vouloir avec quelque dix hommes écraser mille tigres?» 去小人不為難，而勝小人為難，猛虎負嵎，莫之敢撓，而卒為人所勝者，人衆而虎寡也，故以十

人而制一虎,則人勝,以一人而制十虎,則虎勝.奈何以數十人而制十虎乎. C'est en ces termes que *Tch'ang Ngan-ming* 常安民 priait *Liu Kong-tcho* 呂公著, Ministre de 宋哲宗 (1086-1101), de prendre des mesures plus énergiques pour purger la contrée des méchants (宋史, 常安民傳).

卞莊勇能擒兩十 *Pien Tchoang yong neng k'in liang hou.* La bravoure de *Pien Tchoang* lui permit d'attraper deux tigres d'un coup. Au cours de la guerre que se faisaient les royaumes de *Han* 韓 et de *Wei* 魏, *Hoei*, Roi de *Ts'in* 秦惠王 se demandait auquel des deux belligérants il devait prêter main forte. *Tch'en Tchen* 陳軫 se servit de l'apologue suivant pour l'engager à attendre tranquillement l'issue d'une lutte, qui lui rendrait facile la conquête des deux pays. «Un jour que *Tchoang-tse* voulait tuer deux tigres, le domestique de l'auberge l'arrêta par ces mots: Actuellement ils sont en train de dévorer un bœuf, mais quand ils en arriveront aux morceaux délicats, il se les disputeront et se battront pour les avoir. Des blessures pour le plus fort et la mort pour le plus faible, voilà ce qui en résultera. Si vous vous jetez alors sur le blessé et l'égorgez, vous aurez la gloire d'avoir d'un seul coup pris deux tigres. *Pien Tchoang-tse* goûta l'avis. Bientôt, en effet, les deux fauves en vinrent aux prises, et le survivant de la lutte fut une proie facile pour le chasseur. Ainsi en adviendra-t-il de *Han* et de *Wei*.» 莊子欲刺虎,館豎子止之曰,兩虎方且食牛,食甘必爭,爭則必鬪,鬪則大者傷,小者死,從傷而刺之,一舉必有雙虎之名,卞莊子以為然...有頃兩虎果鬪... (史記,張儀列傳). *Pien Tchoang* s'appelle encore 館莊子 (國策).

畫十類犬 *Hoa hou lei h'iuén.* Dessiner un chien au lieu d'un tigre. *Tou Pao Ki-liang* 杜保季良 avait, par la générosité de son caractère et un zèle inflexible pour la justice, conquis l'estime de *Ma Yuen* 馬援, qui cependant détournait ses neveux de l'imitation de ce personnage, sous prétexte qu'elle présentait une insurmontable difficulté pour eux. Car tout au plus si leurs efforts pour retracer en eux ces deux qualités aboutiraient à en faire des fanfarons, semblables en cela au peintre maladroit en question (後漢書, 馬援傳).

前門拒十,後門進狼 *Ts'ien men kiu hou, heou men tsin lang.* Pendant qu'à la porte de devant on arrête un tigre, il entre un loup par celle de derrière: subir une série d'infortunes. *Hou Tche-t'ang* 胡致堂 citait ce proverbe à propos de l'Empereur 漢和帝 qui, après avoir écrasé le parti de *Teou Hien* 竇憲, ne prenait plus conseil que de l'eunuque *Tch'eng Tchong* 鄭衆, dont

le crédit grandissait pour le plus grand malheur de la dynastie (趙雪航, 評史). Var. 除狼得虎.

不入十穴, 焉得十子 *Pou jou hou hiuè, yen té hou tse.*
Si l'on ne pénètre pas dans l'ancre du tigre, comment saisir ses petits? payer d'audace aplanit les obstacles. *Pan Tch'ao* 班超, en mission au Turkestan, remarquant un refroidissement dans les sentiments du Prince de 鄯善 à son égard, en attribuait la cause à la présence des envoyés tartares. Il résolut donc, en prononçant le mot susdit, de se débarrasser par un assassinat de ces étrangers (後漢書, 班超傳). *Liu Mong* 呂蒙 citait encore ce proverbe à sa mère, pour la décider à lui permettre de suivre son goût pour les armes (吳志).

帝作十 *Ti tso hou.* Prendre le caractère *Ti* pour le caractère *Hou*, à cause d'une certaine similitude de traits: confondre une chose avec une autre, se tromper soit en lisant soit en écrivant.

十臂灘 *Hou pi t'an.* Le bas-fonds de l'épaule du tigre, nom d'un passage très dangereux du Fleuve Bleu (桑欽, 水經), appelé encore 使君灘, parce que *Yang Liang* 楊亮, Gouverneur de 益州, sous les *Han*, y avait fait naufrage.

十頭豪傑 *Hou t'cou hao kié.* Le héros à la tête de tigre, c.-à d. *Pan Tch'ao* 班超, chez qui un physiognomoniste découvrit ce trait, ainsi qu'un menton d'hirondelle 燕頷虎頸. Indices d'une exceptionnelle bravoure, ces caractéristiques lui prédisaient un marquisat de dix mille *li* 萬里侯, et, de fait, ses exploits militaires au Turkestan lui valurent le titre nobiliaire de 定遠侯 (後漢書, 班超傳).

竊十符而救趙 *Tsié hou fou eul kieou Tchao.* Voler la tablette du tigre pour délivrer *Tchao*. *Ou-ki* 無忌, Prince de *Sin-ling* 信陵君, avait à plusieurs reprises supplié *Tchao*, son père. Roi de *Wei* 魏昭王 (295-276), de porter secours au royaume de *Tchao*, attaqué par les armées de *Tsin*. Enfin, voyant ses instances inutiles, il prit conseil de *Heou-cheng* 侯生, qui l'engagea à faire poignarder le Général de *Tsin* 晉 par le sicaire *Tchou-hai* 朱亥, afin de s'emparer de la tablette du tigre, signe du commandement en chef. Il put ainsi conduire les troupes de sa victime contre celles de *Tsin*, qu'il écrasa sous les murs de *Han-tan* 邯鄲, capitale de *Tchao*. Sous les *Han* on remettait à chaque Gouverneur 郡守 une tablette 銅虎符, et lorsque le gouvernement levait des troupes, un délégué de la Cour se rendait près de lui,

pour lui signifier d'avoir à fournir son contingent. Mais comme preuve de sa mission, l'envoyé officiel exhibait une tablette s'adaptant à celle du *Kiun-cheou*.

苛政猛於 † *Ho tcheng mong yu hou*. Un gouvernement tyrannique est plus cruel qu'un tigre. «Au moment où Confucius passait à côté du mont *T'ai*, une femme se lamentait et se désolait près d'un tombeau. Interrogée par le Philosophe sur la cause de sa douleur, elle lui répondit: Jadis un tigre dévora mon beau-père, dans la suite mon mari subit le même sort. enfin voilà que maintenant mon fils vient de périr de la même manière. — Que ne quittez-vous donc le pays? — Mais l'administration n'y est pas dure. — Mes petits enfants, dit alors Confucius à ses disciples, sachez-le, un gouvernement tyranique est plus féroce qu'un tigre.» 孔子過泰山側。有婦人哭於墓者而哀，問之，曰昔者吾舅死於虎，吾夫又死焉，今吾子又死焉，夫子曰何爲不去也，曰無苛政，夫子曰小子識之，苛政猛於虎也（禮檀弓下）。 Var. 虎政。

養惡人如養 † *Yang ngo jen jou yang hou*. Il faut traiter le méchant comme on nourrit un tigre, qui mord s'il n'est pas rassasié de viande. *Liu Pou*, 呂布 s'était adressé à *Tch'en Teng* 陳登, le priant de lui obtenir le gouvernement de *徐州*. Voyant sa demande repoussée, il saisit sa lance et fit mine de vouloir en transpercer *Tch'en*, mais celui-ci en éclatant de rire lui rapporta ce mot que *Ts'ao Ts'ao* 曹操 avait, prétendait-il, dit de lui: Le Général doit être traité comme un tigre, si l'on veut échapper à ses instincts sanguinaires. «Je n'ai point parlé ainsi, répliqua sur-le-champ *Ts'ao Ts'ao*, je ne l'ai comparé, en effet, qu'à l'épervier qui, affamé, rend service, mais, repu, s'envole.» 譬如養鷹，飢則爲用，飽則颺去（後漢書，呂布傳）。

† 豹豈受犬羊欺 *Hou pao k'i cheou k'iuen yang k'i*. Le tigre et le léopard sauraient-ils être l'objet des insultes du chien et de la brebis? le sage échappe aux attaques du méchant. «Le tigre doit à ses griffes et à ses dents de pouvoir dominer sur le chien. Mais s'il s'en dépouillait pour les mettre au service de celui-ci, il devrait au contraire lui céder.» 夫虎之所以能伏狗者爪牙也，使虎釋其爪牙而使狗用之則虎反服狗矣。 De même le souverain qui se prive des moyens efficaces de gouvernement, pour les laisser aux mains de ses sujets, abdique toute prééminence en faveur de ces derniers (韓非子). Var. 龍遊淺水遭蝦戲，虎落平洋被犬欺。

能醫 † **口龍麟** *Neng i hou k'ou long lin*. Le magicien *Suen Se-miao* 孫思邈, des *T'ang*, réussit à guérir un tigre en lui

extrayant du gosier une épingle à cheveux, et à soigner avec succès l'épiderme écaillé d'un dragon (舊注, 酉陽雜俎).

畏蜀如 十 *Wei Chou jou hou*. Craindre Chou autant qu'un tigre. Grande, en effet, était l'épouvante que *Tchou-ho Liang* causait avec les troupes du pays de Chou à son adversaire *Se-ma I* 司馬懿 (蜀志, 裴松之注).

如 十 **生翼** *Jou hou cheng i*. Le méchant ressemble à un tigre auquel il pousserait des ailes et qui en profiterait pour s'abattre sur les villes, où il choisirait ainsi plus facilement ses victimes. 夫乘中宵人於勢是爲虎備翼 (韓非子). Un cruel fonctionnaire est un tigre qui aurait des cornes et des ailes 虎角而翼者也 (楊子).

魁 十 **榜** = **發解** (al. **中解元**) *Koei hou pang = fa kiai* (*tchong kiai yuen*). Être en tête de la liste des tigres : être classé le premier aux examens supérieurs de littérature. La liste qui proclama les noms de *Han Yu* 韓愈 et autres lettrés de talent, reçus Docteurs à la même session, s'appela **龍虎榜** (唐書, 文藝傳). **解元**, proprement : premier à la licence.

CLASSIF. 142. 虫. Tch'ong.

虺 夢 十 夢 蛇 *Mong hoei mong ché*. Rêver de serpents (*hoei*) et de couleuvres, présage la naissance d'une fille, car ces reptiles, qui font leur demeure dans des trous obscurs, sont une manifestation du principe ténébreux ou *femelle In* 陰. 吉夢維何維虺維蛇, 女子之祥 (詩小雅).

虹 赤 十 化 玉 *Tch'e hong hoa yu*. Un arc-en-ciel rouge se changea en jade, lorsque Confucius eut achevé ses *Annales* et son *Traité de la piété filiale*. Le Maître, après avoir observé les cérémonies purificatoires, fit une profonde révérence à la Grande Ourse, pour avertir le ciel qu'il venait de mener à bonne fin la tâche qu'il s'était imposée. Aussitôt parut au firmament un météore rouge, qui vint rouler à ses pieds sous forme d'un morceau de jade jaune long de trois pieds, et portant une inscription (干寶, 搜神記).

十 **貫日而荆軻歌** *Hong hoan je eul Kin-k'ô k'ô*. Un arc-en-ciel parut en travers du soleil et *King-k'ô* chanta. Ce prodige manifestait l'approbation donnée par le ciel à l'acte qu'allait

accomplir cet assassin à gages, lorsque, envoyé par le Prince héritier de Yen 燕, il tentait de poignarder le futur Empereur Ts'in Che-hoang 秦始皇 (史記, 鄒陽傳). En partant pour sa périlleuse mission il chantait : « La bise est glaciale et gelée la rivière I. Une fois parti, le héros ne reviendra plus ! 風蕭蕭兮易水寒, 壯士一去兮不復還 (戰國策). Un prodige analogue coïncida avec le meurtre de Han-koei 韓傀 (al. 俠累), Ministre de Han, par Nié-tcheng 聶政, dont il avait offensé le bienfaiteur Yen Tchong-tse 嚴仲子.

壯士氣如† Tchoang che k'i jou hong. L'ardeur du héros ressemble à l'arc-en-ciel. « Les hommes comme T'ien-wen (Mong Tch'ang-k'ien 孟嘗君) et Ou-ki agitent leurs manches et le vent se lève dans la campagne; ils se livrent à leurs sentiments magnanimes et l'air se transforme en arc-en-ciel. » 若夫田文無忌之儔, 揮袂則九野生風, 慷慨則氣成虹蜺 (曹植, 七啓).

蚊聚†成雷 Tsiu wen⁷ tch'eng lei. Un essaim de moustiques produit un bruit de tonnerre. A un banquet de la Cour, la musique arracha ce cri à Ts'ing, Prince de Tch'ong-chan 中山靖王 : « Les calomnies ressemblent à une légère vapeur qui, s'accumulant, arrive à former une montagne flottante, ou encore à un essaim de moustiques dont le bourdonnement imite le grondement du tonnerre. La détention de Wen-wang à Yeou-li et les dangers courus par Confucius dans les royaumes de Tch'en et de Ts'ai doivent leur être attribués. » 衆熙漂山聚蠱成雷, 是以文王拘於牖里, 孔子厄於陳蔡 (漢書景十三王傳).

蚓以†投魚 = 牢籠士類 I in t'eu yu = lao long che lei. Jeter des vers aux poissons pour les prendre : entraver l'essor des lettrés en leur imposant certaines règles de composition comme celles de l'amplification littéraire 文章 (隋書).

蚌老†生珠 Lao pang cheng tchou. Vieille huitre qui donne des perles : avoir des enfants dans un âge avancé. K'ong Yong 孔融 félicitant Wei Toan 韋端 sur ses deux enfants, Yuen-tsiang 元將 et Tchong-tsiang 仲將, se servait de la métaphore en question. 雙珠近出老蚌 (魏志, 荀彧傳).

蛇出†之妙術 Tch'ou ché tche miao chou. L'art merveilleux de faire sortir une couleuvre d'un abcès était au pouvoir de Hoa T'ouo Yuen-hoa 華佗元化. Ce célèbre médecin de l'époque des Trois Royaumes, appelé pour soigner le genou de la fille de Lieou Hiun 劉勳, ordonna d'attacher un chien à un

cheval lancé au triple galop. Puis lorsque la pauvre bête eut été traînée ainsi l'espace de cinquante *li*, il lui arracha les entrailles, qu'il appliqua sur le membre malade. L'abcès se cicatrisa après avoir rendu presque aussitôt un petit reptile (魏志, 方伎傳). Ce traitement et des opérations chirurgicales d'une audace ou plutôt d'un ridicule inouï ont fait de *Hoa* le type du praticien habile.

長十生馬之文 *Tch'ang ché cheng ma tche wen*. Composition qui donne l'impression d'un grand serpent ou d'un cheval indompté, c.-à-d. pleine de vie. «Le chant de l'Éclipse de lune, par *Yu-tch'oan-tse* (*Lou T'oung* 盧仝), et la dissertation sur le Progrès dans l'étude, par *Han* du Ministère des charges (*Han Yu* 韓愈) soulèvent la terre et s'appuient au ciel. Chaque phrase semble vouloir s'y animer, et en les lisant on croirait de la main nue saisir un grand serpent ou s'efforcer de se tenir sans selle sur un cheval indompté.» 玉川子月蝕歌, 韓吏部進學解, 拔地倚天, 句句欲活, 讀之如赤手捕長蛇, 不施鞍勒騎生馬 (舊注).

十矛龍盾, 爭雄太乙之壇 *Ché meou tong hiun, tcheng hong t'ai i tche chan (t'an)*. Les lances au fer tordu en forme de serpent et les boucliers ornés d'un dragon luttent de fierté au tètre de l'Un suprême. Avant leur départ pour une expédition les troupes assistaient à un sacrifice autour de l'autel de cette divinité.

巴十吞象 *Pa ché t'oan siang*. Le serpent de *Pa* avale un éléphant: cupidité insatiable. Le reptile de ce pays met trois ans à digérer son pachyderme, et n'en rend les os qu'après ce laps de temps.

畫十添足 *Hoa ché t'ien tsou*. Dessiner un serpent en lui ajoutant des pattes: inventer ce qui n'est pas: faire quelque chose de superflu, d'inutile. *Tch'en Tchen* 陳軫, de *Tsi* 齊, contait cet apologue à *Tchao Yang* 昭陽, de *Tch'ou* 楚, pour le dissuader d'attaquer sa patrie et l'engager à se contenter de sa victoire récente sur le royaume de *Wei* 魏. «À l'occasion d'un sacrifice, un individu de *Tch'ou*, donna une cruche de vin à partager entre les gens de sa maison. Cela ne nous suffira pas, vu notre nombre, se dirent ceux-ci à l'instant, tandis qu'au contraire un seul d'entre nous en aurait tout son souf. Convenons donc de laisser boire le vin à celui qui aura fini le premier de dessiner un serpent par terre. — Le plus expéditif saisit la cruche, mais pendant que, la tenant de la main gauche, il s'apprêtait à la vider, de la droite il continuait à tracer des lignes, tout en disant: J'ai encore le temps d'y ajouter des pattes. — Il n'avait pas fini, qu'un second achevait

aussi son dessin et lui arrachait la cruche avec ces mots : Mais le serpent n'a pas de pattes ! Puis il en avala tout le contenu, et l'artiste mal inspiré n'en eut même pas une goutte.» 楚有祠者賜其舍人卮酒,舍人相謂曰.數人飲之不足,一人飲之有餘.請畫地爲蛇,先成者飲酒,一人蛇先成,引酒且飲,乃左手持卮,右手畫地曰,吾能爲之足,未成,一人之蛇成,奪其卮曰.蛇固無足,遂飲其酒,爲蛇足者終亡其. Tchao se rendit à l'argument présenté d'une façon si originale et se désista de son projet de conquérir Ts'i (戰國策,齊策).

常山†首尾相應 Tch'ang-chan ché cheou wei siang ing. La tête et la queue du serpent de Tch'ang-chan se prêtent une mutuelle assistance, suivant que l'un ou l'autre membre est frappé, mais s'il y a danger pour le corps même du reptile, tous deux s'empressent de le protéger. Image de la tactique d'un bon général dans le combat (孫子).

扶青† Ts'ing-fou. La sapèque. A cette épithète se rattache la légende suivante. L'attachement du Ts'ing-fou, insecte des contrées méridionales, pour ses petits est si grand, que si l'un d'eux est pris, il accourt aussitôt à son secours, sans crainte de partager le même sort. Cette particularité a suggéré l'idée de teindre un certain nombre de sapèques avec le sang de la mère, et un autre nombre égal avec celui d'un de ses petits, dans la persuasion que ce sang communiquerait aux pièces une telle sympathie les unes pour les autres, qu'elles tendraient toujours à se réunir. De fait, emporte-t-on avec soi au marché la première somme pour y faire ses emplettes, au retour on la retrouvera inmanquablement chez soi, arrachée qu'elle a été au comptoir du marchand par l'affection maternelle. Hoai-nan-tse 淮男子 appelle 還錢 ces sapèques (搜神記). Var. 青鳧, 蜻蛙. Piastre, 洋蛙. Bourse, 蛙囊.

蛟†龍井池中物 Kiao long fei tch'e tchong ou. Le dragon n'est pas un animal qui habite les petits bassins: un homme supérieur est fait pour de grandes choses, de hauts postes. Tcheou Yu 周瑜 prémunissait ainsi Suen K'iuen 孫權 contre les visées ambitieuses de Lieou Pei 劉備, à qui il s'était décidé à remettre le gouvernement de 荊州. «Il est à craindre qu'il ne soit comme le dragon qui, au premier orage, ne saurait se résigner à demeurer dans une étroite pièce d'eau.» 恐蛟龍得雲雨,終非池中物也(吳志,周瑜傳).

起鳳騰† K'í fong t'ong kiao. Semblable au phénix qui s'élève et au dragon qui bondit, est le lettré dont le talent est

universellement admiré comme *Mong* l'Académicien 騰蛟起鳳, 孟學士之詞宗 (滕王閣序).

蛭 †† 之皮 *K'iong k'iong tche pi*. La peau du mulet *K'iong-k'iong* a la vertu de préserver des miasmes.

蛙 式怒 †, 以昆蟲之敢死 *Che nou wa, i koen-tch'ong tche han se*. S'incliner sur l'avant ou l'accoudoir de son char devant une grenouille en colère, parce que la bestiole (*koen-tch'ong*) affrontait la mort. *Keou-t sien* 句賤, Roi de *Yué* 越, à l'époque où il nourrissait ses projets de revanche sur le royaume de *Ou* 吳, s'ingéniait par tous les moyens à inculquer à ses sujets le mépris de la vie. Sur ces entrefaites, sortant de son palais, il aperçut devant son char une grenouille, dont la ferme contenance témoignait de sa résolution de se faire plutôt écraser que de se détourner du chemin. Tant d'audace émerveilla le Roi, qui salua profondément le brave batracien, au grand étonnement de tout son entourage. Mais l'explication qu'il en donna ne tarda pas à enfanter des héros, car peu de temps après, des soldats lui offrirent leur tête et en vinrent à s'égorger, en se répétant que si leur souverain montrait une pareille estime pour un vil animal, à plus forte raison le ferait-il pour eux-mêmes (韓非子). La scène est attribuée à tort à un Roi de *Tch'ou*. On appelle 昆蟲 les insectes, parce qu'ils naissent avec le principe de la lumière 陽 (*koen* signifie : clair, lumineux) pour disparaître quand se manifeste le principe des ténèbres 陰.

井底 † *Tsing ti wa*. Grenouille au fond d'un puits : esprit borné, ignorant. « Inutile de parler de la mer à la grenouille confinée en son trou, et de la glace à l'insecte d'été limité à une saison. » 井蛙不可以語於海者, 拘於虛也, 夏蟲不可以語於冰者, 篤於時也, (莊子).

恠 楚王吞 † *Tch'ou wang t'oen tche*. *Hoei* 惠, Roi de *Tch'ou*, avala une sangsue (*tche*) qu'il trouva parmi les légumes servis sur sa table, acte qui lui fut inspiré par le désir d'épargner à ses cuisiniers la peine capitale, car ils auraient tous été condamnés à mort, s'il avait dévoilé leur négligence. Au reste il en fut récompensé par la guérison radicale d'un mal chronique dû à une surabondance de sang (賈誼, 新書)

蛻 委 † 率祖率親 *Wei-choei choai tsou choai ts'in*. Les enfants (*wei-choei*) par rapport à leurs grands-parents

et leurs parents. Le passage suivant explique l'emploi des deux premiers caractères dans leur sens figuré. «*Choen* demanda à son Ministre : La sagesse, peut-on l'acquérir par ses propres efforts ? Le Ministre répondit : Tu n'es même pas l'auteur de ton corps, comment donc le serais-tu de la sagesse ? Ton corps, en effet, est une forme matérielle que t'ont donnée le ciel et la terre. Ta vie non plus ne vient pas de toi, c'est le juste tempérament que le ciel et la terre ont mis en toi. De même en est-il de ta nature, qui est la souplesse (l'ensemble des aptitudes) que le ciel et la terre t'ont communiquée. Enfin, tes fils et petits-fils tu ne peux pas te les attribuer, puisque ce sont comme des dépouilles de cigales que tu tiens également du ciel et de la terre, c.-à-d. que leur corps étant une *superfétation* du tien comme sa dépouille l'est de la cigale, il ne t'est pas plus dû que le tien propre.» 舜問乎丞曰，道可得而有乎，曰女身非女有也，何得有，夫道是天地委形也，生非女有，是天地之委和也，性命非女有，是天地之委順也，孫子非女有，是天地之委蛻也（莊子，知北遊）。Le Mémorial des Rites dit : «A ne considérer que l'amour, si successivement de ses parents l'on monte par degrés jusqu'aux ancêtres, à leur endroit ce sentiment se nommera *léger*. Quant à l'équité, au contraire, si graduellement l'on descend des ancêtres au père, on appellera *intense* ce sentiment.» 自仁率親等而上之，至於祖，名曰輕，自義率祖順而下之，至於禰，名曰重（禮大傳）。Le texte signifie que notre affection doit être plus grande pour notre père et notre mère que pour nos aïeux, tandis qu'au point de vue de la stricte justice nous devons faire passer ceux-ci avant ceux-là.

蜉 † 蜉在世 *Fou yeou tsai che*. L'homme est ici-bas comme l'éphémère (詩曹風). L'insecte s'appelle encore 渠略.

螭 † 弧先登許國 *Mao-hou sien teng Hiu kouo*. Avec l'étendard *Mao-hou* monter le premier à l'assaut de la capitale du royaume de *Hiu*, exploit accompli par *In K'ao-chou* 穎考叔, de *Tch'eng* 鄭 (左傳隱十一年).

蝶 † 撲 *P'ouo tié*. La chasse aux papillons : le 12 de la 2^e Lune, jour où les habitants de *Tch'ang-ngan* se livraient à ce divertissement.

蝸 † 居 *Koa kiu*. La demeure de l'escargot (*koa*) : mon étroite maisonnette. L'escargot, appelé jadis 蝸牛, ou par corruption 瓜牛, à cause de la lointaine ressemblance de ses

tentacules avec les cornes du bœuf, a fait nommer 蝸牛蔽 et 瓜牛廬 les cabanes rondes servant d'habitations dans l'antiquité (魏志, 裴松之注). Var. 蝸角.

蝟 † 務 *Wei ou*. Affaires comparables aux piquants du hérisson par leur nombre et leur tracas. 如蝟毛而起 (漢書, 賈誼傳). Var. 蝟集.

蝦 † 蟆 *Wen hia mo*. L'Empereur 晉惠帝 demandait si les grenouilles qu'il entendait coasser dans le jardin 華林園 étaient publiques ou privées 爲官乎, 爲私乎? On lui répondit que dans un lieu public elles étaient publiques, mais privées dans un endroit privé (晉書, 惠帝紀). Var. 爲官爲私.

螢 † 輝竹書 *Ing hœi tchou chou*. Éclairer ses livres avec des lucioles: être passionné pour l'étude. Trop pauvre au début pour s'acheter de l'huile, le savant *Tché In Oustse* 車胤 武子 y suppléait en été par la lueur phosphorescente de ces insectes renfermés dans un sachet en soie (晉書, 車武子傳). Var. 照書, 螢囊.

螟 † 蛉義子 *Ming-ling i tse*. Le bombyx du mûrier: le fils adoptif d'un autre nom patronymique que celui de la famille où il entre. «La guêpe *Kouo-touo* porte le petit du *Ming-ling* dans son alvéole,» et en l'espace de sept jours celui-ci s'y transforme en guêpe lui-même. 螟蛉有子, 蜾蠃負之 (詩小雅). Par allusion à ce texte le père adoptif est désigné par 蜾蠃.

† 螽蝻賊 *Ming t'é meou ts'ai*. Quatre espèces d'insectes nuisibles aux moissons. Le *Ming* dévore le cœur de la tige des céréales, le *T'é* ses feuilles, le *Meou* ses racines et le *Ts'ai* ses nœuds (詩小雅). Ces insectes symbolisent aussi les gouvernants cupides.

蝶 † 蝶 *Ti-tong*, l'arc-en-ciel, dont l'apparition est l'indice de l'union intempestive des deux principes cosmiques *In* et *Yang*, ou même de désordres au foyer conjugal. 蝶蝶在東莫之敢指 (詩 鄘風). Var. 蝶蝶.

螳 † 臂當轅 *T'ang pi tang yuen*. De ses pattes la mante fait résistance au char: les vains efforts du faible (莊子). *Tchoang*, Duc de *Ts'i* 齊莊公, se rendant un jour à la chasse aperçut une mante, qui dressait les pattes comme pour arrêter le char. «C'est le *T'ang-lang*, lui dit le conducteur, insecte

qui ne sait qu'avancer et jamais reculer, et qui sans mesurer ses forces s'attaque sans crainte même à un char.» «Mais, reprit *Tchoang*, si c'était un homme, ce serait à coup sûr le héros de l'empire?» 御曰此是螳螂也,知進而不知退,不量力而輕就敵.莊公曰以爲人必爲天下勇士矣. Là-dessus il rebroussa chemin, comme pour honorer une telle audace, et cet acte lui gagna tous les braves (韓詩外傳).

螻 十斯 螻 螻 *Tchong-se tche tche*. Les sauterelles (*tchong-se*) vont en bandes serrées (*tche*): fils et petits-fils nombreux et remarquables. 螻斯羽揖揖兮宜爾子孫螻螻兮 (詩周南). *Tchou Hi*, commentant ce passage, observe que ces insectes sont l'image de la fécondité, parce que chacune de leurs pontes compte 99 œufs. Coïncidence curieuse, les écrits de Mahomet donnent le même chiffre. Il est, en effet, rapporté dans les *Hadis* ou paroles mémorables du prophète, recueillies par ses disciples et transmises par la tradition, qu'une sauterelle (criquet pèlerin) vint tomber un jour aux pieds de Mahomet, et que, sur ses ailes étalées, il put lire l'inscription suivante en hébreu. «Nous sommes les légions du Dieu suprême, nous portons 99 œufs; si nous en avions 100, nous dévorerions le monde entier.» Les naturalistes démontrent la fausseté de l'assertion, en ce qui regarde ce nombre, cependant l'accord de l'écrivain de *Song* et du faux prophète est à signaler.

螺 水晶盤裏擁青 *Choei tsing p'an li yong ts'ing louo*. Dans le plateau de cristal l'eau embrasse le bleu coquillage en hélice (*louo*): une montagne surgit du lac. 遙望洞庭山水翠,白銀盤裏一青螺 (劉禹錫詩).

蟲 雕 十小技 *Tiao tch'ong siao ki*. Sculpter des vers tant bien que mal: incapacité surtout littéraire, terme d'humilité. 童子雕蟲篆刻 (揚子).

百足之十死而不僵 *Pé tsou tse tch'ong se eul pou kiang*. Mort, l'insecte à cent pattes ne se renverse pas, car il a de nombreux points d'appui (曹問. 六代論), ainsi n'est point ébranlé celui qui compte de puissants protecteurs. Confucius le compare encore au mille-pieds 馬蚶 qui, privé d'un de ses membres, n'en continue pas moins à marcher (孔子家語).

蠱 十尾伸威 *Tch'ai wei chen wei*. La queue du scorpion déverse son terrible venin: la calomnie exerce ses

ravages. L'expression servit d'abord à qualifier les bruits mensongers répandus par les habitants de *Tch'eng* 鄭 sur le compte de *Tse-tch'an* 子產 (左傳昭四年).

蟬 + 蜎 (al. 蟬) *Chan-tch'ou*. La lune, ainsi nommée par *Hoai-nan-tse*, qui place dans cet astre un crapaud à trois pattes (*chan-tch'ou*), de même qu'il découvre dans le soleil un corbeau perché (*ts'uen*). 日中有踳烏 (淮南子). Var. 蟾圓, 蟾光, 蟾兔. Du premier au quinze du mois un lièvre rusé 狡兔 est supposé produire graduellement l'éclat de notre satellite, ce qui le fait désigner par l'expression 月德全精, mais la décroissance du disque, le reste du mois, a pour auteur le monstrueux batracien 妖臺 (*ma*) *chan-tch'ou*, qui le dévore peu à peu.

蠅 + 頭 *Ing t'ou*. Tête de mouche : petit profit. Les mouches se jetant sur la viande sont l'image des gens avides d'argent (班固). 蝸角虛名, 蠅頭微利 (蘇軾).

+ 集筆端 *Ing tsi pi toan*. Une mouche vint se poser sur l'extrémité du pinceau avec lequel *Fou-kien* 苻堅 rédigeait une amnistie générale. Un instant après il en entendit crier dans les rues de *Tch'ang-ngan* la nouvelle prématurée par un étranger habillé de vert (al. de noir), détail qui lui rappela l'insecte si mystérieusement intéressé à cet acte (晉書苻堅載記). Var. 青衣呼市.

蟹 仁宗撤 + *Jen-tsong tch'é hiai*. L'Empereur *Jen-tsong*, des *Song*, ordonna d'enlever de sa table des écrevisses qui coûtaient trop cher, enseignant ainsi l'économie à ses sujets (舊注).

蠟 + 代薪 *La t'ai sin*. Se servir de cire en guise de combustible, folle dépense inspirée à *Che Tch'ong* 石崇 par son désir de vaincre en prodigalité le riche *Wang K'ai* 王愷, qui, lui, nettoyait ses marmites avec du sucre 以枴澳釜 (晉書石苞傳).

蠱 幹 + = 葢前愆 *Kan kou = hai ts'ien h'ien*. Étayer le bois rongé par les vers (*hou*) (易蠱卦) : couvrir les fautes de son père, se montrer un excellent fils (書蔡仲之命). Le caractère 蠱 se rend encore par 事, donnant ainsi à l'expression le sens de soutenir, relever les affaires laissées en mauvais état par le père.

蠶†豆 Ts'an teou. La fève, ainsi nommée parce qu'elle mûrit à l'époque où l'on élève les vers à soie.

蠻†荆離周方叔率至 Man-king tch'cou Tcheou Fang-chou choai tche. Les Man-king, barbares du midi, s'étant révoltés contre la dynastie Tcheou, le Ministre Fang-chou conduisit ses troupes contre eux et les arrêta (詩小雅). L'âge avancé auquel le héros accomplissait cet exploit, en a fait le type de celui que la vieillesse n'empêche pas de servir utilement son pays.

CLASSIF. 143. 血. Hiué.

血泣† K'i hiué. Verser des larmes de sang : se trouver dans les cent premiers jours du grand deuil (禮檀弓下). Si par impossible ce phénomène avait lieu, il manifesterait un tel affaiblissement que la voix même serait défaut. Aussi l'expression signifie-t-elle simplement pleurer en silence.

子羔悲親而泣† Tse-kao pei ts'in eul h'i hiué. La douleur de Tse-kao, c.-à-d. de Kao Tch'ai Tse-kao 高柴子臯, à la mort de ses parents lui arracha des larmes de sang. Trois ans durant il resta abimé dans cette affliction, sans que le plus léger sourire vint effleurer ses lèvres 高子臯執親之喪也泣血三年未嘗見齒 (禮檀弓下). Tse-kao et Tse-hia 子夏, tous deux disciples de Confucius, se citent souvent comme allusion au deuil. Tse-hia, devenu aveugle à force de pleurer son fils, s'écriait devant Tseng-tse, qui lui portait ses condoléances : « O ciel, mon fils était pourtant innocent ! » Le visiteur de lui répliqua en colère : « Quand moururent tes parents, on n'entendit rien de pareil, et voici qu'à propos de la mort de ton fils tu perds la vue. Certes tu n'es point innocent, toi ! » A ces mots Tse-hia jeta son bâton et dit en se prosternant : « J'ai eu tort ! j'ai eu tort ! » 子夏曰天乎子之無罪也, 曾子怒曰喪爾親使民未有聞焉, 喪爾子喪爾明, 何無罪與, 子夏投其杖而拜曰吾過矣吾過矣 (禮檀弓下). Comme la scène se passait au pays de 西河, l'expression 抱西河之痛, être en proie à l'affliction de Si-ho, signifie : perdre un fils.

晉惠不許浣衣, 留嵇侍中之† Tsin Hoei pou hiu hoan i, lieou Ki che tchong tche hiué. L'Empereur Hoei-ti, des Tsin, s'opposa à ce qu'on lavât ses habits, voulant conserver les traces du sang du Conseiller Ki Chao Yen-tsou 嵇紹延祖. Resté

bravement à ses côtés, alors que tous prenaient la fuite, le fidèle sujet avait reçu une blessure, dont le sang avait jailli jusque sur le souverain (晉書忠義傳).

搯掌而出難禁 *T'ao tchang eul huié tch'ou nan kin.*
Il fut difficile d'arrêter le sang qui coula de la main de *Kou Yong* 顧榮, lorsqu'il se la fut grattée. Au milieu d'une partie de jeu, on lui apporta la nouvelle de la mort de son fils *Chao* 朝, Gouverneur de *豫章*. Pendant qu'il se livrait à sa douleur, il s'écorcha la main, qui fut bientôt toute en sang, mais la blessure se referma dès qu'il se fut consolé en ces termes: «Somme toute, mon fils en aspirant aux charges n'a pas montré la grandeur d'âme de *Yen-ling*, c. à d. de *Ki-tcha*, de *Ou* 吳李札, qui s'enfuit pour ne pas frustrer ses frères aînés de leur droit de succession, que le Roi, son père, voulait lui céder. Convient-il, par conséquent, d'encourir le blâme de perdre la vue à le pleurer, comme il arriva à *Tse-hia* 子夏 dans un cas analogue?» 已無廷陵之高, 豈可有喪明之責 (世說新語).

CLASSIF. 144. 行. Hing.

行 成 *Hing tch'eng.* Conclure la paix (吳語). 求成, la demander (左傳隱元年).

術 師有四 *Che yeou se chou.* Le maître a quatre moyens de s'assurer le succès: «Qu'il inculque la crainte par sa gravité et sa sévérité, qu'il gagne la confiance par un âge avancé, qu'il commente sans aller contre le sens, enfin qu'il disserte avec connaissance des moindres détails.» 尊嚴而憚, 耆艾而信, 誦說而不陵不犯, 知微而論 (孫郎子 c. à d. 荀子).

不學無權相之爲人 *Pou hio ou chou, h'iuén siang tche wei jen.* Manquer d'habileté faute d'avoir appris, tel fut le cas du puissant Ministre *Ho Koung* 霍光, qui ne sut pas prévoir la ruine de sa famille. «Tuteur du prince impérial *Fou-ling* 弗陵 encore dans les langes, il se chargea de ce dépôt de la maison des *Han*, puis raffermi le gouvernement et garantit la paix aux génies tutélaires de la patrie. Il entoura de sa protection *Fou-ling*, quand, sous le nom de *Tchao*, celui-ci fut monté sur le trône, et lui donna *Siuén* pour successeur, malgré des compétitions adverses. *Tcheou-kong* et *A-heng* (伊尹) jouirent-ils jamais d'une influence supérieure à la sienne? Mais pour n'avoir pas étudié, l'habileté fit défaut à *Koung*. C'est ainsi qu'errant dans les

grands principes et aveuglé sur les projets pervers de sa femme, il fit une impératrice de sa fille. Aussi trois ans à peine après sa mort, tous les membres de sa famille étaient-ils exterminés, en punition de la révolte suscitée par ces deux femmes.» 受襁褓之托,任漢家之寄,遂匡國家安社稷,擁昭立宣,雖周公阿衡何以加此,然光不學亡術,關於大理,陰妻邪謀立女爲后,死財(纒)三年宗族誅夷(漢書霍光傳).

衡 † 門 *Heng men*. Porte consistant en de simples planches placées en travers: pauvre demeure du solitaire. 衡門之下,可以棲遲(詩陳風).

衛 † 青作牧 *Wei Ts'ing tso mou, Wei Ts'ing Tchong-h'ing* 仲卿 fut pâtre dans sa jeunesse, mais le présage de haute gloire militaire, qu'un 鉗徒 captif tira de l'inspection de ses traits, l'arracha à son troupeau pour le lancer sur la voie des honneurs. Créé 長平侯, en 129 av. J.-C., il obtint la main de la princesse impériale *P'ing-yang* 平陽公主(史記衛將軍列傳). *Kong-suen Hong* 公孫宏, son contemporain, s'éleva aussi de la condition de porcher à la dignité de Ministre et reçut le titre de 平津侯(史記平津侯列傳). L'expression 鉗徒 est maintenant une allusion au physiognomoniste.

CLASSIF. 145. 衣. I.

衣 † 鉢相傳 *I pen (pou) siang tch'oan*. La transmission de l'habit et de l'écuelle bouddhique: l'enseignement du maître (釋道原傳燈錄). A son départ des Indes pour la Chine, où il venait propager sa doctrine vers l'an 526 ap. J.-C., le bonze Bôdhidharma 菩提達摩 reçut du Bouddha, comme gage de sa mission, une robe qu'il légua au disciple jugé digne par lui de continuer la prédication. Cette façon de se désigner un successeur prit fin à la mort du sixième et dernier patriarche 六祖 chinois (638-713), près de la tombe duquel, à 曹溪, on déposa l'habit sacré. Var. 傳衣, 付衣鉢, 叩鉢, demander à être instruit. 托鉢, mendier, aller gagner sa vie au loin.

烏 † 郎 = 王謝之子弟 *Ou i lang = Wang Sié tche tse ti*. Les jeunes gens de la ruelle des hirondelles 烏衣巷, à Nanking: les jeunes gens des familles des Ministres *Wang Tao* 王導 et *Sié Ngan* 謝安, tous distingués. La similitude de goûts littéraires existant entre *Sié Hoen* 謝混 et plusieurs de ses neveux ou

jeunes parents, particulièrement *Siè Hong-wei* 謝宏微, dont l'agréable commerce s'appelait 烏衣之遊, a fait employer l'expression dans le sens de *neveux remarquables* (劉宋書謝宏微傳). Sans doute que le nom de la ruelle doit son origine à l'oiseau qui la fréquentait de préférence, et dont la vue avait inspiré aux *Wang* la mode du col blanc 王郎之白衿. Le mot *Ou-i* rappelle encore au lettré la légende suivante. Au milieu d'un rêve que fit *Wang Sié* 王謝, des *T'ang*, il s'imagina être transporté au royaume des hirondelles 烏衣國, d'où il fut ramené sur un léger nuage.

金†公子 *Kin i kong tse*. Le prince aux habits d'or : le loriot, ainsi appelé par l'Empereur 唐明皇, qui est encore l'auteur de cette autre épithète de l'oiseau : 紅樹歌童.

不加†服而温 *Pou kia i fou enl wen*. Avoir chaud sans se couvrir de plus d'habits : jouir de la présence d'un hôte aimable. Il suffisait d'approcher de *Sié Tch'ao-tsong* 謝超宗 pour éprouver cet effet (南史謝超宗傳). Var. 客有超宗不衣自煖.

白†公卿 *Pé i kong k'ing*. Les Ministres aux habits blancs : les candidats au doctorat, qui recevaient cette appellation sous le règne de 唐太宗, parce que la flatterie leur faisait entrevoir les plus hautes dignités.

赭†滿道 *Tché i man tao*. Les condamnés à mort, habillés de rouge, couvraient les chemins, quand le terrible 秦始皇 gouvernait l'empire (漢書刑法志).

綠†黃裏 *Lou i hoang li*. Habit vert à doublure jaune : renversement des rôles. Le trait vise primitivement *Tchoang*, Duc de *Wei* 衛莊公, qui préférait une concubine à la vertueuse *Kiang* 姜, son épouse légitime. 綠兮衣兮綠衣黃裏 (詩邶風). Le jaune, une des cinq couleurs simples 正色 des Chinois, doit passer avant le vert, couleur composée 間色, et c'est manquer aux convenances que de mettre en évidence la seconde, alors que l'on cache la première.

†不經新, 何由得故 *I pou king sin, ho yeou té kou*. Si l'habit n'a pas commencé par être neuf, comment deviendrait-il vieux ? Le Général *Hoan* 桓車騎, c.-à-d. *Hoan Tch'ong* 桓沖, voulait garder ses habits jusqu'à ce qu'ils fussent complètement hors d'usage, mais un jour sa femme saisit l'occasion d'un bain

pour lui en glisser de neufs, et comme il se fâchait, elle le calma par la repartie susdite (世說新語).

†履不做不肯更爲 *I li pou pi pou keng keng wei*. L'Empereur Yao ne changeait d'habits et de chaussures que lorsqu'ils étaient détériorés. Éloge de son esprit d'économie (揚雄, 長楊賦李善注).

†不重帛 *I pou tch'ong pé*. Ne point porter d'habit double en soie, exemple de simplicité donné par Wen, Duc de Tsin 晉文公, dans le but de corriger ses sujets de leur goût pour le luxe (尹文子大道上).

布†=白丁 *Pou i=pé ting*. Habillé de toile (呂氏春秋行論): personne du commun ou sans titres (隨書李敏傳). Var. 布衣韋帶之士 (1).

綠†使者 *Lou i che tché*. Le fonctionnaire aux habits verts: le perroquet, qui reçut cette appellation honorifique dans les circonstances suivantes. La femme de Yang Tch'ong-i 楊崇義, de 長安, entretenait des relations adultères avec un voisin nommé Li Yen 李兪. Un jour que son mari rentrait ivre à la maison, elle s'entendit avec son complice pour l'assassiner et jeter son cadavre dans un puits. Seul, un perroquet avait été témoin de la scène. La justice, prévenue par la femme elle-même de la disparition de Yang, eut beau torturer ceux sur qui pesaient des soupçons, aucun aveu qui la mit sur la voie. Enfin, dans une descente chez la victime, le mandarin entendit le perroquet désigner les deux vrais auteurs du meurtre, et l'Empereur 明皇, instruit du prodige, décerna au révélateur le titre de 綠衣使者 (王仁裕開元天寶遺事). Autres épithètes de l'oiseau: 馴禽, 慧鳥, 雪衣娘.

朱†點頭 *Tchou i tien t'cou*. Celui qui porte des habits rouges a incliné la tête: être reçu aux examens supérieurs de littérature. Ngeou-yang Sieou 歐陽修, lisant les copies des candidats, aperçut derrière lui un personnage habillé tout de rouge qui, chaque fois qu'il s'en rencontrait une bonne, marquait son approbation par des signes de tête. Le fait donna lieu au dicton: 文章自古無憑據, 惟願朱衣暗點頭 (趙德麟, 侯鯖錄).

(1) L'expression vulgaire 白衣人 a le même sens.

聖主制衣裳,所以命有德 *Cheng tchou tche i chang, souo i ming yeou té.* Le saint Empereur Choen inventa les habits officiels pour la promotion des gens vertueux aux charges. Leurs ornements symboliques variaient suivant la dignité de ceux qui les portaient. **以五采彰施于吾色作服** (書益稷). **天命有德五服五章哉** (書皋陶謨). Les cinq habits, c-à-d., les habits du **天子, 諸侯, 卿, 大夫 et 士.**

衫一品白 *I pin pé chan.* Les robes blanches du premier ordre : les candidats au doctorat. L'épithète remonte à l'Empereur **唐元宗.**

青未離 *Tsing chan wei li.* La robe bleue du bachelier, candidat aux examens supérieurs, ne l'a point encore quitté : toujours il a échoué. « Monter à la Capitale, résolu à terminer l'affaire, mais en revenir vieilli, sans avoir déposé la robe bleue. » **赤縣上來應足事,青衫老去未離身** (張籍詩).

衷服不,身之災也 *Fou pou tchong, chen tche tsai yé.* L'habit qui ne s'accorde pas avec la position est la perte de celui qui le porte. *Tse-ts'ang* 子臧 fut mis à mort, parce que son chapeau garni de plumes de martin-pêcheur (*yu*) 聚騎冠 attira sur lui la haine du prince de *Tch'eng* 鄭 (左傳 二十四年).

折 *Tché tchong.* Juger avec rectitude. « Dans ses appréciations se régler sur Confucius. » **折衷于夫子** (孔子世家).

袞 *hoang.* **袞忽忽 = 倉皇** *Koen korn ts'ong ts'ong = ts'ang* *hoang.* *Koen-koen, ts'ong-ts'ong* : pressé (杜甫詩).

袂分分首 = 叙別 *Fen mei fen cheou = siu pié.* Séparer manches et tête : se quitter. « Que t'offrirai-je comme présent du départ ? Heureusement que nous avons la plante *siuen* de la salle du nord, qui ne permet jamais d'oublier. » **何用贈分首,自有北堂萱** (吳均詩).

袁 *k'wei* **尚書不愧魏朝杜預** *Yuen chang chou pou* *tsiang* **袁翻景翔** était vraiment le *Tou Yu* de la dynastie *W'ei* par son vaste savoir (魏書袁翻傳). Les connaissances universelles de *Tou Yu* *Yuen-h'ai* 杜預 元凱, des *Tsin* 晉, donnèrent lieu à l'expression : l'arsenal de *Tou* 杜武庫.

衿 青⁺ = 生員 *Ts'ing hin* = *cheng yuen*. Collier bleu : bachelier. L'ode 子衿 du 詩 鄭風 qui critique le sacrifice des études au plaisir, met ces mots dans la bouche d'une amante : « Tout bleu est le collier de ce jeune (étudiant) vers lequel se porte sans cesse mon cœur. » 青青子衿悠悠我心. Le terme 生員 pour désigner un degré littéraire apparaît pour la première fois dans les 南史, 梁武帝紀.

袍 同⁺ = 齊契 *T'ong p'ao* = *ts'i k'i*. Avoir une robe en commun : être intimement unis. 豈日無衣, 與子同袍 (詩 秦風). 齊契在今朝 (文選).

遇故贈⁺須賈深憐范叔之窘 *Yu kou tseng p'ao, Siu Kia chen tien Fan Chou tche kiun*. Rencontrant un vieil ami lui offrir un manteau, ainsi agit *Siu Kia*, dans sa profonde commisération pour le dénuement de *Fan Chou*. *Siu Kia*, de *Wei* 魏, chargé d'une mission au royaume de *Ts'i* 齊, s'y rendit en compagnie de *Fan Tsiu Chou* 范雎叔, dont les qualités charmèrent tellement le Roi de ce pays, qu'il en fut comblé de présents. A son retour, *Siu* accusa son collègue d'avoir gagné les faveurs de la Cour de *Ts'i* par des révélations de secrets d'État, calomnie qui attira sur *Fan* des traitements si inhumains qu'on le tint un instant pour mort. Cependant la victime remise de ses blessures, réussit à s'échapper, et entra au service de *Tchao*, Roi de *Ts'in* 秦昭王, qui en fit son Ministre. Dans sa nouvelle patrie il adopta le nom de famille *Tchang* 張. Quelques années après, *Siu* vint en ambassade à *Ts'in*. Aussitôt *Fan*, habillé pauvrement pour éviter d'être reconnu, de se présenter devant son calomniateur d'autrefois, qui ému de sa misère lui donna un manteau en soie grossière 綈袍. *Siu* ne tarda pas à apprendre que le prétendu mendiant était le Ministre *Fan*, aussi courut-il se jeter à ses pieds, le priant d'oublier ses torts passés. « Il est vrai, répondit *Fan*, que tu as commis une triple faute à mon égard, mais je te fais grâce de la vie à cause de ce manteau, qui m'a prouvé que tu conservais un affectueux souvenir de ton ami d'autrefois. » 汝罪有三, 然公之所以得無死者, 以綈袍戀戀有故人之意 (史記 范雎列傳). Var. 范公之贈, 綈袍戀戀.

金字之⁺ *Kin tse tche p'ao*. Manteau orné de douze caractères en or, donné par l'Impératrice 武則天, des *T'ang*, à son fidèle Ministre *Ti Jen-kié* 狄仁傑 (唐禹書 狄仁傑傳).

韋綬寢, 覆禰⁺ *Wei Cheou ts'in, fou hié p'ao*. L'Empereur 唐德宗 recouvrit d'un manteau *Wei Cheou* endormi. Il faisait

visite à son favori, et le trouvant en cet état, il n'osa le réveiller, mais étendit délicatement sur lui l'habit qu'il emprunta à une de ses concubines. 襜 *hié*, robe à pans relevés (唐書韋綬傳).

袖 † 經三浣 *Sieou king san hoan*. Manches lavées (teintes) trois fois. L'Empereur 唐文宗, devant qui l'on vantait la simplicité d'habits de 漢文帝, montra ses manches en disant: 此三澣. Sur quoi *Lieou Kong-k'üen* 柳公權 lui fit observer qu'il seyait mal à un Souverain, que les intérêts majeurs devaient seuls absorber, de s'occuper de détails si minimes (唐書柳公權傳). — 領袖. Guider comme par la manche: diriger de ses conseils. 後進領袖有裴秀 (晉書裴秀傳).

被 姜家大 † 以同眠 *Kiang hia ta pei i t'oung mien*. La grande couverture de la famille *Kiang* servait pour prendre son repos en commun: union fraternelle. Une si tendre affection régnait entre *Kiang Kong* 姜肱 et ses deux frères *Tchong-hai* 仲海 et *Ki-kiang* 季江, qu'il leur fallait dormir la nuit côte à côte, aussi leur procura-t-on une couverture de lit assez large pour tous trois (後漢書姜肱傳). Var. 姜被; 姜肱之被生寒, il fait froid sous la couverture de *Kiang Kong*: un frère est mort.

袒 左 † *Tso t'an*. Se mettre à nu l'épaule gauche: embrasser le parti de quelqu'un. A l'époque où la famille de l'Impératrice *Liu*, épouse de *Han Kuo-tsou*, songeait à s'emparer du pouvoir, *Tcheou Pou* 周勃 lança cette proclamation à l'armée du nord: «Que ceux qui veulent des *Liu* se découvrent l'épaule droite, et l'épaule gauche ceux qui tiennent pour la maison régnante des *Lieou*.» 爲呂氏右袒. 爲劉氏左袒. Tous donnèrent aussitôt le signe demandé de leur fidélité aux *Han* (史記呂后本紀). L'expression 南北軍 peut encore désigner ce fait historique, parce que l'Impératrice avait confié à deux de ses parents le commandement des armées du nord.

袷 左 †, 後短 *Tso jen, heou toan*. Croiser vers la gauche, suivant la mode des barbares, la partie de l'habit qui couvre la poitrine (書畢命). 被髮左袷. les barbares, — *Heou-toan*, vêtement, court par derrière, porté par les soldats. 短後之衣 (莊子).

裯 重 † 疊褥 *Tch'oung in tié jou*. Coussin et matelas double servent au riche et par suite le désignent (韓詩外傳 et 晉書名氏子夜冬歌).

袴 脫 † *T'ouo-k'ou*, le 布穀鳥 coucou *micropterus*, ainsi nommé à cause de son chant. «Sur le bord du torrent, le coucou m'invite à quitter mes culottes déchirées.» 溪邊布穀兒, 勸我脫破袴 (蘇軾詩).

祭遵貧衣韋 † *Ts'ai Tsuen p'in i wei k'ou*. Dans sa pauvreté, *Ts'ai Tsuen* ne portait que des culottes en cuir, détail qui montre la simplicité de ce Général, résolu à ne point profiter de sa dignité pour s'enrichir. Tous les présents qu'il recevait étaient distribués entre ses soldats (後漢書祭遵傳).

廉范守蜀, 郡民歌五 † *Lien Fan cheou Chou, kiun min ko ou k'ou*. Lorsque *Lien Fan Chou-tou* 叔度 était, sous le règne de 漢章帝 (76-89), Gouverneur de *Chou*, ses administrés chantaient leurs cinq paires de culottes. A son entrée en charge, *Lien* trouva la défense publiée par son prédécesseur de travailler la nuit, par crainte des incendies. Il s'empressa de la lever, tout en ordonnant de placer des réservoirs d'eau pour parer à toute éventualité. Désormais libre de vaquer à son ouvrage après le coucher du soleil, le peuple vit accroître son bien-être, et sa reconnaissance se traduisit en ces termes: «Pourquoi donc *Lien Chou-tou* nous est-il venu si tard? Il ne défend pas de s'éclairer, et le peuple travaille en paix. Jusqu'ici nous manquions même de chemise, mais maintenant nous possédons chacun cinq paires de culottes.» 廉叔度來何暮, 不禁火民安作, 平生無襦今五袴 (後漢書廉范傳). Var. 叔度五袴.

昭侯藏敝 † *Tchao heou ts'ang pi k'ou*. *Tchao*, Marquis de *Han* 韓, mettait de côté ses culottes usées, et les refusait à ses domestiques. Comme on lui reprochait ce manque de libéralité, il répondit: «Si un prince intelligent ne distribue ses sourires qu'à ceux qui les méritent, à combien plus forte raison ne dois-je pas livrer sans motif cet habit qui vaut plus qu'un sourire. Je le réserve donc pour payer les services qu'on me rendra» (韓非子).

補 † 浴之功 *Pou yu tche kong*. L'office de réparer le ciel 補天 et de laver le soleil 浴日 est propre au Ministre, à qui il incombe de suppléer aux déficits de son Souverain, comparé au ciel et au soleil. L'Empereur *Niu-koa-che* 女媧氏 boucha avec une pierre multicolore 五色石, une fente observée dans le firmament (列子, 湯問篇). *Niu-koa*, dont on fait encore un personnage féminin et la sœur de *Fou-hi*, posa en outre les quatre extrémités de la voûte céleste sur les pattes d'une immense tortue, travail insinué par l'expression 鰲極, de même

que 石補 est une allusion à la première opération. Le 山海經 raconte la légende du lavage du soleil, à ses premiers jours, par un génie qui trempa l'astre dans un étang.

裘季子之敝 † *Ki-tse tche pi h'ieou*. La pelisse de *Ki-tse*, c.-à d. de *Sou Ts'in* 蘇秦, rappelle ses démarches infructueuses à la Cour de *Tsin*. Il rentra en effet de son voyage, misérablement vêtu et sans argent. Plus tard la fortune lui sourit, quand ses conseils eurent assuré la suprême puissance au prince qui les écouta (戰國策趙策).

晉武尚樸而焚 † *Tsin Ou chang pouo eul fen k'ieou*. L'Empereur *Tsin Ou-ti*, par estime pour la simplicité, jeta au feu une riche pelisse offerte par *Tch'eng K'in* 程據, sous prétexte que les lois somptuaires ne lui permettaient pas de la porter (晉書武帝紀).

焚伏劍, 羅母與陵母俱賢 *Fen k'ieou fou kien*, *Louo mou yu ling mou kiu kien*. La mère de *Louo K'i-cheng* 羅企生 et celle de *Wang Ling* 王陵 étaient toutes deux des femmes distinguées, car l'une brûla une pelisse et l'autre se jeta sur une épée. *K'i-cheng*, lieutenant de *In Tchong-k'an*, Gouverneur de *King-tcheou* 殷荊州仲堪, tombé entre les mains de *Hoan Yuen*, Gouverneur de *Nan-k'iu* 桓南郡, avait été mis à mort pour n'avoir pas consenti à suivre le parti de ce dernier. A la première nouvelle de l'attentat, la mère de la victime livra aux flammes une riche pelisse, qu'elle tenait de *Hoan Nan-k'iu* (世說新語). Quant à la mère de *Ling*, elle se suicida pour raffermir son fils dans son attachement au parti de *Han Kao-tsou*. Car *Hiang Yu* 項羽, adversaire de celui-ci, s'était emparé d'elle dans l'espoir que la piété filiale rallierait de force *Ling* à sa cause (史記陳丞相傳).

緩帶輕 † *Hoan tai hing k'ieou*. Ceinture peu serrée et robe légère, détail qui rappelle les manières de lettré de *Yang Hou Chou-tse* 羊祜叔子, Général au service de 晉武帝 (265-290). Au milieu des camps il affectait de ne point porter de cuirasse, et ne plaçait que quelques hommes de garde à la porte de la clochette 鈴閣, c'est-à-dire à l'entrée de sa demeure. Ces façons d'agir lui valurent le surnom de 文將軍 (晉書羊祜傳).

千金之, 非一狐之腋 *Ts'ien kin tche k'ieou, fei i hou tche yé*. La fourrure des aisselles d'un renard ne constitue pas

seule une pelisse de mille pièces d'or; de même la prospérité des trois dynasties n'est nullement due à la sagesse d'un seul homme (史記劉敬傳). Var. 千鎰 (*i*, valeur de 16 à 30 onces d'argent) 之裘, 非一狐之白 (墨子).

裙 + 號留仙, 美飛燕之善舞 *K'ün hao lieousien*, *mei fei yen tche chan ou*. Le terme «arrête-génie», appliqué aux jupes, célèbre l'habileté chorégraphique de *Tchao* 趙 *Fei-yen*, épouse de l'empereur 漢成帝. Dans un festin au bassin 太液池, *Tch'eng-ti* s'était enivré. Pour le rappeler à plus de dignité, *Fei-yen* lui fit entendre cette exhortation tout en exécutant un pas: «O génie! ô génie! quitte tes vieux errements et renouvelle ta vie 仙乎仙乎去故而就新.» Il ordonna aussitôt de saisir la danseuse, mais à peine eut-on touché ses jupes, que le vent qui soufflait alors tomba complètement, coïncidence regardée comme une céleste approbation de l'exhortation de *Fei-yen*. En souvenir du fait, il s'introduisit au palais la mode d'un *Lieou-sien-kiun* de forme spéciale. La fameuse *Tchao* pesait si peu qu'elle pouvait danser sur la main d'un autre 掌上起舞, et qu'un coup de vent aurait suffi pour l'enlever, aussi son auguste mari nomma-t-il 避風臺 le pavillon affecté à sa résidence particulière.

裴 + 晉公莫與京焉 *P'ei Tsin-kong mo yu king yen*. Avec *P'ei Tsin-kong* nul ne peut rivaliser, car il fut Ministre des quatre Empereurs 憲, 穆, 敬, 文, dynastie *T'ang*. *P'ei Tou Tchong-li* 裴度中立, créé Duc de *Ts'in*, et qui dut son élévation à un travail acharné, se distingua dans sa haute position par une exceptionnelle intégrité. Nom posthume 文中.

褐 短 + *Toan ho*. L'habit court en laine à l'usage des paysans, et autres gens de peine. On l'appelait encore 短褐 ou 豎褐 parce que les 僮豎 domestiques le portaient (荀子). 短 = 豎. 豎儒, lettré indigne. 褐實博, homme du peuple.

釋 + 得雋 *Che ho = tè kiun*. Quitter l'habit de laine: être reçu aux examens supérieurs, lit remporter la victoire. La cérémonie du *Che-ho*, où l'on se dépouillait du grossier vêtement de la plèbe pour revêtir la robe bleue 藍袍, date de la promotion de *Liu Mong-tcheng* 呂蒙正, en l'an 977, sous les *Song* (國朝會要). Anciennement 釋褐 et 解縛 (漢書揚雄傳) signifiaient la première entrée en charge. L'expression 得雋 est extraite de ce passage: «Vaincre c'est faire prisonniers les plus braves de l'armée ennemie.» 凡師得雋曰克 (左傳莊十二年).

褒†**姒** *Pao-se*, concubine favorite de l'Empereur 周幽王 (781-770), dont elle causa la ruine. Parmi les folies que son aveugle passion pour cette femme inspira à *Yeou-wang* on cite les suivantes. Il avait remarqué le plaisir qu'elle trouvait au bruit de la soie que l'on déchire 裂縵聲, aussi lui procurait-il à grands frais le moyen de satisfaire ce goût étrange. En outre pour la déridier, car elle affectait un air toujours sérieux, il imagina de jouer un tour aux grands vassaux. Comme si la Capitale eut couru des dangers, il fit allumer les feux qui en portaient la nouvelle aux quatre coins de l'empire, en même temps qu'ils réclamaient une prompte assistance. Les princes ne tardèrent pas à arriver à la tête de leurs troupes, et le spectacle de leur déception réussit à arracher enfin des éclats de rire à la favorite. Cependant *I-k'ieou* 宜臼, fils de l'Impératrice *Chen* 申后, qu'elle avait écarté du trône pour lui substituer son propre fils *Pé-fou* 伯服, arma les tribus barbares pour la défense de ses droits méconnus. Dans cette conjoncture, *Yeou-wang* eut beau allumer les feux de convocation, personne ne bougea, et vaincu par les envahisseurs, il tomba sous leurs coups près du mont 驪山. Avec lui disparaissaient les *Tcheou* occidentaux.

襜†**褕** *Pouo-che*, vêtement contre la pluie à l'usage des gens de la campagne. 首戴茅蒲, 身衣襜褕, 以從事於田野 (國語齊語) 一襜. *Soei*, revêtir un cadavre de ses derniers habits (公羊傳).

襪†**線之才** *Wa sien tche ts'ai*. Talents comparables à un fil de bas, c.-à-d. petits. La nomination de l'incapable *Han Tchao* 韓昭 à la présidence du Ministère des rites inspirait cette remarque à *Li T'ai-hia* 李台瑕: «Le savoir-faire du Président *Han* est comme un bas que l'on effiloche et dont aucun fil n'est long.» 韓八座之藝, 如折襪線, 無一條長 (北夢瑣言).

襟†**裙** *Kin kiun*. Deux caractères signifiant par allusion au contexte: avoir la poitrine au vent et prendre part aux conseils des grands. «Se découvrir la poitrine et l'exposer à un vent violent.» 披襟當雄風 (宋玉賦). «A la Cour de quel Roi ne sera-t-il pas permis de traîner les longs pans de la robe?» 何王之門, 不可曳長裙乎 (鄒陽傳). Var. 披襟以當, 侯門曳裙.

連†**連袂** = 僚婿 *Lien kin lien mei* = *liao siu*. Joints comme les deux parties antérieures de l'habit, unis comme les

manches : beaux-frères mariés à deux sœurs. 相與襟袂連 (洪邁, 容齋隨筆). Les maris de deux sœurs se disent encore 友婿, 亞婿.

捉†見肘, 納履決踵 *Tchouo kin kien tcheou, na li kiné tchong*. Les coudes de *Tseng-tse* 曾子 paraissaient quand il serrait son habit, et quand il mettait ses chaussures, ses talons perçaient. Ainsi *Tchoang-tse* peint-il l'extrême dénûment du philosophe au pays de *Wei* 衛. Cependant si grande était alors sa joie, que sa voix, chantant les Éloges de la dynastie *Chang* 商頌, remplissait ciel et terre et semblait sortir du métal ou de la pierre 聲滿天地. 若出金立 (莊子). Les premiers détails peuvent aussi être une allusion à la misère de *Yuen-hien* 原憲, lorsqu'il habitait le royaume de *Lou* 魯 (韓詩外傳).

CLASSIF. 146. 西. Si.

西†平重安九廟 *Si-p'ing tch'oung ngan kieou miao*. A deux reprises *Si-p'ing* procura la paix aux neuf temples des ancêtres impériaux. Le Général *Li Cheng Liang-ki* 李晟 良器, connu sous le titre de Prince de *Si-p'ing*, se distingua d'abord dans une expédition contre les 吐蕃 Tibétains, au cours de laquelle son intrépide audace lui valut le surnom de 萬人敵. Tant de triomphes signalèrent une campagne ultérieure encore dirigée par lui, que l'Empereur 德宗 (730-805) s'écriait en le recevant : 天生李晟以爲社稷. Ministre et chef d'armée tout ensemble il avait ceci de particulier, qu'il rapportait à son Souverain tout ce qu'il apprenait concernant l'État. Nom posthume : 忠武. Les neuf temples en question comprennent les autels consacrés aux ancêtres immédiats de l'Empereur régnant, avec ceux de deux ou trois plus éloignés dont descend la famille.

†子捧心, 醜婦效顰 *Si tse p'oung sin, tch'ou fou hiao p'in*. Dans sa tristesse, la belle femme de l'ouest porta les mains à son cœur, et la laide imita son froncement de sourcils. La *Che* de l'ouest 西施, dont la beauté rendait si jalouse sa voisine disgraciée de la nature, était la concubine de *Fou-tch'ai*, Roi de *Ou* 吳夫差, qui lui assigna pour résidence le palais 館娃宮, sur le mont 靈巖山, à 30 *li* ouest de *Sou-tcheou*. Au reste la même région conserve d'autres souvenirs de la favorite, comme le torrent 香水溪 où elle se baignait, le promenoir 響屐廊 qui résonnait de ses pas. A la chute du royaume de *Ou*, *Si-che*, fidèle à son auguste mari, se précipita dans le canal 蠡河, au sud du mont

鴻出. Le lieu témoin de cette fin tragique s'appela 三嘆蕩, en mémoire des *trois soupirs* que sa vue arracha à *Fan Li* 范蠡. D'après quelques-uns, cette concubine, qui réussit à séduire même le sage *Fan Li*, aurait été simplement noyée par *Kou-tsien*, Roi de *Yue* 越 句踐.

CLASSIF. 147. 見. Kien.

親 迎 *Ts'in ming*. Le jeune homme devait aller en personne au-devant de sa nouvelle épouse; ainsi l'exigeaient autrefois les rites (公羊傳).

得 順 親, 可 爲 人 子 *Té ts'in choen ts'in, k'o wei jen tse*. Qui contente ses parents mérite le nom d'homme, et qui leur obéit, celui de fils. 不得乎親不可以爲人. 不順乎親不可以爲子 (孟子).

娛 *Yu ts'in*. Amuser ses parents: se montrer excellent fils à l'exemple de *Lao-lai-tse* 老萊子, qui âgé de 70 ans et possédant encore son père et sa mère, jouait en leur présence comme un enfant, pour leur faire oublier leur extrême vieillesse par l'oubli de la sienne propre.

覲 *Ki yu*. Observer attentivement quelqu'un, mais dans l'intention de lui nuire.

CLASSIF. 148. 角. Kio.

角 總 之 好 *Tsong kio tche hao*. Une amitié d'enfance comparable à celle qui unissait *Suen Tch'é* 孫策 et *Tcheou Yu* 周瑜, de l'époque des Trois Royaumes. 策 令 曰 公瑾與孤有摠角之好, 骨肉之分 (吳志 周瑜傳, 注). *Tcheou Kong-hin*, c.-à-d. *Tcheou Yu*. Jadis, dans le bas âge, garçons et filles tressaient leurs cheveux en cornes (*tsong-kio*).

觴 優 *Yeu chang*. Festin égayé par une comédie. *lit.* comédiens et coupe. Les trois plus célèbres acteurs de l'antiquité sont: 優施, 優孟, 優旃.

觸† **讐** 憐 少 子, 乞 補 職 於 殿 前 *Tch'ou long lien*
chao tse, k'i pou tche yu tien ts'ien. Dans son affectueu-
 se commisération pour son plus jeune fils, *Tch'ou Tch'é* demanda
 à ce qu'il remplît un poste à l'entrée du palais. Le royaume de
Ts'i 齊, sollicité de prêter le concours de ses armes à celui de
Tchao 趙, posait comme condition à ses services qu'on lui livrât
 en otage le Prince de *Tch'ang-ngan* 長安君, dernier enfant de la
 Reine *Hoei-wen* 惠文. Mais c'était exiger un trop pénible sacrifi-
 ce de la tendresse maternelle, aussi la vieille Reine jura-t-elle
 de cracher au visage du premier qui oserait lui en parler. Le
 conseiller *Tch'ou Tch'é* résolut de vaincre une opiniâtreté qui al-
 lait entraîner la ruine du pays. Il se présenta donc devant la
 Reine et lui dit : «*Chou-k'i* est le moins âgé des vils enfants de
 votre vieux sujet. Votre sujet se permet cependant de lui témoi-
 gner amour et pitié, et de désirer même que vous l'admettiez au
 nombre des gardes du palais à l'uniforme noir. — Quoi ! les hom-
 mes ont aussi de l'affection pour leurs petits enfants ! répliqua la
 Reine. — Bien plus que les femmes, répondit *Tch'ou.*» 左師觸讐
 見太后曰,老臣賤息舒祺最少,臣竊愛憐之,願令補黑衣
 之數,以衛王宮,太后曰,丈夫亦愛憐其少子乎,對曰,甚於
 婦人. Sans offenser *Hoei-wen*, ces derniers mots lui ouvrirent
 les yeux sur ce que réclamait l'intérêt commun, et elle consentit
 à se séparer du jeune prince (戰國策趙策). Allusion au père
 soucieux de l'avenir de son fils.

CLASSIF. 149. 言. Yen.

言 仁† 利 博 *Jen yen li pouo.* Immense fut le profit re-
 tiré de la parole d'un homme bon. Le Duc *King* 景
 songeait, pour l'avantage de *Yen-tse* 晏子, à lui procurer un au-
 tre domicile. Mais celui-ci déclina la faveur en disant : «Ma proxi-
 mité du marché me permet matin et soir d'avoir ce que je veux,
 ce qui m'arrange bien.» — «Alors vous savez le prix de ce qui s'y
 vend», répartit en riant le Duc, qui à cette époque condamnait
 fréquemment les coupables à avoir les pieds coupés. *Yen-tse* de
 lui répondre aussitôt : «Les chaussures à l'usage des mutilés cou-
 tent cher, mais non les chaussures ordinaires 踊貴屨賤.» Du
 coup le Duc abolit le supplice barbare, résultat qui arrachait cette
 remarque aux sages : 仁人之言,其利博哉 (左照三年).

格†, **至**† *Ko yen, tche yen.* Excellentes paroles ou instruc-
 tions. Le sage préférera les parfaits enseignements de la Voie et
 de la Vertu à la tablette de jade du nommé *Houo* 和. 以辭氏之

璧, 道德之至言, 以示賢者, 賢者必取至言矣 (呂氏春秋).
 一儻言. Expressions triviales (左思). 一食言. Manquer à sa
 parole. «Pourquoi est-il si gras?—Parce qu'il mange souvent sa
 parole.» 曰何肥也. 公曰食言多矣 (左哀二十五年).

記 十問之學必膚 *Ki wen tche hio pi fou*. Le savoir
 qui ne consiste qu'à se rappeler les réponses à des ques-
 tions est nécessairement superficiel et ne suffit pas pour faire un
 maître (禮學記). Travail de mémoire non fécondé par la réflexion
 personnelle; transcription servile.

許 十婦之乏容 *Hiu fou tche fa yong*. Le visage dis-
 gracieux de madame *Hiu* ne doit point la rendre moins
 chère à son mari. «Des quatre qualités 四德 de l'épouse, combien
 en possèdes-tu?» demandait un jour *Hiu Yun* 許允 à sa jeune
 femme. «Il m'en manque une, la beauté.» reprit celle-ci, et à
 son tour elle lui posa cette question: «Mais toi combien en as-tu
 des cent vertus 百行 exigées de ton sexe?» Puis comme il se les
 attribuait toutes, elle le convainquit de mensonge, car n'appré-
 ciait-il pas la beauté plus que la vertu (世說).

† 武季長 *Hiu Ou Ki-tch'ang*, personnage des *Han*, célèbre
 par la façon étrange dont il s'y prit pour stimuler ses frères à
 conquérir leurs grades. Promu alors que *P'ou* 普 et *Yen* 晏, ses
 deux frères, travaillaient encore à sortir de l'obscurité, il fit le
 partage des biens patrimoniaux, se réservant les champs plus fer-
 tiles et les plus robustes esclaves. Les cadets se soumirent sans
 murmurer, alors qu'autour d'eux l'on s'indignait de les voir traités
 si injustement. Cependant, à la longue, des titres vinrent
 aussi récompenser les efforts de *P'ou* et de *Yen*. L'aîné réunit
 alors tous les membres de la famille, et d'une voix entrecoupée
 de sanglots, il leur exposa la vraie raison de son apparente dureté,
 qui n'avait eu d'autre but que d'exciter l'émulation fraternelle.
 Puis, séance tenante, il rectifia les partages, allant jusqu'à céder
 intégralement aux nouveaux lauréats les revenus considérables
 que lui avait rapportés sa riche portion d'héritage (白居易六帖).
 Var. 欲成弟名擇肥美.

訟 健† *Kien song*. Maître chicanier, lit. obstiné à intenter
 procès (易訟卦). 一以無訟爲貴. Préférer avant tout
 qu'il ne surgisse pas de procès. 子曰聽訟吾猶人也. 必也使
 無訟乎 (論語).

詹 十尹 *Tchan-in*, du nom de famille *Tch'eng* 鄭, devin
 qu'a illustré son entrevue avec *Kiué Yuen Ling-hiun*

屈原靈均, venu le consulter sur la conduite à tenir après sa disgrâce. « Onctueux et lisse comme graisse et cuir mou, devrai-je, lui demandait l'ancien Ministre, être le montant de la porte qui fait gond, c.-à-d. tourner à tout vent et plier à tout caprice? Ou vaudra-t-il mieux que je prenne l'allure superbe du jeune cheval capable de courir mille *li*? Devrai-je flotter sur l'eau comme le canard, qui monte et descend avec la vague, pour m'assurer vaille que vaille la conservation entière de ma personne. Ou vaudra-t-il mieux que j'imite le cheval fringant attaché de force aux brancards? Devrai-je marcher sur les pas d'un cheval sans vigueur? Lequel enfin me sera préférable, ou de voler aile à aile avec la grue, ou de disputer la picorée, confondu avec les poules et les canards? » 將突梯滑稽如脂如韋以蒙楹乎,寧昂昂若千里之駒乎,將汜汜若水中之鳧與波上下偷以全吾軀乎,寧與騏驥亢軛乎,將隨駑馬之迹乎,寧與黃鵠比翼乎,將與鷄鶩爭食乎. *Tchan-in*, déconcerté devant les sublimes élans de cette fière volonté, jeta à terre son herbe et sa tortue divinatoires, confessant qu'une réponse à ses questions dépassait leur clairvoyance et lui conseillant de se livrer à sa propre inspiration (楚辭,卜居). Cf. Zottoli, *Cursus litt. sin.* IV vol. p. 209. Le nom de 鄭詹尹 accolé à celui de 嚴君平, autre devin célèbre de la dynastie *Han*, sert d'allusion aux gens d'une profession semblable.

詩 † 伯 † 豪 † 衡 † 禹 † 錫 *Che pé che hao Che-heng Yu-si*.
 Che-heng mérita l'épithète de Prince de la poésie, et *Yu-si* celle de Héros dans le même art. Le premier lettré est *Lou Ki* 陸機, et le second *Lieou Mong-té* 劉夢得.

† 讖 *Che-tch'an*, genre de poésie élégiaque, où l'auteur chante par avance les circonstances probables de sa mort. *Tch'an*, témoinner.

† 賦 遴 才, 李 唐 之 盛 典 *Che fou lin ts'ai, li t'ang tch'eng tien*. Promouvoir les gens de talent au moyen des poésies et des descriptions rythmées était la grande loi des *T'ang*, famille *Li*. L'usage de ces genres de compositions pour les examens supérieurs fut établi en l'an 754 apr. J.-C. Les *Song* les abolirent en 1069, et leur substituèrent des dissertations sur les livres classiques ou les affaires gouvernementales. La prohibition ne se maintint pas longtemps, car l'on voit l'Université chinoise revenir peu après à la méthode introduite par les *T'ang*, tout en conservant l'innovation due aux *Song* (馬端臨, 文獻通考).

諧 諧† *K'ouai-hiai*, facéties dans lesquelles se distingua surtout *Tong-fang Sou* 東方朔, des *Han* (漢書).

誤 處皆緣不學 *Ou teh'ou hiai yuen pou hio*. Les errements ont pour cause le manque d'étude, mais un esprit naturellement perspicace, comme celui de l'Empereur *Han Kao-tson*, sait aussi les corriger également tous 改處皆緣性明達 (唐仲友鑑斷).

談 美† 確論 *Mei Van k'io luen*. Beaux discours et dissertations justes: façon remarquable de s'exprimer.

調 能† *Neng tiao*. Savoir tout harmoniser en soi pour conserver excellente sa santé 調五臟和.

諾 一† 千金 *I no ts'ien kin*. Un assentiment valant mille pièces d'or. Telle était la probité de *Ki Pou* 季布, lieutenant de *Hiang Yu* 項羽, qu'une simple promesse de lui était du plus grand prix: 得黃金百斤. 不如得季布一諾. Var. 金諾.

論 半部† 語趙韓王經濟守成 *P'an pou luen yu Tchao Han wang king ts'i cheou teh'eng*. Avec la moitié du Livre des Sentences, *Tchao P'ou Ts'é-p'ing* 趙普則平, Prince de *Han*, arrangeait les affaires d'après les vieux principes. Ministre de l'Empereur 宋太宗 (977-998), après l'avoir été de son prédécesseur, il lui disait qu'il mettrait à son service la dernière partie du *Luen-qu*, comme il en avait utilisé la première sous le règne précédent. Nom posthume de *Tchao*: 忠獻.

諫 慶歷四† 士 *K'ing-li se kien che*. Les quatre Censeurs de la période de règne *K'ing-li* (1041-1049) furent: 歐陽修, 余靖, 王素 et 蔡襄 (名臣錄). La période *Kia-hi* (1237-1241) en compta quatre autres également célèbres: 嘉熙四諫 (宋史. 曹翺傳).

謝 安石是江左之風流 *Sié Ngan-che che Kiang-tsouo tche fong lieou*. *Sié Ngan-che* était le Ministre à la vie joyeuse et aux élégantes manières du *Kiang-tsouo*. Content d'un paisible repos sur le mont oriental, il résistait aux invitations de la Cour 高臥東山, 不就徵辟, mais son habileté avait fait concevoir de si grands avantages pour le pays, qu'on

se disait : « Si Ngan-che ne quitte sa solitude, qu'en adviendra-t-il du peuple 安石不出, 其如蒼生何? » Il consentit enfin à entrer en charge et devint peu à peu Ministre de l'Empereur 晉孝武帝 (373-397). Quoiqu'à la tête des affaires, il savait si bien se distraire des soucis de l'administration qu'on le surnomma 風流宰相, épithète qui dans les inscriptions parallèles correspond à celle de 跋扈將軍 Général brigand (*pouo-hou*) donnée à Liang Ki 梁冀, des Han postérieurs.

† 仙 *Siè sien*. Le génie *Siè*, qui préside au tonnerre. Sur une colonne, restée seul debout dans le palais 玉真宮, que la foudre venait de frapper, on lut ces mots tracés par une main mystérieuse : 謝仙火 (歐陽修).

一座無聖, 焉別† 尙是顏回 *I tsono ou cheng, yen piè Siè Chang che Yen Hoei*. Puisque dans toute l'assemblée il ne se trouvait pas de Confucius, comment reconnaître que *Siè Chang* était un autre *Yen Hoei*. Dans une réunion, quelqu'un, émerveillé de la gravité précoce de *Chang*, qui ne comptait pas encore huit ans, s'avisa de le comparer au disciple préféré du Philosophe. « Mais il n'y a pas ici de Confucius 座無尼父! » répliquait-il à l'instant, donnant ainsi à entendre qu'en l'absence de celui-ci on ne saurait rencontrer celui-là, et que par conséquent l'éloge tombait à faux (晉書, 謝尙傳).

揭末封胡† 家俊彥 *Kié, Mo, Fong Hou Siè hia tsuen yen*. *Kié, Mo, Fong* et *Hou*, quatre frères remarquables et sages de la famille du Ministre *Siè Ngan-che* 謝安石 (晉書列女傳). Seul, *Siè Kié* ou *Siè Yuen* 謝元, type classique du neveu distingué, réussit à se faire un nom.

謳† 歌. *Ngeou-ko*, chant où le peuple se lamente du départ d'un mandarin aimé. Var. 謳思.

識† 之無 *Che tche ou*. Savoir quelques caractères, lit. connaître les caractères *Tche* et *Ou*. Dès l'âge de sept mois, le poète *Pé Yo-t'ien* 白樂天, des *T'ang*, donnait cette preuve de son intelligence (唐書白居易傳).

讀† 徒† 父書 *T'ou tou fou chou*. Étudier en vain les instructions écrites de son père : ignorer l'art de s'adapter aux circonstances. *Lien P'ouo* 廉頗 était à la tête de l'armée de *Tchao* 趙, lors de l'attaque de ce pays par les troupes

de *Ts'in* 秦. Redoutant que l'habile Général ne réussit à arrêter la marche de l'invasisseur, *Fan-tsiu* 范雎 recourut à cette manœuvre détournée 縱反間計 pour lui faire enlever son commandement. «Mes compatriotes, dit-il (*Tsiu* était de *Ts'in*), ne craignent qu'une chose, c'est que *Kouo* 括, fils du Général *Ma-fou* 馬服, n'ait la direction de la guerre.» Dupe de ces mots, le Roi de *Tchao* remplaça *Lien* par *Kouo*, maladresse que *Lin Siang-jou* 藺相如 blâmait ainsi : «Cela équivaut à jouer de la guitare avec les chevilles collées (de manière qu'on ne puisse accorder l'instrument), car *Kouo*, incapable d'apprendre les leçons transmises par son père, ne saura pas faire face aux changements de tactique des adversaires » 若膠柱而鼓瑟耳, 括徒能讀其父書傳, 不知合變也 (史記廉藺列傳). *Ma-fou* ou *Tchao Ché Ma-fou* 趙奢 馬服.

CLASSIF. 151. 豆. Teou.

豆 設俎†而習禮義 *ché tsou teou eul si li i*. Disposer les petites tables et les vases du sacrifice pour se familiariser avec le sens des rites. Tel était le divertissement favori de Confucius dans son enfance (孔子世家). Le même détail se rapporte de *Mong-tse*. Demeurant d'abord près d'un lieu réservé aux sépultures, il s'amusait à singer les cérémonies funèbres dont il était tous les jours témoin. «L'endroit est impropre à la bonne formation de mon fils,» se dit la mère, et elle élit domicile près du marché. Les disputes entre vendeurs inspirèrent à leur tour les récréations du futur Philosophe, force fut donc à la brave femme d'aller chercher ailleurs un voisinage à influence plus correcte. On s'installa cette fois à côté d'une école, où les occupations enfantines de *Mong-tse* prirent enfin la tournure sérieuse, dont parle le texte cité (列女傳).

豳 †隆 *Fong-long*, génie qui préside aux nuages. 吾命 **豳** 豐隆乘雲兮, 求宓妃之所在 (楚辭, 離騷). Le tonnerre est aussi désigné quelquefois par *Fong-long*.

CLASSIF. 152. 豕. Che.

豕 遼東† *Liao-tong che*. Truie du *Liao-tong* : vantard. *Tchou Feou* 朱浮, attaqué par les troupes de *P'eng Tchong Pé-t'ong* 彭寵 伯通, lui écrivait : «Tu te glorifies, *Pé-t'ong*, de mérites supérieurs à ceux de tout le monde. Or jadis

une truie du *Liao-tong* mit bas un petit à tête blanche. Étonnée, elle alla l'offrir au prince, mais arrivée à l'est du Fleuve elle s'aperçut que tous les porcs y avaient cette marque particulière. Aussitôt la honte au cœur, elle revint sur ses pas. Eh bien ! si à la Cour on jugeait tes mérites, tu n'y serais qu'une truie du *Liao-tong*. » 伯通自伐以爲功高天下,往時遼東有豕生子白頭,異而獻之,往至河東見羣豕皆白,懷慚而還,若以子之功論於朝廷,則爲遼東豕也(後漢書朱浮傳).

牧 + 營生 *Mou che ing cheng*. Gagner sa vie en gardant les pourceaux, humble condition d'où s'éleva *Kong-suen Hong* 公孫宏, Ministre de l'Empereur 漢武帝 (140-86).

† 突狼奔 *Che t'ou lang pen*. Les guerriers barbares se ruent comme des pourceaux et bondissent comme des loups.

象 四 † *Se siang*. Les quatre figures : le ciel, la terre, les principes mâle et femelle. L'expression peut s'appliquer au jeu d'échecs, où les pièces par leur disposition sur l'échiquier représentent les étoiles dans le ciel, tandis que l'échiquier lui-même symbolise la terre qui est, selon les idées chinoises, plate et carrée. Quant aux principes *In* et *Yang*, la couleur noire ou blanche des pièces leur correspond et en rappelle l'influence caractéristique (班固, 奕旨).

† 棋以象戰鬪 *Siang k'i i siang tchan teou*. Le jeu d'échecs (?) a pour but de figurer les batailles. Quel était au juste ce jeu, appelé aussi 象戲 et attribué à l'Empereur 周武王, on l'ignore.

† 魏懸書 *Siang-wei hiuen chou*. Au *Siang-wei* ou au-dessus de la porte extérieure du palais des *Tcheou* s'affichait la proclamation des peines réservées à chaque genre de délit. La chose avait lieu le premier de la première Lune 正月之吉(周禮秋官).

† 牙牀 *Siang ya tch'oang*. Lit incrusté d'ivoire, d'or et d'argent appartenant à *Yu Yong* 魚容, des *Liang* 梁, célèbre par son amour du luxe (六一清話).

豚 † 犬之兒 *T'oen k'iu'en tche eul*. Mon enfant aussi méprisables qu'un porc ou qu'un chien ; ainsi s'exprime la politesse paternelle. «Le fils de *Lieou Piao King-cheng* n'es,

qu'un ignoble animal.» 劉表景升兒若豚犬耳. Mot de *Ts'ao Ts'ao* 曹操 à l'adresse de *Lieou Tsong* 劉琮 (吳志吳主傳, 注).

豫 † 章之小己具梁棟之觀 *Yu tchang tche siao i kiu liang tong tche koan*. Les petites dimensions du *Laurus camphora* (*yu-tchang*) prennent aussi l'aspect de la poutre maîtresse et de celle qui la soutient. L'ardeur du jeune *Wang Kien Tchong-pao* 王儉仲寶 à l'étude faisait concevoir de si grandes espérances, que *Yuen Ts'an* 袁粲, Gouverneur de *丹陽*, lui appliquait cette métaphore (南史王儉傳).

CLASSIF. 153. 豸. Tche.

豸 製 † 作法冠 *Tche tche tso fa koan*. On taille dans la peau de la licorne la coiffure du Censeur. En effet, la corne de cet animal doit toujours rappeler au Censeur, qu'en vertu de sa charge il est obligé de tenir tête au débordement des mœurs. 法冠, 杜後, 豸史 et 獬豸冠 épithètes réservées à ce dignitaire. *Hiai-tche-koan* 獬豸冠, autre appellation de sa coiffure.

豺 張綱直斥 † 狼當道 *Tchang Kang tche tch'e tch'ai lang tang tao*. *Tchang Kang Wen-ki* 文紀 reprit avec franchise les loups, qui occupaient les premières places, c.-à-d. les cruels dignitaires. L'an 142 apr. J.-C. il reçut, avec plusieurs de ses collègues de la Censure, la mission d'aller se rendre compte de l'état des provinces, mais il refusa de partir et cacha même en terre les roues de son char 埋車輪 pour se donner un prétexte de se dispenser de la tournée d'inspection. On lui avait dit en effet: «Quand ici même les loups sont au pouvoir, à quoi bon s'enquérir de renards?» 豺狼當路安問狐狸. L'accusation visait le Général *Liang-ki* 梁冀 et son frère *Pou-i* 不疑, sous la tyrannie desquels gémissait le peuple, et leur conduite inique fit l'objet d'un rapport de la part de *Tchang* (後漢書張皓傳). Var. 除豺埋當道之輪.

貂 着破 † 裘 *Tcho p'ouo liaok'ieou*. Revêtu d'une pelisse de martre-zibeline usée, *Sou Ts'in* 蘇秦 rentra chez lui après ses premières démarches infructueuses à la Cour de *Hoei*, Roi de *Ts'in* 秦惠王. — 貂蟬 *Tiao-chan*, nom d'une beauté de l'époque des Trois Royaumes.

貔 貅 † 武弁 *Hieou p'i ou pien*. Des officiers braves comme les animaux sauvages *P'i* et *Hieou'* (ours?). Le caractère 弁 *pien* signifiant coiffure, désigne naturellement le chef.

CLASSIF. 154. 貝. Pei.

負 † 我從亡 *Fou ngo ts'ong wang*. Celui qui m'a portée à la suite des fuyards sera mon mari, disait la Princesse *Ki-yang* 季芊. Lors de la déroute de son frère, le Prince de *Tch'ou* 楚, elle avait été sauvée par *Tchong Kien* 鍾建 qui la prenant sur son dos l'empêcha ainsi de tomber au pouvoir du vainqueur. Plus tard quand il fut question de la marier, elle déclara sa résolution de ne donner sa main qu'à celui dont le dévouement l'avait arrachée à l'ennemi (左傳定四年).

馳 † 封, 碩望 *I-fong, che wang*. Pourvu d'une dignité (*i-fong*): mandarin en charge. De grande espérance: personne encore dans la vie privée. L'appellatif du premier est 大馳封, et ceux de la seconde 大碩望, 大待徵.

財 † 物易盡若漏卮 *Ts'ai ou i tsin jo leou tche*. Celui-là ressemble à un vase percé, qui épuise facilement ses richesses. 江河不能實漏卮 (淮南子).

貨 奇 † 可居 *K'i houo k'o kiu*. Une marchandise peu commune, à mettre en réserve pour l'époque où l'on en tirera un plus grand profit: personne d'avenir. Le mot est de *Liu Pou-wei* 呂不韋, escomptant d'avance les avantages qu'il obtiendrait du Prince *Tse-tch'ou* 子楚, fils de 安國君, Prince héritier de *Ts'in* 秦. *Tse-tch'ou* se trouvait comme otage au royaume de *Tchao* 趙, lorsque *Liu*, riche marchand de ce pays, y fit sa connaissance et frappé de ses qualités extraordinaires, lui donna le surnom de 異人. Il conçut même le projet de faire adopter le jeune captif par 華陽夫人, concubine favorite de *Ngan-kouo-kiun*, qui n'avait pas d'enfants, et dans ce but il se rendit à la Cour de *Ts'in* chargé de magnifiques présents. La démarche eut un plein succès: le droit de légitime succession au trône fut reconnu à *Tse-tch'ou*. Là-dessus *Pou-wei* lui offrit sa concubine 邯鄲姬, déjà enceinte, qui au douzième mois de sa grossesse donna le jour à *Tcheng*, 至大期時生子政, le futur Empereur 秦始皇帝 (史記, 呂不韋列傳).

貧 逐 † 賦 *Tchou p'in fou*. L'expulsion du démon de la pauvreté, composition rythmée de *Yang Yong Tse-yun* 揚雄 子雲, contemporain de 漢成帝 (32-6). Pressé de partir, le démon semble vouloir s'exécuter volontiers, cependant il propose

cette observation à celui qui se montre si heureux de se débarrasser de lui. « Depuis que j'habite sous ton toit, lui dit-il, le bonheur et les dignités s'y sont accumulés. Vois, les autres s'enferment tous à double tour, tandis que seul tu habites au grand air. Ils tremblent tous de frayeur, mais toi tu es sans inquiétude. Je vais donc te quitter et gagner là-bas le mont *Cheou-yang*, où les deux sages *Pé-i* 伯夷 et *Chou-ts'i* 叔齊 moururent de faim. 處君之所, 福祿如山, 人皆重閉, 子獨露居, 人皆怵惕, 子獨無虞, 逝將去汝, 適彼首陽. Le pauvre hère se ravise à ces mots et conjure un hôte si utile de continuer à lui tenir compagnie.

資 † 治通鑑 *Tse tche T'ong kien*. Miroir complet pour aider à gouverner, ouvrage composé par *Se-ma Koang* 司馬光 et dédié à l'Empereur *宋英宗*. L'auteur qui y résume les chroniques antérieures, lui avait d'abord donné pour titre 通志 (司馬光傳).

賊 遇 † 爭死 *Yu tsé tcheng se*. Tombés entre les mains des brigands, se disputer à qui serait leur victime. Exemple de dévouement fraternel offert par *Tchao Li* 趙禮 et *Tchao Hiao* 趙孝. Les brigands se disposant à manger *Li*, son frère aîné *Hiao* les supplia de le tuer de préférence, sous prétexte qu'il était plus gras; noble démarche qui leur valut à tous deux la liberté (後漢書, 趙孝傳). Le même trait se raconte de *Wang lin* 王綰, des *Han*, se proposant à la place de son frère *Ki* 季, saisi par les rebelles 赤眉.

賓 † 興 = 大比 *Pin hing = ta pi*. *Pin-hing* : l'examen pour la licence. Le premier terme désigne le secours en argent accordé par le Trésor pour couvrir en partie les frais de route des candidats. « Le Président de la justice a dans ses attributions d'instruire le peuple sur trois points d'intérêt pour le pays, puis de traiter avec égards comme des hôtes et de tirer de la foule ceux qui auront profité de ces leçons. » 大司寇之職以鄉三物教萬民而賓興之 (周禮地官). Ces trois points sont les six vertus 六德 : 志仁聖義忠和; les six devoirs : 孝友睦婣任恤, et les six connaissances : 禮樂射御書數. Ne point confondre avec les 三物 du 書大禹謨 ainsi détaillées : 正德, 利用 et 厚生.

敬待如 † *King té jou pin*. Se traiter avec respect comme des hôtes; vivre parfaitement unis en ménage comme *Ki Kiué* 箕缺 et sa femme. Tous deux furent vus dans les champs se donnant mutuellement les plus grandes marques d'estime (左傳三

十三年). L'histoire consigne le même détail de *Tch'ang Lin* 常林 et de sa femme, qui vivaient sur le déclin de la dynastie Han.
Var. 相對如賓.

賢 十書 *Hien chou*. La liste des lauréats de la licence. «Au bout de trois ans aura lieu le grand concours où seront promus les sages (les licenciés) et les capables (les bacheliers).» 三年則大比... 而與賢者能者(周禮地官). 登賢書, être reçu licencié.

贐 十儀, 贐敬 *Tsin i, tche king*. Présents offerts à un partant (孟子). Cadeaux faits à l'occasion d'une visite. 士相見之禮贐, 冬用雉, 夏用騂, 下大夫相見以鴈, 上大夫相見以羔(儀禮士相見禮).

CLASSIF. 156. 走. Tseou.

趙 十張勳力匡君, 故紹興之治幾於元祐 *Tchao Tchang lou li k'oang kiun, kou Chao-hing tche tche hi yu Yuen-yeou*. *Tchao* et *Tchang* se dépensèrent pour raffermir le trône, aussi la direction des affaires sous la période de règne *Chao-hing* (1131-1163) fut-elle presque semblable à celle de la période *Yuen-yeou* (1086-1094). *Tchao Ting Yuen-tcheng* 趙鼎元鎮, collègue de *Tchang Siun Té-yuen* 張浚德遠 au ministère, sous le règne de 宋高宗 (1127-1163), dut une grande partie de son succès au soin qu'il prit de s'entourer d'auxiliaires nombreux et capables. Déjà lorsqu'il n'était que Censeur une telle sagesse reluisait dans ses conseils que, disait-on, sur quarante choses proposées par lui, trente-six pouvaient s'exécuter 所言四十事施行者三十六. L'époque illustrée par son administration s'appela 小元祐, par allusion à une ère fameuse de la dynastie. Quant à *Tchang*, on cite surtout son entente avec *Yo Fei* 岳飛 et *Han Che-tchong* 韓世忠 dans la défense des intérêts du gouvernement. Créé 魏公, il reçut le nom posthume de 忠獻, comme celui de 忠簡 fut décerné à *Tchao*.

十充國頹齡請行 *Tchao Tchong-kouo t'oei ling ts'ing hing*. *Tchao Tchong-kouo*, sur le déclin de l'âge, fit des instances pour marcher contre les 先零, tribu des 西羌. L'Empereur 漢昭帝 (86-73), à qui le ministre *Ping Ki* 丙吉 proposa de mettre le vieillard à la tête de l'expédition, accueillit volontiers ses services à cause de la confiance que son expérience lui inspirait (漢書趙充國傳).

趑[†] 趑 *Tse-tsiu*, entravé dans sa marche. 其行次且(易
夬九四).

CLASSIF. 157. 足. Tsou.

足白[†] 清癯咸知禪味 *Pé tsou ts'ing kiu hien tche
tch'an wei*. Les bonzes surnommés *Pieds blancs* et *Pure
maigreur* connaissaient tous deux la saveur de la contemplation
bouddhique. Le premier dut son épithète à la blancheur extraor-
dinaire de ses pieds, que la boue des chemins laissait toujours
intacte (王子韶, 雞跣集). Ses austérités valurent au second
l'appellation de 瘦權. «Les habitants de la Capitale honorent les
bonzes, à qui les bienfaiteurs distribuent de la monnaie d'or.» 都
人禮白足, 施者散金錢(劉禹錫詩).

† 恭 *Tsou hong*. Respect exagéré, fausse urbanité de l'hom-
me aux paroles doucereusement étudiées et au visage de comman-
de. 巧言令色足[†] 恭(論語).

† 下 *Tsou hia*. Vous aux pieds de qui je me place. Une
légende ridicule prétend expliquer ainsi l'origine de ce terme de
politesse. *Kiai Tche-t'oei* 介之推 (al. 介子推, 介子綏), retiré
sur le mont 絳山 ou 絳山上, eut vent de l'intention qu'avait
Wen, Duc de *Tsin* 晉文公, de lui conférer une haute dignité.
C'était pour le récompenser de lui avoir sauvé la vie, dans une
déroute où *Wen* allait périr de faim, en lui donnant à manger un
morceau de sa cuisine. Mais les honneurs n'inspiraient que de la
répulsion à *Kiai*, aussi à cette nouvelle se blottit-il dans une ca-
chette où l'on essayerait en vain de le découvrir. De fait le Duc
eut beau faire battre coins et recoins de la montagne, les recher-
ches n'amènèrent aucun résultat. Pensant avoir enfin raison de
cette obstination, il imagina de mettre le feu aux broussailles.
Kiai persista à ne point sortir de sa retraite, et lorsque l'incendie
fut éteint, on trouva son cadavre calciné, les bras enlacés autour
d'un tronc d'arbre. Du bois de cet arbre le Duc se fit faire des
semelles, dont la vue ravivait continuellement sa douleur de la
perte d'un si fidèle sujet, et lui arrachait ce cri : «Hélas ! sous
mes pieds !» 悲乎足下(事文類聚)(1).

(1) Le 左傳 dit que *Kiai* s'était sauvé parce que *Wen* l'avait oublié dans la dis-
tribution des récompenses.

躡 + 附耳 *Nié tsou fou eul.* Touchant du pied (*nié*) celui de *Han Kao-tsou* et se penchant à son oreille, *Tchang Liang* 張良 lui conseilla de se plier aux exigences de *Han Sin* 韓信. Celui-ci réclamait le titre de Prince de *Ts'i*, pays dont il venait d'achever la pacification, et *Tchang* insinuait au fondateur de la dynastie que, vu l'état critique des affaires, la prudence lui dictait d'accéder à l'insolente demande du vainqueur (史記淮陰列傳).

† 上首下 *Tsou chang cheou hia.* Ordre renversé. Les barbares sont les pieds et l'Empereur la tête, mais si les premiers s'imposent au second, le pays sera dans la position d'un homme «suspendu les pieds en haut et la tête en bas, sans qu'on puisse le délivrer.» 足反居上首顛居下. 倒懸如此. 莫之能解 (漢書賈誼傳).

捷 + 先得 *Tsié tsou sien té.* Qui a le pied agile saisit le premier: l'avantage reste au mieux doué. Lorsque *K'oei T'ong* 蒯通 comparut devant l'Empereur *Han Kao-tsou*, celui-ci lui demanda: «Est-ce à ton instigation que *Han Sin* 韓信, Marquis de *Hoai-in*, s'est révolté contre moi? — Oui, répondit-il, et il ajouta: Quand la famille des *Ts'in* perdit son cerf (le trône), tout le monde s'élança à sa poursuite, mais le premier à le capturer a été le plus capable et le plus leste (vous-même). Le chien de *Tche* aboyait contre *Yao*, non qu'il le trouvât méchant, mais parce que ce n'était pas son maître. De même à cette époque je ne connaissais que *Han Sin* et je vous ignorais.» 上曰若敎淮陰侯反乎. 對曰然. 秦失其鹿天下共逐之. 於是高材捷足者先得焉. 跽之狗吠堯. 堯非不仁. 狗固吠非其主. 當是時臣唯獨知韓信非知階下 (史記淮陰侯列傳).

加 + 帝腹, 客星犯座 *Kia tsou ti fou, k'o sing fan tsouo.* Une étoile inconnue heurta la constellation qui symbolise le trône, lorsque *Yen Koang Tse-ling* 嚴光子陵 eut mis son pied sur le ventre de l'Empereur *漢光武帝*. Condisciple et ami de *Koang-ou-ti*, *Yen* s'était enfié sous un nom d'emprunt à la première nouvelle de son couronnement. Découvert enfin au pays de *Ts'i* 齊, où revêtu d'une robe en peau de brebis, il péchait à la ligne sur le bord d'un étang 披羊裘釣澤中, on réussit à l'attirer à la Cour. Or un soir qu'il était couché à côté de son auguste maître, un geste lui échappa qui coïncida au firmament avec un phénomène insolite observé par l'astrologue officiel (後漢書逸民傳). Le lieu où le sage *Yen Koang* s'était livré à la pêche s'appela dans la suite 嚴陵漸.

趾望移玉† Wang i yu tche. J'espère que vous porterez ici vos précieux pas ; formule d'invitation à venir faire visite. 親舉玉趾 (左傳二十六年). Var. 敢扳玉趾.

跡履巨†而娠 Li kiu tsi eul tchen. Devenir enceinte après avoir posé les pieds sur les larges traces de ceux d'un géant. C'est dans ces circonstances que Kiang-yuen 姜原 (al. 嬪), première concubine de l'Empereur Ti-k'ou 帝嚳, conçut Heou-tsi 后稷. Le fait lui parut de si mauvais augure, qu'elle rejeta l'enfant aussitôt après sa naissance, ce qui valut à celui-ci le nom de K'i 棄 (史記周本紀). Mais apprenant que les animaux sauvages eux-mêmes témoignaient du respect au petit abandonné, sa mère consentit à reprendre et à élever celui qui devait être Président de l'agriculture sous le règne de Yao et devenir la tige de la famille impériale des Tcheou.

蹇†修 Kien-sieou, Ministre de l'Empereur Fou-hi, dont le nom désigne l'entremetteur de mariages. «J'enverrai le génie Fong-long sur un nuage, à la recherche de l'endroit où habite la belle Fou-fei ; je détacherai le jade que je porte à la ceinture pour conclure les pourparlers ; et je chargerai Kien-sieou de traiter l'affaire.» 吾令豐隆乘雲兮,求宓妃之所在,解佩纒以結言兮,吾令蹇修以爲理 (楚辭離騷).

蹢†蹢 Pan-san, boiter. «Une concubine de P'ing-yuen-kün observant de l'étagé un bancal, qui s'en allait clopin-cloplant puiser de l'eau, en riait aux éclats.» 有蹢者嬰散行汲,平原君美人居樓上臨見大笑之 (史記平原君列傳). Var. 嬰散.

躐†等 Liè teng. Intervenir l'ordre. lit. sauter les degrés : vouloir qu'une chose aboutisse vite. «Étudiez graduellement.» 學不躐等 (禮學記).

CLASSIF. 159. 車. Tch'é.

車挽鹿† Wan lou tch'é. Traîner la petite charrette : s'entendre bien en ménage. Le professeur de Pao Siuen 鮑宣 lui avait, sans égard pour sa pauvreté, donné sa fille Hoan Chao-kiun 桓少君 en mariage. Mais lorsque Pao vit le riche mobilier que lui apportait sa jeune femme et les servantes attachées à son service, il lui en manifesta son mécontentement, car il

voulait qu'elle s'habituaît aux privations qui l'attendaient dans sa nouvelle famille. Aussitôt la vertueuse *Chao-kiun* de renvoyer personnes et objets à son père et de s'atteler bravement avec son mari à la *voiture au cerf*, en l'accompagnant chez lui. Oublieuse désormais de la délicatesse de son éducation première, elle se mit à vaquer aux plus pénibles travaux domestiques, ce qui rendit son nom célèbre sous le règne de 哀帝 (後漢書列女傳).

† 笠之盟 *Tch'é li tche mong*. Le serment du personnage en char et du paysan au chapeau en roseaux : l'engagement d'une amitié toujours fidèle. On se jurait, en immolant sur l'autel un coq rouge 雞壇, de rester constamment attachés l'un à l'autre, même s'il survenait un profond changement dans les conditions respectives. Cf. p. 275.

謁刺盈† *Yè ts'e ing tch'é*. Les cartes de visite auraient rempli un char, chez *Kono T'ai Lin-tsong* 郭泰林宗, tant il y accourait de monde attiré par sa renommée.

下† = 蒞任 *Hia tch'é = li jen*. Descendre de char : entrer en charge (漢書叙傳).

下† 泣罪 *Hia kin k'i tsoei*. Descendre de char et pleurer sur un coupable, ainsi fit le Grand Yu rencontrant sur son chemin un prisonnier que l'on emmenait. «Les sujets de Yao et de Choen, répondit-il à cette occasion à ceux qui s'étonnaient de ses larmes, n'avaient qu'un cœur avec ces vertueux monarques; mais maintenant que je gouverne, chacun suit ses idées personnelles, et telle est la raison de l'affliction que me cause cet homme.» 禹曰堯舜之人皆以堯舜之心爲心,今寡人爲君也,百姓各自以其心爲心,是以痛之也 (劉向說苑).

鴻儒學富五† *Hong jou hio fou ou kiu*. La science d'un grand lettré est assez abondante pour remplir cinq chars. «Nombreux sont les moyens de *Hoei-che* et ses livres chargeraient cinq chars, mais sa doctrine ne renferme qu'errements et contradictions, et ses paroles mêmes pèchent.» 惠施多方,其書五車,其道舛駁,其言也不中 (莊子,天下). 五車, de nombreux livres.

公† 費 *Kong kiu fei*. Secours en argent accordé par le Trésor pour couvrir les frais de route des licenciés, qui se rendent à la Capitale pour les examens de doctorat. Allusion au

char que l'Empereur envoyait au sage qu'il appelait à la Cour (光武記). Var. 公車, aller aux examens de doctorat.

金根† *Kin keng kin*. Char aux montants ornés d'or à l'usage de l'Impératrice. Lui sont encore réservés les chars 瑞山車, 玉輅, 重翟, 壓翟, 翟車, 安車 et 四望.

覆†當戒 *Fou kin tang hiai*. Quand le char qui précède a été renversé, il faut prendre garde pour le suivant : s'instruire et profiter des enseignements du passé. 追覆車而不寤 (潘岳, 西征賦). Si les dynasties *Lu* et *Tcheou* 殷周 sont successivement tombées, elles le doivent à l'oubli de la leçon du char renversé (韓詩外傳).

†載斗量, 庸流不可勝數 *Kiu tsai teou liang, yong liou pou k'o cheng chou*. Les gens ordinaires, on les mesurerait au boisseau, car incalculable est leur nombre. *Tchao Tse* 趙咨, envoyé par *Suen K'iuén* 孫權, Roi de *Ou* 吳, à la Cour de *Ts'ao P'ei* 曹丕, Roi de *Wei* 魏, répondait à ce dernier, qui lui demandait combien d'hommes de sa valeur possédait sa patrie : « On y découvrirait de quatre-vingt à quatre-vingt-dix personnes intelligentes et particulièrement perspicaces; quant aux gens comme moi, ce serait par boisseaux et par charretées, tant il y en a. » 聰明特達者八九十人, 如臣之比, 車載斗量, 不可勝數 (吳志吳主傳, 注).

安步當†, 晚食當肉 *Ngan pou tang tch'é, wan che tang jou*. Un pas lent tient lieu de char et un repas retardé de viande. *Yen Tchou* 顏勗 refusait en ces termes les dignités que lui offrait *Siuén*, Roi de *Ts'i* 齊宣王 (戰國策齊策). 晚食, repas où l'on mange avec appétit, parce qu'il a été retardé.

徙居載三十† *Si kiu tsai san che kin*. Déménager avec trente charretées de livres, détail rapporté du savant *Tchang Hoa* 張華, des *Tsin* 晉, possesseur d'une riche bibliothèque.

軒高†過篇 *Kao hien kouo p'ien*. La composition intitulée : Il arrive un grand char, a pour auteur *Li Ho Tch'ang-ki* 李賀長吉, qui l'improvisa à l'âge de sept ans. *Han Yu* 韓愈 et *Hoang-fou Tch'ou* 皇甫湜, entendant vanter la merveilleuse précocité de cet enfant, voulurent s'en rendre compte et lui firent visite dans ce but. A leur invitation, *Li* écrivit au

courant du pinceau un morceau de littérature qu'à voir sa perfection l'on aurait dit *préparé de longtemps* 素構, et l'intitula 高軒過, par une délicate allusion aux deux grands personnages descendus chez lui (唐書文藝傳).

† 輕 = 事有低昂 *Hien tche = che yeou ti ngang*. *Hien-tche*: hauts et bas, difficultés d'une affaire. *Hien*, char dont l'avant est plus élevé que l'arrière; *Tche*, char qui au contraire a l'avant plus bas. 戎車既安如輕如軒 (詩小雅).

臨†問策, 宋神宗之開端 *Lin hien wen ts'è, Song Chen-tsong tche k'ai toan*. A la balustrade poser des questions sur la façon de gouverner, fut l'usage introduit par *Song Chen-tsong*. Cet examen pour le doctorat, auquel présidait l'Empereur en personne, se passait dans le palais 集英殿. Plus tard le même *Chen-tsong* statua que les candidats auraient à présenter des compositions poétiques, sous prétexte que la méthode 對策 ne prouvait pas suffisamment le talent du lettré (宋史選舉志).

† 輶 *Hien-yuen*, appellation de *Hoang-ti* 黃帝, à qui l'on prête encore le nom de famille *Kong-suen* 公孫. Les casques et les cuirasses, les bateaux et les chars auraient, d'après la légende, cet Empereur pour inventeur (班固. 東都賦). Divers auteurs les attribuent encore, au gré de leur imagination, à l'un ou l'autre des personnages suivants: 虞姁, 倕, 番禺, 伯益. 其鼓, 貨狄, les deux derniers, Ministres de *Hoang-ti*.

† 岐, 和附, 倉公越人 *Hien K'i, Houo Fou, Ts'ang kong Yué-jen*. Les guérisseurs et médecins célèbres de l'antiquité, dont les noms désignent aujourd'hui les hommes de la même profession, sont: *Hien-yuen* 輶 ou *Hoang-ti* et *K'i-pé* 伯, son Ministre; *Ho* et *Yu* 俞 *Fou*, le premier envoyé par le Duc de *Ts'in* 秦 soigner celui de *Tsin* 晉; l'Intendant des greniers publics, *Choen-yu* 淳于意, et *Yué-jen* c.-à-d. *P'ien-ts'io* 扁鵲, qui portait ce surnom. Cf. passim.

軻雲程發† *Yun tch'eng fa jen*. Le départ pour le voyage aux nues: la réception au grade de bachelier. *Fa-jen*, se mettre en route, *lit.* ôter la pièce de bois qui arrête le char. 朝發軻于蒼梧兮 (楚辭, 離騷). 青雲程, 雲霄程, la sublime carrière du lettré.

軼屈†自能指佞 *K'iu-i tse neng tche ning*. La plante *K'iu-i* indiquait d'elle-même les plats courtisans, se

courbant (*k'iu*) chaque fois qu'il s'en présentait à l'audience de *Hoang-ti* ou de *Yao* (博物志). Var. 指佞草.

輜 駕† *Kia cul*. Atteler le char funèbre : porter le cercueil à l'enterrement. Avant de sortir, le cadavre avait à passer par le temple des ancêtres pour prendre congé d'eux, cérémonie appelée 祖載 (白虎通).

輪 美† 美奐 *Mei luen mei hoan*. Belle grandeur et splendeur magnifique : édifice remarquable, ou simplement maison bien construite. 美哉輪焉美哉奐焉 (禮檀弓下). *Luen*, élevé; *hoan*, bien orné.

轂 推† = 引進 *F'oui kou — Ing tsin*. Pousser à la roue (*kou*) : patronner quelqu'un (漢書鄭當時傳). La formule 多蒙推轂 s'emploie pour remercier un protecteur.

輟 曠學之弊在乎作† *Koang hio tche pi tsai hou tso tchouo*. L'inconstance, lit. travail et cessation de travail (*tchouo*), est le défaut qui rend l'étude stérile (揚子法言).

轄 投† 於井 *T'ouo hia yu tsing*. Jeter au puits le boulon de l'essieu *hia* : témoigner des égards à un hôte. Quelque pressés que fussent ses invités, le buveur *Tchen Tsuen Mong-kong* 陳遵孟公, des *Han*, leur jouait ce tour pour jouir tout à son aise de leur compagnie (漢書游俠傳).

轅 † 門 *Yuen men*. La grande porte d'un prétoire. Jadis à l'entrée d'un camp on plaçait deux chars, dont les brancards s'appuyant les uns sur les autres représentaient la porte. 設車宮轅門 (周禮天官) Var. 憲轅.

踟 促如† 下駒 *Kiu ts'ou jou yuen hia kiu*. Courbé comme un cheval entre les brancards : sans énergie, embarrassé, pressé. L'Empereur 漢武帝 raillait à l'aide de cette métaphore le trop faible *Tch'eng Tang-che* 鄭當時 (史記魏其侯列傳).

輜 朱† *Tchou fan*. Char à rebords rouges : chaise du Préfet. Sous les *Han*, les mandarins dont les émoluments se chiffraient par 2000 piculs de riz, avaient droit à cette

marque distinctive. Mais pour les fonctionnaires inférieurs, le rebord, qui à gauche garantissait de la boue, était seul rouge (白帖). Var. 朱旛.

CLASSIF. 162. 是. Tch'ou.

造 再† *Tsai tsao*. Ressusciter quelqu'un par ses bienfaits : immense faveur. «Si même les plantes privées de sentiment renaissent à la vie, quel obstacle y a-t-il à ce que les êtres doués d'une âme soient animés à nouveau.» 無情之草尙得還生,含靈之物無妨再造 (北齊書杜弼傳).

† 父馭駕最精 *Tsao-fou yu hia tsoei tsing*. *Tsao-fou* était le plus habile conducteur de chars de l'antiquité. Guidé par lui le fameux équipage à huit chevaux de l'Empereur 周穆王 (1001-946) parcourait le pays (穆天子傳).

道 † 不拾遺 *Tao pou che i*. Sur les chemins on ne ramassait pas les objets perdus, tant était grande la transformation introduite dans les mœurs au royaume de *Lou* par Confucius, lors de son court passage aux affaires. D'autres merveilleux résultats signalèrent ses trois mois d'administration. Ainsi «les vendeurs de brebis et de porcs ne trompaient plus, les hommes et les femmes prenaient un côté différent de la route.» 賣羔豚者不加飾,男女行者別其塗 (孔子家語).

左† 異端 *Tsouo tao, i loan*. Doctrine hétérodoxe. *Mong-tse* qualifie de principes différents de la vérité ceux de *Yang Tchou* 揚朱 enseignant l'égoïsme 爲我, et de *Mé Ti* 墨翟 rêvant un amour égal pour tous 兼愛. 執左道以亂政 (禮王制). — Punir ou déposer un mandarin se dit 左遷, et proposer un plan défectueux 左計. Doctrine vraie 右道.

問† 於盲 *Wen tao yu mang*. Demander son chemin à un aveugle et emprunter l'ouïe à un sourd 借聽於聾 : s'adresser à un ignorant (韓愈文). — 有道則見. Le sage se montre quand tout est en règle dans l'empire, mais si le désordre y règne, il se cache 無道則隱 (論語).

運 † 用之妙存乎一心, 岳武穆之用兵 *Yun yong tche miao tsuen hou i sin, Yo Ou-mou tche yong ping*.

L'excellence de la tactique militaire consiste dans l'union des cœurs, principe d'après lequel *Yo Fei P'ong-kiu* 岳飛鵬舉, au nom posthume *Ou-mou*, se servait de ses troupes. Les préférences du Général étaient pour la méthode d'attaque dite irrégulière 野戰, mais *Tsong Tchê* 宗澤, qui n'approuvait point cette manière de combattre, vint lui soumettre des plans de bataille en ligne 陳圖. *Yo* se contenta de lui répondre que, somme toute, la victoire dépendait de l'entente entre les soldats.

違 †和 *Wei hou*. Opposition à l'équilibre des esprits vitaux; maladie. «Votre auguste personne est indisposée.» 聖躬違和 (魏書彭城傳).

邂 †逅之緣 *Hiai-heou tche yuen*. L'heureuse chance d'une rencontre imprévue (*hiai-heou*). 邂逅相遇適我願兮 (詩鄭風).

CLASSIF. 163. 邑. I.

邦 †貞 *Pang tcheng*. Le soutien du royaume: l'héritier présomptif. 一人元良萬邦以貞 (禮記). Il est encore désigné par l'expression 國之儲貳, l'auxiliaire et le second du royaume. (晉書). Var. 君之儲, 國之貳.

邱 比 † *Pi-k'ieou* transcription chinoise du terme sanscrit *Bikitchou*: bonze quêteur 乞士, ainsi appelé parce qu'il sollicite des bouddhas l'intelligence de la loi et mendie près de ses bienfaiteurs la nourriture du corps (釋氏要覽). Variantes d'écriture: 比丘, 苾芻 (la plante *Pi-tch'ou* possède de nombreuses qualités qui en font l'image du bonze. Cf. 苾, p. 406). Bonzesse, 比丘尼.

九 † *Kieou k'ieou*. Les neuf collines, titre des chroniques des neuf anciennes divisions de la Chine, ou d'autres annales mentionnées au 左昭十三年.

邵 劉資 † 救 *Lieou tse Chao kieou*. *Lieou* fut sauvé grâce à sa femme, née *Chao*. Apprenant que son mari *Lieou Hia* 劉遐 se trouvait cerné par les troupes de *Che Ki-long* 石季龍, cette héroïne vola à son secours à la tête d'une poignée de cavaliers et réussit à le délivrer (晉書劉遐傳).

祁†**奚舉午不避親** *K'í Hi hiu Ou pou pi ts'in*. *K'í Hi* en proposant *Ou*, son fils, ne mettait pas de côté les siens. «*K'í Hi* sollicitait sa retraite à raison de son âge et le Marquis de *Tsin* lui demandait qui mettre à sa place. *Ou* en est digne, répondit-il. A ce propos les sages reconnaissent que *K'í Hi* s'entendait à promouvoir les hommes capables et qu'en élevant son fils il ne fut point partial.» 祁奚請老,晉侯問嗣焉,對曰午也可,君子謂祁奚能舉善矣,立其子不爲比(左襄三年).

郇†**公珍廚** *Siun-kong tchen chou*. L'excellente cuisinière de *Wei Tche* 韋陟, Duc de *Siun*, contemporain des *T'ang*. Il traitait si bien ses invités que le dicton suivant avait cours : «Quiconque veut sans manger, mais simplement en humant le fumet des viandes, avoir ses muscles et ses os souples, doit par tous les moyens se procurer l'accès de la cuisine de *Siun-kong*.» 人欲不飯筋骨舒,食緣須入郇公廚(何良俊,世說補). Var. 郇筵. Grand festin (d'ordinaire, formule de politesse, comme la précédente, pour remercier celui qui vous a reçu à sa table).

郗†**超** *Tché Tch'ao*, des *Tsin*, type classique de celui dont la mort est universellement pleurée à cause de ses nombreux bienfaits. Lié avec tous les beaux esprits de l'époque, il ne refusait cependant pas son amitié et sa protection aux lettrés de famille pauvre 寒門; aussi, quand il mourut, composa-t-on plus de quarante éloges funèbres en son honneur (晉書郗超傳).

郎†**新**†**君** *Sin lang kiun*. Les nouveaux docteurs. *Sié Fong* 薛逢, resté dans la misère malgré de brillants succès académiques remportés dans sa jeunesse, se rencontra un jour avec le cortège des lauréats de la dernière promotion *Sin-lang-kiun*. A la vue de son cheval maigre et de ses misérables bagages ils ne lui épargnèrent pas leurs quolibets, mais cette fière remarque rabattit un peu leur orgueil : «Ne jugez pas le vieillard (moi) d'après son extérieur de mendiant, car à quinze ans il a aussi composé avec des textes pris à droite et à gauche.» 莫乞相阿婆,三五少年時也曾東塗西抹來(摭言).

六†*Lou-lang*. Le nénuphar. Le beau *Tchang Tch'ang-tsong* 張昌宗, favori de l'Impératrice 武后 et surnommé *Lou-lang*, méritait cet éloge de *Yang Tsai-se* 楊再思 : «On dit que *Lou-lang* ressemble au nénuphar, c'est plutôt le nénuphar qui lui ressemble.» 人謂六郎似蓮花,非也,正謂蓮花似六郎(唐書楊再思傳).

郡 侯 *Kiun heou*. Le Préfet qui d'après les Annales des *Song*, occuperait un poste analogue à celui des *Tchou-heou* 諸侯 de l'antiquité. Il s'est appelé 太守 sous les *Han* et 刺史 sous les *T'ang*, époque à laquelle l'ancienne division territoriale 郡 devint un 州. Autre dénomination de ce mandarin : 邦伯. — 郡丞, 二侯. Le second ou l'auxiliaire du Préfet, dit encore 同知, 刺郡司馬大夫, 清軍聽. — 郡宰, 別駕. Le troisième mandarin par ordre hiérarchique dans une préfecture, dit encore 通判, 郡贊治, 督糧廳, 監郡侯, 半刺史. — 郡馬. Les gendres de l'Empereur. — 郡主, 縣君. Les princesses du sang ou 宗女, dont une étendue de territoire plus ou moins égale à celle d'une préfecture ou d'une sous-préfecture actuelle constituait la dot, suivant leur degré de descendance directe d'un Empereur.

郝 學 氏 之 法 *Hio Ho che tche fa*. Prendre modèle sur la femme de *Wang Tchan* 王湛, née *Ho* : entre belles-sœurs vivre en bons termes. Quoique sortie d'une condition tout à fait inférieure, une telle distinction reluisait en sa personne, qu'elle gagna l'estime et l'affection de la femme de son beau-frère *Wang Hoen* 王渾, née *Tchong* 鍾氏 (晉書列傳). Var. 鍾郝禮法.

郢 望 賜 斲 = 求人筆削 *Wang se Ing tchou = kieou jen pi sio*. Attendre de quelqu'un la faveur du coup de hache de *Ing* : le prier de corriger, lit. tailler avec son pinceau, un travail qu'on lui soumet. «Un individu de *Ing*, dont le nez portait à son extrémité une croûte aussi mince qu'une aile de cigale, chargea un maçon de la lui enlever. D'un tour de hache celui-ci fit siffler l'air et abattit entièrement la croûte, sans endommager le nez, pendant que l'individu de *Ing*, debout, n'avait pas changé de visage.» 郢人望漫 (al. 慢) 其鼻端若蟬翼, 使匠石斲之, 匠石運斤成風, 聽而斲之, 盡聖而鼻不傷, 郢人立不失容 (莊子, 徐無鬼). Var. 郢斤.

郭 氏 絕 夫 之 嗣 *Kouo che tsiué fou tche se*. Sous les *Tsin* 晉, la femme de *Kia Tchong Kong-liu* 賈充公 閻, née *Kouo*, le priva d'héritier, par suite de jalousie. Voyant un jour son mari caresser son enfant entre les bras de sa nourrice, elle s'en prit à le soupçonner de relations adultères avec cette femme, et battit la malheureuse si cruellement qu'elle en mourut. L'enfant, privé de celle qu'il aimait, ne tarda pas à succomber lui-même, laissant désormais *Kia* sans espoir de postérité (世說新語).

† 汾陽問安惟頌 *Kouo Fen-yang wen ngan wei han*. Sous les T'ang, le Ministre *Kouo Tse-i* 郭子儀, qui fut créé Prince de *Fen-yang*, ne répondait que par signes de tête à ses petits-fils lui demandant des nouvelles de sa santé. En effet, il en comptait tant, que force lui était de se borner à ce geste pour ne pas se fatiguer outre mesure (唐書郭子儀傳). Le caractère 頌 est mis ici pour 頌 wan. Var. 問安點頌.

部 銓† *Ts'iuen pou*. Ministère des charges. 版部, ... des revenus, 武部, ... de la guerre, 祠部, ... des rites, 憲部, ... de la justice, 起部, ... des travaux publics. Dénominations usitées sous la dynastie *Soei*.

都 可爲† 督, 王渾評猶子之詞 *K'o wei tou tou*, *Wang Hoen p'ing yeou tse tche se*. Il pourra devenir Gouverneur de province, mot prononcé par *Wang Hoen* à propos de son neveu *Siun P'eng-tsou* 溪彭祖. Prévoyant son avenir, il disait: «Ne méprisez point *P'eng-tsou*, car si les temps sont calmes, cet enfant n'occupera pas un poste inférieur à celui de Préfet, et s'ils sont troublés, il parviendra à celui de Gouverneur de province et même de Ministre.» 卿等莫輕彭祖, 此兒平世不減方州牧伯, 亂世可爲都督三公 (舊注晉書). Cet éloge a fait de *Siun* le type du neveu distingué.

† 憲, 中丞 *Tou hien, tchong tch'eng*. Appellations des Censeurs ou membres de l'administration 都御史 ou 都察院. Le Censeur ordinaire se nommant 憲臺, on s'explique le titre de 都憲 réservé au Censeur de la première catégorie.

登† 艾踰崖以襲蜀 *Teng Ngai yu ya i si Chou*, *Teng Ngai Che-tsai* 士載, de *Tsin* 晉, attaquant *Chou*, escalada un mont escarpé. Arrivé dans le voisinage de la Capitale de ce royaume, après avoir conduit son armée à travers sept cents li de pays désert pour mieux dérouter l'ennemi et le surprendre à l'improviste, il se trouva en face d'un mur de rochers. Sa résolution fut aussitôt prise de s'y tailler un passage 鑿山開道, puis enveloppé de feutre il se fit pousser et rouler en bas 以氈自裹推而下 de cette barrière naturelle. A son exemple, chefs et soldats descendirent en se tenant les uns aux autres comme des poissons enfilés 魚貫. Devant une irruption si soudaine la ville capitula.

† 禹仲華 *Teng Yu Tchong-hoa*, des *Han*, type classique du mandarin promu jeune encore aux premières dignités. Il n'avait que vingt-quatre ans lorsque l'Empereur 光武帝 (25-58)

en fit son Ministre. Ses treize fils, qui tous excellèrent par leur habileté dans un genre particulier 各守一藝, sont également restés célèbres.

鄭 † 公風一往一來 *Tcheng kong fong i wang i lai.*

Le vent accordé à la prière du Ministre *Tcheng* lui était favorable à l'aller et au retour. Ramassant un jour du bois de chauffage au pied du mont 白鶴山, *Tcheng Hong* 鄭宏 vit tomber à terre une flèche lancée par un immortel. Il s'empressa d'aller la lui rapporter. En retour de cette complaisance, celui-ci lui demanda quel service il pouvait lui rendre. «Daignez, répondit *Tcheng*, accorder toujours un bon vent arrière à ma barque, et quand elle vient ici le matin et quand elle en repart le soir.» L'immortel exauça ce désir de celui qui, plus tard, devait diriger les affaires de l'empire (後漢書鄭宏傳).

† 虔崔白 *Tcheng K'ien Ts'oei Pé. Tcheng K'ien Jo-ts'ï* 弱齊 et *Ts'oei Pé Tse-si* 子西, deux grands peintres. Le premier était attaché à la personne de l'Empereur 明皇 (713-756). La supériorité de ses tableaux, des vers qu'il y écrivait et de sa calligraphie donna lieu à l'expression 鄭虔三絕 (唐書文藝傳). «Maître *Tcheng*, rejeté comme l'*ailanthus* (*tchou*), a sur les tempes des cheveux blancs comme des fils de soie. Cependant après boire on reconnaît toujours en lui le vieil artiste.» 鄭公樗散鬢如絲, 酒後常稱老畫師 (杜甫詩). L'*ailanthus*, dont le bois n'est d'aucun emploi en menuiserie, doit à cette complète inutilité de pouvoir croître en liberté jusqu'à une extrême vieillesse; de même *Tcheng*, dans le poste inférieur que la disgrâce impériale l'a envoyé occuper, comme si c'était un homme incapable, atteint paisiblement un âge avancé. Le cachet spécial du talent de *Ts'oei Pé* était de rendre avec expression la nature vivante (宣和, 畫譜).

鄱 † 陽, 青草, 丹陽, 洞庭, 太湖 *P'o-yang, ts'ing-t's'ao, tan-yang, tong-t'ing, t'ai-hou.* Les cinq grands lacs 五湖 de la Chine. Le premier, *P'o-yang*, est situé dans le 饒州 (江西, 南康府), le second dans le 岳洲 (湖廣, 嶽州府), le troisième dans le 潤州 (江蘇, 鎮江府), le quatrième dans le 鄂州 (湖廣, 武昌府), et le cinquième dans le 蘇州 (江蘇, 蘇州府). Le premier porte encore les noms de 彭蠡, 楊潤, 宮亭, le second celui de 包邱, le troisième, de 練州, le quatrième, de 雲夢, et le cinquième ceux de 具區, 五湖, 笠澤, 震澤.

業 † 架 *Yé kia.* Les rayons de la bibliothèque de *Yé*: une bibliothèque. «Le Marquis de *Yé* a chez lui beaucoup

de livres; sur ses rayons s'étaient trente mille ouvrages. Une fiche en os pend de chacun d'eux, et tous semblent aussi intacts que si personne ne les avait touchés.» 鄴侯家多書,播架三萬軸,一一縣牙籤,新若手未觸(韓愈詩). Le bibliophile en question, créé 鄴縣侯 en 787, s'appelait *Li Pi Tchang-yuen* 李泌長源(唐書李泌傳). 萬軸琳琅, dix mille volumes précieux.

CLASSIF. 164. 酉. Yeou.

酒 魯† *Lou tsieou*. Vin de *Lou*, c.-à-d. de qualité inférieure. Dans une assemblée des Régulos, *Kong*, Duc de *Lou* 魯共公, avait offert de mauvais vin de son pays à *Siuen*, Roi de *Tch'ou* 楚宣王, qui présidait. Celui-ci, offensé du cadeau, déclara sur-le-champ la guerre à son auteur malavisé. Pendant que les deux belligérants étaient aux prises, *Hoei*, Roi de *Liang* 梁惠王, que la crainte seule de *Siuen* avait retenu jusque là, se mit lui aussi en campagne et alla mettre le siège devant *Han-tan*, Capitale de *Tchao* 趙. Un pareil déchainement d'hostilités pour une cause si futile expliquerait cette phrase de *Tchoang-tse*: «Le vin peu généreux de *Lou* amena l'investissement de *Han-tan*.» 魯酒薄而邯鄲圍(莊子, 法箴). *Hoai-nan* 淮南, au contraire, attribue l'origine de ce siège à une vengeance particulière d'un officier subalterne qui, dans la même réunion des Princes, ayant subi un affront de la part des gens de *Tchao*, substitua en cachette celui de *Lou* à l'excellent vin apporté par eux. Il en résulta une guerre désastreuse pour le royaume de *Tchao*. Var. 設魯酒, servir mal un hôte, le traiter chichement (d'ordinaire formule de politesse).

屠蘇† *Tou-sou tsieou*. Le vin de *Tou-sou*: allusion au 1^{er} de l'an. Cf. 屠 p. 116. Le taoïste *Suen Se-miao* 孫思邈, des *T'ang*, distribuait en ce jour à ses voisins le breuvage en question, dont la vertu préservative contre toute maladie était souveraine (歲時記). Une coupe du vin de *xantoxylum* 椒酒, appelée 長命盃, garantissait la même immunité pour toute l'année.

† **池肉林** *Tsieou tch'e jou lin*. Bassin de vin et forêt de viande: orgies des tyrans *Kié* 桀 et *Tcheou* 紂. «Ils entassèrent un monticule de lie, remplirent un bassin de vin et étalèrent une forêt et une montagne de tranches de viande.» 積糟爲阜,以酒爲池,脯肉爲山林(潘岳,西征賦,注). Le monceau de lie 糟邱 s'apercevait de dix *li* à la ronde.

𩚑 + 滅火 *Suen tsieou mié houo*. Éteindre un incendie en projetant du vin avec la bouche (*suen*), prodige attribué au magicien *Loan Pa 欒巴*, des *Han* postérieurs. Arrivé en retard à une réunion des grands dignitaires de la Cour, il fut accusé d'avoir osé prendre du vin après les autres et surtout de l'avoir rejeté à l'instant. Le but de cette action en apparence inqualifiable avait été, répondit-il, de produire de la pluie au pays de 成都, pour arrêter le feu qui en ce moment-là même menaçait d'y causer de grands ravages. Des courriers ne tardèrent pas à venir confirmer la nouvelle du sinistre, en même temps que l'efficacité de l'intervention merveilleuse de *Loan* (後漢書欒巴傳, 注). *Fou-t'outch'eng* 佛圖澄 et *Fan Ing* 樊英, celui-ci contemporain de *Loan*, auraient été doués d'une vertu analogue.

治龔 + *Tche long tsieou*. Le vin qui guérit de la surdité, se buvant aux jours 社日 du sacrifice à la terre, au printemps et à l'automne. «Moi, *Ché-kong*, je me trouve aujourd'hui sans cœur ni sentiment, aussi je demande une cruche du vin qui rend l'ouïe.» 社公今日沒心情, 爲乞治龔酒一瓶 (李濤詩). *Ché-kong* à qui l'on donne *Ché-mou* 社母 pour épouse est, dans d'autres textes, la personnification de l'esprit de la terre.

+ 囊飯袋 *Tsieou nang fan tai*. Sac de vin et de riz : personne plus soucieuse de manger que d'étudier (陶岳, 荆湘近事). Var. 飯坑酒囊, 酒甕飯囊.

爵之絮 + *Lei tche siu tsieou*. Coton imbibé de vin pour les libations (*lei*) : allusion aux funérailles. A tous les enterrements, *Siu Tche* 徐穉, des *Han* postérieurs, se faisait un devoir d'aller offrir aux mânes du défunt un poulet rôti et du vin versé sur de la ouate (後漢書徐穉傳, 注).

畢卓盜 + *Pi Tcho tao tsieou*. *Pi Tcho Meou-che* 茂世, des *Tsin*, volait du vin. Un soir il se glissa furtivement chez un voisin dont le vin nouveau fermentait, et pendant qu'il buvait, il fut pris par les gardiens du vin. Le lendemain, quand au jour on reconnut que c'était le fameux *Pi*, membre du *Li-pou* 畢吏部, on le relâcha bien vite. Alors *Tcho* invita simplement le maître de la maison à un dîner servi sur le théâtre même de sa chute, et ne le quitta qu'après avoir une seconde fois bu tout son souï. Les excès de *Pi Tcho* en vinrent à tel point qu'on dut enfin le renvoyer du ministère, où il occupait une charge vers l'an 321 ap. J.-C. (晉書畢卓傳). Var. 盜飲甕下, 晉人爲吏部而盜酒.

傾東海以爲† *K'ing tong hai i wei tsieou*. Que toute la mer orientale fût du vin et le mont *T'ai* de la viande 舉泰山以爲肉, tel était le désir pantagruélique de *Ts'ao Tche* 曹植.

載†問奇字 *Tsai tsieou wen k'i tse*. Venir avec du vin demander l'explication de caractères rares et antiques. *Yang Hiong Tse-yun* 揚雄子雲 aimait à boire, mais il était pauvre. Afin donc de lui permettre de satisfaire sa passion, certains se présentaient chez lui sous prétexte de difficultés littéraires à résoudre et lui offraient du vin en retour de ses réponses (漢書揚雄傳).

以青衣行† *I ts'ing i hing tsieou*. Verser à boire, revêtu de la robe bleue des domestiques. *Lieou Ts'ong* 劉聰 imposa cette humiliation à l'Empereur 晉懷帝, son prisonnier.

酪†奴 *Lao nou*. Le thé. «Le mouton est le premier des animaux terrestres et le poisson des êtres aquatiques. Celui-là représente les grands royaumes de *Ts'i* et de *Lou*, celui-ci les principautés minuscules de *Tchou* et de *Liu*. Quant au thé, qui n'entre pas dans cette classification, c'est l'esclave du lait.» 羊者是陸產之最,魚者是水族之長,羊比齊魯大邦,魚比鄰莒小國,唯酪不中,與酪作奴(洛陽伽藍記). 酪奴, l'esclave du lait: terme appliqué au thé par les 胡人 de la dynastie 晉, comme étant une boisson bien inférieure au lait.

醒解† *Kiai tch'eng*. Se passer l'envie de boire. Un jour la femme de *Lieou Ling* 劉伶, des *Tsin* 晉, le suppliait en pleurant de se corriger enfin de sa passion pour la boisson. Il parut touché de ses larmes, mais voulant, disait-il, prendre les esprits à témoins de son ferme propos de se convertir, il lui demandait de vouloir bien préparer la viande et le vin requis pour un sacrifice. Quand tout eut été fourni abondamment, il fit cette prière à deux genoux: «Le ciel a mis au monde *Lieou Ling* pour que le vin le rendit célèbre. En une fois il en boit tout un *Hou*, mais cinq *Teou* satisfont sa passion pour la boisson. Avec cela, il lui est vraiment impossible d'écouter les conseils de sa femme.» 天生劉伶,以酒爲名,一飲一斛,五斗解醒,婦人之言,慎不可聽. Ce disant, le buveur invétéré avala viande et vin, ravi d'une si belle occasion de s'enivrer une fois de plus (世說新語). Var. 劉伶阮子, doué des mêmes goûts bachiques que *Lieou Ling* et *Yuen-tse* ou *Yuen Tsié* 阮籍. Cf. 阮.

醋注†於鼻 *Tchou ts'ou yu pi*. Verser du vinaigre dans le nez des prisonniers, genre de torture imaginé par le

cruel *Lai Tsiun-tch'en* 來俊臣, des *T'ang*, pour arracher des aveux aux accusés. 注醢於鼻 (唐書酷吏傳).

醉 人爲瑞 *Tsoei jen wei joi*. L'homme ivre fut d'un heureux présage, car il annonçait d'abondantes récoltes. Une si grande disette sévit sous le règne de l'Empereur 唐德宗, que le grain requis pour la fabrication du vin manqua totalement; aussi lorsque l'on eut aperçu un jour, dans les rues de la Capitale, un individu pris de boisson, conclut-on à la cessation imminente de la calamité (尉遲樞, 南楚新聞).

醇 若飲 醪自醉 *Jo in choen lao tse tsoei*. S'unir d'amitié avec *Tcheou Yu Kong-kin* 周瑜公瑾, disait *Tch'eng P'ou* 程普, c'est comme s'enivrer insensiblement avec un vin généreux (*Choen-lao*). Dans ses rapports avec *Tcheou*, *Tch'eng P'ou* se prévalait de sa supériorité d'âge pour lui manquer parfois d'égards, sans qu'il regimbât cependant le moins. Au contraire il se soumettait en domptant son caractère 折節容下, ce qui arrachait la comparaison précitée à *Tch'eng*, charmé d'une telle humilité (吳志, 周瑜傳, 注).

醢 醢 醢 醢 醢 *T'i-hou, Sou, Lo et Jou*, quatre fils distingués de *Mou Ning* 穆寧, des *T'ang*, dont le petit nom comportait chacun un caractère désignant une préparation spéciale de laitage (唐書, 穆寧傳).

醫 等爲 於爲相 *Teng wei i yu wei siang*. Mettre la profession de médecin au même rang que la charge de Ministre : règle de conduite de *Fan Wen-tcheng* 范文正 qui, dans sa jeunesse, visait au moins à exceller dans l'art de guérir, pour le cas où il ne parviendrait pas à réussir dans la science du gouvernement.

醮 再 *Tsai tsiao*. Convoler en secondes noces (se dit d'une veuve). A l'époque de l'imposition du chapeau viril au jeune homme et de son mariage, le père offrait un sacrifice appelé *Tsiao*. 父親醮子而命之迎, 男先於女也 (禮記). La première personne d'un rang élevé à enfreindre l'enseignement de Confucius qui imposait la viduité aux femmes, 禮無再醮之端 (孔子家語), semble avoir été la Princesse 湖陽公主, sœur de l'Empereur 漢光武帝.

醪 愛士卒而投 *Ngai che tsou eul t'ou lao*. Par affection pour ses officiers et ses soldats verser du vin

dans la rivière. *Keou-tsieu* 勾踐, Roi de *Yué* 越, gagnait le cœur de ses sujets et les entretenait dans des pensées de vengeance, en partageant avec eux son vin, qu'il leur faisait boire ainsi mélangé 有酒流之江, 與民同之. Grâce à cette libéralité il s'assurait leur concours pour la conquête de *Ou* 吳 (呂氏春秋). Var. 單醪投川, 可使三軍告捷 (張協, 七命)

醴 + 酒不設 *Li tsieou pou ché*. Ne point servir de vin doux : traiter mal un ami, se refroidir à son égard. *Yuen*, Roi de *Tch'ou* 楚元王, sachant la répulsion de *Mou-cheng* 穆生 pour le vin ordinaire, avait toujours soin de lui en faire apporter du doux, dont il buvait volontiers. A son accession au trône, *Meou* 戊, petit-fils de *Yuen*, cessa ces attentions délicates, ce qui décida *Mou* à résigner sa charge sous prétexte de maladie 稱疾. Vainement ses collègues *Pé-cheng* 白生 et *Chen-kong* 申公 le supplièrent-ils de continuer ses services au nouveau Roi, en considération de son grand-père, autrefois si aimable pour lui. *Mou* n'en persista pas moins dans sa première résolution, disant que ce détail, en apparence si minime, montrait en *Meou* un homme oublieux des grands principes, près duquel, par conséquent, il était désormais dangereux de rester (漢書, 楚元王傳). Var. 設醴不常.

醪 *Kiu*, festin aux frais duquel chaque convive contribue pour sa quoté part. L'expression 旅酬 «verser à boire à tous les convives» a à peu près le même sens que *Kiu* (禮, 禮器).

CLASSIF. 165. 來. Pien.

釋 + 迦牟尼 *Che kia mou ni*. *Chakia-mouni*, fondateur du bouddhisme. Né au royaume de 迦維衛 (al. 迦維羅越, 迦維羅衛, 臨兒, 臨倪) aux Indes, le 8 de la 4^e Lune de la 9^e année de *周莊王* (688 av. J.-C.). Il eut pour père le Roi 淨飯 (al. 淨梵, 白淨, 屑頭邪) et pour mère 淨妙 (al. 摩耶, 莫邪). A dix-neuf ans, il disait adieu au monde, renonçant à la couronne qui lui revenait de droit, pour s'appliquer exclusivement à l'étude et à la pratique de la sagesse. Devenu bouddha 佛 (al. 佛馳, 浮圖, 浮屠) il entra enfin dans le *nirvana* du second degré 般涅槃 (celui du premier a simplement nom 涅槃 ou 泥垣). Sa mort se place dans la ville de 拘尸那城, entre deux arbres 娑羅 (隋書經籍志). On trouvera le détail de la tradition chinoise concernant *Chakia*, dans l'ouvrage de R.P. *Pierre Hoang*, intitulé 集說詮真, fol. 43.

CLASSIF. 166. 里. Li.

里 仁† *Jen li*. Bon voisinage : pays aux mœurs excellentes. 里仁爲美 (論語).

千† 命尋稻之駕 *Ts'ien li ming siun Ki tche kia*. A mille *li* donner l'ordre d'atteler pour courir à la recherche de *Ki* : Penser à son ami. *Liu Ngan* 呂安, de 東平, avait conçu une telle admiration pour le noble caractère de *Ki K'ang* 康, qu'à sa seule pensée il se mettait en route, quelque grande que fût la distance qui l'en séparât 千里命駕 (晉書嵇康傳)

道冊籍編† 甲以稅田糧 *Tao ts'é tsi pien li kia i choei t'ien liang*. La confection du cadastre et la distribution de la population en *Li* et *Kia* pour la perception de l'impôt foncier remonte à l'Empereur 唐太宗 (627-650) ; *Li*, division régionale comptant 25, 50 et même 100 familles, et *Kia*, groupe de 10 familles. Jusqu'en 781 on distinguait les 三賦, trois sortes de tribut : 租庸調. Le premier consistait en un picul de grain à payer pour chaque cultivateur adulte, le second en une corvée de vingt jours par an, et le troisième en un impôt en nature, comme pièces de toile ou de soie.

野† 合 = 亂 *Yé ho = loan*. Union à la sauvage : désordre de relations adultères. — 野人, ami. 同人于野 (易經). — 野苧堪憐. Dans la campagne les affamés font pitié (孟子). 苧 *piao*, mourir de faim.

九† *Kieou yé*. Les neuf régions ou 九州 entre lesquelles se divisait la Chine à l'époque de *Yao*, à savoir : 冀, 兗, 青, 徐, 荆, 揚, 豫, 梁, 雍.

CLASSIF. 167. 金. Kin.

金† 臺 *Kin t'ai*. Ancien nom de *Pé-king*. La tour 黃金臺 construite par *Tchao*, roi de *Yeu* 燕昭王, sur l'emplacement où se trouve la Capitale actuelle, renfermait de l'or destiné aux hommes de talent qu'il attirait à sa Cour (上谷郡圖經).

† 陵 *Kin-ling*. Ancien nom de *Nan-king*. Cette ville doit son origine et ce nom de *Kin-ling* à *Wei*, Roi de *Tch'ou* 楚威王, qui jeta, dit-on, de l'or dans les fondations de ses murailles. L'Empereur 秦始皇, émerveillé de son site, l'agrandit et changea sa première appellation en celle de 秣陵 (吳錄).

† 埒金塢 *Kin liué kin ou*. La piste (lit. le fossé, liuè) et la forteresse d'or : allusion à d'immenses richesses. *Wang Tsi Ou-tse* 王濟武帝, contemporain de l'Empereur 晉武帝 (265-290), dont le passe-temps préféré était le tir à l'arc, avait fait répandre une si grande quantité du précieux métal sur la piste où courait son cheval, que l'endroit n'était plus connu que sous le nom de 金溝 ou 金埒. L'autre qualificatif désigne le solide édifice qui renfermait les trésors de *Tong Tcho* 董卓, des *Han* postérieurs. La hauteur et surtout l'épaisseur de ses murs lui firent donner le nom de 萬歲塢. «*Tchang Tch'ang*, Préfet de *長安* sous les *Han*, libre après avoir peint les sourcils à sa femme, se rendait tout droit à la tour *Tchang* (lieu de plaisir), et *Wang Tsi* joyeux de ses libations, courait longuement sur la piste d'or.» 張敞畫眉之暇直走章臺, 王濟飲酒之歡長驅金埒 (庾信謝滕王賚馬啓). La marque de tendre affection donnée par *Tchang* à sa femme et signalée dans ce texte en a fait le type d'un mari très tendre. L'expression 京兆眉顰 «le Préfet de la Capitale cajolait sa femme en lui peignant les sourcils» est encore une allusion à ce badinage intime. Cf. 張敞, p. 143.

黃† 生於麗水 *Hoang kin cheng yu li choei*. L'or de qualité supérieure vient de la rivière *Li*, dans la préfecture de 麗江, au 雲南 (韓非子). Var. 青黃, sapèque verte (Cf. 青錢萬選) et or jaune : personne admirablement douée. Le terme 青黃 signifie encore l'aspect du riz sur pied à la 6^e et à la 7^e Lune.

† 天. *Kin-t'ien*, fils de l'Empereur *Hoang-ti*, appelé aussi *Chan-hao* 少昊 et *Se-tche* 巳摯, régna 84 ans à 曲阜 dans la province actuelle du *Chan-tong*.

謝安石之碎† *Sié Ngan-che tche soei kin*. Parcelles d'or de *Sié Ngan-che*, éloge décerné par *Hoan Wen* 桓溫 à une composition de cet écrivain intitulée : Dissertation sur le nom posthume de l'Empereur *Kien-wen* 簡文帝諡議 (晉書謝安傳). Var. 碎金, épithète de tout travail littéraire remarquable.

† 可鑠, 骨可銷 *Kin k'ò loan, kou k'ò siao*. Capable de fondre le métal et de dissoudre les os, tel est le calomniateur. «Un monceau de plumes coule une barque, et un tas d'objets légers rompt un essieu, de même beaucoup de langues liquéfient le métal, et beaucoup de calomnies détruisent les os.» 積羽沈舟, 羣輕折軸, 衆口鑠金, 積毀銷骨 (史記張儀列傳).

以†鑄范蠡之像 *I kin tchou Fan Li tche siang*. Couler en or la statue de *Fan Li*; marque d'affection donnée par *Keou-tsién*, Roi de *Yué* 越王勾踐, à ce fidèle Ministre, lorsqu'après la conquête de *Ou* 吳, il eut quitté la Cour pour errer sur les lacs dans sa barque légère 乘輕舟以浮於五湖 (國語越語).

† 谷園中花卉俱備 *Kin-kou yuen tchong hoa hoei kiu pei*. Fleurs et plantes de toute espèce se trouvaient dans le jardin de *Kin-kou*, maison de campagne de *Che Tch'ong* 石崇, située à *河陽*, à soixante li de *洛陽* (晉書石崇傳). «Sur le chemin des châteaux de cuire il y a mille branches de saule, et dans le jardin du val d'or plusieurs variétés de fleurs.» 銅駝路上柳千條, 金谷園中花幾色 (駱賓王詩).

分†多與 *Fen kin touo yu*. Dans la répartition des gains en donner davantage à son associé : cordialité entre amis. *Pao Chou* 鮑叔, eu égard à la pauvreté de *Koan Tchong* 管仲, son compagnon, lui abandonnait la plus grande part du profit réalisé dans le commerce qu'ils faisaient à deux (列子).

† 之姪 *Kin tche tche*. Les neveux des *Kin*. Conséquemment à un traité conclu avec cette dynastie tartare sous le règne de *孝宗* (1163-1190), les *Song* méridionaux convinrent de se servir de cette appellation dans leurs rapports avec elle.

† 蘭 *Kin lan*. Métal et orchidée symbolisent l'amitié vraie, qui doit posséder la consistance du premier et le parfum de la seconde. 二人同心, 其利斷金, 同心之言, 其臭如蘭 (易繫辭). *Fai Ho Hong-tcheng* 戴和弘正 inscrivait les noms de ses amis sur un cahier particulier intitulé 金蘭簿, et chaque fois qu'il nouait de nouvelles relations il brûlait de l'encens devant les tablettes de ses ancêtres, comme pour les en avertir (宣武盛事). Var. 金石, 金石交, solide amitié. 蘭室, la demeure d'un ami.

† 玉君子 *Kin yu kiun tse*. Un sage comparable à l'or et au jade, éloge de *Fou Yao-yu* 傅堯俞欽之 par une Impératrice de la dynastie *Song* (宋史, 傅堯俞傳).

雨† *Yu kin*. Pluie d'or tombée la huitième année du règne du grand *Yu*, durant trois jours : ère de prospérité universelle (竹書紀年). Le même prodige se renouvela sous l'Empereur 周成王.

天雨†以濟仲儒之貧 *T'ien yu kin i tsi Tchong-jou tche p'in*. Le ciel fit pleuvoir de l'or pour venir en aide à la pauvreté de *Wong 翁 Tchong-jou*, des *Han*, faveur qui lui permit de lutter d'opulence avec les princes (述異記).

†吾不禁 *Kin-ou pou kin*. Le *Kin-ou*, mandarin chargé de la police, a levé la défense de circuler la nuit dans les rues de la Capitale : allusion à la fête des lanternes, le 15 de la 1^{ère} Lune, où toute liberté était accordée d'aller voir les illuminations. «Sur les arbres embrasés s'unissent les fleurs d'argent, et le cadenas en fer s'enlève au pont des Étoiles (les lanternes brillent nombreuses aux mâts et la barrière du pont *Sing-kiao* est ouverte). Derrière les chevaux fuit une épaisse poussière, et la lune étincelante s'avance à la suite des gens. Les courtisanes se promènent, toutes semblables aux fleurs moelleuses de prunier, et les promeneurs chantent tous la chanson intitulée : *Les fleurs de l'abricotier tombent*. Le *Kin-ou* donne licence pour cette nuit, que la précieuse clepsydre ne se presse donc point.» 火樹銀花合, 星橋鐵鎖開, 暗塵隨馬去, 明月逐人來, 遊妓皆穠李, 行歌盡落梅, 金吾不禁夜, 玉漏莫相催 (蘇味道, 正月十五夜詩). Var. 金吾弛禁, 火樹星橋.

漢楊震畏四知而辭† *Han Yang Tchen wei se tche eul ts'e kin*. Par crainte des quatre témoins, *Yang Tchen*, des *Han*, refusa de l'or. Nommé Gouverneur de 東萊, il traversait 昌邑, se rendant à son poste, lorsque le mandarin de cette ville, qui lui avait dû jadis sa promotion, vint de nuit en cachette lui offrir une forte somme. Il l'engageait fortement à l'accepter, car, disait-il pour calmer ses scrupules, vu les ténèbres on ignorerait la chose. Mais *Tchen* de lui répondre aussitôt : «Le ciel, les esprits, vous et moi ; nous au moins, nous le saurons. Comment donc osez-vous soutenir que ce ne sera pas connu ?» Devant cette incorruptible honnêteté, *Wang* dut rentrer ses présents et se retirer. Cette scène explique en partie l'éloge classique : «*Tchen* redoutait les quatre témoins (le ciel, les esprits, vous, moi).» 震畏四知, 秉去三惑 (後漢書, 楊震傳). Son fils *Ping* aimait à répéter : «Il est trois choses qui ne m'étourdissent point : le vin, la volupté et l'argent.» 我有三不惑, 酒色財也. Var. 楊公以

養廉而却金, *Yang* rejeta l'or pour maintenir son désintéressement.

擲地作[†]聲 *Tche ti tso kin cheng*. Jeté à terre rendre un son métallique : travail littéraire sans défaut. *Suen Tch'ou Hing-kong* 孫綽興公, présentant à *Fan K'ei Yong-k'ei* 范啟榮期 la description poétique 天台賦, qu'il venait de composer, lui garantissait comme preuve de sa perfection la sonorité du métal et de la pierre. «Je crains bien, répliqua l'ami, que votre métal et votre pierre ne donnent point les notes *Kong* et *Chang* 恐子之金石,非宮商中聲.» Cependant à la lecture, *Fan* dut admettre la facture irréprochable de l'œuvre (世說新語).

[†]石言 *Kin che yen*. Paroles aussi estimables que l'or et les pierres précieuses : promesse inviolablement gardée. 贈人以言,重於金石珠玉 (荀子).

烏[†] *Ou kin*. Métal noir : charbon. La véritable expression devrait être 烏銀, car on lui assigne pour origine le vers suivant : 贈炭價重雙烏銀 (孟郊詩). 烏金 signifie encore «encre».

畏多[†] *Wei tou kin*. Stupéfaction à la vue des richesses. L'expression rappelle la conduite de la belle-sœur de *Sou Ts'in* 蘇秦. Cette femme, qui n'avait même pas daigné se déranger pour préparer à manger à ce personnage, rentrant ruiné et exténué de son voyage infructueux à la Cour, se jeta au contraire à plat ventre devant lui, lorsqu'elle le vit revenir plus tard dans tout l'appareil de la magnificence.

以[†]甌覆宰相之名 *I kin uyeou fou tsai siang tche ming*. Cacher sous une coupe en or les noms des Ministres. Ainsi fit l'Empereur 唐明皇, qui pria son fils, le Prince héritier, de deviner qui il avait l'intention d'élever à cette dignité. «Ce ne peut être que *Ts'oei Lin* 崔琳, et *Lou Tsong-yuen* 盧從愿.» répondit celui-ci, sûr des préférences de son père (唐書崔琳傳).

炊[†]爨玉 *Tch'oei kin ts'ouan yu*. Faire cuire (*tch'oei-ts'ouan*) de l'or et du jade : traiter magnifiquement ses convives. Var. 炊金饌玉 (駱賓王).

[†]花誥 *Kin hoa hao*. Décret impérial sur papier à fleurs d'or conférant un titre mandarinal à une dame 誥封. Aujourd'hui

on l'écrit sur une pièce de soie à cinq couleurs différentes, et il s'appelle 誥命 si le degré concédé range la personne dans la hiérarchie supérieure, et 勅命 s'il la constitue dans un ordre inférieur. Il émane de la Chancellerie 中書科, mais sous les *Song*, le bureau 官告院 était chargé de sa rédaction. A cette même époque on se servait du papier 羅紙 orné de dragons ou de fleurs d'or, suivant l'élévation du degré conféré (宋史職官志). Une enveloppe dite 錦縹袋 le renfermait, comme l'indique ce vers, où l'on félicite une femme honorée de la faveur en question : 金花詔書錦作囊 (蘇軾詩).

針 穿乞巧之 † *Tch'oan k'i k'iao tche tchen*. Enfiler des aiguilles pour obtenir de l'adresse : allusion au 7 de la 7^e Lune. «La nuit du 7 de la 7^e Lune a lieu la rencontre des constellations du *bourvier* et de la *tisseuse* (Cf. p. 272), et dans les familles, les femmes dressent un édicule avec des tentures. Puis elles enfilent une aiguille à sept chas et disposent des melons et des fruits dans la grande salle, afin d'obtenir de l'adresse. Se forme-t-il une toile d'araignée sur un melon, c'est regardé comme un signe certain de protection.» 七月七日, 爲牽牛織女聚會之夜, 人家婦女結綵樓, 穿七孔鍼, ... 陳瓜菓於庭中以乞巧, 有喜子網於瓜上, 以爲符應 (宋懷, 荆楚歲時記). Sous les *Han*, les *采女* concubines impériales s'amusaient déjà à ce jeu dans le palais 開襟樓, de même que sous les *T'ang*, après avoir sacrifié au *bourvier* et à la *tisseuse* 祀牛女, elles s'exerçaient, au clair de la lune, à faire passer par neuf chas d'aiguille du fil de soie à cinq couleurs 以九孔針五色絲, 向月穿之. Celles qui y réussissaient se croyaient assurées de trouver de l'adresse (開元天寶遺事). Var. 針樓乞巧, 雙針, 針鼓, 丟巧鍼, 穿九尾鍼.

釘 眼中拔 † *Yen tchong pa ting*. Arracher un clou de l'œil : être débarrassé d'une personne abhorrée. La façon d'administrer de *Tchao Tsai-li* 趙在禮 l'avait rendu si odieux à ses inférieurs, qu'ils célébraient son départ sous cette image (五代史趙在禮傳).

釵 † 作燕飛 *Tch'ai tso yen fei*. L'épingle à cheveux s'envola métamorphosée en hirondelle. L'an 116 av. J.-C., l'Empereur 漢武帝, qui venait d'achever le pavillon 招仙閣, (al. 昭靈閣), reçut de deux fées une épingle en jade, dont il fit cadeau à *Tchao* 趙婕妤, sa concubine favorite. Sous le règne de son successeur, les femmes du palais ouvrant l'écrin qui renfermait le merveilleux bijou, en virent sortir une hirondelle blanche, prodige qui leur donna l'idée de porter désormais des épingles

玉燕鉞, considérées par elles comme une amulette protectrice (郭憲, 洞冥記).

金十二 *Kin tch'ai che eul*. Douze rangées d'épingles d'or : les nombreuses concubines de *Nieou Seng-jou Se-yen* 牛僧孺 思黯, Ministre sous les *T'ang*. 金釵十二行 (白居易詩) (1).

鈞十座, 台座 *Kiun tsouo, t'ai tsouo*. Appellations honorifiques des hauts fonctionnaires. Les Ministres en particulier sont supposés tenir en main la balance équitable du gouvernement 秉國之均 (詩小雅) ou 秉國均 (白居易詩). Le titre *T'ai-tsouo* désigne strictement ces mêmes dignitaires, qui ont pour image symbolique dans le ciel la constellation 三台. Cf. p. 47.

鈞十弋之拳 *Keou-i tche k'ien*. Le poing de la Princesse *Keou-i* : les bourgeons de fougère (*osmunda regalis*). «*Lao-lai*, du royaume de *Ts'i*, vient de déposer les habits de soie avec lesquels, à soixante-dix ans, il gambadait et folâtrait devant son vieux père et sa vieille mère pour leur faire oublier leur âge, et *Keou-i*, du sérail des *Han*, n'a pas encore desserré la main.» 齊國老萊新脫錦, 漢宮鈞弋未開拳 (楊廷秀詩). Ces deux vers décrivent allégoriquement d'un côté, le bambou, qui au fur et à mesure de sa croissance se dépouille de son enveloppe, et de l'autre, la jeune pousse de fougère qui ne s'en est pas encore dégagée. Cf. 綵 p. 368 et 拳夫人 p. 159.

呼酒爲鈞詩十, 騷客閒情 *Hou tsieou wei tiao che keou, sao k'ou hien ts'ing*. Appeler le vin l'hameçon à pêcher des vers fut l'idée plaisante d'un poète. Cette épithète a pour auteur *Sou Tong-p'ouo* 蘇東坡.

鉛十刀無一割之利 *K'ien tao ou i ko tche li*. Un couteau en plomb ne rend même pas le service de couper une fois : personne absolument inutile 鉛不可以爲刀, 銅不可以爲弩 (淮南子).

(1) Une autre citation du 幼學求源 met en scène ce personnage. 牛僧孺 宿薄后廟, *Nieou Seng-jou*, après son échec aux examens, se reposait une nuit dans le temple de *Pouo-hrou*, mère de l'Empereur 漢文帝, lorsque lui apparurent 戚夫人, 王嬙, 唐太真妃, 齊潘淑妃 et 石家綠珠, la première, concubine de *Han Kao-tou*, la seconde, concubine de l'Empereur 元帝, des *Han*, la troisième *T'ai-tcheng* ou *Yang Kwei-fei* 楊貴妃, concubine de l'Empereur 明皇, des *T'ang*, la quatrième, *P'an-chou-f'i*, concubine de l'Empereur 東昏侯, des *Ts'i*, et la cinquième, *Lou-tchou*, concubine du richissime *Che Tch'ong* 石崇, cette dernière renommée pour son talent de flûtiste (牛僧孺, 周秦行記).

鈿 王氏之眉貼花 † *Wang che tche mei t'ie hoa tien.*
L'ornement en métal fixé sur le sourcil de Wang, pour cacher la cicatrice du coup de poignard que lui avait porté un domestique de Wei Kou 韋固 Cf. 月老 p. 184.

鉞 黃†白旄, 以董六師 *Hoang yue pé mao, i tong lou che. Kiang T'ai-kong 姜太公* marchait à la tête des troupes avec la hache dorée et l'étendard blanc, lors de l'expédition contre le tyran 紂 *Tcheou (書經)*.

鉉 位居台 † *Wei kiu t'ai choan.* Par sa dignité être rangé dans la constellation 三台 et chargé de la barre de fer avec laquelle on soulève le brûle-parfums impérial *Ting 鼎* : occuper la charge de Ministre. 納旌弓於鉉台 (潘岳, 西征賦). La constellation *San-t'ai*, on se le rappelle, figure au firmament le poste de Ministre, de même que sur la terre la tige métallique passée dans les anses du *Ting* symbolise le concours que ce dignitaire prête à son souverain. Var. 鼎黃耳金鉉 (易經), 爵居鼎鉉.

銓 選曹掌†衡 *Siuen ts'ao tchang ts'iuen-heng.* Le Ministère chargé d'élire aux postes mandarinaux, c.-à-d. le 吏部, tient en main la balance (*ts'iuen-heng*). Var. 持衡, 銓鏡, 居銓衡, être Président de ce grand tribunal ; en être Assesseur se disait jadis 中銓 ou 東銓, 左選 ou 右選 suivant le rang occupé.

銜 †環 *Ts'iuen hoan.* Apporter dans son bec des bracelets de jade : se montrer reconnaissant d'un service rendu. Sous les Han, le petit *Yang Pao 楊寶*, âgé de neuf ans, trouva sur le mont 華陰山 un oiseau jaune qui gisait blessé à terre. Il le ramassa et de retour à la maison lui prodigua les soins les plus tendres : puis quand il fut complètement guéri, il lui rendit la liberté. Le jour même où l'oiseau quittait son bienfaiteur, celui-ci voyait entrer chez lui un jeune homme tout habillé de jaune, messager de la fée *Si-wang-mou 西王母*, qui lui remettait quatre anneaux de jade, récompense de sa bonne œuvre et gage des dignités qu'elle assurait dans l'avenir à quatre membres de la famille *Yang*. Effectivement *Pao* lui-même, son fils *Tchen 震*, son petit-fils *Ping 秉* et son arrière-petit-fils *Piao 彪* furent élevés à la charge de Ministres (吳均, 續齊諧記). L'emploi du caractère 銜 «tenir dans son bec» laisse à entendre que l'étranger était une métamorphose de l'oiseau jaune. Var. 啣環.

銀 † 光 *In koang*. Éclat de l'argent : nom donné à une espèce de papier, de l'invention de l'Empereur 齊高帝, qui en fit cadeau à Wang Seng-k'ien 王僧虔 (丹陽記).

銅 † 臭 *T'ong tch'ou*. Puer le cuivre : acheter un mandarinat. Sous le règne de Han Ling ti 漢靈帝, plus spécialement célèbre par le trafic des charges auquel se livrait cet Empereur, Ts'oei Lié 崔烈, dont la réputation avait été jusque-là intacte, s'était, moyennant finances, procuré la charge de Ministre. Il voulut savoir ce que pensait le public de sa récente promotion, et dans ce but interrogea son fils. «On vous trouve une odeur de sapèque», lui répondit le jeune homme, qui paya cher sa franchise (後漢書崔寔傳). Var. 銅臭公. Han Ling-ti avait créé un bureau, nommé *Si-ti*, pour la vente des dignités 西邸賣官.

布錢天下鑄盡 † 山 *Pou ts'ien t'ien hia tchou tsin t'ong chan*. Pour répandre des sapèques dans tout l'empire, fondre toute une montagne de cuivre. Un physiognomoniste avait prédit à Teng T'ong 鄧通, favori de l'Empereur Han Wen-ti 漢文帝, qu'il mourrait de faim et de misère. Dans l'intention donc de mettre en défaut le destin, le monarque concéda au courtisan des mines de cuivre au *Se-tch'ouan*, dont l'exploitation lui procura d'immenses richesses. Cependant, à son accession au trône, le successeur de Wen-ti dépouilla Teng de tous ses biens 沒入通家, en sorte que sur la fin de ses jours il ne possédait même plus une sapèque 不得名一錢 (史記佞幸傳). Var. 吳鄧錢, les sapèques de Ou, c.-à-d. de P'i 濮, Prince de Ou, sous les Han, et de Teng T'ong.

錢 天雨 † 以助熊羆之葬 *T'ien yu ts'ien i tchou hiong koen tche tsang*. Le ciel par une pluie de sapèques vint en aide à Hiong Koen pour les funérailles de son père. Mandarin sous les T'ang, Hiong à qui il avait toujours répugné de profiter de sa charge pour battre monnaie, exposait au ciel l'embarras où il se trouvait pour rendre les derniers devoirs à son père, lorsqu'un prodige mit à l'aise sa piété filiale (任昉述異記).

† 神論 *Ts'ien chen luen*. Dissertation sur le dieu de la sapèque, satire où Lou Pao 魯褒, des Tsin, flagellait la cupidité de ses contemporains. En voici quelques passages. «Par sa forme la sapèque symbolise le ciel et la terre, (car elle est ronde comme le premier et carrée, au centre, comme la seconde). Elle s'entasse comme une montagne et court comme un fleuve. Chérie à l'égal d'un frère, on l'appelle *Trou carré*; qui la perd est pauvre et faible, mais riche et illustre qui l'obtient. A la Capitale ceux qui portent les habits et la coiffure de cérémonie se fatiguent à

parler étude et s'ennuient aux entretiens tranquilles : on en vient à sommeiller et à s'endormir. Au contraire, aperçoivent-ils *mon frère* la sapèque, tous la contemplant, comme stupéfaits. A *Lo-yang*, les hauts fonctionnaires en habits rouges et ceux qui occupent les premières places aiment tous *notre frère* d'une affection sans bornes.» 錢之爲體有乾坤之象,其積如山,其流如川,...親之如兄,字孔方,失之則貧弱,得之則富昌,...京邑衣冠,疲勞講肄,厭聞清談,對之睡寐,見我家兄,莫不驚視,...洛中朱衣,當塗之士,愛我家兄,皆無已已... (晉書,隱逸傳).

郭林宗貸† *Kouo Lin-tsong tai ts'ien*. *Kouo T'ai* 太 (al. 泰) *Lin-tsong* emprunta de l'argent aux membres de sa famille afin d'être à même d'étudier : entre parents il faut se venir en aide. Un détail original donne l'idée du dénûment de *Lin-tsong*, à cette époque de sa vie. Couvert de misérables haillons, il en était réduit, pour masquer leurs trop nombreuses déchirures, à porter une couverture par devant ou par derrière suivant qu'il sortait ou entrait 以蓋幅自障出入 (林宗別傳). A ce personnage, devenu plus tard célèbre, se rattache la mode du chapeau *折角* cité en littérature. Surpris un jour par une averse, la pluie *rabattit un coin* de sa coiffure, ce qui fut l'origine d'une mode nouvelle, appelée encore 林宗巾.

一十太守† *I ts'ien t'ai cheou*. Le préfet à l'unique sapèque, surnom de l'excellent mandarin *Lieou Tchong Tsou-yong* 劉寵祖榮, des *Han*. Au moment de quitter son poste de 會稽, les vieillards se présentèrent devant lui, portant chacun cent sapèques qu'ils lui offraient en témoignage de leur gratitude pour les services rendus au pays sous son administration. «Depuis votre entrée en charge, lui disaient-ils, les chiens n'aboyent plus la nuit (les voleurs ayant complètement disparu), et les satellites ne paraissent plus chez le peuple 自明府下車以來,狗不夜吠,民不見吏.» Une seule grande sapèque fut tout ce que *Tchong* consentit à accepter 受一大錢.

金十成蝶舞† *Kin ts'ien tch'eng tié ou*. Les monnaies d'or voltigeaient métamorphosées en papillons. Sous le règne de 唐穆宗 on vit un essaim de papillons aux riches couleurs s'ébattre dans le jardin impérial. On leur fit la chasse et ceux qui furent pris, fixés aux cheveux des concubines, jetaient même pendant la nuit le plus vif éclat. Leur provenance ne tarda pas à s'expliquer, car lorsqu'on ouvrit le trésor du palais, on constata qu'une partie de son contenu avait disparu et que l'or et le jade qui y restait

encore était en train de se changer en insectes semblables à ceux qu'on avait attrapés (蘇鶉, 杜陽雜編). Var. 化蝶, allusion aux sapèques.

廣十可以通神 *Koang ts'ien k'o i t'ong chen*. Une forte somme permettrait de s'entendre avec les esprits. *Tchang Yen-chang* 張延賞, mandarin sous les *T'ang*, avait résolu de terminer enfin un procès pendant depuis de longues années. Mais voilà qu'au moment où il s'apprête à en consulter le dossier, il aperçoit sur sa table un billet mystérieux par lequel on lui promet trente mille ligatures s'il ne traite pas l'affaire. La proposition le révolte et il n'en presse que de plus belle la solution du litige. Un second billet, puis un troisième viennent successivement le tenter par l'offre de sommes de plus en plus fortes. *Tchang* comprit enfin que des esprits étaient en cause, et de crainte de s'attirer des malheurs, il se garda bien de pousser plus avant ses investigations. Il disait à ce propos : «En acceptant cent mille ligatures j'aurais pu m'arranger avec les esprits.» 錢至十萬可通神矣 (張固, 幽閒鼓吹).

三箇金十 *San ho kin ts'ien*. Divination au moyen de trois pièces d'or (儀禮士冠禮, 賈公彥疏). 暗擲金錢卜遠人 (千鶴江南曲). Var. 錢卜.

囊內十空阮郎羞澁 *Nang nei ts'ien k'ong yuen lang sieou ché*. Si sa bourse était vide de sapèques, le jeune *Yuen* rougirait d'être à court. On demandait à *Yuen Feou* 阮孚, des *Tsin* 晉, ce que contenait la bourse noire avec laquelle on le voyait se promener à 會稽. «Une seule sapèque, répondit-il, pour y monter la garde, de crainte que ma pauvreté, en la laissant vide, ne lui fasse honte.» 但有一錢看囊恐其羞澁 (陰時夫, 韻賦羣玉). Par extension 羞澁 signifie: être confus de se trouver à court d'argent.

洗兒十 *Si eul ts'ien*. Argent offert le troisième jour après la naissance, alors que l'enfant est lavé. On rapporte que *Yang Koei-fei* 楊貴妃, concubine de l'Empereur 唐明皇, s'amusant à accomplir cette cérémonie sur la personne du favori *Ngan Lou-chan* 安祿山, son amant, reçut du monarque les présents ordinaires en cette circonstance. 賜貴妃洗兒金銀錢 (朱子綱目).

十愚 *Ts'ien yu*. Folie de l'argent: cupidité insatiable. *Tsong*, Prince de *Yu-tchang* 豫章王綜 et fils de l'Empereur 梁武帝.

prit 錢愚論 pour titre de la satire où il se moquait de *Hong*, Prince de *Lin-ich'oan* 臨川王宏, son oncle, qui ne songeait qu'à thésauriser. Cette critique et surtout ce sobriquet le guérirent quelque peu de sa passion (南史梁宗室傳).

守十虜 *Cheou ts'ien lou*. Esclave gardien de l'argent : personne qui amasse sans vouloir rien dépenser. *Ma Yuen* 馬援, des *Han* postérieurs, partageait ses nombreux troupeaux et ses riches moissons entre ses parents et ses amis, pour n'en être pas esclave (後漢書, 馬援傳).

萬選青十 *Wan siuen ts'ing ts'ien*. Etre choisi dix mille fois comme la sapèque verte : obtenir le succès littéraire à tous les concours. Le talent supérieur de *Tchang Tchou* 張翥, des *T'ang*, lui valut cet éloge. «Comme la sapèque verte, dix mille fois il sera préféré et dix mille fois il sera promu 青銅錢萬選萬中.» *Tchang* en garda le surnom de 青錢學士 qui, dans les inscriptions parallèles, correspond à celui de 白蠟侍郎 sous lequel on désignait *Tong Fang* 董方. Var. 青錢選中.

日食費萬十 *Je che fei wan ts'ien*. Dépenser en frais de table jusqu'à dix mille sapèques par jour, prodigalité de *Ho Tseng Inq-k'ao* 何會顯考, des *Tsin*, qui se plaignait encore de «n'avoir sur quoi abaisser ses bâtonnets 無下箸處.» *Ho Chao King-tsou* 何劭敬祖, son fils, tint à honneur de l'imiter (晉書, 何曾傳). Mais tous deux furent dépassés par *Jen K'ai* 任愷, dont chaque repas coûtait dix mille sapèques (晉書, 任愷傳).

十樹子, 無廉恥 = 青樓之妓 *Ts'ien chou tse*, ou *lien tch'e* = *ts'ing leou tche ki*. Arbre à sapèques, sans vergogne, qualificatifs des courtisanes. La première expression se place sur les lèvres de *Hiu Houo-tse* 許和子, concubine de l'Empereur 武明皇 (殷安節, 樂府雜錄). *Tsing-leou*, employé dans le sens de mauvaise maison, semble tirer son origine du pavillon bleu de l'Empereur 齊武帝 (南齊史).

鎰十銖必算 *Tche chou pi soan*. Compter jusqu'à un *chou* *tche* et à un *chou* : être avare au dernier degré. Six *chou* faisaient un *tche* et quatre *tche* à peu près une once (許慎, 說文).

錦同觀競渡, 誰爲奪十之人 *T'ong koan k'ing tou*, *choei wei tsoei kin tche jen*. Parmi les spectateurs des

régates du 5 de la 5^e Lune, qui donc était le ravisseur de la pièce de soie à fleurs c.-à-d. le premier reçu aux examens supérieurs? Sous les *Song*, *Lou Tchao* 盧肇 se rendant aux examens, se voyait, à cause de sa pauvreté, délaissé par ses mandarins, tandis qu'ils faisaient fête à un autre lettré, son compatriote, plus doué des biens de la fortune. Mais quand, vainqueur de ses concurrents, il revint au pays, tous les compliments et toutes les attentions furent pour lui. Invité à un banquet, d'où l'on pouvait assister aux évolutions des bateaux-dragons, il s'inspira de ces jeux pour improviser ces deux vers. «Je disais bien que j'étais un dragon, mais on ne me croyait pas alors, et de fait me voici de retour après avoir enlevé le diplôme sur soie ornée de fleurs.» 向道是龍剛不信,果然奪得錦標歸(王保定. 摭言). La métaphore 奪錦袍 «saisir la robe de soie fleurie» qui a le même sens, renferme une allusion au fait suivant. Dans une de ses promenades, l'Impératrice 唐武后 imposa aux mandarins qui la suivaient de faire des vers. *Tong-fang Teou* 東方暉, ayant été le plus expéditif de tous, reçut en récompense cette belle robe; mais ensuite elle la lui fit arracher pour la donner à *Song Tse-wen* 宋之問, dont la composition avait été supérieure (唐書. 宋之問傳).

† 心繡口, 李供奉之詞章 *Kin sin sieou k'ou, li Hong-fong tche se tchang*. Pensées semblables à de la soie ornée de fleurs et expressions comparables à un tissu brodé: ainsi caractérisait-on le style de *Li T'ai-pé* 李太白. *Hong-fong* est proprement le titre du 待詔翰林 ou Académicien chargé de rédiger les décrets pour les soumettre ensuite à l'approbation impériale. 心肝五臟皆錦繡耶, 不然何開口成文, 揮翰霧散(李白送從弟令問序).

† 障五十里 *Kin tchang ou che li*. Envelopper de soie des barrières de cinquante *li* de long, folie inspirée à *Che Ki-luen* 石季倫 par son désir de l'emporter sur *Wang Kiun-fou* 王君夫, son rival en opulence, qui n'avait pu le faire que sur quarante *li* (世說新語). Les personnages en question sont *Che Tch'ong* 石崇 et *Wang K'ai* 王愷, des *Tsin*. Var. 錦步障, barrière enveloppée de soie.

† 帆 *Kin fan*. Les voiles en soie de la flottille de l'Empereur 隋煬帝, lors de son excursion à 廣陵 (韓偓, 開河記).

魏公畫† *Wei kong tcheou kin*. Sous les *Song*, *Han K'i* 韓琦, Duc de *Wei*, porta en plein jour de riches habits de soie, c.-à-d. revint au pays splendidement vêtu, comme pour mieux

étaler sa magnificence aux yeux de ses compatriotes (歐陽修, 相州錦堂記).

† 旋 = 仕途榮假 *Kin siuen = che t'ou yong kia*. Le retour au pays en riches habits de soie: le glorieux congé du mandarin. L'Empereur 梁高祖 tint à ce que *Lieou Tche-lin* 劉之遴, récemment nommé au gouvernement de 南郡, fit une apparition chez lui, afin de montrer à sa vieille mère les vêtements somptueux auxquels donnait droit sa nouvelle charge (梁書. 劉之遴傳). L'expression 錦旋 s'emploie même lorsqu'il s'agit d'un simple particulier rentrant d'un voyage.

† 瑟 *Kin ché*. La précieuse guitare: l'harmonie parfaite entre les époux, imitant l'accord du luth et de la guitare. 夫婦和合, 如鼓琴瑟.

† 帶功曹 *Kin tai kong ts'ao*. Le secrétaire des tribunaux au collier de soie, épithète d'un faisan à gorge jaune. Cette particularité produisant l'effet d'un ruban qui sortirait du bec de l'oiseau l'a fait encore appeler 吐綬鳥.

鍼 † 神 *Tch'eng chen*. Le génie de l'aiguille, surnom de 鍼 *Sié Ling-yun* 薛靈芸 ou 薛夜來, concubine de l'Empereur 魏文帝, qui même au milieu des ténèbres accomplissait des merveilles de couture (李昉, 太平廣記). Var. d'écriture: 針神.

† 砭 *Tchen pien*. Reprendre ou blâmer quelqu'un dans l'intention de le corriger. *lit.* aiguille en fer (*tchen*) ou en pierre (*pien*) employée dans l'acupuncture. 醫經者, 箴石湯火所施 (漢書, 藝文志).

錐地無立 † *Ti ou li tchoei*. N'avoir même pas un coin de terre où fixer un poinçon: être dans une misère noire (漢書, 食貨志).

錫飛 †, 掛 † *Fei si, koa si*. Crosse en étain volant, crosse en étain suspendue: bonze en marche, bonze au repos. Le bâton bouddhique du *Ing-tcheng* vole et par un prodige se soutient en l'air. «應真飛錫以躡虛 (孫綽, 遊天台山賦) *Ing-tcheng*, terme chinois équivalent au sanscrit *Arhân* 羅漢, par lequel on désigne les premiers disciples de Chakia-mouni. La règle du bonze lui prescrit d'accrocher son bâton d'étain au mur quand il rentre chez lui (釋氏要覽). Var. d'écriture 挂錫.

上公服有九 † *Chang kong fou yeou kieou si.* Les Ministres à leur investiture recevaient neuf faveurs, à savoir : 1° un équipage 車馬, 2° des habits de Cour 衣服, 3° des instruments de musique, ou le droit de se faire précéder d'une bande de musiciens 樂縣, 4° le droit à la porte rouge 朱戶, 5° le droit d'approcher de l'Empereur par le passage du milieu 納陛, 6° une escorte de soldats d'élite 虎賁, 7° un arc et des flèches 弓矢, 8° des haches d'armes 斧鉞, 9° du millet noir pour le vin des sacrifices 秬鬯 (公羊傳, 伯休注).

錄忠臣 †, **孝子** † *Tchong tch'en lou, hiao tse lou.* Catalogues des dignitaires fidèles et des fils pieux, rédigés par *Tseng Kong* 曾鞏, dit 曾南豐 ou le 南豐先生 (舊注).

鍪 兜 † *Teou-meou*, casque. Avant la dynastie *Ts'in* 秦 il était en cuir, au lieu d'être en métal.

鍾 字仰 † **王** *Tse yang Tchong Wang.* En calligraphie on admire *Tchong Yeou Yuen-tchang* 鍾繇 元常 et *Wang Hi-tche* 王羲之. Comme le premier, contemporain de l'époque des Trois royaumes, était sujet de celui de *Wei*, et que le second vivait sous la dynastie *Tsin*, l'expression 帖臨魏晉 «prendre *Wei* et *Tsin* pour modèles» signifie reproduire leur genre d'écriture. Var. 顏柳鍾王, les maîtres calligraphes *Yen Tchengk'ing* 顏真卿, *Lieou Kong-k'iu* 柳公權, (tous deux des *T'ang*) *Tchong* et *Wang*.

鍊 何惜烹 † 之功 *Ho si p'ong lien tche hong.* Comment regretter le travail exigé pour la préparation et la purification du cinabre ? comment se plaindre d'une étude pénible, il est vrai, mais finalement couronnée de succès aux examens ? «Je désire qu'ici vous vous appliquiez aux belles-lettres, comme le taoïste qui affine le cinabre en lui faisant subir neuf transformations. 願君此地攻文字, 如鍊仙家九轉丹 (呂溫詩). Les secondines par neuf transformations doivent être parfaitement purifiées. Le feu, parvenu au degré voulu au bout de trois ans, procure la beauté.» 河車九轉宜精鍊, 火候三年在好看 (白居易詩). La pharmacie chinoise livre un fortifiant, nommé 紫河車 qui n'est autre chose que l'enveloppe du nouveau-né.

鏡 明 † 不疲 *Ming king pou p'i.* Le brillant miroir ne se lasse pas de réfléchir ni le vrai savant de résoudre

les difficultés. *Tché In Ou-tse* 車胤武子 n'osait demander à *Sié Ngan* 謝安 et *Sié Che* 謝石 certains éclaircissements sur le Livre de la Piété filiale, dans la crainte, croyait-il, de leur être à charge 多問則重勞二謝, mais *Yuen Yang* 袁羊 dissipait ses appréhensions en lui apportant l'exemple du miroir, qui reflète sans cesse tout ce qu'on lui présente, et du courant limpide qui ne craint pas un doux zéphyr 清流不憚於惠風(世說新語).

人在十中行 *Jen tsai king tchong king*. Pour un mandarin perspicace les hommes semblent marcher comme dans un miroir, c'est-à-dire qu'il voit parfaitement clair dans leurs affaires et leurs procès. Sous les *T'ang*, *Lou Hoan* 盧奐 jugeait de manière à mériter cet éloge (舊注). Var. 人在鏡心.

秦政方十 *Ts'in Tcheng fang king*. Le miroir carré de *Tcheng* c'est-à-dire de *Che-hoang-ti*, des *Ts'in*. Grâce à ce révélateur magique, l'Empereur découvrait jusqu'aux plus secrètes pensées de ceux qui l'approchaient. Voyait-il leur fiel se gonfler et leur cœur s'agiter 膽張心動, c'en était assez pour les condamner à mort, car il reconnaissait à ces indices la perversité de leurs sentiments, (葛洪, 西京雜記). Var. 秦皇縣鏡. 秦鏡照膽.

破十重圓 *P'ouo king Tchong yuen*. Le miroir cassé reprend sa forme ronde, ou plutôt les deux moitiés du miroir sont rajustées : les deux époux se retrouvent après une longue séparation. Cf. 樂 p. 227.

明十 *Ming king*. Le brillant miroir : le cœur qu'il faut toujours garder pur de toute souillure comme une glace. Var. 明鏡臺, 心鏡.

十面蛇盤 *King mien ché p'an*. Sur le miroir une couleuvre se replie : allusion à une mort imminente. *Yuen Hiao-chou* 袁孝叔, reçut en cadeau d'un vieillard un album composé de tableaux qui représentaient symboliquement les phases variées et successives de sa carrière. Mais injonction lui était faite de n'en tourner les feuilles qu'au fur et à mesure que se dérouleraient les événements les plus saillants pour lui, comme une nouvelle promotion, par exemple. Ainsi il aurait chaque fois sous les yeux une vive image, où auraient été tracés d'avance les détails de sa situation présente. Et en effet, jamais *Yuen* n'avait trouvé en défaut le pinceau du mystérieux artiste. Or un matin qu'il faisait sa toilette une couleuvre tomba sur son miroir. Peu de jours après il mourait et sa femme regardant le dernier tableau

de la collection y reconnut ce signé avant-coureur clairement indiqué (鍾輅, 前定錄).

下 **臺** *Hia king t'ai*. Offrir un support de miroir : se marier. *Wen K'iao* 溫嶠, des *Tsin*, prié de chercher un mari pour une de ses parentes, manifesta le désir de l'épouser lui-même en lui offrant comme arrhes un support de miroir en jade. **下玉鏡臺** (世說新語).

鑪 夏禹鑄 **鐘** 於郊廟 *Hia Yu tchou yong tchong* *yu kiao miao*. *Yu*, des *Hia*, fit fondre deux cloches, l'une grande (*yong*) et l'autre moyenne (*tchong*), pour les placer dans le temple où l'on sacrifiait au ciel et à la terre. Les frappait-on, il entrait en communication avec les esprits. D'après les *Annales des Song* (宋書樂志) l'inventeur des cloches serait *Tch'oei* 垂, ouvrier au service de *Hoang-ti*.

鐘 叩 *K'œou tchong*. Frapper la cloche : s'adresser à un maître. Une cloche vibre plus ou moins suivant la vigueur du coup qu'on lui donne, comme un professeur proportionne ses réponses à la nature des questions qu'on lui adresse (禮記).

夜敲咏月之 *Yé k'iao yong yué tche tchong*. La nuit, frapper la cloche en chantant la lune : allusion au 15 de la 8^e Lune. A cette époque de l'année la vue de notre satellite dans tout son éclat inspira à un bonze les deux vers suivants : « Cette nuit le disque est plein : et où donc sa limpide clarté fait-elle défaut ? » 此夜一輪滿, 清光何處無. Il fut tellement content de son improvisation, qu'il alla frapper sur la cloche de la bonzerie. (僧文瑩湘, 山野錄).

麿 **戰** 棘闕 *Lou tchan hi wei*. Lutter à mort dans l'enceinte formée de jujubiers sauvages : faire sa composition dans la salle des examens. Rien ne peint mieux l'ardeur des candidats que cette belliqueuse image : « L'on en vient aux armes au pavillon des archives, et l'on engage le combat au palais de l'académie. » 麿兵金匱, 校戰玉堂 (庾信, 哀江南賦). 金匱, l'écrin en or qui renfermait la copie de l'engagement pris par le fondateur de la dynastie des *Han* vis-à-vis de ses compagnons d'armes, était déposé dans un édifice en pierre 石室. Cette dernière expression est aujourd'hui synonyme d'archives ou de bibliothèque. 金匱 signifie encore « recueil de recettes médicales » parce que *Ko Hong* 葛洪, des *Tsin*, surnommé 抱朴子, publia sous le titre de 金匱藥方 un ouvrage traitant de cette matière.

鐵 † 畫銀鉤, 王右軍之字法 *T'ie hoa in keou, Wang yeou kiun tche tse fa.* Traits de fer et crochets d'argent, genre d'écriture de *Wang Hi-tche*, Secrétaire des légions de droite. «*Hi-tche*, père des cinq *Tche*, formait dès l'enfance des crochets d'argent.» 羲之生五之, 總角出銀鉤 (蘇軾詩). Les cinq fils du calligraphe des *Tsin* avaient chacun dans leur nom le caractère 之, particularité qui a donné lieu à l'expression 王氏五之 désignant des frères aussi distingués que ces jeunes gens. 鐵畫銀鉤: modèles d'écriture.

魏博 † 鑄錯猶惜不成 *Wei P'ou t'ie tchou ts'ouo yeou si pou tch'eng.* Qu'on recueille le fer de *Wei*, de *P'ou* etc. pour fondre une lime 錯 semblable (faire une telle bêtevue 錯), on gémit encore de ne pouvoir y arriver (tant est grande la faute commise). *Louo Chao-wei* 羅紹威, se sentant impuissant à réprimer l'esprit d'indiscipline qui s'était glissé parmi la partie la plus brave de l'armée, confia son embarras à *Tchou Ts'iuen-tchong* 朱全忠. Pour venir à bout des récalcitrants on n'imagina pas de meilleur expédient que de les massacrer tous, extrémité à laquelle on se résolut de fait. Mais plus tard *Chao-wei*, aux prises avec l'ennemi, se repentit d'une boucherie qui ne lui laissait plus que des soldats peu aguerris, et par un jeu de mots il déplorait ainsi l'erreur commise: «Même en recueillant tout le fer des six *tcheou* et de leurs quarante-trois *hien* (territoire de sa juridiction), on ne pourrait pas arriver à faire cette lime (bêtevue).» 合六州四十三縣鐵不能爲此錯也 (司馬光, 資治通鑑). Outre les districts de *Wei* et de *P'ou*, le gouvernement de *Chao-wei* en comprenait encore quatre 相, 衛, 貝, 澶. Var. 紹威鐵鑄錯.

† 面御史 *T'ie mien yu che.* Le Censeur au visage de fer, surnom que valut à *Tchao Pien Yue-tao* 趙抃閣道 sa fermeté à dénoncer en haut lieu tout mandarin coupable. Préfet de *成都*, il bornait ses désirs à la possession d'une guitare et d'une grue 一琴一鶴, et l'allusion cachée sous ces quatre caractères vante une grande simplicité de goûts chez tout mandarin en général (宋史, 趙抃傳).

鐸 振 † *Tchen touo.* Agiter la clochette: enseigner. Dans l'antiquité on se servait, pour exciter l'attention du peuple, d'une clochette dont le battant était en bois 木鐸, si le sujet de l'instruction portait sur l'administration en général, ou en fer 金鐸, si la question traitée concernait la guerre. «Tous les ans, au premier mois du printemps, le hérault impérial (*ts'ieou-jen*)

fait une tournée avec la clochette au battant en bois.» 每歲孟春, 道人以木鐸徇於路(書, 胤征) (1).

鑑 銅十以正衣冠, 古十以知興替 *T'ong kien i tcheng i koan, kou kien i tche hing t'i.* Le miroir en cuivre sert pour ajuster ses habits et sa coiffure, et le miroir de l'antiquité, c.-à-d. la science des âges passés, pour apprendre comment prospère ou tombe un gouvernement. Il en existe un troisième, l'homme, qui nous révèle les points à réformer dans notre conduite. Tant que vécut *Wei Tcheung* 魏徵, l'Empereur 唐太宗 se vanta de posséder au complet ces trois miroirs 三鑑, mais la perte d'un si parfait Ministre le priva du dernier (唐書, 魏徵傳). 人鑑亡, l'homme modèle, le sage, est mort.

CLASSIF. 169. 門. Men.

門 黃十批敕 *Hoang-men p'i tche.* Apostiller les décrets dans le tribunal *Hoang-men* : remplir la charge de 給事, 給事中 ou 夕郎 Président du tribunal de la censure. Sous les *T'ang*, lorsque *Li Fan* 李藩 occupait cette position, il avait pris l'habitude « aussitôt qu'il rencontrait quelque point inopportun dans un décret, d'en écrire la critique au bas de la pièce elle-même 制有不便就敕尾批却之 ». liberté qui jetait dans la stupeur ses surbordonnés (唐書, 李藩傳). Le Président de la censure a encore porté les titres de 黃門郎, 黃門令, et le bureau 六科 le nom de 黃門省.

北十鎖鑰 *Pé men sou yo.* La clef de la porte du nord : le défenseur et le soutien de sa patrie. Sous le coup d'une disgrâce, le Ministre *K'eou Lai-kong* 寇萊公 se vit exilé de la cour et envoyé commander les troupes sur les frontières des *K'i-tan* 契丹. Dans son nouveau poste, il entendit un de ces Tartares lui exprimer son étonnement de ce qu'un homme de sa valeur ne siègeât

(1) Dans certains pays on appelle les mendiants d'un âge avancé 搖木鐸 parce qu'ils demandent l'aumône, une clochette en bois avec battant de fer à la main. Revêtus de leur robe jaune, don de la faveur impériale comme en font foi les quatre caractères 皇恩欽賜 qui s'étalent sur leur poitrine, ils s'imposent à la vénération populaire et remplissent même la mission de morigéner ceux de qui ils réclament du riz ou des sapèques. Un bouton de cuivre, de jade (?), de pierre précieuse (?) blanc ou rouge orne leur chapeau de cérémonie suivant qu'ils ont 60, 70, 80, 90 ou 100 ans. C'est là une façon d'appliquer le grand principe chinois 敬老, respect à la vieillesse

pas au conseil de l'empire. «C'est qu'on m'a jugé seul capable d'être la clef de cette porte du nord», repartit *K'euou*, couvrant ainsi délicatement les torts de son souverain.

必破吾十, 宗炳慮比兒之語 *Pi p'ouo ou men, Tsong Ping liu pi eul tche yu*. Tu seras certainement la perte de notre famille, disait *Tsong Ping Chao-wen* 少文, inquiet sur son neveu *Tsong K'io Yuen-kan* 宗慤元幹. L'enfant trahissait son ambition sous cette image qui faisait trembler son oncle : «Je voudrais, avec un vent constant, fendre dix-mille *li* de flots!» 願乘長風, 破萬里浪 (南史, 宗慤傳). Var. 乘風破浪, jeune homme d'espérance.

十子克家 *Men tse k'ou kia*. Le fils, né de la femme légitime 正室嫡子 (周禮), est le soutien de famille (易蒙卦).

倚十倚閭 *I men i liu*. Appuyée contre la porte de la maison ou la barrière du quartier : mère amoureusement inquiète sur le compte de son fils absent. A la mort de *Min*, roi de *Ts'i* 齊 潘王, assassiné par *Nao-tche* 淖齒, général des *Tch'ou* 楚, *Wang Suen-kia* 王孫賈 qui avait été attaché à sa personne, s'empressa de retourner chez lui, mais sa mère l'accueillit avec ces paroles : «Quand tu sortais le matin pour te rendre au palais et que tu devais rentrer le soir, je t'attendais à la porte de notre maison, mais quand tu me quittais le soir et que tu tardais à revenir, c'est à la porte de notre quartier que j'allais t'attendre. Cependant, serviteur de ton roi, quisque tu ignores où il se trouve présentement, pourquoi reparaitre ici?» 女朝出而晚來, 則吾倚門而望, 女暮出而不還, 則吾倚閭而望, 女今事王, 王走出, 不知其處, 女尚何歸. Par ce langage elle lui insinuait que, même au plus fort de l'inquiétude où la plongeait chaque fois son éloignement, elle n'avait eu d'autre désir que de le voir jusqu'au bout fidèle à son maître. *Wang* comprit et ne se donna plus de repos qu'il n'eût tiré vengeance du régicide (戰國策, 齊策).

朱十, 潭府 *Tchou men, t'an fou*. Porte rouge et profonde demeure : résidence des riches et des nobles. Var. 朱邸, 潭第.

傍誰十戶 *Pang choei men hou*. De quelle maison s'approchera-t-il? Candidat évincé faute de protection. Sous les *T'ang*, *Tchang Hiao-piao* 章孝標, refusé aux examens, composa l'ode 歸燕詩, où sous l'allégorie d'une hirondelle, il déplorait ainsi son abandon : «La boue de mon nid en danger sur le vieux mur est déjà tombée, cependant cette année je dois encore regagner mes

pénates. Si les hauts édifices qui touchent aux nues ne m'offrent point d'abri, à quelle porte irai-je donc voler?» 舊壘危巢泥已落, 今年故向社前歸, 連雲大廈無棲處, 更傍誰家門戶飛. La lecture de ces vers valut à leur auteur la protection de Yu Tchong-siuen 庾承宣, ce qui lui assura le succès à la session suivante (范攄, 雲溪友議).

諸十洞闢 Tchou men l'ong p'i. Les portes entièrement ouvertes. L'Empereur 宋太祖, ouvrant à deux battants les portes du palais 大內殿 qu'il venait de faire restaurer, s'écria: «Voilà une image de mon cœur, que tous constatent s'il y existe le moindre repli.» (宋三朝聖政錄)

堯母十 Yao mou men. Porte de la mère de Yao, nom donné à l'appartement où Keou-i fou-jen 鈞夫人 mit au monde l'Empereur 漢昭帝, après une grossesse de quatorze mois. La même anomalie avait, dit-on, accompagné la naissance de Yao.

十楣 Men mei. Linteau de porte: jeune fille qui, à l'exemple de Yang Yu-hoan 楊玉環, visée la première par l'allusion, jettera un vif éclat sur sa famille. Yang Koei-fei, la concubine en question, profita de son ascendant sur l'Empereur 唐元宗 pour tirer ses proches de leur obscurité (樂史, 楊妃外傳). 門楣 signifie encore «demeure des grands».

掃十 Sao men. Balayer devant sa porte: faire un accueil empressé à un hôte. Le lettré Hiong Ngan-cheng 熊安生, s'attendant à une visite de l'Empereur 後周高祖, nettoyait lui-même avec un balai l'entrée de sa maison (後周書, 儒林傳). Var. 掃榻, épousseter le lit pour la venue d'un ami: 掃徑, à l'exemple de Wang Jen-yu 王仁裕, balayer la neige qui couvre le sentier conduisant à sa maison.

開十揖盜 K'ai men i tao. Ouvrir sa porte au voleur et le saluer comme pour l'inviter à entrer: faire le jeu de ses ennemis, se départir de la plus vulgaire prudence.

閨十秀, 淑媛 Koei sieou, chou yuen. Une fleur du gynécée (koei), une personne modeste et belle (yuen): une femme de distinction. Tchong Yuen-tchang 張元常 soutenait que sa sœur valait bien celle de Sié Ngo 謝遏, la célèbre Tao-yun 道韞, mariée à Wang Ing-tche 王凝之. Pour trancher le débat suscité par cette prétention, une bonzesse 濟尼 se chargea d'examiner la conduite de ces deux femmes dans leur intérieur; et

revint avec ce jugement sur leurs qualités respectives : «Madame Wang, par l'abandon et l'éclat de l'esprit et des sentiments est comme une brise sous bois; madame Tou, sœur de Tchang, au cœur pur comme le jade qui rélèchit la lumière, est l'ornement du gynécée.» 王夫人神情散朗,故有林下風氣,顧家婦清心玉映,自是閨房之秀(世說新語). 蓋有南威之容,乃可以論於淑媛(曹植). Nan-wei, al. 南城威, dont il est parlé dans ce dernier texte, était concubine de Wen, duc de Tsin 晉文公. Le terme 淑媛 désigne encore une catégorie des concubines impériales.

閥 十閥 *Fa yue*. Grande famille. «On élève aux charges des gens de la campagne, et l'on n'a cure d'une noble extraction.» 起 剛 畝 不 繫 閥 閥 (後漢書·章帝紀). Var. d'écriture : 伐 閥.

閣 十下 *Ko hia*. Vous, terme de politesse qui jadis avait pour équivalent 殿下 (蔡邕, 獨斷). — 黃閣. Pavillon jaune : bureau d'un ministre (衛宏·漢舊儀).

閩 七 十 *Ts'i min*. Le Fou-kien. Ce nom lui vient des sept clans que formèrent les descendants de Chou-hiong 叔熊, réfugié chez les barbares de Pou 濮蠻, aborigènes de la province (周禮·注). Var. 閩中, 閩越.

閩 十 範, 懿 德 *K'oen fan, i té*. Le modèle de l'intérieur (*K'oen*, seuil ou porte du gynécée), l'excellente vertu : une femme parfaite. 關雎之風行, 彤史之化修, 故淑範懿行, 更爲內助. «L'esprit de l'ode Koan-tsiu est en vigueur, amenant la réforme des mœurs par de bons exemples, dignes d'être notés par les concubines historiographes T'ong-che. Les femmes exemplaires et ornées d'éminentes vertus peuvent donc devenir les aides de l'empereur (dans l'administration de l'état).» (唐書, 后妃傳序). Comme 昭儀, 昭容, 昭媛 et 懿才, le terme 懿德 désignait, sous la dynastie T'ang, une catégorie des concubines impériales.

閩 充 十 = 子 光 前 *Tch'ong liu = tse koang ts'ien*. Remplir sa maison de l'éclat de son nom : être la gloire de ses aïeux. Dans l'espoir du brillant avenir qu'il présentait pour son fils, Kia Ta 賈逵, des Tsin, l'appela Tchong Kong liu 充公閩 (晉書, 賈充傳). L'expression signifie couramment «un enfant remarquable»

† 閭 *Liu yen*. Les habitations des gens du peuple *lit.* barrières extérieures et barrières intérieures (*yen*) d'un village. 街衢洞達, 閭閻且千 (班固, 西都賦).

† 閹 *Yen hoan*. Les eunuques du palais, *lit.* les officiers veillant aux portes du sérail. Var. d'écriture : 奄人.

閻 韓相寇公死作陰司 † 羅王 *Han siang K'ou kong se tso in se Yen-louo wang*. Les Ministres *Han* et *K'ou* sont devenus après leur mort, l'un dieu et l'autre magistrat des enfers. Le premier *Han K'ing-hou Tse-t'ong* 韓擒虎子通, des *Soei* 隋, mourut quelques jours après avoir entendu de la bouche d'un malade qu'il était *Yen-louo-wang* 閻羅王. On raconte aussi qu'après sa mort, le second *K'ou Tchoen Lai-kong* 寇準萊公 fut vu remplissant dans l'autre monde l'office de 陰司 (翰苑名談).

閻 † 毗 *Che pi*. La mort du bonze. L'expression écrite encore 茶毗, 閻維, 屠維, est la figuration chinoise d'un mot sanscrit signifiant : crémation. «Quand le neuvième patriarche bouddhique de l'Inde entra dans le nirvana, tous avec du bois de sandal (*lehan-tan*) et de l'huile parfumée incinérèrent son corps.» 天竺第九祖入滅衆以旃檀香油屠維眞體 (翻譯名義). Dans la strophe suivante, *Sou Che* 蘇軾 badine avec le mot sacré. «Par une nuit profonde et calme, dans la maison située sur la montagne, je lis le *Tchoan-teng* à la clarté de ma lampe. Mais voilà que subitement le lumignon s'en détache et brûle un caractère *Seng*, bonze.» 山堂夜岑寂. 燈下看傳燈, 不覺燈花落, 茶毗一個僧. Le titre complet de l'ouvrage qui distraiyait le poète est 傳燈錄 Recueil de la prédication de la loi ou de la doctrine bouddhique, vraie *lampe* qui dissipe les ténèbres intellectuelles et morales.

關 † 西夫子 *Koan-si fou tse*. Le Confucius du *Koan-si*, surnom que sa vaste science des classiques mérita à *Yang Tchen Pé-ki* 楊震白起, de 華陰. 關西孔子楊白起 (後漢書, 楊震傳). Dans les inscriptions parallèles, l'épithète correspond à cette autre 江左夷吾, donnée à *Wang Tao* 王導, ministre sous les *Tsin* 晉. *Yang* est de plus connu sous le qualificatif 清白吏 «magistrat intègre», qui sur les devises se place en regard de 田舍翁 désignant l'empereur 宋高祖 (1).

(1) Le philosophe commentateur *Tchou Hi* 朱熹 fut plus tard appelé le Confucius de *Nan tchou* 南州闕里. Le village du *Chan-tong* où naquit le maître de la Chine s'appelant *K'ou Li*, les initiés aux finesses de la littérature indigène saisissent de suite l'allusion.

闕 魏 † *Wei-k'iué*, la cour. L'expression signifiant littéralement «porte élevée» semble tirer son origine de 象魏, l'endroit au-dessus de la porte extérieure du palais où s'affichaient les proclamations au peuple.

CLASSIF. 170. 阜. Feou.

阡 商鞅不仁而 † 陌開 *Chang yang pou jen eul tsien mé k'ai*. L'introduction du système agraire *Tsien-mé* ou de la division des champs par des sentiers allant du nord au sud et de l'est à l'ouest est due à l'inhumanité de *Kong-suen Yang*, prince de *Chang* 公孫鞅商君 et ministre de *Hiao*, duc de *Ts'in* 秦孝公. Désormais furent prélevés des impôts proportionnels à l'étendue des terres cultivées et le système patriarcal du *Tsing* 井 fut aboli (漢書, 食貨志).

田連 † 陌 *T'ien lien tsien mé*. Vastes propriétés foncières, lit. suite de sentiers divisant les champs du nord au sud et de l'est à l'ouest (漢書, 食貨傳).

阮 仲容南 † 之貧 *Tchong-yong nan Yuen tche p'in*. *Tchong-yong*, le pauvre de la famille *Yuen* du midi : le lettré sans-souci et buveur. Quoique dénué de ressources, le jeune *Yuen Hien Tchong-yong* 阮咸仲容 n'en menait pas moins joyeuse vie avec son oncle *Yuen Tsi* 阮籍, l'un et l'autre connus sous les dénominations de 小阮 et 大阮 ou ensemble 二阮. La famille comptait une autre branche très riche qui demeurait au nord, à peu de distance de l'autre côté de la route. 北阮富而南阮貧 (晉書, 阮咸傳). Var. 南北阮; 南道之遊, la vie agréable du midi de la route où habitaient l'oncle et le neveu; 阮疏嵇懶, négligent comme *Yuen Tsi* et indolent comme *Ki K'ang* 康, son ami; 賢阮, 阿咸, un neveu distingué comme *Yuen Hien* ou comme *A-hien* (*Tsi* aimait à appeler son neveu par ce nom): 阮公愛酒, 劉阮, maître *Yuen Tsi* aimait à boire; ressembler aux buveurs *Lieou Ling* 伶 et *Yuen Tsi*.

阿 † 宜 *A-i*. Neveu aussi distingué que *A-i*. Le poète *Tou Mou* 杜牧 (803-852) adressait les vers suivants à cet enfant: «Mon petit neveu, nommé *A-i*, n'a pas encore trois pieds de haut, cependant il conquiert l'élégance supérieure des poètes *Kiué Yuen* 屈原 et *Song Yu* 宋玉, et fait fumer le riche

parfum littéraire des annalistes *Pan Kou* 班固 et *Se-ma Ts'ien* 司馬遷. 小姪名阿宜, 未得三尺強, 高摘屈未艷, 濃薰班馬香 (杜牧示阿宜詩) (1).

† **大中郎** *A-ta-tchong-lang*, l'oncle. *Sié tao-yun* 謝道韞 venait d'épouser *Wang Ing-tche* 王凝之. A la première visite qu'elle fit à la maison paternelle après ses noces, son oncle *Sié Ngan* 謝安 voulut savoir l'impression produite sur elle par son jeune mari. «Entre tous mes oncles, lui répondit-elle, vous, *A-ta-tchong-lang*, vous l'emportez sans nul doute, et entre mes nombreux cousins on remarque *Fou, Hou, Kié* et *Mo* (tous également éminents). Eh bien! j'ai constaté, non sans étonnement, que mon cher *Wang* ne vous le cède en rien, *lit.* qu'entre ciel et terre il y a encore *Wang-lang*.» 一門叔父, 則有阿大中郎, 羣從兄弟, 復有封胡揭末, 不意天壤之中, 乃有王郎 (晉書, 列女傳). Var. 天壤王郎, un mari aussi bien doué que *Wang*.

† **堵物** *A tou ou*. La sapèque. *Wang I-fou* 王夷甫, des *Tsin*, avait imaginé pour faire sentir à sa femme, née *Kouo* 郭氏, quel dégoût lui inspirait son insatiable cupidité, de ne jamais prononcer le mot *Ts'ien* 錢. Cependant un jour elle crut le mettre dans la nécessité de se servir du terme abhorré en entourant son lit de sapèques, mais *Wang* se contenta de les désigner comme *A-tou-ou* «cette chose» (世說新語). Var. 阿堵, 夷甫豈言錢.

† **太倒持** *T'ai ngo tao tch'e*. Tenir l'épée *T'ai-ngo* par la pointe: abandonner le pouvoir à ses sujets, le leur laisser usurper. *Mei Fou* 梅福, exhortant l'Empereur 成帝 des *Han* à utiliser les services des hommes de bien, lui disait entre autres choses: «L'ouvrier qui veut bien faire un travail, disait Confucius, commence par aiguïser ses outils. Il en a été autrement de la dynastie *Ts'in*. Elle a tendu le filet de la calomnie, poussant à force de coups ses sujets du côté des *Han*. Ainsi, la pointe de l'épée *T'ai-ngo* dans la main, elle en présentait la poignée aux rois des *Tch'ou*, c'est-à-dire 陳涉 et 項羽. 孔子曰, 工欲善事, 必先厲其器. 至秦則不然, 張誹謗之網, 以爲漢毆除, 倒持秦阿, 授楚其柄. 漢書, 梅福傳. L'arme fameuse citée dans la métaphore, fut fabriquée par *Ngeou Yé-tse* 歐冶子, des *Tcheou*, à qui on en attribue une autre, nommée 純鈞. L'épithète 秋水 caractérise la teinte de la première, comme 芙蓉 celle de la seconde.

(1) *A-sin* 阿新, neveu du poète *Pé Lo-t'ien* 白樂天 qui l'adopta, se cite parfois comme dans cette phrase: «Privé de fils comme *Lo-t'ien*, il jugea qu'il devait adopter son neveu pour héritier» 以爲樂天無子, 當以阿新爲後.

† 香 *A-hiang*, génie du tonnerre. Sous les *Tsin*, un voyageur hébergé par une jeune fille entendit crier au milieu de la nuit : « *A-hiang* viens conduire le tonnerre. » A cet appel la jeune fille sortit et, quelques instants après, il éclata un violent orage.

陳在 † *Tsai Tch'en*. Au royaume de *Tch'en* : n'avoir pas de quoi manger, être dans la misère. Confucius et ses disciples passant par *Tch'en*, à une époque où ce pays était en guerre avec celui de *Ou*, eurent beaucoup à souffrir de la faim. 在陳絕糧 (論語).

† 元 *Tch'en Yuen*, personnification de l'encre, due à l'imagination de *Han Yu* (韓愈, 毛穎傳).

† 先生大眠 *Tch'en sien cheng ta mien*. Le long sommeil de maître *Tch'en T'ouan* 陳擣 ou *Tch'en* l'immortel 陳真人. Ce taoïste restait endormi pendant des mois et des années (張端義貴耳集).

赴弔 † 寔者三萬人 *Fou tiao Tch'en che Tché san wan jen*. Trente mille personnes firent la visite de deuil quand mourut *Tch'en Che Tchong-kong* 仲弓, célèbre lettré des *Han* postérieurs, au titre posthume de 文範先生 (後漢書, 陳寔傳). Ce nom désigne tout personnage dont la perte cause d'universels regrets.

† 仲子夫妻灌園食力 *Tch'en Tchong-tse fou ts'i koan yuen che li*. *Tch'en Tchong-tse* et sa femme qui arrosaient tous deux un potager, vivaient de leur travail : harmonie entre les époux. Le sage *Tch'en*, de 於陵, invité par le roi de *Tch'ou* à se rendre à la cour où l'attendaient des dignités, consulta sa femme avant de prendre une détermination. « Une guitare à sa gauche et des livres à sa droite, voilà le bonheur du sage, répondit celle-ci. Qu'il y ait des équipages et des cavaliers à votre service, le lieu où vous vous reposerez ne s'en bornera pas moins à l'espace nécessaire pour placer vos genoux ; qu'il y ait devant vous des mets étalés sur dix pieds carrés, vous ne goûterez en somme de plaisir qu'à une seule viande. Or si, en échange pour le repos dans un petit coin et la saveur d'une seule viande, vous vous chargez des embarras du royaume de *Tch'ou*, je crains, maître, que vous ne risquiez votre vie. » 夫子左琴右書, 樂在其中矣, 結駟連騎, 所安不過容膝, 食方丈於前, 所甘不過一肉, 今以容膝之安一肉之味, 而懷楚國之憂..., 恐先生不保命也. Devant ce langage *Tch'en* n'hésita plus. Il s'enfuit

avec sa femme, pour se soustraire à de nouvelles instances de la part du roi, et se loua comme garçon de ferme (皇甫謐, 高士傳). *Tch'en* se trouve parfois désigné sous ces dénominations : 於陵子仲, 於陵子終, 北郭先生.

陸 † 家盛饌 *Lou kia cheng tchoan*. Les mets exquis de *Lou* : torts d'un neveu à l'égard de son oncle. *Lou Na Tsou-yen* 陸納祖言 n'avait servi qu'un simple goûter à *Sié Ngan* 謝安 en visite chez lui, mais son neveu *Lou Chou* 陸俟 fit servir un repas composé de mets exquis, qu'il avait préparés en cachette. Mal lui en prit, car aussitôt après le départ de *Sié*, son oncle lui infligea quarante coups de bâton pour lui apprendre à ne pas se départir des goûts simples de sa famille et le punir de lui avoir causé une pareille humiliation (晉書, 陸納傳).

先主連營破於 † 孫 *Sien-tchou lien ing p'ouo yu Lou Suen*. Tout le camp de *Sien-tchou* c.-à-d. *Lieou Pei* 劉備, qui se développait sur un espace de plus de soixante-dix *li*, fut détruit par *Lou Suen Pé-yen* 伯言, commandant les troupes de *Suen K'ien* 孫權.

† 機陸雲各共暄於洛邑 *Lou Ki Lou Yun ming kong siuen yu Lo i*. *Lou Ki Che-heng* 士衡 et son frère *Lou Yun Che-long* 士龍 jouirent d'une éclatante renommée à *Lo-yang*. Originaires de la sous-préfecture de 華亭縣, au *Kiang-sou*, ils allèrent se fixer à la capitale des *Tsin*, lors de la conquête de leur pays par la dynastie régnante. «Le résultat de l'expédition de *Ou*, disait à ce propos *Tchang Hoa* 張華, a été l'acquisition de deux hommes exceptionnels.» 伐吳之役, 利獲二俊 (晉書. 陸機傳). Et, ajoutait-on, «par suite de l'entrée des deux *Lou* à *Lo-yang*, les trois frères *Tchang* (*Tsai*, *Hie* et *K'ang* 載協充) ont diminué de valeur.» 二陸入洛. 三張減價 (晉書, 張載, 張協, 張亢傳論). Var. 二陸三張, 機雲, des frères distingués; 陸江 潘海, le talent littéraire de *Lou Ki* ressemblait au Fleuve Bleu et celui de *P'an Yo* 岳 à la mer (1).

陶 † 朱, 猗頓 *T'ao Tchou, I Toen*. *Tchou* de *T'ao* et *Toen* de *I*, les Crésus chinois. *Tchou* 朱公 serait le nom

(1) La colline de 機山, l'une des neuf cimes 九峰 plus spécialement remarquables de la plaine de 松江, a emprunté son nom à l'aîné des *Lou*. Jadis à ses pieds se trouvait le village de 平原村, théâtre des premières études des deux frères, de même que le temple qui leur y fut dédié dans la suite sous le vocable de 二俊祠, mais village et temple ont disparu sans laisser le moindre vestige. On y signalait aussi le tombeau d'*Oreil-les jaunes* 黃耳家, chien de *Lou Ki* et son intelligent courrier entre *Song-kiang* et *Lo-yang*.

d'emprunt sous lequel *Fan Li Chao-pé* 范蠡少伯, après sa fuite de la cour de *Keou-tsién*, roi de *Yué* 越王句踐, s'était livré au commerce dans le pays de *T'ao*. On sait que l'appellatif *鷗夷子皮* désigne le même ministre devenu marchand (史記貨殖列傳). Quant à *Toén*, il dut son immense fortune à l'élevage des bestiaux dans une contrée appelée *猗氏* (孔叢子).

† 唐堯 *T'ao T'ang Yao*. L'empereur *Yao* appelé «*Yao de T'ao et de T'ang*» et aussi *I-k'i* 伊耆. Un dragon rouge 赤龍 apparu à sa naissance, de même que la grossesse de quatorze mois qui la précéda, présagèrent sa grandeur future. Il eut pour mère *K'ing-tou* 慶都, une des quatre femmes de *Ti-k'ou* 帝嚳.

† 潛夫婦同志耕鋤 *T'ao Ts'ien fou fou t'ong tche keng tch'ou*. *T'ao Ts'ien* ou *T'ao Yuen-ming* et sa femme travaillaient aux champs d'un même cœur; le mari labourait en avant, et sa femme binait derrière lui. 夫耕於前,婦鋤於後. Pareille communauté de sentiments a fait de ces contemporains des *Tsin* le type des époux parfaitement unis.

願葬†家之側 *Yuen tsang tao kia tche tsé*. Désirer d'avoir sa tombe près de la maison d'un potier : aimer passionnément à boire. Sur le point de mourir, l'ivrogne *Tchen Ts'üen Wen-yuen* 鄭泉文淵, demandait à être enterré dans un endroit analogue, dans l'espoir que son cadavre réduit en poussière fournirait de l'argile avec laquelle se font les cruches à vin (吳志,注).

隅向† *Hiang yu*. Tourné vers un coin de la salle : triste. La présence d'un pareil individu suffit pour enlever sa gaieté à toute une réunion. 一人向隅,滿座不樂.

陽衆†之宗,太陰之象 *Tchong yang tche tsong, t'ai in tche siang*. La source de tous les principes mâles et l'image du suprême principe femelle : le soleil et la lune (漢書,李尋傳). Var. 陽德陰靈.

一†生,一陰生 *I yang cheng, i in cheng*. Un principe positif ou de lumière se manifeste au solstice d'hiver, époque à partir de laquelle les jours commencent à augmenter. Au solstice d'été, au contraire, se révèle un principe négatif ou de ténèbres, puisque les jours vont alors en diminuant (漢書,天文志). On a ici la raison pour laquelle la onzième lune s'appelle 一陽.

† 春白雪難和難賡 *Yang tch'oen pé siué nan houo nan keng*. Il est difficile d'accompagner de la voix et de soutenir le chant intitulé *Printemps vivifiant et neige blanche* : ceux qui sortent du commun sont rares. «A *In*, si un étranger préludait par *Le campagnard de Pa*, des milliers de personnes de la capitale pourraient chanter avec lui. S'il entonnait ensuite *Le soleil chauffe la rosée sur l'échalotte* il n'y en aurait plus que des centaines, mais le chœur se réduirait à quelques dizaines s'il faisait entendre *Printemps rivifiant et neige blanche*. C'est que plus le chant monte et plus le chœur diminue.» 客有歌於郢中者,其始曰下里巴人,國中屬而和者數千人,其爲陽阿薤露,國中屬而和者數百人,其爲陽春白雪,國中屬而和者不過數十人而已... 是其曲彌高,其和彌寡, (宋玉對楚王問).

† 春有脚 *Yang tch'oen yeou kio*. Un printemps vivifiant a des pieds : un bienfaiteur, un protecteur comme *Song In* 宋瑋, des *Song*, qui en tout lieu signalait son passage par de bons services. Var. 口角陽春, 口角生春, 口角春風, parler en faveur de quelqu'un, le patronner, *lit.* dans le coin de la bouche être un vivifiant printemps, etc. ; 遇陽春君, 見東海老, rencontrer un autre *Song In* et un autre *Kiang T'ai-kong* 姜太公, ce dernier surnommé *le rieux de la mer orientale* parce que, avant son élévation aux dignités, il s'était retiré dans ces pays pour échapper à *Tcheou* des *Chang* 商紂.

† 鳥 *Yang niao*. L'oiseau du soleil : l'oie sauvage qui règle ses migrations sur le cours de l'astre, montant au nord à la 1^{ère} lune et descendant au sud à la 9^e (書禹貢).

† 侯 *Yang-heou*, génie des fleuves (戰國策).

隄 † 糜, 九子 *Yu mi, kiou tse*. Nom de deux espèces d'encre dont la seconde s'offrait en souhait de nombreuse progéniture.

隱 † 逸之士 *In i tche che*. Le lettré réfugié dans la retraite : le chrysanthème (周敦頤, 愛蓮說). Son épanouissement à une époque où les premières rigueurs du froid ont déjà fané toutes les autres fleurs et son orgueilleuse résistance à la gelée en font l'image du noble caractère retiré dans la vie privée.

隴 † 得 † 望蜀 *Tè Long wang Chou*. Maître du pays de *Long*, convoiter celui de *Chou* : insatiable cupidité, demande excessive ou importune (後漢書岑彭傳).

CLASSIF. 171. 隸. Tai.

隸 †首 *Li-cheou*, mathématicien de l'antiquité fabuleuse, ministre de *Hoang-ti*. Les premiers principes du calcul posés par lui regurent leur perfectionnement de *Tcheou-kong* 周公.

CLASSIF. 172. 隹. Tchoei.

雁 †子軍 *Yen tse kiun*. L'armée composée de soldats qui portaient tatouée sur la joue une oie sauvage. *Tchou Wen* 失溫, des *Liang*, lui opposa le corps des abatteurs d'oies 落雁都 (五代史朱漢賓傳).

†門 *Yen-men*, pays du nord de la Chine qui, dans l'antiquité, fut souvent le théâtre de combats contre les Tartares envahisseurs (鮑照, 蕪城賦).

鴻 †哀哀 *Hong yen ngai ngai*. Les oies sauvages poussent des cris plaintifs. image des gens que la misère contraint à émigrer. 鴻雁于飛哀鳴嗷嗷, (詩小雅). Var. 鴻雁, 鴻嗷待哺, pauvres attendant la nourriture.

†到南方, 先至爲主, 後至爲賓 *Yen tao nan fang, sien tche wei tchou, heou tche wei pin*. Les oies sauvages qui émigrent les premières au sud y sont les maitresses, et celles qui n'y arrivent qu'ensuite les visiteuses. 季秋之月, 鴻雁來賓 (禮月令). 來賓, épithète de l'oie sauvage. 舒雁, l'oie domestique.

雀 †角相爭 *Tsio kio siang tcheng*. Se quereller, se disputer. «Dira-t-on que le moineau n'a pas de cornes? Avec quoi donc percerait-il mon toit? Dirait-on que tu n'as pas de fiançailles? Comment donc me trainerais-tu si vite en justice? Soutiendra-t-on que le rat n'a pas de dents canines? Avec quoi donc perforerait-il mon mur? Soutiendra-t-on qu'il n'existe pas de fiançailles entre nous deux? Comment donc m'intenterais-tu si vite un procès?» 誰謂雀無角, 何以穿我屋, 誰謂女無家, 何以速我獄... 誰謂鼠無牙, 何以穿我墉, 誰謂女無家, 何以速我訟... (詩召南). Une jeune fille résolue à ne pas s'unir à un fiancé avant que toutes les formalités n'aient été remplies, le raille sur l'inutilité des moyens même légitimes par lesquels il

voudrait la contraindre au mariage. Il pourra bien lui nuire quelque peu en s'appuyant sur l'engagement conclu antérieurement ; de même les moineaux et les rats causent bien quelques dégâts, mais faute de cornes chez les premiers et de dents canines chez les seconds le dommage est forcément bien mince. Var. 鼠牙雀角.

† 躍 *Tsio yo*. Sautiller comme un moineau : tressaillir d'allégresse. «Au comble de la joie se frapper la cuisse.» 拊髀雀躍 (莊子). Var. 雀喜, 雀禧, 拊髀.

朱†橋邊士子遊 *Tchou tsio k'iao pien che tse yeou*. Le pont de l'oiseau rouge, lieu de promenade des lettrés à Nan-king. 朱雀橋邊野草花, 烏衣巷口夕陽斜 (劉禹錫, 烏衣巷詩).

† 舌 *Tsio ché*. Langue de passereau : thé parfumé dont les premières feuilles s'appellent 槍 et 旗.

† 屏 *Tsio pin*. L'écran aux paons : le choix d'un gendre ou d'une bru. Cf. 孔 p. 102. Var. 畫屏射雀.

雉†求牡匹 *Tche kieou mou p'i*. Poule faisane en quête d'un mâle : relations adultères (詩 邶風).

賈大夫之射† *Kia ta fou tche sié tche*. Le toparque Kia en tirant un faisan dérida sa femme et lui délia la langue. Furieuse d'avoir été donnée à un mari d'une laideur repoussante, elle était restée trois ans sans lui sourire ni lui parler. Un heureux coup de flèche de la part de Kia eut enfin raison de son sérieux et de son mutisme. 昔賈大夫惡娶妻而美, 三年不言不笑, 御以如臯, 射雉獲之, 其妻始笑而言 (左昭二十八年).

† 名陳寶, 得雄則王, 得雌則霸 *Tche ming Tch'en-pao, tē hiong tsé wang, tē ts'è tsé pa*. Quiconque capturait le mâle des faisans dits *Tch'en-pao* devenait roi, et archonte celui qui en attrapait la femelle. Ces deux faisans étaient, dit-on, deux enfants du nom de *Tch'en-pao* métamorphosés. Dans une chasse, le duc Mou des Ts'in 秦穆公 (ou d'après le 史記 le duc Wen 文公) mit la main sur la femelle, qui fut aussitôt changée en pierre (史記 華禪書, 索隱注).

雌百里奚之烹† *Pé-li Hi tche p'ong ts'è*. *Pé-li Hi*, pour cuire la poule, en fut réduit à faire du feu avec la barre de sa porte, si grand était son dénuement. Il allait partir

pour la cour de *Ts'in*, où une brillante carrière l'attendait, lorsque se passa cette petite scène d'intérieur. Plus tard sa femme qu'il avait oubliée, se fit reconnaître de lui en lui chantant le fait. Cf. 辰 p. 157.

豈甘十伏, 定要雄飛 *K'i kan ts'e fou, ting yao hiong fei*. Comment me résigner à n'être que la femelle qui couve? à tout prix je veux voler comme le mâle: parole prononcée par *Tchao Wen Tse-jeou* 趙溫子柔, des *Han* postérieurs, en se démettant de sa charge (後漢書, 趙典傳).

十黃 *Ts'e hoang*. Orpiment avec lequel on couvrait jadis les erreurs de copiste. **口有雌黃**, relever les fautes d'autrui; **信口雌黃**, parler de quelqu'un à tort et à travers.

鷄十舌 *Ki ché*. Langue de poule: clou de girofle, appelé encore **丁香香** et **丁香母**, et importé du pays de **交趾** (Tonkin). Dans l'antiquité ceux qui se présentaient à l'audience impériale s'en mettaient dans la bouche **口含雞舌香** pour se parfumer l'haleine, coutume à laquelle fait allusion le passage suivant. «Avec des essences aromatiques sur soi et de l'orchidée à la main presser le pas dans le vestibule au carrelage rouge.» **懷香握蘭, 趨走丹墀** (應劭, 漢官儀).

茅生烹十 *Mao cheng p'ong ki*. En cuisant un poulet pour sa mère, *Mao Yong Ki-wei* 茅容李偉 se montra un modèle de piété filiale. Quant à lui, il se contenta, dans la circonstance, de légumes qu'il partagea avec *Kouo T'ai* 郭泰, alors en visite chez lui. L'ami ne put s'empêcher de lui faire une profonde révérence, tant cette conduite l'avait touché (後漢書, 郭泰傳). Var. **珍饌供母**, servir les mets exquis à sa mère.

十肋 *Ki lei*. Tendon de poulet: faible et petit de taille. *Lieou Ling Pé-luen* 劉伶伯倫, des *Tsin*, ivre à son ordinaire, se prit de querelle avec un rustre qui menaça de le battre, mais il le désarma par cette saillie: «C'est trop peu d'un gringalet comme moi pour contenter votre noble poing.» **雞肋不足以安尊拳** (晉書, 劉伶傳).

牝十司晨 *P'in ki se tch'en*. Poule se chargeant d'annoncer l'aurore: femme s'arrogeant dans le ménage tous les droits du mari. «La poule ne chante pas à l'aurore; si elle le fait, c'est de mauvais augure pour la famille.» **牝雞無晨, 牝雞之晨惟家**

之索(書牧誓). Par ce passage du Livre des Annales on voit à quelle antiquité remonte le préjugé superstitieux, enraciné aujourd'hui encore, qui condamne à mort la poule assez malavisée pour se faire entendre à cette heure matinale réservée au chant du coq. En effet la ruine menace à brève échéance la famille où pareille anomalie se produit. Var. 雌雞啼, femme maitresse au logis (expression usitée même dans le langage).

†黍之約,元伯之與巨卿 *Ki tchou tche yo, Yuen-pé tche yu Kiu-k'ing*. L'accord de la poule et du millet fut conclu entre *Tchang Chao* 張劭 *Yuen-pé* et *Fan Che* 范式 *Kiu-k'ing*. Tous deux s'étaient liés d'amitié au cours de leurs études à la capitale, sous les *Han* postérieurs, et quand ils durent se quitter pour rentrer chacun dans son pays, *Fan* de 山陽 promit à *Tchang* de 汝南 de lui rendre visite dans deux ans, le 15 de la 9^e Lune. Au jour indiqué, *Tchang* tua donc un poulet et prépara du millet, répondant à son père et à sa mère, étonnés d'un tel empressement, que malgré les milliers de *li* qui séparaient *Chan-yang* de *Jou-nan*, son cher condisciple ne tarderait certainement pas à arriver. A peine, en effet, avait-il fini de parler que *Fan* se présentait chez lui (後漢書). Une pareille ponctualité de part et d'autre a fait des expressions 雞黍, 張范, 范張之信 l'allusion obligée d'une étroite familiarité. Traiter un hôte avec cordialité et simplicité se dit encore 雞黍, parce que, à la campagne, on a toujours sous la main un poulet et du millet pour le cas où un visiteur surviendrait à l'improviste. 殺雞爲黍而食之(論語).

謝安夢†悟太歲之在酉 *Sié Ngan mong hi ou t'ai soei tche tsai yeou*. *Sié Ngan*, grâce à son rêve du coq, comprit que la dernière année de sa vie coïnciderait avec l'année désignée par le caractère *Yeou*. Avant de devenir ministre, sous les *Tsin*, il s'était vu au milieu de son sommeil, voyageant dans le char de *Hoan Wen* 桓溫 et s'arrêtant au bout de seize *li*, parce qu'un coq blanc l'avait empêché d'aller plus loin. Quand il se sentit atteint de la maladie qui devait l'enlever, il interprétait ainsi ces mystérieux pronostics. Les seize *li* indiquaient les seize années durant lesquelles il avait occupé la place laissée vacante par la mort du ministre *Hoan Wen*. Le coq, un des animaux cycliques, représentant les années désignées par le caractère 酉, signifiait qu'il devait mourir dans une année désignée par ce caractère. C'était précisément cette année-là où il était tombé malade (1) (晉書, 謝安傳).

(1) Les Chinois, on le sait, supputent l'âge ainsi que les années en général d'après une série de douze animaux, parmi lesquels le coq occupe la dixième place, et les années dépendantes du coq 屬鷄 ont toujours 酉 dans la combinaison binaire des caractères cycliques qui les représente.

† 犬上昇 *Ki k'iuén chang cheng*. Poules et chiens montèrent au ciel après avoir goûté de l'élixir d'immortalité. *Ngan*, prince de *Hoai-nan* 淮南王安, c.-à-d. le fameux *Hoai-nan-tse*, possédait le secret d'une recette douée de la vertu d'enlever avec toute sa basse-cour celui qui l'appliquait. Il en fit lui-même la merveilleuse expérience lorsqu'il lui prit fantaisie de dire adieu à la terre. Mais l'histoire dément ce point de la tradition taoïste, car l'alchimiste *Hoai-nan-tse*, doublé d'un conspirateur, termina ses jours par un vulgaire suicide pour échapper au juste châtiement mérité par ses complots contre l'empereur, son parent (王充, 論衡). Var. 雲中雞犬: 雞鳴天上. 犬吠雲中.

村媪殺†而謝客 *Ts'uen wen cha ki eul sié k'ó*. La villageoise s'excusa près de son hôte en tuant un poulet. Afin d'être libre de traiter convenablement l'empereur 漢武帝, qui était descendu incognito chez elle, mais en qui elle avait cru reconnaître un personnage de marque, elle enivra et lia son mari, obstiné à ne voir dans l'étranger qu'un chef de brigands et à ne lui faire en conséquence que fort mauvais accueil. De retour au palais, *Ou-ti* manda son hôtesse obligeante et la récompensa généreusement, pendant que par égard pour elle, il élevait le mari confus au grade de 羽林郎 (潘岳, 西征賦, 注). Les 羽林虎賁 braves de la forêt des plumes étaient des soldats qui portaient comme ornement à leurs chapeaux deux queues de faisans jaunes 鷓尾.

割†焉用牛刀 *Ko ki yen yong nieou tao*. Découpe-t-on un poulet avec un couteau à dépecer les bœufs? Les affaires sans importance ne réclament point de grands moyens. 子之武城, 聞弦歌之聲, 夫子莞爾而笑曰, 割雞焉用牛刀 (論語).

歲旦之禳用磔† *Soei tan tche jang yong tche ki*. Au sacrifice offert le premier de l'an pour préserver de l'insalubrité de l'air, on se servait d'un poulet découpé (*tche*). Les morceaux de viande suspendus à la porte avec une tête de brebis étaient comme une réparation offerte à l'action tellurique, qui à cette époque de l'année commence justement à se manifester par la végétation renaissante, et dont les ennemis sont les poules et les brebis.

越†難伏鵠卵 *Yué ki nan fou kou loan*. La petite poule de *Yué* couvrirait difficilement un œuf de cygne, mais grâce à sa taille la poule de *Lou* le ferait 魯雞固能矣 (莊子): prétendre conduire plus grand que soi. Les poules de *Yué* s'appellent aussi 荊雞; celles de *Lou*, 蜀雞 (陸德明釋文).

碧 + **坊** *Pi ki fang*. Le monument de la poule de jade, au pays de **成都**, était le siège d'un esprit auquel sacrifiait l'empereur **漢宣帝** (**漢書**, **郊祀志**).

寧 爲 + **口**, **無** 爲 **牛** 後 *Ning wei ki k'ou, ou wei nieou heou*. Mieux vaut être bec de poule que derrière de bœuf (**史記**, **蘇秦列傳**). Var. **寧** 爲 **雞** 尺, **不** 爲 **牛** 從, mieux vaut être chef du poulailler que petit veau (**戰國策**). **雞** 尺 = **雞** 中 寸; **牛** 從 = **牛** 子.

輕 + **愛** **雉** *King ki ngai tche*. Préférer le faisán à la poule: négliger ce qu'on devrait faire, pour s'appliquer à autre chose. L'usage prête à cette allusion le sens de prendre des privautés, de violer la fidélité conjugale. L'expression est du calligraphe **Yu I 庾翼**, c. à d. **Yu I Tche-kong 庾翼** 稚恭 des **Tsin**. Il avait d'abord balancé la réputation de **I-chao 逸少** c. à d. du célèbre **Wang Hsi-tche 王羲之**, mais peu à peu il eut la douleur de voir l'engouement des siens se porter vers l'écriture de son rival et reléguer la sienne au second rang. Son dépit se trahissait sous cette image: «dégouté de la poule aimer le faisán» **厭家雞, 愛野雉**, image rendue encore dans les termes de l'allusion.

難 二 + **Eul nan**. Deux choses difficiles: des frères distingués. Une dispute avait surgi entre les deux enfants de **Tch'en Yuen-fang 陳元方** et de son frère **Tch'en Ki-fang 陳季方**, des **Han** postérieurs, pour savoir lequel d'entre eux avait le meilleur père. Incapables de s'entendre, ils référèrent le cas à leur grand-père. **Tch'en Che Tchong-kong 陳寔** 仲弓, qui s'appelle aussi **T'ai-k'ieou 太邱**, du nom de l'endroit où il fut mandarin. «**Yuen-fang**, répondit celui-ci, remplit difficilement le rôle d'ainé et **Ki-fang** celui de cadet.» **元方難爲兄, 季方難爲弟** (**劉義慶**, **世說新語**). Var. **陳氏二方**, les deux **Fang** de la famille **Tch'en**: des frères distingués. **太邱道廣**, la grande équité de **Tch'en T'ai-k'ieou**, qui signala son administration par une parfaite justice.

CLASSIF. 173. 雨. Yu.

雨 + **暘** 時 若, 係 是 休 徵 *Yu yang che jo, hi che hieou tcheng*. Pluie et soleil en temps opportun sont l'excellent effet (d'un sage gouvernement). Suivant la doctrine chinoise, un prince vertueux exerce son influence jusque sur les éléments. 日 休 徵, 日 肅, 時 雨 若, 日 又, 時 暘 若 (**書** **洪範**).

沐 + 櫛風 = 風塵之勞苦 *Mou yu tsié fong = fong tch'en tche lao k'ou.* Lavé par la pluie et peigné par le vent : endurer les fatigues d'un voyage. L'hyperbole s'appliqua primitivement au Grand Yu, lorsque tout entier à ses travaux d'irrigation, il en arriva à perdre «le poil de ses mollets» 腓無腓. 脛無毛. 沐甚雨, 櫛疾風 (莊子. 天下).

十露之恩 *Yu lou tche ngen.* Bienfait comparable à une pluie et à une rosée fécondantes. 人主喜如春陽, 怒如秋霜, 威如雷霆之震. 惠如雨露之降 (荀悅中鑒).

沾時 + 之化 *Tchan che yu tche ho.* Transformé comme par une pluie opportune : perfectionné par l'enseignement d'un bon maître (孟子).

冒 + 翦韭 *Mao yu tsien kieou.* Aller cueillir de la ciboule sous la pluie : remplir généreusement les devoirs de l'hospitalité. Ainsi fit *Kouo Lin-tsong* 郭林宗, des Han postérieurs, à l'arrivée d'un ami (郭林宗別傳).

御史 + *Yu che yu.* La pluie du censeur *Yen Tchen-k'ing* 顏真卿, appelée ainsi parce qu'elle tomba lorsqu'il eut vengé la réputation d'une personne calomniée, en révisant le procès. Avant la réparation de ce déni de justice une grande sécheresse n'avait cessé de désoler la contrée (唐書, 顏真卿傳).

雪立 + 程門, 游楊敬師之至 *Li siué Tch'eng men, Yeou Yang king che tche tche.* Pendant qu'il neige dehors, rester debout dans la classe de *Tch'eng I* 程頤, acte inspiré à *Yeou Tso* 游酢 et à *Yang Che* 楊時 par leur extrême respect pour leur maître. Au moment de sortir, ces deux disciples de *Tch'eng I* *Tcheng-chou* 正叔, surnommé *I-tchoan*, s'aperçurent qu'il sommeillait. Ils attendirent donc qu'il se fût réveillé de lui-même pour prendre congé de lui, mais l'attente se prolongea tellement, qu'il tomba trois pieds de neige pendant qu'ils manifestaient d'une façon si admirable leur respect pour le grand lettré (名臣言行錄) Var. 候門立雪, 意誠立雪, 立三尺雪, expressions dont le sens est encore «étudier avec ardeur.»

茅簷隆冬映 + *Mao yen long tong ing siué.* Sous le rebord de son toit de chaume, au cœur de l'hiver, s'éclairer à la lumière réfléchie par la neige : étudier avec ardeur. *Suen K'ang*

孫康, des *Tsin*, trop pauvre pour s'acheter de l'huile, y remédiait grâce à cet expédient, passant dehors les froides nuits de l'hiver avec un livre à la main.

† 巢 *Siué tch'ao*. Le nid de neige, nom donné par *Liu Hien* 林憲, des *Song*, à l'habitation qu'il s'était construite pendant l'hiver (舊注).

踏† 尋梅 *T'a siué siun mei*. Aller sur la neige chercher des fleurs de prunier. «L'inspiration poétique me vient, disait *Tch'eng K'i* 鄭繁, au pont de *Pa*, lorsque j'y suis sur mon âne, exposé au vent et à la neige.» 詩思在灞橋風雪中, 驢子背上. Il semblait insinuer par là que sa muse ne produisait rien qui valût, s'il ne se livrait à un travail pénible et n'imitait en quelque sorte celui qui endure les rigueurs de l'hiver. *Sou Che* 蘇軾 dépeint en ces termes l'attitude frileuse d'un poète qui, sur un âne boiteux, allait sur la neige chercher des fleurs de prunier. «A âne dans la neige, c'est *Mong Hao-jan*, qui fronce les sourcils en fredonnant des vers, et dont la tête ramassée entre les épaules fait paraître celles-ci hautes comme des montagnes.» 雪中騎驢孟浩然, 皺眉吟詩肩聳山 (蘇軾詩). Var. 灞橋詩思 (1).

† 車冰柱 *Siué tché ping tchou*. Char de neige et Colonne de glace, titres de deux poésies remarquables qui valurent à *Lieou Tch'a* 劉義, leur auteur, les faveurs de *Han Yu* 韓愈, lui assurant ainsi une grande renommée littéraire (唐書, 韓愈傳).

† 魄冰姿 *Siué pé ping tse*. Épithètes du jasmin. Cette fleur a «l'éclat de la glace et la blancheur mate de la nymphe *Koan-han*, l'âme de neige et la légère substance de la fée *Kou-ché*.» 冰姿素淡廣寒女, 雪魄輕盈姑射仙 (舊注). *Koang-han* désigne proprement la lune, où des jeunes filles sont supposées folâtrer et mener de joyeuses rondes.

雄軍喜氣, 晚† 俱消 *Hiong kiun hi k'i, wan siué kiu siao*. Devant l'air joyeux des vaillantes troupes, la neige du soir se fondait complètement. Sur l'invitation de *Li Chen* 李紳, gouverneur de *揚州*, *Tchang Hiao-piao* 章孝標 improvisa ce quatrain flatteur : «La neige, fleur volante à six pétales, flotte de tous côtés ; elle se colle aux fenêtres et s'entasse sur les branches

(1) Le pont de *Pa*, situé à la porte Est de *長安*, s'appelait le pont du brisement des cœurs 銷魂橋, parce que l'on conduisait jusque-là ses amis partant en voyage. Aussi 灞橋 est-il une allusion à la séparation entre amis.

gelées. Cependant, le soir arrivé, elle atteint à peine un pied de haut devant la porte rouge de votre résidence «parce que l'air joyeux des trois corps d'armée la fait fondre entièrement.» 六出飛花處處飄,粘窗拂砌上寒條,朱門到晚難盈尺,盡是三軍喜氣消 (尤袤,全唐詩話).

雲 † 出無心 *Yun tch'ou ou sin.* Le nuage quitte le sommet de la montagne au hasard : agir sans réflexion. 雲無心以出岫,鳥倦飛而知還 (陶潛,歸去來辭).

望如 † 霓 *Wang jou yun ni.* Désirer la venue d'un sage ou d'un ami aussi ardemment que l'on désire en temps de sécheresse les nuages et l'arc-en-ciel (孟子).

慶 † *K'ing yun.* Le nuage de la félicité paraît au ciel quand un autre *Choen* est assis sur le trône, et que paix et prospérité règnent parmi le peuple. 帝舜十四年卿雲見' (竹書紀年) 卿 = 慶.

† 液 *Yun i.* La rosée (sueur des nuages) : vin de première qualité. 揚州雲液却如酥 (東坡詩).

步青 † = 榮發 *Pou ts'ing yun = yong fa.* Monter aux nuages bleus : être promu avec gloire. «Les premiers montent aux nues, mais les autres sont rejetés dans les fossés.» 當塗者升青雲,失路者委溝渠 (揚雄). Var. 梯雲步月,登青雲梯,入玉蟾宮 (entrer dans la lune ou palais du crapaud de jade à trois pattes).

† 漢熱,北風寒 *Yun han jé, pé fong han.* Devant le tableau de la voie lactée on avait chaud, et froid devant celui du nord. Si parfait était le réalisme de ces deux chefs-d'œuvre dus au pinceau de *Lieou Pao* 劉褒, contemporain de l'empereur 漢桓帝 (147-168), que leur vue causait respectivement ces deux sensations (張華,博物志).

† 子飯 *Yun tse fan.* Riz blanc comme les nuages (杜甫). — 雲仍. Arrière-petit-fils, 仍孫, 雲孫 (爾雅). — 遏雲. Belle voix, douce mélodie capable d'arrêter les nuages dans leur course. — 雲樹. Nuages du soir et arbres du printemps : ami.

雷 † 陳之誼合 *Lei Tch'en tche i ho.* L'union amicale de *Lei* et de *Tch'en*. Il existait une si tendre affection

entre *Tch'en Tchong King-kong* 陳重景公, de 宜春, et *Lei I Tchong-kong* 雷義仲公, de 鄱陽, contemporains de 後漢順帝 (126-145), qu'ils n'étaient contents qu'à condition de posséder en même temps les mêmes titres et les mêmes charges. Arrivait-il que l'un fût promu avant l'autre, il tentait des démarches dans le but de céder sa place à l'ami moins heureux, et si l'un donnait sa démission l'autre l'imitait aussitôt. Ainsi *Lei*, proposé par son mandarin pour le grade de licencié, contrefit l'insensé, laissant ses cheveux pendre en désordre 佯狂被髮, parce qu'on refusa la renonciation qu'il en faisait en faveur de *Tch'en*. Leur conduite donna lieu au proverbe: «La colle et le vernis adhèrent sans doute fortement, mais point autant que *Lei* et *Tch'en*, l'un à l'autre.» 膠漆自謂堅,不如雷與陳(後漢書,獨行傳). Var. 陳重雷義, des amis comme *Tch'en Tchong* et *Lei I*.

† 鞭 *Lei pien*. L'éclair est le fouet et le tonnerre, le char. 電以爲鞭策,電以爲車輪.

† 同 *Lei t'ong*. Écho du tonnerre: deux compositions d'examen se ressemblant, n'étant toutes deux que de simples transcriptions d'un même original. «Ne point s'approprier les mots d'un autre, ne point répercuter les roulements du tonnerre.» 毋勦說,毋雷同(禮曲禮).

† 封 *Lei fong*. Une sous-préfecture. Sa superficie est supposée équivalente à un carré de cent *li* de côté, justement l'étendue de pays qu'ébranle le fracas d'un coup de tonnerre (白居易,六帖).

† 軍 *Lei kiun*. La légion fulminante, commandée par *Tch'eng T'ien* 鄭政 sous les *T'ang*, qui en garda le surnom historique de 疾雷將(唐書,鄭政傳).

† 辨雌雄 *Lei pien tse hiong*. Le tonnerre se distingue en tonnerre femelle au roulement sourd qui présage la pluie, et en tonnerre mâle au fracas violent qui annonce la sécheresse. Le premier est en effet une manifestation du principe *ln* et le second du principe *Yang* (師曠占).

電紫†青霜 *Tse tien ts'ing choang*. Éclair violacé et gelée bleuâtre, épithètes des armes. 紫電青霜,王將軍之武庫(王勃,滕王閣序).

† 繞樞而附寶孕 *Tien jao tch'ou eul fou pao yun*. Un éclair scintilla autour de l'étoile *Dubhe* dite le pivot du ciel

lorsque *Fou-pao* conçut *Hoang-ti*, qui vint au monde vingt-cinq mois après (宋書, 符瑞志).

震 出†向離 *Tch'ou tchen hiang li*. Sorti à l'orient faire face au midi : allusion à l'empereur. Dans le Livre des Mutations, *Tchen* est le symbole de la partie orientale du ciel et *Li* celui de la lumière ou de la partie méridionale. 帝出乎震... 相見乎離(易說卦傳). Ce passage explique encore l'expression 南面嚮明, le visage tourné au midi et vers la lumière, qui désigne également l'empereur.

霖 甘†甘澍 *Kan lin kan chou*. Une pluie opportune (*lin*, *chou*) succédant à une longue sécheresse. Une pluie persistante se dit 苦雨 ou 愁霖(梁元帝纂要).

霜 †署 *Choang chou*. Prétoire du censeur. L'inflexible fermeté de ce mandarin doit causer des frissons comme la plus froide gelée (蘇味道詩).

晨 †獨履 *Tchen choang tou li*. Se promener seul à la gelée matinale : allusion au fils injustement rejeté par ses parents. A force de calomnies, la marâtre de *In Pé-h'i* 尹伯奇, avait persuadé à son père, *Ki-fou* 吉甫, de le chasser de chez lui. Réduit désormais à se vêtir de feuilles de nénuphar et à se nourrir de fleurs de poirier sauvage 伯奇編水荷而衣之, 采葶花而食之, le jeune homme jouait sur sa guitare, en errant le matin dans la campagne, la plaintive mélodie composée par lui et intitulée 履霜操(蔡邕, 琴操).

露 †布 *Lou pou*. Dépêche ouverte annonçant une victoire. Elle consistait primitivement en une simple pièce d'étoffe attachée à une perche et sur laquelle était écrite l'heureuse nouvelle (隋書, 禮儀志).

承 †盤 *Tch'eng lou p'an*. Bassin destiné sous le règne de 漢武帝, à recueillir la rosée qui, mêlée à de la poudre de jade, constituait un breuvage d'immortalité. La statue d'un génie placée sur la tour 栢梁臺 du palais 建章宮, portait ce bassin à la main 仙人掌.

霸 春秋五† *Tch'oën ts'ieou ou pa*. Les cinq archontes de l'époque *Tch'oën-ts'ieou* sont 桓 de 齊, 文 de 晉, 穆 de 秦, 襄 de 宋 et 莊 de 楚. Leurs États formaient avec les pays

de 魯, 衛, 燕, 曹, 蔡, 鄭 et 陳 les douze royaumes 十二國 de l'époque. Le prince *Hoan* fut le premier à s'arroger le titre d'archonte.

霽 十威 *Tsi wei*. Se rasséréner, se radoucir. «Avec un ferme courage, *Tch'eng* 徵 présentait souvent des observations à l'empereur, sans crainte de le blesser. Mais le voyait-il très irrité, ni son âme ni son visage n'éprouvaient la moindre altération, aussi l'empereur se calmait-il à l'instant.» 徵有志膽, 每犯顏進諫. 雖逢帝甚怒, 神色不徙, 而天子亦為霽威 (唐書, 魏徵傳). Eloge de *Wei Tch'eng Yuen-tch'eng* 魏徵元成, Ministre de 唐太宗 (627-650).

靈 四 *Se ling*. Les quatre merveilleux animaux. 1°) La licorne *K'i-lin* 麒麟 (mâle *K'i*, femelle *Lin*), dont l'apparition, coïncidant avec le règne d'un prince vertueux, est toujours de bon augure 嘉祥. Elle se reconnaît à ces traits : corps de cerf, queue de bœuf, tête de loup avec une corne à la pointe charnue, sabots de cheval. Le qualificatif 仁獸 «doux animal» la désigne, parce que dans sa marche réglée par l'instinct naturel, elle évite avec soin d'écraser le plus faible insecte ou de briser la plus petite plante encore en vie. Peine perdue que de creuser des fosses ou de tendre des filets pour la capturer, elle échappe également à tous avec une parfaite sagacité (廣雅). Cependent les livres classiques mentionnent la chasse 西狩 (左哀十四年) où fut prise le *K'i-lin*, dont la vue arracha tant de larmes à Confucius.

2°) Le phénix 鳳凰 (mâle *Fong*, femelle *Hoang*). Détails caractéristiques : bec de poule, cou de serpent, front d'hirondelle, dos de tortue et queue de poisson. Produit de la plus pure substance du principe igné, il prend son essor à l'est, franchit d'un vol puissant les monts 崑崙, étanche sa soif au torrent 砥柱, baigne ses ailes dans la mer 弱水, ainsi nommée parce que ses eaux présentent si peu de résistance, qu'une plume n'y surnagerait même pas, et se repose le soir sur le mont 丹穴山. Différentes classifications littéraires se rapportent à lui. Ainsi son chant parcourt les cinq tons de la gamme 五音, son plumage se pare des cinq couleurs 五色, son corps est un abrégé des six figures 六象, c'est-à-dire que chez lui la tête symbolise le ciel, les yeux le soleil, le dos la lune, les ailes le vent, les pattes la terre et la queue les planètes 尾象緯. Neuf touffes ou qualités 九苞 en font le roi des airs, à savoir : «son bec renferme le destin, son cœur se conforme aux célestes décrets, son oreille perçoit clairement, sa langue se replie et s'allonge, ses couleurs brillent d'un vif éclat, sa crête taillée en équerre est rouge, ses ergots se recourbent en crochets pointus, sa voix descend et monte, et il est orné à la

partie du ventre.» 口包命, 心合度, 耳聰達, 舌詘伸, 彩色光, 冠矩朱, 距銳鈎, 音激揚, 腹文戶. On lui attribue encore sept vertus 七德 et cinq ornements 五文 ou 五彩. Ces derniers correspondant à autant de qualités morales. Il est dans les habitudes du phénix, qui ne se montre qu'en temps de paix pour se cacher au moindre indice de troubles, de ne se reposer que sur le *sterculia* 梧桐, de se nourrir de graines de bambou 竹實 et de boire à la fontaine 醴泉, remède souverain contre tout mal. Autres épithètes du phénix : 朱鳥, 瑞輿 et 長離.

3°) La tortue hiératique 龜, image du ciel et de la terre par sa carapace bombée sur le dos et plate sous le ventre (說苑). Faute de mâle de son espèce elle s'accouple avec un serpent (博物志) (1). On en distingue dix catégories : 神龜, 靈龜, 攝龜, 寶龜, 文龜, 筮龜, 山龜, 澤龜, 水龜 et 火龜. Les termes 龜元緒, 烏衣督郵, 清江使者, 河伯從事 et 蔡 lui sont encore appliqués, le dernier parce que le pays de Ts'ai en fournissait d'excellentes pour la divination. De plus, parmi les allusions au trionyx sacré, se trouvent 浮蓮, 升木, 能言, car la légende le représente «nageant sur des nénuphars, grim pant sur les arbres et jouissant de l'usage de la parole». Dans l'hypothèse que grâce à sa longue carrière de mille ans et plus, il devait avoir de l'expérience à revendre, l'antiquité s'en servait pour consulter les sorts. Les claquelles produites dans sa carapace par l'action du feu prédisaient par exemple, la pluie ou le beau temps, suivant que leur disposition cadrait avec les lignes symboliques du Livre des Mutations, signes propres de ces divers états atmosphériques. Mais l'épreuve se faisait-elle sur des tortues vivantes? Certains textes semblent l'insinuer. Cf. Zotoli, *Cursus litt. sin.* vol. III, p. 423, note.

4°) Le dragon 龍, monstre défiant le pinceau de l'artiste, avec des bois de cerf, une tête de chameau, des yeux de démon, un cou de serpent, un ventre de crocodile, des écailles de poisson, des serres d'aigle et des oreilles de bœuf, oreilles dont il n'a du reste que faire, puisque chez lui les cornes sont le siège de l'organe de l'ouïe. Il s'allonge ou se ramasse à son gré, se montre ou se cache, se rapetisse comme un ver à soie ou se développe de façon à remplir le monde 欲小則化如蠶蠋, 欲大則藏於天下 (管子, 水地篇). L'époque 春分 (20 mars) le voit monter au ciel pour y former des nuages et l'époque 秋分 (23 septembre) en descendre pour se plonger dans les cours d'eau, mais si on le privait de l'excroissance 尺木, placée sur sa tête, il essaierait en

(1) C'est par erreur qu'on désigne l'accouplement de la tortue et du serpent par l'expression 元武; cette expression n'est en réalité qu'un synonyme de tortue (緯略). Le mot *tortue* est dans le peuple une grossière injure, comme il désigne un mari qui prostitue sa femme. L'origine en remonte, paraît-il, jusqu'à la dynastie des Yuen 元. 駭餘叢考 1. 38, 諱龜

vain de s'élever dans les airs. Sa gorge porte l'écaille 逆鱗, fatale à qui la toucherait le plus légèrement, et son menton une perle 頷下珠, douée d'une grande vertu soporifique (莊子).

† 辰 *Ling tch'en*. La matinée de l'être intelligent : le 7 de la 1^{ère} Lune. Le 1^{er} du même mois se dit 鷄日, le 2^e 狗(犬)日, le 3^e 豬(豕)日, le 4^e 羊日, le 牛日, le 馬日, le 人日, le 8^e 穀日. L'expression 思發花前 «la vue des fleurs inspire», tirée de l'ode 人日詩, par *Siè Tao-heng* 薛道衡, est une allusion à ce jour. Cf. p. 49.

† 氛 *Ling-fen*, devin célèbre de l'antiquité cité dans le 離騷.

† 臺亂 *Ling t'ai loan*. Le cœur troublé. «Tous les maux viennent du ciel et nullement de l'homme, ils ne doivent point entrer dans le cœur.» 萬惡至者皆天也,而非人也,不可內,於靈臺(莊子,庚桑楚). Var. 方寸亂,五中亂. Un pouce carré : le cœur. Dans l'intime des cinq viscères 五腑之中.

CLASSIF. 174. 青. Ts'ing.

青 † 出於藍而勝於藍 = 門下優於師傅
 青 *Ts'ing tch'ou yu lan eul cheng yu lan = men hia yeou yu che fou*. Le bleu s'extrait du *polygonum tinctorium* et cependant il l'emporte sur la plante : un élève supérieur à son maître. La vue de *K'ong Fan* 孔孺, fréquentant les cours de *Li Mi Yong-hou* 李謐永和, d'abord son disciple, inspirait la métaphore. 青成藍,藍謝青.師何常,在明經 «Le *polygonum* qui produit l'indigo lui est cependant inférieur. Un maître l'est-il toujours? Cela dépend de l'intelligence des livres.» (北史,李謐傳). Var. 青取之於藍,而青於藍.冰水爲之,而寒於水 : l'étude développe et perfectionne le talent (荀子).

† 囊祕術 *Ts'ing nang mi chou*. Le secret du sac bleu : la science du géomancien. *Kouo P'ouo King-choen* 郭璞景純, des *Tsin*, reçut d'un magicien, nommé également *Kouo* 郭公, un sac bleu renfermant neuf cahiers, qui lui livrèrent la clef de tous les mystères de la nature. Plus tard, un de ses disciples vola les précieux documents, mais ils ne profitèrent point au téméraire, consumés qu'ils furent aussitôt par une flamme vengeresse (晉書郭璞傳). Les ouvrages, intitulés 青囊經, 錦囊葬經, fournissent des principes permettant à coup sûr de déterminer l'influence bonne

ou mauvaise du terrain où l'on se propose de creuser une fosse ou de construire une maison. D'après *Ma Toan-lin*, il existait déjà sous les *Ts'in* 秦 des manuels à l'usage du géomancien (馬端臨, 文獻通考, 經籍門).

† 囊春暖 *Ts'ing nang tch'o'en noan*. Doux est le printemps du sac bleu : merveilleux remède. A la belle-sœur de *Yen Han* 顏含, récemment atteinte de cécité, le médecin avait prescrit du fiel de serpent barbu 鬍蛇蟾, comme seul capable de la guérir. Pendant qu'on se livrait à des recherches infructueuses pour découvrir l'onguent souverain, il se présenta un jeune homme aux vêtements bleus, qui l'apportait dans un sac également bleu. A peine l'eut-on appliqué que la malade recouvrait la vue (晉書孝友傳).

踏† *T'a ts'ing*. Marcher sur l'herbe : allusion au 3 de la 3^e lune. Sous les *T'ang*, les habitants de *Tch'ang-ngan* se promenaient ce jour-là sur les bords gazonnés de la rivière 曲江, s'y purifiaient par un bain. Cet acte à moitié religieux, connu sous les nom de *Ta-ts'ing*, se renouvelait le 5 de la 5^e lune. Var. 上踏青鞋履 (襪). 曲江踏青, 青鞋.

取† 紫 *Ts'iu ts'ing tse*. Saisir l'habit violet : réussir aux examens supérieurs. Cette couleur réservée jadis aux grands mandarins présage que les plus hautes charges attendent désormais le lauréat. «La doctrine des livres canoniques une fois comprise, disait *Hia Heou-cheng* 夏侯勝, conquérir l'habit violet n'offre pas plus de difficulté que se courber pour cueillir du sénevé.» 經術苟明, 取青紫如俛拾地芥耳 (漢書夏侯勝傳).

† 州從事 *Ts'ing-tcheou ts'ong che*. Le secrétaire de *Ts'ing-tcheou*, nom donné à un vin exquis par le secrétaire du ministre *Hoan Wen* 桓溫; très fin dégustateur. Il justifiait l'épithète par un calembour fondé sur l'homophonie de 齊 et 臍. Ce vin descend jusqu'au nombril (*tsi*) 從事到臍, or la sous-préfecture de *Tsi* 齊縣 relève de *Ts'ing-tcheou*. En vertu d'un jeu de mots analogue, un vin de qualité inférieure était appelé par le même : directeur du relais de *P'ing-yuen* 平原督郵. Cf. p. 134. Var. 從事督郵, excellent ou mauvais vin; 平原十日, boire dix jours durant. Cependant autre est l'origine de cette dernière allusion. En effet elle se rapporte à l'invitation faite par *Tchao*, roi de *Ts'in* 秦昭王, au prince de *P'ing-yuen* 平原君 de venir passer dix jours à banqueter en sa compagnie (史記, 范雎傳).

殺†=繡梓 *Chai ts'ing = sieou tse.* *Chai-ts'ing*, sécher au feu les tablettes en bambou vert : graver les planches de catalpa pour l'imprimerie. Dans l'antiquité on écrivait sur des tablettes en bambou, après les avoir débarassées de toute trace d'humidité 殺青簡 ou 汗簡 (後漢書, 吳祐傳, 注).

CLASSIF. 176. 面. Mien.

面半†之識 *Pan mien tche che.* Une demi-connaissance. Pendant que *Ing Fong* 應奉 se présentait pour faire visite à son ami *Yuen Ho* 袁賀, alors absent de chez lui, un charron l'observa en sortant à moitié la tête de l'intérieur. Bien des années plus tard, *Fong* rencontra le curieux sur sa route, et le reconnut sans peine, quoiqu'il n'eût aperçu jadis qu'une partie de son visage (後漢書, 應奉傳, 注). Var. 半面.

黥†上之痕 *King mien chang tche hen.* La cicatrice visible sur le visage de *Ing K'ing Pou* 英黥布 venait de la marque infamante qui lui fut imprimée conformément à la prédiction d'un devin. Créé 九江王 par *Hiang Yu* 項羽, puis 淮南王 par *Han Kao-tsou*, dont il embrassa le parti dans la suite, il substitua à son nom de famille *Ing* celui de *K'ing*, en souvenir du châtiement qui avait précédé son élévation aux dignités (史記, 黥布傳).

唾†自乾 *T'ou mien tse kan.* Laisser le crachat sécher de lui-même sur le visage. *Leou Che-té Tsong-jen* 婁師德宗仁 exhortait son jeune frère, promu au poste de 代州, à faire preuve de patience dans les affaires. «Si l'on me crache au visage, répondit aussitôt celui-ci, je me contenterai de m'essuyer.» «Cela ne suffit point, répliqua *Che-té*, l'essuyer (*kié*) provoquerait l'agresseur, mieux vaut donc laisser le crachat sécher de lui-même.» 人有唾面, 絜之乃已. 師德曰未也, 絜之是違其怒, 正使自乾耳, (唐書, 婁師德傳).

一尺維翰† *Itche Wei-han mien.* *Sang* 桑 *Wei-han Kowok'iao* 國僑 avait le visage d'un pied de long, défaut que l'exiguïté de sa taille rendait plus apparent encore. Cependamment il s'en consolait ainsi devant son miroir : «Somme toute, un corps de sept pieds de haut ne vaut pas une tête d'un pied de long.» 七尺之身, 不如一尺之面 (五代史, 晉臣傳).

黑†大王 *Hé mien ta wang.* Le grand roi à la figure noire, surnom donné par les *K'i-tan* 契丹 au général *In Ki-luen*

尹繼倫, qui leur avait infligé une désastreuse défaite où était tombé un de leurs généraux (宋史, 尹繼倫傳).

† 壁九年 *Mien pi kieou nien*. Neuf ans durant le visage tourné au mur: constante application à l'étude. Bodhidharma 菩提達摩, bonze indien venu à *Nan-king*, la première année de la période de règne 普通, quitta l'empereur 梁武帝, qu'il s'était inutilement efforcé de convertir, pour se retirer sur le mont 嵩山. Là il s'assit dans une immobilité méditative, qui se prolongea l'espace de neuf ans, au bout desquels ses traits s'étaient profondément gravés sur le mur placé en face de lui. En vain essayait-on d'effacer l'image, elle n'en ressortit que plus vive (釋法顯神僧傳).

† 前失人, 劉巴不與張飛語 *Mien ts'ien che jen, Lieou Pa pou yu Tchang Fei yu*. Manquer en face à quelqu'un, comme *Lieou Pa*, qui n'adressa pas un mot à *Tchang Fei*. *Tchou-ho Liang* 諸葛亮, témoin de la froideur avec laquelle *Lieou* recevait *Tchang*, se permit de lui en faire la remarque et de le rappeler aux convenances les plus élémentaires. «Je ne me lie d'amitié qu'avec des braves, lui fut-il répondu, et ne m'abaisse point à parler à un petit soldat tel que *Tchang*.» (蜀志, 劉巴傳, 注).

† 友 *Mien yeou*. Faux amis. 朋而不心, 面朋也, 友而不心, 面友也. (揚子, 法言). — 面命. Exhortation pressante, excellent conseil. 匪面命之, 言提其耳 (詩大雅). — 便面. Petit écran pour se cacher le visage; éventail. Var. 屏面.

CLASSIF. 177. 革. Ko.

鞅 † 掌 *Ing tchang*. Écrasé d'occupations au point de négliger sa toilette. 或王事鞅拿 (詩小雅). Un commentateur autorisé rend 鞅 par 荷 (荷) «porter sur les épaules», par analogie aux traits de l'attelage, et 拿 par 捧 «tenir des deux mains», décrivant ainsi un homme surchargé d'affaires, à qui il manque le loisir de s'occuper de sa personne.

鞭 † 石之法 *Pien che tche fa*. Le moyen de faire avancer les pierres à coups de fouet s'attribue à l'empereur 秦始皇, qui avait aperçu un génie en pousser de la sorte de vrais blocs dans la mer. Celui-ci frappait même si rudement les retardataires que l'on voyait en jaillir du sang. A l'époque où le monarque obtenait ce pouvoir magique, il songeait justement à

à jeter sur la mer un pont qui lui permettrait de se rendre au lieu où se lève le soleil (徐堅, 初學記). L'expression 秦橋 rappelle la folle entreprise prêtée à Che-hoang-ti.

投十斷流 *T'eu pien toan lieou*. Arrêter le cours du Fleuve Bleu en y jetant seulement les fouets de ses cavaliers. Voilà ce que Fou Kien 苻堅, confiant dans le nombre des troupes qu'il menait à la conquête de la Chine, se vantait de pouvoir faire, mais le désastre de 肥水 ruina ses espérances (晉書, 苻堅載記).

十長不及馬服 *Pien tch'ang pou ki ma fou*. Le fouet n'est pas assez long pour atteindre le ventre du cheval: inutiles efforts. En citant ce proverbe, Pé-tsong 伯宗 dissuada le marquis de Tsin de voler au secours du royaume de Song écrasé par les armées de Tch'ou. En effet, il n'y avait pas à entrer en lutte avec Tch'ou, puisque le ciel l'aidait actuellement 天方授楚, 未可與爭 (左宣十五年).

CLASSIF. 178. 韋. Wei.

韋 佩十以自寬 *P'ei wei i tse koan*. Porter une ceinture en cuir pour en apprendre à se détendre. Enclin par nature à trop de contention, Si-men Pao 西門豹, de l'époque 戰國, imagina d'avoir toujours sur lui une ceinture dont l'élasticité lui rappelait le défaut de caractère à vaincre, avec le moyen d'y réussir (史記) (1). Sous les Han postérieurs, Fan Tan 范丹 (al. 冉) recourait à la même méthode.

十賢立成 *Wei Hien Yuen-tch'eng*. Wei Hien, ministre de 漢宣帝 (73-48), et Wei Yuen-tch'eng, son fils, ministre de 漢元帝 (48-32). Une pareille succession de gloire dans la même famille inspirait le dicton: «Mieux vaut enseigner à son enfant un simple livre canonique que lui léguer un plein panier d'or.» 遺子黃金滿籬, 不如教子一經. Ces quatre derniers caractères peuvent se rencontrer dans le sens «d'excellente éducation donnée à un fils».

韓 十康伯休 *Han K'ang Pé-hieou*, apothicaire de Tch'ang-ngan 賣藥長安. Il exerça trente ans cette profession,

(1) L'histoire cite un trait de sévérité de Si-men. Dans le pays qu'il administrait, la coutume s'était introduite de noyer des jeunes filles, destinées à devenir les épouses de l'esprit des canaux. Trois sorcières surtout l'entretenaient par des oracles prétendus, mais Si-men les fit saisir et jeter à l'eau elle-mêmes, ce qui suffit pour abolir ce sacrifice humain.

sous un pseudonyme, pensant échapper ainsi aux honneurs dûs à ses mérites et à sa sagesse. Un jour cependant, il eut l'occasion de s'apercevoir qu'il était découvert. Contrairement à l'habitude de ses clients qui payaient sans discuter, une femme se permit de marchander à son comptoir le prix de ses drogues, et voyant qu'elle n'y gagnait rien, elle s'écria : «C'est bien vrai ce qu'on rapporte de *K'ang Pé-hieou*, qu'il n'en rabat jamais!» Sur le champ l'apothicaire ferma boutique et courut se cacher dans une solitude montagnaise du pays. Renseigné bientôt sur le lieu de sa retraite, l'empereur 漢桓帝 dépêcha des messagers avec mission d'amener l'ermite à la cour de gré ou de force. Peine perdue, maître *K'ang*, dans son obstination à se dérober à la gloire 康公避名, s'était sauvé sous un déguisement de paysan.

† 信囊沙 *Han Sin nang cha*. *Han Sin*, général des *Han*, remplit de sable plus de dix mille sacs qu'il jeta dans la rivière 灘, stratagème qui lui permit de détruire l'armée de *Long Tsiu* 龍且, de *Tch'ou*, en la prenant au dépourvu.

瞻 † *Tchan Han*. Les regards sur *Han* : penser amoureusement à quelqu'un, souhaiter sa venue. Sous les *T'ang*, le poète *Li Pé* 李白 écrivait entre autres choses à *Han Tchao-tsong* 韓朝宗, pour solliciter sa protection : «Tous les lettrés de l'empire, ai-je oui dire, tiennent ce langage dans leurs réunions : Un marquisat de dix mille familles ne nous importe guère ; notre unique désir est de contempler *Han*, gouverneur de *King-tcheou*. Eh ! quoi donc les a poussés à ce degré d'admiration et d'amour?» 白聞天下談士相聚而言曰,生不用封萬戶侯,但願一識韓荊州,何令人之景慕一至於此(李白與韓荊州書). Var. 韓範,韓顏. 識荊,識韓.

† 蘭英 *Han Lan-ing*, femme lettrée de *Ou* 吳, pour avoir présenté à l'empereur 宋武帝 une pièce rythmée de sa composition, en reçut la mission de présider à l'instruction des concubines (南齊書).

† 愈退之 *Han Yu T'oei-tche*, le prince de la littérature chinoise, originaire de 南陽, district de 鄧州 (768-842). Dans son enfance il rêva qu'on lui présentait un livre en vieux caractères rouges 丹篆一卷, qu'il s'efforçait d'avalier, au milieu des battements de mains et des éclats de rire d'un personnage inconnu, lequel se trouva être *Mong Kiao* 孟郊, comme il le reconnut plus tard. *Han Yu*, toujours le favori de la cour, sauf en une circonstance où il se permit de dénoncer les honneurs ridicules décernés par l'empereur à des reliques de Bouddha, vit les

lettrés contemporains le comparer, dans leur admiration, au mont T'ai et à la Grande Ourse 泰山北斗. Wen 文 et comte de Tchang-li 昌黎伯 (lieu natal de Han) sont, le premier, son nom, et le second, son titre posthumes. Var. 韓歐, Han Yu et Ngeouyang Sieou 陽修; 韓文公吞丹篆, Han Wen-kong avalant le livre aux vieux caractères rouges.

馳十盧搏塞兔 Tche Han lou pouo hien t'ou. Lancer le chien de Han sur un lièvre boiteux : remporter un succès facile. A l'aide de cette comparaison. Fan Tsiu 范睢 démontrait à Tchao, roi de Ts'in 秦昭王, combien il lui serait aisé avec des troupes nombreuses et valeureuses comme les siennes de subjuguier les régulos (史記范睢列傳).

韜 尚父六十 Chang fou lou t'ao. Les six fourreaux, ouvrage sur la stratégie attribué à Chang-fou, c.-à-d. Kiang T'ai-kong 姜太公. Ce serait le résumé de ses leçons aux rois Wen-wang et Ou-wang, le tout distribué sous six chefs principaux : 文, 武, 龍, 虎, 豹, 犬. Var. 金板六韜 (韜), le Kinpan et le Lou-t'ao (莊子).

幟 釋旄結十, 西伯尊賢 Che mao kiè wa, si pé tsuen hien. Déposer l'étendard à la queue de bœuf pour attacher ses bas, acte qui prouve l'estime du prince de l'ouest, c.-à-d. de Wen-wang, pour les sages. T'ai-kong Wang 太公望 lui manifestant son étonnement de le voir se rendre lui-même ce vulgaire service, en reçut cette réponse : «Tous ici sont ou mes maîtres ou mes amis ou les sujets de feu mon père, voilà pourquoi je n'ai pas voulu recourir même à ces derniers.» (韓非子).

CLASSIF. 180. 音. In.

音 玉十 Yu In. Mots précieux : réponse à une lettre. «Ne tenez pas vos paroles pour de l'or ou du jade dont on se dessaisit avec peine.» 毋金玉爾音 (詩小雅). 蚤賜玉音, réponse le plus tôt possible.

韶 十華不再 = 須當惜陰 Chao hoa pou tsai = siu tang si in. La fleur printanière ne se retrouve plus, c.-à-d. ne s'épanouit pas une seconde fois : il faut épargner le temps. «Ne point s'étonner que le jeune homme soit tout d'un coup devenu vieillard tout blanc.» 勿歎韶華子, 俄成皤叟仙 (白居易

詩). 時不可兮再得(楚辭九歌). *Suen-houo* répétait souvent : «Les hommes aux généreuses aspirations 志士 estiment le temps et ménagent leurs forces. Vu la longue durée du monde, la vie d'un homme est semblable à la marche rapide d'un cheval blanc devant une fente, et une fois au déclin de l'âge, l'éclat et la fleur de la jeunesse ne reparaissent plus.» 孫和常言,志士愛日惜力,夫以天地之長久而人居其間,有白駒過隙之喻,年齒一暮,榮華不再(吳志,吳主五子傳). «Le saint préfère un pouce de temps à du jade d'un pied de long; aussi le Grand Yu, quand il était pressé, ne reprenait même point la chaussure quittée, et ne faisait point attention à son chapeau suspendu.» 聖人不貴尺之璧而重寸之陰... 禹之趨時也,履遺而弗取,冠挂而弗顧(淮南子).

CLASSIF. 181. 頁. Yé.

頂 孔聖之†若圩 *K'ong cheng tche ting jo yu*. Confucius, le saint, avait au sommet de la tête une dépression à bords relevés, particularité qui lui valut le surnom de 丘, abréviation de 邱(史記,孔子世家).

頂 †橐童牙作師 *Hiang T'ouo tong ya tso che*. Encore en bas âge, *Hiang T'ouo* était déjà maître. Les leçons qu'à l'âge de sept ans il donna à Confucius, lui ont fait décerner l'épithète de 孔子師. Ce serait en citant l'exemple d'une telle précocité que *Kan Louo* 甘羅, lui-même enfant de douze ans, aurait décidé le marquis *Wen-sin* 文信侯, c.-à-d. *Liu Pou-wei* 呂不韋, ministre de 始皇帝, à lui confier une importante mission diplomatique (戰國策,秦策).

逢人說 †斯 *Fong jen chou Hiang Se*. A tout venant parler de *Hiang Se*: avoir sans cesse à la bouche l'éloge de quelqu'un. Sous les *T'ang*, *Yang King-tche* 楊敬之 écrivait à *Hiang Se* *Tse-tsien* 項斯子遷, qui lui avait présenté un recueil de ses poésies: «J'ai lu vos vers plusieurs fois, ils sont tous parfaits, mais vos exemples, dont j'ai été témoin, l'emportent encore sur eux. Aussi moi, qui ne sais jamais dans ma vie cacher le bien dans les autres, partout et à tous je vanterai *Hiang Se*.» 幾度見詩詩盡好,及觀標格過於詩,生平不解藏人善,到處逢人說項斯. Grâce, en effet, aux chaudes recommandations de *Yang*, le poète devenait une des célébrités de *Tch'ang-ngan* (尤袤,全唐詩話).

強 † *K'iang hiang*. Inflexible. L'empereur 靈帝 (168-190) priait *Yang K'ï* 楊奇 de lui signaler quels points de ressemblance il trouvait entre lui et l'empereur 桓帝, son prédécesseur. «Cela équivaudrait, répliqua celui-ci, à établir un parallèle entre les vertus de *Yu Choen* et celles de *T'ang Yao* 亦猶虞舜比德唐堯.» *Ling-ti* de s'écrier : «Entêté, va ! tu es un vrai petit-fils de *Yang Tchen* 楊震子孫» (後漢書, 楊震傳). L'apostrophe, ainsi que son équivalente 清白吏子孫, peuvent se rencontrer avec le sens de «petit fils distingué». On sait que *Yang Tchen* visait avant tout à léguer à ses enfants un nom sans tache, noble ambition qui lui a mérité le qualificatif de «magistrat intègre». La scène peut se reconnaître encore dans cette formule 強項徵風烈 «l'obstination de *K'ï* prouvait qu'il possédait les qualités et l'excellence de *Tchen*, son aïeul».

L'irréductible *Tong Siuen* 董宣, préfet de 洛陽 sous les *Han* postérieurs, reçut le surnom de 強項令 dans les circonstances suivantes. Sans égard pour la protection, dont la princesse 湖陽公主 couvrait un de ses esclaves 蒼頭, coupable d'un meurtre, *Tong* saisit l'occasion où il sortait en compagnie même de sa maîtresse pour le mettre à mort. La princesse porta plainte à son auguste père, qui manda de suite le préfet en sa présence, et lui intima d'avoir à offrir des excuses. Il refusa net. On lui prit alors la tête pour le contraindre à faire une prostration, mais ce fut en vain, car, «les deux mains appuyées contre terre, il ne consentit jamais à incliner la tête 兩手據地終不肯俯.» L'empereur dut céder enfin devant cette obstination et renvoya *Tong*, sans cependant le déposer de charge (後漢書, 酷吏傳). Le préfet portait encore le surnom de 臥虎 «tigre couché».

頑 化外 † 民 *Hwa wai wan min*. Gens indisciplinables a cause de leur opiniâtreté (尙書, 多士序).

頡 † 頡 — 力 相 上 下 *Hie-hang* = *li siang chang hia*. *Hie-hang* : de force, de valeur égales. «Dans leur vol les hirondelles montent et descendent ensemble.» 燕燕于飛. 頡之頡之 (詩 邶風).

穎 處囊便當脫 † *Tchou nang pien tang touo ing*. Comme une alène dans un sac, dont la pointe ne manquera pas de sortir, ainsi l'homme capable ne demande que l'occasion pour se révéler. *Mao Soei* 毛遂 vantait ses talents devant le prince de *P'ing-yuen*, pour l'engager à se l'adjindre dans la mission qui le conduisait à la cour de *Tch'ou*. Celui-ci de répondre : «En ce monde, un lettré remarquable est comme une alène dans un sac. La pointe de l'alène se montre à l'instant. Pour

vous, voici trois ans que vous faites partie de ma maison, et rien ne m'est encore venu sur votre compte, preuve que vous êtes nul. Eh bien! répartit *Mao Soei*, je vous en prie, placez-moi aujourd'hui dans le sac. si cela avait eu lieu plus tôt, la pointe tout entière de l'alène aurait percé et non pas seulement son extrémité.» 平原君曰,夫賢士之處世,譬若錐處囊中,其末立見,今先生處門下三年,勝未有所聞,是先生無所有也.毛遂曰,臣乃今日請處囊中耳,使遂蚤得處囊中,乃穎脫而出,非特其末見也已. Le résultat final des négociations, auxquelles *Mao* fut de fait admis à prendre part, prouva qu'il n'avait pas trop présumé de son habileté diplomatique (史記,平原君列傳). 勝, petit nom de *P'ing-yuen-kiun*.

頤 解 † *Kiai i*. Fou rire. Ce mot courait parmi les nombreux élèves de *K'oang Heng Tche-hoei* 匡衡 稚圭: «Ne parlez pas de poésie: *K'oang* arriverait à coup sûr. *K'oang* parle poésie de façon à exciter les rires, lit. desserrer les mâchoires.» 無說詩,匡鼎來,匡說詩,解人頤 (漢書,匡衡傳). 鼎 = 當.

期 † *K'i i*. Centenaire. Le père, à cet âge, réclame des soins de la part de son fils, incapable qu'il est désormais de se servir lui-même (禮曲禮). 期 = 要, 頤 = 養.

頭 出 † 地 = 特拔 *Tch'ou t'ou ti = té pa*. Dépassez de la tête: classement exceptionnel aux examens. Une première fois le président du concours, *Ngeou-yang Sieou* 歐陽修 n'avait mis *Sou Che* 蘇軾 qu'au second rang pour sa dissertation intitulée 刑賞忠厚論, mais quand le 春秋對義, autre travail du même auteur, eut passé entre ses mains, il s'écria en le plaçant sur la liste avant tous les autres lauréats: «吾當避此人出一頭地» (宋史,蘇軾傳). Var. 蘇仙文苑雋,陽公放出一頭, à cause de la supériorité de *Sou* l'immortel dans le jardin des belles-lettres, maître *Ngeou-yang* le laissa dépasser de toute la tête.

焦 † 爛額 爲 上 客 *Tsiao t'ou lan ngo wei chang k'o*. La tête brûlée et le front roussi, on est l'hôte des premières places: plein de gratitude pour le secours reçu dans un accident ou un malheur, oublier celui dont les sages conseils auraient permis de tout prévoir, et tout éviter. L'empereur 漢宣帝 s'obstinait à faire la sourde oreille à *Siu Fou* 徐福 qui, dès le début, l'avertissait de réprimer l'arrogance des *Ho* 霍, parents de l'impératrice. Cependant les choses en arrivèrent à tel point, que force lui fut enfin

d'exterminer complètement cette famille rebelle. Une fois le danger conjuré, ceux qui l'avaient dévoilé furent comblés de faveurs; seul, *Siu Fou* n'obtint rien. Alors, sous couvert de l'apologue déjà cité sous le caractère 薪 p. 426, quelqu'un se chargea de rappeler le monarque à plus de justice. La défense se concluait ainsi. «L'incendié, pour remercier les sauveteurs, ses voisins, tua un bœuf et servit du vin. Au banquet, les premières places furent réservées à ceux qui s'étaient brûlés en portant secours, tandis que les autres s'assirent par ordre de mérite. Nulle mention de celui qui avait averti du danger que présentait l'ouverture du fourneau. L'oubli attira cette remarque au maître: Si vous aviez écouté le conseil de l'étranger, cela vous aurait épargné la dépense du bœuf et du vin, car jamais il n'y aurait eu d'incendie. Maintenant que d'après les services rendus vous faites vos invitations, l'avis d'écarter le combustible de l'ouverture du fourneau ne vous semble même pas un bienfait, tandis que vous donnez les premières places à ceux qui se sont brûlé la tête et roussi le front. Le maître comprit et convoqua aussi l'étranger.» 於是殺牛置酒,謝其隣人.灼爛者在於上行,餘各以功次坐,而不錄言曲突者.人謂主人曰.鄉使聽客之言.不費牛酒,終亡火患.今論功而請賓,曲突徙薪,亡恩澤.焦頭爛額爲上客邪.主人迺寤而請之. Cette reconnaissance tardive fut imitée par l'empereur, qui récompensa magnifiquement le prévoyant *Siu Fou* (漢書,霍光傳).

† 皮這回斷送 *T'œou pi tché hoï loan song*. Cette fois tu présentes ta tête à couper. L'empereur 宋慎宗 demandait au poète *Yang P'ouo* 楊朴 si à l'occasion de son départ pour la cour on ne lui avait pas lu quelque compliment. «Ma femme, répondit-il m'a récité ce quatrain: Ne sois point si insensé que d'aimer à boire, ni si fou que de te plaire à rimer. Aujourd'hui qu'on t'emmène parmi les mandarins, tu vas offrir ta vieille tête à couper.» 且休落魄貪杯酒,亦莫猖狂愛咏詩. 今日捉將官裏去,這回斷送老頭皮. En entendant ces vers, l'empereur éclata de rire et permit à *Yang* de regagner ses montagnes (趙德麟.侯鯖錄). Var. 楊婦送夫.

纏†用錦 *Tchan t'œou yong kin*. Pièce de brocart pour s'enrouler autour de la tête, genre de présent que l'on offrait dans l'antiquité aux chanteurs et aux danseurs (胡三省.通鑑注).

口†之交 *K'œou t'œou tche kiao*. Fausse amitié. «Sous l'apparence de brutes, les anciens possédaient une grande sainteté, mais nos contemporains avec leur extérieur d'hommes ont un cœur de brutes qu'il est impossible de sonder. Rient-ils, ce n'est pas sûr

qu'ils soient gais, pleurent-ils, ce n'est pas sûr qu'ils soient tristes, Pour la forme, ils se lient d'une amitié des lèvres, mais dans leur sein il pousse comme des arbrisseaux épineux.» 古人形似獸而有
大聖德, 今人表似人, 獸心安可測, 雖笑未必笑, 雖哭未必
戚, 面結口頭文, 肚裏生荆棘 (孟郊詩).

頤 刎†交, 相如與廉頗 *Wen king kiao, Siang-jou yu Lien P'ouo*. Unis à se couper le cou l'un pour l'autre, tels furent *Lin 蘭 Siang-jou* et *Lien P'ouo* (史記傳). Var. 廉慶爲刎頤之交. Sous les *Han*, une amitié semblable exista entre *Lien Fan Chou-tou* 廉范叔度 et *K'ing Hong* 慶鴻.

顛 頊†頊, *Tchoan-hiu*, fils de *Hoang-ti*, appelé encore 高陽氏, du nom de son premier fief, et 歷宗 1ère du calendrier, parce qu'il statua que l'année commencerait à la première lune du printemps. Son règne à 帝丘 aurait duré 78 ans.

額 表珠庭 *Ngo piao tchou ting*. Une grosseur comme une perle sur le front est un trait auquel le physiognomiste reconnaît une grande distinction, un grand talent. 庭 c'est-à-dire 神庭, front.

顏 抗†爲師不辭曲士 *Kang yen wei che pou tse h'iu che*. Un maître qui s'abaisse jusqu'à recevoir à ses leçons des lettrés ignorants. L'humble condescendance de *Han Yu* 韓愈 lui dictait cette ligne de conduite, sans souci pour sa réputation. «La maison des médecins *Yu* et *P'ien* ne se ferme pas aux malades, et la ligne noire de menuisier ne refuse pas le bois tortu; de même l'école du maître ne rejette pas les disciples ignorants.» 愈扁之門不拒病夫, 繩墨之側不拒枉材, 師儒之席不拒曲士 (柳宗元).

久違†範 *Kieou wei yen fan*. Voici longtemps que je suis séparé d'une personne exemplaire comme vous. 範 *fan*, modèle, moule. 承顏接辭, jouir de la présence, de la conversation de quelqu'un.

厚† *Heou yen*. Visage à peau épaisse, incapable par conséquent de rougir: individu sans vergogne. «Insensible d'ordinaire à la honte, je suis maintenant couvert de confusion.» 顏厚有怩 (書五子之歌). Var. 腆顏.

髻† *K'i sang*. Être au début du grand deuil pour ses parents. «Frapper la terre du front, comble du chagrin.» 稽顙隱之甚也 (禮檀弓下).

願如 † *Jou yuen*. Tout à souhait. Le marchand *Ngeou Ming* 歐明 avait pris la pieuse habitude, à chaque voyage, de jeter des offrandes à *Ts'ing-hong-hiun* 青 (al. 清) 洪君, génie du lac 彭澤湖. En retour, celui-ci lui offrit une esclave, nommée *Jou-yen*, dont la présence sous son toit y fit affluer d'immenses richesses (錄異傳). Cependant, un premier jour de l'an, on la vit s'enfoncer dans un tas d'ordures et y disparaître pour toujours, ce qui explique pourquoi, à cette époque de l'année, les gens du peuple remuent les balayures et les cendres avec un bâton 打灰堆. en criant à *Jou-yuen* de leur procurer fortune 呼如願.

CLASSIF. 182. 風. Fong.

風仁 † *Jen fong*. Éventail, qualificatif dû à une répartie de *Yuen Hong Yen-pé* 袁宏彥伯. Pensant interloquer *Yuen*, connu pour avoir prompte réponse à tout. *Sié Ngan* 謝安 saisit juste le moment où il se mettait en route, pour lui offrir un éventail. A l'instant même il remerciait du cadeau en ces termes délicats : «Cet objet à la main, je provoquerai une brise bienfaisante (je répandrai vos bienfaits), qui consolera mes administrés, lit. ce peuple aux cheveux noirs.» 奉揚仁風慰彼黎庶. *Yuen* allait alors même prendre possession d'un poste mandarin, détail qui explique l'à-propos de ses paroles (晉書, 文苑傳).

諸葛祭東 †, † **廻纛下** *Tchou-ko tsi tong fong, fong hoei tao hia*. Le vent tourna sous les étendards (*tao*), dès que *Tchou-ko Liang* 亮 eut offert un sacrifice pour obtenir un vent d'est, qui lui permit d'incendier le camp de *Ts'ao Ts'ao*, son adversaire. Si épouvantables furent les ravages de la flamme, que les murailles en devinrent rouges 火燒赤壁. Var. 借東風.

檄愈頭 † *Hì yu t'eu fong*. Proclamation guérissant d'une migraine : composition admirablement écrite. *Ts'ao Ts'ao* 曹操 vit s'évanouir ses violents maux de tête à la simple lecture de la proclamation rédigée par *Tch'en Lin* 陳琳. tant le style en était parfait (魏志, 注).

† **雨旸除** *Fong yu yeou tchou*. La nouvelle maison est terminée, et celui qui l'habitera, s'y trouvera à l'abri du vent et de la pluie, des oiseaux et des rats 鳥鼠攸去 (詩小雅).

避十臺 *Pi fong t'ai*. La tour d'abri contre le vent, résidence de la danseuse *Tchao Fei-yen* 趙飛燕, favorite de l'empereur 漢成帝. Cette femme était si légère qu'un coup de vent aurait suffi pour l'enlever, ce qui motivait le nom de la tour.

大十鑑 *Ta fong kien*. Le physiognomoniste (相士), dont le coup d'œil a la rapidité du vent et la clarté du miroir (南史宋文帝紀).

十角 = 推算 *Fong kio = t'oei soan*. Le devin qui scrute la destinée d'après la direction du vent (1). Sous les Han postérieurs, *Toan I Yuen-tchang* 段翳元章 savait d'avance, grâce à cette méthode, les noms de ses visiteurs.

十字硯 *Fong tse yen*. Encrier de *Wang Hi-tche* 王羲之, en pierre de 端溪, acquis plus tard par *Yang Hieou* 楊休.

雲從龍, 十從虎 *Yun ts'oung long, fong tsong hou*. Le nuage accompagne le dragon, le vent le tigre: un empereur vertueux trouve naturellement de sages auxiliaires (易乾卦). Il existe une corrélation entre le tigre, animal féroce, et le vent, élément destructeur; aussi les rugissements de l'un provoquent-ils nécessairement l'autre. Quant au dragon, essentiellement formé d'eau, sa simple haleine s'élève en une vapeur légère dans les cieux.

十馬牛 *Fong ma nieou*. Bestiaux en chaleur: sans rapport l'un avec l'autre «Le prince de *Tch'ou* envoya dire à l'armée des régulos, ou plutôt au prince de *Ts'i* 齊, qui la conduisait contre lui: La mer du nord est votre pays, et la mer du sud, le mien; c'est comme des bestiaux de pays si éloignés qu'au temps de la chaleur ils ne puissent pas se rencontrer. Pourquoi alors envahissez vous mon territoire à l'improviste?» 楚子使與師言曰,君處北海,寡人處南海,唯是風馬牛不相及也.不虞君之涉吾地也何故(左傳四年).

反十滅火 *Fan fei mié houo*. Éteindre les incendies en faisant tourner le vent, effet attribué aux prostrations faites aux flammes par *Lieou Koen Hoan-kong* 劉昆桓公, gouverneur de *Nan-king* sous 光武帝 (25-58). Transféré plus tard à 宏農, ce mandarin, par son excellente administration, purgea la contrée des tigres, qui s'en allèrent d'eux-mêmes, portant leurs petits sur

(1) L'astrologie, cultivée par les 星士, ne daterait en Chine que de la période de règne 貞元, sous les *T'ang* (王應麟, 困學紀聞).

leur dos (後漢書, 儒林傳). Tant de merveilles décidèrent l'empereur à confier à *Lieou* la présidence du bureau *Koang-lou* 光祿勳, chargé de pourvoir la table impériale.

咳唾隨†生珠玉 *K'o t'ou soei fong cheng tchou yu*. Crachats emportés par le vent et changés en bijoux : allusion au talent littéraire de *Li Pé* 李白, et de tout écrivain à imagination féconde, comme lui. «Par estime pour la princesse *A-kiao*, un empereur de la dynastie *Han* la logea dans un palais en or. Cf. p. 100. Ses crachats tombent du neuvième ciel et, emportés par le vent, se changent en bijoux». 漢帝重阿嬌, 貯之黃金屋, 咳唾落九天. 隨風生珠玉 (李白, 妾薄命篇). «Au milieu de son ivresse, *Li Pé* crachait des perles, aussi après sa mort remplit-il de son nom les pays étrangers et la Chine». 醉中咳唾落球璣, 身後聲名滿夷夏 (饒節李古畫像歌). Var. 咳唾生珠.

†流罪過 *Fong lieou tsoei kouo*. Péché de légèreté : écrire un livre. — 風雲. Morceau littéraire plein de délicatesse. — 風塵. Fatigues d'un voyage. — 接風. Accueillir un voyageur.

CLASSIF. 183. 飛. Fei.

飛†廉 *Fei-lien*, génie préposé au vent (楚詞; 漢書), que la mythologie chinoise représente sous les traits d'un oiseau.

†將, 銳將 *Fei tsiang, joi tsiang*. Le général qui vole, épithète méritée par *Liu Pou* 呂布, *Chan Hiong-sin* 單雄信 et *Li Koang* 李廣, des *Han*. Sous les *T'ang*, le savant stratéliste *Ma Lin* 馬璘 fut appelé l'habile général.

雲†六出 *Siué fei lou tch'ou*. La neige à six pétales voltige, annonçant d'abondantes récoltes, car, selon un dicton du *Kiang-nan*, trois pieds de neige, dix années de fertilité, 江南三尺雪, 人道十年豐. «Le flocon de neige s'épanouit en six pétales, le glaçon réfléchit neuf rayons.» 雪花開六出, 冰珠映九光 (庾信詩). La fée *Si-wang-mou* 西王母 s'éclairait avec la lampe 九光燈, ainsi nommée sans doute parce qu'elle était neuf fois plus brillante que les lampes ordinaires.

CLASSIF. 184. 食. Che.

食 伴†嘲盧相之緘默 *Pan che tchao lou siang tche hien mé.* Simple compagnon de table, sobriquet ridiculisant le mutisme du ministre *Lou Hoai-chen* 懷慎, des *T'ang*. Convaincu de son incapacité, il se déchargeait de toute responsabilité sur son collègue *Yao Tchong* 姚崇, et se contentait d'un rôle effacé (唐書盧懷慎傳).

玉†=御膳 *Yu che = yu chan.* Les mets exquis (書洪範) servis sur la table de l'empereur. Var. 珍羞, 珍饈. Les huit mets les plus recherchés 八珍 de la cuisine chinoise sont : fœtus de léopard 豹胎, pieds d'ours 熊掌, poitrine d'aigle de mer blanc 白鵝胸, babines de singe 猩唇, bosse de chameau fauve 紫駝峰, moelle de jeune dragon 螭髓, graisse de poisson blanc (?) 素鱗脂, queue de carpe jaune 金鯉尾.

嗟來† *Tsié lai che.* Tiens! viens manger : faire l'aumône d'une façon blessante, recevoir mal un hôte. Lors d'une grande disette au royaume de *Ts'i* 齊, *K'ien Ngwo* 黔敖 distribuait des vivres aux affamés, quand il s'en présentait un, qui « se couvrait le visage avec les manches et se traînait péniblement 蒙袂頓履 ». Mais plutôt que d'accepter une nourriture que *K'ien* lui offrait en ces termes désobligeants : 嗟來食, le malheureux se laissa mourir d'inanition (禮檀弓下). Var. 嗟來.

寒節 *Che han tsié.* L'époque où l'on mange froid : la veille du *Ts'ing-ming* (宗懔荆楚歲記). Le *Ts'ing-ming* tombe le 106^e jour après le solstice d'hiver 冬至百六是清明. Suivant le 周禮, la coutume de ne point allumer de feu pour faire la cuisine, au moins un jour dans l'année, remonterait à la dynastie *Tcheou*. Cette prohibition s'étendait anciennement aussi au 5^e de la 5^e lune, en souvenir de la fin tragique de *Kiai Tse-soei* 介子綏 (al. *tch'oei* 推), survenue à cette date. On sait que *Wen*, duc de *Tsin* 晉文公, dut à un acte héroïque de *Kiai* de ne point mourir de faim. Il fuyait devant l'ennemi, lorsque son fidèle compagnon, pour soutenir ses forces défaillantes, se coupa un morceau de la cuisse, qu'il lui servit. Plus tard *Wen* voulut récompenser par des dignités le dévouement de *Kiai*, et comme celui-ci refusait obstinément de sortir de sa retraite au fond des bois, il y mit le feu pour le forcer enfin à se rendre. Peine perdue. L'ermite aima mieux se laisser brûler vif, que de se prêter aux désirs de son maître (蔡邕琴操). Sous les *T'ang*, le jour

même du *Ts'ing-ming*, avait lieu la cérémonie du feu nouveau, 操新火 ou 新烟 obtenu par frottement rapide du bois d'orme ou de saule 取榆柳鑽火. Le poète *Pé Lo-l'ien* 白樂天 y fait allusion dans ce passage : «L'époque du feu éteint est passée, il faut le renouveler 節過藏烟,時當改火.» Var. 禁烟節,冷節.

飯 每十不忘 *Mei fan pou wang*. A chaque repas y songer : ne point oublier un bienfait. L'empereur 漢文帝 disait à *Fong T'ang* 馮唐 que «chaque fois qu'il se mettait à table il pensait à *Kiu-lou* 鉅鹿», théâtre d'une victoire remportée par le général *Li Ts'i* 李齊 (史記).

青精 十 *Ts'ing tsing fan*. Riz au suc de plantes vertes, mets offert à Bouddha le 8 de la 1^e lune, et doué de la vertu de prolonger la vie en rendant élasticité et vigueur aux membres et fraîcheur au visage. Dans sa préparation entrait l'herbe médicinale 南天燭 (葛洪, 神仙傳). Var. 烏飯, 黑飯, 青餛飯.

白 十 **青芻** *Pé fan ts'ing tch'ou*. Riz blanc au palefrenier et herbe fraîche au cheval : bon accueil à un visiteur. 與奴白飯 馬青芻 (杜甫, 入奏行).

子輿 裹十於同儕 *Tse-yu houo fan yu t'ong tch'ai*. *Tse-yu* empaqueta des provisions pour son ami malade *Tse-sang* 子桑, et quand il alla les lui porter, il l'entendit s'écrier en jouant de la guitare : «La cause en est-elle à mon père, à ma mère, au ciel ou aux hommes?» *Tse-yu* lui demanda en entrant : «Pourquoi donc parlez-vous ainsi? — Je pensais, répondit *Tse-sang*, à ce qui avait bien pu me réduire à une telle extrémité, sans le deviner cependant. Quoi qu'il en soit, que j'en arrivasse là, c'était dans mon destin.» 曰父邪母邪,天乎人乎,子輿入曰,何故若是,曰吾思夫使我至此極者而弗得也,然而至此極者命也夫 (莊子, 大宗師).

餅 湯十之會 = 三朝洗三 *T'ang ping tche hoei* = *san tchao si san*. La réunion des *dumplings* (pâtisseries cuites dans l'eau bouillante) : le troisième jour après la naissance d'un garçon, alors qu'on le lave (唐書, 后妃傳). «Quand tu naquis on suspendit l'arc, et j'assistai au festin, où avec mes bâtonnets j'élevai un *dumpling*, en formulant le souhait que tu fusses un céleste *K'i-lin*.» 爾生始懸弧,我作座上賓,引筋舉湯餅,祝詞天麒麟 (劉禹錫詩). Var. 生日湯餅.

餘 學足三十 *Hio tsou san yu*. Pour l'étude il suffit des trois restes ou trois temps libres, qui sont : la nuit, *reste* du jour, le temps pluvieux, *reste* du beau temps, et l'hiver, *reste* de l'année (魏志, 王朗傳, 注).

館 甥 = 贅壻 *Koan cheng = tchoei siu*. Gendre introduit par une sorte d'adoption dans la famille de ses beaux-parents, dont il prend généralement le nom. *Kia I* 賈誼, qui vivait sous les *Han*, signale déjà cet usage. «Quand *Choen* alla visiter l'empereur *Yao*, celui-ci donna pour résidence à son gendre le second palais, où il mangeait aussi avec lui, de la sorte tour à tour invité et maître.» 舜尚見帝, 帝館甥于貳室, 亦饗舜, 迭爲賓主 (孟子). 尚 = 上, 貳室 = 偏宮.

哺 徒 + 啜 *T'ou pou tch'ouo*. Ne faire que manger et boire (*pou-tch'ouo*): sacrifier l'étude de la sagesse aux vils soins du corps (孟子).

餐 素 + *Sou ts'an*. Manger le pain de l'oisiveté : occuper inutilement sa charge (詩 魏風).

餽 乾 + 以愆 *Kan heou i h'ien*. Perdre l'affection pour défaut de provisions sèches : s'irriter pour une cause disproportionnée (詩 小雅).

饑 謹之年 *Ki hin tche nien*. Année de famine. Suivant que sur les cinq espèces de grains, une, deux, trois ou quatre n'auront pas donné de récolte, l'année sera respectivement qualifiée de : 嗛 (歉), 饑, 饑, 康. Si les cinq sont complètement défaut, il y a 大饑 ou 大侵 (穀梁傳 襄二十四年).

饋 婦主中 + *Fou tchou tchong h'oei*. La femme à l'intérieur s'occupe des mets destinés aux repas et aux sacrifices. 六二, 无攸遂, 在中饋, 貞吉 (易 家人).

饕 餐之徒 *T'ao t'ie tche t'ou*. Un glouton (左 文十 八年). *T'ao* signifierait spécialement un désir insatiable des richesses, et *t'ie*, de la nourriture.

CLASSIF. 185. 首. Cheou.

首畏十畏尾 *Wei cheou wei wei*. Frayeur excessive. «A qui craint pour sa tête et sa queue, il restera à peine une partie du corps pour laquelle il ne craigne pas.» 畏首畏尾. 身其餘幾 (左文十七年).

稽十 *K'i cheou*. Incliner la tête jusqu'à terre, salut religieux du taoïste. «On distingue neuf façons de saluer, à savoir: *k'i-cheou*, *toen-cheou* (frapper la terre de la tête), *k'ong-cheou* (courber la tête à la hauteur des mains), etc » 辨九擗 (拜), 一曰稽 (稽) 首, 二曰頓首, 三曰空首... (周禮春官).

CLASSIF. 183. 香. Hiang.

香王者之十 *Wang tché tche hiang*. Parfum royal: orchidée. Confucius, éconduit par tous les régulos au service desquels il voulait mettre ses talents administratifs, rentrait triste dans sa patrie, lorsqu'une orchidée qui s'épanouissait solitaire au fond d'une vallée s'offrit à ses regards. Elle lui sembla l'image de son propre abandon, aussi s'écria-t-il en gémissant: «L'orchidée devrait embaumer les rois et voici qu'elle fleurit méconnue au milieu de plantes vulgaires. Tel le sage, confondu dans la foule, fautive de rencontrer une occasion favorable.» 喟然嘆曰, 夫蘭當爲王者香, 今乃獨茂, 與衆草爲伍, 譬猶賢者不逢時, 與鄙夫爲倫也. Là-dessus, le philosophe arrêta son char et saisissant sa guitare, il en tira les accords mélancoliques, désignés sous le titre de 猗蘭操 (蔡邕, 琴操).

元十 *Yuen hiang*. Parfum sans mélange: l'encre. *Sié Tsi* 薛稷, des *T'ang*, fabricant d'encre, s'amusa à décorer ses produits des titres mandarinaux 元香太守, 松烟督護 et 亳州楮郡平章事 (Ministre des préfectures *Hao* et *Tch'ou*. *Hao* fait allusion au pinceau, et *Tch'ou* au papier). Flattée de tant d'honneurs, l'encre émit un nuage du parfum le plus délicat (纂異記).

四十閣 *Se hiang ko*. Le pavillon aux quatre parfums, construit par *Yang Kouo-tchong* 楊國忠, des *T'ang*. *L'aquilaria agallochum* 沉香 en avait fourni les colonnes et les poutres, le bois de sandal les barrières. Quant au mortier employé dans la bâtisse, il renfermait un mélange de musc et de sandaraque (天寶遺事).

賭十囊 *Tou hiang nang*. Jouer le sachet de parfums. Au grand désespoir de son oncle *Sié Ngan* 謝安, qui lui aurait souhaité des goûts plus sérieux, le jeune *Sié Yuen* 謝元 portait continuellement sur lui un sachet en gaze violette contenant des parfums 紫羅香囊. *Ngan* pour éviter de blesser son neveu par des remontrances inutiles, imagina de lui proposer une partie, dont l'enjeu serait le sachet. Il le gagna et s'empessa de le jeter au feu.

十積廚 *Hiang tsi tch'ou*. La cuisine de parfums accumulés du bonze. Le patriarche *Wei-mo* 維摩 députa un *P'ou-sa* 菩薩 au royaume de tous les parfums 衆香國, avec mission de présenter ses respects au Seul digne de vénération en ce bas monde 世尊 c.-à-d. à Bouddha, et de réclamer des reliefs de sa table. «De ces reliefs, lui faisait-il dire, il attendait force pour la pratique de la vie religieuse en cette terre de souffrances 娑婆世界.» *Jou-tai* aux parfums réunis 香積如來, c.-à-d. Bouddha, accueillit favorablement la demande du patriarche et remit à l'envoyé la sébile de tous les parfums 衆香鉢, pleine des restes si désirés (維摩經). *P'ou-sa* ou *bodhisattva* (être intelligent), terme sanscrit désignant celui qui n'a plus qu'une transformation à subir pour devenir lui même *bouddha*. *Saha* 娑婆, le monde des grandes épreuves, habité par les gens susceptibles de transmigration pour qui s'incarnent les *bouddhas*.

十醪 *Hiang lao*. Liqueur parfumée : nom d'une espèce de vin (韓子蒼詩).

馨寧 *Ning hing*. Un fils remarquable. La vue du charmant petit *Wang Yen I-sou* 王衍夷甫 arrachait à *Chan T'ao* 山濤 cette exclamation : Quelle sorte de dame a été la mère de ce beau garçon ? 何物老嫗生寧馨兒 (晉書王衍傳).

CLASSIF. 187. 馬. Ma.

馬 **十援聚米** *Ma Yuen tsiu mi*. *Ma Yuen Wen-yuen* 文淵 au moyen de petits tas de riz figura devant l'empereur *光武帝* la position exacte du rebelle *Wei Hiao* 隗囂, qu'il s'agissait de réduire. «J'ai l'ennemi sous les yeux 敵在吾目中», s'écria l'empereur dans l'admiration des explications si clairement données. *Ma*, nommé 伏波將軍 «général qui dompte les flots», pendant la période de règne 建武 (25-26), reçut plus tard le titre nobiliaire de 新息侯.

† 后練服 *Ma heou lien fou*. Les grossiers habits de l'impératrice *Ma*, fille de *Ma Yuen*, étaient une leçon d'économie pour toutes les femmes du palais (後漢書, 皇后紀). Var. 馬后大練縑裙.

金† *Kin ma*. L'académie, ainsi appelée à cause des statues en bronze, représentant de magnifiques chevaux, que l'empereur *漢武帝* avait fait placer à l'entrée de l'édifice destiné aux réunions des lettrés. Appelée autrefois 魯班門, cette entrée fut, à partir de cette époque, connue sous le nom de 金馬門 (漢書, 公孫宏傳, 注). 博士待詔金馬門, académicien chargé de la rédaction des édits impériaux, titre porté par *Kong-suen Hong* 公孫宏, des *Han*.

† 氏五常 *Ma che ou Tchang*. Les cinq frères *Tchang* de la famille *Ma*. Dans le nom de chacun de ces jeunes gens distingués se trouvait le caractère *tchang*. Entre tous excellait par sa douceur *Ma Liang Ki-tchang* 馬良季常, aux sourcils blancs, comme le disait un proverbe du temps: 馬氏五常, 白眉最良 (蜀志馬良傳).

† 君設絳帳 *Ma kiun ché kiang tchang*. Maître *Ma Yong Ki-tchang* 融季長 (79-166 ap. J. C.) suspendait dans sa classe un rideau rouge, devant lequel se plaçaient les étudiants, tandis que derrière se tenaient des musiciens. Ses cours complèrent jusqu'à mille élèves à la fois, tant était grande sa renommée (後漢書馬融傳). Le rideau de *Ma* se cite fréquemment en allusion à l'école même du plus humble magister de village. Var. 馬帳, 設絳, 絳帳.

飲† 投錢 *In ma t'cou ts'ien*. Jeter des sapèques à la rivière en paiement de l'eau que boit le cheval. Leur scrupuleux esprit de justice inspirait à *Hiang Tchong-chan* 項仲山 et à *Ho Tse-lien* 韓子廉 cette action étrange.

五† *Ou ma*. Le préfet. Jadis le 太守, dont le titre est aujourd'hui réservé au préfet, avait droit à un attelage de cinq chevaux, quand l'empereur lui confiait une mission hors de la capitale.

† 騰入麥, 曹孟德自刑 *Ma t'eng jou mé, Ts'ao Mong-té tse hing*. Son cheval ayant sauté dans un champ de blé, *Ts'ao Mong-té*, c.-à-d. *Ts'ao Ts'ao* 曹操, s'infligea lui-même un châtiment. Il avait défendu à ses soldats sous peine de mort, de causer

le moindre dommage aux moissons encore sur pied. S'étant trouvé lui-même, par suite d'un brusque écart de sa monture, en contradiction avec ses propres ordres, il trancha ainsi le cas : «Je viens, il est vrai, de donner un mauvais exemple, mais qui prendra le commandement de l'armée, si je me tue?» Là-dessus il se coupa une mèche de cheveux avec son épée, et prononça que la justice était satisfaite (魏志武帝紀, 注). Var. 敗麥割髮.

陳十風檣 *Tch'en ma fong ts'iang*. Style puissant et facile. Dans la préface des œuvres de *Tou Mou* 杜牧, l'enthousiasme de *Li Ho* 李賀 pour le poète se traduit par ces images hyperboliques : «Cheval chargeant l'ennemi et mât ployant sous le vent disent mal la force de son style ; cercueil en terre cuite et vase aux vieux caractères n'en ont pas la saveur antique ; fleur épanouie et belle femme lui cèdent en charmes ; capitale envahie par les herbes et palais ruineux, arbrisseaux épineux et plantes incultes, tertres et monticules (tombeaux) sont impuissants à rendre sa douloureuse plainte et son chagrin navrant ; enfin, la baleine ouvrant la gueule et la tortue lançant des traits, le diable-bœuf et le génie-serpent restent au-dessous de ses fantastiques imaginations.» 風檣陳馬, 不足爲其勇也, 瓦棺篆鼎, 不足爲其古也, 時花美女, 不足爲其色也, 荒國侈殿, 梗莽邱隴, 不足爲其恨怨悲愁也, 鯨吐鼉擲, 牛鬼蛇神, 不足爲其虛荒誕幻也, (尤袤, 全唐詩話).

白十寺 *Pé ma se*. La bonzerie du cheval blanc, la première établie officiellement en Chine. Les deux religieux indiens, *Ché-mo-t'eng* 攝摩騰 et *Tchou-fu-lan* 竺法蘭, la reçurent en donation de l'empereur 漢明帝, lorsqu'ils vinrent à *Lo-yang*, à la suite de l'ambassade qui introduisit le bouddhisme dans ce pays. Ils étaient descendus au tribunal 鴻臚寺 des mandarins chargés de transmettre les communications à l'empereur, ce qui explique pourquoi le caractère 寺 désigne maintenant une bonzerie. D'autre part, *Mo-t'eng* avait accompli son voyage sur un cheval blanc (高承事物紀原).

十頭娘 *Ma t'cou niang*. La matrone à la tête de cheval : la déesse des vers à soie. Sous le règne de 高辛, une jeune fille fut promise à celui qui délivrerait son père, enlevé par des brigands. Le cheval du prisonnier entendit de son écurie la proposition. Aussitôt il rompit ses liens et courut à la recherche de son maître, qu'il ramena après quelques jours. L'animal se hasarda alors à faire valoir ses droits, mais le père, indigné d'une si monstrueuse réclamation, l'étendit raide mort d'un coup de flèche. Un jour que la jeune fille passait près de l'endroit où séchait

au soleil la peau du cheval, cette peau se précipita sur elle, s'enroula autour de son corps et l'emporta dans les airs. Plus tard, la victime de ce rapt fut découverte, transformée en ver à soie, sur un mûrier dont elle mangeait les feuilles (孫頌, 神女傳).

向†頭草檄 *Hiang ma t'ou ts'ao ki*. Sans descendre de cheval composer le brouillon des proclamations: écrire vite et bien. En campagne, *Sié Cheou* 薛收, des *T'ang*, ne prenait même pas la peine de mettre pied à terre pour rédiger une pièce officielle. *Penché sur la tête de sa monture*, il en improvisait le texte, et cependant le style donnait l'illusion d'un morceau «élaboré d'avance» 素(宿)構(唐書, 薛收傳).

†勃 *Ma p'o*. Vesce. Son emploi en pharmacie prouve que la moindre chose peut avoir son utilité. Var. 參苓洩勃 remèdes précieux comme le *jen-seng* 人參 et le *hi-ling* 豨苓, ou vils comme l'urine de vache 牛洩 et la vesce.

倚†可待 *I ma k'o té*. Immédiatement. Allusion à un document officiel de sept feuillets, écrit en marche par *Yuen Hong* 袁宏, des *Tsin*, en se servant des flancs de son cheval comme de table (世說新語). 請日試萬言, 倚馬可待. «Posez-moi mille questions par jour et je vous répondrai à l'instant» (李白與韓荊州書).

†牛襟裾 *Ma nieou kin kiu*. Cheval ou bœuf habillé: personne grossière, ignare. 人不通古今, 馬牛而襟裾 (韓愈符讀書城南詩). *Kin*, partie antérieure de l'habit, et *kiu*, partie postérieure, ou encore: *kin*, revers de la robe, *kiu*, la jupe.

李相廳前僅容旋† *Li siang t'ing ts'ien kin yong siuen ma*. Devant la grande salle du ministre *Li Hiang Wen-ts'ing* 李沆文清, des *Song*, (*Wen-ts'ing* est son nom posthume) il y avait à peine place pour faire tourner un cheval. «Cependant, disait-il, pour les cérémonies de celui qui formule les prières dans les sacrifices, mon tribunal suffit amplement.» 爲太祝奉禮, 廳事已寬矣 (宋史, 李沆傳).

紫† *Tse ma*. Cheval bai-brun: le préfet. L'allusion a pour origine la monture de *Sié Ling-yun* 謝靈運, lorsque celui-ci était gouverneur de *Yong-hia* et portait le surnom de 永嘉紫馬 (1).

(1) *Ling-yun*, dans l'expression 生得靈運, signifie «enfant remarquable» à cause de ce mot de *Sié Yuen* 謝元, son grand-père: «J'avais un fils, nommé *Hoon*, et ce qui me console maintenant de sa mort, c'est qu'il en a eu un aussi distingué que *Ling-*

盲人騎瞎馬，夜半臨深池 *Manq jen k'i hia ma, yé pan lin chen tch'è.* Cavalier aveugle sur un cheval aveugle, à minuit près d'un étang profond : réunion de circonstances rendant la position on ne peut plus critique. **桓元** *Hoan Yuen* 桓元 gouverneur de **南郡**, et **殷仲堪** *In Tchong-k'an* 殷仲堪, gouverneur de **荊州**, s'amusaient à qui imaginerait le cas le plus périlleux. *Hoan* proposa celui-ci : « Laver le riz avec le fer d'une lance et attiser avec la pointe d'une épée le feu sur lequel on le mettrait à cuire. (On comprend que l'on risquerait fort de se couper en maniant deux objets si tranchants). *In* trouva cet autre : Un vénérable centenaire cramponné à une branche desséchée. Celui de **Kou K'ai-tche** était : Un tout petit enfant couché sur le treuil d'un puits. Mais un secrétaire de *In*, présent à la réunion, apporta cet exemple : Un cavalier aveugle sur un cheval aveugle, à minuit près d'un étang profond. Chut ! chut ! lui cria aussitôt *In*, qui était borgne et se sentait visé par le trait, vous attaquez quelqu'un. » **桓南郡與殷荊州..... 作危語，桓曰矛頭淅米劍頭炊，殷曰百歲老翁攀枯枝，願愷之曰井上轆轤臥嬰兒，殷有一參軍在座，云盲人騎瞎馬，夜半臨深池，殷曰咄咄逼人，仲堪眇目故也** (世說新語).

鬣 = 封土 *Ma liè = fong t'ou.* Crinière (*liè*) de cheval : le tumulus qui, dans l'antiquité, avait la forme du cou d'un cheval (禮檀弓上).

白 + 長史，殿後摧鋒 *Pè ma tch'ang che, tien heou ts'oei fong.* Le général au cheval blanc, placé à l'arrière de ses troupes, repoussait l'attaque de l'ennemi. L'épithète désigne le vaillant **Kong-suen Tsan** 公孫瓚, des *Han* postérieurs (後漢書, 公孫瓚傳).

馮 + 夷 *Fong I ou P'ing I,* génie des ondes (楚辭遠遊), appelé encore **水夷**. Ce serait la femme de **Liu-kong** 呂公, autre génie préposé aux eaux.

道可道 *Fong Tao K'o-tao,* célèbre pour avoir été ministre de trois petites dynasties successives. Il mourut sous le règne de **後周世宗** (954-959), laissant des mémoires intitulés **長樂老叙**.

yun. 我尙生煥，煥乃生得靈運. Le nom du mandarin poète se prend encore comme allusion à l'amitié, parce qu'une nuit où il s'était endormi sur une pièce inachevée, il vit son cousin **Sü Hoi-lien** 謝惠連 lui apparaître et l'entendit lui dicter ce vers : 池塘生春草, qui cadrerait parfaitement avec la pièce. Le fait peut se trouver résumé en cette formule **夢春草** Rêver de l'herbe printanière.

駒 家†速步 *Kia kiu sou pou*. Notre cheval au pied rapide, capable de courir mille li: un jeune homme d'avenir. Les qualités de *Kou Houo Kiun-hiao* 顧和君孝 inspiraient cette comparaison à son oncle *Kou Yong* 顧榮, qui ajoutait en présence d'un mandarin de la famille: «Vous avancez vite dans la carrière des honneurs, mais *Kiun-hiao* vous dépassera.» 卿速步, 君孝超卿矣. Var. 千里才, 非百里才, 始展驥足. Sous les *Soei*, la supériorité des deux cousins *Lou Tch'ang-heng* 盧昌衡 et *Lou Se-tao* 盧思道 donna lieu à ce dicton: «*Long-tse* et *Che-nou* sont les coursiers de la famille *Lou*.» 盧家千里, 龍子釋奴. *Long-tse*, surnom du premier, et *Che-nou*, du second.

駝 索靖歎銅† *Sou Tsing t'an t'ong t'ouo*. *Sou Tsing* *Yeou-ngan* 幼安, des *Tsin*, gémissant à la vue des chameaux en bronze placés devant le palais de *Lo-yang*, leur adressait ces paroles prophétiques: «Je vous retrouverai au milieu des broussailles!» 會見汝在荆棘中耳. En effet il pressentait les troubles dynastiques qui allaient surgir (晉書索靖傳). *Sou Tsing* et *Wei Koan* 衛瓘, son contemporain, étaient de fameux calligraphes, comparables à *Tchang Tche Pé-ing* 張芝伯英, autre maître dans l'art de tracer des caractères, qui vivait sous les *Han*. «*Koan*, disait-on, a attrapé le nerf de *Pé-ing*, et *Tsing* son moelleux.» 瓘得伯英筋, 靖得伯英肉. Tous deux venaient sous la dénomination commune: 一臺二妙.

駢 十拇 *Pien-mou*, ponce double. «Est-il naturel d'avoir un ponce double ou un doigt en plus?» 駢拇枝指豈性也哉 (莊子).

駮 十駟驊騮 *Lou-eul* et *Hoa-lieou*, deux des huit chevaux célèbres 八駿 de l'empereur *周穆王*. Var. d'écriture: 華驪緣耳.

駒 十虞 *Tcheou-yu*, animal fabuleux, d'une douceur qui ne lui permet de faire aucun mal aux autres, encore moins de les tuer.

驄 黃†年少 *Hoang tsong nien chao*. Le jeune homme au cheval bai tacheté, surnom du valeureux *P'ei Kouo* 裴果 (周書, 裴果傳).

五花 † *Ou hoa tsong*. Cheval pie à la crinière dressée en cinq touffes. Ce terme désigne ordinairement les censeurs. «Je

vois de loin qu'on attend sûrement dans le jardin impérial votre cheval à la crinière dressée en cinq touffes». 遙知大苑內，應待五花驄(錢起送梁侍御入京詩). Var. 驄馬御史, nom donné à Hoan Tien 桓典, censeur sous les Han postérieurs.

驥 按圖索† Ngan t'ou souo ki. Chercher partout le beau cheval répondant au dessin : vouloir l'impossible, comme King, duc de Ts'i 齊景公, qui, s'étant fait représenter un type idéal de cheval, envoya sur tous les marchés en chercher un de parfaitement semblable (符子). Var. 案圖索駿; 察伯樂之圖, 求驥驥於布. Le nommé Suen Yang 孫陽 Pé-lo de cette dernière phrase était un habile connaisseur en chevaux, dont les expressions 伯樂顧 et 困鹽車 vantent la sûreté de coup d'œil. Une magnifique bête, exposée en vente, passait inaperçue et ne trouvait point d'acquéreur, mais lorsque Pé-lo, en l'examinant, en eut fait ressortir les qualités, elle décupla bien vite de valeur. En une autre circonstance, un pur sang, qui traînait d'un air abattu une vulgaire charette, servant au transport du sel, releva la tête et poussa un hennissement de joie, uniquement parce qu'il venait de rencontrer Pé-lo, le juste appréciateur de ses mérites méconnus. Pé-lo est encore le type de celui qui sait relever par ses éloges les qualités morales ou les talents littéraires de quelqu'un, lui assurant ainsi emplois et honneurs.

人中驥† Jen tchong h'i ki. Un lettré distingué est parmi les hommes comme un rapide coursier parmi les chevaux. Son application à l'étude valut ce compliment à Siu Mien Sieou-jen 徐勉 修人 (南史徐勉傳).

附†尾 Fou ki wei. S'attacher à la queue d'un rapide coursier : compter sur la faveur, la protection de quelqu'un. «La mouche, qui ne vole qu'à quelques pas, bat toutes les autres, si elle se fixe à la queue d'un cheval.» 蒼蠅之飛, 不過數步, 卽託驥尾, 得以絕羣 (後漢書隗囂傳).

驢 黔†之技止此 K'ien liu tche ki tche ts'e. Là se borna le savoir-faire de l'âne du Koei-tcheou. «Le pays de K'ien ne possédait pas d'ânes; or un amateur de curiosités y en amena un, au retour d'un voyage, et le lâcha au pied d'une montagne. A la vue de cette énorme bête, qu'il prit pour un démon, un tigre se blottit sous bois pour la mieux observer. Mais l'âne de braire. Grande frayeur du tigre, qui, pensant que c'était pour le dévorer, détala au loin. Cependant, après l'avoir bien examiné dans ses allées et venues, il constata que sa force n'était

qu'ordinaire. Il s'approcha donc un peu, puis se familiarisa davantage avec lui. Alors, l'âne, outré de colère, lui lança une ruade. Mais le tigre se moqua de la tactique en ces termes : Ton savoir-faire ne va pas plus loin ! Ce disant, il bondit sur lui, le mordit à belles dents, lui déchira la gorge et ne se retira qu'après l'avoir complètement dévoré.» 黔無驢, 有好事者載歸, 放山下, 虎見之, 厯然大物也, 以爲神, 蔽林闕窺之, 驢一鳴, 虎大駭, 遠遁, 以爲噬己, 然往來視之, 覺無異能, 稍近, 益狎, 驢不勝怒, 蹄之, 虎因喜, 計曰, 技止此耳, 跳跟 (1) 大噉, 斷其喉, 盡其肉, 乃去 (柳宗元, 三戒).

驢 十 姬專國色 *Li-hi tchoan kouo ché*. *Li-hi*, favorite du duc *Hien* 獻公, du royaume de *Tsin*, était, sans contredit, la plus belle femme du royaume (公羊傳 僖十年).

CLASSIF. 188. 骨. Kou.

骨 澤及枯 十 *Tché hi k'ou kou*. Étendre ses faveurs aux ossements desséchés. Du temps de *Wen-wang*, des ouvriers, en creusant un bassin, mirent à jour des squelettes humains. Le prince, averti de la découverte, recueillit pieusement ces restes et les enterra de nouveau en un lieu convenable, acte qui lui concilia tous les cœurs (呂氏春秋).

刻 十 銘心 *K'ou kou ming sin*. Porter un bienfait gravé sur ses os et dans son cœur : en conserver une éternelle reconnaissance (漢書; 吳志). Var. 銘刻心骨, 銘心鏤骨, 銘肌鏤骨.

炊 十 爨骸 *Tch'oei kou ts'oan hiai*. Faire la cuisine avec des ossements humains : détresse d'un peuple en proie aux horreurs de la guerre. Au siège de la capitale de *Song*, ses habitants en vinrent «à échanger entre eux leurs enfants pour les manger, et à les cuire avec des ossements fendus.» 易子而食, 析骸以爨 (左宣十五年).

髓 洗 十 伐毛 *Si soei fa mao*. Se laver la moelle des os et s'épiler, méthode grâce à laquelle le «vieillard aux sourcils jaunes» 黃眉翁 échappait à la commune loi de la mort. Comme il le révéla à *Tong-fang Sou* 東方朔, il se livrait à la première opération tous les trois mille ans, et à la seconde tous les deux mille. Avec cela il se dispensait de toute nourriture, l'air seul lui suffisant (郭憲, 洞冥記).

(1) Dans l'expression 跳梁 «bondir comme une bête sauvage» (莊子, 逍遙遊) le caractère 梁 est peut-être employé pour 跟 Cf. p. 314.

敲膚吸 † *K'iao fou hi soei*. Écorcher le peuple, *lit.* battre sa peau et sucer la moelle de ses os : le gouverner tyranniquement. «Charger un loup affamé de la surveillance de la cuisine, et un tigre à jeun de la garde de la porcherie. Puis en arriver à épuiser la graisse du peuple et tailler dans la moelle des hommes vivants». **使餓狼守庖廚. 飢虎牧牢豚. 遂至熬天下之脂膏. 斲生人之骨髓** (後漢書, 仲長統傳). Var. **剝膚椎髓**.

體 **百十五官** *Pé t'i ou hoan*. Le corps, ainsi nommé parce que l'on suppose le squelette constitué par cent os différents (禮樂記). Les cinq sens, dont les organes sont : **耳目口鼻形**, remplissent chacun une fonction déterminée par le ciel, d'où leur appellation de **官**. Ils se disent encore **天官**, pour la même raison, tandis que l'épithète **天君** est réservée au cœur, qui les dirige (荀子, 天論篇).

CLASSIF. 190. 髻. Piao.

髻 **弁** † *Pien mao*. Coiffure en étoffe noir-foncé et touffes de cheveux sur les tempes, mode particulière aux enfants dans l'antiquité (左昭九年, 孔穎達疏). Mais avec l'âge apparaissait le chignon et se déposait le *pien*, ce qui a fait donner à l'expression le sens figuratif de «rejet, mépris» d'une personne ou d'une chose, particulièrement des lois.

髮 **結** † *Kié fa*. Nouer ses cheveux en forme de chignon : être en âge de se marier (dit du jeune homme). L'expression est encore l'équivalent de **總角** «cheveux tressés en cornes ou touffes» chez les enfants (詩衛風, 毛萇傳).

董氏封 † *Tong che fong fa*. Comme la femme de *Kia Tche-yen* **賈直言**, née *Tong*, mettre un sceau sur ses cheveux : quoi qu'il advienne, rester fidèle à son mari. Sous les *T'ang*, *Kia*, avant de partir pour **嶺南**, lieu de son bannissement, déclara à sa jeune femme qu'il la laissait libre de convoler en secondes noces. Mais elle, nouant ses cheveux avec un fil, sur lequel elle plaça un morceau d'étoffe, le pria d'y écrire ces mots : «Nulle autre main que celle de mon maître ne le déliera **非君手不解**.» Grâcié au bout de vingt ans *Tche* retrouva le nœud intact, mais lorsqu'il s'agit de démêler ces cheveux si longtemps incultes, ils tombèrent tous jusqu'au dernier (唐書, 列女傳).

任撩新†, 志堅擲送婦之詞 *Jen liao sin fa, tche kien li song fou tche se.* Libre à toi de te tresser une nouvelle chevelure: termes dans lesquels Yang 楊 *Tche-kien* accordait le divorce à sa femme. Incapable de supporter plus longtemps la misère en compagnie de ce lettré toujours absorbé par l'étude, elle lui demanda à se séparer de lui. Sans difficulté aucune, Yang lui remit un billet de répudiation, ainsi conçu: «Qu'elle attache à son gré avec des épingles d'or ses cheveux tout nouvellement peignés. Qu'elle farde, comme il lui plaira, ses sourcils devant le miroir nuptial. Une fois partie d'ici, elle ne sera pour moi qu'une étrangère rencontrée sur la route. Au revoir après la mort, c.-à-d. quand tous deux nous serons couchés comme le soleil derrière la montagne.» 金釵任意撩新髮, 鸞鏡從他別畫眉, 此去便同行路客, 相逢即是下山時. Munie de cette pièce, elle courut la faire légaliser par Yen Tchen-king 顏真卿, gouverneur de 撫州, qui se rendit à ses désirs, mais non sans lui avoir au préalable infligé vingt coups de bâton. Quant à *Tche-kien*, le mandarin le combla de présents et lui procura une place (范攄, 雲溪友議). 擲, *li*, formuler, exprimer.

†短心長 *Fa toan sin tch'ang.* Ambitieux et pervers sans en avoir l'air. *Lou-p'ou Pi* 盧葡嬰 soutenait que, vu son grand âge, on n'avait plus rien à craindre de lui, «car, disait-il, avec quelques cheveux ainsi clair-semés sur la tête, que puis-je faire encore?» 余髮如此種種, 余奚能爲. A quoi *Tse-ya* 子雅 répartit: «Si les cheveux font défaut, il n'en est pas ainsi du cœur» (左昭三年).

黃†兒齒, 眉壽之徵 *Hoang fa eul tch'e, mei cheou tche tcheng.* Cheveux jaunissants et dents branlantes ou rares comme celles d'un petit enfant: indice de la vieillesse (詩魯頌).

怒†衝冠 *Nou fa tch'ong koan.* La colère fait dresser les cheveux contre le chapeau. «*Kao Tsien-li* jouait de la guitare et *King K'ô* l'accompagnait en chantant. La voix de celui-ci, dans ses modulations, donnait-elle la note *tche*, ce n'était que larmes et sanglots parmi tous ces hommes de cœur; puis, faisait-il entendre la note *yu* avec l'ardeur d'une âme aux généreux élans, chez tous les yeux étincelaient et les cheveux se dressaient. 高漸離擊筑, 荆軻和而歌, 爲變徵之聲, 士皆垂淚涕泣, 復爲羽聲, 愴慨, 士皆瞋目, 髮盡上衝冠 (戰國策燕策). Cette scène rappelle le départ de *King K'ô*, assassin au service des princes, pour une mission conforme à ses goûts. L'allusion peut encore se formuler ainsi: 易水變徵, parce qu'elle se passait dans le pays

arrosé par la rivière *I*. Dans l'expression 燕市 «le marché de *Yen*» on a une allusion aux joyeuses et copieuses libations de *Kao* et de *King* dans la capitale de ce royaume. Le *Tchou* 筑, instrument analogue au *K'in* 琴, mais comptant treize cordes, se frappait avec une baguette de bambou 以竹擊筑.

十光可鑑 *Fa hoang h'o kien*. Cheveux luisants à s'y mirer, tels que ceux de *Tchang Li-hoa* 張麗華, concubine de l'empereur 陳後主 (陳書張貴妃傳). Le même détail se signale de la fille de 有仍氏, à qui la couleur exceptionnellement noire de ses cheveux valut le surnom de 元妻 (左昭二十八年).

十膚不可毀傷 *Fa fou pou h'o hoëi chang*. Il ne convient ni de s'arracher un cheveu ni de s'égratigner la peau. Principe de piété filiale, basé sur cette considération, que notre corps étant la substance même de nos parents, ce serait leur manquer que de ne pas veiller à son intégrité parfaite (孝經).

侃母截十以延賓 *K'an mou tsié fa i yen pin*. La mère de *T'ao K'an* 陶侃, née *Tchan* 湛氏 des *Tsin* se coupa les cheveux et les vendit afin d'être à même de traiter convenablement son hôte *Fan Koei* 范逵, lettré de 鄱陽. Un pareil sacrifice arrachait à *Fan* ce cri : «Il n'y a qu'une telle mère capable d'avoir un tel fils.» 非此母不生此子 (晉書, 列女傳). Cette rencontre fut le point de départ de la fortune de *K'an*. Au reste des prodiges, connus de tout écrivain chinois, avaient longtemps d'avance annoncé sa brillante carrière. Ainsi, jeune encore, il pécha dans le lac 禹澤 une navette de tisserand, qui s'envola, transformée en dragon, dès qu'il l'eut suspendue à une cloison de sa maison. 綱得織梭, 歸掛壁間, 頃化龍去. De plus il s'imagina en rêve monter aux neuf cieux, soutenu par huit ailes. Il avait déjà passé huit portes quand une dernière lui barra le passage. En vain essayait-il de l'enfoncer à coups de bâton, il ne réussit qu'à se faire précipiter sur le sol. 夢八翼飛上九天, 比登其八門, 一門不得入, 以杖擊之. C'était là une image des huit provinces qu'il devait gouverner successivement dans la suite.

柳氏秃妃之十 *Lieou che t'ou fei tche fa*. La femme du ministre *Jen Hoai* 任瓊, née *Lieou*, rendit chauves les concubines de son mari, en leur brûlant les cheveux. Informé du fait, l'empereur 唐太宗 qui avait donné ces concubines à son ministre, manda la jalouse au palais, et la mit dans l'alternative d'avoir à vivre désormais en paix avec ses nouvelles compagnes ou de boire à l'instant un breuvage empoisonné préparé pour elle. «Eh

bien ! je préfère la mort», s'écria-t-elle en vidant la coupe, dont le contenu était du reste inoffensif. L'empereur n'avait voulu que l'effrayer pour la gagner à de meilleurs sentiments. Pensant donc que le seul remède était la séparation, il assigna une autre demeure aux concubines de *Jen* (李昉, 太平廣記).

髻 † 鬚主簿 *Jan siu tchou pou*. Un secrétaire à longue barbe : un bouc (古今注). Var. 胡髻郎, 美鬚主簿, 長髻主簿, 雪髻, 皓髻.

紫 † 將 *Tse jan tsiang*. Le général à la barbe rouge, surnom de *Suen K'iuén* 孫權, gouverneur de *Koei-k'i* 會稽. — 垂五尺之髻. Porter une barbe longue de cinq pieds, comme le géant *Lieou Yao* 劉曜, des *Tsin* (晉書, 劉曜載記).

髻 赤 † 碧眼, 盡是梵宗 *Tch'e tse Pi yen, tsin che fan tsong*. Barbe rousse et Yeux bleus, surnoms de deux patriarches bouddhiques. «Le vénérable *Fou-t'ou-yé* fut appelé le *Vyâsa* à la barbe rousse, à cause de la couleur de sa barbe.» 佛陀耶尊者赤髻號赤髻毗邪沙(舊注). Le terme sanscrit *Vyâsa* rendu en chinois par 廣博仙人 signifie «l'immortel ou le riche qui développe les Védas.» L'épithète 尊者, traduction du sanscrit *Arhan*, désigne les premiers disciples du *Chakiamouni*. *Bodhidarma* 達摩 était surnommé «le bonze étranger aux yeux bleus 碧眼胡僧» (釋道宣高僧傳). «Le bonze m'accueille avec un sourire.» 白足赤髻迎我笑(蘇軾詩). *Pieds blancs*, allusion à un religieux bouddhiste qui marchait dans la boue sans se souiller (王子韶, 雞跖集), peut, comme *barbe rouge*, s'appliquer à tout bonze en général.

髻 得雲雨而揚 † *Té yun yu eul yang che*. A la faveur d'un orage le poisson dresse sa nageoire dorsale pour s'élever dans les airs, transformé en dragon : image du candidat sortant vainqueur des épreuves d'un concours littéraire.

髻 丁謂與人拂 † *Ting Wei yu jen fou siu*. *Ting Wei* essuya la barbe d'un autre. Il rendit par flatterie ce service au ministre *K'ou Tchoen* 寇準, et comme celui-ci le reprenait d'une parcellle bassesse, il lui voua une haine qui, de jour en jour plus profonde, devait aboutir à son renversement 傾構日深(宋史, 寇準傳).

李 緯好 † *Li Wei hao siu*. La belle barbe de *Li Wei* était à peu près son unique avantage. L'empereur 唐太宗 qui

l'avait nommé président d'un ministère, ayant appris que *Fang Yuen-ling* 房元齡 s'était borné à faire l'éloge de sa barbe, revint sur la décision et ne lui confia que le poste de 太子詹事 chambellan du prince héritier (唐書, 房元齡傳).

爲臣療病, 親翦其† *Wei tch'en liao ping, ts'in tsien k'i siu*. Pour guérir son ministre *Li Tsi* 李勣, l'empereur 唐太宗 se coupa la barbe et lui en servit la cendre, conformément à une prescription du médecin. Puis comme le malade, ému d'un tel dévouement, frappait la terre de la tête jusqu'au sang, il lui dit: «Pourquoi me remercier? J'agis ainsi en vue des intérêts de l'empire». 爲社稷計. 何謝爲 (唐書, 李勣傳).

豷 剛† *Kang liè*. Soies rudes: porc. Lorsqu'un porc était destiné au sacrifice, on l'appelait ainsi, ce qui donnait à entendre que c'était une victime bien engraisnée (禮曲禮下).

CLASSIF. 194. 鬼. Koei.

鬼 世之† 谷 *Che tche koei hou*. Le *Koei-hou* de l'époque: un devin interprétant surtout les symboles énigmatiques *Koa* 卦. *Wang Hiu* 王翽 à qui sa retraite dans la vallée des esprits fit donner le surnom de 鬼谷先生, tenait école surtout de diplomatie et de stratégie sous le règne de 晉平公 (557-531) (李昉, 太平廣記).

登† 錄 *Teng koei lou*. Être inscrit au registre des esprits: mourir. «Bon nombre de mes meilleurs amis ont été victimes des épidémies des années passées. Quand je vois leurs noms, ils sont déjà enregistrés par les esprits». 昔年疾疫, 親故多離其災, 觀其姓名, 已爲鬼錄 (魏帝與吳質書). Var. 鬼錄.

無† 論 *Ou koei luen*. Dissertation sur la non-existence des esprits, écrite par *Yuen Tchan Ts'ien-li* 阮瞻千里, des *Tsin*. La témérité de l'auteur lui valut d'être repris par un démon en personne, qui lui représenta son scepticisme comme condamné par le sentiment unanime des anciens sages (晉書阮瞻傳).

黎邱奇† *Li-k'ieou k'i koei*. L'étrange démon de *Li-k'ieou* savait prendre les traits d'un parent de celui à qui il apparaissait. C'est ainsi qu'un individu de *Li-k'ieou*, revenant ivre du marché,

crut rencontrer sur la route son fils, qui l'accabla d'injures. Rentré à la maison il reprocha son indigne conduite au jeune homme, qui se défendit d'avoir pu manquer de la sorte à son père. Le buveur en conclut à une mystification diabolique. Pour en avoir le cœur net, il repassa le lendemain par le même endroit. Son fils était encore là, et de fait cette fois c'était le jeune homme lui-même qui accourait au-devant de lui, mais croyant à une répétition de la scène de la veille, il tua d'un coup d'épée le démon supposé (呂氏春秋).

營財爲笑 † *Ing tsai wei koei siao*. Le démon rit de celui qui projette de s'enrichir. Toujours pauvre malgré ses dignités, *Lieou Pé-long* 劉伯龍 songeait un jour au moyen de faire enfin fortune, lorsqu'il aperçut à côté de lui un démon en proie à une gaieté bruyante. C'en fut assez pour lui ouvrir les yeux sur l'inutilité de ses plans, aussi se résigna-t-il à son triste destin (南史劉粹傳). Le fait est attribué par erreur à *Long Pé-kao* 龍伯高, des *Han*.

子美之詩除瘧 † *Tse-mei tche che tch'ou nio koei*. Les vers de *Tse-mei*, c.-à-d. *Tou Fou*, 杜甫, chassaient le démon de la fièvre intermittente. Il guérit un malade en lui faisant réciter ces deux vers qu'il avait composés. «La tête (coupée) de *Toan* 段 *Tse-tchang*, est barbouillée de sang: vous la saisissez et la jetez au grand mandarin *Ts'oei Koang-yuen* 光遠» (vous lui renvoyez le mérite de la victoire). 子璋髑髏血模糊, 手提擲還崔大夫 (葛立方 韻語陽秋). Ces deux vers sont tirés du poème intitulé *花卿歌*, que *Tou Fou* composa à l'adresse du général *Hoa King-ting* 花驚定, après qu'il eut tué le rebelle *Toan* de concert avec *Ts'oei*.

魁 † **虎榜 = 發解** *K'oei hou pang = fa hiai*. Être reçu premier 解元 à la licence. La liste des lauréats aux examens supérieurs porte le nom de 龍虎榜 depuis la fameuse promotion qui, sous les *T'ang*, compta des écrivains tels que *Han Yu* 韓愈 et *Ngeou-yang Tchan* 歐陽詹 (唐書文藝傳). 經魁, éminent dans l'interprétation des livres canoniques, titre donné aux cinq premiers sur la liste des licenciés. A *Choen-t'ien* 順天 et au *Kiang-nan*, ce titre est étendu aux 18 premiers.

† **梧** *K'oei ou*. D'une haute stature (史記留侯世家). Le caractère 梧 a ici les sens de 悟 et insinue qu'une taille extraordinaire en impose 驚悟.

魄 死 † *Se p'é.* Le 1^{er} de la lune. Le 2 se dit **旁死魄** (*proche du 1^{er}*); le 3, **哉生明**; le 16, **哉生魄** ou **始生魄**, car **哉** équivaut à **始**. *P'é* 魄 est le corps lunaire opaque et *Hoén* 魂 son éclat. **皓魄之精華**. La fine efflorescence de la blanche lune: le crapaud à trois pattes, *Chan-tchou* 蟾蜍, visible dans notre satellite.

落 † 夫 *Lo-p'é-fou (lo-t'ouo-fou)*. Pauvre hère; désolé. Épithète appliquée d'abord à *Li Che-k'i* 麗食其, des *Han*.

魃 旱 † *Han pa. Pa*, le démon de la sécheresse (詩大雅). *Hoang-ti* 黃帝 lui dut sa victoire sur *Tch'e-yeou* 蚩尤. Ce rebelle avait appelé à son aide les génies du vent et de la pluie pour les opposer au monstre 應龍, chargé par l'empereur d'absorber toute l'eau des plaines de 冀州. Mais *Pa* descendit du ciel à la voix de *Hoang-ti* et neutralisa l'effet produit par les deux auxiliaires de *Tch'e-yeou*, ce qui amena la défaite et la mort de ce dernier. Depuis lors, malheureusement, le démon de la sécheresse n'a plus voulu quitter la terre, continuant à chauffer le sol au rouge partout où il porte ses pas.

魏 信陵 歸 † *Sin ting koei Wei. Ou-ki* 無忌, prince de *Sin-ling*, rentré au royaume de *Wei*, sa patrie, opposa une barrière aux incursions de *Mong Ngao* 蒙鰲, général de *Ts'in*, qui avait profité de son éloignement pour tenter la conquête de ce pays.

† **徵** 斌 媚 而 善 諫 *Wei Tchen ou mei eul chan kien*. *Wei Tchen* flattait, tout en excellant à reprendre. L'empereur *唐太宗* rendait ce témoignage à son ministre, que ses remontrances parfois très dures produisaient sur lui l'effet de très douces flatteries. «Je viens de perdre un miroir 朕亡一鑑矣, le plus utile des trois que je possédais». s'écria *T'ai-tsong* à la mort d'un censeur si goûté, dont deux mémoires, 十漸 et 十思, sont restés des modèles de style. Cf. 鑑, p. 509. Plus tard, l'empereur *文宗* remettant à *Wei Mou* 魏暮, petit-fils de *Tchen*, la tablette dont celui-ci s'était servi au cours de son ministère, lui disait: «Elle rappelle un bon mandarin 甘棠之義.» Cf. 甘棠, p. 216.

魑 † **魅** 魍 魎 *Tche-mei Wang-liang*. *Tche-mei*, esprits des montagnes, et *Wang-liang*, esprits des cours d'eau. 魑魅罔兩 (左宣三年). 禦魑魅, condamné à l'exil, (on suppose que les mauvais génies *Tche-mei* habitent les pays étrangers).

CLASSIF. 195. 魚. Yu.

魚 † 頭贊魯直之丰稜 *Yu t'cou tsan Lou tche tche fong teng*. Tête de poisson, surnom tout à l'éloge de l'excellence et de la rigidité de *Lou l'inflexible*. Alors qu'il était assistant de ministère 參知政事, *Lou Tsong-tao Koan-tche* 魯宗道貫之, des *Song*, dénonçait si courageusement en haut lieu jusqu'aux torts des parents même de l'empereur, qu'il mérita d'être surnommé 魚頭參政 (宋史魯宗道傳). Outre l'allusion aux os de la tête du poisson 骨頤, le surnom en renfermait une autre au nom patronymique de *Lou*, dont la partie supérieure est la classifie 魚.

官署懸 † *Koan chou hiuen yu*. Suspendre un poisson dans le tribunal: magistrat incorruptible. Sous les *Han*, *Yang Sou Hing-tsou* 羊續興祖, gouverneur de 廬江, fit ainsi la leçon à un de ses subordonnés. Celui-ci, dont un poisson avait été accepté, se présenta plus tard avec un autre, mais *Yang* se contenta de lui montrer le premier encore intact et exposé aux regards de tous dans la salle des audiences.

無 † *Ou yu*. Privé de poisson: hôte traité sans égards. Les nombreux clients que *Mong-tchang-kiun* 孟嘗君 nourrissait chez lui, se divisaient en trois catégories, dont la première avait droit à de la viande, la seconde à du poisson, et la troisième à des légumes seulement. Or, l'on entendit un jour *Fong Hiuen* 馮煖, entré depuis peu au service de *Mong*, chantonner en frappant sur son épée: «Retournons à la maison, ma longue épée, car ici l'on ne me sert pas de poisson.» 長鈇歸來乎, 食無魚 (戰國策齊策). Le nom propre de *Mong-tchang-kiun* est *T'ien Wen* 田文.

臨淵羨 † *Lin yuen sien yu*. Au bord d'une eau profonde il ne sert à rien de désirer du poisson, si l'on manque d'engins de pêche: vouloir quelque chose sans prendre les moyens de l'obtenir (漢書董仲舒傳) 臨河而羨魚, 不如歸家織網 (淮南子).

† **遊釜中** *Yu yeou fou tchong*. Le poisson nageant dans la marmite n'en a plus pour longtemps à vivre: se trouver réduit à la dernière extrémité. C'est sous cette image que le rebelle *Tchang Ing* 張嬰 dépeignait sa situation, lorsqu'il vint se remettre à la discrétion de *Tchang Kang Wen-ki* 張綱文紀, envoyé contre lui par l'empereur *An* 安帝 (107-126) (後漢書張皓傳).

如十失水 *Jou yu che choei*. Poisson à sec: pauvre sans appui. «Le poisson assez gros pour avaler un bateau reste-t-il à sec par suite d'un écoulement des eaux, il est à la merci même des fourmis.» 吞舟之魚, 竭而失水, 則蟻能苦之 (莊子, 庚桑楚).

十目 *Yu mou*. Serrure, cadenas. L'œil toujours ouvert du poisson lui permet d'échapper à ses ennemis, ainsi la serrure protège-t-elle contre les voleurs. Var. 魚鑰 (梁簡文帝詩). L'expression peut être une formule abrégée de 魚目混珠 «Confondre un œil de poisson avec une perle.» Cf. ci après.

十書 *Yu chou*. Lettre. «Un étranger venu de loin me remet une couple de carpes. Sur mon ordre le domestique les fait cuire, et voilà que dans l'une d'elles se trouve une lettre, lit. une pièce de soie blanche, longue d'un pied, sur laquelle on a écrit.» 客從遠方來, 遣我雙鯉魚, 呼童烹鯉魚, 中有尺素書 (古詩). Var. 魚箋.

河十之患 *Ho yu tche hoan*. Mal au ventre. «Avez-vous des gâteaux de froment levés? demanda *Chen Chou-tchan* 申叔展 à *Ou-ché* 無社. — Non, répondit celui-ci. — Et de l'essence d'herbe de la montagne? — Pas davantage. — Que ferez-vous donc quand le poisson de la rivière vous pèsera sur l'estomac?» 叔展曰有麥麴乎, 曰無. 有山麴窮乎, 曰無, 河魚腹疾奈何 (左宣十二年). Par ce langage imagé *Chen*, de *Tch'ou*, laissait à entendre à *Ou-ché*, de *Siao* 蕭, que le pays de *Siao* devant être bientôt écrasé par celui de *Tch'ou*, il n'avait qu'à se mettre à l'eau s'il voulait échapper aux malheurs de sa patrie.

自相十肉 *Tse siung yu jou*. Se traiter comme chair de poisson: se détester, se nuire, s'entre-détruire (史記晉世家). 魚肉良民, tyranniser les bons.

十水合歡 *Yu choei ho hoan*. Le poisson et l'eau sont heureux ensemble: l'homme et la femme sont faits l'un pour l'autre; allusion au mariage. «*Hoan-kong* envoya *Koan-tchong* chercher *Ning-tsi*. Celui-ci se contenta de répondre: Comme elle s'étend! Ne comprenant rien à cette exclamation, *Koan-tchong* y réfléchissait jusque pendant le repas, quand une esclave s'écria: mais une ode dit: Comme l'eau s'étend! comme les poissons nagent contents en compagnie! Je ne suis pas encore marié, pourquoi donc m'appeler à prendre une résidence fixe? *Ning-tse* songerait-il donc à prendre femme, comme l'insinue la partie du texte omise?» 桓公使管仲求甯戚, 甯戚應之曰, 浩浩乎, 管仲不

知,至中食而慮之,婢子曰,詩有之,浩浩者水,育育者魚,未有室家而安召我居,甯子其欲室乎(管子,小問篇).

十目豈可混珠 *Yu mou k'i k'o hoen tchou*. Saurait-on confondre un œil de poisson avec une perle, une chose vile avec une chose précieuse? Cependant on prend l'un pour l'autre, depuis que s'est perdu le miroir en métal de *Ts'in Che-hoang-ti*, qui révélait jusqu'aux pensées les plus intimes. 秦失金鏡,魚目入珠(盧諶書,李善注).

魯十爲魚,參明不謬 *Lou wei yu, ts'en ming pou nieou*. Confondre les deux caractères *lou* et *yu*, qu'il suffirait cependant de comparer attentivement pour ne pas se tromper.

十國兩生不肯行 *Lou houo liang cheng pou keng hing*. Deux lettrés du royaume de *Lou* refusèrent de se rendre à l'invitation de l'empereur *Han Kao-tsou*, qui les appelait à la cour pour enseigner les bonnes manières à son entourage de soldats parvenus. Trente de leurs collègues obéirent avec empressement au désir du monarque, mais, pour eux, ils auraient cru se souiller en les imitant (史記叔孫通傳). Variante: 魯兩生堅拒漢徵, les deux lettrés de *Lou* déclinèrent opiniâtrément l'invitation de *Han*.

東十,西魯 *Tong lou, si lou*. Le *Chan-tong* et le *Chan-si*, le premier appelé encore 山左 et 三齊, et le second 東河 et 晉陽. *Tsin-yang* ou 太原 est la ville principale du *Chan-si*, comme 臨淄 ou 濟南 l'est du *Chan-long*.

鮑二十 *Eul Pao*. Les deux *Pao*: *Pao Yong* 鮑永, préfet de police à la capitale 司隸校尉, et *Pao K'oai* 鮑恢, secrétaire des bureaux de la même ville 都官從事. Inflexibles quand le devoir l'imposait, ils s'attiraient cet éloge de la part de l'empereur 光武帝: «Les membres de ma famille eux-mêmes doivent se tenir sur leurs gardes, s'ils veulent échapper aux deux *Pao*.» 貴戚且宜斂手以避二鮑(後漢書鮑永傳).

染十魚之臭 *Jan pao yu tche tch'cou*. S'imprégner de la mauvaise odeur du poisson salé: se lier d'amitié avec des gens vicieux. Si l'on va au marché au poisson salé, à la longue on n'en sent plus l'infection, car l'on a changé avec ce milieu.» 入鮑魚之肆,久而不聞其臭,與之化矣(孔子家語).

鮒 決水以活†魚 *Kiue choei i houo fou yu.* Faire dériver l'eau pour rendre la vie à un petit poisson: venir en aide dans un pressant besoin. *Tchoang-tse*, à court de provisions, demanda du riz à un mandarin qui lui conseilla d'attendre à plus tard. Il lui prêterait alors la belle somme de trois cents pièces d'or. Mais c'était pour l'instant même que le philosophe réclamait des secours, aussi voulut-il par cet apologue faire sentir au mandarin le ridicule de sa promesse: «Hier, en venant ici, j'entendis crier sur la route. Je regardai et aperçus un petit poisson dans une ornière.» — «Je suis de la mer orientale, me dit-il, n'auriez-vous pas un petit filet d'eau pour m'empêcher de mourir?» — «Certainement, répliquai-je, et de ce pas je vais au sud prier les rois de *Ou* et de *Yué* de détourner vers vous le fleuve occidental. Cela vous va-t-il?» Là-dessus le petit poisson de s'écrier d'un air furieux: «Avec un petit filet d'eau je vivrais, et vous parlez encore de la sorte! Alors dépêchez vous de me porter au marché au poisson séché, car je préfère cela.» 周昨來有中道而呼者,周顧視車轍中有鮒魚焉,曰我東海之波臣也,君豈有斗升之水而活我哉.周曰諾.我且南遊吳越之王,激西江之水而迎子可乎.鮒魚忿然作色曰.吾得斗升之活,水然活耳.君乃言此,曾不如早索我於枯魚之肆.莊子.外物). *Tcheou* 周, petit nom de *Tchoang-tse*. Var. 鮒魚困涸轍,難待西江水, le petit poisson agonisant dans l'ornière à sec (*ho*) ne pourra guère attendre l'eau du fleuve occidental, 待西江水, 轍魚. 涸轍. 濟涸鮒. porter secours au petit poisson à sec, 活鱗. 涸轍. 甦賴鯉, rendre à la vie (*sou*) la carpe dont la queue rouge (*ich'eng*) témoigne de son épuisement.

鯉 躍† *Yo li.* Les carpes bondissantes, allusion à la piété filiale. La vieille mère de *Kiang Che* 姜詩, des *Han* postérieurs, aimait à boire de l'eau du fleuve et à manger des carpes, double passion que cet excellent fils se dévouait à satisfaire au prix des plus grandes fatigues. Le ciel l'en récompensa en faisant jaillir près de sa demeure une source d'où bondissaient chaque matin deux carpes, et dont l'eau avait la même saveur que celle du fleuve (後漢書列女傳).

鯨 伯† *Pé-koen* fut le premier à fortifier les villes (吳越春秋).

鯨 † 吞 *K'ing t'oen.* Avaler comme la baleine: accaparer le bien d'autrui, s'annexer un pays (左宣十三年). «La baleine avale des bateaux et l'énorme *Ni*, sa femelle, vomit des flots.» 長鯨吞船, 修鯢吐浪 (左思, 吳都賦). «La tortue géante renverse les trois montagnes, et la baleine dévore les neuf

domaines.» 鼇墜三山, 鯨吞九服 (晉書). Sont comprises sous la dénomination 九服 les terres 侯服, 甸服, 男服, 采服, 衛服, 蠻服, 夷服, 鎮服, 藩服.

鰈 十生 *Tseou cheng*. Moi. Cette expression, signifiant «une personne de petite taille», était jadis un terme de mépris (史記, 項羽本紀).

鰲 占十頭 = 中狀元 *Tchan ngao t'ou = tchong tchoang yuen*. Occuper la tête du léviathan : conquérir la première place aux examens supérieurs. L'idée de «lettré remarquable» appelle les métaphores «six léviathans 六鰲,» «pêcher le léviathan 釣鰲» par allusion à la légende du pêcheur assez heureux pour prendre d'un coup six de ces monstres marins (列子). «Le président des examens, devenu ministre, entre dans le pavillon du phénix (siège de la grande chancellerie 中書), et son disciple, chargé d'apostiller ou de corriger les décrets impériaux, a été reçu le premier à l'académie.» 座主登庸歸鳳閣, 門生批詔立鰲頭 (玉堂清話). Var. d'écriture : 占 (佔) 鼇頭.

鰥 十居 *Koan hin*. Veuf ou célibataire (書堯典). Le poisson ne ferme point l'œil, même la nuit; ainsi l'individu privé d'une compagne. Var. 鰥魚目炯.

鱣 十席 *Tchan si*. Une école, la chaire du professeur. Un jour que *Yang Tchen* 楊震 était en classe avec ses élèves, un oiseau y apporta trois anguilles (*tchan*). Cf. p. 4. Var. 鱣堂.

CLASSIF. 196. 鳥. Niao.

鳥 十革翬飛 *Niao ho hoèi fei*. Un oiseau qui a changé de plumes, un faisan qui vole, image d'une belle construction. 如鳥斯革, 如翬斯飛 (詩小雅).

十食母曰梟 *Niao che mou yué hiao*. *Hiao*, oiseau qui dévore sa mère, est l'image d'un fils dénaturé. L'empereur *Hoang-ti* en extermina l'espèce, ainsi que celle du 破鏡, autre monstre qui, lui, dévorait son père (漢書郊祀志).

鷓 吞十卵而孕 *T'oen i loan eul yun*. Concevoir après avoir avalé un œuf d'hirondelle (鷓). *Kien-ti* 簡狄, fille

de 有娥氏 et concubine de *Ti-kou* 帝嚳 offrait un sacrifice à la déesse *Kao-mei* 祠高禛, pour en obtenir un enfant, lorsqu'elle vit un œuf d'hirondelle tomber à côté d'elle. Elle l'avalait et devint à l'instant enceinte de 契 *Sié*, l'un des cinq célèbres ministres de *Choen*, et ancêtre de *Tch'eng T'ang* 成湯 fondateur de la dynastie *Chang* 商. Cette dynastie fut plus tard appelée *In* 殷, après le transfert de sa capitale à *In* 殷, dans le *Ho-nan* actuel (1401 av. J.-C.), et *Sié* 契 est souvent appelé *In Sié* 殷契 (史記殷本紀). La naissance de *Ta-yé* 大業, à qui la famille des *Ts'in* rattachait son origine, était due à un prodige analogue (史記秦本紀) « À la seconde lune arrive l'hirondelle, et l'on immole un bœuf à *Kao-mei*. » 仲春之月玄鳥至以太牢祀于高禛 (禮記). Var. 吞卵.

鳩 † 居鵲巢 *Kieou kiu ts'io tch'uo*. La tourterelle s'installe dans le nid de la pie et celui-là l'imite qui s'empare du bien d'autrui. 維鵲有巢, 維鳩居之 (詩召南). Var. 鵲巢鳩占. 鳩拙, aussi maladroit que la tourterelle, qui est incapable de se faire un nid.

† 化帶鉤, 嗣續將盛 *Kieou hoa tai keou, se siu tsiang cheng*. Tourterelle changée en agrafe de ceinture, présage de prospérité pour les fils et petits-fils. Un mandarin, nommé *Tchang* 張, voyant une tourterelle pénétrer dans sa chambre, l'interpella en ces termes : « Si tu apportes ici le malheur, va-t-en ; mais viens sur mon sein, si tu m'es une messagère de bonheur. » A l'instant l'oiseau de voler vers lui et d'y subir la métamorphose susdite. Les immenses richesses acquises dans la suite par la famille donnèrent raison à ce signe de bon augure (搜神記). Var. 金帶鉤.

鳧 王令雙 † 下降 *Wang ling choang fou hia kiang*. Le mandarin *Wang K'iao* 王喬 descendait sur deux canards (*fou*). Nommé au poste éloigné de 葉縣, il ne laissait pas que de se rendre régulièrement deux fois par mois à la cour, ce qui intriguait d'autant plus l'empereur 漢明帝, qu'il le savait dépourvu de char. Ordre fut donc donné de guetter *Wang* à l'arrivée, et comme on s'en aperçut alors, il accomplissait le long trajet de *Yé hien* à la capitale sur deux canards qui, pris au filet, se trouvèrent être une paire de chaussures offerte jadis par l'empereur au magicien (應劭, 風俗通). Var. 鳧趨, accourir aussi rapidement que *Wang* avec ses canards.

鳳 河東三 † *Ho tong san fong*. Les trois phénix du *Chan-si* : des frères ou des parents distingués. Les

grandes qualités des deux cousins germains *Sié Yuen-king* 薛元敬 et *Sié Tè-in* 薛德音 et de leur oncle *Sié Cheou* 薛收, qui vivaient sous les *T'ang*, leur avaient valu cette appellation (唐書薛收傳).

† 毛濟美 *Fong mao tsi mei*. Les plumes du phénix complètent sa beauté : père et fils également remarquables. «*Tchao-tsong* a tout à fait les plumes du phénix ou de *Fong* (son père), et peut-être qu'un autre *Ling-yun* (son aïeul, poète célèbre) a paru.» 超宗殊有鳳毛. 恐靈運復出. Éloge du jeune *Sié Tchao-tsong* 謝超宗 par l'empereur 孝武帝 (373-397), à qui il avait présenté une élogie sur la mort d'une concubine (南齊書謝超宗傳).

† 鳳池 *Fong hoang tch'e*. Le bassin du phénix : la grande chancellerie 中書, dite encore 鳳閣 et 鸞臺, quoique cette dernière épithète soit spécialement réservée aux tribunaux 六科.

鳴 † 朝陽 *Ming fong tchao yang*. Le phénix qui chante, tourné vers le soleil : le censeur assez intrépide pour faire des remontrances à l'empereur. Sous le règne de 唐高宗, il s'était écoulé un assez long temps sans qu'aucune voix se fût élevée pour tracer au prince son devoir. Enfin lorsqu'il fut question de construire le palais 奉天宮. *Li Chan-kan* 李善感 se résolut à rompre le silence et blâma avec force le projet, acte que l'on compare au chant du phénix, rarement entendu sur cette terre (唐書韓琬傳). L'expression 鳳鳴於朝陽 peut encore s'appliquer à un écrivain de talent.

† 占 *Fong tchan*. L'interprétation du phénix : d'heureuses fiançailles. «*I-che*, toparque de *Tch'en* 陳, consultait les sorts pour savoir s'il devait promettre la main de sa fille à *King-tchong*, fils du régulo de ce pays. Elle est favorable, dit sa femme, interprétant la réponse. Nous y avons : les phénix mâle et femelle dans leur vol, font entendre un doux tintement. Les descendants de *Yeon-wei* (la maison de *Tch'en* portait le nom de *Wei*) seront élevés dans la famille *Kiang* (régnant à *Ts'i* 齊). Ils brilleront à la cinquième génération, promus qu'ils seront au rang de ministres, mais après la huitième, personne ne les égalera, (puisqu'ils s'asseoiront alors sur le trône de leur pays d'adoption).» 懿氏卜妻敬仲, 其妻占之曰吉, 是謂鳳皇于飛, 知鳴鏘鏘. 有嬌之後, 將育於姜. 五世其昌, 並於正卿. 八世之後, 莫之與京 (左莊二十二年). Var. 叶敬仲之鳳占. s'accorder avec le présage du phénix de *King-tchong*, 卜鳳, tirer aux sorts le phénix.

題 † *T'i fong*. Écrire le caractère *fong* : se moquer finement de quelqu'un. *Liu Ngan* 呂安 était allé faire visite à son ami *Ki K'ang* 嵇康. Ne le trouvant pas chez lui, il se disposait à repartir, quand se présenta *Ki Hi Kong-mou* 嵇喜公穆, frère aîné de *K'ang*, qui voulut à tout prix le forcer à rester quand même. Pour toute réponse, *Liu* se contenta de tracer sur la porte le caractère *Fong*, où *Hi* crut lire un compliment à son adresse. Mais il n'aurait eu qu'à décomposer 鳳 pour reconnaître que loin d'être le phénix qu'il se croyait, il n'était qu'un oiseau vulgaire 凡鳥, indigne par conséquent de retenir *Liu* (世說新語).

夢吐白 † *Mong t'ou pé fong*. Rêver que l'on vomit un phénix blanc : écrire avec talent. Aussitôt après qu'il eut terminé son ouvrage intitulé 太元經, *Yang Hiong* 揚雄 fut favorisé d'un rêve analogue, où l'on vit pour lui le présage d'une perfection de style plus grande encore que par le passé (李昉, 太平廣記). Var. 雕龍吐鳳.

五 † 樓手 *Ou fong leou cheou*. D'une habileté à élever la tour des cinq phénix : d'un mérite exceptionnel en littérature. *Han Ki* 韓洎, des *Liang*, vantait sous cette image la supériorité des productions de son merveilleux pinceau, tandis qu'il n'accordait à son frère *Han P'ou* 韓浦 qu'un talent médiocre, capable tout au plus de construire «une cabane en paille avec gonds en cordes, simple abri contre le vent et la pluie 繩樞草舍聊庇風雨而已.» Le quatrain suivant, écrit sur de beau papier de *Chou* 蜀箋, fut la réponse de *P'ou* à cette moquerie. «On fabrique à *I-tcheou* dix espèces de papier phénix, et j'en ai reçu dernièrement de *Wan-ki-teou*. Il ne me serait absolument d'aucun usage, mais il peut vous aider à orner davantage votre tour des cinq phénix.» 十樣鸞箋出益州, 寄來新自浣溪頭, 老兄得此全無用, 助爾添修五鳳樓, (談苑). 鸞箋, une lettre. Var. 造鳳樓, 五鳳.

† 雛 *Fong tch'ou*. Petit phénix : personne remarquable comme *P'ong Che-yuen* 龐士元, que *Se-ma Wei Tè-ts'ao* 司馬徽德操 recommandait en ces termes pompeux au choix de l'empereur 昭烈帝 (221-223). *Se-ma*, célèbre par la sagacité avec laquelle il discernait les hommes de valeur, reçut l'épithète de 水鏡, rendant justice aux qualités des hommes, comme la surface d'une eau tranquille reflète fidèlement l'image des objets.

靈運子孫都是 † *Ling-yun tse suen tou che fong*. «Les fils de *Siè Ling-yun* 謝靈運 étaient tous des phénix, et

Siun Tse-ming 荀慈明 et ses frères des dragons 靈運子孫俱得鳳, 慈明兄弟孰非龍 (蘇軾詩). — 鳳凰, phénix mâle et femelle : époux. Var. 鸞鳳.

鳶 公輪子削木 † *Kong-chou-tse sio mou yuen*. *Kong-chou-tse* fit un milan en bois, qui s'envola et plana dans les airs pendant trois jours. Œuvre ingénieuse mais inutile, comme la qualifiait le philosophe *Mé-tse* 墨子, à qui l'artiste s'était vanté de la perfection de son automate (墨子, 魯問篇).

鳴 不平則 † *Pou p'ing tsé ming*. Celui qui n'est pas dans son état ordinaire fait entendre sa voix, chantant si la joie s'empare de lui, et pleurant s'il est en proie à la tristesse; on encore, intentant procès, s'il est victime d'une injustice (韓愈).

鴈 † 塔題名 = 公車獲雉 *Yen t'a t'í ming = hong tch'é houo ts'ien*. Écrire son nom sur la tour de l'oie : conquérir la première place au doctorat, ou simplement passer cet examen avec succès. 公車, se rendre aux examens pour le doctorat. Au sortir du banquet 杏園宴 les nouveaux lauréats se dirigeaient vers la bonzerie 慈恩寺, où s'élevait la tour, et suivant l'usage introduit par *Wei Tchao* 韋肇, sous les *T'ang*, ils y écrivaient leur nom. Le monument rappelait le prodige opéré en faveur d'un religieux bouddhiste. Celui-ci, voyant passer deux oies sauvages, manifesta le désir de goûter de leur chair. L'une d'elles s'abattit aussitôt à ses pieds, mais, fidèle observateur de la règle de l'abstinence, il refusa d'y toucher.

† 行拆翼 *Yen hang tch'é i*. Dans la bande d'oies sauvages une aile se brise et force le blessé à rester en arrière : les frères se séparent. 兄之齒雁行 (禮王制). 雁行, 雁序, frères harmonieusement unis.

† 幣 = 聘儀 *Yen pi = p'in i*. Oie sauvage et pièce de soie : cadeaux des fiançailles (儀禮士昏禮). L'oiseau offert en la circonstance symbolise les deux principes mâle et femelle, qui par leurs diverses manifestations atmosphériques règlent ses migrations au nord ou au sud. Var. 奠雁.

† 帛 *Yen pi*. Une lettre. Sous les *Han*, un empereur chassant dans son parc y tua une oie sauvage dont une patte portait un morceau d'étoffe avec ces mots : *Sou Ou* et ses compagnons se trouvent dans le marais de..... 蘇武等在某澤中. Des messagers furent aussitôt envoyés chez les *Hiong-nou* réclamer la mise

en liberté de ces prisonniers, que sur des rapports mensongers l'on avait crus morts (漢書蘇建傳). Var. 係帛, 魚鴈, 鱗鴻. Cf. 魚書, p. 568.

鳩 † 媒肆毒 *Tchen mei se tou*. Des rapporteurs semblables à l'oiseau *Tchen* distillaient leur venin et se livraient à leur malice, quand ils calomniaient le ministre *K'iué Yuen* 屈原 (離騷). Les plumes du *Tchen*, trempées dans un breuvage, suffirent à le rendre mortel.

鴨 寶 † *Pao ya*. Brûle-parfum, appelé encore 金猊, 香獸, 金鳧. «La casserole lance en l'air sa délicate fumée semblable à une bride en soie.» 金鴨噓空鼻細烟 (東坡詩).

† 去雞隊 *Ya k'iu ki toei*. Le canard quitte la bande des poussins avec lesquels il a été couvé: dissimilitude d'aptitude et de goûts.

藉聲於 † 隊鵝 𪛗 *Tsié cheng yu ya toei ngo k'iuin*. Grâce au vacarme produit par des bandes de canards et d'oies sauvages, qu'il fit lever la nuit d'un étang. *Li Sou* 李愬 réussit à se glisser avec son armée dans la ville de 懸瓠城 sans donner l'alarme (唐書. 李愬傳). Le stratagème historique s'énonce encore ainsi: 鵝鶩亂聲

用水萍作 † 茵 *Yong choei p'ing tso ya in*. *Fan Ts'ien-li* 樊千里, mandarin de 太原, possédait de superbes canards auxquels il faisait comme un tapis avec des plantes aquatiques (雲林異景志).

† 頭祿 *Ya t'eou lou*. Vert comme la tête du canard, nom d'un vin exquis (李白詩). Var. 綠友. — 鴨頭. Bateau (吳志). Var. 畫鴨.

鵠 刻 † 類鶩 *K'o kou lei mou*. Essayer de sculpter un cygne (*kou*) et ne faire qu'un canard. «J'aime et estime beaucoup *Long Pé-hao* 龍伯高, à cause de sa gravité, disait *Ma Yuen* 馬援 à ses neveux, je vous exhorte donc à prendre modèle sur lui. Ne fussiez-vous que retracer incomplètement en vous sa dignité, vous y gagneriez au moins de devenir circonspects, selon le dicton: un cygne mal sculpté représente encore un canard.» 效伯高不得 猷為 謹敕之士. 所謂刻鵠不成, 尚類鶩者也 (後漢書, 馬援傳).

†形菜色 *Kou hing ts'ai ché*. Aspect de cygne et couleur de (mangeur de) légumes : affamé. 烏面鵠形(梁史). 菜色(禮王制). Var. 鳩形鵠面.

鵠†眼 *Ngo yen*. Yeux d'oie : sapèques petites et minces qui commencèrent à être mises en circulation vers l'an 465 ap. J.-C. Il en existait encore une variété plus réduite, nommée 錠環(宋書, 顏竣傳).

鵠願†生四掌 *Yuen ngo cheng se tchang*. Souhaiter que l'oie eût quatre pattes : désir d'un gourmet raffiné comme le bonze *K'ien-koang 謙光*, qui aurait de plus voulu deux carapaces à la tortue molle 鼈着兩裙, car c'étaient là ses morceaux préférés(陶岳, 五代史補). — 鵠兒黃. Jaune comme l'oison, nom d'un vin exquis(杜甫詩). Var. 鵠黃, 鵠兒.

鵬舍來†鳥, 賈誼命危 *Ché lai fou niao, Kia I ming wei*. L'entrée d'un hibou (*fou*) dans la maison *Kia I* lui annonçait que sa vie était en danger. Ainsi interpréta-t-il du moins le présage, qui lui suggéra sur-le-champ l'idée de la description rythmée 鵬鳥賦.

享†衣百結 *Tch'oen i pé hié*. Mauvais habit tout rapiécé, rappelant la queue ébouriffée de la caille. «*Tse-hia* était pauvre et son habit en guenilles ressemblait à des cailles mortes pendues.» 子夏貧, 衣若縣鶉(荀子, 大略篇). L'habit aux cent neufs 百結衣 porté par *Tong King Wei-lien 董京* 威葢, contemporain des *Tsin*, avait été façonné avec des bouts d'étoffe que ce sage lettré avait mendié sur le marché de *Lo-yang* 洛陽.

不如†鶉 *Pou jou tch'oen ts'io*. Inférieur même aux cailles et aux pies : adultère, inceste. «Les cailles s'associent et volent avec les cailles : les pies ne s'associent et ne volent qu'avec les pies.» 鶉之奔奔, 鶉之疆疆... (詩 鄘風).

宛†雛九霄外, 頓空諸鳥之羣 *Yuen-tch'ou hieou sino wai, toen k'ong tchou niao tche k'ün*. Le *Yuen-tch'ou*, espèce de phénix, s'élève au-dessus des neuf régions éthérées, laissant bien loin toute la foule des oiseaux(杜公詩).

鵠†巢大理之庭 *Ts'io tch'ao ta li tche t'ing*. Les pies nichent dans la cour du grand juge : plus douce est la

répression des lois. Certaines années du règne de l'empereur 唐明皇 furent marquées par de si nombreuses condamnations à mort, que cette rage de tuer, qui semblait avoir imprégné l'atmosphère du prétoire, en chassait jusqu'aux oiseaux. Une certaine détente dans l'application de la peine capitale finit par les y ramener (唐書, 刑法志).

駕†橋以渡河, 牛女相會 *Kia ts'io k'iao i tou ho, nieou niu siang hoei*. Le bouvier et la tisseuse (deux constellations) se rencontrent après avoir passé la voie lactée sur le pont construit par les pies: allusion au mariage. Cf. p. 272. Var. 爲鵲渡, se fiancer, se marier.

†呈金印 *Ts'io tch'en kin in*. Une pie offrit à *Tchang Hao* 張顥 un sceau en or, comme présage de son élévation future à la dignité de ministre de l'empereur 漢靈帝. Ce fut plutôt l'oiseau lui-même qui se métamorphosa en un sceau portant la devise: 忠孝侯印 (太平廣記).

鵬一矢貫雙† *I che hoan choang tiao*. D'une flèche transpercer deux aigles (*tiao*), exploit attribué à *Kao Ping Ts'ien-li* 高駢千里, des *T'ang*, qui en garda le surnom de 落鵬侍御 (唐書叛臣傳).

鵂†入鴉羣 *Hou jou ya k'iun*. Comme un faucon (*hou*) s'abattant sur une bande de corbeaux: courage invincible (北齊書).

鶚榮膺†薦 *Yong ing ngo tsien*. Avoir la gloire d'être mis en avant comme un aigle de mer (*ngo*): réussir aux examens supérieurs *K'ong Yong* 孔融, proposant *Ni Heng* 禰衡 pour une charge, disait de lui: «Un aigle de mer vaut mieux que cent éperviers réunis.» 鷲鳥累百, 不如一鶚 (後漢書, 文苑傳). Var. 一鶚.

亞鳥†軍 *Ya kiun*. L'armée du corbeau, c'est-à-dire de *Li K'o-yong* 李克用, surnomé *Li* corbeau 李鷲兒, à cause de son courage extraordinaire (五代史唐本紀).

盆鷺†首 *I cheou*. Bateau portant peint à l'avant une sorte de héron pour effrayer l'esprit des ondes (張衡, 西京賦). Var. 綵鷺, bateau orné.

鷓 孤 + 腐鼠 *Kou tch'ou fou chou.* Oisillon délaissé et rat pourri : personne mise facilement de côté. C'est en ces termes que l'empereur 章帝 (76-89) menaçait des effets de sa colère le général *Teou Hien Pé-tou* 竇憲伯度, assez audacieux pour s'emparer des domaines d'une princesse du sang (後漢書竇融傳).

鶴 白 + 髦 *Pé ho tch'ang.* Manteau bordé de duvet de grue blanche, avec lequel *Wang Kong Hiao-pé* 王恭孝伯, des *Tsin*, se promenait sur la neige (世說). Var. 鶴髦行遊, les courses de *Wang* sur la neige.

十 立雞羣 *Ho li ki k'iu.* Se dresser comme une grue au milieu des poules : dominer les autres de la taille, leur être supérieur. La haute stature de *Ki Chao Yen-tsou* 嵇紹延祖, fils de *Ki K'ang* 嵇康, donna naissance à cette métaphore (晉書忠義傳).

火中化 + *Houo tchong hoa ho.* Le magicien *Tchao Hwei-tsong* 趙惠宗, monta de lui-même sur un bûcher et s'y métamorphosa en grue (舊注列仙傳).

鷓 + 蚌相持 *Yu pang siang tch'e.* Le martin-pêcheur et l'huître se tiennent l'un l'autre : dispute où aucune des parties ne veut céder. *Sou Tai* 蘇代, de *Yen* 燕, envoyé vers *Hwei*, roi de *Tchao* 趙惠王, pour le prier de cesser les hostilités, lui conta cet apologue : «Tout à l'heure, en venant ici, je passais la rivière *I*. Une huître justement sortie de l'eau se chauffait au soleil, et un martin-pêcheur lui becquetait la chair. Mais l'huître se refermant tint pris le bec de l'oiseau. «Ni aujourd'hui ni demain il ne pleuvra, dit le martin-pêcheur, j'aurai donc l'huître morte.» A quoi l'huître répliqua : «Ni aujourd'hui ni demain tu ne dégageras le bec, j'aurai donc mort le martin-pêcheur.» Aucun des deux ne se décidait à céder, lorsque survint un pêcheur qui les saisit l'un et l'autre.» 今者臣來過易水. 蚌方出曝而鷓啄其肉, 蚌合而箝其喙, 鷓曰, 今日不雨, 明日不雨, 卽有死蚌. 蚌亦謂鷓曰, 今日不出, 明日不出, 卽有死鷓. 兩者不肯相舍, 漁者得而并擒之. Tel est le sort, concluait *Sou*, que le royaume de *Tsin* réserve à ceux de *Yen* et de *Tchao* s'ils continuent la lutte (戰國策燕策).

鷓 + 鷓巢林 *Kiao liao tch'ao lin.* Pour nicher dans la forêt, le roitelet n'a besoin que d'une branche 不過一

枝, disait *Hiu-yeou* 許由, refusant l'empire que Yao 堯 lui proposait (1) (莊子, 逍遙遊). Var. 鷓枝, 鷓棲.

鷲 † 嶺 *Kieou ling*. Le mont du vautour, situé près de Giddore dans les Indes, sur lequel Bouddha et ses disciples se retiraient pour se livrer à la contemplation. Il s'appelle encore 靈鷲山 et 耆闍崛山 *Gridhrakûta* (酈道元, 水經注).

鷹 † 揚宴待武科之士 *Ing yang yen té ou k'ouo tche che*. Le festin des éperviers prenant leur essor est offert aux licenciés militaires de la nouvelle promotion. 維師尙父, 時維鷹揚 (詩大雅). L'examen conférant le titre de 武舉 licencié militaire date de 703 sous le règne de l'impératrice 唐武后 (唐書選舉志).

如 † 在籠 *Jou ing tsai long*. Comme l'épervier en cage, l'homme de cœur n'attend que l'occasion pour prendre son essor. *Fou Kien* 苻堅 avait donné au transfuge *Mou-yong Tchœi* 慕容垂 un commandement dans son armée, mais les prétentions toujours croissantes de celui-ci attirèrent la remarque suivante au protecteur mal avisé. «*Tchœi* ressemble à l'épervier qui, affamé, s'attache à son maître, et, repu, s'élève bien haut dans les airs. Qu'il se présente une bonne occasion et cet homme voudra certainement planer au-dessus des nuages.» 垂猶鷹也, 饑則附人, 飽便高颺, 遇風塵之會, 必有凌霄之志 (晉書慕容垂載記). Var. 飽颺.

鷺 † 鳩笑大鵬 *Hio kieou siao ta p'ong*. «Une petite tourterelle se moquant du Roc : personne de rien en méprisant une autre qui lui est très supérieure. Quand le Roc part pour la mer du sud, il bat des ailes au-dessus des eaux sur une distance de trois mille *li*. Il s'élève alors sur un tourbillon jusqu'à quatre vingt-dix *li* de hauteur. Une cigale et une petite tourterelle disaient, en se moquant de lui : «Nous faisons un effort et volons vers un orme ou un arbre de sapan ; et quelquefois il

(1) Yao appela *Hiu* une seconde fois pour le préposer aux neuf *tcheou* 九州長. Ayant entendu cette proposition, *Hiu* alla se laver les oreilles à la rivière 潁水. Son ami *Tch'ao-fou* 巢父 se trouvait là à abreuver ses vœux. Apprenant la cause de cette ablution, il fit remonter son troupeau plus haut afin d'éviter que leur bouche ne fut souillée. Tel était leur mépris pour tout ce qui touchait aux dignités (皇甫謐, 高士傳). Au reste, dans cet âge primitif, la simple proposition de monter sur le trône suffisait pour mettre en fuite les sages. C'est ainsi qu'un laboureur de *Che-hou* gagna la mer 石戶入海 avec sa famille, à la première ouverture que lui fit l'empereur *Choen* d'abdiquer en sa faveur.

arrive qu'avant de l'atteindre, nous tombions à terre. A quoi bon s'élever à quatre-vingt-dix *li* pour aller au sud?» 鵬之徙於南溟也,水擊三千里,搏扶搖而上者九萬里,蜩與鷓鴣笑之曰我決起而飛,槍榆枋,時則不至而控於地而已矣,奚以之九萬里而南爲(莊子,逍遙遊). 槍 = 集. Var. 槍榆之決.

鷓鴣 †鷓鴣裘 *Siao choang k'ieou*. La robe doublée en duvet de martin-pêcheur bleu que *Se-ma Siang-jou* 司馬相如 vendit pour avoir de quoi boire. Il se sauvait avec la jeune veuve *Tcho Wen-kiun* 卓文君, quand sa passion pour le vin lui inspira ce sacrifice (西京雜記). La robe du bonze se dit aussi 鷓鴣裘.

鷓鴣 †鷓鴣杓 *Lou tse tcho* Coupe du cormoran, dans laquelle buvait le poète *Li T'ai-pé* 李太白. Il en possédait une autre dite du perroquet 鷓鴣杯.

鷓鴣 碧 † *Pi koan*. Héron (*koan*) bleu: gendre distingué. *Wei Sien* 韋諱 venait de donner la main de sa fille à *P'ei K'ooan* 裴寬. Quand, à sa première visite, les parents eurent aperçu ce jeune homme, grand et maigre, tout habillé de bleu, ils ne purent contenir leurs rires, et lui donnèrent aussitôt le sobriquet de 碧鷓鴣雀. Sous le règne de *唐元宗* (713-756), *P'ei* devint président du ministère des revenus (唐書,裴寬傳).

鸞 †鳳不棲枳棘 *Loan fong pou ts'i tche ki*. Le phénix ne se repose point sur les arbrisseaux épineux: à un homme de valeur convient seule une position élevée. Encore simple chef de village, *Tch'ou Hiang Ki-tche* 仇香季智, al. 仇覽, avait su par ses exhortations ramener à de meilleurs sentiments un mauvais fils, nommé *Tch'en Yuen* 陳元; ce qu'apprenant, *Wang Hoan* 王奐, mandarin du lieu, lui conféra le titre de secrétaire. «Cher secrétaire, lui disait *Wang* à cette occasion, informé des torts de *Tch'en Yuen*, vous l'avez converti sans avoir eu besoin de le châtier. N'était-ce pas là manquer de la férocité d'un épervier (c.-à-d. de la sévérité contre les délinquants)» *Kien* de répondre: «Quant à être un épervier, je préférerais être un phénix.» *Hoan* s'excusa aussitôt en ces termes: «Un phénix ne s'arrête point sur les arbrisseaux épineux, et la carrière d'un grand sage comme vous ne saurait se borner à cent *li*», c'est-à-dire mon tribunal n'est pas digne de vous et le territoire d'une sous-préfecture ne suffit pas à votre capacité. 主簿問陳元之過,不罪而化之,得無少鷹鷂之志,邪.覽曰以爲鷹鷂,不若鸞鳳,奐謝曰,枳棘非鸞鳳所棲,百里豈大賢之路. Là-dessus il fit étudier son subordonné pour le mettre plus à même d'utiliser ses qualités natives (後漢書循吏傳). Var. 鸞棲,枳棘之棲.

采 + 棲張叟之筠 *Ts'ai loan ts'i tchang sao tche kiun*. Un splendide phénix se reposa sur les bambous du vénérable *Tchang Hiu-tsing* 張虛靜, patriarche taoïste qui vivait retiré sur le mont 龍虎山 (舊注).

王母青 + *Wang mou ts'ing loan*. Le phénix bleu vint, le 7 de la 7^e lune, annoncer à l'empereur 漢武帝 la visite imminente de la fée *Si-wang-mou* 西王母 (漢武故事). Lorsqu'elle descendit sur un char en nuages rutilants 紫雲之輦, que traînaient des dragons, elle trouva le palais embaumé de parfums 百和香 et éclairé avec la lampe 九光燈 (漢武帝內傳). Voir p. 211 la légende du pécher 仙桃 ou 蟠桃.

CLASSIF. 198. 鹿. Lou.

鹿指 + 爲馬 *Tche lou wei ma*. Appeler un cerf un cheval. L'ambitieux *Tchao Kao* 趙高, ministre de l'empereur 秦二始, imagina la scène suivante pour constater jusqu'à quel point la cour subissait son influence et découvrir en même temps ceux qui oseraient s'opposer à ses projets de domination. Il amena un cerf devant *Eul-che*, et lui dit que c'était un cheval. «Vous vous trompez», s'écria l'empereur avec un éclat de rire, en appelant au témoignage des courtisans. Quelques-uns de ceux-ci appuyèrent l'affirmation de *Kao*, d'autres gardèrent le silence; quant à ceux, en petit nombre, qui eurent le courage de protester, ils ne tardèrent pas à s'en repentir (史記秦始皇本紀).

不知 + 死誰手 *Pou tche lou se choei cheou*. On ne sait de la main de qui mourra le cerf: il reste encore indécis qui sera le vainqueur ou le maître. «Eussé-je vécu, disait *Che-lé* 石勒, à l'époque de *Han Kao-tsou* 漢高祖, je l'aurais reconnu pour mon empereur (à cause de sa grande supériorité sur moi); mais, contemporain de *Han Koung-ou-ti* 漢光武帝, j'aurais avec lui, comme dans une partie de chasse, couru en char dans la Chine, et l'on ne sait qui de nous deux aurait tué le cerf.» 朕若逢高皇,當北面而事之,朕遇光武,當並驅於中原,未知鹿死誰手 (晉書石勒載記). Le cerf est, dans ce passage, une allusion au sceptre qui tenta de nombreux compétiteurs, lorsqu'il fut tombé des mains de la dynastie *Ts'in*. 秦失其鹿,天下逐之 (史記). Var. 逐鹿, se disputer le pouvoir suprême.

十隨車轂 *Lou soei tch'é kou*. Deux cerfs suivaient le char de *Tch'eng Hong* 鄭宏, gouverneur de 臨海, présage de son élévation future à la dignité de ministre. En effet, sur le char du ministre étaient peints deux cerfs (後漢書鄭宏傳).

擲還十幘 *Tche hoan lou tchai*. Rendre en le jetant le bonnet en peau de cerf. Ainsi agit le sage *Tchou T'ao-tchoei* 朱桃椎 avec son mandarin *Teou Koei* 竇軌, qui lui avait offert ce présent, accompagné d'une instante invitation à entrer en charge. Mais la solitude et le dénuement cadraient mieux avec les désirs de *Tchou* (唐書隱逸傳).

十銜牡丹 *Lou hien mou tan*. Un cerf emporta la pivoine. On avait offert à l'empereur 唐明皇 une magnifique pivoine. Elle fut enlevée par un cerf sauvage, avant que l'empereur eût eu le temps d'aller l'admirer. L'empereur, en ayant été informé, dit secrètement à son entourage: «un cerf sauvage se promenant dans le palais, ce n'est pas bon signe.» 野鹿遊宮中, 非佳兆也. Cette parole dite sans portée fut ensuite appliquée au commerce adultère que le courtisan *Ngan Lou-chan* 安祿山 entretenait avec *Yang-hoei-fei* 楊貴妃 (青瑣高議).

十鳴宴款文榜之賢 *Lou ming yen k'ouan wen pang tche hien*. Le banquet des cerfs bramant servi aux licenciés en littérature, à l'occasion de leur promotion. L'ode 鹿鳴 du 詩小雅 célèbre les convives distingués du roi *Wen-wang*.

麀聚十 *Tsiu yeou*. Père et fils ayant des relations avec la même femme (禮曲禮). *Yeou*, biche.

麇案化葛仙之十 *Ngan hoa Ko sien tche ki*. La table de *Ko* l'immortel ou l'éclair fut changée en cerf (*ki*) sur le mont 匡廬 (葛洪, 神仙傳).

麈持十拂而談 *Tche tchou fou eul fan*. Converser en agitant l'é mouchoir. On représente d'ordinaire les maîtres de l'antiquité, tenant en main cet instrument, pendant qu'ils s'entretenaient ensemble ou instruisaient leurs disciples. L'é mouchoir en queue d'élan symbolisait la conversion des auditeurs, vu que les cerfs communs étaient supposés rebrousser chemin dès qu'ils apercevaient la queue de l'élan. Var. 白玉柄麈尾, 麈教, 麈談.

麀 † 頭鼠目 *Tchang t'cou chou mou*. Tête de daim et œil de rat : un rustre. *Li Koei* 李揆, grand lettré du règne de 唐肅宗, manifestait en ces termes son mépris pour *Yuen Tsai* 元載, dont l'extérieur peu séduisant n'annonçait que des qualités vulgaires. En effet, «*Tsai* était d'origine obscure 載地寒» (唐書, 李揆傳).

弄 † *Long tchang*. Naissance d'un fils. On attribue à *Li Lin-fou* 李林甫, écrivant à l'un de ses amis pour le féliciter de ce qu'il lui était né un fils, la substitution du caractère 麀 au caractère 璋 dans le texte classique : 乃生男子, 載弄之璋. «Nait-il un fils, on lui donne pour jouet la tablette de jade *tchang*» (詩小雅). La remise de cette tablette, réservée aux grands mandarins, entre les mains de l'enfant, lui était un souhait de brillant avenir. Var. 熊不入夢, 麀難誤書, n'avoir point de fils, lit. si l'on n'a pas rêvé à l'ours, l'occasion manque de se tromper en écrivant *tchang*. Rêver à l'ours présage la naissance d'un fils, suivant ce passage : 吉夢維何, 維熊維羆, 男子之祥 (詩小雅).

麀 † 吐玉書, 天啟尼山聖瑞 *Lin t'ou yu chou*, **麟** *t'ien k'ï Ni chan cheng jœi*. La licorne vomissant le jade gravé ; tel fut l'auguste présage par lequel le ciel manifesta *Ni*, éminent comme une montagne, c.-à-d. Confucius. Sur la tablette de jade apportée par l'animal à 闕里, bourgade où résidait la famille du philosophe, on lisait ces mots : «Cet enfant, subtil comme l'eau, sera un roi sans trône sur le déclin de la dynastie *Tcheou* 水精之子, 系衰周而素王.» La mère de Confucius, née *Yen* 顏氏, et nommée *Tchen-tsai* 徵在, attacha le *K'ï-lin* par la corne avec un ruban, mais dès le second jour il disparut. Plus tard, la 14^e année de 魯哀公, le chasseur *Tsou Chang* 鉏商 le captura de nouveau, et Confucius reconnaissant en lui, au ruban qu'il portait encore, celui qui avait prédit sa naissance, le serra entre ses bras et l'inonda de ses larmes. Cette seconde apparition lui sembla en effet, le signe avant-coureur de sa mort prochaine, ce que justifia l'événement (王嘉, 拾遺記). Var. 闕里玉書.

天上石 † *T'ien chang che lin*. *K'ï-lin* en pierre dans le ciel : un enfant extraordinaire. Ainsi le taoïste *Pao-tche* 寶誌 qualifiait-il le petit *Siu Ling Hiao-mou* 徐陵孝穆, dont la mère, quelque temps avant de le mettre au monde, «avait rêvé qu'un nuage de cinq couleurs, changé en phénix, était venu se reposer sur son épaule gauche.» 夢五色雲化而爲鳳, 集左肩上 (陳書, 徐陵傳). Var. 天上麒麟.

† 趾 = 宗藩 *Lin tche = tsong fan*. Pieds de *k'i-lin* : princes du sang. Cet animal est leur image et leur modèle par une douceur qui le rend attentif à ne rien écraser sous ses pieds ni à ne rien blesser de sa corne (詩周南). L'expression peut s'appliquer en général à tout « fils distingué ». Var. 麟角.

CLASSIF. 199. 麥. Mai.

麥 堯夫 助 † *Yao-fou tchou mai*. Yao-fou secourt avec son blé : secourir un malheureux. *Fan Tchoen-jeu Yao-fou* 范純仁堯夫, fils de *Fan Tchong-yen* 范仲淹, revenait de *Sou-tcheou* avec un chargement de blé, lorsqu'il rencontra à *Tan-yang* 丹陽 un ami de la famille, nommé *Che Man-k'ing* 石曼卿, qui lui exposa l'impossibilité où le mettait son indigence d'enterrer ses morts et de marier ses filles. Sans hésiter, le jeune homme le pria d'accepter tout son blé, y compris la barque, et continua son voyage à cheval. Rentré à la maison, il raconta à son père comment il avait trouvé *Man-k'ing* cherchant en vain un autre *Kouo Yuen-tchen* qui le secourût 無郭元振,莫可告者, et de quelle façon il l'avait tiré d'embarras. *Tchong-yen* n'eut que des éloges pour l'action si généreuse de son fils (朱子,名臣言行錄). *Kouo Yuen-tchen*, des *T'ang*, cité ici, n'avait encore que seize ans, lorsqu'il donna quarante mille sapèques qu'il venait de recevoir, à un inconnu quêtant des secours pour inhumer ses parents. L'action de *Kouo* peut se résumer en cette formule : 傾貲贖喪, comme celle de *Fan* en cette autre : 麥舟爲贈.

破 † *P'ouo mai*. Moudre le blé : retrouver son mari. Une femme que les troubles civils avaient violemment séparée des siens, vivait retirée chez des bonzesses. Or, une nuit, elle se vit en rêve occupée à moudre du blé, pendant que sous ses yeux des fleurs de nénuphar se détachaient de leur tige. D'après l'interprétation que lui en suggéra le travail auquel il lui semblait se livrer au milieu de son sommeil, cela signifiait le prochain retour de son mari, vu que, « en moulant le blé on aperçoit le son et la farine 磨麥見麩麵 », ou, à cause de l'homophonie des caractères, « des traits de son mari 見夫面 ». Quant à la seconde partie du rêve, nul doute qu'elle ne lui présageât le recouvrement de ses enfants 子, car les graines 子 sont visibles dans le nénuphar quand la fleur en tombe 蓮花落,蓮子見(異夢錄).

† 穗兩岐 *Mai soei liang k'í*. Deux épis sur une tige de blé : indice d'une excellente administration. Sous les *Han* postérieurs, *Tchang K'an Kiun-yeou* 張堪君游, mandarin de 漁陽, avait fait défricher d'immenses terrains pour les livrer à la culture du riz. Il en résulta une telle amélioration dans la condition des gens de la campagne, qu'ils chantaient ce couplet à leur bienfaiteur : «Le mûrier n'a point de branches superflues (qui épuisent la sève au détriment des autres), et l'épi de blé est double. Depuis que *Tchang* gouverne, notre joie ne peut se contenir.» 桑無附枝, 麥穗兩岐, 張君爲政, 樂不可支 (後漢書張堪傳).

† 邱人 *Mai-k'ieou jen*. Un vieillard de *Mai-k'ieou*, rencontré par *Hoan*, duc de *Ts'i* 齊桓公, lui donna ce principe de gouvernement : «Faites en sorte que les magistrats et le peuple ne vous offensent point, et que vous-même, vous ne les blessiez pas non plus.» Surpris de rencontrer une telle sagesse chez un simple paysan, le duc voulut l'avoir toujours à ses côtés pour le consulter dans les affaires (韓詩外傳).

CLASSIF. 201. 黃. Hoang.

黃†河清 *Hoang-ho ts'ing*. Limpidité du Fleuve jaune, phénomène qui se produit tous les mille ans pour annoncer l'apparition d'un saint sur la terre. 聖人千年始一生, 黃河千年始一清 (庾信曲). L'expression peut s'appliquer à une personne qui ne se déride jamais ou presque jamais, et dont le sourire est aussi rare que la limpidité du Fleuve jaune.

†冠 *Hoang koan*. Taoïste. *Li Choen* 李淳 qui avait résigné sa charge pour se livrer aux pratiques du taoïsme, reçut le surnom de 黃冠子 (唐書方技傳). Le chapeau jaune en roseaux était porté par les gens de la campagne (禮郊特牲).

†東欲重親情 *Hoang tong yu tchong ts'in ts'ing*. *Hoang Tong*, dans son désir d'augmenter l'affection entre parents, convoquait à certaines époques tous les membres de sa famille à un banquet (黃直卿序).

†霸次公 *Hoang Pa Ts'e-kong*, type classique du bon mandarin, qui, souvent l'objet des faveurs du ciel, devint ministre de l'empereur 漢宣帝 (73-48).

† 崇 巖 *Hoang Tch'ong-kia*, femme lettrée, surnommée 鄉貢進士 le docteur. Elle avait déguisé son sexe afin d'être admise aux charges, et lorsque *Tcheou Siang* 周庠 lui proposa la main de sa fille, elle l'en remercia en ces termes : « Si vous voulez du secrétaire pour gendre, demandez au ciel qu'il le change vite en garçon. » 幕府若容爲坦腹, 願天速變作男兒 (太平廣記).

† 帝 *Hoang-ti*. L'empereur *Hoang-ti*, l'empereur jaune, ainsi appelé parce que la vertu de l'élément terre 黃土 *hoang-t'ou* dominait en lui. Fils de *Chao tien* 少典, il portait encore les noms de 有熊氏, 公孫軒轅 et 姬, ce dernier en allusion au fait qu'il avait grandi dans le pays arrosé par la rivière *Ki*. Six ministres 六相 l'aiderent dans son gouvernement, à savoir : 風后, 太常, 蒼龍, 祝融, 大封 et 后土, chargés respectivement du ciel, de la terre, de l'est, du sud, de l'ouest et du nord. Dans les expressions 岐黃 et 軒岐, son nom accolé à celui de *Tch'e* est une allusion aux médecins, car avec son ministre 岐伯 il avait étudié les vertus curatives des plantes. 岐民, les médecins.

CLASSIF. 202. 黍. Chou.

黍 以 † 雪桃 *I chou siué t'ao*. Avec le millet faire passer le goût de la pêche. Dans un repas, *Nyui*, duc de *Lou* 魯哀公, remarqua que Confucius, contrairement à l'usage reçu, mangeait le millet avant la pêche. Il ne put s'empêcher de lui en manifester son étonnement, mais le philosophe lui expliqua ainsi le motif d'une conduite en apparence si étrange : « Le millet tient le premier rang parmi les cinq espèces de grains, tandis que la pêche n'est classée qu'en dernier lieu parmi les six espèces de fruits, celui-là l'emporte donc en dignité sur celle-ci, or il est inouï qu'un sage consente à faire passer le goût de ce qui est vil comme la pêche par ce qui est noble comme le millet! » (韓非子·外儲說).

CLASSIF. 203. 黑. Hé.

黑 † 甜 *Hé t'ien*. Un doux sommeil. Après m'être réconforté avec trois coupes de vin, la tête sur l'oreiller, je dors tout mon content. » 三杯軟飽後, 一枕黑甜餘 (蘇軾詩). 軟飽, boire du vin. Var. 甜鄉.

† 王相公 *Hé Wang siang kong*. Surnom de *Wang Té-Yong* 王德用, précepteur du prince héritier sous le règne de *宋*

仁宗. Il fut 節度使 vice-roi et 中書門下平章事 grand chancelier (宋書王德用傳).

飛兩奩之十白 *Fei liang lien tche hé pé.* Jouer aux dames, lit. faire voler les pièces noires et blanches des deux boîtes (陸游詩).

CLASSIF. 206. 鼎. Ting.

鼎 定† *Ting ting.* Placer les vases des sacrifices : fonder une dynastie, établir dans une ville le siège du gouvernement. Les *ting* sont l'emblème du pouvoir impérial, par allusion aux neuf vases que fit fondre le Grand Yu et sur lesquels il grava les cartes des neuf divisions primitives de la Chine, avec l'indication du tribut particulier que chacune d'elles était tenue d'offrir. Leur possession conférait un titre légitime au pouvoir, mais l'empereur 周顯王 (368-320) fatigué d'avoir à les défendre sans cesse contre l'ambition des princes, les fit jeter dans le lac 洞庭湖, d'où l'on ne réussit jamais à les retirer. Sous les T'ang, l'usurpatrice 武后 (649-705), qui projetait de fonder une dynastie, fit couler neuf *ting* à l'exemple de Yu. On attribue parfois à Hoang-ti la première idée de ces vases, car une légende en signale trois en cuivre fondus par ses ordres.

居† 鉉 *Kiu ting hiuen.* Tenir les anneaux du vase des sacrifices : occuper la dignité de ministre. Var. 調鼎, 槐鼎, 居台鉉, 納旌弓於鉉台. L'acacia *hoai* et l'étoile *t'ai* sont aussi l'image du ministre. Cf. les caractères 槐 et 台.

片言九† *P'ien yen kieou ting.* Un seul mot de sa bouche a autant de poids que les neuf *ting*. Le prince de *P'ing-yuen* 平原君 disait : «Maitre Mao, dès son arrivée à la cour de *Tch'ou*, y a su donner au royaume de *Tchao* une importance égale à celle des *ting*.» 毛先生一至楚, 使趙重於九鼎 (史記平原君列傳). Var. 鼎言; 借重鼎言, recommander l'expédition d'une affaire à quelqu'un, lui demander d'intervenir pour l'obtention d'une place, d'une faveur; 周鼎 商彝 chose précieuse, personne de valeur comme les vases *ting* de la dynastie *Tcheou* et les vases *i* de la dynastie *Chang*.

CLASSIF. 207. 鼓. Kou.

鼓 † 篋擔囊 *Kou k'ie tan nang*. Allusion à un élève. Dans l'antiquité, le tambour donnait le signal de l'entrée en classe, où l'on ouvrait son panier (*k'ie*) pour faire constater qu'il ne contenait aucun ouvrage hétérodoxe (禮學記). «Porter le sac ou le panier 擔囊負笈» renfermant ses livres : se rendre à l'école.

設 † 懸鐘 *Chè kou hien tchong*. Placer un tambour et suspendre une cloche à la porte du palais, moyen imaginé par le Grand Yu pour reconnaître d'avance le genre de conseils que venaient lui proposer ses sujets. «Quiconque voudra m'enseigner la sagesse, disait une inscription placée au même endroit, battra le tambour ; m'instruire sur la justice, frappera la cloche ; m'informer des affaires, agitera la clochette ; me parler de choses tristes, frappera le chalcophone ; traiter de questions litigieuses, agitera le petit tambour à poignée.» 教寡人之道者擊鼓. 論寡人以義者擊鐘, 告寡人以事者振鐸. 語寡人以憂者擊磬, 有獄訟者搖鞀 (淮南子, 汜論訓). On a dans ce texte l'explication de la formule : 五音聽治. Yu traitait les affaires d'après cinq espèces de son.

擊催花之 † *Ki ts'oei hou tche kou*. Hâter la floraison en battant du tambour. Le 1^{er} de la 2^e lune, l'empereur 唐明皇, regardant des abricotiers, manifesta le désir de les voir en fleurs. L'eunuque Kao Li-che 高力士 courut aussitôt lui chercher son tambour favori, appelé 羯鼓, et pendant qu'il en accompagnait le chant 春光好曲, tous les boutons se mirent à éclore sur les arbres (開元遺事). L'instrument *kié-kou* possédait en outre la vertu de purifier l'âme du monarque 羯鼓解穢.

應鳴 † 角 *Ing ming kou kio*. Il doit faire résonner les tambours et les trompettes, c.-à-d. parvenir aux premières dignités, disait la mère de Wang King-tsé 王敬則, tirant son horoscope à sa naissance. L'évènement donna raison à la prédiction, puisque Wang, créé 尋陽郡公 par 齊高帝 (479-483), obtint de son successeur 武帝 (483-494) la faveur insigne de se faire précéder d'une bande de musiciens 鼓吹一部 (南史, 王敬則傳).

CLASSIF. 208. 鼠. Chou.

鼠首 † **憤事** *Cheou chou fen che.* Bouleverser (*fen*), brouiller les affaires en hésitant comme le rat qui avance la tête et la retire. «Pourquoi cette indécision passant d'une extrémité à l'autre 何爲鼠首兩端?» Mot de *T'ien Fen* 田蚡 irrité de la conduite de *Han Ngan-kouo* 韓安國 (史記, 魏其武安侯列傳). Var. 首鼠兩端.

† **銜經, 命題吉兆** *Chou hien king, ming t'i ki tchao.* Le rat avec un livre classique entre les dents fut l'heureux présage du thème de dissertation proposé. La veille du concours, un candidat aperçut un rat qui trainait un livre. Il le lui fit lâcher, et il se trouva que c'était le Traité de la piété filiale 孝經. Lorsque le lendemain on en donna précisément un passage à développer, le lettré, qui l'avait encore tout frais dans la mémoire pour l'avoir relu en cette circonstance extraordinaire, fit sans peine sa composition et fut reçu.

† **忌器** *T'eou chou ki k'i.* En visant le rat, faites attention au vase : épargner l'un à cause de l'autre. Proverbe par lequel *Kia I* 賈誼 laissait à entendre qu'on n'oserait toucher à un ministre de peur d'atteindre l'empereur lui-même (漢書, 賈誼傳).

† **鬚筆** *Chou siu pi.* Pinceau en barbes de rat, légué à *Wang Hi-tche* 王羲之 par son maître 白雲先生. Deux autres calligraphes célèbres, *Tchong Yeou* 鍾繇 et *Tchang Tche* 張芝, en possédaient aussi de semblables (韻語陽秋).

† **相之刺** *Siang chou tche ts'e.* Le blâme insinué par ces mots de l'ode «voyez ce rat : il a une peau» est encouru par un homme sans manières. 相鼠有皮, 人而無儀, 不死何爲 (詩, 鄘風).

† **鼯鼠之技易窮** *Ou chou tche ki i k'iong.* Le savoir-faire de l'écureuil volant est facilement à bout. Il vole, mais ne dépasse point le toit d'une maison ; il grimpe, mais n'atteint point la cime de l'arbre ; il nage, mais ne traverse point la rivière ; il se creuse un trou, mais il ne s'y cache pas entièrement ; il marche, mais il ne devance pas l'homme 梧鼠五技而窮 (荀子, 勸學篇). Var. 五技鼠.

鼯 + 鼠飲河 *Yen chou in ho.* Le tapir ne boit au fleuve que ce qu'il lui faut pour se désaltérer 不過滿腹: borné dans ses désirs. C'est en ces termes que *Hiu Yeou* 許由 déclinait l'empire que lui proposait *Yao* 堯 (莊子. 逍遙遊). Var. d'écriture, 偃鼠飲河.

CLASSIF. 209. 鼻. Pi.

鼻 + 祖 *Pi tsou.* Le premier ancêtre (離騷), ainsi nommé par allusion au nez que la science chinoise suppose être le premier organe à se former dans le fœtus.

引刀割 + *In tao ho pi.* Se couper le nez avec un couteau, résolution héroïque à laquelle s'arrêta la veuve de *Ts'ao Wen-chou* 曹文叔, connue sous le nom de 曹令女, quand on la pressa de se remarier. Aux premières démarches tentées dans ce but, elle avait commencé par se couper les cheveux 斷髮爲信, en témoignage de la foi qu'elle jurait de garder au défunt. En vain essaya-t-on de l'ébranler par ces mots: «L'homme ici-bas, semblable à une poussière légère sur une faible plante, a tant à souffrir; d'autre part la famille de votre mari est complètement éteinte, pourquoi donc lui demeurer fidèle jusqu'à la mort?» 人生世間,如輕塵棲弱草,何辛苦乃爾.且夫家夷滅已盡.守死又誰爲哉. Elle répondit: «Puis-je tenir la conduite des brutes?» 禽獸之行,吾豈爲乎 (皇甫謐, 烈女傳). Un acte de la même nature mérita le titre de 高行 à une autre personne.

息如雷 *Pi si jou lei.* Ronfler comme le tonnerre. Dans un voyage de l'empereur 宋真宗, la cour n'était pas sans inquiétude à cause des ennemis qui interceptaient les routes, mais on se rassura lorsqu'on apprit qu'au milieu de ces périlleuses conjonctures, le ministre *K'œou Tchong-min* 寇忠愍 ne laissait pas que de ronfler à son aise, comme si de rien n'était (沈括, 夢溪筆談).

CLASSIF. 210. 齊. Ts'ï.

齊 + 婦含冤 *Ts'ï fou han yuen.* Sous les Han, une femme du pays de *Ts'ï*, en butte à la calomnie, fut condamnée à mort; mais à partir de son exécution il cessa de

pleuvoir, jusqu'au jour où le juge *Yu-kong* 于公, mieux renseigné, eut immolé un bœuf sur sa tombe (劉向, 說苑).

十 御 之 妻 窺 御 激 夫 *Ts'i yu tche tsi k'oei yu ki fou.*
 La femme du cocher de *Ts'i*, après avoir observé son mari conduisant son char, le stimula. «Un jour que *Yen-tse*, ministre de *Ts'i*, sortait en char, la femme du cocher, épiant son mari, de sa porte, le vit qui tenait le grand parasol et fouettait ses chevaux, avec l'air superbe d'un homme extrêmement satisfait de lui-même. Dès qu'il fut rentré de sa course, elle lui demanda à le quitter, en lui disant : «*Yen-tse*, qui n'a pas six palmes de haut, est ministre de *Ts'i* et jouit d'une grande réputation auprès des princes; cependant j'ai remarqué tout à l'heure, à sa sortie, comme il était plongé dans ses pensées et semblait habitué à se mettre au-dessous des autres. Toi, au contraire, avec tes huit palmes, tu n'es qu'un cocher au service d'autrui, et pourtant tu te crois au comble de tes désirs. Voilà pourquoi je te demande la séparation.» Désormais le cocher se tint plus humblement, et *Yen-tse* le proposa pour la charge de grand officier.» 晏子爲齊相,出,其御之妻從門間而闚其夫,其夫擁大蓋策駟馬,意氣揚揚,甚自得也,既而歸,其妻求去,曰:晏子長不滿六尺,身相齊國,名顯諸侯,今者妾觀其出,意念深矣,常有以自下者,今子長八尺,乃爲人僕御,然子之意自以爲足,妾是以求去也,其後夫自抑損,晏子薦以爲大夫(史記管晏列傳).

齋 經 義 十, 治 事 十 *King i tchai, tche che tchai.* Cabinet de l'interprétation des livres canoniques, et cabinet de la direction des affaires (al. 經術齋. 治道齋), noms donnés par le 安定先生, c.-à-d. *Hou Yuen I-tche* 胡瑗翼之, contemporain de 宋仁宗 (1023-1064), aux salles où il réunissait ses nombreux élèves (朱子, 小學).

CLASSIF. 211. 齒. Tch'e.

齒 十 德 俱 尊 *Tch'e té hui tsuen.* Respectable par l'âge et la vertu, compliment à un vieillard. «Par tout l'univers il est trois choses éclatantes et dignes de vénération : les dignités, l'âge et la vertu.» 天下有達尊三, 爵一齒一德一 (孟子).

嚼 十 穿 齧 *Tsio tch'e tch'oan ken.* Grincer des dents de façon à les enfoncer davantage dans les mâchoires, *lit.* à leur

faire percer les gencives, indice de la rage qu'éprouva *Tchang Siun* 張巡, gouverneur de 睢陽, quand il fut tombé, avec la ville qu'il défendait, au pouvoir du rebelle *In Tse-k'i* 尹子琦. 張睢陽..... 嚼齒穿齦. 顏平原..... 握拳透爪 (蘇軾帖). *Yen Tchen-k'ing* 顏真卿, dont parle également le texte, était gouverneur de *P'ing-yuen*. Étranglé par les partisans de *Nyan Lou-chan* 安祿山, il manifesta jusque dans la mort la haine dont il poursuivait encore les ennemis de son prince, car, lorsqu'on ouvrit son cercueil, on constata que «ses ongles avaient transpercé ses mains crispées.» *Tchang* et *Yen* vivaient sous le règne de 唐元宗 (713-756).

意新而十宿 *I sin eul tch'e siu*. Idées jeunes dans un âge avancé. A l'époque même où *Li Pé-yo* 李百藥 demandait à déposer sa charge 致仕, sous prétexte de vieillesse, il composait la description rythmée intitulée 帝京篇. L'empereur 唐太宗 loua sa composition dans les termes de l'expression, faisant allusion aux images pleines de fraîcheur dont son œuvre était parsemée (唐書李百藥傳).

齡 遐算修十 *Kia soan siou ling*. Longs jours et longues années, souhait de longévité. Var. 鶴籌益算, compter de nombreux jours comme la grue.

CLASSIF. 212. 龍. Long.

龍 十象 *Loung siang*. Les sectateurs de Bouddha, les bonzes, ainsi appelés parce que, portant comme sur les épaules la règle de leur fondateur, ils ressemblent au dragon, le plus fort des animaux qui vivent dans l'eau, et à l'éléphant, le plus puissant de ceux qui marchent sur terre 水行中龍力最大, 陸行中象力最大.

歲在十蛇, 康成算促 *Soei tsai loung ché, K'ang-tch'eng soan ts'ou*. Dans l'année du dragon et du serpent, le destin (la vie) de *Tch'eng* 鄭 K'ang-tch'eng touchait à son terme. Confucius lui était apparu en songe et lui avait dit : «Lève-toi vite, car le caractère cyclique de cette année est *tchen* 辰, et celui de l'année prochaine sera *se* 巳.» Les sorts consultés répondirent que ces

mots annonçaient la mort imminente de *Tch'eng* (後漢書鄭康成傳). Dans la série des douze animaux cycliques, le dragon se présente à chaque combinaison de deux caractères où entre 辰, et le serpent à celles où se trouve 巳.

† 飛 = 登極 *Long fei = teng ki*. Le dragon vole : un nouvel empereur monte sur le trône. 飛籠在天(易乾卦).

† 種 *Long-tchong*. Semence de dragon : princes du sang (隋書文五子傳). Autre signification : talent littéraire.

† 鍾, 潦倒 *Long-tchong liao-tao*. Vieillard. *Long-tchong* équivalait jadis à 癯 *décrépit*, dont il donnait le son par la méthode 反切, de même que *liao-tao* répondait de la même façon à 老 *âgé* (黃朝英, 緗素雜記). Un autre commentateur donne *Long-tchong* comme le nom d'une espèce de bambou, dont les branches sans cesse secouées par le vent offriraient l'image d'une vieillesse caduque. Cependant les textes primitifs d'où sont extraites les deux expressions ne les montrent que dans le sens «d'homme frustré dans son ambition.» Soit pour *long-tchong* ce trait classique. Deux vieillards, apercevant *P'ei Tsin-kong* 裴晉公, c.-à-d. *P'ei Tou* 裴度, qui sur son âne boiteux 蹇驢 traversait le pont 天津橋, à *Lo-yang* 洛陽, se disaient : «Justement nous nous désolions de ce que la paix ne régnât pas à *Ts'ai-tcheou*. Mais il faut attendre que cet homme soit général pour mener cette affaire à terme.» 適憂蔡州未平, 須待此人爲將. *Tou* de répondre quand on lui rapporta ce propos : «Ce pauvre état (d'homme non encore parvenu), où ils me voyaient me valait leurs plaisanteries.» 見我龍鍾, 相戲耳, (康駢, 劇談錄). Or *Tou* devint ministre sous les *T'ang*, et reçut le titre de *Tsin-kong* 晉公.

† 文 *Long-wen*, nom d'un cheval célèbre : enfant ou homme remarquable. Un oncle de *Yang In* 楊愔, émerveillé de sa précoce intelligence, s'écriait : «Ses premières dents de poulain ne sont pas encore tombées, et c'est déjà notre *Long-wen*. Encore dix ans, et il faudra aller le chercher au delà de mille *li*.» 此兒駒齒未落, 已是吾家 文, 更十歲, 復當求之千里外 (北齊書楊愔傳). Var. 駒齒龍文.

† 門點額 = 應試見遺 *Long-men tien ngo = ingy che kien i*. Se blesser le front au rapide de *Long-men* : être refusé aux examens pour le doctorat, écarté de la liste des docteurs (貢

籍 ou 賢書). Si l'anguille, montant de 登穴 à l'époque des flots de la fleur de pêcher, 桃花汛 c.-à-d. à la troisième lune, époque à laquelle fleurit le pêcher et tombent de fortes pluies, réussit à franchir le difficile passage de *Long-men*, elle est à l'instant même transformée en dragon, sinon, elle n'a qu'à s'en retourner, «le front blessé et les joues endolories» 點額暴腮 (辛氏三秦記). Cependant le poisson n'est assuré de sa métamorphose qu'à la condition d'avoir la queue frappée par la foudre à l'instant même où il bondit. Ce détail a fait appeler 燒尾宴 le festin offert à un lauréat. Le rapide 龍門 ou 河津 se trouve dans le 河津縣, au *Chan-si*, et aurait été taillé dans la montagne par le Grand Yu pour l'écoulement des eaux du Fleuve Jaune, qui se précipitent écumantes dans ces gorges avec un fracas de dix mille tonnerres. Var. 點額, échec aux examens.

登十門 = 參名士 *Teng Long-men*. = *ts'an ming che*. Remonter le rapide de *Long-men* : approcher d'un illustre lettré. L'influence de *Li Ing Yuen-li* 李膺元禮, ministre de l'empereur 桓帝 (147-168), assurait la carrière et la renommée de ceux qu'il protégeait; aussi l'effet de son accueil se comparait-il à la transformation subie par le poisson assez heureux pour franchir le rapide de *Long-men* (後漢書黨錮傳).

乘十華閥 *Cheng long hoa fu*. Monter un dragon dans une illustre famille : être un gendre distingué. Les deux filles de *Hoan Chou-yuen* 桓叔元 mariées, l'une à *Hoang Hien* 黃憲 et l'autre à *Li Ing* 李膺 obtinrent, disait-on, des maris comme des dragons (張方, 楚國先賢傳). Var. 乘龍, 嬌客. L'expression *Kiao-k'o*, un hôte charmant, seule, signifie «gendre», par allusion à ce vers d'une poésie que *Sou Che* 蘇軾 dédiait à *Wang Tse-li* 王子立, à qui son frère venait de donner la main de sa fille : 王郎非嬌客.

十皮扇 *Long pi chan*. Écran en peau de dragon, appartenant à *Wang Yuen-pao* 王元寶. Placé en été dans une salle, il avait la vertu d'y produire la brise la plus rafraîchissante, dès qu'on l'arrosait d'un peu d'eau (天寶遺事). Le même effet s'attribue à l'écran 白龍皮, que possédait *Li Tê-yu* 李德裕, des *T'ang*.

十瞳鳳頸 *Long t'ong fong king*. Prunelle de dragon et cou de phénix, traits auxquels le physiognomoniste reconnaît si une personne parviendra aux honneurs. *Yuen T'ien-kang* 袁天綱

les découvrit chez la future impératrice 唐武后. Le roi *Wen-wang* avait, lui, un visage de dragon et des sourcils de tigre 龍顏虎眉(唐書方伎傳).

盤十齋 *P'an-long tchai*. Le cabinet des dragons enroulés, nom de la résidence de *Lieou I* 劉毅, qui s'appelait lui-même *Pan-long* (晉書劉毅傳).

李老君 猶十 *Li lao kiun yeou long*. *Lao-tse*, du nom de famille *Li*, au témoignage de Confucius, ressemblait à un dragon. 孔子曰吾見老子其猶龍耶. *Lao-tse*, montrant du doigt le prunier sous lequel sa mère venait de le mettre au monde, dit qu'il portait le même nom que l'arbre (*li*).

十府仙方 *Long fou sien fang*. Les merveilleuses recettes médicales du palais du dragon. Victime d'une grande sécheresse, le dragon du lac 昆明 s'adressa au taoïste *Suen Se-miao* 孫思邈 pour en obtenir de la pluie. Il fut exaucé, mais à la condition de livrer un précieux livre de médecine qu'il possédait au fond des eaux, ce qui permit à *Suen* d'écrire des ordonnances très efficaces appelées 千金方(段成式, 酉陽雜俎). Une autre légende suppose que *Suen* reçut ce cadeau d'un dragon dont il avait sauvé le petit, un serpent vert 青蛇. Var. 得龍宮方, 得水府藥方, 秘授龍宮, 入龍宮, se noyer.

十章鳳姿 = 廊廟之彥 *Long tchang fong tse = lang miao tche yen*. Splendeur de dragon et beauté de phénix : un homme digne des plus hautes dignités, *lit.* un sage du palais (晉書嵇康傳). L'expression signifiait primitivement «beauté physique».

點十睛而破壁 *Tiên long ts'ing eul p'ouo pi*. Pour avoir peint des yeux aux dragons, *Tchang Seng-yeou* 張僧繇 occasionna l'écroulement du mur. Invité par l'empereur 梁武帝 (502-550) à décorer la bonzerie 安樂寺 de *Nan-king*, *Tchang* y dessina quatre dragons, mais sans leur mettre des yeux, de crainte, prétendait-il, qu'ils ne vinssent à s'envoler. Puis, comme la raison qu'il donnait de cette omission trouvait des incrédules, il se décida à parfaire deux des monstres ; mais à peine eut-il achevé, qu'ils s'élevaient dans les airs au milieu d'un éclat de tonnerre, laissant des ruines après eux. Quant aux deux autres, ils n'avaient point bougé (太平廣記). Var. 畫壁龍點睛.

雷澤之十 *Lei tché tche long*. Le dragon du lac *Lei*. *T'ao K'an* 陶侃 venait de suspendre au mur de sa chambre une navette de tisserand, qu'il avait pêchée dans le lac *Lei*, lorsque tout à coup il la vit se changer en dragon et disparaître. C'était là un présage de la gloire future de *T'ao*. Var. 梭飛陶侃之龍.

伏十 *Fou long*. Dragon couchant, surnom de *Tchou-ko Liang* 諸葛亮. — 獨眼龍. Dragon à un seul œil, surnom de *Li K'o-yong* 李克用, qui était borgne. — 龍駒. Petit dragon : un enfant remarquable comme le précoce *Lou Che-long* 陸士龍, des *Tsin*.

十芻 *Long tch'ou*. L'herbe du dragon avec laquelle l'empereur *周穆王* nourrissait ses huit chevaux fameux, ce qui leur permettait de fournir mille *li* en un jour. — 龍涎. Bave de dragon, encens de première qualité (宋史禮志). 龍團 Boulettes de dragon, thé supérieur.

十虎降伏 *Long hou kiang fou*. Dragons et tigres se couchèrent à terre, effet attribué au cinabre que prépara *Tchang Hiu-tsing* 張虛靖, patriarche taoïste (舊注列仙傳).

穎川八十 *Ing-tch'oan pa long*. Les huit dragons de *Ing-tch'oan*, épithète désignant les huit fils de *Siuu Chou* 荀淑, tous jeunes gens remarquables. Le nom primitif du village où ils demeuraient, 西豪里, fut par ordre du mandarin changé en celui de 高陽里, réminiscence des huit fils du prince *Kao-yang*, *Pa-k'ai* 八愷, que l'empereur *Choen* éleva aux dignités (後漢書, 荀淑傳). 荀氏八龍慈明無雙, parmi les huit dragons de la famille *Siuu*, celui qui s'appelle *Ts'e-ming* est hors de pair. Var. 荀氏八慈, les huit *Ts'e* de la famille *Siuu* (le caractère *Ts'e* se trouvait dans le petit nom de chacun de ces frères).

十頭屬老 *Long t'eou chou lao*. La tête de dragon appartient au vieillard : réussir aux examens dans un âge avancé. *Liang Hao* 梁灝, des *Song*, reçu enfin docteur à quatre-vingt-deux ans, employait cette expression en parlant de son succès tardif. Il ajoutait : «J'arrive au terme des livres canoniques avec la tête blanche, mais cependant plus jeune que *Fou-cheng* de huit ans, et je trouve l'accès des nuages bleus, plus vieux que *T'ai-kong* de deux ans.» 白首窮經, 少伏生之八歲, 青雲得路, 多太公之二年 (孔氏談苑). A quatre-vingt-dix ans, *Fou-cheng* reconstituait

de mémoire le Livre des annales, disparu dans l'incendie commandé par l'empereur *Che-hoang-ti* des *Ts'in* 秦始皇帝, et à quatre-vingts. *T'ai-kong* faisait la rencontre de roi *Wen-wang*, qui le choisissait pour son conseiller et ministre. Var. 白髮青雲.

CLASSIF. 213. 龜. Koei.

龜千歲之十,死而留甲 *Ts'ien soei tche koei, se eul lieou kia.* Quand elle a mille ans, la tortue meurt et laisse sa carapace pour la divination. *Tchoang-tse* pêchait à la ligne quand se présentèrent deux envoyés du roi de *Tch'ou*, qui le mandaient à la cour. Sans même quitter un instant sa ligne des yeux, il leur tint ce langage. «Votre pays possède, dit-on, une tortue d'une vertu surnaturelle, que le roi place avec sa corbeille dans le temple, lorsqu'elle meurt à l'âge de trois mille ans. Or, je vous le demande, qu'y a-t-il de préférable pour cet animal, entre mourir et passer à l'état de simple squelette, ou vivre, la queue traînant dans la vase?» Les deux messagers de lui répondirent que, sans nul doute, le choix se devait porter sur la seconde alternative. «Eh bien, continua *Tchoang-tse*, retournez chez vous, car ma résolution est prise de traîner ma queue dans la vase, c.-à-d. mieux vaut pour moi l'indépendance d'une vie privée que la sujétion d'une position brillante.» 吾將曳尾於塗中 (莊子, 秋水).



Classif.	Pag.	Classif.	Pag.	Classif.	Pag.
102	田	307		185	首
103	疋	308		186	香
104	疒	309	147	187	馬
105	白	309	148		X
107	皮	311	149	188	骨
108	皿	311	151		XI
109	目	315	152	190	彭
112	石	318	153	194	鬼
113	示	323	154	195	魚
115	禾	331	156	196	鳥
116	穴	336	157		XII
117	立	339	159	198	鹿
	VI		162	199	麥
			163	201	黃
			164	202	黍
118	竹	310	165	203	黑
119	米	354	166		XIII
120	糸	359		206	鼎
122	网	375		207	鼓
123	羊	375	167		XV
124	羽	380	169	208	鼠
125	老	383	170	209	鼻
128	耳	384	171	210	齊
130	肉	386	172	211	齒
131	臣	397	173		XVII
134	白	397	174	212	龍
135	舌	398			XVIII
136	舛	400		213	龜
137	舟	401	176		
140	艸	402	177		
141	疒	434	178		
142	虫	439	180		
143	血	448	181		
144	行	449	182		
145	衣	450	183		
146	兩	460	184		
			VII		
			見		
			角		
			言		
			豆		
			豕		
			豸		
			貝		
			走		
			足		
			車		
			辵		
			邑		
			酉		
			采		
			里		
			VIII		
			金		
			門		
			阜		
			隸		
			佳		
			雨		
			青		
			XI		
			面		
			革		
			韋		
			音		
			頁		
			風		
			飛		
			食		



TABLE GÉNÉRALE

DES

ALLUSIONS.

Le premier nombre indique la page; le second, l'alinéa. (Les expressions sont sous-classées d'après le nombre de traits du second caractère.)

	1 —			
一	1-1	一息尚存	153-7	丁
.. 元大武	235-3	.. 部十七	2-2	.. 子香
.. 分寶玉	282-4	.. 國三公	65-1	.. 香母
.. 尺布尚		.. 捻紅	66-2	.. 寬
.. 斗粟尚	356-4	.. 清一寧	254-2	.. 憂丁艱
.. 尺維翰	535-5	.. 莖九穗	335-4	.. 謂
.. 日三秋	173-4	.. 陽	518-7	.. 與
.. 千里	2-1	.. 生一陰	518-7	.. 人拂鬚
.. 木破天	192-1	.. 淵不兩	2-2	.. 顛
.. 焉能支		.. 琴一鶴	508-3	.. 七
.. 撐天	192-1	.. 統之世	389-2	.. 二
.. 毛不拔	257-2	.. 語撞倒	2-1	.. 候
.. 木同氣	193-9	.. 路福星	330-3	.. 夕女
.. 矢貫雙	578-4	.. 飯三吐	49-3	.. 尺之
.. 禾九穗	335-4	.. 場大笑	2-1	.. 身
.. 甲	299-5	.. 網打盡	2-1	.. 曰賓
.. 師	1-4	.. 葦渡江	420-4	.. 出
.. 事不知		.. 臺二妙	557-2	.. 里灘
.. 儒者	2-1	.. 鳴驚人	2-2	.. 步
.. 恥	8-3	.. 舉首登	2-2	.. 奇才
.. 無成	37-2	.. 諾千金	465-5	.. 政
.. 官飽繫		.. 錢太守	500-3	.. 星白刃
.. 枝鐵分	346-4	.. 邇何約	424-7	.. 書
.. 品白衫	453-2	.. 點紅	359-4	.. 梔風
.. 家同木	212-5	.. 縱一橫	190-1	.. 生玉川
.. 座無聖	466-3	.. 藥	187-3	.. 子之
		.. 鸚	578-6	.. 嗜茶
				.. 閩
				.. 德
				.. 舞
				.. 緯
				.. 縱七擒
				.. 竅心
				.. 下下

下上	123-1	醫	387-7	三穀	335-2
„元	21-2	三更泛訪戴之	182-4	„聘	11-8
„節	21-2	舟	413-6	„齊	569-5
„台司祿	48-1	„宜休	55-2	„禮	156-3
„玉鏡臺	507-2	„易領袖	245-5	„誦之養	3-4
„弦	140-6	„河步成詩	234-6	„醫眾醫良醫	314-1
„車	476-4	„物	274-5	„韓	139-4
„泣罪	476-5	„孤	23-1	„蘇	432-2
„納子妻	17-5	„島	102-5	„顧草廬	235-7
„殤	330-1	„春	121-2	„鑑	509-2
„榻相延	225-1	„昧	175-8	丈	3-2
„鏡臺	507-2	„皇	66-4	„人	3-2 11-1
三	3-4	„五帝	310-5	„	120-7 129-3
„十六策	3-4	„神山	423-4	„峯	120-7
„寸舌錐	3-4 398-5	„晋	66-4	„夫	3-2
„川	123-3	„浣	300-4	„母	3-2 120-7
„才	158-6	„能	250-5	上上	123-1
„公	23-1 47-5	„通四通	47-5	„人	11-5
„公冕服	224-2 363-4	„都賦	3-4	„	„牀之間 399-5
„不開	27-1	„國志	4-8 86-3	„	„已蘭亭事記 432-3
„夫人	3-4	„從	249-6	„	„右軍之序 123-1
„元	92-8	„國志	181-8	„中	123-1
„少	116-4	„教章	148-4	„中下浣	250-5
„尺	23-1 102-5	„章	3-4	„乃詔求微時	35-5
„升墨汁	113-5	„畧黃石公	425-1	„元三鼓奮崑崙	122-3
„孔禽鼎立	4-2	„陽泰啟	235-2	„	„張燈有九錫 505-1
„	352-6	„開泰	4-3	„	„公服有九錫 505-1
„	102-3	„肇泰	249-1	„	„膺籠命高 368-5
„曰祀空首	164-5	„最	249-1	„方	160-1
„木	551-2	„無朝	187-2	„月	21-2
„王	192-2	„朝	263-4	„台	48-1
„秦	126-7	„元宰	250-3	„	„司命 48-1
„	95-7	„絕	98-3	„	„丞父妾 17-5
„台	5-147-5 248-5	„頌	106-5 423-7	„	„池水 157-4
„世為相	497-3 498-3	„傅	238-1	„	„谷 37-5 139-4
„令五申	4-5	„疊陽關	155-1	„	„赤墀 77-2
„司徒	104-5	„賦	4-2	„	„弦 140-6
„甲	237-6	„鼎甲	491-3	„	„留田 307-3
„生有幸	299-5	„嘆蕩	299-5	„	„曲 307-2
„伏	304-3	„墳	461-1	„	„清 424-6
„光	12-5	„筒金錢	56-1	„	„將 169-2
„旬	310-6	„端	501-3	„	„壽中壽下壽 82-4
„豕渡河	250-5	„德	117-1	„	„踏青鞋履 534-4
„吳	3-4	„摩地	334-4	„	„醫醫國家 65-3
„折肱知為良	51-2	„提	149-1		
			175-8		
			175-8		

TABLE GÉNÉRALE DES ALLUSIONS. 1 —, 2 |, 3 、

上黨	330-3	不藏秋毫心地	152-1	中吳	51-2
„ „ 羯	95-5	„ 癡不聾不作	301-6	„ 郎倒屣	116-5
不入虎穴	437-2	„ „ [阿家翁	2-4	„ „ 將	129-5
„ 毛之地	237-5	„ 識一丁	80-4	„ 秋	344-2
„ 共	24-5	„ 辭曲士	358-1	„ „ 過牛渚	271-2
„ „ 戴天	575-3	„ 願膏梁	158-6	„ 書 2-3 16-5	573-3
„ 平則鳴	451-3	„ 羈之才	5-3 540-2	„ „ 令	348-3
„ 加衣服而溫	408-5	丘	127-3	„ „ 舍人	364-3
„ 必苛求	121-4	„ 丁	146-6 472-5	„ „ 君省	53-7 348-3
„ 立崖岸	577-6	„ 吉	270-3	„ „ 科	426-2
„ 如鶉鵲	423-4	„ „ 問牛	4-4	„ „ 行省	496-1
„ 死藥	255-7	世	564-4	„ „ 門下平章	125-4
„ 存溫飽之志	28-5	„ 之鬼谷	66-1	„ „ [事	588-1
„ 作風波於世	15-4	„ 子	267-4	„ 條山	413-6
„ 倭	367-4	„ 父	198-4	„ 原	303-6
„ 披綿纒猶溫	421-1	„ 民	256-3	„ 秘	382-5
„ 事舅姑	582-4	„ 珍	68-3	„ 國有佛始於	13-7
„ 知鹿死誰手	131-4	„ 祖章皇帝	68-3	„ „ [漢明帝	156-3
„ 修邊幅	53-7	„ „ 膺圖	139-2 552-2	„ 庸散大夫	139-1
„ 律	147-4	„ 尊	262-3	„ 臺	154-2
„ „ 用於交人	206-5	„ 態炎涼	496-2	„ 銓	498-4
„ 畏祥桑	62-4	丟巧鍼	23-5 346-3	„ 殤	330-5
„ 食嗟來之食	110-2	丞相	2	„ 嶽	122-5
„ 惜齒芬	107-4				
„ 速之客	499-3				
„ 得名一錢	36-4	中中	123-1		3 、
„ 惟外輔亦有	294-6	„ 下	123-1	丸	5-4
„ 敦戚誼每令	165-2	„ 山	95-6 220-3	„ 泥封函關	248-2
„ 敗之地	27-3	„ „ 靖王	348-3	丹	5-6
„ 敢干以私	233-4	„ „ 帝冑霸西	440-3	„ 元	21-3
„ 欺之語	354-6	„ „ 川	118-4	„ 心	6-3 135-6
„ 為米折腰高	580-1	„ 分財產取荒	305-1	„ 穴山	531-4
„ 過一枝	591-1	„ 頓以為安	99-2	„ 成九轉	6-4
„ „ 滿腹	257-6	„ 天葵彩	21-2	„ 朱	61-1 68-1
„ 減不生	284-6	„ 元	331-1	„ 府	135-6
„ 槐片箋片玉	73-2	„ 月而禪	48-1	„ 邱	245-3
„ „ 萬里長城	330-1	„ 台司中	47-6	„ 青	5-6
„ 祿	309-6	„ „ 為鼎鼎之司	123-3	„ 青絕代	143-4
„ 痞不聾	367-4	„ 州	12-5	„ 砂	6-4
„ 綿自煖	469-4	„ 伏	209-7	„ 宸	110-5
„ 疑	370-3	„ 牟	49-1	„ 書	128-3
„ 緝曰斬衰	449-5	„ 宗	354-3	„ 辰	77-2
„ 學無術權相		„ „ 點籌於韋		„ 毫仁流丹筆	6-2
„ [之為人		后穢播千秋		„ 陽	51-2 399-2
					409-2 585-2

丹筆	6-2	九邱	481-6	事相懸者如天壤	88-7
„頌	6-3	„服	571-1	„若巖君	53-3
„篆一卷	538-9	„門城	37-5	„皆拂意	8-3
„竈烟浮	6-5	„„提督兼御			
主	6-7	„„	137-1		7 二
„井臼	398-2	„品九秩	59-2	二	8-5
„臣	6-7	„„秩官	59-1	„十	187-3
„座	137-3	„垠	422-5	„„四孝	51-5
„徽之	344-2	„洲之志	5-3	„千石	135-5
		„流	3-4	„天	86-7
		„„三教	3-4	„曰頓首	551-3
		„苞	531-4	„„貨	164-5
		„卿	47-5	„„毛	238-1
		„垓	422-5	„月賣絲	187-4
		„峰	517-6	„斗	19-4
		„烈君	263-3	„甲	299-5
		„族	190-4	„朴	323-5
		„章	26-7 425-1	„阮	514-4
		„野	491-5	„„竹林	341-2
		„溟墨海	7-3	„西	8-5
		„節杖	195-5	„姓之好	95-2
		„經	365-3	„俊祠	517-6
		„疑山	216-1	„南	238-1
		„賦	123-1	„皇帝	66-4
		„嬪	92-8	„侯	483-1
		乞士	481-5	„陸三張	517-4
		„伏國仁	96-1	„„入洛	517-4
		„揮如椽筆	223-3	„角斗	19-4
		乳	7-5	„疏告老	361-2
		„脂	254-7	„巽	125-5
		乾	7-6	„豎子	339-7
		„形天	56-1	„雅	238-1
		„坤之瑞氣	8-1	„瞳子	315-4
		„„易	55-2	„豎	8-6
		„筆	345-3	„鮑	569-5
		„道成男	7-6	„難	525-4
		„德	110-7	„蘇	432-2
		„饑以愆	550-5	„„上聯壁	102-3
		亂臣興周而弔		于	8-7
		„代之功遂	397-2	„公思	8-7 592-1
		„倫	17-5	„野	153-3
				„歸	403-3
		6 丿		„蘭	9-2
		了子平之素願	101-0	„寶	293-5
		事	8-3 447-7	„	326-1
		„之參差	28-5	五	9-7

TABLE GÉNÉRALE DES ALLUSIONS. 7二, 8一, 9人

五十曰艾	190-7	五鳳樓手	574-3	人中騏驥	558-3
„ 大夫	85-7	„ 福	9-7 330-2	„ 日	49-3 533-2
„ 中	9-7	„ 經掃地	364-5	„ 日詩	533-2
„ 中亂	533-4	„ 穀	335-2	„ 妄鑿耕	80-3
„ 文	532-1	„ 龍	208-5	„ 在鏡中行	506-2
„ 曰司徒	164-5	„ 嶽	47-5 122-5	„ „ „ 心	506-2
„ 斗	416-3	„ „ 詞峯	122-6	„ 參	555-3
„ „ 折腰折腰		„ 蘊	131-2	„ 物志	152-2
„ „ [慚斗粟	355-1	„ 權	232-4	„ 室操戈	154-6
„ 出	29-8	井	9-3 514-2	„ 皇	310-5
„ 色	531-4	„ 曰操持	9-6 398-2	„ „ 神農氏	56-1
„ „ 石	456-5	„ 底蛙	443-4	„ 皇掌九區	310-6
„ „ 筆 242-4	345-2	„ 亞	9-8	„ 游水上	27-3
„ 孝	370-6	„ 夫貴且餓	9-8	„ 琴	295-2
„ 臣佐舜而懷		„ 父	267-4	„ 嵒	145-5
„ „ 襄之害消	397-1	„ 婿	460-1	„ 貓	343-5
„ 行家	75-5	„ 歲	236-2	„ 歸落雁後思	
„ 季入姓	96-2			„ „ 發在花前	50-1
„ 技鼠	590-6			„ 鏡芙蓉 10-6	332-2
„ 更	365-5			„ 鑑亡筆記	509-2
„ 車 9-8	476-6	亡	10-2	„ 仇池筆智	353-4
„ 倫	17-6	„ 羊補牢	10-2	„ „ 香季	581-5
„ 典	24-6	交趾	522-4	„ 覽	581-5
„ 刑	31-5	„ 孟	42-1	仁言利博	462-2
„ 官有貴賤之		„ 接皆賢	2-5	„ 里	491-1
„ „ 別	107-2	„ 梨火棗	216-6	„ 宗	84-2
„ 岳	120-7	„ 鋒橫	80-1	„ „ 撒蟹	447-5
„ 服	370-6	亥	170-1	„ 風	545-2
„ 花驄	557-7	„ 壺	10-3	„ 義禮智信	131-3
„ 帝 66-4	126-7	„ 亦足張吾軍	82-1	„ 壽	83-3
„ 度	232-4	„ 猶虞舜比德	26-5	„ 獸	531-3
„ 柳先生 203-4	418-6	京口	541-1	介之推	473-4
„ 音	531-4	„ 兆	33-5	„ „ 綏	99-4
„ „ 聽治	589-2	„ „ 眉撫	334-4	„ 婦家婦	548-4
„ 香席	128-6	„ „ 洛化緇衣	492-2	„ 今之班馬	99-4
„ 彩	532-1	„ 師	249-6	„ 文尙書	290-2
„ 馬	553-6	„ 都	10-4	„ 仍孫	184-4
„ 姓據中華	95-3	„ 國會絳纓	352-2	„ 代天巡狩直指	93-1
„ 常 24-6	131-3	亭長	127-2	„ 州	103-5 528-8
„ 張號明經	144-1	„ 毫	126-8	„ 庖	87-5
„ 教	31-5	„ 州楮君	551-4	付衣鉢	535-4
„ 湖	485-4			以二卵棄干城	135-4
„ 雲	9-7			„ „ 之將	450-4
„ 腑之中	533-4			„ „ 桃殺三士	41-3
„ 量	232-4			„ „ 寸膠澄黃河	210-4
„ 鳳	574-3				394-5
„ „ 樓	9-7	人	10-6		

以五術以觀風	213-3	以鑿	III	伊龍	597-2
，子代姪之生	97-5	，觀	226-4	，樞	15-2
，父戲子	144-2	仙麟肺	391-4	仲山甫	165-6
，日易月	330-1	他山之石	118-1	，弓	516-5
，火牛奔敵	270-4	仕版	12-3	，父	284-7
，竹擊筑	562-1	，途偃蹇鬼神		，尼	113-7
，米易秕鄒穆		[挪揄]	161-4	，卿	450-3
，助壹視君塞桑	356-5	，籍	12-3	，容南阮之貧	514-4
，助壹視君塞桑		伎榿	151-6	，海	96-9 455-3
，赤績起兵饌	12-3	任末	386-3	，將	440-5
，青衣行酒	488-3	，立政	428-4	，魚燒死	241-1
，金鑄范蠡	493-2	，宣曲	336-5	，寧	197-1
，，歐覆宰相		，愷	502-4	伴食嘲盧	548-1
，冠莫履	25-5	，療新法	561-1	但末塞責	76-3
，姪主身之後	97-6	，壤饌可齋僧	562-5	，存方寸地	103-6
，蚓投魚	440-4	，蘭	12-3	佞伶	15-4
，訛傳訛	105-7	仇价人	13-2	，人	14-4
，給澳釜劉	447-6	，人維藩	11-1 168-3	，倫	96-7
，為賈誼	432-2	伍員子胥	179-3	，，造律呂	232-4
，黍雪桃	587-3	，舉	412-2	，伯	15-1 65-2
，餽沃釜	357-1	伐	13-3	，父牙	370-6
，數人而制千虎		，月中之桂	208-4	，母	113-9 295-1
，餘桃啖君	435-4	，柯闕	13-3	，仲之間見伊	370-6
，蠡測海	211-2	伏	512-2	，夷	90-6 425-5 471-1
令人	58-6	，山臣	12-5	，余	190-3
，升	326-1	，日	55-2	，宗	537-3
，尹	366-2	，波將軍	52-4	，服	459-1
，正	3-2	，者金氣	552-5	，益	478-4
，玉坦	129-1	，鹽鐵漕	12-5	，都	118-3
，狐子伯	71-1	休休亭	35-3	，康	256-2
，策	286-2	，，莫莫莫	413-6	，禽	49-2
，債	28-1	，，休莫莫	413-6	，瑜	55-1
，愛	71-1	，屠各宛在	129-5	，樂	368-4
，閨秀	129-1	伊人宛在	12-4	，，顧	15-2 287-2
仙	129-1	，尹	209-4	，，堯仲篋	558-2
，人掌	341-1	，吾	59-5	，，鯨	79-3
，丹	206-4 530-7	，祁	60-6	，，鯨	570-3
，花蟬蛻	6-4	，洛竭	12-2	，低	15-5
，友	380-2	，陟	209-5	，，徊	15-5
，客桃	193-5	，耆	518-2	，估畢	59-5
，掖	193-5	，勝	184-4	，余靖	465-7
，紫禁宣麻	582-2	，義	126-7 127-3	，作	13-4
	11-6	，造琴瑟	310-5 184-5 246-2	，人	13-4
	11-6		12-6	，古	47-4

作古人	47-4	偶自天成	17-8	倥傯	17-4
„股肱心膂	151-4	„塔	71-1	倫	17-5
„舍道旁	400-2	供	15-9	„紙	360-5
„述俱賢	13-5	來旬來宣	108-2	俾畫作夜	181-5
„俯	13-6	„俊來	489-1	修	329-1
„九重之心膂	151-4	„臣	302-3	„母畫荻教子	413-5
„嫁衣裳	99-7	„宣	108-2	„容合度	110-3
„樹	221-4	„孫	103-5	„楮	220-4
„壁上觀	78-8	„病君子所以	309-3	倒啖蔗	77-1
佐	15-3	„斂	217-3	„屣	16-8 287-5
„書	185-1	„賓	520-5	„薤懸針	16-8
„堯舜爲大理	85-1	„翰	382-7	倉公扁鵲	314-1
„領	157-2	使	14-3	„頡挺生制爲	
佛	490-4	„君灘	437-4	借四大禪牀	422-4
„印	131-2	侏儒	15-6	„作韋弦	131-2
„陀	490-4	„國	15-6	„東風	141-2
„舍利	76-2	佯狂被髮	529-1	„重鼎言	545-3
„骨	76-2	侑卮	63-2	„秦爲喻	588-5
„道儒	60-1	侍巾櫛	125-6	„乘	17-1
„圖澄	423-5	„中	38-6	„箸	333-4
„御	487-1	便	205-2	„還書籍用雙	17-3
位居台鉉	498-3	便	16-6	„還書籍用雙	350-3
„隆方伯	15-1	„面	115-7 536-4	„寵	301-4
何	536-5	侯生	184-3 437-6	„聽於聾	17-3
„充	283-2	„伯	26-7	„聽於聾	480-6
„次道	284-8	„服	571-1	僮	478-4
„休	154-6	„景	396-2	倭人	15-6
„敬祖	502-4	„門曳裙	459-4	停	16-9
„易	405-2	„竄	124-6	„舟	16-9
„晏平叔	355-4	„霸君房	53-5	„雲	16-9
„惜烹鍊之功	505-5	„垂訓	15-10	„鸞峙鶴	16-9
„揚州	283-2	係帛	576-1	偶	17-8
„爲帶牛	35-4	俚言	463-1	健訟	463-5
„會穎考	502-4	信口雌黃	522-3	假	17-7
„樓所市	226-2	„陵	124-6	„借	185-1
„鑄	152-4	„君	437-6	„皇帝	127-1
佩弦以自勉	141-2	„歸魏	566-4	„館	17-7
„韋以自寬	537-4	促膝談心	393-7	借	17-10
依	15-7	僉	478-5	„老	17-10
„人作嫁	15-8	候	15-10 16-7	偏生暗	385-4
„雲就日	15-7	門立雪	526-6	„德	17-9
„樣葫蘆	420-2	„氣之法	417-5	偉元	288-3
侃母裁髮	562-4	倚門倚闥	510-4	„量	18-1
佳子弟	101-2	„馬可待	555-4	偃庭擊墮	85-1
„客	193-5	„頓	17-2	„鼠飲河	591-1
„城	72-1	„廬	140-1	傍誰門戶	510-6
„鬱鬱	72-1				

備員	18-3	儻石之祿	19-4	元宵	21-2 110-6
.. 糾察	112-1	儒日世	4-4	.. 陷臨安	312-3
.. 飭	18-2	.. 林先生	53-3	.. 將	440-5
傅介子	290-4	.. 將	82-3	.. 載	60-6 584-1
.. 家父子宰山陰	18-7	優施	461-7	.. 德秀紫	150-1 403-2
.. 堞季珪	18-7	.. 孟旃	461-7	.. 積	21-7
.. 堯俞欽之	493-7	.. 婆塞	12-3	.. 憲	106-4
.. 聖	18-7	.. 夷	12-3	.. 龍	21-4
.. 僧祐	18-7	.. 曇鉢	20-4	.. 嶽	122-5
.. 嘏	324-3	.. 觴	461-7	.. 齡喬孫	157-5
.. 毅	14-1 121-5	儲儻	20-5	允文允武	166-3
.. 說	215-5	儻儻	95-6	兄子如鄰子	101-4
.. 說死其精神	18-6	儻皮	13-1	.. 弟	170-4
.. 說星	18-6			.. 弟之仇不反兵	87-2
.. 說星	18-6			.. 弟濟美	22-3
傀	18-8 385-2			.. 弟急難	389-5
傾東海以爲酒	488-1	10 儿		充閻	512-6
.. 蓋	412-2	兀兀窮年	20-6	光天化日	89-7
.. 賞賻喪	585-2	元	84-2 532-4	.. 武帝	50-4 51-3
.. 構日深	563-6	.. 之俘	22-2	127-1 136-2 239-4	
僅堪容膝	393-8	.. 夕	21-2	248-2 335-4 235-5	
傷胸捫足	390-1	.. 日飲屠蘇酒	116-4	336-2 376-3 392-5	
債臺百級	19-2	.. 月	21-2	484-6 546-7 569-6	
傳	41-1	.. 旦	21-2	.. 明拳打破癡	160-1
.. 衣	450-4	.. 白	21-6	.. 承緒綸	193-8
.. 言之人	28-1	.. 夢魂	22-1	.. 棍	223-2
.. 燈錄	513-4	.. 吉	249-1	.. 祿寺	43-2 289-2
.. 檄而定	231-5	.. 妃	92-6	.. 祿勳	547-1
.. 臚	299-5 396-3	.. 戎	169-2 155-3	先王父母	95-1
僕從	63-4	.. 武	532-4	.. 母	95-1
僮豎	458-4	.. 辰	21-2	.. 世通兄	109-5
僑	19-3	.. 宗	60-1 98-3	.. 主	396-1
.. 盼推邦家之選	19-3	.. 和	58-3	.. 主連營	517-3
僖負羈	77-3 298-5	.. 妻	562-2	.. 生後生是同出	30-1
僧	19-5	.. 昊懼而胆寒	21-4	.. 兆年豐	29-8
.. 伽	19-5	.. 穹穹窿	336-3	.. 考	95-1
儀	20-1	.. 修菜	416-1	.. 妣	95-1
.. 型	71-4	.. 洲	250-2	.. 春	178-3
.. 咫尺	113-6	.. 帝	497-7 273-2	.. 祖妣	95-1
.. 狄	197-1	.. 英	282-1	.. 路之引喞	61-4
.. 禮	156-3	.. 帥	155-3	.. 發制一人	33-6
.. 賓	65-2	.. 香	551-4	.. 慈	95-1
.. 艷稱戚里	20-2	.. 冥太守	551-4	.. 零	472-5
.. 儼侃僖僖	338-2	.. 冥	128-1 64-6	.. 蠶	92-6
儼智高	122-3	.. 卿三徑	21-5	兆卜張弧	142-3
儼	19-4	.. 圃	284-4 67-1		
		.. 孫	170-4 103-5		

TABLE GÉNÉRALE DES ALLUSIONS. 10 儿, 11 入, 12 八

充戈	58-5	八公化童子	23-2	公孫鞅商君	514-2
.. 離	142-3	.. 分小篆	351-4	.. 璣	556-3
克公閻	512-6	.. 曰師	164-5	.. 種生公	23-3
兎絲附女蘿	364-2	.. 斗	22-6 167-3	.. 輸子削木鳶	575-2
兒	22-4	.. 字	315-6	.. 權過子建	23-6
.. 女花	419-3	.. 字弟兄	433-4	.. 麟伯時	199-1
.. 孫自有兒孫	103-6	.. 行書	185-3	六	24-1
.. 盜刹禾孔琇	331-3	.. 法	247-3	.. 一居士	1-3 233-6
.. 之按罪	491-5	.. 卦	41-1	.. 一	550-7
兇	123-1	.. 珍	548-2	.. 曰司寇	164-5
.. 州	392-4	.. 政	164-5	.. 月	50-3
党進無負腹	505-3	.. 計	213-3 息	24-2
兜釜	186-2	.. 風舞	365-1	.. 出	29-8
競		.. 條	213-3	.. 石弓	140-3
		.. 座	137-1 362-4	.. 郎	482-5
		.. 座升華	137-1	.. 相	587-2
		.. 索	360-4	.. 祖	450-4 420-4
		.. 愷	21-1 597-5	.. 科	205-3 509-3 573-3
		.. 磚學士	22-7	.. 條	213-2
		.. 駿	557-4	.. 飛	24-3
		.. 體	185-1	.. 宮	92-8
		公	23-1	.. 書	185-1 184-5
		.. 大夫	407-2	.. 曹尙書	137-1
		.. 才公望	23-4	.. 象	531-4
		.. 主	24-4 65-2 541-2	.. 朝以江左	191-3
		.. 生明	385-4	.. 察	112-1
		.. 安	342-2	.. 義德	238-1
		.. 羊高	177-3	.. 禮	471-4
		.. 羊墨守	155-1	.. 禮	133-3
		.. 車	477-1 575-4	.. 輶	235-2
		.. 車費	476-7	.. 鰲	571-3
		.. 門生公	23-3	.. 纒報捷	24-1
		.. 侯主婚	24-4	共	24-5
		.. 孫	478-4	.. 工	124-3
		.. 孫弘季	23-5 氏	329-1
	 宏	126-2 161-1	.. 切去思	43-5
		274-1 450-3	.. 牢而貪	42-1
		468-2 553-2	.. 阿戎談	325-1
	 氏	30-3	.. 楫	221-4
	 述	136-2	.. 筆硯	345-4
	 子陽	131-4	.. 憲	198-5
	 接	210-4	兵在精不在多	57-2
	 泰	203-2	.. 其行次且	473-1
	 病已立	203-3	.. 鼓	478-4
	 僑子產	19-3 83-1	具臣	18-3
		236-6	.. 區	485-4
	 凝	126-2	.. 慶下	153-10
11 入					
入玉蟾宮	528-6	.. 磚學士	22-7	.. 條	213-2
.. 泮	162-4 244-6	.. 駿	557-4	.. 飛	24-3
.. 穀英雄	145-2	.. 體	185-1	.. 宮	92-8
.. 滅	67-4	公	23-1	.. 書	185-1 184-5
.. 幕之賓	132-4	.. 大夫	407-2	.. 曹尙書	137-1
.. 龍宮	596-4	.. 才公望	23-4	.. 象	531-4
.. 甕承招	301-3	.. 主	24-4 65-2 541-2	.. 朝以江左	191-3
內人	36-4	.. 生明	385-4	.. 察	112-1
.. 丹	101-6	.. 安	342-2	.. 義德	238-1
.. 則無黍	6-4	.. 羊高	177-3	.. 禮	471-4
.. 閣大	34-1	.. 羊墨守	155-1	.. 禮	133-3
.. 翰學士	342-6 23-1	.. 車	477-1 575-4	.. 輶	235-2
全賴回天之力	88-6	.. 車費	476-7	.. 鰲	571-3
兩	232-4 379-1	.. 門生公	23-3	.. 纒報捷	24-1
.. 山字	428-3	.. 侯主婚	24-4	共	24-5
.. 手據地	541-2	.. 孫	478-4	.. 工	124-3
.. 都賦	290-2	.. 孫弘季	23-5 氏	329-1
.. 脚狐	278-4 宏	126-2 161-1	.. 切去思	43-5
.. 粵	355-5	274-1 450-3	.. 牢而貪	42-1
.. 鳳廷飛	22-3	468-2 553-2	.. 阿戎談	325-1
.. 登	304-1 氏	30-3	.. 楫	221-4
	 述	136-2	.. 筆硯	345-4
	 子陽	131-4	.. 憲	198-5
	 接	210-4	兵在精不在多	57-2
	 泰	203-2	.. 其行次且	473-1
	 病已立	203-3	.. 鼓	478-4
	 僑子產	19-3 83-1	具臣	18-3
		236-6	.. 區	485-4
	 凝	126-2	.. 慶下	153-10
12 八					
八	22-6				
.. 元	21-1				
.. 公山	411-3				

典	24-6	冰	27-3 240-5	刀	30-2 346-3
„ 午竊當之緒	24-8	„ 人	28-1 240-5	„ 圭	30-4
„ 史記	24-7 135-5	„ 上為陽	28-1	„ 筆史	424-7
„ 籤	24-7	„ 言	28-1	„ 頭	928-3
兼山物	56-1	„ „ 炭	240-5	„ 環	428-4
„ 會	176-1	„ 案	240-6	„ 斗	167-1
„ 愛	480-5	„ 消瓦解	27-3	刃	30-5
„ 劉晏士漕之		„ 清	240-7	分	31-3 232-4
„ 聽則明	170-1	„ 淵之懼	27-3	„ 一葉之濃陰	417-2
„ 聽則明	385-4	„ 語	27-3	„ 布	170-1
„ 北羣空	25-1 491-5	„ 盤	28-1	„ 金多與	493-4
„ 州	37-5 86-7 566-3	„ 壺	240-8	„ 袂	31-3
„ 缺	471-5	„ 輪	27-3	„ 袂分首	453-7
„ „ 之耕如賓	25-1	„ 霜	240-8	„ 荆	136-5
„ „ 夫婦	25-1	„ 麝	27-3	列山民	56-1
		冷	240-8	„ 刹	33-7
		„ 卿	29-4	„ 岳	120-7
		治容誨淫	43-2	„ 缺	30-2
		凉友	110-4	„ „ 吐火施鞭	31-2
冉閔	95-5	„ 珠祛暑	115-7	„ 眞	316-5
再造	480-2	凌烟閣	291-2	„ „ 之字	316-5
„ 醮	489-6	淨飯	197-2 263-2	„ 勿頸之交	544-2
冒刃而衛姑	31-1	凝神辟穀	490-4	刑	31-5
„ 雨翦韭	526-4	„ 香森戟之間	326-3	„ 刑	96-6
„ 頓單于	18-8		156-1	„ 而王	32-3 287-6
晁	26-7			„ 者不可復續	32-2
				„ 期無刑	32-1
				„ 賞忠厚論	542-4
				別	32-5
				„ 來三日	173-3
				„ 賦	241-5
				„ 榻	225-1
				„ 夢難圓	85-5
				„ 駕	483-1
				„ „ 一半刺	32-5
				劫	32-4
				„ 父稱兵	198-4
				„ 波	32-4
				利用	471-4
				初仗是夏	12-5
				„ 冠三加	25-3
				„ 起	321-2
				刻	33-3
				„ 舟求劍	401-2
				„ 符	185-1
				„ 骨銘心	33-3 559-4
				„ 鶴類鶩	576-8

刮目	33-2	劉公權	234-6	劉裕	34-5 161-6
到	33-5	.. 氏兄弟	35-1 on 宋武帝	73-2
.. 來盡是彈	111	.. 守光	124-1	.. 資郡救	481-7
.. 彼岸	247-4	.. 正長	35-2	.. 遐	481-7
.. 溉得盡傳貽厥	33-5	.. 石	273-2 正長	35-2
.. 處人情冷暖	29-4	.. 先主	118-4 384-4	.. 歎	399 1
刹	33-7	.. 向	156-3 183-9 341-5	.. 高智遠	96-5
制人	33-6	.. 向校書於天		.. 夢得	464-2
.. 有不便	509-3	.. 安	23-2 254-7	.. 輝	359-3
.. 服	33-6	.. 阮	514-4	.. 勳	440-6
.. 舉	331-4	.. 邦	66-4 146-5 381-2	.. 褒	528-7
刺	32-6	.. 季	127-2	.. 臻	217-5
.. 史	32-5 33-1 483-1	.. 伶	488-5 514-4	.. 毅	596-2
.. 客	37-3 伯倫	341-2 522-6 希樂	34-5
.. 首一見驚秦王	37-4 阮子	488-5	.. 儒孝稚	34-4
.. 郡司馬大夫	483-1	.. 伯玉	249-5	.. 隱	124-1
削木有召吏	192-5	.. 伯龍	565-2	.. 聰	488-3
前	48-2	.. 宋	191-3 191-4	.. 曜	563-3
.. 有管鮑	138-4	.. 孝勝之綬方青	34-6	.. 曠	405-2
.. 門拒虎	436-4	.. 秀文叔	238-4	.. 寵祖榮	500-3
.. 星耀采祝	179-4	.. 秉	191-4	.. 關	321-4
.. 秦	30-3 95-6 95-7	.. 知遠	378-1		
.. 蜀王衍	111-1	.. 昆桓公	546-7	19 力	
.. 趙	95-4	.. 沛公	127-2	力生	58-2
.. 燕	30-3 95-6	.. 表	104-6	加足帝腹	474-4
剛	564-3 景升兒	469-1	功	36-3 370-6
剖	218-3	.. 晒延明	81-1	.. 布	126-1 171-5
.. 腹藏珠	291-5	.. 禹錫	188-2	.. 行圓滿	67-4
.. 膚椎髓	395-1 560-1	.. 峻孝標	183-7	劬	449-2
剗肉醫瘡	386-2 陽城侯	19-5	助	36-4
剗溪	34-2	.. 晏士安	35-3 169-5	.. 桀為虐	214-6
.. 辰	34-2	.. 備	112-3 181-8	勉效步趨	234-7
.. 藤	34-2 玄德	118-4	勅命	496-1
副總兵	155-3 崇	124-1	勇	265-1
剪燭屢呼金鑿落	43-6	.. 檉	419-1	動靜方圓	36-5
割肉充腹	34-3	.. 達	249-6	.. 勞人草草	11-2
.. 席拒朋	128-5	.. 幾	359-3	.. 軍細柳營	204-5
.. 雞焉用牛刀	524-3	.. 寬文饒	422-2	勝	542-1
剗姚	186-2	.. 景	196-7	.. 母曾子不入	191-2
劍	35-4	.. 淵	95-4	勢如破竹	342-3
.. 南道	125-4	.. 琮	469-1	.. 易盡者若氷山	28-2
劉	87-1 430-3	.. 琨	329-2	.. 若權枯	207-2
.. 之亭	35-1	.. 琨越石		勸	314-2
.. 之籛	35-1 504-2			勸追召杜	48-2
.. 子儀	255-7			勵士	52-1
.. 义	527-4				
.. 充	239-4				

	20 勺	北漢	124-1	升階	38-5
		.. 趙	95-4	.. 華	38-5
		.. 嶽	122-5	半	244-6
		.. 燕	95-6	.. 山居士	93-2
				.. 子	101-6
		22 匚		.. 升	416-3
		匡爲柱礎	38-2 錯內	356-2
		.. 義	402-4	.. 刺	32-5
		.. 盧	583-6 史	483-1
		.. 衡稚圭	79-1 542-2	.. 面之識	535-2
			 識	39-2
		24 十		.. 部論語	465-6
		十一子	310-6	.. 豹	39-1 348-4
		.. 一國	531-1	.. 菽不飽	416-3
		.. 五國	238-1	卒	39-4 330-1
	 道	205-3	卓	39-3
		.. 日平原	174-2	.. 文君	79-2 363-5
		.. 母	310-6 夤夜奔	368-1 581-2
		.. 字碑	83-2 邸舍	39-3
		.. 步成詩	234-6	.. 氏墟	563-5
		.. 思	566-5	.. 王孫	39-3
		.. 洲真修所居	250-2	.. 爾峴山	119-2 130-4
		.. 漸	566-5	.. 裘帶	
		.. 翼	41-1 55-2	協戎	155-4
		千夫長	157-2	南	39-5
		.. 戶	157-2	.. 公括	397-2
		.. 戎	155-4	.. 天燭	549-3
		.. 里之驥	15-2	.. 北朝	140-3 191-3
		.. 里才	556-1	.. 北軍	455-4
	 命尋嵇之	 阮	514-4
	 命尋嵇之	491-2	.. 州冠冕	26-3
		.. 里命駕	491-2 高士	404-1
		.. 里寄鵝毛	38-4 闕里	513-6
	 陣雲	141-3	.. 邦	40-2
		.. 金之裘	457-6	.. 金東箭	351-2
		.. 金方	596-4	.. 車	39-5
		.. 秋	179-4 331-5	.. 京原是建業	40-1
		.. 歲之龜	598-2	.. 昌	225-1
		.. 歲鶴	388-7	.. 枝	200-4
		.. 總	157-3	.. 兗州	420-3
		.. 鎰	458-1	.. 城威	512-1
		午	170-1 38-7	.. 面	128-3
		.. 橋莊	377-2 嚮明	530-2
		升	36-3 38-6 232-4	.. 郡	504-2 556-1
		.. 木	532-2	.. 院使	186-1
				.. 風之薰兮	61-2
	20 勺	勾踐	490-1		
		勿藥有喜	429-4		
		包邱	485-4		
		.. 待制	245-4		
		.. 容	54-3		
		.. 荒	36-6 54-3 413-3		
		.. 愷	38-3		
		.. 義氏	13-1		
		.. 龍圖	245-4		
		.. 藏禍心	151-5		
		勾奴	18-8 167-1		
			186-2 198-8 382-1		
		匍匐一往弔	37-1		
		匏繫	37-2		
	21 匕	匕首	37-3		
		化	38-1		
		.. 日舒長	174-1		
		.. 外頑民	38-1 541-3		
		.. 成期月	190-2		
		.. 蝶	501-1		
		北戶	425-6		
		.. 斗以南惟有			
	 [傑]	167-2		
		.. 方有佳人	72-2		
		.. 平	139-4 283-4		
	 原屬幽燕	37-5		
	 阮富而南阮			
	 [貧]	514-4		
		.. 宋	96-8		
		.. 直	139-4		
		.. 門鎖鑰	509-4		
		.. 帝	393-6		
		.. 面受教	18-4		
	 稱弟子	154-3		
	 郭先生	517-1		
		.. 海	288-2		
		.. 堂	419-3		
		.. 涼	96-1		
		.. 葵	99-2		
		.. 朝虜	96-8		
		.. 虜	99-5		

南風歌 61-2
 .. 唐 123-5 397-4
 .. 庫 137-5
 .. 浦之歌 40-3
 .. 郭先生 343-3
 .. 國 40-2
 .. 涼 96-1
 .. 陽 { 48-2 235-7
 239-4 422-2
 538-5
 .. 巢 52-2
 .. 極老人 179-2
 .. 星輝 179-2
 .. 詔 257-4
 .. 道之遊 514-4
 .. 越 293-5 319-2
 .. 楚 335-5
 .. 頓 335-4
 .. 齊 26-1
 .. 漢 124-1
 .. 燕 30-3 95-6
 .. 嶽 122-5
 .. 鍼 39-5
 .. 豐先生 186-4 505-2
 .. 蠻 389-2
 博 227-4
 .. 士待詔 553-2
 .. 物志 293-5
 .. 陵侯 270-3
 .. 望侯 290-4

25 卜

卜子夏 178-1
 .. 以定猶豫 40-5
 .. 所以决疑 40-5
 .. " " " " " 不
 | 疑何卜 309-2
 .. 商 238-1
 .. 子夏 101-3
 .. 鳳 573-5
 卞氏六龍仁無雙 40-6
 .. 和街玉 282-5
 .. 純 40-6
 .. 莊子 259-7
 .. 莊勇 436-2
 .. 粹玄仁 40-6

占六律於亢辰 147-5
 .. 家 75-5
 .. 鯨頭 571-3
 卦 564-4

26 卩

邛邛 286-5
 卯金之子 170-1 430-3
 印床 41-2
 却月 190-1
 卯 41-3
 卽墨 270-4
 .. 侯 16-3
 卷 42-1
 卷 42-2
 .. 阿 238-1
 卸月連雲 190-1
 卿 42-4
 .. 大夫 26-7 366-2
 .. 月 189-6
 .. 雲 180-4

27 厂

厚生 471-4
 .. 顏州 544-7
 原州 22-4
 .. 憲 460-2
 .. 廬念 43-4
 .. 注 43-4
 厭家雞愛野雉 525-3

28 厶

去思 153-1
 .. 碑 43-5
 .. 官之犢 274-7
 參 43-6 44-1 243-7
 .. 戎 44-2 155-4
 .. 知政事 233-6 567-1
 .. 軍 132-2
 .. 谷搜勃 555-3
 .. 差 28-5 43-6
 .. 商 43-7
 .. 將 44-2 155-3 155-4
 .. 議 168-3

29 又

又生一秦 333-3
 反切 89-1 594-4
 .. 汗 242-9 312-1 313-2
 .. 風滅火 546-7
 .. 景 115-7
 及瓜 300-1
 .. 門 110-1
 友直友諒友多聞 44-3
 .. 婿 460-1
 .. 愛宜法溫公 256-2
 叔 44-4
 .. 母 370-6
 .. 向 83-1
 .. 夜懶慢 69-1
 .. 度五袴 456-3
 .. 孫 177-3
 .. 孫通制立朝儀 45-1
 .. 治 288-4
 .. 視如父羨 44-4
 .. 魚 258-5
 .. 熊 512-4
 .. 齊 90-6 425-5 471-1
 受 131-2
 .. 一大錢 500-3
 .. 辛 52-2
 .. 命于天既壽 284-3
 .. 室 108-5
 段子璋 565-3
 .. 翳元章 546-3

30 口

口中雌黃 45-3 45-6
 .. 包命 532-1
 .. 舌 421-2
 .. 有蜜而腹有劍 45-4
 .. 有雌黃 522-3
 .. 吻生蓮 59-3
 .. 含雞舌香 522-4
 .. 角生春 54-4 519-2
 .. 春風 519-2
 .. 角陽風 54-4
 .. 春 519-2
 .. 供 159-5

口尙乳臭	7-5	司馬法穰苴	235-2	召信臣翁卿	48-2
.. 碑載道	46-2 相如	79-2 184-1	.. 康公	55-1
.. 厭膏粱	46-5		367-6 363-5	.. 棠新蔭	217-1
.. 質	45-5		581-2	.. 穆公	55-1 434-5
.. 澤如存	46-7 長卿	39-3	同人	317-2
.. 頭之交	543-4 長卿	430-5 于野	491-4
.. 藉	45-5 昭	288-3	.. 平章事	143-5
.. 藉	45-5 秉軸遼人		.. 年	135-1
中秋	331-5 戒生事	47-3	.. 知	483-1
台座	47-5 溫公	303-3	.. 春	176-5
.. 鉉	357-5 徽德操	572-3	.. 袍	454-2
.. 輔三公	74-4 遷	15-5 79-6 94-5	.. 席硯書	346-1
.. 翰	382-7		290-2 515-1	.. 氣連枝	193-9
.. 衡	47-5		273-2 380-4	.. 寅	111-5
叩鉢	450-4 歎	402-4 439-2	.. 觀競渡	502-7
.. 鐘	507-4 髻齡擊甕	303-3	合	232-4
句曲山	324-1 穰苴兵法	336-1	.. 盞二交杯	42-1
.. 芒	128-1	.. 徒	48-1 46-8	.. 肥	144-3
.. 容	324-1	.. 理	46-8	.. 浦還珠	291-4
.. .. 縣	194-4	.. 農	43-2	.. 鏡	227-2
.. 踐	422-6 443-3	.. 齋	307-1	后土	128-1 487-2
可口	45-3	.. 隸校尉	569-6	.. 氏曲臺記	156-3
.. 以摘星	180-1 尙書	137-2	.. 蒼	156-3
.. 爲都督	484-3	史居左經右	48-3	.. 稷	165-8 475-2
.. 繩祖考	373-6	.. 思明	243-6 教民稼	48-4
古人	47-4	.. 狐	419-1	.. 稷藝五穀粒	48-4
.. 文尙書	184-4 185-1	.. 記	521-8	向日	173-8
.. .. 226-6 433-1	 樂書	179-1	.. 平子平	101-10
.. 治子	210-4	.. 蘇	142-3	.. 秀子期	204-3 341-2
.. 冢漆燈	264-3	.. 籀	351-4	.. 馬頭草檄	555-2
.. 粥	346-5	叱石成羊	321-2	.. 長子平	50-4
.. 滇	257-4	.. 狗	276-7	.. 海	252-6
叵羅	375-2	只可栽花	405-3 而迷	252-6
司刑大夫	46-8	叶敬仲之鳳占	573-5	.. 嵇	204-3
.. 成	46-8	右臂	395-5	.. 隅	518-5
.. 戎大常伯	47-1	.. 北平	37-5	.. 邀懋蔭	230-4
.. 李	46-8	.. 垣	426-2	吃豈腐	254-7
.. 空	47-1 48-1	.. 曹	426-2	.. 素飯	254-7
.. .. 圖	413-6	.. 道	480-5	吉	329-4
.. 南車	39-5	.. 選	498-4	.. 日穀旦	174-3
.. 馬	24-8 47-1 47-3	召公	37-5 206-2 216-7	.. 甫	530-5
	70-6 273-2	.. 公奭	397-2 方叔	50-3
.. .. 光	159-4 256-2	.. 父	48-2	各守一藝	485-1
	330-3 471-2	.. 伯	217-1	吏立冰上頌	27-3
.. 馬光君實	14-2	.. 南	238-1	.. 立春冰	27-3
.. .. 季主	47-2	.. 杜勳高	48-2 197-3	.. 行冰上	27-3
.. .. 東晉	191-3	.. 信臣	197-3	.. 椽	346-3

吏部	26-6	498-4	呂安	491-2	574-1	吾翁卽若翁	381-2
.. 賦		41-3	.. 后	145-5	187-3	.. 貌雖瘦	388-2
名下定無虛士		49-3	.. 尙		298-6	.. 雖不殺伯仁	57-4
.. 無虛傳		49-3	.. 子牙		50-5	呼烏	57-5
.. 不虛傳		50-1	.. 虔		285-1	吹毛求疵	237-3
.. 世		50-3	.. 祿		97-4	.. 白之夢	397-5
.. 流		50-3	.. 蒙	173-3	437-2	.. 嘘	54-4
.. 登天府		89-4	.. 正		458-5	.. 箠老嫗	349-5
.. 高大樹		228-1	.. 文穆		258-2	咀英嚼華	59-3 408-3
.. 章白		21-7	.. 僧珍		420-3	呼如願	545-1
名聞漢殿		50-2	.. 嬰		97-4	.. 庚呼癸	136-1
吐火祛寒		261-5	吠日		173-2	.. 酒爲釣詩	497-3
.. 哺		49-2	吳	40-1	57-2 104-5	.. 盧	58-1 315-1
.. 故		6-4		123-5	124-1 134-2	.. 喝雉	227-4
.. 綬鳥		504-4		187-3	242-6 316-3	.. 連暮	315-1
.. 蕃	99-5	460-3		371-3	443-3 477-4	命婦七階	58-6
吞舟之魚		367-2		492-2	538-3	呻其佔畢	59-5
.. 卵		572-1	.. 三桂		68-3	周公	41-1 98-5 156-3
.. 鳥乙卵而孕		571-8	.. 大帝	11-7	105-1		165-6 167-5 213-1
舍今如古		47-4	.. 子		235-2		520-1 252-2 570-1
.. 沙下石	147-1	244-1	.. 胥		318-5	.. 反握	162-6
.. 射影		244-1	.. 士待旦		174-3	.. 旦	397-2
.. 英咀華		59-3	.. 夫差		460-4	.. 召公夾輔	54-5
.. 哺鼓腹		54-2	.. 牛喘月		269-2	.. 公獨制禮樂	56-3
.. 容		54-3	.. 季札	371-5	449-2	.. 文	395-2
.. 章殿		215-2	.. 郡	51-2	160-6	.. 氏金環	299-4
咿唔咕嚕		59-5	.. 律		53-7	.. 王壽考	13-4
告假		17-7	.. 起	94-4	104-5 185-2	.. 世宗	374-2
.. 竣		339-6	.. 將畧		51-5	.. 平王	66-4
君		52-2	.. 剛		208-4	.. 末無寒歲	56-2
.. 之信者		53-6	.. 猛		192-1	.. 成王	39-5 494-1
.. 之樂		430-1	.. 畫江成路		51-5	.. 武王	166-1 468-5
.. 儲		481-4	.. 國公		194-4	.. 亞夫	204-5
.. 子		54-1	.. 越		124-1	.. 易	55-2 365-3
.. 之交淡		239-2	.. 會		51-2	.. 乃義文姬	55-2
.. 子之接如水		239-2	.. 絳仙		363-3	.. 昌	402-5
.. 山湖内翠		52-3	.. 皐	51-2	249-3	.. 南	238-1
.. 房		15-10	.. 漢入戰入克		51-4	.. 姜	98-4
.. 側亢臣若作		359-2	.. 臨終於		51-3	.. 宣王	50-3 55-1 97-2
.. 擇臣臣擇君		397-3	.. 鄧錢		499-3		351-4 352-4
.. 儲		66-1	.. 質浮瓜避暑		300-6	.. 幽王	459-1
呂	237-2 237-2	357-5	.. 輿	51-2	414-1	.. 庠	587-1
.. 不章		470-4	.. 隱之		427-1	.. 勃	62-3 97-4 453-4
.. 公		556-4	.. 婢賣犬		276-3	.. 茂叔	405-4
.. 著		436-1	吾文如萬斛		432-2	.. 彥倫	355-3 420-1
.. 氏春秋		307-4	.. 伊		59-5	.. 卿士	168-2
.. 布	438-3	547-5	吟哦		59-5	.. 浚	363-1

周烈王	66-4	.. 生魄	566-1	唐帝石文開科	331-4
.. 莊王	490-4	咸陽	66-4 339-5	.. 突西施	60-5 169-4
.. 赧王	19-2	咽喉要害之區	59-4	..	60-6
.. 訪	271-3	唐	37-5 169-2	.. 貞觀	98-3
.. 瑜	61-5 242-6 373-3	.. 中宗	20-2 431-6	.. 堯	126-7
..	443-4 461-6	.. 元宗	92-7 137-4	.. 高	57-3 143-8 350-4
.. 公瑾	57-2 103-7	..	143-6 325-2 399-4	[宗	425-3 426-5
.. 鼎商彝	489-3	..	223-4 381-1 408-4	.. 祖	102-2
.. 夢	57-1	.. 明皇	405-1	.. 順宗	198-5
.. 珍孟玉	225-1	..	453-2 511-4 581-4	.. 開元	98-2 291-3
.. 興	302-3	.. 公	593-1	.. 虞禪	24-8
.. 穆王	19-1 226-4	.. 文宗	23-6 188-4	.. 肅宗	584-1
..	147-3 175-7 287-3	..	198-5 276-5 455-2	.. 僖宗	416-4 { 425-2 367-5
..	480-3 557-4 597-3	.. 太宗	40-5 49-3 77-4	.. 睿宗	{ 59-6 261-2 364-1
.. 翰	9-7	..	97-1 107-8 145-2	.. 德宗	{ 66-3 243-6 454-5 489-2
.. 舉	247-6 418-2	..	148-1 149-3 184-2	.. 穆宗	500-4
.. 子居	367-4	..	185-2 188-6 197-2	.. 舉	60-4
.. 黃憲	367-4	..	198-1 254-3 263-2	.. 鎬	130-5
.. 禮	156-3 365-3 548-4	..	275-3 291-5 309-2	.. 喪明	101-3
.. 序官	42-4	..	315-3 341-3 364-4	.. 哲宗	186-4
.. 濂溪	405-4	..	385-4 389-2 403-2	員半千	59-6
.. 顛	363-1	..	451-4 491-3 509-2	.. 傲	60-1
.. 徒增王導	57-4	..	562-5 563-7 531-1	.. 嶠	60-2 121-2
.. 關中	334-4	.. 太真妃	497-7	.. 山	357-2
.. 顯王	588-2	.. 且以華顛奉使	60-3	唇亡齒寒相依	59-5
咒蓮生鉢	423-5	.. 玄宗	28-2 197-5	.. 表裏	423-6
和	20-1 297-2	..	198-7 263-3 310-1	啖蔗漸入佳境	236-4 572-1
.. 丸敬子	5-4	.. 代宗	309-6	商	12-1 125-2
.. 氏之壁	297-3	.. 安王	225-1	.. 太戊	209-5
.. 弓武庫之良才	58-5	.. 宋八家	186-4 432-2	.. 羊角	375-6
.. 尚拜禮曰和南	58-2	.. 叔虞	212-7	.. 均	61-2 68-1
.. 美鄉	325-2	.. 放勳德配	327-4	.. 武丁	18-5
.. 風披拂	58-4	.. 吳后	302-3	.. 邱	44-1
.. 綏詩	33-5	.. 明皇	89-6 107-6	.. 星	44-1
.. 凝成績	65-4 219-2	..	169-5 179-4 201-1	.. 祖乙	125-2
哀子	101-6	..	216-5 217-4 268-4	.. 紂	51-1 52-2
.. 杖	195-7	..	388-2 451-2 495-6	.. 紂	166-1 519-2
.. 帝	476-1	..	501-5 578-1 583-3	.. 湯	261-7
哄堂則三院	74-2	..	589-3	.. 頌	460-2
咳唾生珠	547-2	.. 武后	90-4 503-1	.. 輅	176-1
.. 成篇	59-3	..	580-3 596-1	.. 鞅	192-7
.. 隨風	547-2	.. 宗	198-5	.. 不仁	514-2
品	59-1	.. 帝	284-5	.. 賢	125-2
.. 題便佳	59-2	.. 宣宗	205-6		
炳其人也	81-1	.. 帝	60-6		
哉生明	175-6 566-1				

唾面自乾 535-4
 唱子唱喞 9-1
 „陽關三疊曲 306-4
 „(籌)量沙 73-2
 „ „ „ 354-2
 喙 62-5
 喬 21-5
 „木 193-7
 „公環 61-5
 啣環 498-5
 喪 321-5
 „禮 331-2
 單父 141-2 294-4 387-5
 „雄信 547-5
 „醪投川 490-1
 噉 61-4
 喋喋者 62-2
 善醫者 326-2
 嗟夫來 307-1
 嗟來食 548-3
 „來食 62-5 548-3
 噉嘉平 550-5
 „祥 396-6
 „熙四諫 531-3
 „耦負弩 465-7
 „嗽舌下泉 427-1
 噉酒滅火 388-6
 噉咏 487-1
 „器 64-1
 „量汪洋 62-7
 „滿則傾 243-4
 „噉臍何及 63-2
 噉嚴仲子 396-5
 „光子陵 440-1
 „ 360-7 376-3
 „ 474-4
 „君 53-2
 „ „平 53-4 464-1
 „侍下 64-2 153-10
 „程在幾時 65-2
 „陵瀨 260-7 474-4
 „續 130-5
 噉齒穿齦 592-5 593-1
 囊 530-8
 „內錢空阮郎
 [羨澆 501-4

31 口

四大 131-2
 „ „之空 131-2
 „大居一 131-2
 „曰司空 164-5
 „勿五箴 64-3
 „世爲相 4-7
 „佐 15-3
 „序 135-3
 „ „皆春 64-4 135-3
 „始 238-1
 „科 154-3
 „香閣 551-5
 „庫 137-4
 „荒 425-6
 „鳥怨離群 34-6
 „傳 178-1
 „國 64-4
 „望 477-2
 „象 468-4
 „道 54-1
 „德 149-2 563-3
 „壁圖書 183-4
 „寶 64-4
 „靈 531-3
 囚 64-5
 回天 88-6
 „ „倒日之力 88-6
 „祿 64-6
 因獲麒麟 177-3
 困鹽車 558-2
 囹圄生草 157-6
 „ „是周獄 64-6
 國 65-1
 „之貳 66-1 481-4
 „ „儲貳 66-1 481-4
 „子先生 20-6
 „ „監 70-4 46-8
 „ „祭酒 364-5
 „士 391-1
 „ „無雙 391-1
 „ „ „受辱 390-5
 „夫人 58-6
 „手 65-4
 „史 382-5

國色天香 66-2
 „家之寶 65-3
 „師 46-8
 „清寺 399-2
 „貳 66-1
 „瑞 170-1
 „雍 46-8
 „賓 65-2
 „語 177-3
 „器 63-5
 „ „晚成 63-1
 圍棋 68-1
 „棋談笑 217-3
 圓 67-1 67-3
 „寂緇流之已
 [故 67-4
 團扇 360-1
 圖 68-3
 „國 52-1
 圓 68-4
 „上 64-6

32 土

土 61-2 68-5 127-5
 „木形骸 68-5
 „形山 56-1
 „星 164-4
 „棍 223-2
 地 69-2
 „分若瓜 300-4
 „支 86-2
 „仙 418-4
 „官 47-1
 „枝 86-2
 „皇 310-5
 „皇定三辰 310-6
 „皇軒轅氏 56-1
 „卿 42-4
 „師之枝精青鳥 69-2
 „部 42-4
 „氣蔽 56-1
 „無立錐 504-7
 „ „私載 263-4
 „癖 69-4
 „籟 353-1
 „倚 353-3

圭寶	70-3	執鞭	61-3	士	80-4
在中饋	550-7	.. 蘭招魂	328-4	.. 人	330-1
.. 明經	533-5	提柳絲絲	203-1	.. 別三日	3-4
.. 陳	516-2	堪輿家	375-3	.. 師	46-8 47-1
坊	70-6	報李峻	62-2	.. 會載	333-4
父王之爪牙	70-6	.. 劉	61-6	.. 衡	484-5
均臺	64-6	堵堯	75-6	.. 爲龍	517-4
坐井觀天	9-3	60-6 84-3 101-9		.. 林	64-1
.. 皮虎講易	48-3	166-1 174-6 315-6		.. 癸	517-4
.. 春風中	176-2	327-4 400-2 581-1		.. 壺	80-5
.. 看吳越兩山	400-1	591-1		.. 公	127-5
.. 棠敷惠	217-1	.. 夫助麥	585-2	.. 天	80-6
.. 臯比	229-3	.. 母門	140-4 511-4	.. 暉南迓	81-2
.. 隱米使正白	357-4	.. 階奠葵朔	420-5	.. 壽	70-1 82-2
坤形地	56-1	.. 舜行德	83-4	.. 侯	82-2
.. 道成女	71-3	墳麓	79-3	.. 材昌春	81-5
.. 維	71-2	塞塔	76-3 315-1	.. 缸	81-4
.. 輿家	75-5	塔境	76-2	.. 宮城	9-7 82-4
坦腹東牀	71-1 393-3	莫誌創於傅奕	77-1	.. 終正寢	16-2
垓下	46-5	埔墀	77-4	.. 終內寢	83-5
垢	74-1	塵	77-3	.. 陽額梅妝	179-3
埭	71-4	.. 尾	77-2	.. 夢	274-7
垣	73-4	.. 墮淚碑	78-2	.. 器	83-5
城下之明	102-6	.. 愁城	46-1	.. 蔽	83-5
.. 旦徒配	71-5	.. 飭不觀	425-6 253-6	.. 二生墳	83-4
.. 狐社鼠	278-5	墨子	73-3	.. 終	82-4
.. 門失火禍及		.. 守成章	302-1	.. 陽	82-4
池魚	241-1	.. 吏歛手	575-2	.. 夢	215-2
埋車輪	469-4	.. 海	155-1	.. 器	83-1
垂	507-3	.. 猪	27-3	.. 蔽	83-5
.. 五尺之髯	563-3	.. 綬銅章	7-3	.. 二生墳	82-5
.. 肩耳大貴壽	384-4	.. 翟	62-6		
堂	74-2	增竈	366-2		
掃榻	75-4	.. 翟	191-2 480-5		
執子之手	17-10	.. 翟	330-1		
.. 引	361-3	.. 上穹影	78-7		
.. 牛耳	269-3	.. 經	201-5		
.. 左道以亂政	480-5	.. 壓翟	184-4		
.. 搆	58-4	.. 壙	477-2		
.. 事	8-1	.. 壙	79-3		
.. 法大夫	205-2	.. 壙	79-4		
.. 金吾	178-6	.. 壙	79-5		
.. 柯	202-7	.. 壙	80-2		
.. 綱	160-7	.. 壙	80-3		
.. 緋	160-7 361-3	斷獨登			
.. 經問難	365-4	壤			

夏卿	42-4	大人	豈見覆	41-4	大祥	331-1
架	12-1 52-2 262-7	.. 二元	.. 于公馬	176-1	.. 秦	269-5
.. 部	42-1	.. 工師	.. 夫	8-7	.. 君	333-2
.. 假	17-7	.. 內殿	.. 翰	129-4	.. 紕繆	359-3
.. 竭	12-2	.. 方岳	.. 毛公	39 4 85-7	.. 都慰	169-2
.. 臺	64-6	.. 主老	.. 北勝	511-2	.. 厦之村	86-1
夔龍	84-4	.. 史	.. 司氏	382-5	.. 參戎	155-4
		.. 功	.. 同府	168-3	.. 梁	96-5 96-6 123-3
		.. 同府	.. 阮兒	238-1	.. 章	339-3
		.. 耳	.. 行皇帝	137-3	.. 理	257-4
36 夕		.. 宋小宋	.. 君	66-2	.. 將軍西平公	81-1
夕郎	509-3	.. 武	.. 武	382-5	.. 庾嶺	200-4
外丹	6-4	.. 則重勞	.. 辰	46-8	.. 單于	95-4 95-6
.. 戶不驚	156-4	.. 寄聲	.. 京兆	23-1	.. 喬小喬二姨夫	61-5
.. 家之寶	108-6	.. 拊穀	.. 岳牧	23-1	.. 掌教	46-8
.. 甥	106-1	.. 為富	.. 姑	23-1 336-1	.. 塊	68-3
.. 頑民	38-1	.. 夜光	.. 明	36-3	.. 假我以文章	68-4
.. 臺	154-2	.. 郎自大	.. 宛	73-1	.. 會狀	176-1
.. 總兵	155-3	.. 寐夙興	.. 國	341-2 514-4	.. 殿選	176-1
多才好武	158-6	.. 離	.. 泉	384-4	.. 業	572-1
.. 多益善	312-2	.. 敲咏月之鐘	.. 侵	87-3	.. 經度	176-1
.. 肉	62-9	.. 臺	.. 南郡	106-4	.. 葉粗枝	86-1
.. 問則重勞	506-1	.. 吐白鳳	.. 夏	52-4	.. 碩望	470-2
.. 蒙寄聲	384-5	.. 花	.. 封	235-3	.. 闕大矩	68-4
.. 蒙拊穀	479-4	.. 長庚	.. 待徵	179-6	.. 蜡	396-6
.. 文為富	166-3	.. 春草	.. 家風	135-5	.. 學士	137-2 156-3
夜光	190-6	.. 逐雲飛	.. 春以嚴君	168-3	.. 盤	382-5
.. 郎自大	10-5	.. 虺夢離	.. 柱史	186-3	.. 器晚成	133-3
.. 寐夙興	85-3	.. 雲生花	.. 國	419-5	.. 橈(撓)	63-1
.. 離	187-3	.. 筆生花	.. 泉	419-5	.. 造甲子	307-4
.. 敲咏月之鐘	507-5	.. 黃熊	.. 侵	246-7	.. 樹將軍	86-2
.. 臺	85-2	.. 熊夢	.. 南郡	550-7	.. 屨十才	228-1
夢吐白鳳	574-2	.. 熊夢	.. 夏	31-5	.. 筭	313-4
.. 花	85-6 345-2	.. 穀時	.. 封	44-1	.. 儲封	185-1
.. 長庚	325-3	.. 黃綠	.. 待徵	587-2	.. 戴記	20-5
.. 春草	556-6		.. 家風	470-2	.. 總戎	156-3
.. 逐雲飛	85-4		.. 春以嚴君	186-3	.. 憲	154-2
.. 虺夢離	439-5		.. 柱史	220-7	.. 裁	137-3
.. 雲生花	85-5		.. 國	205-2	.. 願船濟	402-2
.. 筆生花	24-2		.. 秋亢	205-4	.. 蘇	316-1
.. 黃熊	84-3		.. 賁	176-1	.. 饑	550-6
.. 熊夢	264-1		.. 馳甘	176-1	.. 觀人	154-2
.. 穀時	85-5		.. 風鑑	470-2	夫	90-3 428-3
黃綠	198-2		.. 家宰	26-6	.. 人	58-6 92-8
			.. 師	23-1	.. 城	72-4
37 大						
大	85-7					

夫君	3-2	太真	淚紅如血	253-7	天皇	伏羲	55-2
„ 差	414-2	„ 尉		47-6	„ „	澹泊無	310-6
„ 耕於前	518-3	„ 常		587-2	„ 閃		31-2
„ 赫胥氏之時	54-2	„ 液池		458-2	„ 卿		42-4
太	58-6 500-2	„ 傅		23-1 47-5	„ 孫		122-5
„ 一	179-1	„ 極圖		246-2	„ 氣歸		56-1
„ 乙神	110-6	„ 羹不和		378-3	„ 部		42-4
„ 子正子	170-1	„ „ 元酒		378-3	„ 將大雨		376-1
„ „ 詹事	564-1	„ 顛		397-2	„ 處高而聽卑		87-1
„ 夫人	85-7	天下無不是		267-6	„ 睨		88-1
„ 夫人	58-6	„ 下無事		2-4	„ 隋子		242-5
„ 公	50-5 238-3 299-1	„ 下第一		2-1	„ 無私覆		263-4
„ 公鈞璜	397-2 539-4	„ 上石麟		584-4	„ 道無知		97-3
„ 公允經	298-6	„ „ 垂王櫬		232-3	„ 幹		86-2
„ 玉	574-2	„ „ 麒麟		584-4	„ 祿閣	86-2	319-3
„ 平君子	98-4	„ 之樞		71-2	„ 斬		79-4
„ „ 官府	126-5	„ 子		87-3	„ 遼吳江		79-4
„ „ 編類	97-1	„ 干		86-2	„ 寶		268-4
„ „ 御覽	42-3 179-1	„ 中		88-1	„ 壤王郎		515-2
„ 史御諷日之人	86-5	„ 台		399-2	失入不如失出		90-4
„ 史公	272-2	„ „ 賦		495-2	„ 怙失恃		153-5
„ „ 日	15-5	„ 正		88-1	„ 約		242-9
„ 史慈	280-5	„ 生羽翼		381-1	„ 馬塞翁		76-5
„ 白	29-3 325-3	„ „ „ 自是		89-6	夸父逐日		91-1
„ 任	98-4	„ 地 „ 淫氣		88-4	夷吾		65-1
„ 守	483-1	„ „ 交泰		88-5	„ 甫豈言錢		515-3
„ „ 一千石	33-1	„ „ 輒萬物		359-3	„ 服		571-1
„ 冲	86-3	„ 后		143-7	„ 齊餓死		90-6
„ 嬖	54-5 98-4	„ 有頭有足		86-8	„ 齊讓國		425-5
„ 初邱	198-2	„ 吳君		88-3	„ 馬營中		90-5
„ „ 道黃	86-4 525-4	„ 使官		107-2 560-2	奇字		185-1
„ 阿倒持	515-4	„ 府		87-4	„ 貨可居		470-4
„ 宗	49-1 331-4	„ 河		107-2 560-2	„ 渥溫忽必烈		22-2
„ 宜人	58-6	„ 拔		434-2	奉天宮		573-4
„ 昊	13-1 126-7 373-5	„ 步艱難		246-3	„ 末		193-8
„ „ 造網	86-3	„ 雨錢		154-2	„ 行故事		91-2
„ 長公主	65-2	„ 雨金		86 8	„ 倩神傷人		324-3
„ 保	23-1 47-5 145-1	„ 雨票		499-4	„ „ 殞佳人		324-3
„ 姜祖	98-4	„ 孫柱		494-2	春陽仁風喜		91-2
„ 倉公公	173-1 402-4	„ 威		422-4	„ 檄而喜		232-1
„ „ 陳粟	314-1	„ 津		272-3	奄人		513-2
„ 原	569-5 576-6	„ „ 橋		48-1	契丹	84-2 96-8	102-6
„ „ 府	124-1	„ 帝		164-1		111-2 136-4	292-4
„ 師	47-5 145-1	„ 皇		60-2		535-6 572-1	
				594-4	„ 丹服其眾望		103-1
				232-3	奚奴		109-7
				310-5	„ 康生		140-3

奚童	91-4 109-7	如魚失水	568-1	姜家大被	455-3
貧	91-5 329-5	.. 意	289-1	.. 家製被	96-9
.. 雁	575-6	.. 願	357-5 545-1	.. 原	475-2
.. 鴈	133-3	.. 鴈在籠	580-3	.. 被	96-9 455-3
.. 儀	91-5	.. 獲石田	318-5	.. 望	308-3
奪錦袍	503-1	妓	93-4	.. 源詩	48-4
奩	55-1	妙手回春	93-5	.. 詩	570-2
		妣	95-1	.. 謨	97-1
		妒忌	421-2	.. 威重	155-2
38 女		妖慕	447-2	.. 姚	61-1 400-4
女子配坤之順	71-3	姑布子卿	101-9	.. 充崇充之	98-3
.. 中丈夫	92-2	.. 射山	93-6	.. 宋同心輔政	98-3
.. 堯舜	92-3	.. 蘇大會	93-7	.. 崇	98-3 548-1
.. 待中胡氏	91-7	.. 藏	96-1	.. 葺	96-1
.. 狀元黃崇蝦	91-7	妹喜	12-1 92-4	.. 黃魏紫	98-2
.. 娃	320-3	姆	93-3	.. 墟顯	400-4
.. 英	52-3	始生魄	566-1	.. 顯	293-4
.. 校書薛濤	91-7	.. 和	58-3	.. 姪	97-3
.. 進士休妙王	91-7	.. 皇帝	184-3	.. 婿	71-1
.. 嬰	91-7	.. 展驥足	557-1	.. 娘子軍	99-3
.. 媯氏	456-5	姓	95-2	.. 娼親	461-4
.. 風姓	89-2	姐己	92-4 94-2	.. 娥皇	52-3
.. 博士韓蘭英	91-7	妬婦津	249-5	.. 娉世界	139-2 552-2
.. 學士孔貴嬪	91-7	委禽	133-3	.. 羅	490-4
.. 羅	424-4	.. 輓率祖率親	443-6	.. 婢膝	92-5
.. 寵喪邦	92-4	.. 靡如牛馬走	272-2	.. 婆羅	415-2
.. 顏	92-5	.. 姪娥	98-6 227-2	.. 婚姻	99-6
妃	92-6	姬公	98-5	.. 婪尾酒	342-5
.. 媯媯	92-8	.. 氏母儀訓世	98-4	.. 斐師德	99-5 遇八克
好石侯	16-4	.. 參	126-8	.. 師德宗仁	535-4
.. 合	95-2	.. 周	98-5	.. 婉婉	149-2
.. 言充理	363-2	.. 昌	165-8	.. 婦	99-4 398-1
.. 弄	92-9	.. 隋侯	292-2	.. 主中饋	550-7
.. 讀書不求甚解	11	.. 發	98-5	.. 功	149-2
妄	93-2	姜	324-2 352-4 451-6	.. 言	149-2
如川	122-7	.. 子牙	298-6	.. 容	149-2
.. 夫人	90-3	.. 氏	324-2	.. 嬌媚	72-2
.. 今花樣	404-4	.. 太公	50-5 116-6	.. 德	149-2
.. 冬日之可愛	27-2		155-2 235-2 263-7	.. 媒妁	13-3
.. 兄	102-1		353-3 498-2 519-2	.. 嬀	150-3
.. 來	93-1		539-3	.. 蔡女	99-2
.. 虎生翼	439-3	.. 太公子牙	257-3	.. 嫁	99-7
.. 夏日之可畏	84-1 在此	51-1	.. 名於人	330-4
.. 孫仲謀	704-6	.. 后脫簪而待罪	97-2	.. 禍	330-4
.. 茨如梁	412-1	.. 尚子牙	50-5	.. 嬀月旦於龔黃	189-2
.. 破竹數節之後	30-5	.. 肱之被生寒	455-3	.. 美班揚	290-2
.. 晦克明	157-5 伯淮	96-9	.. 饜散	475-4

嫂畏多金	100-2	孔方兄	102-1	孟子	82-5	365-3
娈媠	385-2	„ 兄	102-1	„ „ 祥		124-1
嬌娥	98-6	„ 北海	102-4	„ „ 光	208-7	398-3
嬌	100-3	„ 安國	184-4	„ „ 明	214-5	413-1
„ 客	107-5	„ 休源慶緒	225-1	„ „ 昶		401-3
媠姆訓	93-3	„ 邱	399-3	„ „ 郊		293-2
媠石帶	266-1	„ 明羽扇	380-4	„ „ 津		538-5
„ 帶	266-1	„ 明造木馬	273-3	„ „ 浪多由輕薄		50-5
		„ 雀射屏	102-2	„ „ 敏叔達		103-4
		„ 淳之彥深	376-4	„ „ 嘗君	277-5	279-1
		„ „ 貴嬪	146-1	„ „ 伯周	409-6	440-1
39 子		„ 聖之頂若圩	91-7	„ „ 嘉萬年		291-4
子	100-4	„ 範	540-2	„ „ 諫議		132-2
585-3	170-1	„ 璠	79-4	„ „ 獲	164-1	260-5
„ 丑寅	310-6	„ 融	533-5	„ „ 顛彥重		293-2
„ 孔	152-6	„ „ 109-6	578-6	孫		103-5
„ 曰非禮勿視	64-3	„ „ 之座恒滿	102-4	„ „ 山外		104-1
„ 由	316-1	„ „ 文舉	41-4	„ „ 子	104-5	235-2
„ 西	485-3	„ 壁	156-3	„ „ 允忠		59-5
„ 男	26-7	„ 姪棄子悲	97-3	„ „ 令文		106-5
„ 來	101-8	存元	127-1	„ „ 何漢公		104-4
„ 來思	41-3	„ 友睦嫺任恤	471-4	„ „ 吳		191-3
„ 美之詩	565-3	„ 武帝	573-2	„ „ 宋弟兄俱貴		104-4
„ 衿	454-1	„ 經	365-3	„ „ 武		185-2
„ 卿	101-9	„ 經緯	370-1	„ „ 子畧		104-5
„ 夏	256-6	季	471-3	„ „ 方畧		104-5
„ 厚	448-4	„ 子之傲裘	457-2	„ „ 秀		320-1
„ 桑	549-5	„ 心季布氣	103-3	„ „ 周原總角		103-7
„ 韋	180-2	„ 札	266-2	„ „ 枝毓秀	433-3	103-6
„ 羔悲親	448-4	„ 布	185-5	„ „ 林父		266-2
„ 游	256-6	„ 江	455-2	„ „ 思邈	438-5	486-3
„ 產	43-7	„ 芊	470-1		596-4	
	83-1	„ 孫	351-6	„ „ 恪		280-4
	152-6	„ 常之懼	280-6	„ „ 康	105-2	527-1
„ „ 有遺愛叔	19-3	„ 路	154-5	„ „ 崧		108-7
„ 陽	270-3	„ 漢	118-4	„ „ 堅		105-1
„ 路	154-5	„ 歷	116-1	„ „ 陽		558-2
„ 惠	101-7	孤	102-5	„ „ 堦		71-1
„ 雲	16-9	„ 子	101-6	„ „ 策		61-5
„ 楚	470-4	„ 哀子	90-6	„ „ 楚子荆		321-3
„ 雅	561-2	„ 竹	425-5	„ „ 登長嘯		104-2
„ 臧	453-4	„ „ 君	102-6	„ „ 壽		104-3
„ 賤鳴琴	294-4	„ 注	260-5	„ „ 綽興公		495-2
„ 墨	101-6	„ 軍渡瀘	162-1	„ „ 曠		338-4
„ 嬰	66-4	„ 掌難鳴	103-2	„ „ 收滅竈		103-8
„ 輿裏飯	549-5	„ 標	579-1			
孔子三朝記	156-3	„ 鷓鴣鼠				
„ „ 師	540-3					
„ 方	102-1					

孫鐘孝	11-7	字文化及	265-1	宋愼宗	543-2
.. 權	11-7 104-6 144-3	.. 宙	105-4	.. 聖尼父	107-8
	312-4 442-1 477-4	宅相	105-8	.. 義	401-3
	517-4 563-3	宏農	220-3 223-4 546-7	.. 遙	310-1
孺人	58-6 山	144-4	.. 廢帝	293-4
.. 子嬰	127-1	.. 肇	237-6	.. 璟	107-6 178-5 518-2
.. 子可教	353-3	宋	34-5 37-5 256-1 廣平	151-1
學山學海	105-3		530-8	.. 翼	141-3
.. 足三餘	550-2	.. 之孫	106-5	.. 鵲	281-2
.. 政	166-2	.. 之悌	106-5	.. 艷	106-3
.. 易齋	400-1 問	503-1	完壁歸趙	297-2
.. 郝氏之法	483-2 得	106-5	牢不可破	106-6
.. 臺	166-2	.. 仕宗	2-3	定國	8-7
.. 辟穀	353-3	.. 太宗	42-3 75-2 198-2	.. 婚店	188-1
.. 憲	166-2		299-5 465-6	.. 遠侯	265-2 437-5
	 祖	90-5 110-7	.. 鼎	588-3
			397-4 511-2	.. 親	133-3
		.. 文帝	20-1 178-1 354-2	.. 襄	175-5
		.. 主以美珠筓	292-4	宜人	58-6
		.. 世良	422-3	.. 春	176-5 529-1
		.. 玉	106-3 115-8 290-3	.. 白	459-1
			514-5	.. 男草	419-3
		.. 祁子景	104-4	.. 室	108-5
		.. 君灼艾	402-4	官	560-2
		.. 宏仲子	358-4	.. 天下	61-2
		.. 武帝	215-2 538-4	.. 告院	496-1
		.. 忠	47-2	.. 署懸魚	567-2
		.. 明帝	246-6	.. 宦	107-1
		.. 度宗	312-3	.. 僚負弩	142-1
		.. 庠公序	104-4 106-4	必子賤	387-5
		.. 神宗	48-3 152-3	.. 不齊子賤	141-2
			186-4	.. 犧	13-1
	 帝	159-4	宗人府	43-2 284-2
		.. 英宗	471-2	.. 女	483-1
		.. 哲	14-2 47-3 102-3	.. 正	43-2
			330-3 436-1	.. 匠	38-3
		.. 恭宗	22-2	.. 室之派	88-2
		.. 眞	84-2 111-2	.. 師	166-2
			198-2 278-4	.. 澤	481-1
			285-4 313-2	.. 愨元幹	510-2
			386-3 591-4	宛丘	13-1
		.. 高	178-1 380-5	.. 在水中	12-4
			472-4	.. 客	107-3
	 祖	513-5	.. 有可人	107-7
		.. 敏求	400-3	.. 有超宗	451-3
		.. 景公	170-2	室氏繼氏副氏	3-2
		.. 琪	42-3	.. 女	246-5

室如懸磬	322-6	寄跡繫匏	37-2	封禪泰山	292-4
宣仁	92-3	寅	111-5	耐久朋	413-7
.. 化	108-2	.. 客	118-3	.. 辱居士	413-6
.. 文君	132-5	.. 階	10-3	射工	244-1
.. 王	168-2	.. 窵戴覆盆	311-3	.. 屏雀屏	115-6
.. 城	319-2	富	9-7	.. 影	244-1
.. 帝	203-3	.. 春渚	376-3	辱承華翰	382-7
.. 聖杏壇	192-6	.. 貴不歸故鄉	374-5	專欲難成	152-6
宵	108-3	.. 貴花	66-2	.. 諸	37-4
.. 坐之器	63-2	.. 陽	376-4	尉遲恭	112-7
家	108-6	.. 縣	376-3	.. 稍而奪稍	112-7
.. 人	109-7	.. 審	105-8	.. 繚	185-2
.. 天下	109-3	.. 武子	428-2	.. 子	235-2
.. 兄	109-5	.. 戚飯而取	272-1	.. 兵機	112-6
.. 徒壁立	79-2	寒	111-6	尊夫人	3-2
.. 豹	67-3	.. 山	399-2	.. 者	563-4
.. 督	109-2	.. 門	482-3	.. 閑	3-2
.. 語	311-1	.. 盟	312-5	.. 崖	43-4
.. 狸	67-3	.. 負約	111-7	尋陽郡公	589-4
.. 駒速步	557-1	察	112-1	對允	80-1
壑	109-4	.. 五聲而審克	384-7	策	478-3
宮	109-8	.. 伯樂之圖	558-2	.. 影三人	10-6
.. 之奇	59-5 391-5	.. 院	74-2	.. 儼	80-1
.. 亭	485-4	.. 寢苦枕塊	408-6	.. 疊	79-6
.. 牆外望	110-1	實沈	43-7 243-7	導引	113-2
宵	110-6	.. 瘴我心	151-4	.. 氣令和	113-2
宰肉	386-4	賓	471-4		
.. 相	110-7	.. 興	471-4		42 小
.. 相頌	111-1	.. 寫生妙手	93-5	小山篇	147-7
.. 衡	127-1	.. 真妙手	93-5	.. 女	129-1
容	110-2	寵	112-2	.. 充祐	472-4
.. 成	307-4 307-5	寶誌	584-4	.. 毛公	238-1
宸寧	110-5	.. 鴨	576-3	.. 功服	36-3
.. 王	111-4	.. 窻選婿	337-2	.. 至	417-5
.. 夏府	264-5	.. 鑑菱花	16-2	.. 阮	314-4 341-2
.. 為雞口	84-2	.. 龜	532-2	.. 巫見大巫	125-3
.. 為雞尺	525-2			.. 序	238-1
.. 為馨	525-2	41 寸		.. 南郡	35-1
寇	552-4	寸	112-3 232-4	.. 春	176-5
.. 愍	591-4	.. 舌	398-5	.. 范老子	390-4
.. 丞相	111-2	.. 楮	220-4	.. 秦君	333-2
.. 恂子翼	111-3	寺	112-4	.. 巢	416-1
.. 萊公	136-4 342-2	封	9-4 112-5	.. 寢	82-4
.. 準	102-6 118-2 292-4	.. 使君	118-3	.. 旗	157-2
.. 平仲	2-3 206-2	.. 泰山	169-5 184-1	.. 篆	185-1 351-4
.. 萊公	513-3	.. 禪之書	184-1	.. 戴記	156-3

小蘇	316-1	尹敏班彪	113-9	屠狗輩	277-4
少女	47-1	.. 喜	383-1	.. 耆	95-4
.. 女	92-1	.. 繼倫	536-2	.. 維	513-4
.. 文	510-1	.. 尼	113-7	.. 蘇酒	486-3
.. 昊	126-7 127-4 492-4	.. 父	113-7	屣	116-5
.. 典	587-2	.. 姑	113-7	屣豐年	135-2
.. 府	135-5	尾大不掉	114-1	履	116-6
.. 室	108-5	.. 生	429-1	.. 巨跡而娠	475-2
.. .. 山記	284-6 抱橋 114-2	429-1	.. 葵	52-2
.. 林寺	420-4	.. 象緯	531-4	.. 端爲首祚	117-1
.. 保	23-1	.. 閻	114-3	.. 霜操	530-5
.. 冢宰	26-6	咫尺	113-6	屬雞	523-4
.. 叙寒暄	111-6 天涯	113-6	.. 縷	374-3
.. 保	102-5 雲天	90-2		
.. 師	23-1 102-5	屈	65-1		
.. 傅	23-1 102-5	.. 平有女須	91-6		
尖頭奴	346-5	.. 戍	116-2		
尙	12-1 50-4	.. 宋衛官	115-8	山	117-2 428-3
.. 公主	24-4	.. 指	116-1	.. 中宰相	324-1
.. 父	50-5 128-3	.. 原	115-8 299-6	.. 左	569-5
.. .. 六韜	539-3 靈均	454-1	.. 君	118-3
.. 書	184-4 365-3	.. 軼	411-4	.. 谷	59-5
	 自能指伎	478-7	.. 門玉帶	131-2
		.. 軼草	411-4	.. 南東西道	125-4
		.. 瑕	40-5 309-2	.. 海經 {	79-5 278-4
		居臺鉉	588-4	.. 氣	56-1
		.. 室	108-5	.. 陰	432-3
		.. 銓衡	498-4	.. 陽	143-1 523-2
		.. 鼎鉉	588-4 聞笛	118-5
		.. 鄭圃	67-2	.. 鳴谷應	119-1
		.. 諸迭運	116-3	.. 墳	56-1
		.. 默	319-2	.. 澤之精英	119-5
		.. 撮	127-1	.. 龜	532-2
		屋	114-5	.. 濤	325-1 552-4
		.. 烏	115-1 巨源	77-3 341-2
		.. 蓋	412-1 阮籍	120-2
		屍	115-2	.. 襟水帶	119-2
		屑頭邪	490-4	.. 魘	342-4
		屏面	115-7 335-4	.. 獸之君	118-3
		.. 風	115-4	.. 藥	187-3
		.. 問題句	115-4	岐	120-3 123-5
		.. 當不盡	162-8	.. 伯	120-3 478-5 587-2
		.. 翰	115-3	.. 民	587-2
		.. 翳	115-5	.. 亭	280-6
		屠	116-4 486-3	.. 黃	120-3 587-2
		.. 門	116-4	.. 寤	120-4
				岑	120-6

岑文	315-3	嵩山	122-5	535-2	巫咸	125-2
.. 仲川	120-6	.. 高	..	122-5	差強人意	124-5
.. .. 休	120-6	.. 華	尤重	122-2		
.. 樓齊木	225-3	.. 嶽	降神	121-8		
.. 義	120-6 效	靈	122-1		
岱宗	122-5	嶺南	560-5		49 己	
.. 輿林	121-2	.. 崎	122-4	已入掌中	161-6	
岩岡	193-5	嶽	122-5	.. 在目中	315-5	
.. 峻之祝	330-2	巖客	193-5	已	328-4	593-5
岸	121-1	.. 疆	122-6	.. 摯	492-4	
.. 柳迎春	203-1			巴東	206-2	
岳	120-7			.. 蜀	125-4	
.. 丈	120-7	47 川		.. 蛇吞象	441-4	
.. 父	120-7	州	123-1	巽	125-5	
.. 母	120-7	.. 吁	378-2	.. 卦	125-5	
.. 牧	120-8	.. 牧	123-2	.. 命	125-5	
.. 洲	485-4	巡按	87-5			50 巾
.. 飛	152-4	.. 撫	205-2			
.. .. 鵬舉	481-1 都御史	135-5	巾	125-6	
.. .. 浣背間	389-4	巢	124-2	.. 漉	418-4	
.. 雲	152-4	.. 元修	416-1	布	126-1	246-7
帖	120-5	.. 父	580-6	.. 子宗	186-4	
岷山	296-6	.. 居者	70-6	.. 衣	452-4	
岫巖山	122-5	.. 萊	416-1 交	162-2	
峯秀	122-4		 韋帶之士	452-4	
島	121-2	48 工		.. 政司	37-5	
峴山	130-3	工虞	124-3 使	115-3	
崑崙	325-2	巧詆	124-7	.. 被十年	126-2	
崙崙	122-3	.. 奪功化	124-7	.. 穀鳥	456-1	
崩	330-1	巨	379-1	.. 錢天下	499-3	
.. 浪雷奔	141-3	.. 擘	125-1	市上殺人	187-1	
崔光遠	565-3	左氏膏盲	155-1	.. 中有虎	435-2	
.. 仲文	121-6	.. 丘明	177-3	.. 文	245-4	
.. 烈琳	499-2	.. 伯桃	359-1	帖臨魏晉	126-6	505-4
.. 鈇臺碩	495-6	.. 思	86-3	帝	126-7	
.. 僂	158-3 太冲	201-6	.. 丘	544-3	
.. 瓊	121-4	.. 計	249-6	.. 作虎	437-3	
.. 駟	410-3	.. 祀	480-5	.. 京篇	593-2	
.. 陵	121-5	.. 衽後短	455-4	.. 俊	89-2	
.. 謨	121-6	.. 道異端	480-5	.. 曷	312-3	
.. 崖	97-1	.. 傳	21-1	.. 堯	310-5	
崇山君	121-3	.. 僕射	47-3	.. 舜	310-5	
.. 禎	55-2	.. 遷	480-5	.. 覺	60-6	
.. 德	68-3	.. 選	498-4	.. 譽	48-4	126-8
岵	68-3	.. 儒不辭死諫	124-4		475-2	518-2
嵒	121-7	巫馬施子期	180-3		572-1	
嵒紹延祖	448-5					

幘幘 128-2
 師 129-2
 .. 之耳目 171-8 384-3
 .. 吉 129-3
 .. 有 四術 449-4
 .. 何常 533-5
 .. 尙父 50-5
 .. 貞丈人吉 3-2
 .. 表 135-5
 .. 曠 363-4
 幌 128-7
 席珍 289-3
 .. 硯 346-1
 .. 帽離身 128-4
 帶 130-3
 .. 水 240-1
 帳 130-2
 .. 下幾人 130-2
 .. 前 130-2
 .. 飲東都 361-2
 帷 129-5
 常 131-3
 .. 山 122-5
 .. 蛇首 442-2
 .. 安民 436-1
 .. 安州 51-2
 .. 林 472-1
 .. 建 322-5
 .. 爽仕明 53-3
 .. 儀 98-6
 .. 熟 141-1
 .. 嶽 122-5
 幅 131-4
 幘 132-1
 幘 132-7
 幘 132-5
 幕 132-4
 .. 友 132-4
 .. 府 132-4
 .. 賓 132-4
 幣帛 133-2
 幘 133-4
 幘 133-1
 幘 137-1

51 干

干將莫邪 134-2
 .. 寶 419-1
 .. 闔 58-2
 平反 134-5
 .. 仲毅父 102-3
 .. 地風波空 69-3
 .. 君 35-5
 .. 帝 127-1
 .. 泉草木記 134-4
 .. 莊上 134-4
 .. 津侯 23-5 274-1
 .. 原 293-3 538-5
 .. 十日 534-5
 .. 君 322-2 534-5
 .. 村 517-6
 .. 郡公 59-6
 .. 督郵 134-3 534-5
 .. 陵 208-7
 .. 鄉 157-6 405-2
 .. 陽 60-6
 .. 公主 99-3 450-3
 .. 侯 274-1
 年 134-6
 .. 假 17-7
 .. 號 110-7
 .. 頭月尾 135-2
 幸叨樾蔭 230-4
 .. 借寵於名山 110-2
 .. 爲先容 233-3
 .. 開湯網 366-5
 幹 310-6
 .. 蠶 447-7

52 幺

幺麼 424-5
 幼安 557-2
 .. 季 113-9
 .. 學句解 353-4
 .. 求源 IV
 .. 歷 424-5
 幽 92-4
 .. 州 37-5 124-1 139-4
 幾望 190-5

53 尸

序 135-3
 .. 開七十二候 16-7
 庖 135-4
 府尹 135-5
 .. 海官山 252-5
 庚 136-1
 .. 帝 127-4
 底 267-6
 .. 話 50-1
 度朔 79-5
 庠序並依宗匠 38-3
 .. 序敗類 135-3
 庭 544-4
 .. 中玉樹 161-5
 .. 可張羅 157-6
 .. 外只可栽花 136-4
 .. 前樹悴 136-5
 .. 試 137-3
 座 137-1
 .. 上有南客 130-7
 .. 無尼父 466-3
 庫 137-4
 康 491-2 550-6
 .. 公 55-1
 .. 避名 538-1
 .. 王 55-1
 .. 莊 137-6
 .. 寧 9-7
 庶子星 179-4
 .. 吏觀型 71-4
 庸蜀 173-2
 庾文康 283-2
 .. 杲之 240-3
 .. 承宣 511-1
 .. 亮 389-1
 .. 文康 282-2
 .. 彥達 138-2
 .. 嶺梅舒 137-3
 .. 翼 525-3
 .. 碓恭 282-2 525-3
 廐 95-6
 鷹史 46-8
 廉法 138-5
 .. 泉讓水 246-6
 .. 范叔度 138-4 544-2
 .. 守蜀 456-3

廉頗	310-2 412-3 466-7	建文帝	194-4	強項微風烈	541-1
與相如	138-5	武	50-4 341-1	張	454-3 572-3
慶爲刎頸	138-4	康宮	356-4 552-5	三	150-5
憲	154-2	章宮	206-4 530-7	李四	93-2 144-6
厦	138-1	興	273-3	子	229-3
姑	251-3 355-2 391-4	55 井		士誠	194-4
廣成子	353-1	弁	469-6	公	142-5
州	280-6 303-6	髦	560-3	徵	28-1
府	124-1	弄玉	332-5	謹	40-5 309-2
武	96-1	瓦	301-3	藝	142-5
固	95-6	璋	256-5	素	88-6
東廣西	355-5	麤	584-2	常	511-7
南	124-1	56 弋		允	299-3
陵	23-2 503-4	式怒蛙	443-3	天錫	81-1
陽	139-4	是南邦	40-2	世傑	312-3
博仙人	563-4	57 弓		去華	214-4
寒女	189-4	弓	140-2 277-1	巡	593-1
宮	189-4	矢	505-1	玄祖	277-2
清虛之府	189-4	弔	91-5	弘靖	2-4
錢可以通神	501-2	引	232-4	先子野	150-5
廟見	139-3	刀割鼻	591-3	安世	403-1
廚	139-1	斧斷柔	395-4	延賞	501-2
兵之擾	139-1	體令	113-2	邦昌	150-3
廬	140-1	弗	140-4	良	326-3 398-5
山	200-1	長房	70-3	子房	435-3 474-1
江	567-2	陵	449-5	芝	116-6 308-3
奐	506-2	瘳	309-5	伯英	350-3 355-3
陵	233-6 351-3	弘靖	143-7	勃	410-3 590-4
氏	233-6	弟弩	140-5	元伯	143-1
從愿	495-6	弧	141-3	忠	418-4
邁	97-6	弦	142-2	昌言	360-6
醫	157-4	歌	140-6	宗明	482-5
龐涓	103-8 338-4	弱	141-1	叔明	121-3
廳事	74-4	水	531-4	奉負	232-1
54 爻		息	67-1 121-2	昭	25-4
廷試	176-1	齊	129-1	相如	312-4 316-3
安	390-4	弓	485-3	奐	62-3
府	73-1	項	140-3	東之	129-5
陵	83-1	強項令	541-1	孟將	49-1
季子	371-5		541-2	范	143-5
賞	143-7			之情通	523-2
建	267-5			飛	143-1
牙開府	135-5			翼德	35-2 270-2
安七才子	234-6			軌	118-4
文	267-2				96-1

張倚	310-1	張魏公作冲天	380-5	60 彡
.. 侯	384-3	.. 羅	144-5 405-2	
.. 凌德遠	143-8 380-5	.. 騫	290-4 419-5	彼蒼 422-5
	472-4	.. 騫	502-3	往來無白丁 2-5
.. 桑君	157-4	.. 麗華	562-2	待西江水 570-1
.. 師德	214-4	.. 釋之	62-3	.. 詔翰林 503-2
.. 象	28-2	.. 顥	578-3	後母 421-2
.. 陳	143-2	彌亮之臣	145-1	.. 伏 12-5
.. 掖	96-1	穀	145-2	.. 有杜母 48-2
.. 敏	85-5	彈丸	145-3	.. 周 96-6
.. 彭祖	346-1	.. 冠	1V 世宗 556-5
.. 堪	335-5 以待薦	26-4 恭帝 172-1
.. .. 君游	236-1 586-1	彌子瑕	211-2 269-1 高祖 511-5
.. 堯佐	155-6	.. 猴江	280-2 358-3	.. 晉 96-5 96-6 378-1
.. 敬	492-2			.. 奏 96-1
.. 徹為妻畫眉	143-9			.. 唐 96-4
.. 溫	86-8	58 弓	 明帝 96-5
.. 華	249-6 477-5	象	41-1 莊宗 96-7
	293-5 517-4	菘	145-5	.. 梁 96-3
.. 虛靜	582-1 597-4	彙征之途	145-4	.. 進過於先生 28-3
.. 道士	144-4	夤緣	368-5	.. 蜀 124-1
.. 載	229-3 249-6 山之忌	368-5	.. 漢 118-4 378-1
.. .. 子厚	48-3			.. 漢順帝 529-1
.. 筠	418-4	59 彡	 桓帝 422-2
.. 齊賢	377-2	彤弓	428-2	.. 趙 95-5
.. 睢陽	593-1	.. 管	146-2	.. 魏 30-3 95-6
.. 嗣宗後裔	188-6	形墳	56-1	.. 魏 234-6
.. 僧徹	372-1	.. 聲	184-5	徒舖啜 550-3
.. .. 繇	49-3 143-4	彪	498-5	.. 讀父書 466-7
	596-6	.. 著羊彪	146-3	律令 147-3
.. 嘉貞	143-7 364-1	彬國華	185-6	徑 147-6
.. 蒼	386-5	彩色光	532-1	徐(九州) 40-1 491-5
.. 說	197-3 265-4 291-3	彭城	146-4	.. 氏 283-4
.. .. 道濟	143-6 王	73-2	.. 州 259-4 438-3
.. 綱文紀	567-5	.. 祖入百遐齡	146-4	.. 有功 90-4
.. .. 直斥	469-4	.. 越	146-5 233-1	.. 孝德 147-7
.. 儀	155-5	.. 樂	395-2	.. 勉修人 558-3
.. 墨	143-3	.. 澤	332-1 355-1 418-4	.. 陵孝穆 584-4
.. 爽	310-1 之樽	332-4	.. 庶 112-3
.. 範公儀	97-5 五斗	355-1	.. 惠妃 147-7
.. 遼文遠出圍	144-3 湖	545-1	.. 福 542-5
.. 燕公	197-3 寵伯通	467-4	.. 鉉 332-3
.. 銜	20-1 265-1	.. 蠡	485-4	.. 德音 227-2
.. 嬰	567-5	影	146-6	.. 穉如子 487-4
.. 懷民	360-6	.. 射	147-1 儒子 404-1
.. 瞻	397-5			御史 112-1
.. 鎮戲說佳兒	144-2			

御史大夫	366-2	徵君	247-6	忠獻	465-6	472-4
.. 中丞	137-2	徽州	234-2	.. 簡		472-4
.. 雨	526-5	.. 宗	186-4	.. 怙		153-5
.. 台	154-2	.. 欽二宗	150-3	.. 怯		158-2
.. 李	199-2			.. 怒		152-6
徒木立信	192-7			.. 洛神賦		249-5
.. 宅忘妻	106-2			.. 髮衝冠		561-4
.. 居載三十車	477-6	61 心		.. 思		153-1
.. 柳之神功	203-2	心	150-4	.. 彥不輕		371-6
得一	148-5	.. 之憂危苦	27-3	.. 發花前		533-2
.. 力於貓兒狗	279-3	.. 中事	150-5	.. 道		313-5
.. 水府藥方	596-4	.. 合度	532-1	.. 性直		54-1
.. 叨壁照方	79-1	.. 地光明	151-4	.. 怡堂燕雀		266-4
.. 挹芝眉	403-2	.. 匠	151-4	.. 恬		153-4
.. 魚忘筌	347-1	.. 空	54-1	.. 筆		153-4
.. 詔	38-6	.. 服孔門	150-4	.. 恩格元穹		336-3
.. 雲雨而揚鬢	563-5	.. 恙	153-8	.. 恒山		122-5
.. 雋	458-5	.. 煩技養	151-6	.. 恍親化日		174-1
.. 親順親方	461-3	.. 腹鐵石	151-1	.. 恢先緒		371-2
.. 寵宮蜀	596-4	.. 儀	20-3	.. 恢乎其於游		30-6
.. 隴望蜀	519-7	.. 澄似水	239-3	.. 恭		140-2
從	148-4	.. 輪夢轂	151-4	.. 人		58-6
.. 子	101-6	.. 藏而心寫	151-4	.. 王		273-2
.. 赤松子遊	354-1	.. 鏡	506-5	.. 恐後塵之莫及		234-7
.. 幸未央宮	23-6	.. 戀闕以常丹	6-3	.. 屬垣有耳		73-4
.. 事到臍	534-5	必育	15-3	.. 息		244-2
.. 都郵	134-3	.. 破吾門宗炳	510-2	.. 女		129-1
.. 督郵	534-5	.. 忘年交	134-6	.. 肩		388-4
.. 師	129-2	.. 形	145-6	.. 偃		153-6
.. 欲以治	233-3	.. 憂物	126-5	.. 恙		153-8
復旦	174-6	.. 草	419-3	.. 恃德以退妖星		180-2
循良	148-3	.. 歸	236-3	.. 惡疾		421-2
.. 咳	148-2	志	152-2	.. 悲乎足下		473-4
微生高	114-2	.. 士	540-1	.. 深蕙露		427-5
.. 服	64-1	.. 仁聖義忠和	471-4	.. 惇德允元		21-1
.. 骨筆陣圖	62-6	.. 忍	142-5	.. 惠		154-1
.. 恙	153-8	.. 辱鎬	74-1	.. 子		311-3
德	149-1	.. 默	151-7	.. 文	138-5	462-1
.. 行	154-3	.. 念	187-3	.. 冠		154-1
.. 宗	460-3	.. 馬健兒	349-5	.. 王之珠		292-6
.. 星	180-4	.. 快孝之求	152-3	.. 帝		194-4
.. 暉	150-1	.. 忠孝侯印	578-3	.. 迪		154-1
.. 禽	149-4	.. 武	460-3	.. 施		113-9
.. 耀	208-7	.. 侯	235-7	.. 風祥雨		154-1
微棘	219-2	.. 臣披肝	387-4	.. 編茅檐		230-7
微	531-2	.. 錄孝子錄	505-2	.. 情同鬼蜮		244-1
.. 在	589-3	.. 斷舌	399-4	.. 逾愛日		173-5
		.. 信慈惠之師	152-5			

愛士卒而投醪	489-7	懿德	512-5	戟門	155-7
.. 日同瞻	173-5	懸車	361-2	爰	379-1 379-4
.. 蓮說	405-4	.. 河之語	16-6	.. 羹示盡	379-1
.. 趙衰之日愛日	27-2	.. 弧令旦	142-2	截腸決戰	395-2
意中人	150-5	.. 厲	43-4	戰國	60-4 66-4 177-2
.. 新而齒宿	593-2	.. 瓠城	576-5	123-3 177-2	537-4
.. 誠立雪	526-6	.. 榻輿	225-1	.. 國七雄	66-4
煞帝	273-2	懷山襄陵	397-1	戲綵娛親	368-4
想慈竹	153-10	.. 水	27-3	戴女之疏	布被 369-5
.. 侍下	153-10	.. 沙賦	340-2	.. 良叔鸞	369-5
.. 恩寺	22-1 575-4	.. 芹藻	406-2	.. 和私正	493-6
.. 悲作室	153-9	.. 采薇	426-1	.. 盆望天	9-3
慎終追遠	361-1	.. 香握蘭	522-4	.. 達安道	182-4
.. 徽五典	24-6	.. 素慎	154-4	.. 聖次君	156-3
慶忌	214-5	.. 慎握瑜	548-1	.. 德延君	156-3
.. 拔茅	407-3	.. 嬴	296-4	.. 禮	156-3
.. 都	60-6 518-2	.. 壁	298-4	.. 顛仲若	205-5
.. 雲	528-4			63 戶	
.. 歷四諫士	465-7			戶	156-4
.. 鴻	544-2			.. 侯	157-2
慮山頽	117-4			所謂伊人	12-4
慢藏誨盜	428-1	62 戈		.. 寶惟賢	65-2
慕容	95-6	戈	154-6	房元喬孫	197-2
.. 德	30-3 95-6	戊	288-4 490-2	.. 元齡	388-4 564-1
.. 晁	95-6	.. 己	127-5	.. 州	49-1
.. 超祖明	30-3	成	96-1 238-1	.. 杜瑄	157-5
慧鳥	452-5	.. 王	49-2 54-5 56-3	.. 瑄	403-2
.. 眼知道過	316-6	212-7		扁鵲	157-4 478-5
憑空起事	13-6	.. 吉思汗	22-2	屙	157-6
.. 長宗	144-2	.. 均	46-8 70-5	.. 屙為炊	157-7
.. 梅驛以舒忱	215-4	.. 帝	43-1 338-1 430-3		
憲	154-2 458-3	515-4			
.. 部	484-2	.. 祖	40-1		
.. 台	154-2 484-4	.. 都	39-3 53-4 96-1		
.. 轅	479-7	123-5 124-1 165-5			
憾	154-5	183-3 250-6 250-7			
應生獨舉官銜	154-3	487-1 508-3 525-1		64 手	
.. 邵	154-3	.. 博	15-3 267-3	手	158-2
.. 奉	535-2	.. 湯	12-1 52-2 233-3	.. 民	129-4
.. 曜	255-1	395-7 572-1		.. 談	68-1
.. 鳴鼓角	589-4	.. 語考	1V	.. 澤未泯	158-4
.. 龍	566-3	戎	155-3	.. 翰	382-7
.. 變	52-1	我舌尚存	155-5	才	158-6
懲羹吹齋	378-5	.. 尚生煥	556-6	.. 人	49-1 92-8
懿才旨	512-5	戚	155-6 266-2	.. 女	91-7
..	175-3	.. 夫人	145-5	.. 周	158-6
		.. 姬	402-5	.. 非汲黯	244-4
				.. 絕	423-7

才慚銘柏	206-3	抱昭華欲街鬻	282-5	捕風捉影	147-2
.. 實萬人敵	11-4	.. 衾輿棚	346-1	.. 廳雷而燒尾	135-5
打灰堆	545-1	拔去一丁	2-3	挾風館舍	114-4
托鉢	159-1 450-4	.. 茅連茹	407-3	捐襟見肘	160-5
抗顏爲師	80-4	.. 幟立幟	133-4	振落	460-2
.. .. 不辭	541-5	拂子	46-1	.. 鐸	161-1
投	33-4	.. 天旌旆	170-8	拭目	508-4
.. 身於穢	335-3	拊髀	521-2	挽之不留	33-2
.. 刺	33-4	拘尸那城	490-4	.. 乾坤之泰運	160-6
.. 鼠忌器	590-3	抹月批風	188-5	.. 鹿車	8-2
.. 轄於井	479-6	招仙閣	382-4 496-4	.. 歌始于田橫	475-6
.. 簪請老	352-2	拋磚引玉	322-5	.. 捧	80-7
.. 鞭斷流漢	537-2	拜黃甲	135-1	.. 日	536-5
抉雲分	259-3	.. 溫綸於亥陞	10-3	.. 腹	173-6
把戎	155-4	拙荆	413-1	.. 漏沃焦	161-3
.. 總	155-3 157-2	披羊裘釣澤中	474-4	.. 甕沃焦釜	258-4
抄胥	159-2	.. 星戴月	170-3	.. 天揭地	258-4
.. 書至數十篋	350-1	.. 雲觀日	159-6	掛錫	87-6
折角	500-2	.. 心腹輸肝膽	387-2	掇芹	504-8
.. 肱	159-3	.. 襟容下	459-4	掃千軍	244-6
.. 折臂	387-7	按察使	489-3	.. 門	161-2
.. 柳	159-3	.. 圖索驥	87-5 112-1	.. 徑	511-5
.. 贈別	204-4	.. 圖索驥	154-2 558-2	.. 榻	147-6 511-5
.. 衷于夫子	453-5	拳夫人	140-4 195-10	.. 愁帶	75-4 126-5
.. 梅逢驛使	215-4	.. 拮据	497-4 159-9	.. 興	161-2
.. 夢獲奴	419-2	挈壺	82-1	探花	176-1 299-5
.. 節下士	23-2	括	467-1	.. 宴	199-5
.. 臂	395-6	挂神武之冠	25-6	推心置腹	151-3
.. 獄致刑	281-5	.. 漏戰	160-4	.. 官	46-8
.. 蘆渡江	420-4	指日高陞	350-4	.. 轂	479-4
扶天捧日	89-3	.. 佞草	174-4 411-4 479-1	.. 薦	54-4
.. 服	37-1	.. 困	159-8	採芹香	162-4
.. 風	186-3 334-4	.. 南	39-5 159-8	掌土起舞	458-2
.. 搖羊角	375-5	.. 車	39-5 184-5	.. 布之出入	246-7
.. 餘	284-5	.. 事	184-5	.. 判	161-7
承招	159-5	.. 鹿爲馬	582-3	.. 珠	161-5 293-1
.. 重	196-1	.. 揮使	157-2	.. 記	162-1
.. 宣布政使	108-2	.. 持塵拂而談	583-7	.. 絲綸	364-2
.. .. 司	168-3	.. 衝	498-4	接風庭	547-3
.. 顏接辭	544-6	.. 籌	159-7	掖掩口	218-2
.. 露	206-4	拾芥	406-6	.. 尸搥	162-5 389-3
.. 盤	206-4 530-7	.. 得	399-2	.. 耳盜鈴	157-3
抱朴子	114-2 143-3	.. 遺	218-6	捷足先得	162-5
.. 西河之痛	168-5 388-1 429-1	.. 拿	536-5	提封萬井	474-3
.. 罕	507-6			.. 壺提壺	9-4
	448-4				81-1
	96-1				

提甕出汲	302-4	搥三折	163-2	敗麥割髮	554-1
握拳透爪	160-2 593-1	擁臯比	229-3	啟明	175-6
揮霍浪用	162-7	.. 簞	351-5	.. 泰	249-1
擲	161-4 掃門	351-5	教椽升木	279-6
援戈而麾落日	172-2	播口碑於南國	40-2	救時宰相	98-3
揚州	40-1 123-1 235-9	.. 延慶	223-1	傲之而無憾	154-5
	491-5 527-6	擔囊負笈	589-1	.. 房	3-2
.. 朱	480-5	擊博	227-4	敢叛玉趾	475-1
.. 眉吐氣	316-2	.. 催花之鼓	589-3	散宜生	257-3 397-2
.. 湯止沸	256-5	.. 壤而歌	80-3	.. 寶為姪棄軍	97-4
.. 雄	574-2	擴萬問之厦	138-1	敦煌	96-1
.. .. 子雲	19-4 470-5	攀仙桂	208-3	敷歷	165-3
	488-2	.. 桂	163-8 208-3	敬	458-3
揭未封胡	466-4	.. 柳瞻行	204-4	.. 老	509-5
換帖弟兄	433-4	.. 留	163-7	.. 待如賓	471-5
搜神記	419-1	擲地作金聲	495-2	.. 肅	151-1
.. .. 撰於晉	526-1	.. 采成珠	355-2	敲氷煮茗	29-3
損	50-4	.. 果盈車	201-6	.. 膚吸髓	395-1 560-1
樞衣	163-3	.. 骰者喝雉	314-3	數代宰執之地	14-3
搖掌而血	449-2	.. 還鹿犢	583-2	.. 米而炊	354-5
搖木鐸	509-5	據撫秦法	425-1	.. 奇	165-1
.. 唇鼓舌	399-3	攜柑載酒	205-5	敵在吾目中	552-5
摹印	185-1	攝摩騰	19-5 554-3	.. 憤	165-4
標梅	215-3	.. 龜	532-2	整飾膠庠	135-3
摺	371-4				
摸稜手	218-5				
捩搗出入	162-8				
摛	561-1	65 支		67 文	
摺疊	115-7	支	164-2 244-2	文	165-5 238-1 458-3
摩尼	289-4	.. 離	164-2		530-8 539-1 539-3
.. 耶	490-4			.. 中	458-3
.. 竭提國	19-5	66 支	 子執	165-7
摯恂定配馬	163-1	攸好德	9-7	.. 不加點	166-3
撫州	561-1	政	164-4 187-3	.. 公	521-8
.. 棺擗踊	163-4	.. 王	66-4	.. 王	39-3 41-1 48-4
摵了一把汗	2-1	.. 月	187-3		49-3 51-1 54-5
撒米成丹砂	355-2	.. 事	154-3		98-4 165-8 178-4
.. 冷灰	262-2	.. 著曉旌	170-3		216-7 238-1
撲蝶會	444-4	放剡溪之棹	34-2		263-7 297-1 308-2
.. 蝶	404-2	.. 梟囚鳳	213-4 武王	126-7
掣肘	387-5	.. 棹	164-3 將	130-3
擒	163-9	.. 動	61-1	.. 正	285-4
撻市	163-5	故人	86-7	.. 仲經父	102-3
操新火	549-1	.. 京師號曰	137-2	.. 邑文生	383-1
.. 觚	163-6	效尤	164-6	.. 武相承	165-8
.. 懷於未	27-3	.. 獻噪之忱	182-3	.. 宗	166-2 566-5
據胡牀談咏	389-1	敗	165-2	.. 定	166-3 432-2
			 厥祥	133-3

文忠	432-2	新裁棠蔭	217-1	无攸遂	550-7
„房	166-3	„烟	549-1	既望	190-5
„四寶	64-4	„野	411-2	„乘丹石心	6-3
„信侯	540-3	斷紘	362-1		
„帝	53-5 73-2 288-5 307-5 307-6	„紘者凶兆	361-4		72 日
„彦博寬夫	165-6	„髮爲信	591-3		
„杵	68-1	„機而昂學	229-5	日	172-2
„紀	469-4	„齊畫粥	357-3	„下	425-6
„範先生	516-5			„上三竿	343-2
„翁	165-5	70 方		„中無影	146-6
„章	440-4	方丈	121-2 168-2 423-4	„及	193-4
„將軍	457-5	„寸已亂	112-3	„月其除	174-3
„淵	552-5	„亂	533-4	„邁	174-3
„閣	146-4	„士	23-2	„無私照	263-4
„獻公	98-3	„州分刺	123-2	„雖明	311-3
„學	154-3	„伯	15-1 116-3	„出扶桑	322-1
„衡	166-2	„藩侯布政	168-3	„如盤如湯	172-3
„瀾	166-3	„谷珍	194-4	„重光	226-7
„獻	284-7	„命	168-4	„輪	172-1
„通考	43-1	„叔	168-2	„食費萬錢	502-4
„黨仲翁	165-5	„傳金匱	168-4 388-1	„就月將	174-3
„龜	532-2	„壺	121-2	„給三升	38-6
斑斑瑟	295-5	„鎮宦官	169-2	„暖花屏	115-4
„寅將軍	118-3	於柳下分	110-2 204-6	„晷	182-1
		„陵	516-6	„暮	174-3
		„子	517-1	„噓	174-3
		„菟	118-3	旦	54-5 174-5
		施	169-3	旭景	175-2
		旁午	169-5 170-1	旭景	175-2
斗 166-4 180-5 232-4		„死魄	566-1	旬	174-7 328-4
„米尺布	356-4	„若無人	170-2	„宣	108-2
„杓	199-4	旅酬	490-3	早魃	566-3
„酒學士	38-6	旌門	171-2	春	376-5
„胸隆準	390-2	„使	171-6	„入戟門	155-7
„極	166-4 166-5	„旆虧天	170-8	„元翰撰	175-9
„符	347-3	„陽一家升舉	171-7	„王	178-4
„役	166-4	„旗	171-1	„分	532-3
斛	232-4	„銘	171-5	„申君	75-1 177-2
		旋里	170-6	„珠覆汗	293-3
		„乾轉坤	8-2	„浦	177-2 293-3
		旗	521-4	„光好曲	589-3
斤 167-5 232-4		„常	172-1	„回玉漏	176-6
„斧	167-5	„鼓	171-8	„色秋芳	178-3 415-5
„鉞	505-1			„初早菲	355-3
新郎君	482-4			„來天上	176-5
„皇帝	127-1			„官桃李	178-1
„息	434-6			„祈秋報	178-4
„侯	552-5				

春秋	40-1 66-4 177-3	明堂	56-3 179-4	是父是子	267-4
	235-9 365-3	.. 陰陽記	156-3	.. 盡節於陛下	62-1
.. 秋三傳	155-1	.. 道先生	40-4 176-2	.. 橋是梓	228-4
.. 五霸	530-8	.. 腋光之珠	292-2	晉	37-5 59-5 65-4
.. 內外傳	177-3	.. 新	175-6		83-1 84-1 84-3
.. 城下之盟	292-4	.. 器	63-4		104-5 192-1 323-4
.. 對義	542-4	.. 鏡	506-5		333-4 355-1 363-1
.. 維	370-1	.. 不疲	505-6		391-5 398-4 418-5
.. 高	178-4	.. 台	506-5		419-1 437-6 453-8
.. 鼎盛	178-4	.. 聽	175-4		477-5 478-5 484-5
.. 風	176-4	昇平	309-6 509-6		488-4 488-5 501-4
.. 叨拂	176-2	昔年辛苦	151-2		513-5 530-8
.. 開宗匠之門	38-3	昌黎伯	539-1	.. 公	594-4
.. 得意	176-3	.. 衡	313-5	.. 堂下	224-2
.. 鼓物	176-4	易元光	319-2	.. 元帝	106-8 284-7
.. 講幄	130-2 176-2	.. 以東	181-2	.. 文公	25-1 391-2
.. 憶我	176-4	.. 水變微	561-4		402-5 452-3 473-4
.. 浦	177-2	.. 牙	101-1 255-6		512-1 548-4
.. 卿	42-4	.. 求者田地	140-5	.. 王	24-8 96-7 265-1
.. 草碧色	40-3	.. 經	41-1 365-3 403-3	.. 平	319-4
.. 部	42-4	.. 緯	370-1	.. 公	564-4
.. 溫秋肅	177-1	.. 緯書	370-1	.. 州	393-6
.. 雲	178-5	.. 簣	351-6	.. 孝武帝	119-3 225-3
.. 暉	178-5	昧	175-8		466-1
.. 台	176-6	.. 爽	175-6	.. 武帝	24-8 61-6 77-3
.. 隨斗柄回	176-6	.. 星士	546-8		92-8 254-2 285-2
.. 頭	176-5	.. 回	181-1		289-1 293-5 317-3
.. 闌	219-3	.. 李辰	179-6		319-6 437-3 457-5
.. 鑑乍獻	176-6	.. 辰	180-6		492-2
昆虫	443-3	.. 重輝	226-7	.. 宣帝	94-5
.. 吾之遺	175-7	.. 期	179-7	.. 星	44-1
.. 明	596-4	.. 槎	180-5	.. 重耳	256-7 298-5
.. 命	67-1	.. 馳虎節	180-3	.. 國公	131-1
.. 孫	103-5	.. 橋鐵鎖開	178-6	.. 惠帝	40-6 199-3
明	63-4	昭王	226-6		261-6 445-3
.. 太祖	40-1 275-3	.. 帝	140-4	.. 不許浣衣	448-4
.. 日黃花	406-1	.. 侯藏蔽袴	456-4	.. 陽	92-9 96-6 124-1
.. 月光輝	175-6	.. 容	512-5		142-3 569-5
.. 空遭按劍	36-2	.. 奚恤	65-3 277-6	.. 獻公	65-1
.. 由	15-3 267-3	.. 烈帝	571-4	.. 葵	281-2
.. 如觀火	261-3	.. 陽	441-5	.. 懷帝	488-3
.. 成祖	37-5	.. 媛	512-5	.. 第孫	103-5
.. 府	407-2	.. 儀	512-5	.. 晨星	181-4
.. 皇	452-5 485-3 497-7	.. 襄王	73-1	.. 霜獨履	530-5
.. 珠	34-4 293-1	昇	173-6	.. 景	462-2
.. 珠投暗	291-1 293-1	曷	312-3	.. 文	106-4
.. 豕	63-4	是	312-3	.. 帝	319-5

景星慶雲	180-4
,, 晷	288-2
,, 暑	182-1
普通	536-2
晬盤之期	313-2
晏子	210-4 278-2 462-2
,, 相齊	356-4
,, 嬰	148-5 348-2
,, 敦復	426-3
,, 嬰平仲	83-1
時公犢	275-1
,, 亨	264-2
,, 和	58-3
,, 客	193-4
,, 雨之化	181-3
,, 春風	176-2
,, 苗德	274-7
,, 節禁忌	86-5
,, 庸展親	282-4
晚食	477-5
哲廣微	195-4
智欲圓	181-7
,, 謀之士	181-8
,, 囊	181-6
暉卿	43-3
暑	181-9
暴君	52-2
暮雲春樹	182-2
309-6	
暗擲金錢卜	501-3
曠木林	43-7
,, 學之弊	479-5
曝霽	182-3
曩霽	84-2
73日	
曰休徵	525-5
,, 肅時雨若	525-5
,, 又時暘若	525-5
曲江踏青	367-5 534-3
,, 阜	324-2 492-4
,, 突徙薪	427-3
曳白	309-7
更	182-4
,, 事	183-1
,, 聞春鳥勸提壺	81-2
書	183-2

書三減編三絕	183-8
,, 君牙	27-3
,, 姓名於白日刺	33-4
,, 淫	183-7
,, 紳	360-7
,, 雲	183-2
,, 經	184-4
,, 舜典	26-6
,, 緯	370-1
曹	185-4 298-5 531-1
,, 大家	186-3
,, 氏書倉	185-4
,, 文叔	591-3
,, 世叔	186-3
,, 丕	414-4 477-4
,, 令女	591-3
,, 邱生	185-5
,, 武惠	185-6
,, 洪	324-3
,, 南院	185-7
,, 彬	313-2
,, 國華	185-7
,, 倉	185-4
,, 參	346-3 424-7
,, 曾	185-4
,, 景宋子震	186-2
,, 植	234-5 249-5 488-1
,, 子建	167-3 234-6
414-4	
,, 溪	450-1
,, 操	41-4 57-2 59-1
94-5 104-6 112-3	
134-6 234-6 242-6	
395-8 396-1 438-3	
469-1 545-4 553-7	
最曾子	187-2 191-4
曾子	101-3 271-4
351-6 460-2	
,, 殺人	186-5
,, 被讒	186-5
,, 鞏	432-2
,, 元	351-6
,, 南豐	505-2
,, 祖	170-4
,, 孫	103-5 170-4
,, 參	365-3
,, 子輿	186-5 421-2

曾鞏	505-2
,, 子固	186-4
會見汝在荆棘	557-2
,, 意	184-5
,, 試	137-3 175-9 176-1
,, 榜	176-1
,, 稽	51-2 220-3 239-1
319-2 423-1 426-6	
432-3 500-3 501-4	
563-3	
,, 積郡	235-9

74月

月旦評	189-2
,, 白	188-7
,, 老	188-1 498-1
,, 池宴	188-6
,, 兒羹	188-4
,, 抱	188-7
,, 重輪	226-7
,, 朗中秋	189-4
,, 御	190-6
,, 瑄	189-5
,, 舒	190-6
,, 落月停	16-9
,, 滿星橋	229-2
,, 德金精	447-2
,, 樹風觀	188-2
,, 露風雲	189-3
,, 離畢雨侯將	188-3
有仍氏	562-2
,, 娥氏	572-1
,, 施氏	94-1
,, 巢	124-2
,, 喜	190-4
,, 熊	190-3
,, 氏	587-2
,, 愴地籲天之慘	69-5
,, 蘇氏	94-2
,, 虞氏	61-2
朋友切切惻惻	17-9
,, 盍簪	352-3
服不衷身之災	453-4
,, 官	190-7
,, 制既終	33-6
,, 匿	336-3

朔方	96-1	木	193-9	杜少陵	250-7
方鳥桓	129-5	固	54-1	氏之寶田	197-4
朕亡鑑矣	566-5	覺	93-1	生	419-2
朗望清風勞	188-7	未央宮	75-2 86-6 218-2	母	48-2
望爲勞	190-5	申樞謁之私	319-3 381-3 389-2	宇	196-4
元暉	190-5	篋合簪	163-3	如晦克明	197-2
如雲霓	528-3	朽	352-3	伯	124-4
洋而歎	250-4	先生祈	195-2	度	410-3
開茅塞	407-4	采采連花	195-4	甫	138-1 197-5
移玉址	475-1	朱	423-6	250-7 257-1	565-3
卿月以揚輝	189-6	公	194-1	武庫	196-6 453-8
歲	236-2	元璋國瑞	517-5	孟	197-4
舒	374-4	氏	194-4	牧	514-5 554-2
賜鄧斲	483-3	戶	285-1	南陽	197-3
諸君	226-6	亥	505-1	保季良	436-3
期月	190-2	光庭	437-6	宣	201-5
期艾艾	402-5	全忠	176-2	後	469-3
年日小祥	329-4	衣點德	169-2 508-2	康	126-5 197-1
頤	542-3	序	452-6	密	197-5
朝暮四	190-8	門潭府	72-4	陵慶鴻	138-4
夕鳥	205-7	弦	510-5	厦軒幃	196-5
菌	193-4	明	194-6	喬眾	197-5
絃暮誦	48-3	邸	282-1	預	197-5
會皆專席	137-2	桃椎	510-5	元凱	30-5 342-3
歌	50-5	浮	583-2	詩君公	196-6 453-8
墨子回車	191-1	雀橋邊	467-4	廣	48-2
雲	349-5	鳥翁	521-3	審言	196-7
		晦翁	532-1	暹魏侯	115-8
		陳一村	229-3	杏	197-3
		博	194-3	仁林	199-5
		溫	205-7 366-3	酪園	200-3
		全忠	197-8 520-2	宴	ITI
		提	96-3	壇	200-2
		程	194-2	李	199-5
		買臣翁子	194-5	大臨	575-4
		銘德	238-3	太白	224-3
		熹	V	氏	197-5
		旆	48-3 194-5	父	400-3
		轡	310-4 480-1	文定	268-4 289-4
		皂蓋	479-9	白	503-2 581-3
		東白加璧	194-1	白	395-4
		帛加璧	298-2	白	118-3
		芻	126-4	白	115-4
		帶銓	404-1	白	10-6 197-5 257-1
		杜	355-1	白	316-2 345-2 538-3
			498-4	正封	547-2
			183-5 196-4		66-2

75 木

木	127-3	191-4
天畧學士	193-3	
星	164-4	
履	369-5	
屑竹頭	192-3	
氣生	56-1	
從繩則正	432-1	
稼達官怕	192-4	
戴	379-1	
檣朝開暮落	193-4	
樨	193-5	
蘭代父從軍	193-6	
鐸	508-4	
末尼	289-4	
光	193-8	
伏	12-5	
學	193-8	

李水	178-6	李特	96-1	杖家	195-6
守素	152-3	聃李耳	383-1	國	195-6
存昂亞子	96-4	陵	428-4	朝	195-6
吉甫	198-5	高士	169-2	鄉	195-6
安義	38-7	淳	586-4	策驅驢	343-4
成	122-4	密	61-6	杞人憂天	194-7
百藥	593-2	陳情	197-7	村媪殺雞	524-2
杜	197-5	紳	527-6	杓	199-4
林甫	45-4 198-7	揆	584-1	松	200-7
	337-2 584-2	巽	128-4	江	517-6
耳	118-3	善感	573-4	柏	200-8
伯陽	383-1	斯	184-3 252-9	之質	421-5
老君猶龍	596-3		284-3 351-4	節操	200-7
自成	68-3	淵叔德	198-4	使者	201-2
行密用	123-5	賀	554-2	茂竹苞	201-3
克用	96-4 96-7	長吉	296-1 477-7	烟督護	551-4
兌	60-4	絡秀	363-1	杭州府	376-3
杜	197-5	雲	197-5	果	201-6
沈文清	555-7	臺瑕	459-3	如水以全	28-4
持衡	198-2	煜	185-6 397-4	腹	201-6
延年	72-2	勤	564-2	林宗	302-1
甫國子	169-2	義府	28-1	巾	500-2
亞子	197-8	靖藥師	198-1	憲	527-2
侃	221-7	廣	167-1 198-6	蘊復夢	321-4
宗閔	346-6		211-1 280-5 547-5	枚卜於金甌	200-6
昇	123-5	愬	576-5	板輿	202-6
固	197-5 202-8	嵩	96-1	杯中蛇影	201-5
不矜父爵	198-3	德裕	134-4 198-5	公	346-5
子堅	198-3		345-3 595-4	圈	46-7
言	263-3	嶠	284-6	枝	200-4 310-6
孟傳	194-1	燈	69-4	節	200-5 208-3
長源	352-5	緯好鬚	563-7	束身自修	195-3
牧	198-8 285-6 310-2	諤	189-3	修	195-3
奇漢	115-4	鎡	112-4	東	202-1
果	377-1	衛公興唐	198-1	山	55-1 202-5
冼	452-5	曠之膽如升	157-6	之費	119-4
信	285-6	鴉兒	396-2	高臥	119-3
相廳前	555-6	懷仙	578-7	方朔	211-3 258-1
牧客	53-1	膺	169-2		465-1 559-6
祖仁	307-2 307-3	膺	109-6 197-5 595-3	曼倩	52-4
茂貞	123-5	元禮	199-2 595-2	蚪	503-1
約	112-4	謚永和	533-5	王公	383-1
音	315-2 315-9	龍眠	199-1	主	202-2
益	262-2 313-4	齊	549-2	平	491-2
景良器	460-3	杖	195-5	西川	123-5
		以鳩形	196-3	吳序	51-2
					394-6

東阿王	414-4	柳氏秃妃之髮	562-5	案牘	209-1
„里	83-1	„公綽	44-4	„圖索駿	558-2
„門吳	202-3	„ „權	44-4 455-2	栗六	206-3
„京	123-3		505-4	桂	189-4 208-3
„周君	56-2	„ „ „誠懸	188-4	„子聯芳	208-6
„坦	392-3	„汁染衣	202-8	„父	326-3
„坡居士	233-6 432-2	„仲郢	44-4	„林一枝	208-3
„明山	109-8	„宗元	203-6 250-8	„折一枝香	208-3
„昏侯	423-6 497-7		432-2	„香月殿	208-3
„河	569-5	„洩	203-5	„陽	360-5
„牀之選	202-4 393-3	„絮才	204-2	„蕊	208-6
„施效頻	169-3	„塞鷹揚	204-5	桑	209-2 321-5
„家丘	108-7	„營績著	204-5	„下有雉馴	209-7
„宮	109-8 265-1	„暗花明	203-5	„中探金環	210-3
„都	123-3	„腰	204-1	„門	12-3 209-4
„陽	91-2	柯	202-7	„梓	209-6
„隅桑榆	209-9	„亭笛	344-2	„榆	209-3
„萊	494-4	枯	207-2	„維翰	321-5
„臯子	38-6	„竹復生	342-2	„ „ „指麾	210-2
„粵西粵	355-5	„楊生稊	222-2	„維翰國僑	535-5
„漠	239-4	柴紹	99-3	桀	92-4 106-2 214-6
„魯西魯	569-4	查陶	90-4		227-4 296-3 296-6
„膠	135-3 394-6	柄鑿	201-4		429-2 486-4
„壁二圖書之府	78-7	枳棘之棲	581-5	桓	241-1 530-8
„壁圖書府	183-4	„ „棲鸞	205-1	„少君	302-4 475-6
„儲嶽	66-1	桃	210-4	„元	556-1
„觀	122-5	„天	212-2	„夫人	17-5
柑	108-4	„李在公門	212-1	„石虔	207-4
„酒	205-5	„花二月放	332-1	„伊	344-2
„梁台	206-3	„花源記	235-8	„伊叔夏	344-2
柏人	191-2	„ „浪	595-1	„冲	451-7
„舟操冰雪心	206-5	„李不言	211-1	„ „鮮拒妻	94-3
„府	205-7	„符	211-4	„車騎	451-7
„酒聯中外	206-3	„都山	211-4	„叔元	595-3
„梁	206-4	„園	270-2	„典	558-1
„ „台	362-4 530-7	„葉女橫波眼	212-4	„南郡	457-4
„台烏府	205-7	„僵李代	212-3	„帝	541-1 595-2
„葉酌新年	206-3	桐	212-5	„桓武士	207-5
柱	205-2	桁楊雨潤	207-7	„景	7-2
„下史	146-4 383-1	校書	170-1	„溫	132-2 134-3
„史	205-2	格言至言	462-3		158-2 161-4 192-3
„ „伯陽	383-1	„門	80-1		274-2 288-2 364-6
„石	205-4	條	213-2		523-3 534-5
„後	205-3	„翮	115-7	„溫元子	408-2
柳下鍛金	204-3	桔槔	207-6	„ „宣武	132-4
„氏	280-6	案	208-7	„榮	335-1
		„化葛仙之麈	583-6	„鎮惡	309-4

桓彝	311-2	梁惠王	486-2	楊朴	543-2
染色衣	74-1	.. 高祖	504-2	.. 玉環	223-4 511-4
.. 鮑魚之臭	569-6 僧	320-4	.. 休汝士	546-4
.. 翰	204-7	.. 鴻	413-1	.. 再思	21-7 133-1
.. 操觚	382-6 伯鸞	208-7	.. 奇炎	482-5
枉桔	207-8 宜	214-5	.. 亮	541-1
株	207-9	.. 冀 ¹⁰⁴⁻³	462-4 466-1	.. 節	35-3
.. 連	208-2	.. 簡文帝	421-5	.. 修元	437-4
棘手	219-1	.. 灑	214-4 597-6	.. 思	312-3
梟	219-4	.. 固	214-4	.. 柳小蠻腰	273-1
梨園子弟	213-4	.. 陵	218-5	.. 時	146-2
.. 春	342-5	.. 官緊職	218-5	.. 中立	204-1
.. 佛場	216-5	.. 棗	267-2	.. 烈婦	226-6
.. 刹	19-5	.. 華競秀	217-4	.. 素	40-4
.. 堂長明燈	33-7	.. 蓐	405-1 217-4	.. 婦送夫	221-7
.. 覽摩	264-4	.. 棠	216-7	.. 國忠	227-2
梅	33-7	.. 舍留甘	217-1	.. 淑妃	543-2
.. 妝	214-7	.. 疆百里	216-7	.. 崇義	28-2 551-5
.. 花妝	215-2 蔭茂	216-7	.. 彪	312-3
.. .. 賦	215-2	.. 楮先生	34-2 220-3	.. 貴妃	452-5
.. 笑	151-1	.. 桑	220-3	273-1
.. 福	216-1	.. 梨	218-3	.. 遵彥	28-2 497-7
.. 閣	515-4	.. 椒	217-5	92-7 501-5
.. 呈元	216-1	.. 花頌	217-5	.. 悒	583-3
.. 驛先臨	216-1 柏葉	206-3 217-5 遵彥	594-5
梭	215-4	.. 酒	486-3	.. 擘	221-6
.. 飛陶侃之龍	216-3	.. 房殿	218-2	.. 慎之	221-6
.. 馳	597-1	.. 椰	218-2	.. 潤	20-2
.. 桐	216-4	.. 銘	218-1	.. 經	540-4
.. 葉落	532-1	.. 椀	219-5	.. 廣	485-4
.. 雲步月	216-2	.. 槩戟延禧	156-1	.. 震	258-7
梯人	528-6	.. 棍	68-1 217-3 子孫	265-1
.. 澤	129-4	.. 渠	223-2 白起	571-5
梁	320-1	.. 範	444-2	.. 椿延壽	541-1
.. 34-6 75-1	335-2	.. 集英殿	253-4	.. 蘊	513-5
.. 412-4 468-7	491-5	.. 椎牛祭墓	478-3	.. 衡吟春色	223-1
.. 559-7		.. 牛饗士	271-4	.. 寶	264-4
.. 上君子	213-5	.. 棟梁	269-4	.. 椿	221-5
.. 元帝	348-5	.. 械	217-2	.. 寶	299-2 498-5
.. 公	98-3	.. 轟如瓜	427-4	.. 庭	220-7
.. .. 反周爲唐	214-3	.. 楊	218-7	.. 門唐貴妃榮	221-1
.. 王	146-5	.. 大牟	561-1	.. 楚	221-2
.. 州	123-5 125-4	.. 公	180-1	.. 庭	221-1
.. 武帝	33-5 186-2 以養廉	14-3	.. 楚	223-4
.. 225-1 226-5	324-1	.. 太真	495-1	.. 楚	223-4
.. 420-4 536-2	596-6	.. 氏銅盤	253-7	.. 楚	65-3 66-4 78-8
.. 張橋梓皆榮	214-4	.. 氏銅盤	221-6	.. 楚	104-5 124-1 222-3

231-3	236-3	285-6	槐鼎	588-4	機雲	230-3	517-4
293-3	297-2	340-2	.. 壇	224-3	樹		228-1
349-4	350-3	359-1	.. 廳	224-2	.. 欲靜		228-2
412-2	441-5	470-1	榮任雙旌	170-7	.. 欲靜		311-1
510-4	530-8		.. 啟期行歌	224-6	.. 諷		419-3
楚人以瑾玉	296-7		.. 詣伉儷	13-2	樽浮柏綠		206-3
.. 山	297-1		.. 膺鸚薦	578-6	樾蔭		230-4
.. 弓楚得	140-2		榱題一建	224-4	樞密副使		233-6
.. 元王	490-2		槁木死灰	193-2	檐		230-7
.. 王吞蛭	443-5		椽	223-3	檄		231-5
.. 昭王	344-1		樓	225-2	.. 愈頭風		545-4
.. 帝	150-3		.. 台近水	226-3	檢檜		230-6
.. 宣王	277-6	486-2	.. 觀英	226-4	檀		230-8
.. 娃宋艷	220-2		樊崇	487-1	.. 道濟	73-2	354-2
.. 威王	492-1		.. 噲	208-3	檣杌窮奇		231-2
.. 惠王	443-5		樂	277-4	檣		231-3
.. 悼王	52-1	104-5	.. 只	506-4	櫛		232-2
.. 茹黃	281-2		.. 安	227-1	.. 風木雨		292-2
.. 厲王	297-1		.. 羊	225-1	.. 疾風		526-2
.. 欽託而朝	350-3	 子	350-2	楓		232-3
.. 夔韓盧	281-2		.. 昌破鏡之分	229-5	櫻桃樊素口		204-1
.. 懷王	340-2		.. 府四歌	227-2	權		162-2
楷局超	144-4		.. 記	226-7	.. 量衡度軒		232-4
楸	68-1		.. 廣	155-1	樂		487-1
榱楠勝大任	220-6		.. 毅	28-6	.. 布		233-1
楸	221-4	 去燕	271-1	.. 城		432-2
楓	221-3		.. 緯	226-6	鬱積		233-2
.. 陞	110-5		.. 縣	370-1	.. 壘		211-4
.. 宸	110-5		.. 模稜持端	505-1			
.. .. 人君所泣	221-3		標	218-5			
.. 落吳江	242-1		.. 梅	226-5			
棄	165-8	475-2	樗	215-3			
.. 浮圖	162-2		.. 蒲之戲	227-3	欲左左		233-3
.. 黎民阻飢	48-4		.. 櫟無用	315-1	.. 右右		233-3
槃敦之壇	224-5		橫行介士	227-3	.. 成弟名		463-4
.. 瓠	301-1		.. 渠	229-4	.. 君傳老夫		46-6
榻下陣蕃	225-1	 講易	48-3	.. 得天下		2-3
.. .. 靈芝有葉	403-4		.. 經馬帳	229-3	.. 焚羅幔		132-6
槍	521-4		.. 橋	130-2	.. 盡族武臣		333-3
榜眼	176-1	299-5	.. 梓	228-4	欵器		63-2
槐	223-5	588-4	橋中之樂	214-4	欺		233-4
.. 市位	224-2		.. 井	231-4	歌		233-5
.. 夏	224-2		機	III	歐		233-6
.. 衙	224-3		.. 山	229-5	.. 子作秋聲		332-3
.. 階	224-2		.. 杼一家	517-6	.. 治子		515-4
.. 閣	224-2		.. 柚	230-2	.. 明		545-1
	224-2			230-2	.. 陽修	1-3	332-3

359-3	432-2	452-6	武明皇	502-5	殳書	185-1
465-7	542-4		安君	198-8	段業	96-1
歐陽修永叔	233-6		林	235-9	殷	55-2
歛	565-4		帝	338-1	仲堪	556-1
歛火	234-4		則天	48-5	辛	296-3
歛石	234-2			354-3	周	477-3
歛伯	126-5	234-3	臣	333-3	契	572-1
			庚	167-5	浩	389-1
			部	484-2	荆州仲堪	457-4
			陵漁郎	235-8	拳	160-3
			庫	235-5	虞	281-2
			都	362-3	鑿	236-4
			都子紫泥封	284-3	仲堪	123-1
			侯葛巾羽扇	418-3	殺子媚君	100-4
			侯輔漢於蜀	235-7	妓侑酒	93-4
			經	235-2	青簡	535-1
			鄉侯	235-7	胡林	378-1
			舉	580-3	妻求將	94-4
			歲	236-2	殿下	512-3
			旦之禮用	524-4	亢	176-1
			在龍蛇	593-5	院	74-2
			寒松柏	200-8	試	137-3
			籥	236-2		176-1
			歷代名臣言行錄 IV			
			日	307-4	80 母	
			宗	544-3	母	236-5
			異基	350-5	以寸朽棄	41-3
			焚	421-1	在一子	431-2
			歸去來辭	355-1	棄道側奇壁	110-2
			杖	352-2	每勞夢結	85-5
			妹	142-3	飯不忘	549-2
			寧父母	111-4		
			葱肆	420-3		
			趙	297-2	81 比	
			燕詩	510-6	比	238-1
			藏易	55-2	干	337-4
			細遣君	52-4	戶可封	432-1
					丘	112-5
					苾芻	406-8
					邱	481-5
						481-5
			78 歹			
			死	330-1		
			而知得見父	41-4		
			魄	566-1		
			殤	330-1		
					82 毛	
					毛	237-2
					亢銳	319-2
					仲之客未佳	107-6
					享	238-1
			79 殳			
359-3	432-2	452-6	武明皇	502-5	殳書	185-1
465-7	542-4		安君	198-8	段業	96-1
歐陽修永叔	233-6		林	235-9	殷	55-2
歛	565-4		帝	338-1	仲堪	556-1
歛火	234-4		則天	48-5	辛	296-3
歛石	234-2			354-3	周	477-3
歛伯	126-5	234-3	臣	333-3	契	572-1
			庚	167-5	浩	389-1
			部	484-2	荆州仲堪	457-4
			陵漁郎	235-8	拳	160-3
			庫	235-5	虞	281-2
			都	362-3	鑿	236-4
			都子紫泥封	284-3	仲堪	123-1
			侯葛巾羽扇	418-3	殺子媚君	100-4
			侯輔漢於蜀	235-7	妓侑酒	93-4
			經	235-2	青簡	535-1
			鄉侯	235-7	胡林	378-1
			舉	580-3	妻求將	94-4
			歲	236-2	殿下	512-3
			旦之禮用	524-4	亢	176-1
			在龍蛇	593-5	院	74-2
			寒松柏	200-8	試	137-3
			籥	236-2		176-1
			歷代名臣言行錄 IV			
			日	307-4	80 母	
			宗	544-3	母	236-5
			異基	350-5	以寸朽棄	41-3
			焚	421-1	在一子	431-2
			歸去來辭	355-1	棄道側奇壁	110-2
			杖	352-2	每勞夢結	85-5
			妹	142-3	飯不忘	549-2
			寧父母	111-4		
			葱肆	420-3		
			趙	297-2	81 比	
			燕詩	510-6	比	238-1
			藏易	55-2	干	337-4
			細遣君	52-4	戶可封	432-1
					丘	112-5
					苾芻	406-8
					邱	481-5
						481-5
			78 歹			
			死	330-1		
			而知得見父	41-4		
			魄	566-1		
			殤	330-1		
					82 毛	
					毛	237-2
					亢銳	319-2
					仲之客未佳	107-6
					享	238-1
			79 殳			

毛曾	421-4	求仲	21-4	汴州	123-3 372-1
„ 衰	29-8 238-1	„ 成	449-3	„ 梁	84-2
„ 遂	322-2 541-5	„ 源故事	IV	汲引	244-3
„ 詩	238-1 365-3	„ 傳說於巖阿中	18-5	„ 黯	161-1 244-4
„ 義	232-1	„ 騏驎於布	558-2	汨羅江	340-2
„ 穎	16-5 220-3 348-3	汁柳及第	202-8	沒字碑	105-6
毳冕	26-7	汗	242-2	沐甚雨	526-2
氍帳	336-3	„ 簡	535-1	„ 梁	123-3
氍毹	238-2	„ 顏	242-8	„ 猴冠帶	280-2
		„ 簡	243-1	沈	243-7
83 氏		永江	240-9	„ 約休文	88-7
民生有三	304-5	„ 乙	241-4	„ 彬子文	264-3
„ 肥君瘦	388-2	„ 山之助	277-6	„ 義倫	183-3
„ 思愛日	173-5	„ 左	119-2	„ 慶之	278-6
„ 遊愛日之中	173-5	„ 夷吾	344-2	„ 麟士	350-1
„ 歌棠蔭	217-1	„ 東八千子弟	513-5	„ 涵之夫籍	358-5
„ „ 樂愷	227-1	„ 三岑	242-7	沉疴	243-8
		„ 之羅隱	120-6	„ 香	551-5
84 气		„ 南道	241-4	„ 面冒色	358-5
氣噴	56-1	„ 儒將	235-9	沙	244-1
„ 覆如蘭	434-3	„ 花	130-3	„ 陀	96-4 96-5 96-6
„ 聽	384-7	„ 邱錦	242-3	„ 門稱釋始	244-2
		„ 河不能	345-2	„ 漠	22-2 150-3
85 水		„ 南	470-3	„ 汾	243-5 243-7
水	127-5 238-3	„ 郎夢筆	123-5 397-4	„ 水歌	243-5
„ 伯	88-3	„ 郎五色	345-2	„ 陽	243-6
„ 形	56-1	„ 淮	242-4	決水以活鮒魚	570-1
„ 星	164-4	„ 寧縣	397-5	„ 隸循三尺法	113-5
„ 梭花	216-3	„ 淹	264-4 320-4	汪	243-2
„ 氣育	56-1	„ 才盡	242-3 242-4	„ 波	247-6
„ 品盤裏	446-3	„ „ 文通	345-2	„ 洋	243-4
„ 落石出	239-5	„ 淹賦	345-2	„ 倫	243-3
„ 鏡	566-4	„ 陰縣	241-5	„ 涵	243-4
„ 龜	532-2	„ 湖散人	83-2	„ 跨是童	243-2
水山	28-2	„ 蘇	242-5	„ 沛	127-2
„ 生於水	28-3	池仰魚	51-2	„ 公	167-4 424-7 388-3
„ 肌玉骨	29-1	„ 魚被害	241-1	法	247-2
„ 炭	28-4	„ 塘生春草	241-1	„ 帖	126-6
„ 清玉潤	28-6	„ 塘春草	410-2	„ 冠	154-1 469-3
„ 夷	29-2 556-4	汝州	556-6	„ 雲	320-4
永明體	89-1	„ 南	241-3	„ 喜爲妻	247-2
„ 感下	153-10	„ 82-2 143-1	176-2	泥	248-2
„ 嘉紫馬	555-8	„ 210-1 523-2	189-2	„ 金	362-3
„ 樂	267-2	„ 爲	175-4	„ 垣	490-4
		„ 翼	175-4	„ 洄	67-4
		沒入通家	499-3	泣血杖	448-3
				„ 杖	196-2

泣淚成珠	292-1	治韓酒	487-2	海苔	293-5	294-1
„ 答	196-2	泰	248-5	„ 若		252-1
泮水	244-6	„ 山	28-2 88-1 120-7	„ 不揚波		252-2
„ 宮	244-6	„ „ 154-3 173-6		„ 重潤		226-7
泌水樂饑	244-5	„ „ 北斗	539-1	„ 棠	252-7	405-5
沼	247-1	„ 水泰山	248-6	流中砥柱		252-8
沾時雨之化	526-3	„ 交	248-7	„ 火		261-4
沮渠蒙遜	96-1	„ 安州	122-5	„ 年一擲梭		216-4
油木梳	359-4	„ 孚	249-1	„ 芳百世		406-4
注醋於鼻	488-6	„ 昭王	173-2	„ 洲		250-2
„ 隘於鼻	489-1	„ 階星平	248-5	„ 馬		273-3
波	247-4	„ 誓	184-4	„ 棍		223-2
„ 斯匿王	231-1	洞庭	52-3	„ 觴曲水		433-1
„ 羅密多	247-4	„ „ 湖	588-2	浮忻國		248-4
泉	246-7 246-6	洪武	194-4	„ 沉		243-8
„ ou 錢	415-7	„ 荒之世	249-2	„ 屠		490-4
河	91-1 244-7	„ 都	249-3	„ 圖	13-7	490-4
„ 上公	383-1	„ 喬	242-4	„ 蓮		532-2
„ 內	184-4 245-5 325-1	洛	249-5	浙江		124-1
„ 北	53-5	„ 陽	70-6 96-3 134-4	„ 西		112-4
„ 北東路	37-5	„ „ 138-4 239-4 342-2		涇		251-2
„ 北道	37-5	„ „ 493-3 541-2 577-5		涎		255-4
„ 伯	29-2 395-3	„ „ 594-4		消城衣		74-1
„ „ 從事	532-2	„ 陽香尉	112-8	浣		250-5
„ „ 娶婦	246-5	„ „ 紙貴	249-6	„ 花溪		250-6
„ 東	141-4 245-5	„ 龜呈瑞	250-1	„ 溪		250-6
„ „ 三鳳	572-5	洗	250-3	„ 誦廻環		250-8
„ „ 獅吼	280-6	„ 耳恭聽	251-1	酒		486-2
„ 南	245-5	„ 兒	250-3	„ 池肉材		486-4
„ 津縣	595-1	„ „ 錢	501-5	„ 德頌	69-1	358-5
„ 馬負圖	246-2	„ 劉家明	338-1	„ 甕飯囊		487-3
„ 海夷晏	245-3	„ 塵	78-5	„ 囊飯袋		487-3
„ 清海晏	245-3	„ 髓伐毛	559-6	涿		255-3
„ 魚	246-4	洲	250-2	„ 鹿		39-5
„ „ 之患	568-4	洧	328-4	„ „ 野巾雲		255-3
„ 陽	320-1 404-3 493-3	活國活人	66-3	涵容		243-4
„ „ 一縣花	245-6	„ 眼淚眼	318-1	„ 養純粹		255-5
„ „ 花樣皆新	246-1	„ 鱗	260-2 570-1	澗轍		570-1
„ 堪潤野	245-1	„ 觀音	415-3	„ 鰲鱗		570-1
„ 間獻王	156-3	洋	250-4	„ 鱗		260-2
„ 圖	246-2	„ 蚨	442-3	淚		253-6
„ 漢	246-4	津要	59-4	„ 垂玉筋		253-8
„ 潤百里	244-7	„ 羅漢	223-1	清白		254-4
„ 燈呵護	264-2	海	256-3	„ „ 吏		513-5
治兵	52-1	„ 口	16-6	„ „ „ 子孫		541-1
„ 容誨淫	428-1	„ 州	244-4	„ „ 傳家者		254-1
„ 縣有譜	18-7	„ 涵	243-4 251-5	„ 江使者		532-2

清河	86-7	140-5	淫決	421-2	滅竈	338-4	
.. 祀		396-6	湯	94-1	256-5	渺渺行旌	171-4
.. 和		58-3	.. 池		241-2	添線	417-5
.. 修		251-4	.. 沐邑		348-3	滑砥方絮	16-4 34-2
.. 軍聽		483-1	.. 餅之會		549-6	.. 稽	258-1
.. 客清友		29-1	溫		255-7	滕六	393-6
.. 風		254-4	.. 公		14-2	.. 王閣	202-1 202-1 (I)
.. 流不禪於		506-1	.. 岐飛卿		256-1	溧木	120-6
.. 淨寄一之歌		422-7	.. 庭筠		256-1	溥傅說之霖	18-5
.. 陰在印床		41-2	.. 嶠	274-2	271-6	溈	259-2
.. 都	135-6	362-5		507-2	408-2	溯洄	257-7
.. 塵		254-4	游		25-66	滅	257-6
.. 濁激揚		254-3	.. 刃		30-6	.. 裂	257-5
淑人		58-6	.. 手		158-5	溪壑	258-5
.. 妃貴嬪		92-8	.. 夏不能贊		14-1	.. 彭祖	484-3
.. 問		254-5	.. 夏不能贊		356-6	漆	328-4
.. 咸推		253-1	.. 酢		526-6	滄海桑田	251-3
.. 媛	92-8	512-1	湖		256-3	溧州	257-4
.. 儀		92-8	.. 州		51-2	滁州	233-6
.. 愿殊途		254-5	.. 南		124-1	準平仲	111-2
淳于公		32-2	.. 海之士		256-4	漢	43-1 37-5 333-1
.. .. 意	34-1	369-2	.. 陽		541-2		334-4 350-3 396-1
	478-5	 公主	358-4	489-6	.. 三公	116-5
.. .. 髻		258-1	渭	79-6	91-1	.. 元帝	537-5
淮		254-7	.. 水		298-6	.. 文 ..	32-2 62-3
.. 西		256-1	.. 水赤		257-2		184-4 198-6 204-5
.. 南	23-4	123-5	.. 川躍鯉		257-3		314-1 356-4 364-4
.. .. 子	23-2	67-1	.. 北		256-8		369-2 455-2 497-7
	254-7	442-3 486-2	.. 陽之情		256-7		499-3 549-2
.. 南王安	161-1	254-7	湘		267-1	.. 文除肉刑	386-5
	524-1	535-3	.. 夫人		52-3	.. 光武帝	82-3 209-3
.. .. 爲腐		254-7	.. 君		52-3		260-7 335-7 474-4
.. .. 厲王		356-4	.. 東王		348-5		489-6 582-4
.. 陰侯		391-1	渙汗		312-1	.. 成帝	183-9 286-3
.. 陽一老		255-1	湟槃	67-4	247-4		341-5 415-4 470-5
.. 陽王		127-1	渤海	35-4	60-2		458-2 546-1
混沌氏		253-5	渴		258-2	.. 君指腹	392-5
.. 沌初開		253-5	.. 飢		258-3	.. 武帝	10-5 23-5 31-4
淨妙		490-4	.. 塵萬壺		78-4		52-4 75-5 110-6
.. 梵		490-4	.. 睡漢		256-2		122-1 126-4 159-10
涼		96-1	渾天		20-1		179-1 186-3 206-4
.. 州	81-1	81-4	.. 源州		122-5		211-3 243-5 248-4
淡忘軒冕		376-3	.. 儀		20-1		253-3 257-4 290-4
深蒙藥石		430-2	湛氏		562-4		334-4 361-4 381-3
涉獵不精		281-1	.. 露		428-2		382-4 419-5 434-3
淄澠之滋可辨		255-6	滋蔓難圖		424-3		468-2 479-8 496-4
淖齒		510-4	渡江八十萬		242-6		524-2 530-7 553-2 582-2

漢明	27-1 39-5	潘妃	423-6	火樹銀花合	261-2
	226-7 232-3 399-1	.. 岳	258-7	.. 龜	532-2
	554-3 572-4 安仁	201-6 245-6	灰	262-2
.. 和	360-5 436-4 294-6 404-3		炙手可熱	158-3
.. 昭	159-10 290-4	.. 花陶柳	246-1	炊金爨玉	495-7
	472-5 511-3	.. 楊之好	258-7	.. 骨	559-5
.. 宣	35-435-5 270-3	潤州	485-4	炎帝	54-2 126-7 262-3
	346-1 403-1 525-1	.. 筆之資	345-3		262-4 320-3 324-2
	537-5 542-5 586-6	澄澤	275-3	.. 洲	250-2
.. 哀	127-1 302-4	.. 及枯骨	259-5	.. 劉	127-2 262-4
.. 祖既還亞夫	167-4	.. 畔羊裘	559-3	.. 漢	127-2 242-4
.. 書	350-5	.. 徧甘棠	376-3	炮烙	94-2
.. 桓	528-7 538-1	.. 龜	217-1	烈	263-3
.. 高	116-6 312-2	.. 鴻烈傳	532-2	.. 山氏	324-2
.. .. 祖	32-3 127-2	灑	23-2	烏	76-1 262-5
	167-4 254-7 326-3	濠	508-2	.. 牛白馬	270-2
	334-4 582-4	濼	194-4	.. 江	242-7
.. .. 約法三章	339-5	濼竽	343-3	.. 衣之遊	451-1
.. 章帝	400-2 410-3	濟尼	511-7 巷	450-5
	456-3	.. 作舟航	260-3 郎	450-5
.. 陰	26-4	.. 南	569-5 國	451-1
.. 景	181-6 238-4 府	60-2 督郵	532-2
	267-5 319-5 涸鮒	260-2 570-1	.. 府先生	387-3
.. 陽公	143-5	.. 陽	113-7 335-4	.. 夜啼	325-3
.. 塞	76-4 王	185-6 曲	262-6
.. 楊震畏四	494-4	淮	538-2	.. 金	495-4
.. 獻帝	102-4	濮	512-4	.. 面鵠形	577-1
.. 蜀	118-4	滌	499-3	.. 孫	81-3
.. 靈	578-3	瀑布嶺頭懸	260-4	.. 曹	227-4
滿面春風	176-4	潛山陰	56-1 作博	262-7
.. 載	334-5	.. 通賄賂	368-5	.. 將軍	62-5
漏	258-4	.. 瀟王推赤心	151-3	.. 焉成馬	105-7
.. 網就深淵	367-2	瀛州	121-2 423-4	.. 啼	325-3
.. 穎水	580-6	瀛	96-8 夜半	262-6
.. 川	341-1	灞橋	260-6 527-7	.. 喙將軍	62-5
.. 陰侯	373-4 詩思	527-3	.. 跡	422-4
.. 濱遺老	432-2			.. 棲曲	325-3
漁網	253-3			.. 程	342-6
.. 陽	37-5 139-4 236-1			.. 飯	549-3
	335-5 586-1			.. 圓	67-3
漆一盞	264-3	火	60-6 127-3 261-1	.. 絲欄	34-2
漸入佳境	77-1	.. 中化鶴	579-4	.. 號繁弱	262-5
.. 台	344-1	.. 玉辟寒	284-5	.. 蒸哀梨	218-4
.. 漱石枕流	321-3	.. 星	164-4	烟	263-2
.. 潭府	258-6	.. 浣服	261-6	.. 波	248-1
.. 第	258-6 510-5	.. 氣長	56-1	.. 凝暮井	9-5
.. 潦草塞責	259-7	.. 燒赤壁	545-3	無	263-4
		.. 傘	262-1		

無下箸處	502-4	燒廬舍	401-3	爲造花小兒所苦	22-5
„ 口胞	45-5	燈	264-2	„ 鬼爲蠱	214-1
„ 子	421-2	燕入他家	265-5	„ 鵠度	578-2
„ 可揀擇	152-1	„ 山	139-4 266-1	爵弁	25-3
„ 無用武之地	235-4	„ 公	143-6	„ 居鼎鉉	498-3
„ 社	568-4	„ 王	95-6		
„ 忌	437-6 566-4	„ „ 定鼎北平	267-2	88 父	
„ 服之殤	330-1	„ 市	562-1	父	267-4
„ 垢衣空門寂寞	74-1	„ 石爲玉	266-1	„ 執	267-7
„ 無棄道側奇璧	36-2	„ 昭王	139-1 291-2	„ 讎不共戴天	87-2
„ 爲	244-2	„ „	351-5 491-6		
„ 恙	153-8	„ 姑	433-5	89 爻	
„ 鬼論	564-6	„ 巢幙上	266-2	爻	41-1
„ 眼仙	11-5	„ 國	37-5 139-4	爽約	242-9 267-2
„ 終山	283-5	„ 雀豈鴻鵠志	266-3	爾我相仇	28-4
„ 魚	567-3	„ 然山	338-1	„ 雅	282-1 425-6
„ 路請纓	374-7	„ 惠王	226-6		
„ 腸公	229-4	„ 爾新婚	13-2		
„ „ „ 子	395-3	„ 頷虎頭	265-2		
„ 謂秦無人	333-4	„ „ „ 頸	437-5		
„ 錫	264-2	„ 翼詒謀	265-3	90 冫	
焦桐	212-6 368-1	„ 燕燕投懷	55-1 66-4	壯士氣如虹	440-2
„ 尾琴	212-6	„ „	72-5 124-1 265-2	狀元	104-4 176-1
„ 頭爛額	542-5	„ „	265-4 266-5 270-4	„	214-4 299-5
焚書坑儒	184-3	„ „	285-6 319-2 440-1	牀頭金盡	268-3 349-1
„ 裘伏劍	457-4	„ „	531-1 579-5	將伯	113-1
„ 膏繼晷	393-4	燃眉之急	316-3	„ 軍	155-3 169-2
然犀照見水族	374-6	„ 犀角	274-6	„ „ 三箭	351-1
熙寧三舍人	400-3	營財爲鬼笑	565-2	„ 屬纊	374-3
煖卿	43-2	燧人	310-5	牆	268-5
照書頰	445-4	„ „ 氏	264-4 373-5		
煩綏頰	110-2	„ „ 四佐	267-3		
煮海	252-4	„ „ 鑽木取火	267-3		
„ 豈	234-6	燭奴	264-5		
„ „ 燃萁	414-4	„ 龍	281-7		
場	265-1	爆竹	342-4		
„ 帝	198-4 203-1	爛銀盤	190-6		
„ „ 弑父篡位	265-1				
熊安生	351-5 511-5	87 爪			
„ 虎將	263-5	爭一紙之雌雄	360-6		
„ 掌	548-2	爲山九俛	119-6		
„ 熊之士	263-6	„ 臣療病	564-2		
„ 非清渭	263-7	„ 呂氏右禳	455-4		
熊敵犬	276-4	„ 劉 „ 左 „	455-4		
焚惑	180-2	„ 我	480-5		
熬海波	252-4	„ 官乎爲私乎	445-3		
燒尾宴	114-4 595-1				
				92 牙	
				牙琴	295-1
				„ 籤	137-4 352-5

		狄兼謨有祖風	276-5	獨立使君	53-5
		狂藥	126-5	.. 座	137-2
		狗	276-7	.. 孤后	265-1
		.. 曰	533-2	.. 眼龍	597-2
		.. 出寶登	276-8	獬豸冠	469-3
		.. 尾續貂	277-3	獷	281-2
		.. 屠	170-2	獵	281-1
		.. 盜	277-5	獸中之王	118-3
		.. 寶大開	277-2	獻公	559-2
		狐	77-3 278-3	.. 可替否	367-3
		.. 假虎威	277-6	.. 縞贈紵	371-5
		.. 裘三十年	278-2	獹	281-3
		.. 衝官道過	279-3	獬枕	50-3
		.. 疑	278-3	.. 侵周	281-4
		狡兔	447-2		
	 三穴諳	279-1		
		279-4		
		狴犴	555-3	玄中法師	383-1
		狶芥	279-2	.. 法	23-2
		狼狽	142-4	.. 洲	250-2
		.. 角變色	518-1	.. 冕	26-7
		倚氏	17-2		
		.. 頓	551-3		
		.. 蘭操	329-2		
		猛着祖鞭	280-2		
		猴	256-3	玉山將頽	117-3
		獻泛湖之圖	217-5	.. 田	283-4
		.. 椒花之頌	236-2	.. 成	282-4
		.. 歲	279-3	.. 庇嘉穀	283-3
		猫	279-6	.. 兕金友	283-6
		猱	280-3	.. 兔	190-6
		猩能言	548-2	.. 杵白	429-1
		.. 唇	101-6	.. 律回春	147-5
		猶子	314-2	.. 柄塵尾	45-6
	 可以主後	279-5	.. 版	268-7
		.. 與	279-5	.. 皇君	383-1
		.. 豫喻人	281-5	.. 音	539-5
		獄	346-3	.. 食	548-2
		.. 椽	405-2	.. 峰	429-1
		.. 靜	280-5	.. 眞宮	466-2
		獅	153-8	.. 堂	75-2
		.. 德	280-5	.. 粒	357-2
		猿臂	138-6 280-5	.. 筍班	346-6
		.. 獻玉環	280-4 門生	346-6
		.. 鏡	280-7	.. 筍篆	351-4
		.. 梟	280-1	.. 輅	477-2
		.. 之尾	172-4	.. 榦	88-2
		獨日重輪	228-1	.. 牒所	284-2
		.. 立大樹下			
93 牛					
牛	38-7 180-5 269-2				
.. 曰	533-2				
.. 衣	271-5				
.. 清詠月	344-2				
.. .. 磯	274-6 344-2				
.. 眠地	271-3				
.. 溲	555-3				
.. .. 馬勃	272-4				
.. .. 僧孺思黯	497-2				
.. .. 宿薄	497-7				
.. 牟尼佛	210-6				
.. 牝台亂之	48-5 273-4				
.. 雞司晨	273-4 522-7				
牡丹	66-2				
物	274-2				
.. 色	269-5				
.. 故	47-4 274-3				
.. 換星移	179-5				
.. 極則反	274-4				
牧豕奴	273-5				
.. .. 營生	468-2				
牽牛	272-3				
.. 烏羊	376-4				
.. 絲	361-2				
.. 犁牛之子	275-2				
.. 犀	274-6				
.. 犍	194-2				
.. 犢	315-1				
94 犬					
犬	275-3 539-3				
.. 子	430-5				
.. 吠雲中	524-1				
.. 犯廟諱	75-2				
.. 豹左賢	95-4				
.. 靜	276-5				
.. 仁傑	49-1 143-5				
.. ..	167-2 178-2 212-1				
.. ..	214-3 276-5 454-4				
.. 山之肉	387-1				
.. 天使	276-6				
.. 青	276-6				
.. 青漢臣	122-3				

玉燕鉞	497-1	王坦之	158-2	王陽在位	26-4
.. 樹生庭	433-2	.. 叔文	203-6	.. 陽畏途	286-5
.. 芝蘭	283-5	.. 季	98-4 166-1	.. 愷	289-1 319-6
.. 檢金泥	230-6 248-4	.. 明珍	194-4		356-6 447-6 503-3
.. 燭	281-7	.. 官谷	413-6	.. 敬則	589-4
.. 醞	284-3	.. 版	250-6	.. 宏方	376-4
.. 體金醬	216-6	.. 阿戎	325-1	.. 義康	59-6
王 大食三宥	108-3	.. 修哭母	288-4	.. 微之	262-6
.. 子立	107-5 595-4	.. 建	123-5	.. 獻之	34-2
.. 敬	348-4	.. 拱辰	70-6	.. 粲	68-2 212-4
.. 氏之眉	316-4	.. 勃	I	.. 仲宣	116-5 287-5
.. 氏五之	508-1	.. 奐	581-5	.. 詡	564-4
.. 富窟	336-6	.. 者之香	551-3	.. 僧虔	499-1
.. 仁裕	511-5	.. 祐景叔	224-2	.. 後	286-4
.. 為詩窖	287-7	.. 茂宏呼甫	284-8	.. 僚	37-4 214-5
.. 元	248-2	.. 衍夷甫	45-6 285-3	.. 陳	23-4
.. 琛	285-5		552-4	.. 暢	116-5
.. 寶	336-6 595-1	.. 持沸	285-3	.. 蒸	193-4
.. 文公	93-2	.. 郎之白裕	451-1	.. 綜	226-5
.. 父	267-4	.. 非	107-5	.. 綝	471-3
.. 歿則	196-1	.. 嬌客	595-3	.. 儀	288-3
.. 毛仲	107-6	.. 孫賈	510-4	.. 儉	240-3
.. 方平	251-3 355-2	.. 荆公	93-2	.. 仲寶	469-2
	391-4	.. 恭孝伯	579-2	.. 文憲	23-4
.. 立	283-5	.. 珪	254-3	.. 德用	587-5
.. 仙人	232-3	.. 珣元琳	223-3	.. 颯	234-6
.. 令雙鳧下降	572-4	.. 祥休徵	285-1	.. 澄平子	363-2
.. 半山	93-2	.. 莽	239-4 356-4	.. 審知	124-1
.. 石軍	287-2	.. 巨君	127-1	.. 導	71-1 265-5 284-8
.. 旦	224-2 292-4	.. 素	465-7		384-4 450-5 513-5
.. 子明	285-4	.. 通仲淹	165-7	.. 茂弘	284-7
.. 生	397-5	.. 郗監	202-4	.. 義之	36-1 44-4 71-1
.. 母	267-4	.. 參軍	287-2		126-6 202-4 432-2
.. 青鸞	582-2	.. 商子威	286-3	.. 章	505-4 525-3 546-4
.. 母蟠桃	211-3	.. 猛捫蝨	288-2		590-4
.. 安石	93-2 159-4	.. 章	237-6	.. 逸少	101-2
	432-2	.. 未遇	271-5	.. 義慶	262-6
.. 休	29-3	.. 陵	457-4	.. 翦	285-6 310-2
.. 戎	159-7	.. 曾	255-7	.. 墨	287-4
.. 安豐	37-3	.. 尊	286-5	.. 畿地	334-4
.. 溶仲	199-3 254-2	.. 喬	232-3 574-4	.. 凝	395-4
	341-2	.. 智興	341-4	.. 之	44-4 511-7
.. 吉	39-3 366-3	.. 渾	325-1 483-2		515-2
.. 子陽	26-4	.. 湛	45-2 483-2	.. 凝妻	286-6
.. 夷甫	515-3	.. 哀哀父門人	288-3	.. 嬌	497-7
.. 君夫	503-3	.. 敦	57-4 101-2 192-1	.. 濟	106-1
.. 良造父	287-3	.. 欽若	102-6 292-4		

12

王徽之	195-2	瑟瑞	295-5	甌塵	301-5
.. 子猶	182-4	瑞	296-1	壁	303-6
.. 澗	451-1	.. 山車	477-2	甕	303-2
.. 濟	45-2	.. 芝	289-4	.. 中鷓鴣巧	303-1
.. 武子	285-2 321-3	.. 世瓊瑤	296-1	.. 天見	303-1
492-2		.. 草魁	296-1	.. 裏醜雞	303-1
.. 鎮惡	34-5	.. 驟	532-1	.. 孮繩樞	302-2
.. 獻之	195-2 348-4	.. 靄族門	171-2		
.. 覽玄通	285-1	瑤	296-3	99 甘	
.. 霸慙貴客	286-2	.. 翰	382-7	甘言疾也	430-1
.. 續無功	38-6	.. 台	424-6	.. 泉宮	382-4
.. 觀	27-3	.. 瓊室	296-3	.. 棠	216-7 206-2 566-5
.. 冀	116-5	瑣	296-2	.. 之義	566-5
珍羞署	289-2 548-2	瑣瑣	34-4	.. 鏹慈愛	217-1
.. 饌供母	522-5	瑣瑣	26-4	.. 澍	259-4
.. 饒	548-2	璞	296-7	.. 霖甘澍	530-3
珊瑚樹塞	288-5	瑾	296-4	.. 羅	304-2 540-3
珠	291-1	瑋	296-5 584-2		
.. 玉	106-1	璠璠琬琰	296-6	100 生	
.. 庭	293-1	璞王渾金	77-3	生	304-3
.. 宮	109-9 293-1	璜	298-6	.. 日湯餅	549-6
.. 禦火災	292-5	環	299-2 428-3	.. 申令旦	307-7
班伯	175-5	.. 洲	250-2	.. 平所為	304-4
.. 固	121-5 186-3 400-2	.. 紐	116-2	.. 死	247-4
.. 孟堅	290-2	.. 翰	382-7	.. 花	345-2
.. 定遠	265-2	壁	244-6 297-2	.. 洲	250-2
.. 建	290-4	瓊	299-5	.. 員	454-1
.. 門弄斧	289-4	.. 林宴	299-6	.. 徒	331-4
.. 昭	186-3	.. 枝為羞	299-6	.. 珠玉	293-1
.. 香宋艷	290-3	.. 茅	299-6	.. 芻往弔	404-1
.. 荆傾蓋	412-2	瓊得伯英	557-2	.. 得靈運	555-8
.. 彪	290-2			.. 菩薩	415-3
.. 超	237-5 265-2 437-2	97 瓜		.. 薑盜母	426-4
.. 仲升	290-4	瓜牛	444-5	產	305-1
.. 劍	290-5	.. 牛盧	445-1	甥婿	71-1
.. 蘭物	290-5	.. 田李下	300-5	甦	570-1
玲	294-2	.. 殿綿綿	300-2		
琉璃瓶宣卜相	293-4	.. 期	300-1	101 用	
理	293-5	.. 葛之親	300-3	用木罌渡軍	192-6
琅函	230-6	瓠犀莊姜之齒	300-7	.. 水萍作鴨茵	576-6
琴	294-3 562-1			.. 樹膺麻	360-5
.. 書	183-3	98 瓦		甫里先生	242-5
.. 瑟不叶	294-3	瓦解	301-2	.. 侯	121-8
琥珀蓋可耐賓	295-3	瓦瓶	301-4		
瑄	295-4	甌	301-5		
琰文姬	344-4	甌生	301-5		
瑀	155-2	.. 釜	301-5		

102 田		番出	478-4	發東縣	122-5
田氏分財	136-5	畫	181-5	.. 青雲梯	528-6
.. 文	277-5 567-3	.. 地作餅	70-2	.. 道岸	121-1
.. 河	181-2 可爲獄	70-1	.. 賢書	472-2
.. 舍翁	513-5 削吏	2-5	.. 鬼錄	564-5
.. 承嗣	169-2 394-2	.. 虎類犬	436-3	.. 龍門	199-2 595-2
.. 祖	324-2	.. 屏射雀	521-5		
.. 連阡陌	514-3	.. 蛇添足	441-5	106 白	
.. 豹	28-1	.. 絕	423-7	白	127-4 309-7 325-3
.. 眞	136-5	.. 聖	143-3	.. 水真人	238-4
.. 單	270-4 276-2	.. 壁龍點晴	596-6	.. 玉柄麈尾	583-7
.. 峻	307-1	.. 鴨	576-7 瑄響徹	295-4
.. 開疆	210-4	當世儒宗	106-8 盤	190-6
.. 廣	136-5	.. 知木本水源	193-1	.. 生	490-2
.. 慶	136-5	晴昔	308-5	.. 衣人	452-6
.. 橫	427-5	壘	308-4 公卿	451-4
甲	307-5	.. 山象	56-1	.. 足清癩咸知	473-2
.. 乙	127-3	103 疋		.. 居易	21-7 54-1
.. 子	307-4 307-5	疏太傅乞歸骸	308-7	.. 133-1 188-2	204-1
.. 歷姓氏	307-5	.. 受	361-2	.. 帝	127-4
甲	75-1 307-6	.. 廣	308-5 308-7	.. 屋	114-5
.. 公	125-4 490-2	疑	309-2	.. 馬寺	554-3
.. 天師	189-4	104 疋	 長史	556-3
.. 王	264-5	疾雷將	529-5	.. 起	310-2
.. 且	271-2	痞徒	223-2	.. 茶赤火爭	414-2
.. 后	459-1	.. 棍	223-2	.. 苜紫茄	413-9
.. 江	293-3	痞不病君子	309-3	.. 傅	118-2
.. 伯	55-1 121-8	瘞玉	283-1	.. 雲先生	590-4
.. 叔展	568-4	瘦權	473-2	.. 飯青芻	549-4
.. 屠嘉	307-6	癰	594-4	.. 粲	357-4
.. 港	83-2	療愁花	419-3	.. 樂天	21-7 466-6
甸服	571-1	癰	69-4	.. 515-2	549-2
男服	571-1	癰	309-5	.. 墮	126-5
.. 秉乾之剛	7-6	癰	309-5	.. 頭到老	17-10
.. 畏多金	495-5	癰	69-4	.. 髮青雲	598-1
.. 首畏尾	551-1	癰	309-6	.. 龍皮	595-4
.. 蜀如虎	439-2	.. 絕	423-7	.. 壁一雙	283-4
畔	308-2	105 爻		.. 額侯	118-3
留侯	326-3 398-5	癸	136-1 將軍	118-3
畜五牲	17-2	發	166-1	.. 藏	282-1
畢公	397-2	.. 蒙振落	161-1	.. 蠟侍郎	502-3
.. 吏部	487-5	.. 墨守	155-1	.. 鸚胸	548-2
.. 卓盜酒	487-5	.. 七寶牀	268-4	.. 鶴山	485-2
略	308-3		 鑿	579-2
異人	470-4			百戶長	157-2
				.. 犬同牢	275-3

百舌五更頭	398-7	盞簪	352-3	目	315-3
.. 行	463-3	益	50-4 312-2	.. 有重瞳	315-4
.. 忍堂	142-5	.. 梓利蕪	125-4	.. 無三尺	113-5
.. 足之蟲	446-5	.. 三州	26-4 125-4 138-2	.. 聽	384-7
.. 里奚	157-7	.. 州	257-4 286-5 437-4	盲人騎瞎馬	556-1
.. 之烹雌	521-9	.. 廣二三	312-3	直州	32-5 33-1
.. 嵩	259-4	盜	312-4	.. 閣事	146-4
.. 官秦對丹墀	77-2	.. 泉	191-2	.. 隸	37-5
.. 兩金	66-2	.. 跖	399-3	看舞劍而工法書	36-1
.. 將之	310-3	.. 飲甕下	487-5	眉	315-6
.. 和香	582-2	.. 竊吉	6-2	.. 山	432-2
.. 宰	157-2	盛盟	312-5	.. 軾轍	316-1
.. 索棕	340-2	監部	483-1	.. 分八彩	315-6
.. 堵皆興	75-6	.. 察使	87-5	.. 州	316-1 432-2
.. 族	170-5	.. 御史	112-1	.. 宇	403-2
.. 揆衣	577-5	.. 切偲之誠	17-9	.. 案相莊	208-7
.. 僚	77-2	.. 忠報國	152-4 389-4	.. 紫	403-2
.. 穀	335-2	.. 東南之美	202-1	相	508-2
.. 戰百勝	152-1	盤	312-2	.. 公	342-6
.. 獸之長	118-3	.. 固	253-5	.. 竹	342-2
.. 屬觀型	71-4	.. 龍齋	596-2	.. 木樹韓家	212-5
.. 體五官	560-2	鹽徽	250-8	.. 攸	9-2
皂蓋朱轡	310-4	盧上采也	227-4	.. 攸相擇	129-1
皂皇	310-5	.. 氏	30-1	.. 如勇忠	297-2
.. 考	383-2	.. 氏添丁	313-3	.. 待如賓	472-1
.. 甫提	372-2 477-7	.. 文紀	293-4	.. 長弧	142-4
.. 謚	249-6	.. 全	219-5 313-3	.. 國	346-3
.. 士安	183-7	.. 生	72-5 184-3 357-5	.. 與襟袂連	460-1
.. 恩欽賜	509-5	.. 李之親	313-4	.. 鼠之刺	590-5
.. 儲	66-1	.. 延遜	279-3	真人	1-2 316-5
.. 覺寺	194-4	.. 昌衡	557-1	.. 元節	21-2 316-5
皖魄之精華	566-1	.. 胡	315-2 389-3	.. 主	327-5
.. 鬚蛾眉	563-2	.. 思道	121-4 557-1	.. 宇	316-5
.. 齒	392-2	.. 家千里	313-5 557-1	.. 西山德秀	400-1
		.. 陵王	49-1 214-3	.. 老題齋朱	400-1
		.. 寧	314-2	.. 宗	292-4
		.. 葡萄	561-2	.. 珠紅	293-1
		.. 綸	313-4	眼	216-6
		.. 肇	503-1	.. 中拔釘	496-3
		.. 邁以姪	314-2	.. 淚	150-5
		.. 醫	313-6	.. 分青白	318-2
		.. 藏用	365-1	.. 光若電	317-3
				眾母	236-6
				.. 怒難犯	152-6
盆	311-3			.. 香	139-2
盃中物	126-5			.. 婦庶	99-4
		109 目			

眾陽之宗 106-7
 ” ” ” 太陰
 ” ” ” 之象 518-6
 着破貂裘 469-5
 睥睨覬覦 318-3
 睢陽 593-1
 督巡 32-5
 ” 糧廳 483-1
 睡鄉 43-2
 睿宗 98-3
 瞬易寒暄 111-6
 瞽瞍 61-2 267-6
 瞻山斗 117-2
 ” 韓 538-3
 嬰樂曠眈 318-4

110 矛

喬雲 180-4

111 矢

知元 144-1
 ” 方 168-6
 ” 州 123-2
 ” 有罪 58-2
 ” 妄室築自半山 93-2
 ” 卽墨軍事 319-2
 ” 府 32-5 33-1
 ” 泰 144-1
 ” 晦 144-1
 ” 無罪 58-2
 ” 諫院 233-6
 ” 默 144-1
 ” 譽匪躬 144-1
 ” 雜事 74-2
 ” 夢勞人 11-2 85-5
 短褐 458-4
 矯兪盧 314-1
 ” 詔遽成 389-4

112 石

石 232-4 318-5
 ” 戶入海 580-6
 ” 公三畧 308-3
 ” 王 319-6

石臼可擊 398-3
 ” 季龍 128-6 481-7
 ” ” 倫 503-3
 ” 宗秀倫 319-6
 ” 室 319-3 434-2 507-6
 ” 家綠珠 497-7
 ” 虔兪瘡 309-4
 ” 馬 273-2
 ” 卿侯 16-3 319-2
 ” 勒 95-5 423-5 582-4
 ” ” 世龍 95-4
 ” 崇 93-4 261-6 357-1
 ” ” 404-3 447-6 493-3
 ” ” 497-7 503-3
 ” 曼卿 585-2
 ” 渠 434-2
 ” ” 天祿 319-3
 ” ” 閣 319-3
 ” ” 虛中卽墨侯 319-2
 ” 補 457-1
 ” 敬塘 96-5 96-8
 ” 碯 378-2
 ” 榴 187-3
 ” 慶數馬 319-5
 ” 奮 267-4 319-5
 ” 燕飛 267-1
 ” 頭 57-4
 ” 喪寺 264-4
 硃 428-3
 研朱 194-1
 破竹遮笋 343-1
 ” 天荒 89-5
 ” 斧 167-5
 ” 釜沈舟 401-3
 ” 陣樂曲 149-3
 ” 麥 585-3
 ” 牆得婦 303-4
 ” 甕 ” ” 303-4
 ” 鏡 227-2 571-7
 ” ” 重圓 506-4
 砥柱 531-4
 硯 321-5
 ” 弊則改 322-1
 硬弩枯藤之字 141-3
 碌碌無奇 322-2
 碎金 492-5
 碑鐫于口 46-2

碓硃焉能亂玉 322-3
 碩人 58-6
 碭山 96-3
 碧天如水夜雲輕 90-1
 ” 天似洗 90-1
 ” 沼 247-1
 ” ” 漾春風 176-2
 ” 眼胡僧 563-4
 ” 雞坊 525-1
 ” 鶻雀 581-4
 礪盤捧耒 322-4
 磬 322-6
 磨穿鐵硯 321-5
 ” 麥見麸麵 585-3
 磚 322-5
 礪溪 50-5 298-6
 礪山帶河 119-7

113 示

祁 482-1
 ” 子京 106-4
 ” 奚 398-4
 ” ” 舉午 482-1
 祀牛女 496-2
 ” 禴嘗烝 323-2
 社日 288-4 323-5
 ” 母 487-2
 ” 神憑於樹愁 323-4
 ” 翁 323-5
 ” 稷 323-3
 祈父 70-6
 祆 326-3 327-5
 祝 327-4
 ” 敬 328-2
 ” 欽明文思 364-5
 ” 融 128-1 328-3 587-2
 祖 170-4 328-5 329-1
 ” 於江陵北門 329-1
 ” 洲 250-2
 ” 神 329-1
 ” 逝 329-2
 ” 珽 375-2
 ” 道 329-1
 ” 載 479-1
 ” 瑩元珍 230-2
 ” 餞 328-5

祠	329-3	禮	331-2	秦	37-5 43-1 60-8 65-3
.. 部	484-2	.. 記	156-3 365-3		66-4 78-8 157-4
.. 高禩	572-1	.. 樂詩書	26-2		198-8 256-7 266-3
祓除	328-4 射御書數	26-2		304-2 330-3 322-2
.. 禳	328-4	.. 緯	370-1		322-5 396-6 401-3
祇園	327-2	.. 闡	219-3		411-3 415-7 467-1
神仙傳	324-1 333-1	禰衡	578-6		470-4 478-5 505-3
.. 交	325-1 正平	134-6		530-8 534-1
.. 州赤縣	325-2	禮	373-1	.. 二始	582-3
.. 君慈君	53-1			.. 人視越	333-5
.. 武門前	324-1			.. 亡無煥	334-2
.. 明	63-4 175-5			.. 氏暉通	333-2
.. 禹之耳三漏	384-2	禹	61-2 84-3 175-4 304-1	.. 少游	429-3
.. 庭	544-4	.. 侑	118-2	.. 王	40-5
.. 茶鬱壘	325-5	.. 澤	562-4	.. 州	373-7
.. 童	170-1	.. 稷契臯陶	397-1	.. 孝公	192-7 514-2
.. 農	126-7 127-3 262-4			.. 伯姬	142-3
	310-5			.. 宓	282-5
.. 農嘗百草	324-2			.. 昭王	277-5 310-2
.. 器大寶	325-4			.. 始皇	454-3 534-5 539-2
.. 醫	157-4	秀才明經俊士	331-4	.. 政方鏡	506-3
.. 龜姚	186-2	.. 才刺試官刷	359-3 防胡	72-5
.. 鶴	186-2	.. 髮烏孤	96-1	.. 皇漢武	423-4
祭酒	46-8	.. 秉	498-5 縣鏡	506-3
.. 遵弟孫	82-3	.. 國之均	497-3	.. 始皇	153-4 440-1
.. .. 貧衣韋袴	456-2 均	497-3 帝	492-1 451-5 536-6
祥	329-4	.. 泉三吳	51-2 帝	66-4 470-4
.. 符縣	84-2	科	331-4 帝	252-9 598-1
祿	330-1	.. 斗	184-4	.. 青	213-6
視肉	387-1	秋	331-5	.. 晉聯姻	334-2
禁中臥柳	203-3	.. 分	532-3	.. 惠王	270-1 436-2
福	330-2	.. 水	240-4 515-4		469-5
.. 光寺碑	372-2	.. 江自怨芙蓉	332-2	.. 筆	153-4 346-2
.. 州	312-3	.. 社	323-5	.. 境	334-3
.. 建	123-1	.. 河曉碧	246-3	.. 緩越石	157-4
.. 堂	74-3	.. 波	331-5	.. 樓	333-1
.. 壽康寧	230-2	.. 卿	42-4 47-1 吹徹瓊簫	332-5
提躬惠迪	154-1	.. 部	42-4	.. 篆	351-4
禍	330-4	.. 菊春桃	332-1 415-5	.. 橋	537-1
褚	319-2	.. 霖	530-3	.. 穆公	332-5 521-8
.. 衰季野	311-2	.. 闡	219-3	.. 檜	152-4 389-4 426-3
.. 陶雅	42-2	稊	332-4	.. 繪	115-7
.. 淵	191-4	秣陵	30-5 492-7	.. 境照瞻	506-3
禦魑魅	566-6	秘授龍宮	596-4	.. 長安	334-4
禪	331-1	.. 書令	137-1	.. 楚燕齊趙	300-4
禪位	24-8 省	434-2	.. 稊黍	334-4
	 郎	249-6		335-2
		租庸調	491-3		

拒鬯	505-1	穆寧	489-4	竊虎符而救趙	437-6
移田相讓	307-4	積穗	412-1		
程子	412-2	穢	335-4	117 立	
.. 允升先生原本 IV		穢	335-3	立	173-6 339-2
.. 元振	169-2	穢	335-6	.. 三尺雪	526-6
.. 伊川	229-3	穢	185-2	.. 春	288-4
.. 明道	228-3 五戎爲	323-5
.. 景	89-3 173-6			.. 春纔七日	49-3
.. 普	489-3	116 穴		.. 秋	323-5
.. 德孺	431-5	穴	336-2	.. 雪程門游	526-6
.. 據	457-3	.. 居者	70-6	.. 朝耿介	98-3
.. 頤	194-5 526-6	穹	336-3	.. 專祠	329-3
.. 顛	194-5	.. 蒼	422-5	章	339-2
.. .. 明道	40-4	.. 廬	336-3	.. 勾儒	198-1
.. 灑	176-2	空	379-1	.. 亥紀步數	339-3
稜官	218-6	.. 手	158-5	.. 孝標	510-6 527-6
稔惡貫盈	334-6	.. 桑子	209-4	.. 帝	410-5 579-1
稱招隱寺	112-4	突厥	389-2	.. 奏	410-5
.. 疾	490-2	穿九尾鍼	496-2	.. 台街	339-4
種玉	283-4	.. 乞巧之針	496-2	竣	339-6
.. 柏方策	206-2	.. 楊貫虱	222-3	豎	339-7
.. 枳棘於良田	205-1	.. 墉以窺賓	77-3	.. 亥	339-3
.. 稊不種杭	332-4	.. 籬菜	216-3	端	340-2
稻稽	335-2	窳	336-4	.. 月	187-3
.. 古之力	69-1	窳成侯	16-2	.. 石宗	312-3
.. 首	335-1	窳粟不窖寶	336-5	.. 明侍讀	432-2
.. 康	551-2	窳窮	336-6	.. 門	145-2
77-3 120-2 204-3		.. 檐	337-3	.. 硯	318-1
318-2 325-1 398-6		窳	230-7	.. 陽	88-1 319-2
574-6 579-3		窳	337-2 競渡	340-2
.. .. 叔夜	68-5 139-1	窳	337-3	.. 溪	16-3 318-1 546-4
341-2		窳	338-1		
稽喜	318-2	.. 氏五桂	208-5	118 竹	
.. .. 公穆	574-1	.. 侃軌	208-5	竹	340-3
.. 紹延祖	579-3	.. 禹鈞	583-2	.. 杖	195-7
.. 顛	544-8	.. 儻	338-2	.. 林七賢	341-2
穀	220-3 335-2	.. 儻	208-5 杯酒	341-2
.. 日	533-2	.. 鈞五子	338-2 園	358-3
.. 旦	174-5	.. 鈞	373-7	.. 枝歌	59-5
.. .. 吉日	335-2	.. 滔	208-5 詞	59-5
.. 桑	220-3	.. 儻	208-5	.. 秀唐主宮前	341-3
.. 梁赤	177-3	.. 儀	102-2	.. 素	341-5
.. 梁廢疾	155-1	.. 毅大武	436-4	.. 馬	341-1
稷	335-2	.. 憲	338-1	.. 策叢生	341-4
穆	172-1 458-3 530-8	.. 一舉	579-1		
.. 公	434-1	.. 憲伯度	208-5		
.. 生	490-2	.. 儻	338-3		

竹筒貯米	340-2	管子叔牙足稱	347-4	錢鏐	146-4
„葉春紅友	342-5	„中窺豹	39-1 348-4	鏐	352-5
„青狀元紅	342-5	„仲	148-5		
„實	532-1	„夷吾	347-4 348-2		119 米
„簡	113-5	„見	348-4		
竺法蘭	554-3	„叔	167-5	米	354-5
„道生	320-4	„城	16-5	„芾元章	401-4
竿	343-2	„子	348-3	„家書畫船	401-4
„牘	33-4	„侯	16-5	粉	355-4
竿笏	343-3	„建霸	348-3	糴	356-6
笏笏	371-4	„班	348-2	料敵	52-1
笏笏	343-4	„輅公明	303-4	粒	357-2
笑裡藏	343-5	„寧	128-5	粟	355-6
第	277-1	„窺	348-4	„爆燒甍	279-3
„入洞	324-1	„蠡測	9-3	粥	357-3
笏笏收於澗	344-3	„筵	349-4	粵南	355-5
笛吹三弄	344-2	„篋	34-2	梁	357-5
笏笏	344-4	„篋	349-5	糧道	35-3 170-1
„車	344-5	„篋	350-1	„儲道	35-3
„澤	485-4	„貞	349-6	„粲精	357-4
„笙符	343-3 352-6	„哀順變	54-1	„一	1-1
„咒之類末句	147-3	„度使	349-6	„舍	326-2 358-3
„昌彩	30-3	„過藏烟時	169-2	„誠貫石金	420-4
„堅	266-1	„箭	549-1	„衛街石	320-3
筆	72-4	„箭	350-4	梯袍	454-3
„乃蒙恬所造	346-2	„箭	544-6	槽	358-4
„品狀	349-1	„書	351-4	„邱	486-4
„參造化(李白)	349-1	„箸	185-1	„榛不棄	358-4
„視同事	346-1	„箸	350-5	糧	359-1
„舒丹而霜肅	6-2	„簞	351-3	„儲道	170-1
„頭為醫於為相	346-5	„簞	351-6	„蔡	359-2
等策筌筌	489-5	„文帝	376-5		
試	317-2	„諡識	492-5		120 糸
筌筌	347-1	„狄	571-8	糾察	112-1
筌筌	346-6	„要	254-2	紅	359-3
筌筌	562-1	„翰	382-7	„杏	200-2
筌筌	347-3	„簞	352-6	„勒帛	359-3
筌筌	347-2	„壺	81-4	„葉	416-4
„龜	532-2	„壺	154-1	„塵	78-2
筌筌	45-5	„縵	352-2	„絲線	364-1
筌筌	349-2	„添海屋	353-2	„綾餅餃	367-8
„風畢雨	349-2	„簞	351-5	„裳好	264-4
„蹠	311-3	„籓	351-4	„樓夾道	225-2
管子	267-3	„籓	354-4	„樹歌童	451-2
			352-6	純素	360-1

紂	41-1 92-4 106-2	紫泥封	362-3	經始	365-5
	167-5 235-6 236-4	.. 馬	555-7	.. 義齋治事齋	592-3
	296-3 337-4 377-3	.. 荆	136-5	.. 緯	365-2
	426-1 432-1 486-4	.. 宸	110-5	.. 經環	577-2
	498-2	.. 氣東來	269-5	.. 絹	364-4
紛	360-2	.. 茸香	413-2	.. 綵	364-3
索	360-4	.. 詔	362-2	.. 綵	26-7
.. 紉叔微	28-1	.. 詰	362-3	.. 緊職	367-3
.. 糾辛	94-2	.. 塞	76-4	.. 綸巾羽扇	364-3 366-1
.. 純鈎	515-4	.. 禁	362-4	.. 音	364-3 366-1
.. 納丞民於壽域	83-4	.. 電青霜	529-7	.. 給孤園	358-3
.. 吉	133-3	.. 綬	366-2	.. 綾	367-5
.. 采	133-3	.. 閣名公	362-4	.. 綿	367-4
.. 陛	505-1	.. 駝峯	548-2	.. 葦	45-1
.. 旌弓於鉉台	588-4	.. 標黃榜	226-5	.. 綵	368-4 497-4
.. 新	6-4	.. 髻將	563-3	.. 箋	34-2
.. 徵	133-3	.. 薇夫人	216-6	.. 鶴	578-8
.. 幣	133-2	.. 令	426-2	.. 綺	367-6
.. 寵	112-2	.. 省中書	426-2	.. 紉	368-3
素	360-3	.. 閣	362-4 426-2	.. 羅之輩	368-2
.. 王	108-1	.. 羅香囊	552-1	.. 維摩	139-2 247-2 552-2
.. 犬丹雞	275-4	.. 絳仙秀色可餐	363-3	.. 綽綽怡怡	366-4
.. 丹雞	345-1	.. 帷宏化雨	130-2	.. 緇布	25-3
.. 我枯魚之肆	260-2	.. 開講學	130-2	.. 帷林	199-6
.. 琴	212-6	.. 帳	130-2 553-4	.. 網	366-5
.. 靖歎銅駝	557-2	.. 陳元	220-3	.. 綬	366-2
.. 構	478-1 555-2	.. 縣老歷甲	363-4	.. 綠友	126-5 576-7
.. 娥	98-6 189-4	.. 給事中	509-3	.. 水	240-2
.. 餐	550-4	.. 舍人	74-4	.. 紅蓮	240-3
.. 鱗脂	548-2	.. 孤獨長者	327-2	.. 衣使者	452-5
.. 縛	361-3	.. 結草	410-4	.. 黃裏	450-6
.. 謳	160-7	.. 綬彈冠	366-3	.. 綺	367-6
.. 紺宇眞宙	105-5	.. 髮	560-4	.. 綬	366-2
.. 紳	360-7	.. 繩	373-5	.. 野大傳經	188-2
.. 紵衣	371-5	.. 絡秀具饌洪容	362-6	.. 野堂	188-2 377-6
.. 紵	361-4	.. 屈節	363-1	.. 幕	132-4
.. 細流益滄海	252-9	.. 絕	363-2	.. 葵紫蓼	419-6
.. 紙	360-5	.. 倒	393-2	.. 締蘭交	433-4
.. 組	361-2	.. 粒	326-3	.. 緘默	369-3
.. 終	361-1	.. 絲	363-5 364-3	.. 練	369-5
.. 南山	226-4	.. 相	212-6	.. 州	485-4
.. 軍	374-7	.. 奈	149-2	.. 裳竹筥	369-5
.. 紹我箕裘	349-3	.. 桐有意	363-5	.. 繇山	473-4
.. 威鐵鑄錯	508-2	.. 蘿有託	364-2	.. 總麻	370-2
.. 箕裘	349-3	.. 經	364-5 370-1	.. 義服	370-6
.. 紫府	135-6 362-5 124-6	.. 文緯武	365-2	.. 線	370-5
.. 河車	505-5	.. 天 .. 地	87-6 365-2	.. 緝	370-3

緝之曰齊衰	370-4	繞梁	368-1	羅囊	375-4
緩急非益	369-2 遇雲原	213-6		
.. 帶輕裘	130-3 457-5	繡	374-5	123 羊	
綠	368-5	.. 衣使者	205-2	羊氏史氏記	156-3
.. 木求魚	193-1 夜行	374-5	.. 曰	533-2
.. 珠	320-1	.. 斧	168-1	.. 左爲死友	359-1
編袍不恥	371-3	.. 虎	414-4	.. 仲	21-4
緒	371-2 彫龍	234-6	.. 舌氏	377-1
.. 綸	193-8 幙牽絲	364-1 其所食邑	377-5
.. 緹	372-3	織	373-7 胖叔向	19-3 83-1
.. 縈	32-2 369-2	.. 女	272-3	.. 角	375-5
.. 綰紳	371-4	.. 阿	190-6 哀	359-1
.. 緯	370-1	.. 錦回文	374-1	.. 叔子之遺風	130-3
縑	371-6	繪	373-4	.. 叔子	130-3
.. 紉黃卷	372-3	.. 畫	5-6	.. 侃祖忻	140-3
.. 縞	371-5	.. 農閣	374-2	.. 祐	119-2 253-6
.. 帶主	371-5	繩	373-5 叔子	130-3 210-3
.. 縣	65-2	風流於韋白	21-7		457-5
.. 令	366-2	繼	374-3	.. 琇	303-5
.. 正	407-2	.. 祖	329-1	.. 質虎皮	376-2
.. 丞	112-8	.. 阿	374-4	.. 續興祖	567-2
.. 君	65-2 483-1	.. 續弦膠	194-6 361-4	美人	92-8 215-1
.. 圃	67-1	.. 纏頭用錦	543-3	.. 談確論	465-3
.. 尉	135-5	.. 織曹典籤	352-5	.. 輪美奐	479-3
縲	373-2	.. 纓	374-6	.. 鬚主簿	563-2
.. 縲	371-5	.. 纒戎祖考	375-1	.. 姜里	41-1 377-3
縲	373-1	122 网		.. 羔酒呼烏	377-4
.. 縲	157-3	置之度外	136-2	.. 羗	349-5
.. 形	185-1	.. 署書	185-1	羗	378-1
.. 縲	372-3	蜀	131-4 185-7 287-7	.. 澁	501-4
.. 囊	372-3	.. 王建	279-3	.. 羗	354-4
.. 縮地	70-1	.. 犬吠曰	275-5	羗	III
.. 總	373-3	.. 國	125-4 賣莫仙	200-1
.. 兵角	155-3	.. 牋	574-3	.. 欽方叔之壯猷	50-3
.. .. 之好	373-3 461-6	羅	375-2	.. 蟻附羗	379-4
.. .. 咏山	118-2	.. 公遠	189-4	.. 羯鼓解穢	589-3
.. .. 制	155-3	.. 友它仁	161-4	.. 義方教子	378-2
.. .. 旗	157-2	.. 江東	241-4	.. 竹	341-3
.. .. 督	169-2	.. 企生	457-4	.. 門陳氏	275-3
.. 縱	372-4	.. 浮山	215-1	.. 府笑中刀	343-5
.. .. 反問計	467-1	.. 紹威	508-2	.. 服	73-2
.. .. 囚歸獄	64-5	.. 紙	496-1	.. 康侯	290-4
.. .. 橫闔關	372-4	.. 經針	375-3	.. 興	34-4
.. .. 繁弱	236-3	.. 漢	504-8 563-4	.. 羹	378-4
.. .. 繞朝	333-4	.. 盤	375-3	.. 頤侯	379-1

TABLE GÉNÉRALE. 123羊, 124羽, 125老, 127未, 128耳, 129聿, 130肉

羹鹿飯塗	379-2	老蚌生珠	440-5	聲滿天地	460-2
.. 藜哈糗	379-3	.. 聃	303-1	聃	385-2
養	20-1	.. 彭	146-4	.. 政	140-1
.. 和	89-2 98-6 374-4	.. 萊子	461-4 賢姊	385-2
.. 皇上人	203-4	.. 陽	146-6	職類懸匏	37-2
.. 黃	13-1	.. 檜參天	230-5	聽	385-3
糴	379-4	.. 蘇	432-2	.. 訟在棘木	219-1
		考	170-4 383-2	.. 彈琴而辨	362-2
		.. 烈王	75-1		
		.. 終命	9-7		
124 羽		.. 耆	383-3	129 聿	
羽人	380-3	.. 耆	163-7	肅	172-1
.. 士	113-3 380-3	耆庶攀留	580-2	肄業	428-2
.. 山	84-3	.. 閣嶠山		肇子開	186-4
.. 化	380-2				
.. .. 而登仙	113-3	127 未			
.. 林虎賁	524-2	耦鍛柳間	204-3		
.. 客黃冠	380-3				
.. 扇	380-4				
.. 檄	231-5	128 耳			
翁	381-2 494-2	耳	384-1	肉	386-2
.. 仲	381-3	.. 目口鼻	107-2 560-2	.. 芝	403-5
.. 伯	283-4	.. 提面命	384-1	.. 刑	369-2
翅日	174-3	.. 熱	377-4	.. 祖請罪	412-3
習	382-2	.. 孫	103-5	.. 眼不識英賢	317-2
.. 慣成自然	381-2	.. 聽達	532-1	.. 譜	152-2
翟車	477-2	.. 聽	384-7	肝膽相照	387-2
.. 烏墨	191-2	取舍同	26-4	肘	387-5
翠	382-3	.. 青紫	534-4	.. 後方	388-1
.. 羽簾	382-4	.. 榆柳鑽火	549-1	肺石風清	320-2
.. 華旗光搖	382-3	耶律氏	84-2	肯構肯堂	75-3
翮翦桐封弟	212-7	.. 律億	96-8	肩	388-4
翰撰	382-5	.. 律德光	378-1	股肱	387-6
翼日	174-3	取與魑魅爭光	398-6	肥	388-2
翹企卿暉	43-3	.. 伊尸	11-8	.. 水	537-2
.. 首棠蔭	217-1	.. 儀禮	133-2	育王造無量塔	75-2
.. 瞻戟衛	155-7	聖主衣裳	453-1	胡	84-2 389-1
耀德	398-3	.. 聖傳流賢	60-6	.. 人	488-4
		.. 賢備在黃卷	42-2 醜契丹王	378-1
		聚文成雷	440-3	.. 且	258-2
125 老		.. 書必興	183-6	.. 亥	66-4 73-1
老	383-1 594-4	.. 塵	583-5	.. 地	279-4
.. 人星	79-3	.. 頭	115-7	.. 安國	178-1
.. .. 圖	256-3	.. 窟洲	250-2	.. 長孺	258-3
.. 氏藏室	108-4	.. 鳥衿冠	453-4	.. 致堂	436-4
.. 牛舐犢	273-1	聲	384-5	.. 神	327-5
.. 朽自歎衰頹	195-2	.. 振林木响	214-1	.. 曹	190-3
				.. 瓊翼之	592-3
				.. 盧	389-3 315-2

胡盧而笑	162-5	膠柱	394-7	自上大牀臥	399-5
.. 髯郎	563-2	.. 絃	362-1	.. 入空柳中死	359-1
背	389-4	.. 漆	394-4	.. 相魚肉	568-5
.. 盟	242-9	膝	393-7	臬司	154-2 205-7
胎息	388-6	.. 下蘭	161-5	.. 臺	154-2
.. 食禽	388-6	.. 非佞士枕頭	394-3	臬	311-1
.. 脰	388-7	臂	395-4	.. 伯通	208-7 214-5
脰	390-5	.. 有四肘	395-7	.. 陶	70-1 85-1 101-9
胸	390-1	膾	395-9		253-1
.. 中水炭	28-5	.. 張心動	506-3 作李	46-8
.. .. 具數萬	390-4	膺淺	193-8	.. 夔	85-1
.. 中所懷	390-4	.. 圖受籙	68-3		
.. 四乳	390-3	臍	396-5 524-6 134-3		
能成佳器	62-7	臘日臘節	396-6		
.. 言	532-2	臚	396-3		
.. 調	465-4	.. 句	396-4		
.. 醫虎口龍鱗	438-5				
脊令在原	389-5				
脇肩諂笑	391-2				
肺	391-4				
脩	195-3				
脫褲	456-1				
.. 粟相留	356-3				
.. 網就淵	367-2				
.. 簪公府杖	352-2				
.. 簪而待罪	352-4				
脛無毛	526-1				
腓.. 肢	526-1				
脣亡齒寒	391-5				
腆顏	544-7				
腐	392-2				
.. 乳	254-7				
.. 腸之藥物	392-2				
腹	392-3				
.. 中有劍	198-7				
.. 文戶	538-1				
腸	395-2				
腰纏萬十	391-6				
膈	134-3				
膏	393-4				
.. 盲	340-1				
.. 流棠縣	216-7				
.. 腹之田	393-5				
.. 梁	358-1				
膚見	394-8				
膠	394-4				
.. 序	394-6				
		131 臣			
		臣	397-1		
		臥	397-4		
		.. 治淮陽	255-2		
		.. 虎榻之側	541-2		
		.. 龍	235-7 411-2		
		.. 薪嘗膽	426-6		
		.. 轅轍以攀留	163-7		
		臨川王宏	502-1		
		.. 邛	39-3		
	 壚	363-5		
		.. 江	102-3		
	 麤	242-2		
		.. 池	410-3		
		.. 安兒	22-2		
		.. 洮	490-4		
		.. 軒	73-1 381-3		
	 問策宋	396-3		
		.. 倪	478-3		
		.. 海	490-4		
		.. 淮	583-1		
		.. 潘	53-5		
		.. 渭氏	569-5		
		.. 淵羨魚	95-7		
			567-4		
		132 自			
		自	399-5		
		.. 入空柳中死	359-1		
		.. 相魚肉	568-5		
		臬司	154-2 205-7		
		.. 臺	154-2		
		臬	311-1		
		.. 伯通	208-7 214-5		
		.. 陶	70-1 85-1 101-9		
			253-1		
	 作李	46-8		
		.. 夔	85-1		
		133 至			
		至大期時生	470-4		
		.. 道坊間窟	70-6		
		致一	1-1		
		.. 仕	593-2		
		.. 江陵之柑	205-6		
		臺院	74-2		
		.. 駘	243-7		
		134 臼			
		臼	297-5		
		.. 季	25-1		
		興	238-1		
		.. 平之梁肉德	358-2		
		.. 慶池	367-5		
		舉不避親	398-4		
		.. 案齊眉	208-7		
		.. 泰山以為肉	488-1		
		舊跡	49-3		
		135 舌			
		舌	398-5		
		.. 長垂地	398-6		
		.. 耕	398-8		
	 塞士	111-7		
		.. 誦伸	532-1		
		舍	329-5 399-5		
		.. 利	76-2		
		.. 來服鳥鳥	577-4		
		甜鄉	587-4		
		舒雁	520-5		

136 舛		花甸	245-6	苗晉卿	319-1
		.. 敷春	246-1	.. 裔	315-4
		.. 信	215-5	苴杖	195-7
舜	21-1 166-1 253-1	.. 封	245-6 246-1	英	407-6
	267-6 315-4 400-4	.. 卿歌	565-3	.. 布	287-6
	401-1	.. 朝之會	404-2	.. 鯨	32-3
.. 花	193-4	.. 落認問草	405-2	.. 物	408-2
舞勺舞象	401-1	.. 蔓相輝	405-1	.. 試啼聲	274-2
.. 陽侯	277-4	.. 歡樓	217-4	.. 鯨布	535-3
137 舟		.. 鈿	188-1	若飲醇醪自醉	489-3
		.. 滿印床	41-2	苜蓿	408-4
		.. 樣不同	404-4	.. 苾	406-8 481-5
舟	401-2	.. 縣	245-6 404-3	.. 芻背陰向陽	406-8
般若	317-4	.. 驚定	565-3	苻	95-7
.. 湯	216-3	芻靈	403-6	.. 堅	95-6 132-5 373-7
.. 涅槃	67-4 490-4	芻芸	406-7	.. 411-3 418-4 447-4	
.. 舩	402-3	.. 臺閣	406-7	.. 537-2 580-4	
船	401-4	.. 閣	406-7	.. 健	95-7
138 艮		.. 聰	406-7	范	409-5
		芹	406-2	.. 公之贈	454-3
		.. 菲	406-3	.. 公高誼	409-5
艮人	428-3	芥	406-6	.. 丹	537-5
.. 辰	174-3	芳	406-4	.. 文正	21-4 233-4
.. 綠佳偶	17-8	.. 規芳躅	406-5	.. 409-5 489-5	
.. 由夙締	369-1	.. 翰	382-7	.. 公雲	226-3 229-3
139 色		.. 蘭叶吉夢	433-5	.. 冉史雲	301-5
		芮	308-2	.. 石湖	93-6
		芙蓉	515-4	.. 仲淹	132-6 229-3
色	131-2	.. 鏡下及第	332-2	.. 585-2	
.. 聽	384-7	苔	294-1	.. 希	357-3 390-4
140 艸		.. 紙	220-4	.. 文	126-3
		.. 萊	294-1	.. 諡文正	523-2
		.. 筵	220-4	.. 式	143-1
艾	402-4	苔華	296-6	.. 巨卿	246-6
.. 綬	366-3	苛政	408-5	.. 柏年	585-2
.. 芒刺在背	402-6	.. 猛於虎	438-2	.. 純仁堯夫	495-2
.. 種栽	426-4	.. 苦言藥也	430-1	.. 啟榮期	562-4
.. 芋菽	416-3	.. 雨	530-3	.. 張	143-1
.. 草	403-2	茅	407-3	.. 之信	523-2
.. 泥	248-3	.. 生烹雞	522-5	.. 睢	467-1 539-2
.. 采	403-2	.. 柴	407-5	.. 叔	454-3
.. 顏	403-2	.. 容李偉	522-5	.. 陽	139-4
.. 蘭	403-3	.. 簪隆冬映雪	526-7	.. 增	167-4 410-1
花	404-2	茂	407-2	.. 擘	215-4
.. 中君子	405-4	.. 世	487-5	.. 魯公	46-6
.. 內神仙	405-5	.. 宰令尹	407-2	.. 蠡	256-3 461-1
.. 邑	245-6	苦	408-5		

范蠡少伯	518-1	莫言張三惡	144-6	華陽之天	324-1
荒	413-3	.. 知誰子	385-2 夫人	470-4
荆	412-2 491-5	.. 邪	490-4 洞	216-6
.. 州	27-1 49-3 89-5	.. 逆耐久	413-7 真人	324-1
	123-1 124-1 442-4	.. 須有	389-4 陶隱居	324-1
	556-1	.. 遂掘衣	163-3 驪緣耳	384-1
.. 南烏程	342-5	.. 嫌蕭氏之微	425-3	葱	420-3
.. 軻	37-4 170-2	莊	530-8	葯	352-6
.. 釵布裙	413-1	.. 子 68-3 311-3	429-1	葵	419-6
.. 樹株分	136-5	.. 周	113-9	蔓	419-2
.. 雞	524-5	萍水相逢	418-1	葫	420-2
荀	409-4	.. 客	418-1	葉	416-4
.. 氏八龍慈	597-5	.. 梗又飄	418-1	.. 令脫凡塵	232-3
.. 奉倩	91-3	.. 浮南北	418-1	.. 縣	572-4
.. 崧	409-4	.. 蹤靡定	418-1	萱室	419-3
.. 淑	199-2 597-5	菩	414-5	.. 草	419-3
.. 爽	199-2	.. 提樹	415-2	.. 幃	419-3
.. 慈明	575-1 達摩	420-4 450-4	葡萄綠	419-5
.. 粲奉倩	324-3		536-2	葭灰飛	417-5
.. 變	41-3 陸埵	415-1	.. 葦之末	417-6
.. 灌園求救	409-4	.. 薩	139-2 414-5	.. 青	417-6
草木皆是晉兵	411-3	菴羅樹	358-3	葛	418-3
.. 具	410-1	菲物	415-6	.. 巾野服	418-4
.. 之陳	409-6	.. 儀	415-6	.. 元孝先	261-5
.. 茂園扉	157-6	菊	419-5	.. 仙	261-5
.. 章	410-3	萊子舞	368-4	.. 洪	168-5 324-1
.. 書	410-3	.. 公	2-3 稚州	388-1
.. 賢草聖	410-3	.. 妻投畀	368-6	.. 屢屢霜	418-5
.. 樓	226-4	.. 蕪	301-5	.. 落落難合	417-3
茨	412-1	.. 菱花	415-4	.. 月屋梁	189-1
荐	34-2	.. 菽水承歡	335-2	.. 成	417-4
茸	413-2	菜	416-1	.. 奔下石	320-5
.. 毗	513-4	.. 色	577-1	.. 第	104-1
.. 古	47-4	菖蒲	12-3	.. 魄夫	566-2
.. 芝	409-3	菁莪	238-1	.. 雁都	520-2
.. 芎	403-5	.. 妻斐成錦	415-7	.. 鵬侍御	578-4
.. 腐	414-4	萌	418-2	董	418-6
.. 荻	254-7	華山	118-2 122-5	.. 氏封髮	560-5
.. 荻	313-5	.. 元	153-3	.. 元素	205-6
.. 荻	414-2	.. 林園	445-3	.. 方	502-3
.. 荻	413-9	.. 陀元化	440-6	.. 京威葦	577-5
.. 荻	414-3	.. 享縣	517-4	.. 卓	76-1 492-2
.. 荻	413-4	.. 夏	123-3	.. 昭	394-3
.. 荻	413-8	.. 欲	128-5	.. 奉	III 200-1
.. 荻	491-4	.. 陰	513-5	.. 宣	541-2
.. 未	417-6 山	288-2	.. 狐	418-6
莫	413-6 縣	122-5		

萬人之敵	11-3	葦索	79-5	蕭緬	240-3
.. 敵	460-3	蓬	423-2	.. 愿	425-2
.. 戶	157-1	.. 萊	121-2	.. 靜之	403-5
.. 石君	319-5	.. 草生輝	423-3	蕊珠	424-6
.. 言萬當	152-1	.. 飄萍客	423-2	叢爾么靡	424-5
.. 里侯	437-5	.. 蘿附松	424-4	蔘陰醉臥	429-3
.. 橋	250-7	蓮	423-5	蔓綠	216-1
.. 家生佛	14-2	.. 花落蓮子見	58-5	蔓	330-1
.. 慈母	236-5	蔓	524-2	薑桂愈老益辛	426-3
.. 象曉歸人壽	83-3	蔗	423-7	薛元超	426-5
.. 軸琳琅	486-1	蔣詡	21-4	.. 敬	573-1
.. 選青錢	502-3	藜	422-6	.. 仁貴	350-4
.. 歲塢	76-1 492-2	慕容垂	580-4	.. 令之	408-4
蒲	65-1 95-7 421-5	蔡	531-1 532-2	.. 收	555-2
.. 伏	37-1	.. 女傳家譜	344-4	.. 伯宗	203-2
.. 洪	95-7	.. 公	197-2	.. 夜來	504-5
.. 阪	61-2 400-4	.. 文姬	362-2 395-8	.. 苞孟嘗	305-1
.. 拜	37-1	.. 伯鳴	344-2	.. 家之盤石	426-5
.. 柳之姿	421-5	.. 叔	167-5	.. 逢	482-4
.. 節	421-6	.. 侯紙	360-5	.. 紹	425-3
.. 鞭示辱	422-2	.. 倫	253-3	.. 道	49-3 426-5 533-2
藤收	128-1	.. 敬仲	360-5	.. 嵩衡	169-2
蒿	432-3	.. 經	251-3 355-2 391-4	.. 篋	34-2
.. 里曲	427-5	.. 愔	14-1	.. 櫻	551-4
.. 滿清河獄	422-3	.. 邕	212-6 287-5 344-2	.. 德音	57-3
蒯通	474-3	.. 伯階	344-4 362-2 395-8	.. 濤箋	34-2 91-7
葵	420-5	.. 澤	116-5	.. 燭	175-7
.. 葭倚玉樹	421-4	.. 擗景節	60-4	.. 總管三箭	350-4
蒙恬	73-1 153-4 348-3	.. 襄	414-1	.. 譚	213-6
.. 袂帽履	548-3	蕭	465-7	.. 靈芸	504-5
.. 鹿	78-6	.. 子餐芝似肉	424-7 568-4	薪	426-6 543-1
.. 貴	67-3	.. 史	403-5	.. 酒之典	427-4
.. 衡	402-2	.. 朱	332-5	薦剡箋	425-4
.. 釐	566-4	.. 結授	143-2	.. 篋	34-2
菟苗獮狝	421-3	.. 何	366-3	.. 垣	425-5
蒼	422-4	.. 造立律條	346-3 391-1 424-7	.. 上露何易晞	108-3
.. 生	48-4	.. 宏宣達	425-1	.. 露曲	427-5
.. 松	85-7	.. 志忠	226-5	.. 薔薇露	427-5
.. 根	422-5	.. 育	393-6	.. 華	250-8
.. 梧管筆	61-2 144-2 400-4	.. 曹相漢	366-3	.. 薔華	193-4
.. 黎	153-4	.. 曹運籌匡	346-3	.. 薔華異器	429-2
.. 頭	48-4	.. 曹畫一	424-7	.. 薔華	428-3
.. 龍	227-2 541-2	.. 梁	424-7	.. 藍田山	284-3
蒸梨出妻	587-2	.. 道成	191-3	.. 種玉	283-4
疾藜	421-2	.. 齊	191-4	.. 袍	458-5
葦	212-1	.. 傲喜見曾孫	191-3	.. 橋擣玉杵	428-4
	420-4		425-2	.. 謝青	533-5

藍縷	373-1	蘇軾	233-6 416-1	虞世南	184-2
藍蕖	428-1		431-5 513-4 527-3	.. 吏	118-3
.. 世界於一粟	356-2		542-4 595-3	.. 叔	298-4
.. 山兵	56-1	.. 子瞻	432-2	.. 庠	394-6
.. 室	108-4	.. 蕙若蘭	373-7	.. 姁	478-4
.. 修	428-2	.. 瓊	140-5	.. 帝	61-2
籍聲於鴨隊	576-5	.. 轍子由子	432-2	.. 舜	400-4
薯蕷	187-3	.. 壞有子	431-6	.. 舜	126-7
藤	429-3	.. 麟	226-3	.. 慕唐堯	378-4
藜	430-3	蘭	432-3	.. 詡	339-1
.. 莧	430-4	.. 玉聯芳	433-2	.. 愿士恭	319-4
藩司	108-2 168-3	.. 折庭中	433-2	號鐘	368-1
.. 服	571-1	.. 芽	433-3	虜	99-5
.. 宣	108-2	.. 室	493-6	.. 中吾指	390-1
.. 臺	168-3	.. 亭修褱	433-1	號	59-5 391-5
藥	429-4	.. 桂騰芳	433-5	.. 州	286-6
選伯玉	269-1	.. 砌	435-3		
藹	431-4	.. 蕙質	434-4		
藹州	429-3	.. 臺寺	434-2		
.. 蕙生兒	431-2	.. 檢	230-6	虫	439-5
藻	431-3	.. 譜	433-4	虬松	85-7
.. 火綬	366-2	.. 馨	433-3	虬	439-5
藥珠宮	293-1			虹	439-6
蘭	430-5 544-2			.. 貫日而	439-7
.. 相如	138-5 236-3			蚊	440-3
	297-2 412-3 431-1			蚤賜玉音	539-5
	467-1			蚩尤	39-5 255-3 566-3
蘇	431-5	虎	434-5 539-3	蚱	440-4
.. 子由	316-1	.. 卜	118-3	蚱囊	442-3
.. 瞻	316-1	.. 皮	48-3	蚌	440-5
.. 夫子	432-2	.. 邱山	320-4	蚌蟻	402-3
.. 代	579-5	.. 拜	434-5	蛇	440-6
.. 仙文苑	542-4	.. 威將軍	396-1	.. 矛龍盾爭雄	441-3
.. 州	27-3 51-2 485-4	.. 豹豈受	438-4	.. 豨豨之皮	443-2
.. 東坡	107-5 131-2	.. 圈齋夫	62-3	蛟龍非池中物	442-4
	280-6 360-6 497-5	.. 幌	434-7	蛭	443-5
.. 則	394-3	.. 賁	505-1	蚌	443-3
.. 味道	218-5	.. 管灘	437-4	蚌	443-6
.. 洵明允老泉	432-2	.. 頭將軍	423-7	蛭	443-6
.. 耽	III	.. 豪傑	437-5	蜂在蟬世	444-2
.. 秦	282-3 372-4	.. 貌熊熊	435-1	蜀	165-5 192-3 196-4
	457-2 469-5 495-5	處默	276-3		
.. 秦季子	100-2	.. 囊便當脫穎	541-5	.. 郡	178-6
.. 章	343-4	虛左	124-6	.. 漢後主	163-9
.. 徠文	68-7	.. 延歲月	236-2	.. 雞	524-5
.. 程之戚	431-5	.. 則欲中則正	63-2	.. 旌曠日	171-3
.. 頌	400-3	.. 得名耳	49-3	蟻	442-3
		虞	59-5 308-2 391-5	蟻	396-6
		.. 公	298-4		

蠃	445-5				
蠍	147-1	143 血			衣 450-5
蠨	445-6				„ 不重白 452-3
蝶	444-4	血	448-3		„ „ 經新 94-3
蝦	445-3				„ 服 505-1
蝸	444-5	144 行			„ 鉢相傳 450-4
„ 蔽居	445-1				„ 履不徹 452-2
„ 角	445-1	行	131-2	449-3	衫 453-2
蛎	72-1	„ 尸走肉		386-3	衿 451-1
蛎	444-3	„ 成		449-3	袂 453-7
蛎	445-2	„ 吟澤畔		340-2	衾影 146-7
„ 集	445-2	„ 神		329-1	衷 453-4
蛎	445-5	„ 屍		115-2	衽 455-5
„ 騰盃賊	445-6	„ 秘書		184-2	袁天綱 315-3 595-5
蛎	445-4	„ 旌		171-4	„ 安 210-1
„ 囊	445-4	„ 超葉令之斑		232-3	„ 羊 506-1
融	553-4	„ 聘		166-3	„ 孝叔 506-6
蛎	229-4	„ 盤		133-3	„ 宏 91-2 271-2 555-4
蛎	548-2	街玉求售		282-5	„ „ 彥伯 344-2 545-2
螺	446-3	術		449-4	„ 尙書不愧 453-8
„ 祖	92-6	術枚		271-1	„ 琪 267-2
蛎	445-8	„ 環	299-2	498-5	„ 翻景翔 453-8
蛎	460-4	衛	41-3 51-6	228-2	„ 賀 535-2
„ 斯	446-2		266-2 315-2	460-2	„ 祭 191-4 469-2
蛎	445-7		508-2 531-1		„ „ 景倩 64-1
蛎	229-4	„ 士		396-3	袍 454-2
蛎	582-2	„ 公孫鞅		192-7	被 455-3
蛎	447-2	„ 夫人		36-1	„ 六藝佩禮文 26-2
蟲	446-4	„ 玠	28-6	106-1	„ 刑者巢無卵 41-4
„ 書	185-1	„ „ 叔寶		363-2	„ 髮左衽 455-9
蟾	447-2	„ 服		571-1	袈裟 74-1
„ 光	98-6 566-1	„ 青		338-1	袒 455-4
„ 蝨	447-2	„ „ 仲卿		273-5	袞袞忽忽 453-6
圓	447-5	„ „ 作牧		450-3	„ 冕 26-7
蟹	446-6	„ 宣公		17-5	„ 國公文忠 234-1
蛎	447-3	„ 協		113-3	袖袖 245-5
„ 拂	46-1	„ 尉		43-2	„ 手旁觀 78-8
„ 頭	447-3	„ 莊公	378-2	451-6	„ 經三浣 455-2
„ 集筆端	447-4	„ 鞅		257-2	襦 455-6
蠟	447-6	„ 瓘	249-6	557-2	裂繪聲 459-1
蠟	447-7	„ 靈公		211-2	裁荷爲隱服 413-8
蠟	448-1	術	47-5 232-4	450-2	„ 楮 220-4
蠟	448-2	„ 山		122-5	袴 456-1
„ 服	571-1	„ 州府		122-5	裘 457-2
„ 荆	50-3 281-5	„ 門		450-2	襖 458-4
蟹	448-2				裙號留仙美 458-2
		145 衣			補 456-5

補天浴日之功	89-2
„浴之功	456-5
„浴之質	277-1
„元楷叔	317-3
„行儉	322-4
„果	557-6
„度	188-2 372-2
	377-2 594-4
„ „ 中立	458-3
„ „ 依嵩和	53-5
„ „ 晉公	594-4
„ „ „ 午 晉莊	377-2
„ „ „ 莫與京	548-3
„ „ 航	428-4
„ „ 寬	581-4
„ „ 駿龍駒	245-5
„ „ 優	144-4
„ „ 製芻作法冠	469-3
„ „ 裼實博	458-4
„ „ 衾	459-1
„ „ 嬀	92-4 459-1
„ „ 帷化肅	130-1
„ „ 惟按部	129-7
„ „ 襄陽	72-4 161-4 253-6
„ „ 襜	459-2
„ „ 襜	459-2
„ „ 檐帷	129-6
„ „ 襟裙	459-4
„ „ 頤	455-1
„ „ 線之才	459-3
„ „ 穢芝蘭之香	403-3

146 西

西子捧心	460-4
„ 王母	69-2 98-6
	211-3 216-6 295-4
	383-1 425-6 498-5
	547-6 582-2
„ „ 平重安九廟	460-3
„ „ 安府	66-4
„ „ 伯	166-1 298-6
„ „ „ 昌	90-6
„ „ 序	394-6
„ „ 京	123-3
„ „ 吳	51-2
„ „ 河	448-4

西昌	IV
„ 明夫人	264-4
„ 邸賣官	499-2
„ 門豹	246-5 537-4
„ 施	460-4
„ 家遇夫	108-7
„ 狩	531-3
„ „ 獲麟	177-3
„ „ 夏	21-4
„ „ 席晉	128-3
„ „ 晉	24-8
„ „ 羗	472-5
„ „ 秦	96-1
„ „ 域	291-5
„ „ 掖	426-2
„ „ 涼	96-1
„ „ 裳之夢	410-2
„ „ 陵氏	92-6
„ „ 都	334-4
„ „ 園翰墨林	78-7
„ „ 蜀	118-4
„ „ 豪里	597-5
„ „ 賓	128-3
„ „ 漢景帝	165-5
„ „ 臺	426-2
„ „ 遼	9-68
„ „ 燕	30-3
„ „ 嶽	122-5
„ „ 關	269-5
„ „ 覆水難收	238-3 362-1
„ „ 車當戒	477-3
„ „ 益得雪	311-3

147 見

見夫面	585-3
„ 於羹見於牆	378-4
„ 紫芝眉宇	403-2
„ 食垂涎	255-4
„ 親	461-2
„ „ 王	65-2
„ „ 串	99-6
„ „ 迎	133-3 461-2
„ „ 爲吮之	52-1
„ „ 舉玉趾	475-1
„ „ 覲	461-5
„ „ 覺悟	247-4

148 角

角	461-6
„ 哀併糧	340-2 359-1
„ 黍歌	272-1
„ 歌	416-3
„ 斛	416-3
„ 觚竹	425-6
„ 解小郎圍	68-2
„ „ 元	439-4 565-4
„ „ 衣抱火	261-1
„ „ 紛	360-2
„ „ 組	361-2
„ „ 醒	488-5
„ „ 頤	542-2
„ „ 縛	458-5
„ „ 纜	164-3
„ „ 龜	361-2
„ „ 觥	461-7
„ „ 詠	377-2
„ „ 觸響憐少子乞	462-1

149 言

言	462-2
„ 語	154-3
„ 偃子游	141-1
„ 記事珠	291-3
„ 珠	291-3
„ 問之學必膚	463-2
„ 訊三刺以簡孚	32-6
„ 許允	463-3
„ „ 元遠遊	380-2
„ „ 由	580-1 591-1
„ „ 州	432-2
„ „ 汜	399-5
„ „ 武季長	463-4
„ „ 和子	502-5
„ „ 邵子將	189-2
„ „ 眞君	171-7
„ „ 晏	463-4
„ „ 健仔	35-5
„ „ 婦之乏容	463-3
„ „ 晉	463-4
„ „ 廣漢	35-5

許遜敬之	171-7	談柄	46-1	謝密宏微	62-7
„ 穆	216-6	誤處皆緣不學	465-2	„ 混	62-7 450-5
„ 邁叔元	380-2	諫	465-7	„ 揭	375-4
„ 纓	374-6	謀謀利口捷給	62-3	„ 惠連	241-3 556-6
設俎豆	467-2	諾	465-5	„ 超宗	451-3 573-2
„ 帳	128-8	諧聲	184-5	„ 遏	511-7
„ 絳	130-2 553-4	謁者	154-2	„ 道韞	44-4 68-2
„ 鼓懸鐘	589-2	„ 刺盈車	476-3		204-2 515-2
„ 魯酒	486-2	諸父	267-4	„ 靈運	22-6 167-3
„ 醴不常	490-2	„ 門洞關	511-2		241-3 410-2 555-6
認	463-5	„ 侯	483-1		564-5
„ 棍	223-2	„ 葛亮	79-6 163-9	謫仙	325-3
„ 評張說李	144-6		260-5 294-5 316-3	謳思	466-5
詞	382-5		366-1 411-2 536-3	„ 歌	466-5
„ 辯見淵源	60-1	„ 葛亮孔明	235-7	譚紫霄	380-3
話訓傳	238-1	„ „ 菜	424-2	識之無	131-2 466-6
詔求故劍	35-5	„ „ 祭東風	545-3	„ 荆	538-3
„ 敕	11-6	„ „ 蔓菁	424-2	„ 韓	538-3
詠史	271-2	„ 暨縣	169-3	護田	240-2
談諧	465-1	謗書滿篋	350-2	讀	466-7
詰朝益日者	174-3	講堂隔幔傳	132-5	„ 書東觀	183-9
詩之工雅	21-7	„ 幄	130-2	„ 禮	331-2
„ 伯詩豪	50-3	膽寫四書	395-8	變小雅	238-1
„ 擲風	464-2	謙光	577-3	„ 大	238-1
„ 經	IV	諱言叔痴	45-2	„ 風	238-1
„ 賦迷才	365-3	„ 龜	532-4	„ 起閱牆	268-5
„ 緯	370-1	謝	465-8	識	464-3
„ 識	164-3	„ 元	375-1 433-2 466-4	讓畔而耕	308-2
試兒	313-2		552-1 555-8	譏口囂囂	46-4
„ 啼聲	384-6	„ 太傅	433-2	譏	314-2
詹尹	463-6	„ 仙火	466-2		
語蟬聯	16-6	„ 石	276-3 506-1		
„ 封	495-8	„ 安	44-4 91-2 132-4	151 豆	
誦書帷帳中	129-5		158-2 202-5 254-4	豆	467-2
調五臟和	465-4		265-5 283-5 375-4	豈甘雌伏定	522-2
„ 鼎	588-4		433-2 450-5 508-1	豎褐	458-4
論	465-6		515-2 517-2 545-2	„ 儒	458-4
„ 語將	565-3		552-1	豐干饒舌	399-2
„ 請日試萬言	52-1	„ „ 石	119-3 466-4	„ 年玉荒年穀	282-2
„ 借前箸	350-5	„ „ „ 之碎金	492-5	„ 澤	259-6
„ 期	133-3	„ „ „ 是江左	465-8	„ 縣	194-3
„ 纓	374-7	„ „ „ 夢雞	523-3	„ 隆	467-3
談	465-3	„ 宏微	451-1		
		„ 尙	271-2 344-2	152 豕	
		„ 茶而贈好歌	409-2	豕	467-4
		„ 草之夢空功	410-2	„ 突狼奔	468-3

豕 26-6
 豚犬之兒 468-8
 象 61-2 468-4
 .. 牙牀 468-7
 .. 形以象戰鬪 184-5
 .. 戲 231-4 468-5
 .. 魏懸書 468-6
 豫之小己 469-2 491-5
 .. 州 123-1
 .. 省章 123-3
 .. 章 51-5 226-5 249-3
 449-2
 豬日 533-2

153 豸

豸 469-3
 .. 史 46-8 46-9
 豹 539-3
 .. 胎 548-2
 .. 隱堂 263-7
 豺貂 469-4
 貂 469-5
 .. 不足狗尾續 277-3
 .. 勃 276-2
 .. 蟬 469-5
 貅貔武弁 469-6
 貔 469-6

154 貝

貝 470-1 508-2
 .. 錦 415-7
 貞元 546-8
 .. 白先生 324-1
 .. 吉度 550-7
 .. 百度 136-3
 .. 姜度 344-1
 .. 順 136-3
 .. 順 149-2
 負我從亡 470-1
 .. 弩 141-4
 .. 約 242-9
 .. 笈從游 18-3
 .. 千里李固 343-4
 .. 荆請罪 138-5 412-3

負芻 286-1
 .. 嶠 121-7
 .. 眩 182-3
 .. 薪之憂 427-2
 .. 曝 182-3
 貢士 176-1
 .. 禹 366-3
 .. 少翁 26-4
 .. 院 219-3
 .. 樹分香 228-3
 財物易盡若 470-3
 .. 賄 195-3
 賄封碩望 470-2
 賄賤之交 470-5
 賄贈為業 373-4
 貨 470-4
 .. 布 246-7
 .. 狄泉 478-4
 .. 泉 246-7
 貪 246-6
 貯乾坤於 82-2
 費 186-5
 .. 其推敲 162-2
 .. 長房 7-2 82-2
 .. 樟 217-3
 貳儲 66-1
 貴妃楊氏 253-7
 .. 容 66-2
 .. 易交富易妻 358-4
 .. 東牀 71-1
 .. 戚之金穴 336-2
 .. 嬪 92-8
 買櫝還珠 231-3
 賀知章 325-3
 .. 循彥先 106-8
 貽厥孫謀 33-5
 貫朽粟陳 355-6
 賈大夫之 521-7
 .. 父 434-6
 .. 充公閭 483-4
 .. 琮 129-7
 .. 直言 560-5
 .. 門三虎 434-6
 .. 島 162-2
 .. 胡 291-5
 .. 耽 405-5
 .. 達 512-6

賈逵景伯 398-8
 .. 彪偉節 434-6
 .. 復 392-5
 .. 黯 233-4
 .. 誼 47-2 50-2 550-2
 590-3
 資治通鑑 471-2
 賊 471-4
 賦秋聲 332-3
 .. 海 252-4
 賣李鑽核 199-3
 .. 劍買牛 35-4
 .. 藥長安 537-6
 賜第黃錄 135-1
 .. 漂母以千金 391-1
 .. 續懲貪 364-4
 賢妃 148-1
 .. 竹林 341-2
 .. 劫 32-4
 .. 阮 514-4
 .. 坦 71-1
 .. 良太守 341-1
 .. 妻執爨 94-5
 .. 者得反金刀 30-3
 .. 書 472-2
 賤 238-1
 .. 室賤內 3-2
 賭香囊 375-5 552-1
 .. 棍 223-2
 賺了英雄 407-6
 贈五色 345-2
 瞻逸 349-1
 驢儀贊敬 472-3
 贛省 249-3

155 赤

赤心 6-3 219-1 320-2
 .. 牙籤 137-4
 .. 石 320-2
 .. 松子 326-3 398-5
 .. 亭堯 96-1
 .. 帝 127-2
 .. 虹化玉 439-6
 .. 眉 239-4 471-3
 .. 壁 57-2
 .. 髮碧眼盡 562-4

赤龍 60-6 518-2
 赫連勃勃 96-1
 „ 號 16-4 34-2
 赭衣滿道 451-5

156 走

走卿 43-2
 赴弔陳寔 516-5
 起部 484-2
 „ 鳳騰龍 442-5
 „ 廢疾 155-1
 越 157-4 275-4 490-1
 „ 公 227-2
 „ 王勾踐 340-2 493-2
 518-1
 „ „ 石 219-4
 „ „ 嘗蓼必 422-6
 „ 石見 319-3
 „ 句踐 256-3 426-6
 466-1
 „ 國 235-9
 „ 裳氏 39-5 252-2
 „ 檀那僧家 230-8
 趙趙 473-1
 趙 293-3 73-1 66-4 77-4
 1591-0 198-8 226-6
 238-1 293-3 297-1
 304-2 310-2 322-2
 333-3 462-1 466-7
 470-1 472-4 486-2
 „ 子龍 395-9
 „ 元昊 84-2
 „ 文子 65-4
 „ 王倫 277-3
 „ 平叔 263-7
 „ 古段 322-5
 „ 朴閱道 508-3
 „ 充國頽齡 472-5
 „ 在禮 496-3
 „ 孝 471-3
 82-5
 „ 岐 183-3
 „ 拈 140-4
 „ 健仔 477-4
 „ 杏 84-1
 „ 飛燕 458-2 546-1

趙軌 238-3
 „ 師雄 214-7
 „ 袁 27-2
 „ 高 66-4 582-3
 „ 奢馬服 467-1
 „ 張戮力匡 472-4
 „ 婕妤 496-4
 „ 普則平 465-6
 „ 惠文王 297-2 579-5
 „ 溫子柔 522-2
 „ 雲子龍 395-9
 „ 鼎 143-8
 „ „ 元鎮 472-4
 „ 翦禮 285-6 471-3

157 足

足 473-2
 „ 上首下 474-2
 „ 下 473-4
 „ 恭 473-3
 趾 475-1
 跋扈將軍 466-1
 跖犬吠堯 276-2
 距銳鈞 532-1
 跬步 235-1
 跨窰(灶) 338-3
 跳梁之狀 214-2
 跡 475-2
 „ 羈匏繫 37-2
 路寢 82-4
 踟促如轅下駒 479-8
 踏青 534-3
 „ 雪尋梅 527-3
 踉 559-7
 踉跚 475-4
 蹇修 475-3
 „ 驢 594-4
 躡嬖糞黃 35-4
 躍鯉 570-2
 躡等 475-5
 躡足附耳 474-1

158 身

身列成均 70-5

身列庠序 135-3
 „ „ 國祥 135-3
 „ „ 膠序 135-3
 „ 肥如瓠 388-3
 „ 毒 13-7

159 車

車 475-6
 „ 馬 505-1
 „ 笠之盟 476-2
 „ 梁 412-1
 „ 胤武子 445-4 506-1
 „ 載斗量庸 477-4
 軍 26-5
 „ 中帽狐 278-6
 軒 477-7
 „ 岐 587-2
 „ „ 和附倉 478-5
 „ 輜 29-2 120-3 126-7
 157-4 478-4 478-5
 軻 478-6
 軟飽 587-4
 軼 478-7
 軼 329-5
 軼 432-2
 軼車 39-5
 軼 479-2
 載地寒 584-1
 „ 更月瑄 189-5
 „ 酒問奇字 488-2
 „ 達安道 34-2
 輔車相依 59-5
 輕其家丘 109-1
 „ 簠 115-7 349-4
 „ 雞受雉 525-3
 輓額 160-7
 „ 對 160-7
 輪 179-3
 輟 479-5
 轄 479-6
 轂 479-4
 轅門 179-7
 轉注 185-1
 輟 432-2
 輟 479-9

轍魚	570-1	通天帶	130-5	遮筍	343-1
轡	379-1 379-4	古博古	47-3	遠殿雷	396-3
轡	206-3	志	471-1	選二	393-6
		判	32-5 483-1	曹掌銓衡	498-4
160 辛		逢人說項	540-4	遺子黃金	537-5
辛	126-8	年	135-2	王濛之新帽	132-3
公義	236-5	掖	162-3	遠	95-6 96-8
辟	244-6	造父馭駕最精	480-2	西	293-5
閭	134-2	酒忘凶	197-1	東	73-1
歷	31-2	鳳樓	574-3	豕州	467-4
癰	244-6	逐貧賊	470-5	陽風臺	458-2 546-1
辨九涇渭之清濁	551-2	進履圯橋	116 6	偵	19-2
辭令	251-2	於圯橋	353-3	諱	187-3
貴戚之婚	149-2	道暑拾遺	181-9	遇種德	70-1
聽	155-6	己南二人	180-4	還	428-3
	384-7	冊籍編里	40-4	我使君	53-5
161 辰		德	491-3	趙	297-2
辰	44-1 593-5	坊	383-1	錢	442-3
農師	47-1	傍苦李	90-6	避迤之緣	481-3
歌四野	233-5	德經	199-3	邀笛步	344-2
		舉童子	53-4 325-4	邊孝先便	392-3
		韞	511-7	詔孝先	392-3
162 辵		雅稱叔父	44-4	163 邑	
近代佳手	49 3	達摩	116-7 563-4	邑長	407-2
住	58-2	遇故贈袍	454-3	姜	51-1 397-2
迎刃而解	30 5	賊爭死	471-3	侯	407-2
風館	285-5	陽春君	519-2	宰	407-2
返壁	298-5	過雲眉長文	528-8	邦貞	481-4
迥維	490-4	遐算修齡	315-3	邢台縣	95-5
越雞難伏鵠卵	524-5	遙塵	43-4	邯鄲	357-5 437-6
逆旅	170-3	逸少	525-3	姬	470-4
鱗	533-1	遊太學	183-1	邱	379-1 481-5 540-2
送屈大夫	340-3	戎	155-4	吾子	311-1
窮文	337-2	泮	244-6	嫂	379-1
退思巖	153-2	水	406-2	遲	345-3
追覆車而不寤	477-3	沼	244-6	濬文莊	IV
迴文之織	373-7	擊	155-3	邳州	353-3
連山易	55-2	運用之妙	480-7	邳	481-7
陽	56-1	壁	303-6	邳原	108-7
水	263-7	籌帷幄之	353-3	邳	48-4
城	431-1	遠山眉	363-5	邳趙	132-4
絡	368-5	遊上之列	31-3	監	71-1
環文	296-2	違和	481-2	邳公珍厨	482-2
襟連袂	459-5	適沾賤恙	153-8	伯	259-6

郇廚之擾	139-1	郭泰林宗	166-4 476-2	鄭元	154-3
„筵	482-2	„索	229-4	„康成	130-2 155-1
郤缺	25-1	„從謙	96-4 96-7	„公風一往	485-2
郇	483-1	„賀喬卿	27-1	„文公業	433-5
„夫人	58-6	„景純	345-2	„光業	317-2
„王	65-2	„瑜元瑀	80-6	„成公	83-1
„主	65-2 483-1	„震振	81-4	„宏	485-2 583-1
„守	310-4 437-6	„璞	345-2	„泉文淵	518-4
„丞	483-1	„景純	533-6	„敞	529-5
„伯	483-1	„曠	309-6	„虔	485-3
„侯	483-1	鄧城侯	414-4	„康成	108-7
„宰	483-1	郟	79-6	„眾宗	436-4
„君	65-2	鄂州	485-4	„義宗	31-1
„馬	483-1	„渚	429-1	„群	121-4
„贊治	483-1	都	484-3	„當時尹	479-8
郇	483-2	„官從事	569-6	„詹尹	464-1
„子廉	553-5	„御史	484-4	„繁	527-3
„玼怖小兒之啼	22-4	„督荊州	130-3 135-5	„譯	345-3
郎	482-4	„察院	169-2 484-4	鄴95-5 95-6 246-5	485-5
„官上應列宿	31-4	„憲	484-4	„下七才子	234-6
„總戎	155-4	鄉主	65-2	„架	485-5
郤超	482-3	„真	331-1	鄧	166-1
郢斤	483-3	„進士	587-1	鄧侯	346-3 424-7
部	484-2	„棍	223-2	鄧食其	350-3
郟	412-2	„榜	175-9		
郟郭	483-1	„鄖波遮迦	58-2		
„子儀	309-6 394-2	鄖陽	36-2 291-1	酉 197-1 486-2 523-3	
„ „ „中武	484-1 243-6	„聖脉	1V	酪奴	488-4
„ „ „興	194-4	鄖吝復萌	418-2	酬字絹	372-2
„氏	515-3	鄖陽	529-1 562-1	酷吏所苦	12-5 84-1
„ „絕夫之嗣	483-4	„青草丹陽	485-4	酷之絮酒	487-4
„公	533-6	鄖善	437-2	醒	488-5
„元振	364-1	鄰獬	152-3	醉人為瑞	489-2
„佖	245-1	鄖	484-5 538-5	„石	134-4
„ „為并州	340-3	„攸伯道	97-3 160-6	„翁亭	233-6
„林宗	404-1 526-4	„林	91-1	醋	488-6
„ „ „貸錢	500-2	„艾	402-5	醇	489-3
„佖重來并	341-1	„踰崖以	484-5	醒石	134-1
„汾陽問	484-1	„禹仲華	484-6	醒醅酥酪乳	489-4
„汲細侯	341-1	„通	199-3	醫	489-5
„延魯	163-7	鄭	38-7 152-6 231-3	„士老練	388-1
„況	336-2		237-1 328-4 371-5	„ „業岐黃	120-3
„叔子	383-1		412-2 113-5 453-1	„國手	65-4
„家	264-1		163-6 185-2 531-1	醪	487-7
„威	96-6		576-4 593-5	醞	489-6
„秦	247-6 302-1 522-5	„子產	84-3 447-1	醴酒不設	490-2

醴泉	532-1	金天	492-4	金諾	465-5
醱	490-3	.. 日禪	273-1	.. 錢成蝶舞	500-4
釀酒抱甕	303-5	.. 牛路五丁鑿宗	270-1	.. 聲玉貌蕙	434-4
		.. 牛承碼之	273-2	.. 豁帝君	385-3
165 采		.. 斤斗粟	356-4	.. 關帝君	383-1
采	490-4	.. 可鑠骨可銷	493-1	.. 鯉尾	548-2
.. 苕	50-3	.. 玉君子	493-7	.. 闕簿	362-5
.. 芹香	406-2	.. 石交言	493-6	.. 蘭簿 433-4	493-6
.. 服之憂	571-1	.. 字之袍子	495-3	.. 櫻	187-3
.. 薪之憂	427-2	.. 衣公	454-4	.. 鐸	508-4
.. 鸞棲張叟	582-1	.. 衣谷	451-2	.. 簽 et 婦	338-3
釋	329-5	.. 園中花	320-1	.. 釘	398-1
.. 迦	244-2	.. 吾	493-3	.. 神	496-3
.. 牟尼	490-4	.. 不	229-2	.. 針敬	504-5
.. 旄結鞮	539-4	.. 弛	494-3	.. 樓乞巧	496-2
.. 粉	360-2	.. 枝	179-1	.. 鈞弋夫人	496-2
.. 菜羹幣	329-5	.. 狄	88-2	.. 詩勾	511-3
.. 褐	458-5	.. 泥	381-3	.. 鰲	126-5
		.. 板六	248-4	.. 鉞作燕飛	571-3
166 里		.. 花語	539-3	.. 鉞弋之拳	496-4
里	491-1	.. 門羽客	495-8	.. 鈞弋夫人趙氏	497-4
重九登高	7-2	.. 城湯池	380-3	.. 鈞座台座 497-3	232-4
.. 耳 65-1 334-2	385-5	.. 屋貯嬌	72-3	鈿	498-1
.. 駢脇	391-3	.. 烏	100-3	鈿口	498-1
.. 聲何傷	386-1	.. 星	76-1	.. 徒	45-5
.. 逢吉甫	50-3	.. 馬門	164-4	.. 鉞	450-3
.. 裊疊褥	455-6	.. 埒金塢	553-2	鉞鹿	498-2
.. 華	61-2	.. 剛腿	492-2	.. 闕	549-2
.. 陽登高	7-2	.. 根車	317-4	.. 鉞	134-2
.. 習下	150-10	.. 氣殺	477-2	鉞商 177-3	498-3
.. 習	477-2	.. 帶鉤	56-1	.. 槐鉞麕觸	584-3
.. 譯	39-5	.. 貌	572-3	鉞弋宮	223-5
野人	491-4	.. 陵	576-3	鉛刀一割之利	159-10
.. 獻芹	406-3	.. 莖	492-2	鈴閣	497-6
.. 夫黃冠	380-2	.. 華山	206-4	鈴鐵券	457-5
.. 合	491-4	.. 釵十二	321-2	鐵券	243-6
.. 李堪憐	491-4	.. 冕	497-2	銅	499-2
.. 雞	187-3	.. 溝	576-3	.. 柱	206-4
.. 戰	481-1	.. 萱	492-2	.. 虎符	437-6
		.. 匱	419-3	.. 馬	239-4
167 金		.. 方	507-6	.. 章鼻鈕	339-2
金	84-2 150-3 491-6	.. 方	388-1	.. 臭公	499-2
.. 之姪	127-4 130-3 496-2	.. 匱藥方	507-6	.. 鑑以正衣冠	509-2
		.. 台 139-4	491-6	銀光	499-1
		.. 管銀管	491-6	.. 河	246-3 247-5
		.. 線年年代歷	348-5	.. 宮	362-5
		.. 壇	370-5	.. 海	251-4
			120-6		

銀章龜鈕	339-2	鐘山	281-7	長蛇生馬之文	441-2
„鈎鉄畫	126-6	„ „ 赤米周	355-3	„喙參軍	62-5
„漢	246-3	„郝禮法	483-2	„腰	392-1
„ „ 橋橫	229-1	„建	470-1	„殤	330-1
„蟾	190-6	„繇126-6 141-3	590-4	„樂宮	45-1
鉸具	116-2	„ „ 元長	49-3	„樂老叙	556-5
銘心刻骨	151-4	„ „ „ 常	505-4	„髯主簿	563-2
„ „ 鏤骨	559-4	鎬	166-1	„離	244-4
„ „ 肌 „ „	559-4	鎮服	571-1		
„刻心骨	558-4	„惡	207-4		
銓衡	498-4	鏡	505-6	169 門	
„部	484-2	„面蛇盤	506-6	門	509-3
„鏡	498-4	„涵	243-4	„人	510-1
銖	232-4	慶戰棘闈	507-6	„子克家	110-3
銷魂橋	527-7	鏞	507-3	„神	112-7
錫	504-8	鐘	507-4	„楣	511-4
錦	502-7	鐸	508-4	„闕藹瑞	431-4
„心繡口	503-2	鐵	383-3 508-1	問名	133-3
„帆	503-4	„石心腸	98-3	„安點領	484-1
„步障	503-3	„肝術史	387-3	„舍求田	399-5
„帶功曹	504-4	„勒	350-4	„道於盲	480-6
„瑟	504-3	„面玉史	508-3	„對李衛公	235-2
„旋	504-2 374-5	„ „ 尙書	319-2	„蝦蟆	445-3
„障五十里	503-3	„畫銀鈎	508-1	開府	135-5 290-5
„繡袋	496-1	鑑	509-2 566-5	„ „ 儀同三司	135-5
„囊	533-6	鑰如環珮	299-3	„門揖盜	312-4 511-6
錐	504-7			„封府	84-2 96-5 286-6
錄	505-2	168 長		„卷有益	42-3
鐮	502-6	長子	101-7	„泰	249-1
錯	508-2	„公主	65-2	„練	369-4
錢	246-7	„天別我	90-2	„襟樓	496-2
„卜	501-3	„平侯	273-5 450-3	問色	451-6
„神論	102-1	„白山	357-3	閔子衣蘆花	431-2
„塘	226-3	„安	47-2 95-4 96-1	„損子篤	431-1
„愚	501-6		143-9 204-4 229-2	閔天	397-2
„ „ 論	502-1 226-5		250-7 260-6 339-4	閣門	396-3
„樂	20-1		361-2 369-2 452-5	閔秀淑媛	511-7
„樹子無廉恥	502-5		492-2 527-7	閩中123-5 124-1	512-4
„繆	124-1	„ „ 君	462-1	„越	512-4
釜	505-3	„男主器	63-3	閩閣	512-2
鍼神	504-5	„命盃	486-3	閣	512-3
„砭	504-6	„明公	264-4	„下	512-3
„膏肓	155-1	„庚	324-3	閩	512-6
鍊	505-5	„洲120-6 250-1	362-5	„邱	399-2
鐘	237-2 505-4	„弧	142-4	„閩懿德	513-1
„子期	113-9	„孫順德	364-4	閩範懿德	512-5
„氏	483-2				

閨風	424-6	阿潘	113-7	陸遜伯言	517-3
閨風苑	67-1	,, 魯科而沁	96-8	,, 暉恭之	298-3
閨	513-1	陀那鉢底	231-1	,, 機	464-2
,, 立本	49-3	附驥尾	558-4	,, ,, 士衡	284-4
,, 羅王	513-3	降服	370-6	,, ,, 陸雲名	517-4
閨宦氏	513-2	咳餘叢考	528-4	,, 龜蒙魯望	242-5
閨	18-8	陸下不善	312-2	,, 贊敬輿	66-3
閨毗	513-4	,, 凱	215-4	陰	439-5 443-3
,, 維	513-4	除夜	116-4	,, 山	73-1
閨閩廬	134-2	,, 狼得虎	437-1	,, 司	513-3
,, 廬	104-5	,, 豺埋當	469-4	,, 形月	56-1
闕	514-1	陝西	54-5 334-4	,, 泉	291-2
,, 伯	43-7	陟	9-7 12-1	,, 劍	134-2
,, 里玉書	584-3	,, 帖陟岐	120-5	陳	49-3 227-2 516-2
關中	127-2	,, 釐	294-1		531-1 573-5
,, 西夫子	513-5	,, ,, 紙	220-4 293-5	,, 元	516-3 581-5
,, 羽	35-2 270-2 276-6	陶	517-5	,, ,, 方	525-4
,, ,, 壽長	118-4	,, 犬瓦雞	276-1	,, ,, 龍恭	256-4
,, 龍逢	94-1	,, 弘景通明	324-1	,, 公恭	256-3
		,, 朱公	17-2 256-3	,, 氏	217-5
		,, ,, 猗頓	517-5	,, ,, 二方	525-4
		,, 宏景	26-1	,, 友諒	194-4
		,, 侃	192-3 271-3 597-1	,, 王	266-3
		,, ,, 士行	303-6 562-4	,, 平	25-4 435-3
		,, 泓	16-3 220-3	,, ,, 傀儡	18-8
		,, 唐氏	60-6	,, 平孺子	386-4
		,, ,, 堯	518-2	,, 仲	121-3
		,, 淵明	11 203-4 232-4	,, ,, 子夫妻	516-6
			235-8	,, ,, 先生大眠	516-4
		,, 穀	173-1 420-2	,, 叔達	38-6
		,, 潛	418-4	,, 季方	525-4
		,, ,, 夫婦	518-3	,, 林	234-6
		,, 潛元亮	203-4 332-4	,, 後主	79-4 562-2
		,, ,, 淵明	355-1	,, 郎	327-3
		陵太子懷	140-4	,, 重景公	529-1
		陸	230-3 517-2	,, ,, 雷義	529-1
		,, 士衡之積玉	284-4	,, 馬風檣	554-2
		,, ,, 龍	597-2	,, 留	101-2 120-2 325-1
		,, 江潘海	517-4	,, 益中	312-3
		,, 秀夫	312-3	,, 訓	384-4
		,, 家盛饌	517-2	,, 真人	516-4
		,, 傲	517-2	,, 陳	191-3
		,, 探微	424-1	,, 涉	302-2 333-3 515-4
		,, 象山	385-3	,, 彭年	278-4
		,, 納祖言	227-4	,, 寔	213-5
		,, 博	517-2	,, ,, 仲弓	525-3
		,, 厥韓厥	88-7	,, 勝	146-5

170 阜

阡	514-2
阮	514-4 488-5
,, 公愛酒	514-4
,, 孚	501-4
,, 修宣子	323-4
,, 咸仲容	341-2 514-4
,, 疏嵇懶	514-4
,, 翁仲	381-3
,, 康裕	514-4
,, 裕	101-2
,, 瞻千里	294-6 564-6
,, 籍	77-3 325-1 488-5
	514-4
,, ,, 嗣宗	139-1 318-2
	341-2
阿	514-5
,, 大中郎	44-4 515-2
,, 宜	514-5
,, 房宮	381-3
,, 咸	514-4
,, 香	516-1
,, 翁詎宜	141-2
,, 堵	515-3
,, 堵物	515-3
,, 新	515-5

陳,, 涉	266-3	隴	519-7	雕龍吐鳳	574-2
,, 琳	545-4	,, 西	73-1	雙柑斗酒	205-5
,, 登	438-3			,, 針	496-2
,, , 元龍	399-5			,, 旌	170-7
,, 軫	436-2 441-5	171 隸		,, 珠	293-2
,, 慥季常	280-6	隸木公	383-1	,, 陸	227-4
,, 羣	59-1	,, 州	111-3	,, 魚鯉	360-3
,, 圖	481-1	,, 字識補戈	105-7	,, 璧	297-3
,, 搏	516-4	,, 金母	383-1	雜端	74-2
,, 槁驛	173-1	,, 首書	520-1	雕渠	349-5
,, 遵孟公	478-6		185-1	雞	522-5
,, 蕃	247-6 418-2			,, 舌	522-4
,, , 仲舉	225-1	172 隹		,, 日	533-2
,, 衛	143-3	隻履西歸	116-7	,, 犬上昇	524-1
,, 競	275-3	雀	520-6	,, 毛信	231-5
隅	518-5	,, 弁	25-3	,, 肋	522-6
隴	519-5	,, 舌	521-4	,, 陂	74-4
隋	43-1 79-4 331-4	,, 兒	96-6	,, 黍之約元	523-2
	405-2 513-3	,, 屏	521-5	,, 鳴天上	524-1
,, 文帝	265-1 345-3	,, 喜	521-2	,, 壇	476-2
,, 堤	203-1	,, 禧	521-2	離石卿侯	16-3 319-2
,, 柳千絲	203-1	,, 躍	521-2	,, 塵	78-2
,, 珠彈雀	292-3	雁子軍	520-2	,, , 服	74-1
,, 煬帝	151-1 363-3	,, 行	575-5	,, 騷	148-1 533-3
	407-6 503-4	,, 到南方	520-5	難	525-4
隔幔牽絲	364-1	,, 序	575-5	,, 得者兄弟	140-5
隗囂	131-4 136-2 248-2	,, 門	520-3	,, 將一人手	2-1
	552-5	雅	238-1		
陽	376-5 443-3 518-6	,, 歌投壺	82-3	173 雨	
,, 形日	56-1	雄子雲	290-2	雨	525-5
,, 明子	54-1	,, 軍喜氣	527-6	,, 花台	320-4
,, 侯	519-4	集英殿	396-3	,, 形雲	56-1
,, 修	539-1	雌	521-9	,, 金	494-1
,, 春白雪	519-1	,, 黃	522-3	,, 師	395-3
,, 春有脚	178-5 517-2	,, , on 雄黃	74-4	,, 陽時若係	525-5
,, 爲羹盡饌釜	379-1	,, 雞啼	522-1	,, 露之家	337-2
,, 翁伯	283-4	,, 龍	354-3	,, , , 思	526-2
,, 烏	519-5	雍	491-5	雪	526-6
,, 都侯	346-1	,, 仲子	112-8	,, 衣娘	452-5
,, 劍	134-2	,, 州	123-1	,, 車水柱	525-4
,, 德陰靈	518-6	雉	187-3 315-1	,, 飛六出	547-6
隕邱	15-3 267-3	,, 次采也	227-4	,, 巢	527-2
,, 軀于崖	121-3	,, 名陳寶	521-8	,, 梅乍放而	214-7
,, 隨何陸賈	16-6	,, 求牲匹	521-6	,, 魄水姿	527-5
險僻	234-6	徂陽	123-3	,, 髯	563-2
隱逸之士	309-2 519-6	雕蟲小技	446-4		
,, 寓影射	244-1				

雲	43-3	528-2	露布	530-6	青衿	454-1
,, 仍		528-8	,, 淇窮棋	230-7	,, 盼青昧	318-2
,, 子飯		528-8	,, 冕	27-1	,, 蛟	442-3
,, 中		269-4	霸	530-8	,, 蛇	596-4
,, 中雞犬		524-1	,, 陵山	208-7	,, 鳧	442-3
,, 出無心		528-2	,, 橋	204-4	,, 陽	282-1
,, 光		320-4	霽威	531-2	,, 雲程	478-6
,, 南	492-3	257-4	靈	531-3	,, 黃	492-3
,, 孫		528-8	,, 公	269-1	,, 鉄	293-5
,, 從龍風從虎		546-5	,, 辰	533-2	,, 瑣	296-2
,, 液		528-5	,, 氛	533-3	,, 精飯	549-3
,, 程發軔		478-6	,, 帝	541-1	,, 綬	366-2
,, 漢熱北風寒		528-7	,, 運子孫	574-5	,, 餓飯	549-3
,, 夢		485-4	,, 椿	221-1	,, 銅錢萬	502-3
,, 膜		34-2	,, 臺亂	533-4	,, 鞋	534-3
,, 霄程		478-6	,, 龜	532-2	,, 凝燈	264-5
,, 樹		528-8	,, 巖山	460-4	,, 錢	502-3
,, 翰		382-7	,, ,, 寺	322-5	,, 囊春暖	534-2
,, 翹夫人		429-1	,, 鴛山	358-3	,, ,, 祕術	533-6
,, 藍		34-2			,, ,, 經	533-6
電		529-7			,, 鸞	211-3
,, 繞樞而		529-8	174 青		靖	189-2
雷		528-9	青	127-3 136-1 491-5	,, 節栽五柳	203-4
,, 以爲鞭		529-2		533-5		
,, 公泡製		120-3	,, 綠艾	34-6	175 非	
,, 民		120-3	,, 山擁縣	119-2	非百里才	557-1
,, 州		342-2	,, 女	91-8	,, 君手不解	560-5
,, 岐		120-3	,, 牛	269-5	,, 道象山	385-3
,, 封		529-4	,, ,, 度關	383-1		
,, 軍		529-5	,, 出於藍	533-5		
,, 陳之誼合		528-9	,, 田之壺	81-3		
,, 義仲公		529-1	,, 田酒	81-3		
,, 澤之龍		597-1	,, 州	199-2		
,, 辨雌雄		529-6	,, ,, 從事	126-5 134-3	176 面	
,, 鞭		529-2		534-5	面	535-2
,, 陵山		267-1	,, 成藍	533-5	,, 友	536-4
震	498-5	530-2	,, 衣呼市	447-4	,, 命	536-4
,, 澤		485-4	,, 衫未離	453-3	,, 前失人	536-3
,, 覓		171-3	,, 松白水	201-1	,, 壁九年	536-2
,, 裳衣羽舞曲		189-4	,, 邱	278-4		
,, 毳		542-5	,, 洪君	362-5	177 革	
,, 山	122-5	393-6	,, 帝	545-1	鞅	536-5
,, 去病	142-1	381-4	,, ,, 又來東門	127-3	,, 掌	535-5
,, 光	403-1	449-5	,, 春幾何	128-1	,, 鞅穴	595-1
霖		530-3	,, 鳥	178-4	鞭石之法	536-6
霜		530-4	,, 烏子	69-2	,, 長不及馬服	537-3
,, 整		229-4	,, ,, 家	69-2		

		233-6 250-8 348-3	順治	68-3
		432-2 439-4 477-7	,, 帝	86-7
		527-4 544-5 565-4	頡	541-2
章	537-4	韓愈退之 20-6 538-5	,, 石點頭	320-4
,, 后	49-2	,, 翠蘋	頡	238-1
,, 固	316-4 498-1	,, 億	,, 价人於周雅	11-1
,, 述	108-6	,, 擒虎子通	頡丹陽尹	64-1
,, 陟	9-7 139-1 482-2	,, 歐	,, 袖	455-2
,, 逞	132-5	,, 盧	頡	379-1 541-4
,, 莊	354-5	,, 範	,, 利可汗	389-2
,, 誥	581-4	,, 顏	,, 頡	541-4
,, 端	440-5	,, 蘭英	,, 羹	379-1
,, 肇	575-4	韜	頡	542-2
,, 綬	寢覆 纈袍 454-5	韜	頡下珠	533-1
,, 賢	玄成 537-5		頡	542-4
,, 編	三絕 183-8		,, 皮這回斷送	543-2
,, 應	物 21-7		頡	544-2
韓	66-4 72-4 436-4	180 音	頡	434-6
	456-4 537-6	音	頡	541-5
,, 文	公 233-6 259-3	,, 激揚	,, 川入龍	597-5
,, ,, ,, 吞	丹篆 539-1	韶華不再	,, 州	386-1
,, 世	忠 472-4	響屨廊	,, 考叔	444-3
,, 休	388-2		題午	38-7
,, 安	國 590-1	181 頁	,, 鳳	574-1
,, 吏	部 162-2	頂	頡表珠庭	544-4
,, 伯	俞 196-2	項	頡	544-2
,, 延	壽 307-3 307-4	,, 羽 11-3 66-4 103-3	,, 頡	126-7 127-5 310-5
,, 玫	英 335-3	146-5 167-4 231-5	,, 頡	328-3 544-3
,, 昌	黎 296-1	242-7 315-4 316-4	顏	544-5
,, 泳	416-4	390-1 401-3 410-1	,, 氏	581-3
,, 信	133-4 192-6 231-5	457-4 465-5 515-4	,, 平原	593-1
	312-2 390-5 474-1	535-3	,, ,, ,, 眞	卿 160-2
	474-3 538-2	,, 仲山	,, 生躬四	64-3
,, 宣	子 84-3	,, 城	,, 回之髯似戟	156-2
,, 昭	459-3	,, 豈頡奴砥石	,, 含	534-2
,, 泊	574-3	,, 梁	,, 呆卿	399-4
,, 相	寇公 513-3	,, 莊	,, 若渥丹	6-6
,, 重	城 335-3	,, 斯子遷	,, 柳鐘王	505-4
,, 思	彥 372-1	,, 囊童牙作詩	,, 眞	卿 505-4 526-5
,, 荆	州 316-2	,, 燕	561-1 593-1	
,, 康	伯休 537-6	,, 籍羽韓生	,, 鬪	477-5
,, 傀	440-1	須當愛日	,, 淵	234-7
,, 媽	一出兒 5-5	,, 達多	頡	545-1
,, 浦	574-3	,, ,, 拏	,, 葬陶家之側	518-4
,, 朝	宗 316-2 538-3	,, ,, 運金布	,, 鸞生四掌	577-3
,, 琦	89-3 390-4 503-5	順天 139-4 565-4	頡	544-8
,, 愈	80-4 166-5 220-3	,, ,, 府	頡悅之	421-5

顧和君孝	557-1	食毛踐土	237-4	香栽一縣之花	245-6
„ 虎頭	423-7	„ 如玉薪如桂	282-3	„ 尉	112-8
„ 陸	424-1	„ 言	463-1	„ 積如來	139-2 552-2
„ 愷之	423-7	„ 指浩繁	159-8	„ „ 厨	139-2 552-2
„ „ „ 長康	77-1	„ 寒節	548-4	„ 醜	552-3
„ 榮	255-4 433-3 449-2	飯	549-2	„ 獸	576-3
	557-1	„ 坑酒囊	487-3	„ 馨	552-4
		„ 塗糞塵	78-3		
182 風		„ 飲栝捲而抱痛	46-7	187 馬	
		„ 馬投錢	553-5	馬	131-3 290-2 552-5
風	238-1 545-2	飽卿	43-2	„ 氏五常	131-3 553-3
„ 山	362-5	„ 德	150-2	„ 日	533-2
„ 水先生	69-2	„ 颺	580-4	„ 牛襟裾	555-5
„ 字硯	546-4	餅	549-6	„ 后	553-1
„ 后	587-2	養生四印	152-1	„ 君絳帳	130-2
„ 形氣	56-1	„ 由基	222-3	„ „ 設絳帳	553-4
„ 角	546-3	„ 虎遺患	435-3	„ 良季常	131-3 553-3
„ 雨攸除	545-5	„ 惡人如養虎	438-3	„ 服	467-1
„ 恙	153-8	舖	550-3	„ 勃	555-3
„ 流	284-7	餐	550-4	„ 殷	124-1
„ „ 宰相	466-1	餘	550-1	„ 帳	130-2 553-4
„ „ 罪過	547-3	„ 慶榮期	59-6	„ 螭	446-5
„ 雲	547-3	餼	550-5	„ 陵	339-1
„ 氣動	56-1	館	460-4	„ 援	131-4 315-5 318-4
„ 高九日	132-2	„ 甥	550-2	„ „	436-3 502-2 576-8
„ 馬牛	546-6	„ 陶公主	31-4	„ 援聚米	552-5
„ 塵	547-3	糊口	46-3	„ 鈞涿	39-5
飄蓬靡定	423-2	„ 其口於四方	46-3	„ 端臨	43-1
		饑	550-6	„ 鄭	130-2
183 飛		饒州	485-4	„ 融	156-3 186-3
		„ 舌	16-6 399-2	„ „ 季長	130-2
飛	547-3	„ 饑	550-6	„ 頭娘	554-4
„ 雨奩之黑白	588-2	饑饉	550-7	„ 麟	547-5
„ 將軍	198-6	饉饑	550-8	„ 騰入麥	553-7
„ „ 銳將	547-5			„ 續鬣	186-3
„ „ 廉	547-4	185 首		„ 馮夷	29-2 556-4
„ „ 熊	257-3	首	551-1	„ 京唐	155-6
„ „ 蓬	423-2	„ 山	262-5	„ „ 唐	549-2
„ „ 翰操紙	382-6	„ 陽	90-6	„ „ 異	208-3 228-1
„ „ 錫掛錫	504-8	„ 鼠	590-1	„ 婦	121-7
„ „ 燕	415-4			„ 跋	95-6
„ „ 龍氏	184-5	186 香		„ 智戴	389-2
„ „ 籠在天	594-2	香	551-3	„ 道	338-2
184 食		„ 水溪	460-4	„ „ 可道	556-5
		„ 孩兒	90-5	„ 敬	386-5

187 馬, 188 骨, 189 高, 190 髟, 191 門, 192 鬯, 193 鬲, 194 鬼, 195 魚

馮煖 279-1 577-3
 馳韓盧搏蹇兔 539-2
 „ 獺而捕 „ „ 281-3
 馴禽 452-5
 駝 557-2
 駕輻 479-2
 „ 親臨 51-3
 „ 鵲橋以渡河 578-2
 駒 557-1
 „ 齒龍文 594-5
 駙馬都尉 65-2
 驥駟驥驪 557-4
 駢梅 557-3
 騶 557-5
 „ 子 351-5
 „ 虞 557-5
 驃騎將軍 186-2
 驄 557-6
 „ 馬 205-2
 „ „ 御史 558-1
 驚周公 57-1
 „ 神泣鬼 325-3
 „ 悟 565-5
 „ 雷英 414-3
 驛舍 157-4
 „ 路梅花 215-4
 驢驥 558-5
 驥 558-2
 驪山 459-1
 „ 姬專國色 559-2

188 骨

骨 559-3
 „ 疑象 322-3
 „ 鞭 567-1
 髓 558-6
 體 560-2
 „ 隆獨座 137-2

189 高

高力士 589-3
 „ 仁裕 287-7
 „ 行 591-3
 „ 辛 21-1 126-7 554-4
 „ „ 氏 43-7 126-8

高宗 49-1 142-5 152-4
 „ 季輔 430-2
 „ „ 輿 124-1
 „ 臥東山 465-8
 „ 要 319-2
 „ 柴子臯 448-4
 „ 帝 45-1
 „ 祖 170-4 231-5 389-2
 „ 軒過 478-1
 „ „ „ 篇 477-7
 „ 惠 85-5
 „ 雲 95-6
 „ 陽 21-1
 „ „ 氏 544-3
 „ „ 里 597-5
 „ 漸離 151-6 170-2
 „ 頰 345-3
 „ 駢千里 578-4
 „ 瓊贊 92-3
 „ 蟾 332-2

190 髟

髮 560-4
 „ 光可鑑 562-2
 „ 矩心長 561-2
 „ 膚不可毀傷 562-3
 髦 560-3
 髭 563-4
 髻 563-3
 „ 蛇蟾 534-2
 „ 鬚主薄 563-2
 „ 鬢 563-5
 „ 鬚鬢 563-6
 „ 鬢 564-3

191 門

鬮廉 40-5 309-2

192 鬯

鬱壘神茶 79-5

193 鬲

鬲 134-3
 鬻書不孝 183-5
 „ 獄者門 281-6

194 鬼

鬼 564-4
 „ 之董狐 326-1
 „ 谷先生 564-4
 „ 門 79-5
 „ 籙 564-5
 魁 47-5
 „ 虎榜 439-4 565-4
 „ 梧 565-5
 魃 566-3
 魄 566-1
 魏 57-2 60-3 66-4 74-3
 „ 79-6 202-3 285-6
 „ 294-5 338-4 354-2
 „ 394-2 436-2 441-5
 „ 454-3 477-4 566-4
 „ 元義 91-7
 „ 文帝 59-1 89-1 105-8
 „ 381-1 414-4 504-5
 „ 文侯 51-6 246-5
 „ 326-2 350-2
 „ 公 143-8 472-4
 „ „ 畫錦 503-5
 „ 世祖 245-5
 „ 尙 269-4
 „ 明帝 273-2 355-4
 „ 421-4

„ 昭王 437-6
 „ 國之讖 24-8
 „ 博鐵鑄 508-2
 „ 惠王 112-6
 „ 舒陽元 105-8
 „ 徵 385-4 509-2
 „ „ 元成 531-1
 „ „ 斌媚 566-5
 „ 慕 566-5
 „ 闕 514-1
 魑魅魍魎 566-6

195 魚

魚 567-1

魚水合歡	568-6	鮫人	292-1	鳳麟洲	250-2
.. 目	568-2	鮐背	383-3	鳶	575-2
.. 豈可混珠	569-1	鯨鯨	84-3 570-3	.. 去雞隊	576-4
.. 混珠	568-2	鯨鯨	113-6 570-2	鳩媒肆毒	576-2
.. 肉良民	568-5	鯨吞	570-4	鴈	575-4
.. 容	468-7	鯨生	571-2	.. 行折翼	575-5
.. 素	360-3	鯨居	571-4	.. 帛	575-7
.. 書360-3 568-3	576-1	.. 魚目炯	571-4	.. 門	198-8
.. 朝恩	169-2	鯨	571-3	.. 塔題名	575-4
.. 遊釜中	567-5	.. 極	456-5	.. 弊	133-3 575-6
.. 貫筴	484-5	鯨靈	196-4	鷓夷子皮	518-1
.. 筴網	568-3	鯨鴻	360-3 576-1	鷓鴣眼	318-1
.. 鴈	360-3 576-1	鱣	571-4	鴨頭祿	576-7
.. 頭	567-1	.. 堂	571-5	.. 隊	576-4
.. 鑰	568-2	.. 席	571-4	鴻山	461-1
魯	45-1 49-2 51-6			.. 嗽待哺	520-4
	94-4 165-5 238-1	196 鳥		.. 雁哀哀	520-4
	460-2 531-1 569-2	鳥食母曰梟	571-7	.. 儒學富五車	476-6
.. 共公	480-2	.. 革翬飛	571-6	.. 臚	43-2
.. 兩生	569-4	.. 書	185-1	.. 寺	554-3
.. 宗道	152-2	.. 宿池邊樹	162-2	.. 臚卿	396-3
.. 貫之	567-1	鸛	571-8	鵠	576-8
.. 哀公	106-2 149-4	鳩化帶鉤	572-3	.. 形菜色	577-1
	177-3 584-3 587-3	.. 形鵠面	577-1	鵝兒黃	577-2 577-3
.. 恭王	184-4	.. 杖趨承	196-3	.. 眼	577-2
.. 仲康	210-1	.. 拙	572-2	.. 黃	577-3
.. 桓公	63-2	.. 居鵠巢	572-2	.. 鶩亂聲	576-5
.. 酒	486-2	.. 晃趨	572-4	鵠呈金印	578-3
.. 班門	553-2	鳴呼有吳延	83-2	.. 巢大理之庭	577-8
.. 國公	185-6	鳴	575-3	.. 鳩占	572-2
.. 兩生	569-3	.. 琴而治	180-3	鵠衣百結	577-5
.. 為魚	569-2	.. 擁篲	294-5	鷓軍	578-7
.. 陽公	172-2	.. 鳳朝陽	573-4	鵠雛九霄外	577-7
.. 肅	173-3	鳳	572-5 574-1	鵠鳥賦	577-4
.. 褒	499-5	.. 毛濟美	573-2	鵠	578-4
.. 元道	102-1	.. 占	573-5	鵠尾	524-2
.. 隱公	177-3	.. 求鳳曲	363-5	鵠	578-6
鮑	569-6	.. 翬	334-4	鵠首	579-1
.. 永	569-6	.. 凰333-1 375-1	531-4	鵠壇	345-1
.. 叔	493-4	.. 池	573-3	鵠入鴉群	578-5
.. 牙	347-4	.. 翔	123-5	鵠	579-2
.. 宣	302-4 475-6	.. 鳴於朝陽	573-4	.. 立雞群	579-3
.. 恢	569-6	.. 臺	333-1	.. 擊行遊	579-2
鮒魚困涸轍	570-1	.. 閣	373-3	.. 籌益算	593-3
鮮于仇子駿	330-3	.. 雛	574-4	鵠枝	580-1
.. 卑山	95-6	.. 蕭	43-6	.. 棲	580-1

TABLE GÉNÉRALE. 196鳥, 197鹵, 198鹿, 199麥, 201黃, 202黎, 203黑

鷓鴣巢林	579-6	麟趾	585-1	黃崇蝦	91-7 587-1
鷺見	26-7	,, 經	177-3	,, 堂太守	74-4
鷓醒裘	581-2	,, 臺	434-2	,, 巢	96-7
鷓蚌相持	579-5			,, 扉	74-4
鷓	579-6	199 麥		,, 楊厄閏	222-4
鷓嶺	580-2	麥	335-2 585-2	,, 歇	74-4 177-2
鷓在籠	586-4	,, 光	16-4 34-2	,, ,, 浦	293-3
,, 揚宴待	580-3	,, 丹爲贈	585-2	,, 梁夢	357-5
,, 鷓笑大鵬	580-5	,, 邱人	586-2	,, 鉞白旄	498-2
鷓鷓杓	581-3	,, 秀兩歧	236-1	,, 綬	366-2
鷓鷓杯	581-3	,, 秋	331-5	,, 閣	512-3
鷓	581-4	,, 穗兩歧	335-5 586-1	,, 髮兒齒	561-3
鷓	581-5	麴生	126-5	,, 憲	595-3
,, 血	361-4			,, ,, 叔度	243-4 217-6
,, 棲	581-5				367-4 418-2
,, 絃	362-1	201 黃		,, 霸	35-4
,, 箏	574-3	黃	127-5 586-3	,, 鐘	232-4
,, 鳳	575-1 581-5	,, 土	587-2	,, 聰年少	557-6
,, ,, 不棲枳椇	581-5	,, 巾	118-4	,, 闕	74-4
,, 臺	573-3	,, 山谷	402-1	,, 霸	189-2 386-1
,, 膠之續	362-1	,, 石公	116-6 185-2	,, ,, 次公	586-6
	197 鹵		308-3 353-3 383-1		202 黎
鹽梅	215-5	,, 池	414-2	黎	328-3 587-3
	198 鹿	,, 老玄理	46-1	,, 元	48-4
鹿	582-3	,, 耳冢	517-6	,, 民	48-4 175-6
,, 韭	66-2	,, 河	245-3	,, 邱奇鬼	564-7
,, 鳴	238-1	,, ,, 清	586-3		203 黑
,, ,, 宴欸	583-4	,, ,, 包	245-4	黑	127-5 587-4
,, 銜牡丹	583-3	,, ,, 東欲重親情	586-5	,, 小子	145-3
,, 隨車穀	583-1	,, 門	509-3	,, 子	101-5
鹿	583-6	,, 金生於麗水	492-3	,, 王相公	587-5
鹿	583-5	,, ,, 臺	139-4 491-6	,, 帝	127-5
鹿教	583-7	,, 帝	7-3 14-4 29-2	,, 甜	587-4
,, 談	583-7	39-5 61-2 69-2 92-6		,, 而大王	535-6
麒麟	531-3	126-7 127-5 190-3		,, 飯	549-3
麗以相滋	259-5	197-1 232-4 255-3		黔	287-6
,, 江	492-3	262-5 310-5 329-1		,, 赦	62-4 543-3
,, 食其	566-2	478-4 566-3 587-2		,, 驢之技止	558-5
,, 娟	434-3	,, 冠于	393-6 586-4	點額暴腮	595-1
塵戰棘闌	219-3	,, ,, 子	380-3	,, 龍睛而破壁	596-6
麟頭鼠目	584-1 584-2	,, 封	126-5	鯨	287-6 386-5
麟吐玉書	584-3	,, 考	383-3	,, 面上之痕	535-3
,, 角	293-5 585-1	,, 眉翁	559-6	鬣子	145-3
		,, 庭堅	59-5		
		,, ,, 山谷	151-7		
		,, 浦	75-1 177-2 293-3		

205 甃, 206 鼎, 207 鼓, 208 鼠, 209 鼻, 210 齋, 211 齒, 212 龍, 213 龜

205 甃	165-5 191-4 270-4	龍皮扇	595-4
甃 三山	314-1 338-4 350-1	,, 舟	340-2
甃 着兩裙	369-2 441-5 454-3	,, 伯高	565-2 576-8
	462-1 474-4 530-8	,, 具	271-5
	534-5 546-6 548-3	,, 府仙方	596-4
	573-5 591-5	,, 虎山	582-1
206 鼎	齊女致祆	,, ,, 榜	439-4 563-4
鼎	,, 王	,, ,, 降伏	597-4
,, 言	,, 武帝	,, 門	114-4 594-6 595-1
,, 黃耳金鈿	,, 宣王	,, ,, 點額	594-6
	,, 威,,	,, 馬	246 2
207 鼓	,, 紉	,, 飛	594-2
鼓	,, 婦含冤	,, 涎	597-3
,, 吹一部	,, 御之妻	,, 芻	597-3
,, 車	,, 桓公	,, 章鳳	68 5 596-5
,, 盆之歌	,, 哀	,, 遊淺水	438-5
,, 腹	,, 高帝	,, 象	593-4
,, 篋擔囊	,, ,, 疆	,, 團	597-4
	,, 莊公	,, 種	594-3
	,, 潁王	,, 圖	246-2
208 鼠	,, 景公	,, ,, 酷而夢使	14-3
鼠	335-6 348-2 558-2	,, ,, 閣直學士	233-6
,, 牙雀角	,, 縣	,, 駒	597-2
,, 姑	,, 潘淑妃	,, 興司	188-1
,, 銜經	,, 襄公	,, 頭屬老	597-6
,, 鬚筆	齋	,, 鐘潦倒	494-4
鼯鼠之枝易窮		,, 瞳鳳頸	595-5
鼯鼠飲河	211 齒	,, 顏虎眉	596-1
	齒德俱尊	,, 龐士元	572-4
209 鼻	齒齡	,, 統士元	26-3
鼻祖	592-4	,, 龔遂少卿	35-4 189-2
,, 息如雷	593-3	,, 渤海	35-4
210 齋	212 龍	213 龜	
齋	龍	龜	598-2
51-6 66-4 94-4	,, 文	,, 元緒	532-2
104-5 134-3 160-7	,, 且	,, 臺全母	383-1

DS Variétés sinologiques
703
V3
no13

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY
